

Bibliothèque numérique



**Duchesne, Joseph, sieur de la
Violette. La pharmacopée des
dogmatiques réformée**

*A Lyon, chez H. de la Garde, 1648.
Cote : 40758 (1)*

L'A 40758
PHARMACOPEE
DES DOGMATIQUES
REFORMEE:

*Contenant plusieurs Remedes excellens, &
l'exacte preparation des Medicaments
Mineraux, Vegetaux, & Animaux,
selon les Spagyriques, ou
Chimiques.*

Par JOSEPH DU CHÉSNE, Sr de la Violette,
Conseiller & Medecin du Roy.

*Augmenté en cette dernière Edition, de ce que le Juste
presenus de mort n'y a peu adjouster pour la reformation
des Huilles, Onguents, Emplâtres, & autres remèdes
externes, selon le mesme Art des Spagyriques,*

**Par L. MEYSSONNIER Conseiller & Medecin ordinaire du
Roy, Professeur, & D. aggregé au Collège
des Medecins de Lyon.**

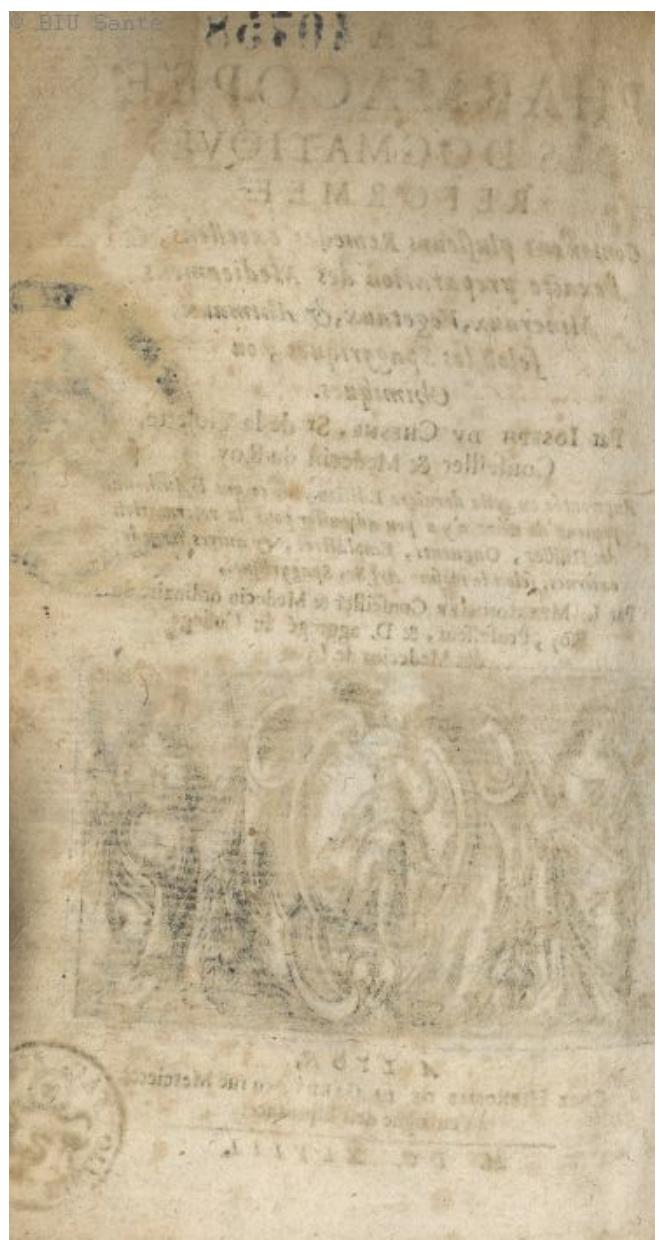


A LYON,
Chez HIEROSME DE LA GARDE, en rue Mercière,
à l'enseigne de l'Espérance.

M. D. C. X L V I I I .



0 1 2 3 4 5





A MONSIEVR
MONSIEVR VAVTIER,
CONSEILLER DV ROY DE PARIS
EN SES CONSEILS, ET PRETEUR
Medecin de sa Majesté tres
Chrestienne.



MONSIEVR,

*Sans penser bien long temps
à qui l'accomplissement de
ceste Pharmacopée des Dogmatiques,
mise en son plus beau lustre par l'Art des
Spagyriques deuoit eſtre addressé. I'ay
creu que ce ſeroit luy faire tort, que de
le mettre en lumiere ſous tout autre
Nom que ſous le vostre, puisque c'eſt
le plus illustre de tous ceux qui releuent
avec plus d'éclat la profession de ſes*

* 2.

E P I S T R E.

'Autheurs en tout l'vnivers. Et qu'ou-
tre les auantages qu'ont eu ceux qui
vous ont precedé en ceste haute dignité
que vostre sçauoir, vostre experience
& plusieurs autres eminentes qualitez
vous ont acquis, apres vous auoir ren-
du recommandable à toute la Cour, voi-
re à tout le Royaume depuis plusieurs
années, il semble qu'il y a en vous vne
partie miraculeuse, qu'on peut dire com-
me reseruée à la conseruation de nostre
Roy Dieu-donné, par ceste mesme Pro-
vidence qui l'a fait naistre apres tant de
prières & supplications des François si
longuement continuées, à celles de la
plus pieuse Reine du Monde, pour le
bien de cest Estat Triomphant ; & com-
me il est à esperer certainement pour
faire fleurir les Lys, avec la mesme can-
deur des plus puissans de ses Ayeuls dans
la magnificence d'une paix vniverselle.
Mais quand ceste mesme splendeur de
science & d'intelligence auroit éclaire
tout

E P I S T R E.

tout autre Horizon que le nostre , au plus haut poinct de son vertical, ie n'aurrois peu me dédire de l'aller chercher mesmes par delà le Tropique le plus éloigné de nous , ou mesmes en nostre Nadir , si i'auois eu le moindre ressentiment du beau feu de sa lumiere , comme certainement i'ay eu cest honneur , il y a enuiron six ans estant à Paris . C'est où vous ayant desja admiré entre plusieurs autres , non seulement comme vn Arbitre non vulgaire des admirables obseruations , & riches pensees d'Hippocrate & de Galen , dans l'usage que vous en avez . le vous consideray encor comme le Chef des Medecins les plus scauans & les plus raisonnables , qui plus interessez pour les veritez que la raison descouvre & apprenue tous les iours par l'employ des nouuelles obseruations , lesquelles le temps luy fournit continuallement , que pour les opinions des Docteurs qui ont precedé , se seruent

* 3

E P I S T R E.

vilement de ce que l'ignorance, l'envie,
ou l'opiniastreté fait negliger à la plus-
part des autres qui s'employent au grand
œuvre de Santé, pour la conseruation
des hommes, & pour la guerison de leurs
maux. Cest œuvre certainement merite
vn tel Protecteur ; & ce grand homme
qui le fit parler en Latin à toute la ter-
re, en sa premiere partie pour cela choi-
sit vn Prince, non pas en consideration
de ceste qualité principalement, mais
pour ceste merueilleuse sapience, ou ex-
cellente connoissance de toutes choses,
qu'il reconnoissoit en luy, avec vne pro-
bité eleuée en son plus haut degré, &
telle qu'il la faut pour ne point partia-
liser, en iugeant & vsant des Medica-
mens, & de l'art qui enseigne le moyen
de s'en seruir, appellé par des termes
Grecs, Pharmacie & Pharmacopée, le-
quel ayant tiré mille richesses & inuen-
tions des descouvertes faites depuis les
siecles d'Hippocrate, de Galen, mes-
mes

E P I S T R E.

mes d'Auicenne, & de l'exercice des Chymiques modernes, ne doit point estre traicté, ny consideré, que par des personnes ainsi qualifiées, desquelles comme ie l'auoüe encor vous reconnoissant le plus considerable, & en vn mot, non moins le plus grand Prince des Medecins, que le Medecin du plus grand Prince qui viue. le vous supplie de me permettre de vous offrir ce que i ay apor-
té à cest' œuvre de nouveau pour sa perfection, & de me dire publique-
ment,

M O N SIEVR,

Vostre tres-humble, tres-obéissant,
& tres-affectionné serviteur,

L. MEYSSONNIER.



L'AVTHEVR AV LECTEVR DEBONAIRe,

S A L V T.

VO R C Y (amy Lecteur) le premier
liure de ma Pharmacopée , la-
quelle i'intitule *Des Dogmatiques*
reformée. Certes ie n'ignore pas
qu'aucuns aiguillonnez d'enuie
& medisance, ne prennent de là occasion de
me blasmer ; comme si ce tiltre estoit par trop
superbe & releué , & signifioit ie ne sçay quel-
le arrogance & insolence , dont on n'a iamais
ouy parler. Mais si premierement vous con-
siderez sans passion , tout le contenu de ce
liure : l'examinez & balancez à la raison,
vous m'estimerez du tout indigne d'estre vi-
tuperé en quelque façon que ce soit ; voire
adououërez que ie merite d'estre remercié au
nom du public : Car pourquoi celuy qui pese
candidement les choses ne me rendroit-il gra-
ces , entant que pour son vtilité i'espand les
scuëts de mes estudes en si grand nombre,
lesquels i'ay produits par veilles & trauaux
assidus,

L'Autheur au Lecteur.

assidus , parmy beaucoup d'occupations que i'ay acquis en pratiquant & exerçant la Medecine avec heureux succez l'espace de quarante ans continuels , & finalement que i'ay appris en conuersant & communiquant avec les plus doctes & celebres Personnages de toute l'Europe , avec lesquels ie me pourray toujours venter d'auoir familierelement conféré , quoy que ie n'aye cy - deuant iouiy d'icelus sans beaucoup despendre , trauiller & fuér en mes diuers & longs voyages .

Le grand nombre des excellens remedes qu'auons rendu plus exquis par vne reformation necessaire & vtile , ensemble diuers autres ornements qui se trouuent espars en tous endroits de ce Liure , m'ont induit à luy vouloir donner , & afficher ce tiltre . Quoy faisant , mon intention n'est pas toustefois de rejeter comme tout à coup , abolir & mettre du tout à neant les remedes salutaires des Anciens & bons Autheurs , puis que nous auons basty nostre edifice sur vn mesme fondement , & auons retenu la mesme matiere . Mais on ne doit trouuer mauuaise , qu'à l'exemple des autres , qui au parauant moy ont fait semblable entreprise , ie me sois maintenant tant soit peu estudié à rendre la Pharmacie vn peu mieux polie , & quelque peu plus elegante qu'elle n'estoit . Si par mon industrie & artifice elle a receu quelque nouuel accroissement , cela doit estre imputé & tourner à la louange de

* 5

L'Autheur au Lecteur.

celle qui est mere fertile de toute inuention,
& qui nourrit & entretient les esprits.

Or c'est folie de croire que la Medecine,
non plus que tous autres Arts, soit parvenuē à
vne telle perfection , qu'apres la reuolution de
tant d'années & de siecles , on n'y trouue
rien à changer , rien à adiouster , ou dimi-
nuēr : Aussi personne ne peut ignorer cela ,
pourueu qu'il y vuelle penser vn peu plus at-
tentivement.

En ce premier liure vous trouuerez descri-
tes toutes les Preparations des remedes inter-
nes , qui sont grandement utiles & necessai-
res , & dont les Dogmatiques usent fort sou-
uent : Esquelz si par fois ayans quitté la voye
commune & ordinaire , nous en auons suiuy
vne autre plus facile & commode pour vous
l'enseigner , Je veux bien que preniez cela de
bonne part , l'interpretant avec candeur & sim-
cerité , non pas sinistrement & de mauaise
part . Cat si d'auanture vous craignez de vous
fouruoyer par ce sentier lequel nous vous
monstrons comme plus assuré & plus cer-
tain , ie remets à vostre libre iugement & ap-
petit , de fuiure l'autre chemin qui est notoire
à vn chacun.

*L'Autheur
prenenu
de mort
n'a peu
executer
sa pro-
messe.*

Quant au second liure , nous y mettrons
en auant les remedes externes topiques , ou
locaux , & esperons d'y remplir la boëte du
Chirurgien de beaux & rares ornemens , à
quoy si vous y adjoustez mon Diætic , mis
en lumiere l'année passée , vous aurez vn
entier & parfaict traicté , de tout ce qui ap-
par

L'Autheur au Lecteur.

partient à la Therapeutique , ou art curatoire.

Si l'entends que les œuvres qu'auons entrepris pour le bien public vous soient agréables , & que les ayez regardé & leu d'un bon oeil , sans doute il aduiendra inopinément que nous vous présenteront des trésors excédans nos promesses , & beaucoup plus grands , que ceux lesquels nous auons ja déployez .



ADVER



ADVERTISSEMENT

D V T R A D V C T E V R.

POVR faciliter l'usage de cet œuvre aux apprentis & autres Lecteurs, peu versé & exercez en Pharmacie, nous avons trouvé bon d'adjoûter ici l'interpretation de certains characteres ou marques, sous lesquels nostre Auteur prescrit la quantité des ingrédients & remedes, ainsi que tous autres Medecins ont accoustumé de faire en leurs ordonnances. Aussi en faveur d'un chacun il nous a semblé bon de composer deux Tables ou indices, l'un desquels monstre la page qui contient les remedes propres aux maladies, parties du corps & effets y mentionnez : l'autre devantant le lieu où sont traitées & touchées les matières principales & plus signalées. Partant on receura le tout de bonne part, à sçauoir de celuy qui s'efforce au possible de rendre service & faire plaisir à tous, mais particulierement à sa nation.

Doncques pour comprendre la valeur des susdits Charakteres, il faut premierement sçauoir, que la liure dont se servent ordinairement les Medecins & Apothicaires ne contient que douze onces, l'once huit dragmes, la drame trois scrupules, le scrupule deux eboles, l'ebole douze grains,

Aduertissement.

grains, & le grain estant la moindre partie de-meure individuau.

Tous lesdits poids , ensemble leur moitié sont denotez par les marques posées vis à vis de cha-
cun d'iceux en la description suivante.

<i>Liure</i>	<i>lb.</i>
<i>Demy liure</i>	<i>½ lb.</i>
<i>Once</i>	<i>ʒ.</i>
<i>Demy once</i>	<i>½ ʒ.</i>
<i>Dragme</i>	<i>ʒ.</i>
<i>Demy dragme</i>	<i>½ ʒ.</i>
<i>Scrupule</i>	<i>ʒ.</i>
<i>Demy scrupule</i>	<i>½ ʒ.</i>
<i>Obole</i>	<i>ob.</i>
<i>Demy obole</i>	<i>½ ob.</i>
<i>Grain</i>	<i>g.</i>

Outre ce , il convient noter que lesdits Mede-
cins n'ordonnent pas la quantité des herbes &
fleurs au poids , mais à la poignée , qui est de
deux sortes ; à sçauoir grande & petite.

La grande poignée s'appelle manipule , & con-
tient ce qu'on peut empoigner avec toute la main
close , pour la denoter ils mettent seulement sa
premiere lettre ainsi M. ou m.

La petite poignée est ditte pugille , & comprend
tout ce qu'on peut contenir avec trois doigts tant
seulement , sa marque est aussi sa premiere lettre
P. ou p.

Quand à ces trois abbreviations n. & q. f. la
premiere n. vaut autant que nombre ; on s'en
sert quelquesfois en prescrivant la quantité des
fructs.

La

Aduertissement.

La 2. pat. signifie paire ou couple, tellemens que iij. par. valent 6.

Par la 3. q. f. s'entend quantité suffisante, étant un abrégé de ces deux mots Latins quantum sufficit; c'est à dire, autant qu'il suffit.

Voyla ce qu'auons ingé deuoir suffire pour entendre lesdits Charactères & abbreviations. De surcroit, il ne sera mal à propos d'exposer ici la signification de cette marque S. S. S. on la trouve principalement es écrits des Chymiques, lesquels voulans distiller, ou faire digerer ensemble divers ingrediens, sans toutesfois les mesler, ont acoustumé les coucher & ageancer les uns sur les autres dans le vaisseau: disposition que les Latins exprime par ces trois mots, stratum super stratum, desquels la susdite marque est une abbreviation, & par consequent ne signifie autre chose que couche sur couche.



TABLE



*T A B L E
D E S C H A P I T R E S.*

Chap. i.	E la definition & diui- sion de Medicament, page. I
Chap. ii.	Des causes de la com- position des Medicam- ens , selon la doctrine des Dogmatiques. pag.
Chap. iii.	L'ordre & classe de tous les Medi- camens composez par art ou par raison. p. 12
Chap. iv.	Des eaux distilleés, & de la distilla- tion en general. p. 15
Chap. v.	Des differences des distillations. p. 23
Chap. vi.	Des certaines operations qui prece- dent, accompagnent, & servent à la distilla- tion , sçauoir est de la fermentation, conco- ction & maceration , lesquelles sont gran- delement nécessaires au Pharmacien. p. 26
Chap. vii.	Des eaux. p. 35
Chap. viii.	Des decoctions. p. 126
Chap. ix.	Des vins. p. 182
Chap. x.	De la diuerse composition des oxy- mels & hydromels medicamenteux, lesquels sont fort commodes pour remedier à plu- sieurs maux. p. 214
Chap. xi.	Maniere de composer les hydromels &

Table des Chapitres.

& leur variété.	p.235
Chap.xiii. Des syrops.	p.241
Chap.xiii. Des purgatifs.	p.299
Chap.xiv. Des pilules ou Catapuces.	p.323
Chap. xv. Des poudres purgatiues.	p.351
Chap. xvi. Des vomitoires.	p.361
Chap.xvii. Des clysteres.	p.376
Chap.xviii. Des purgations du cerueau & Er-thins.	p.389
Chap. xix. Des apophlegmatismes & ecleg-mes.	p.396
Chap.xx. Des confectionis aromatiques,ou des espices & poudres fortes , tablettes & tro-chisques.	p.407
Chap. xxi. Des confitures , opiates & conser- uves.	p.434
Chap. xxii. Des Antidotes liquides fortifiants & duisans à la guarison de plusieurs mala- dies, mesme de la peste.	p.445
Chap. xxv. De diuerles operations , extraict, essences , magisteres , sels & huiles chymi- ques.	p.481



LA



LIVRE PREMIER DE LA PHARMACIE DES DOGMATIQUES remise en son entier.

CHAPITRE I.

De la definition & division du medicament.

DE SIRANT enseigner l'exacte & restituée pharmacie des medicaments Dogmatiques à mes heures de loisir, j'ay creu estre bien à propos de dire quelque chose en general de la définition du medicament, & des causes des compositions d'iceluy, en esperance d'en discouvrir ailleurs bien plus précisement.

Doncques selon Galien & tous les Medecins Dogmatiques, le medicament est tout ce ^{Medicament} qui peut changer & en quelque façon que ce qu'effe^{ce.} soit vaincre noltre nature.

Or il est simplement tel, c'est à dire, absolument. Ou en partie, c'est à dire en quelque sorte que ce soit.

A

Le medicament pur & simple , est celuy qui véritablement , & tousiours se peut accommo- der & approprier à la definition sus alleguée.

Le medicament selon quelque chose , encor que pas si proprement , se peut dire tout ce qui participe aucunement de la nature de l'aliment . Les medicaments alimenteux & les ali- ments medicamenteux sont ainsi appellez (sans changer les termes des Medecins) desquels nous parlerons ailleurs , qui pourtant se pour- roient traiter icy commodelement , s'il estoit lois- sible.

*Differē-
ce entre
Medica-
ment, &
Aliment.*
Le medicament est opposé diametralement à l'aliment : car l'un change & l'autre se rend semblable : Changer & rendre semblable sont contraires ; Doncques & les choses qui ont cet effect. Mais comme le medicament se recule & participe de l'un & l'autre milieu , c'est à dire , du medicament alimenteux , & de l'aliment medicamenteux , aussi fait l'aliment ; à cette condition pourtant , que l'aliment medicamenteux soit plus proche de l'aliment : & du medicament , le medicament alimenteux , de laquelle chose nous rendrons raison plus bas . I'ay délibéré de parler du medicament en cet ceuvre , soit proprement ou improprement , & non pas de l'aliment . Toutesfois i'ay trouué à propos de les distinguer ainsi à l'entrée de ce traité , suivant le soigneux decret d'Aristote , en ses + Topiques . La contemplation des differences est utile pour les raisons inductives , les syllogismes , assigner les definitions , & pour rendre la chose , dont est question , claire & nette .

Il faut donc sçauoir que tout medicament est simple, ou composé. Les Medecins appellent medicament simple, non seulement celuy qui purement & simplement est tel comme le feu pur , l'eau pure & non meslée , ou quelque autre chose ainsi , & en l'Alchimie, le sel, le souphre & le mercure : mais qui comparé à des composez semble estre tel, au respect de celuy qui est plus composé, si bien que tu le diras véritablement plus simple, qu'absolument simple. Or le composé est celuy qui est mixtionné de tous les simples predictis : voicy l'exemple de tous les deux.

Tout medicament
est simple
ou composé.

Les medicaments simples des Mineraux sont les metaux , sucs , pierres : des Vegetaux toutes sortes de racines & ses parties, la racine, le bois, l'écorce, les fueilles, les fleurs, les fruites, les semences, les minons, les extremens, les resines, les gommes, les sucs des herbes, & tout ce qui prouient des racines.

Des animaux ils sont entiers, ou en leurs parties. Les entiers sont les Cinques, les cloportes, les vers, les scorpions, cantharides, & vne infinité d'autres. Leurs parties sont les gresses, cornes, os, poil, sang, poumons, ventricules , rates, matrices, foyes, excrements, &c.

Toutes ces choses, dis-ie, sont appellées aux boutiques simples naturels, qui n'ont encor experimenté aucune preparation. Aussi y en a-il d'autres aux boutiques des Apothicaires qu'on nomme simples, apprestez non de la nature, mais de l'art:côme les eaux distillées simples, les huiles simples, syrops simples, & leurs séblables, qui

A 2

sont dits tels , faisant comparaison avec les medicemens plus composez de ceste mesme forme , & à rebours meritent d'estre appellez composez. La cognoissance exacte de tous ces medicemens n'est pas seulement utile au Medecin Dogmatique, mais aussi nostre Galien le prince & coryphée de ceste secte , le tesmoignant en plusieurs lieux *comm. 2. in Aph. 1. sect. 5.*

Et 6. Epid. Le mesme Gal. nous a laissé au long & doctement ceste methode de préparer & composer les medicemens en son œuvre de la composition des medicemens par genres.

D'où Outre plus la matière de tous medicemens *prend-on* tant simples que composez se prend , comme *la matié-* nous avons desia dit , ou des mineraux, ou des *re des* vegetaux,ou des animaux ; la parfaite cognois-*medica-* fance desquels consiste au choix , à la prepara-*mens, &* tion, mixtion, composition, quantité, propor-*cōme les* tion & forme , & autre en l'administration & *reduit on* legitime vſage , tant des simples que des com-*en vſage* posez.

de Me- L'élection se fait par art, l'indication p̄tine *decine.* de la substance du medicament , (ou comme certains nouveaux philosophans plus profon-*de* dement ont voulu ,) de la propriété de toute la substance , des qualitez de toute sorte , & de leurs degrés premiers, seconds,troisièmes, qua-*trième*s,& de leurs largeurs ; & de sa quantité, du nombre , de la figure , situation & lieu ; & puis du temps, de la durée, & de la collection, de toutes lesquelles choses nous-nous tairons pour plus de briqueté. On en peut consulter les *vieux Autheurs, comme Theophraste, Dioscor.*

Gal.

des Dogmatiques. 5

Gal. Mesues , & les autres qui ont escrit la facon de preparer les medicamens. Quant est de la preparation,mixtion,composition,quantite, ou dose , proportion & forme , ie l'enseigneray dans ce liute.

C H A P. II.

Des causes de la composition des medicamens , selon la doctrine des Dogmatiques.

LA composition des medicamens n'a este inuente, ny introduite par l'auarice , ny la conuoitise des hommes,ainfi que crioille Pline , & à sa mode plusieurs fois avec paroles tragiques,les taxe & reprend comme bourdes & bagatelles des boutiques. Mais plustost par l'extreme prudence , le bon conseil & la tres grande necessité & vtilité de ceux qui defendent , & suivent la Medecine raisonnnable , laquelle en temps & saison bien & deuëment ajancée avec la Spagirique j'aprouue grandement & tiens tres-noble. Car la nature des maladies simples ou composées , les qualités contraires & diuerses intentions (pour la diuersité des causes , des symptomes , des parties affectées, de la nature des malades & la condition d'iceux,pour la vigueur de l'aage, de la couftume ; & i'adiousteray cestuy-cy s'il est permis , pour les delices & le contentement d'iceux)ont fourny de raison,& donné lieu à ladite composition.

A 3

Pour- Mais à fin que nous en parlions franchement,
quoy est- comme c'est la propre vérité, la cause principale de cette composition a été pour rendre la
ee qu'on a inuerté cure des maladies plus commode, plus prom-
& intro- pte, plus assurée, & plus alaigre, iouxte ce dire
duit la composition des qu'Hippocr. a eu en très-grande recommandation, tost, assurement & ioyeusement.
medicamen-
tis.

Aussi la plus pressante raison a été, à ce qu'ils s'opposaient vertueusement & combattaient la cause morbifique, à scauoir qu'ils repoussent la matiere encor coulante, empêchent celle qui estoit à naistre, cuisissent la crue, incisissent & attenuassent la grossiere, qu'ils extirpent & liberaissent la farcie, comme l'explique elegamment Gal. cap. 5. lib. 1. de comp. medicamentor. per genera.

Cependant qu'on fait toutes ces choses il a été raisonnable d'auoir egard à la situation, nature, force, ou debilité des parties. Toutes ces choses, dis je, ont occasionné la composition de divers medicamens, comme il y en a plusieurs autres qui ont cōtraint les Medecins Dogmatiques d'en introduire la mixtion. Et pour en obmettre vne infinité, pourquoy non est-ce que la diversité des parties affectées, & leur distincte condition & quelquesfois aussi ses contraires, ne persuaderoit elle pas à cette intention? Qui a poussé dis je les anciens à meslanger & préparer leurs medicamens destinés à plusieurs maux, tant loués & recommandés du mesme Gal. cap. 7. secundum locos & cap. 1. de comp. medicament. secundum genera.

Car à la vérité l'excellence de la partie afflégée

des Dogmatiques.

7

gée s'est attribuée à bon droit la même composition des medicamens : ceste raison , ce iugement , en fin ceste nécessité les a persuadés , & comme contrains de conjoindre aux medicamens propres pour les malades , ou du foye , ou du ventricule , tousiours resoluans ou aperitifs , des robotatifs ou aucunement adstringéas . Gal. même le commande par tout : mais principalement 1. de comp. medicament. sec. loc. cap. 8. & cap. 15. lib. 12. meth. & cap. 95. artis parue .

Ainsi les medicamens le plus souvent se meslent , lesquels d'vne certaine & particulière propriété regardant les parties , portent la faculté des autres aux parties affligées . De même aux medicamens que nous vsons pour la teste , nous y meslons des cephaliques , comme aux remèdes qui conviennent aux maladies du cœur , de l'estomach , du foye , de la rate & de la matrice , on y meslange des cardiaques , des stomachiques , des hépatiques , des spléniques , des hysteriques , comme on peut l'apprendre de Gal. cap. 1. lib. de comp. medicament. sec. genera .

D'avantage on mesle aussi les medicamens , quand les simples ne peuvent pas qu'à peine venir ou toucher à la partie malade , pour leur grossesse ou quelque autre cause . C'est pourquoi ils font leurs oxycrats , & Gal. cap. 1. lib. 8. de comp. medicament. sec. genera , ordonne de mettre du vinaigre parmy les metaux broyés , à fin qu'ils puissent penetrer iusques au plus profond des parties .

A cet effet la nécessité a poussé les Dogma-

A 4

tiques à l'estude de ceste mixtion des simples. Car s'apperceuans y auoir quelque malignité parmy les medicamens simples, principalement aux purgatifs, ils ont esté contrainctz d'y adouster beaucoup pour la corriger, ou au moins la rompre, & pour les rendre plus aggreables au palais & au nez, pour en reprimer aussi la faueur ingrate, & le fascheux appetit de vomir, testimoing. Gal. cap. 2. lib. 8. sec. loc. Et com. in aph. 11. lib. 2. & de rat. vitt. in acut.

Et d'autant que les medicamens ne se parent pas seulement pour les mtaux presens, mais pour les futures vflages ; à sçauoir qu'ils foient à main en tout temps & à toutes occasions : C'est la raison pourquoy & pour beaucoup d'autres les Apothicaires ont coutume de les reseruer; comme aussi par le conseil du tres - grand Dicteur, lib. de decenti ornatu. Partant crainte qu'ils ne se pourrissent, ils y meslent ce qui desleiche & consume l'humidité superficielle, qui est l'autheur de la pourriture, à fin qu'ainsi entiers & bons ils se conseruent avec toutes leurs vertus, non pas seulement plusieurs mois, mais plusieurs années. C'est la cause pourquoy ils recommandent d'y mesler le miel, le sucre, le sel, ou quelque chose ainsi.

Que si quelqu'un desire sçauoir plus exactement les autres causes de la composition des medicamens, & ce qui est requis pour leur legitime meslange, qu'il voye Mesmes au commencement du second Theoreme. Qu'il lise aussi attentivement Gal. aux lieux desia cités, à fin qu'il suive son opinion en ce sujet. Les fonde

des Dogmatiques.

9

fondemens & le train duquel il me plaist de tracer icy grossierement & en peu de paroles.

Galien doncques apres auoir introduit les maladies surueintantes d'intemperie simple & nuë, & avec affluence de matiere , mettant tout son esprit aux dommages manifestes des symptomes , & ayant colloqué les vices des humeurs; d'où les maladies sont deriuées , en leur abondance , aspreté , viscosité , grossesse, moleffe, crudité , il a esté d'aduis par la loy des contraires de leur opposer des remedes aduersaires. Par ainsi aux choses alterées & intemperées , les choses chaudes, froides, humides, seiches : aux choses qui purgent les causes des vices , les polissans ou aplaniissans , les atenuans, les incisans, les relachans, les reserrans, les cuisans & leurs semblables. Parquoy au moyen & application des saueurs (d'où vient l'indication de ce qui ayde & qui nuit) partie par l'experience des anciens, partie par la propre industrie ou aussi des Empyriques , partie par cettaine raison analogique , & par coniecture, on est paruenu à la cognoissance de ces vertus & facultés.

Or maintenant apres que le mesme Gal, (du grand esprit & de l'extreme habilité dont il estoit doué) auroit apperceu en vne mesme & simple substance , y auoir quelquesfois des proprietés contraires & dissemblables , il a ingé qu'il y falloit aller à l'encontre par vne correction & rebouchement de lvn & de l'autre (combien qu'il n'aye touché que legere-
ment & comme en passant ces qualités là com-

A 5

traires ; il a donc creu que cela ne se pouuoit faire autrement que par l'entremeslement de quelque autre chose , ou d'une ou de plusieurs. D'avantage, parce qu'aux medicamens simples la faculté d'agir estoit ou trop grande ou trop petite, ou que les odeurs & saueurs estoient desagreables, ou les facultés contraires , il a oſté tous ces obstacles par la mixtion & composition que nous auons desſa racontée.

Semblablement il a apporté des corrections propres & anodynies aux remedes violents : a adjouſté aux veneneux & malins des confortans & cordiaux : il a par la quantité du miel & du sucre (titée des Arabes) adoucy la deplaisante amertume des remedes , mais (pour en dire la verité) foit degoutanté à pluſieurs.

Ce font les causes & raisons principales des Dogmatiques, pourquoy ils mesloient leur medicaments & baillotent à préparer à leurs Apothicaires vn nombre infiny de compositions, & à reſeruer pour l'ufage tant de boëtes , phioles, caiffes,baffins & pots plains de Medecines, ausquelles ils ne veulent pas qu'ils soient non ſeullement adonnés, mais tous ceux qui profeſſent la medecine , appellans Empiriques & ignares ceux qui ne ſe fient pas à cela comme à quelques enseignemens Delphiques. Mais certainement comme ie n'improuue pas du tout l'ordre qui eſt prescrit en cet art,aulli ſuis-je d'aduis qu'on chaffe bien loing l'inconſidérée tyrannie qui ſe pourroit aucunement tolérer, ſi (non comme il y a au prouerbe) le plus ſouuent,

souuent , le dedans de la boete ne differoit point de l'escriteau : mais or sus affin qu'on pousse l'au-
fache que l'approuue aussi leur maniere de faire, proposons & reduissons en ordre ou par clas-
ses tous les medicamens qui ont esté preparés & gardés dans les boutiques le temps passé & ration
maintenant , & considerons chacun d'iceux qui des me-
sont bien ou mal , pour qu'elle raison on les dicamens.
fait ausdites boutiques,& si nous auons quel-
que meilleure cognoissance, mettons la au iour
pour la commodité publique , le salut des ma-
lades & en faueur des candidats de medecine,
ausquels tout cestuy nostre labeur est dedié , &
l'enrichissons de nos experiences trouuées
pour la plus grande part par nostre propre in-
dustrie. Ainsi i'espere que le plus serieux,voire
mesme Theon , confessera que les decrets des
vieux Medecins Dogmatiques , non pas des
nouveaux ny des nostres,feront entendus,&c de
plus restitués & augmentés par nos inuentions.

CHAP. III.

*L'ordre & classé de tous les medica-
mens composez par art ou par
raison.*

C'Est vne coustume aujour'd'huy dans les
boutiques qui a passé comme en loy , &
nous auons cogneu estre le principal soing & la
plus grande estude des Apothicaires de prepa-
rer

rer des remedes particuliers pour toutes sortes de maladies, & les garder dans leurs boutiques comme thresors pour l'usage des Medecins Doginatiques, & ce afin que la necessité le requérant ils ayent incontinent dequoy augmenter & conseruer la dignité & la gloire de leur nom & de leur art. Les anciens à la vérité, comparoient nous auons des-ja dit, soignoient qu'on chez eux composoit des remedes chez eux pour s'en servir à vn coup prest ; mesme aussi toute à l'heure camens, si la maladie en donnoit le temps. Mais par ce que maintenant la Pharmacie est presque séparée de la Medecine, & icelle d'une liberale discipline, il ne faut point s'étonner (ie prie les hommes sages de m'excuser) si elle est presque tombée en mechanique : ce qu'il faut attribuer à la grossiere ignorance des Apothicaires qui font leurs medicemens, sans iugement ny aucun conseil des Medecins qu'ils y deuroient appeller. Mais ceux qui véritablement sont Apothicaires, & qui ne font rien que par la conduite de l'art , & l'autorité des doctes préparent ceux cy ordinairement.

Catalogue

*Catalogue des medicaments contenus en
ce premier Liure.*

Les eaux
Les decoctions
Les vins
Les vinaigres
Les oxymels
Les hydromels
Les syrops
Les électuaires purgatifs
Les pilules
Les poudres purgatives
Les vomitoires
Les clystères
Les caput-purges
Les errines
Les apopblegmatismes
Les ecclésies
Les confections aromatiques, ou poul-
dres confortatrices
Les tablettes
Les trocifques
Les condits
Les opiates
Les conserves
Les antidots liquides, cardiaques &
confortatifs
Les antidotes alexiteres
Les antidotes, opiates, ou somnifères
Les extraits
Et de di-
uer ses
chofes.

Les

Les effences

Les magisteres

Les secrets

Les liqueurs souffrées.

Les sels.

Mais diuerses preparations seruent pour la
préparation de ces formules ; à sçauoir,

La distillation

La maceration

La decoction

L'infusion

L'expression

La puluerisation

La trituration

La mixtion

La conseruation, & semblables,

Qui sont toutes pures operations dependan-
tes de l'industrie de l'Apothicaire , de toutes
lesquelles nous traiterons par ordre , & nous
baillerons la maniere des preparations accou-
stumées & inusitées , mais toutesfois conuen-
ables aux preceptes de l'Art.

Or nous parlerons au chap. suivannt des au-
tres operations , par le moyen desquelles cer-
taines preparations tres-vtiles & excellentes
se parfont . & comme pas trop vulgaires , se doi-
uent emprunter de l'Art chymique , Att , dis-ie
par sus tous necessaire, non seulement aux Apo-
thicaires , mais aussi aux Medecins qui veulent
auoir du nom.

Mais maintenant , ainsi que nostre ordre &
nostre methode le requiert , nous commence-
tons par les operations les plus vulgaires , & les
plus

plus familières chez les Apothicaires , prenant nostre commencement de la distillation , par la reformation de laquelle le bening Lecteur recevra autant de contentement que d'utilité .

C H A P . I V .

Des eaux distillées , & de la distillation en general .

LE dernier Siecle s'est tellement addonné aux eaux distillées , que cet Art semble plustost appartenir aux femmes qu'aux Me decins .

Doncques demeurans fermes dans nostre methode & ordre commencé , disons en premier lieu , quelles eaux on a aujourd'huy aux boutiques : puis , comme elles sont préparées , aussi en quoy manquent ceux qui les préparent : & nous montrerons équitablement & clairement , avec quel art & quelle industrie se doivent faire les eaux distillées ; Bref , nous mettrons en avant vne infinité de tres-belles & tres-vtiles descriptions & préparations d'eaux , tant simples que composées , que nous avons acquises par vne longue experience & industrie , au grand soulas & contentement de plusieurs malades : & ainsi nous finirons ce chapitre des eaux apprestées , selon la Medecine Dogmatique .

Mais auant tout cela , il faut discourir en passant

sant de la distillation en general , & des choses qui appartiennent à icelle

Encor que la distillation soit vne inuention Spagirique,& qu'il soit plus à propos d'en traiter dans la Pharmacie Spagirique, si est-ce pourtant qu'elle est tellement cognue aujourd'huy, non feulement aux boutiques , mais aussi parmy la populace , que i'en voy beaucoup penser sçauoir la façon de distiller , & peu y entendre rien qui vaille. le puis donc mettre sommairement en ce lieu, tout ee qui luy appartient, parce que principalement ce n'est pas vn petit œuvre à la Pharmacie , laquelle nous pretendons de reformer & corriger. Ce qui restera digne de plus particuliere considération , nous le reseruerons pour vn autre œuvre auquel nous traauillons.

Doncques l'Alchymie ou la Spagirie, qui est racontée d'aucuns entres les quatres colomnes de la Medicine , qui aussi ouvre les compositions & dissolutions, préparations, alterations, & exalations de tous les corps ; elle , dis-ie , est aussi l'inuentrice & la maistresse de la distillation. Car elle vise de sept œuures , & comme degrés , desquels comme certaines organes necessaires elle institue & parfait la transmutation des choses. Or en ce lieu par la transmutation , nous entendons lors que la chose pert sa forme extrinseqve,& est tellement alterée qu'elle soit tout a fait distemblable à sa premiere substance & forme ancienne , mais prend vne autre forme, & vne autre eſſence, vne autre couleur , & bref vne autre nature & propriété.

Prenés

Prenez pour exemple quand le linge est changé en papier : le metal en verre : les peaux ou cuirs en colle ; l'herbe en cendre : la cendre en sel, & le sel en liqueur : le mercure chose grandement mobile, en quelque chose de fixe comme le cinabre & la poudre. Or il y a sept degrés d'opérations,

La calcination

La digestion

La fermentation

La distillation

La circulation

La sublimation

La fixation.

De l'utilité desquels il ne nous seroit rien de discourir ici : veu que par tout en cet œuvre & en un certain autre, si Dieu nous donne la vie, il la faudra manifester & donner aisement à cognoistre. Et bien que la solution ou putrefaction precede souventfois, ou au moins doive preceder la distillation en cette Pharmacie, ie traite pourtant de celle-cy premierement, comme de la plus principale opération, la plus commune, & à laquelle toutes les autres se rapportent presque, ou du moins sont inutiles à son occasion.

L'on pourroit ici discourir abondamment sur l'etymologie de la distillation, pourquoi elle est ainsi appellée. Scouvrir si la distillation differe de l'elixation, item de l'antiquité de la distillation, de sa dignité & utilité. Scouvrir si les choses distillées sont meilleures que les decoctions & detrempemens ; mais nous réservons tout cela pour une autre fois.

B

Distilla-
tion qu'
est-ce.

La distillation, dont nous deuons icy parler, est l'extenuation & l'eleuation d'une liqueur aqueuse ou partie plus humide en vapeurs par la chaleur, & conuerstion en eau à cause de la froidure de l'air. Ou bien c'est vne extraction d'une pure & liquide substance des corps disposés à cela, par le moyen de la chaleur.

Cōment
differe
la di-
stillation
d'avec
la subli-
mation.

Les Arabes & plusieurs qui les ont suivis l'ont appellée quelquefois parlant avec plus destenduc, sublimation : parce que les vapeurs sont portées en haut, mais non si proprement au gré des Spagiriques, la sublimation estant vn autre degré distinct de la distillation, en laquelle les vapeurs des choses seiches montent en haut, mais non pour retomber en eau; ains pour s'attacher aux parois & à la couerture du vaisseau, plus seiches, plus pures & plus resplendissantes : car quant est de ce qui appartient à la sublimation proprement dite, il n'est pas besoin d'un chapiteau à bec, si ce n'est qu'on aye intentio de reserrer l'eau qui s'escoule. Doncques à fin que des choses terrestres, les parties les plus pures soyent séparées, on sublime les souphres volatils, & les sels volatils. Veu que au contraire la distillation les reduit en eau coulante, ou liqueur, il appert assés par la definition de la distillatio qu'elles sot les choses qui se peuuent distiller. Car la distillation n'estant autre chose qu'une extenuation en vapeurs d'une liqueur aqueuse ou d'une chose plus humide, & une conuerstion en eau, il appert assés cela se pouuoit distiller seulement qui contient en soy de l'humidité, & peut s'eau-
porer,

des Dogmatiques.

19

porer, & qui par apres le peut amasser en liqueur coulante. Arist. le principal architecte de la philosophie des Peripateticiens, fait difference entre les choses qui exhalent, & qui evaporent. Car celles-là s'exhalent, dit-il, qui iettent vne fumée par le moyen du chaud bruslant, dans lesquelles les parties seches & les humides sont tellement iointes, qu'elles sont soumises au chaud non comme deux, mais comme vn, ne se pouuant d'estacher vne partie d'avec l'autre. Parquoy ceste fumée ne moiüille point, à cause du sec bruslé qu'elle a joint, ny ne se tourne en esprit, veu qu'il se sépare & se dissipé, mais il teint d'avantage: ce qui se voit en la fumée du bois, lequel comme enseigne Albert le Grand, à cause d'un sec terrestre bruslé, teint de couleur noire, qui s'attaché à cause de l'humide, lequel pourrat encor qu'il y en aye peu, n'est pas continu, & paroist dur, s'il n'est tiré hors par vne chose vntueuse. Car alors ils l'appellé nideur tout ainsi que d'une chose grasse, la fuye: comme presque de toutes les resines la fuye se fait.

Aristote nous apprend la difference du gras & de l'vnctueux. Car la poix, la cire, l'encens, & toutes les choses qui ont de la poix, il les appelle grasses. Mais l'huile & toutes les choses huileuses, il les nomme vntueuses. On peut doncques à mon aduis colliger, de ce qu'a mis en avant Aristote, que les bois, les os, l'huile, la cire, l'encens & telles autres choses, ne sont propres à distiller, veu que par ce qu'il en dit, leurs fumées ne moiüillent point, ains s'extenuent en air & ne se peuvent espaisser en eau. Car de l'aduis d'A-

*Diffe-
rence du
gras &
de l'vn-
ctueux,
& qui
sont les
choses
qui se
peuvent
distiller
ou non.*

B 2

ristote l'huyle ne s'épaissit point , ny ne se peut boüillir,côme estat sans vapeur, & non pas sans exhalaison. Qui plus est , iacoit que le mesme dit que la myrrhe , l'encens & les autres qu'on appelle larmes sont terrestres , & que ces choses qui sont telles ne s'exhalent point , par ce qu'elles ne se peuvent fondre , & partant qu'on en entreprendra la distillation en vain ; Aussi le mesme Autheur assure assés clairement le miel, le lait, l'huile, le sel, le nitre & le sang ne s'euaporer pas au feu:mais plustost s'épaissir;& en rendant la raison, il dit que cela arriue, d'autant que le miel est d'vne nature terrestre : & en vn autre lieu, il dit que l'huile est d'vne nature aëree & terrestre , le lait d'vne aëree & aqueuse , le sang (principalement le fibreux) d'vne aqueuse & terrestre : mais beaucoup plus terrestre : le sel & le nitre estre de mesme nature , & pour cela ne s'épaissir pas ny ne s'euaporer

Opinion des Philosophes Hermétiques touchant la distillation des choses. au feu. Mais certainement la Philosophie Hermétique nous enseigne bien le contaire accompagnée de l'experience qui est par dessus la raison. Car de tous les susdits simples on peut tirer des liqueurs coulantes en diuerses façons , (comme sçauent bien les Spagiriques, mesme ceux qui n'y estudient que depuis six mois , & comme nous l'enseignerons en son lieu plus exactement. Aussi ne faut-il pas oublier cestuy-cy d'Aristote , & du temps passé , qu'il y a eu des choses fort veritables , principalement qui se peuvent disputer de ceste matière de dissolutions & d'éliquations ; veritables dis-je non pas simplement & absolument , mais

mais en quelque façon, par ce qu' alors ces opérations Chymiques estoient incognues. Certes on ne sauroit point encor la façon de tirer les liqueurs des sels, pour dissoudre les corps des plus durs metaux, ny de tirer l'huile de la cire, ny la sublimation & dissolution des corps fixes, ny la coagulation des volatiles & des esprits. Et pour le faire courir, comme ce personnage a regardé à l'ordinaire & externe chaleur de la nature, dont il cognoissoit entièrement les forces, & tout ce qu'elle peut sur chaque matière : aussi est-il fort manifeste qu'il estoit peu versé au fait de la chaleur artificielle, où du moins n'en auoir rien laissé par escrit dans tout ce qui nous est resté de ses œuvres. Car s'il eust cogneu les operations Chymiques, il se fust bien gardé d'escrire comme il a fait. Mais à la mode des Géometres, il a droitement, euidemment & candidement ordonné selon les principes qu'il a establis. Mais (ce ditas tu) il y a vne seule vérité d'une seule chose : & moy je dis que la vérité n'est sinon en l'esprit du comprenant, la vérité, di-je, des considerations & œuvres de l'art, mais de la science nullement, comme estant perpetuellement vne & simple. Au moins la vérité de l'art varie aussi selon l'esprit, l'industrie & la façon d'inuenter de l'artisan, pour la diuersité desquels souuentesfois des effets contraires suivent & arriuēt. Par ceste raison doncques Aristote est excusable, & outre il luy faut sauroir tres bon gré de ce qu'il a enseigné la posterité par tant de viues raisons & si faciles à comprendre. Il né

B 3

Pharmacie

22
le faut pas pourtant admirer iusques à ne luy vouloir rien retrancher , car les arts enseignent le contraire , & entre autres ceste noble Pharamacie que nous appellons artificielle , & que nous estimons ne differer aucunement de la Spagistique que du seul nom.

Il faut doncques aujourd'huy iuger & conclure bien autrement des choses , apres que les futures miracles de tant d'eaux , de liqueurs & genres de preparations (ce que ic dirois à nos anciens s'ils vivoient) ont esté introduites.

Vrayement si ou Hipp. ou Arist. ou mesme Galien reuiuoit à present , il seroit tout estonné de voir cet art enrichy & augmenté de tant de gentillesses , nouvelles inuentions , & operations merueilleuses . Que si Budée n'ague- res mort , lumiere de la France , & le restaurateur principal des lettres de toute l'Europe , le pere grand de ma femme , a admiré en ses derniers iours la dissolution des metaux avec l'eau forte , ce qui estoit assés commun pour lors neantmoins , que feroient , ie vous prie , ou diroient ceux qui n'ont rien qui soit pensé à tout cela , & ne s'en sont pas mesme doutés ? Ce que dit vn des plus sages Medecins de nostre temps est donc tres-certain , & les sciences & les arts se sont accreus avec les esprits , & ont prins des accroissementz grands & inestimables . Mais pour defendre tant que nous pourrons ces bons vieux Atlantes , nous certifierons voire sans en estre requis , que par le moyen de ceste chaleur , c'est à dire l'externe , ny par le vulgaire artifice du feu dont parle Aristote , qui est co-
gneu

gneu des plus grossiers & cuisiniers , que ces choses là dis- ie ne peuvent estre ny dissoultes ny distillées. Nous enseignerons pourtant & declarerons & dans ce présent œuvre & ailleurs par vne bien facile methode , comme par le moyen des ingenieuses machines des artisans , & en bien gouernant le feu tant externe qu'inténe , elles peuvent estre dissoultes & separées en leurs principes.

C H A P. V.

Des differences des distillations.

Les façons de distiller sont diuerses pour diverses raisons , modes,&c sujets,d'où sour- façons dent plusieurs différences de distillations. Là ^{de distil-} première se prend des choses desquelles nous ^{ler.} tirons l'humeur ou la liqueur:car le miel,le soufre,le vin,la cire,la therebentine,les gommes, le mastic , l'euphorbium , le stirax, les sels , les herbes , les racines, les fleurs, & en fin les semences , ont chacune leur distillation particuliere & differente.

La seconde se tire de la difference de la liqueur distillée : car les eaux ou les liqueurs distillées se tirent bien d'une autre façon que les huiles : Par exemple l'eau des herbes , des fleurs,des racines & des semées encore vertes, se tire sans adionction d'aucune autre liqueur, par vne simple distillation. Mais des racines ,

B 4

herbes, fleurs, & semences seiches, & principalement odorantes, moyennant l'eau, ou quelqu'autre liqueur, ainsi on en tire l'huile qui nage dessus.

La troisième difference depend de la matière & figure du vase. Quant est de la matière les vns sont de terre, les autres de cuivre, les autres de plomb, les autres de verre : & de la figure la façon de distiller est autre par l'alembic, autre par la cornuë, autre par le mattras, autre par le pelican, &c.

La quatrième de la situation du vase : car elle se fait ou le vase estant droit, courbé, ou baissé, comme nous disons les distillations par ascension : ou comme quand le col d'un mattras (qu'ils appellent) se met dans le col d'un autre, ce que les Chymistes appellent mettre bouche contre bouche, ou bout barbé. A scauoir, quand par concours les vases sont tellement jointés, que la bouche de l'un reçoive celle de l'autre, & ce par diuersة situation, droite, oblique ou panchante, &c. Et ainsi toutes les choses qui ont fort peu de suc, & qui montent difficilement, se distillent presque en ceste maniere. Aussi beaucoup d'autres se distillent par descente en ce vase, qui contient la matière, qui est renversé sur l'autre, laquelle façon est appellée, par descente, & est contrarie à celle qui se fait par montée. Les gagates & plusieurs sortes de bois comme le guaiac, le genevre, & toutes les resines se distillent par descente. Que si nous prenons plus à plein le nom de distillation, à scauoir que ce soit vne eduction.

éduction de l'humide par le moyen de la chaleur , celle-la s'y pourra rapporter qui se fait par descente en renversant la bouche du vase.

La cinquième des degréz du feu qui sont quatre , premier , second , troisième , quatrième. Le premier est lent , comme le feu va-poreux : le second , des cendres : le troisième du sable, ou de limaille de fer : le quatrième est du feu nud qu'ils appellent. Nous distillons par ascension au moyen du premier & second degré du feu. Et par descente & concours avec le trois & quatrième. Ainsi les huiles sont distillées des sels , comme du sel commun , vitriol & des autres ainsi. Qui plus est , la distillation contient sous soy comme ses parties , & comme faisant les vnes pour les autres , ou certes non beaucoup dissemblables opérations.

L'exaltation

L'exhalation

La circulation

La rectification

La cohobation.

L'exaltation est vne euaporation de l'humeur superflüe & impure d'avec la pure , en quoy elle differe de la distillation , en laquelle les liqueurs se tirent en espece de vapeur congelée en liqueur , ou eau. Mais l'exhalation se fait d'humeur aqueux , s'éuaporant tout à fait , & ce par vn seul vase sans chapiteau , ou couverte de verre , laquelle operation est fort fréquente quand on prépare les extraits , comme

B 5

l'essence de saffran, de senné de toutes les racines, de la rheubarbe, de l'hellebore, & des semblables, comme nous l'enseignerons. Circulation est vne ascension frequente & reiterée de la chose distillée dans des vases accommodés pour cest effect, & elle se fait par soy sans fœces dans les organes, qui sont appellées du pellican, par les ouuriers.

Rectification est vne distillation repetée des liqueurs, afin qu'elles soient beaucoup purifiées & plus exaltées.

Cohobation est aussi vne repetitiō de distillatio, par laquelle la liqueur distillée s'espouse de chef sur ses fœces, & est encor vne autre fois distillée, ainsi qu'il se fait au secret du vitriol.

Bref par la distillation on tire les liqueurs & huiles de tous bois, herbes, semences, & fleurs. Mais de toutes choses grasses, l'huile principalement est tiré.

C H A P. VI.

De certains preludes, compagnes & comme seruantes de la distillation, à scauoir, fermentation, concoction & maceration : operations grandement nécessaires au Pharmacien.

L'Apothicaire ne se doit pas contenter de scauoir vne simple maniere de distiller, de laquelle

laquelle nous auons desja traité en general : Les dif-
mais autre &c) cōme fait vn bon & industrieux positions
Pharmacien) préparer ses drogues selon l'art, Chym-
il a besoin de cognoistre exactement toutes les ques sōt
préparations qui luy seruent. autant
necessai-

Or celles là sont la fermentation, la conco- res aie
ction & la digestion, lesquelles s'il entend fort Medecin
bien, imitant accunement la nature , il pourra qu'à l'A.
faire plusieurs belles & utiles préparations. Et pothicai-
ce n'est pas assés que le Pharmacien les scache re.

tant seulement, mais aussi le Medecin qui a l'œil
sur luy, si au moins il est tant soit peu soigneux
de son honneur & du salut de ses malades. Mais
cela est venu à tel mespris aujoud'huy , que
beaucoup le negligent, ou certes le blasphem
fourcilleusement, ignorans l'interieure utilité de
ces préparations. Et certes ie ne scache point à
quoy attribuer ce tat opiniastre mespris, sinon
à vne pure ignorance , étant assés coutumier
aux indoctes de blasmer tout. Qu'ils considé-
rent la nécessité de nostre vie , à fin qu'ils ap-
prennent comme elle nous a forcé à chercher
la préparation des viandes nécessaires pour ali-
menter nostre corps, pour la préparation des-
quelles toutesfois la nécessité n'a peut être
pas été si grāde, cōme elle doit être en la pré-
paration des médicaments ordonnés pour no-
stre santé. Qu'ils voyent les fourments : qu'on
ne baille point à manger tels qu'ils sont sortis
de la terre : mais apres que la paille & le son en
sont hors , on les met en farine , qui non pas
crue mesme , ains bien fermentée & leueée, est
pestrie & cuittre, à fin que le pain en soit propre
à man-

Quelle à manger. La boulangerie doncques n'est pas
est la vne simple preparation, mais ample, artifi-
prepara- cielle, & insigne magistere. Car considere la
tion de fermentation au moyen de laquelle le pain se
faire du fait leger & tres apte à la nourriture, & qui est
pain. d'autant plus leger & salutaire, qu'il est fer-
menté ; mais le plus pesant d'autant plus ine-
pte à nourrir & à la santé qu'il est peu fermen-
té. Laquelle preparation certes si elle ne pre-
cede, ains versant seulement de l'eau sur la fa-
rine & la faisant cuire en ceste façon . tu feras
au lieu de pain vne colle nuisante à la nature.
Ne vois tu pas comme l'amydon, qui est vne
chose qui tient bien fort, est fait par vne seule
affusion d'eau ? ou comme le pain non fer-
menté, s'il est tant soit peu arroussé d'eau & ma-
nié entre les doigts devient en vne substance te-
nace, de cire & tout à fait gluante. Que penses-
tu donc ce qu'il pourra faire dans l'estomach &
les entrailles autre chose sinon engendrer des
obstructions , vne matiere calculeuse, & le se-
minaire d'une infinité de maladies ? Partant ils
interdisent ordinairement dans leur methode
de guerir , l'usage de toutes sortes de patis-
series, comme estant faites sans leuain, sans tou-
tesfois , ce qui est assés estrange , dite la cause
pourquoy ils le font. Mais il faut sçauoir qu'on
le fait pour ceste seule cause ptincipalement,
La cog- que ces pastes là ne sont point leuées. Ceste
noissan- preparation est tellement profitable , que la
de la fer- cognissance en est nécessaire au Pharmacien ,
menta- car elle attenuë toute substance & la dissoult de
tion est son corps & impureté terrestre , pour qui par
tout à cessaire.
fait ne-
cessaire.

apres

apres elle soit plus propre à produire le vtay baume radical & l'esprit viuifque. Par le seul benefice de ceste fermentation , (comme on verra souuentesfois par cy-apres) l'eau de vie est tiree de toutes semences farineuses , & mesme aussi des roses, de toutes fleurs , herbes & en general de tous les vegetaux. Pareillement par ceste fermentation ou leuain de nature tous hureurs de nostre corps sont attenues & subtilisés. Et tout ainsi que de là tu cognois le peu de leuain aigre qu'il faut pour faire leuer toute la paste, qui rend le pain fort leger & de facile coction , lequel autrement eust esté pesant & inepte à la digestion : Aussi par ceste mesme voye de fermentation qui consiste en vne certaine liqueur aigre , tu verras que nos humeurs s'attenuent & se disposent à sortir : voila pourquoy il y a certaines choses aigres qui meuuent les sueurs , encor que de l'opinion des Medecins elles soyent froides. Et certainement quiconque n'adjouteroit point à la boulangerie la preparatio qui se fait par la fermentation , mais seulement feroit cuire les grains de fourment dans l'eau, tout de mesme que la nature les a produict , ie vous laisse à penser quelle grace cela apporteroit à vn si noble alimennt? quelle vtilité à la nature ? mais au contraire quelle nuisance elle receuroit d'une chose si fort noble & profitable? Et iusques icy les medicamens se preparent de la sorte dans les boutiques. Je ne diray point que les hommes puissent viure avec du pain sans leuain: car c'est vne chose notoire , & les histoires

stoires nous apprennent que plusieurs nations ont vescu d'orge, ou legumes , ou racines simplement cuites, (cōme font encor aujourd'huy les Americains.) Mais ie nie que nous autres puissions viure commodelement & sainement de la sorte. Ceux-la à la verité sont dignes de manger d'autres choses, qui ne veulent point des bonnes : & ceste medication est trop grossiere & propre seulement à ceux qui la cultuent. Par exemple rapportons (ce qui est cognu à tous) ce que l'on fait avec le vin , car celuy

*Quelles
épera-
tions
sont re-
quises
pour la
perfe-
ction du
vin.*

ne merite pas le boire qui le neglige & ne considere pas attentivement & dvn esprit Philosophique sa belle préparation. Premieremēt on separe les raisins , les petites peaux vineuses : puis on exprime le ius , lequel mis dans les muids boult de son propre mouvement , iette son escume, depose sa lie & son tartre jusques à ce qu'il soit tout à fait espuré. Laquelle préparatiō bien qu'elle soit aucunement naturelle, ne laisse pas d'estre aidée par l'art : car en vain attendras tu du vin de la nature si tu n'en exprimes le suc , & le verses dans des vaisseaux éstant deulement préparé. Et ne penses pas que l'utilité soit semblable des grappes comme du vin. Car i'ay cognu des Suisses qui comme en vne bataille se ruerent sur des vignes , & les despouillerent toutes de leurs grappes , que croyrois-tu qu'il arriuā ? Ils payerent bien leur inconsidérée gloutonnie, & le vin qu'ils aymerēt mieux mangier crud & point du tout fermenté , que boire,car peu apres la plus grande partie d'eux mourut de dysenterie.Ils eussent fait bien plus

plus alaigrement & fainement, si ce en quoy ils se gaudissoient vniquement , ils eussent atren-
du vn vin pur, bon & net. Que diray ie ces al-
tres viandes? Les chairs ne se mangént pas crues,
mais cuittes & assaisonées proprement. Le
mesme est-il des autres viandes.

Ne vois-tu pas comme certaines femmes *Les fem-*
fort cupides d'industrie, ont apprins d'accou- *mes n'i-*
strer à leurs malades des coulis, gelées & con- *gnorent*
sommés de viandes & volatiles? or ceux-là sont *pas la*
extraictz, car les choses terrestres sont séparées *fashion de*
de la plus louable substance & plus conuenant *des ex-*
ble au malade. Pourquoy ne faisons nous pas *traits*
le mesme des medicaments? Certes la nature
du malade, desia plus abbatuë qu'il ne faut, ne
peut supporter ces viandes crues là, mais plu-
stoſt en patit & succombe ; combien plus le
fera-elle des medicamens mal pressés & mal
séparés de leur plus impure substance ? Rien
autre chose sans doubté, finon que ceste im-
pureté empeschera que la double vertu du me-
dicament n'affaille vnuement la maladie & sa
cause , & ne les ruine toutes deux.

Que fera-on donc de ces medecines là, qui
ne contiennent pas seulement en soy des cru-
dités, mais aussi vne certaine maligne qualité, *L'in-*
laquelle nous oserons presenter & offrir sans *commo-*
estre ny séparée, ny préparée, ny corrigée? Ces *dité*
decoctions là, ces pouldres, ces mixtions, & *qu'ap-*
tous ces autres medicamens préparés sans art, *portent*
dicamens *ont coutume (à mon tres-grand regret)* de *cruds &*
nuire beaucoup plus aux malades, à fin que ie *mal ap-*
ne die pas pis, que de leur profiter. Il ne faut *ap-*
lestés.

donc

Pharmacie

32

donc pas mespriser, ou negliger ces preparations, digestions & fermentations. Car si elles se font, ce sera à l'imitation de la nature qui vise de ces mesmes operations à meurir parfaitement les fruités, & les autres choses qu'elle produit en general. Mais passons outre.

*Differen-
ce de cō-
cōction.* Aristote au 4. des meteores, met trois espèces de concoction. La première est *πεπαγωσις*, qui est vne concoction faite par la chaleur naturelle, de l'humeur indefinie & existant dedans la semence humide. Or ceste maniere de cuire, meurir & parfaire les semences des plantes & de toutes les autres choses, à fin de germer & produire quantité de fruités, est vn œuvre de la seule nature, qui pour instrument vise de ceste chaleur vivifique, respondant proportionnement à l'element des estoilles, comme dit le mesme Aristote. Que si l'art ne peut imiter ceste chaleur, au moins en peut-il suivre la traçce. La seconde espèce de concoction est *εργησις*, ou elixation, qui est vne concoction, faicte par la chaleur humide, de l'indefini existant en l'humeur. La troisième & dernière est *ορμη*, ou assation qui est vne concoction de l'indefini, faite par la chaleur aride & estrangere. Ces deux dernières concoctiōs se font de l'art principalement : touchant la moderation, desquelles nous enseignerons les Apothicaires diligēs: diligens, dis-ie, & observateurs de l'art & des vrais Medecins, non pas vendeurs de bagatelles, qui ayment mieux vendre des chandelles, & des flambeaux, & ainsi ie ne sçay quoy de ridicule, & emplir leurs boutiques de mercerie,

*& fayx
Aposthi-
aires.
que*

que de s'addonner aux vrayes operations de leur art, & en conseruer la dignité & leur honneur. Qu'ils soyent donc reputés au lieu de liberaux, mercenaires, foidides, & non pas artisans ny honorans les arts (qui tous quels qu'ils soyent, sot grādemēt nécessaires au gēre humain & dependants de la Medecine) mais marchans mechaniques, & qui mettent leur esperance au lucre & à la pompe. L'aymerois mieux veoir l'ennemy dans la ville que ces coquins ; car au moins se garderoit-on de luy : mais qui s'empeschera de leur perfidie, qui arrive par leur ignorance, malice ou negligence, sinon ceux qui les chasseront hors la ville & les exterminēront ? Je dis cela des imposteurs & de ceux qui usurpent faussement le titre d'Apothicaires, nō pas des bons, candides & diligens, à qui ce nostre labeur appartient ; & nos estudes & admonitions sont dediées au salut de plusieurs à leur louange & profit. Mais nous avons fait beaucoup de digression, & peut-estre par de là nostre desir : neantmoins, ic n'ay point trouué mauuais de le faire en cecy qui est d'importance, & d'en dire mon aduis par occasion. Retournons maintenant à nostre affaire, aux *La necessité des opérations pharmaceutiques*, les vtilités desquelles vtilité appercevront facilement ceux qui les joindront bien & deuement aux purifications exa-
de la digestion.

etes & vrayes concoctions de toutes choses. Il est seulement besoin ou d'un seul bain Marie, ou au moins d'un chaderon plein d'eau, qui puisse estre rendue tiede, ou chaude, au feu s'il

C

est besoin : car par apres nous en baillerons les differences , & comme on s'y doit gouuerner. Par ce moyen les apozemes & decoctions pures & clarifiées s'appresteront : non comme celles-là qui vulgairement nettoyées par le blanc d'œuf ; c'est à dire, préparées grossierement, ou qui en vn quart d'heure mettent en fond tous leurs excremens ou fœces ; lesquels toutesfois remuez derechef avec la liqueur , ils ne rougissent point de faire prendre par force au pauvre malade. Nous autres separerons ces excremens ou fœces par digestion en peu d'heures, en conseruant pourtant toutes les facultez, voire en les rendant plus vigoureuses, à sçauoir en ostant ce qui pourroit offusquer ou empêcher du tout, & rabbatre les actions de la plus loiauble essence.

Ainsi nous consolerons les malades, conseruerons leur nature, & briderons leurs maladies & leurs douleurs avec beaucoup moins d'ennuys, & de faschetterie, en attendant que aydez de la nature , nous les extirpions & exterminions du tout par vn medicament spécifique. Qui plus est, par la mesme digestion on espure les sucs des racines , des fueilles , des fleurs , comme il sera enseigné par cy-apres. Et ce qui est d'avantage , pendant qu'ils se digerent , ils se cuisent aussi ; c'est à dire , qu'ils sont adoucis, & l'humide liqueur ou vapeur , en estant séparée par le moyen du bain Marie, sont reduits en consistance de syrop , que vous garderez long-temps sans miel ny sucre , si bien que le dire d'Aristote est véritable , & l'experience le

con

confirme, que toutes les choses s'adoucissent Toutes choses par la concoction. Or à fin qu'on ne pense pas s'adou- que ie voulle introduire quelque nouveauté cissent dans les boutiques, & discordant avec la com- par la mune methode des Apothicaires, ie suis d'ad- concottiō uis pour plaire d'avantage au goust, de met-
tre dans vn suc bien cuit & deuément digéré,
deux tiers moins de sucre qu'ils n'ont accou-
stumé; par exemple, où ils souloient mettre
trois liures de sucre, qu'ils n'y en mettent
qu'une, & ce syrop sera fait à moindre frais,
plus utile, baillé en moindre quantité, & qui
aura autant d'efficace: car vne cuillerée de sy-
rop de roses palles préparé en ceste sorte, suf-
fira pour faire vne euacuation telle qu'on la
desire, au lieu que de celuy d'ordinaire il en
faut plusieurs onces; ce dequoy il ne se faut
pas étonner, y ayant fort peu de suc & beau-
coup de sucre, & chacun sait que le sucre
ne purge ny ne refraichit, ce qui est toutes-
fois de la condition du syrop de roses: mais
nous en parlerons plus amplement en son
lieu.

C H A P. VII.

Des eaux.

IL est temps maintenant que nous reduisions
en ordre la Pharmacie que nous devons
enseigner, commençant par les liqueurs, &
pourfuiuant ainsi de mesme methode tous les

C 2

autres remedes : mais parce que entre toutes les liqueurs les eaux s'attribuent le premier lieu, i'ay creu qu'il falloit mettre devant tous autres leurs descriptions. Or nous les diuiserons en simples & composées.

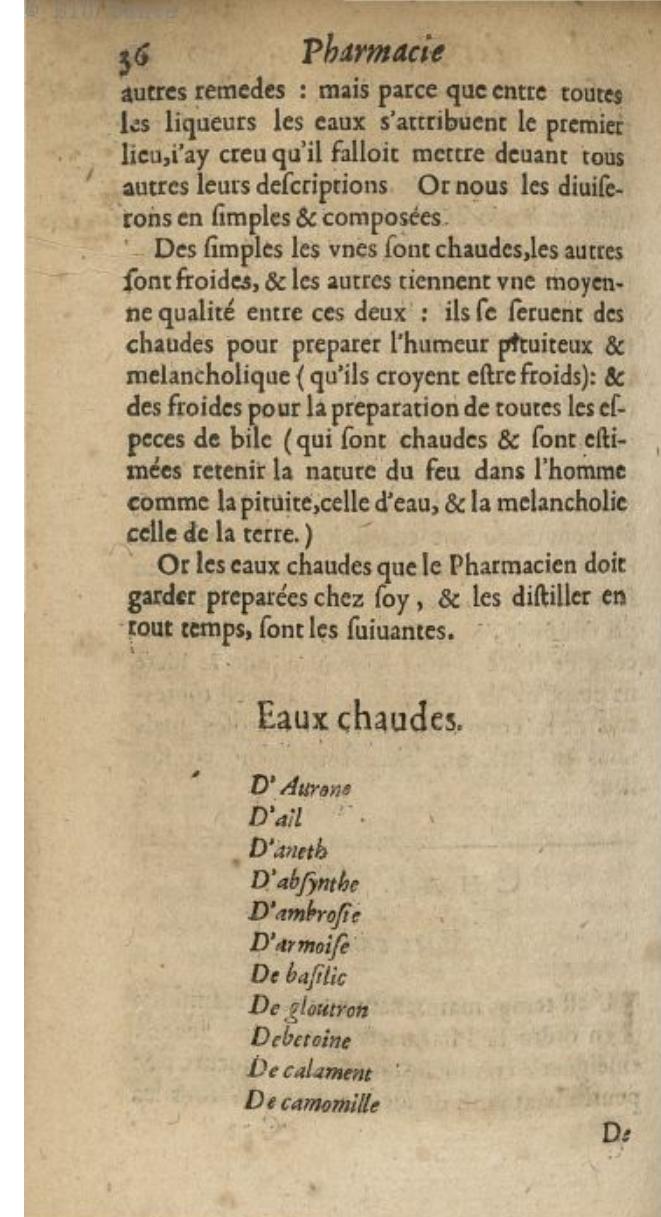
Des simples les vnes sont chaudes, les autres sont froides, & les autres tiennent vne moyenne qualité entre ces deux : ils se seruent des chaudes pour preparer l'humeur pituiteux & melancholique (qu'ils croient estre froids); & des froides pour la preparation de toutes les especes de bile (qui sont chaudes & sont estimées retenir la nature du feu dans l'homme comme la pituite, celle d'eau, & la melancholie celle de la terre.)

Or les eaux chaudes que le Pharmacien doit garder préparées chez soy, & les distiller en tout temps, sont les suivantes.

Eaux chaudes.

*D'Aurane
D'ail
D'aneth
D'absynthe
D'ambroise
D'armoise
De basilic
De gloutron
De betoine
De calament
De camomille*

De



des Dogmatiques.

37

De chardon benit
De centaurium
De ciboulles
De chelidoine
D'bieble
De petite esule
D'enula campana
De fenoil.
D'bysope
D'iris
D'eufraſe
D'iuia arthritica
De geneure
De lauande
De mariolaine
De marrubium
D'epargoute
De melisse
De melilot
De milium solis
De noix vertes
De fleur de noix
D'origan
De persil
De pouliot
De pinoinie
De roſmarin
De raues
De rue
De sabine
De sauge
De sanriette
De serpolet

C 3

D'ortie
D'ulmaria.

Eaux froides.

D'Ozeille
De borrasche
De buglose
De suc de citron
De chicorée
De concombre
De courge
De cerises aigres
De cerises noires
D'endive
De fraises
De laitues
De limons
De melons
De nenuphar
De plantain
De panot blanc
De panot rouge
De pourpier
De pommes de rainette
De poires reueſches
De grenoilles ou de leur sperme
De roses
De ioubarbe
De morelle
De cormes
De violettes.

Eaux

Eaux temperées.

D'Adiantum
D'agrimoine
D'argentine
De bimaulue
De pied de lyon
D'asperges
D'alkekenge
De barbe de bouc
De bourse de pasteur
De soucy
De queüe de chenal
De fourmäge mol
De cerfueil
De ceterach
De l'un & l'autre consoulde
De chenre fueille
De coings
D'cupatoire d'Anicenne
De fresne
De fumeterre
De fugiere
De genest
De halicacabe
De iua arbit.
De lilium conual.
De patience
De mausie
De mercuriale
De milium solis

C 4

De parietaire
De prime-uere
De polytrich
De prunelle
De senelle
De scolopendre
De scabieuse
De tamarise
De tapis barbat.
De tucilage
De valeriane
De vers terrestres
De verbasum
De veronique
De verueine
De verruncaria.

Entre toutes lesquelles eaux les vnes sont cephaliques & propres pour les affections du cerveau , soit qu'elles soient generales ou particulières & propres des oreilles , des yeux , & des autres parties de la teste.

Les eaux cephaliques ou du cerveau sont l'eau de basilic, de veronique , de souci , de calament, de genevre, de lilium conuallium , de mariolaine, de melisse, de pivoine , de primeuere , de rosmarin , de sanrette , de serpolet , des fleurs de l'arbre til , & de guy de chegne. Toutes ces eaux là servent à la préparation des humeurs froides qui sont dans le cerveau, comme la pituite & la melancholie, & sur toutes l'eau de basilic, betoine , sauge , rosmarin , stœchas , & serpolet , qui sont dédiées à l'apoplexie,

plexie , & aux autres telles affectiōns soporifères , prouenantes de la pituite & d'vnne humeur cruë.

L'eau de soucy, de grains de geneure, de prime-vere (qui s'appelle aussi l'herbe de la paralysie) sont meugilleusement bonnes pour la paralysie.

L'eau de pivoine, de lilium conuallium, des fleurs de til, de guy de chesne , sont nommées antiepileptiques , comme aussi l'eau des cerises noires.

L'eau de fresne meslée avec son sel , est vn remede spécifique pour la surditē non inuerteée.

L'eau de chelidoine,d'euphrase,scenouil, roses, & cul de roses , cheure-fueille font ophtalmiques , & les vnes sont propres pour l'inflammation des yeux , les autres au reste des maladies de ceste partie,voire pour aiguifer & conseruer la veuē.

Les eaux de bardane , camomille , ænula camp. itis, hysope,ortie,petum, adiantum, scabieuse, tucilage, buglosse, borrhache, violettes , & pauot rouge aident grandement aux vices de la poitrine,desquelles il y en a qui feruent fort à l'expectoration , & attenuer l'humeur grossiere & visqueuse contenuē dans les canaux du poulmon ; & d'autres à espeffir par soy ou meslée avec vn syrop conuenable , la plus tenuē & subtile.

L'eau de pauot rouge (que les Apothicaires deuroient auoir tousiours préparée) à la perineumonie, la pleuresie & autres inflammations

de poulmon est vn remede singulier & specifi-
que cogneu par la tres-grande rougeur.

L'eau de pétum(que les Apothicaires ne pre-
parent pas) est tres-puissante pour l'Asthme,
comme aussi le syrop qui en est fait , ainsi que
nous dirons en son lieu : ceste eau purge aussi.

L'eau de grains d'hibeble & de sureau, est
conuenable à l'ascites,& jette hors les humeurs
sereuses.

L'eau distillée des fueilles & fleurs du rapsus
barbatus,macerées trois iours auparauant dans
du vin,est admirable pour appaiser les douleurs
de gouttes prouenant de quelque cause que
ce loit.

L'eau de barbe de bouc ou chandelier est
aussi fort bonne pour la mesme chose.

L'eau de vers terrestres est excellente pour
le sang grumielé par cheute.

Les eaux de melisse,de scabieuse, d'ozeille de
soucy,de citron,de suc,de limon, de grenade, de
chardon benit,roses & violettes,sont tres-salu-
taires à corroborer le cœur : & remedient aux
fievres pestilentes , syncopes & palpitations
tant prinses dedans qu'appliquées en forme
d'épiteme.

L'eau d'absynthe , de mente , d'ambrosiana,
de coings, est stomachale.

Les eaux de chicorée, d'endive , d'adiantum,
d'hepatique, agrimoine, eupatoire d'Auic. pa-
tience, sont hepatiques corrigeant l'intempe-
rie du foye en preparant les humeurs , & le for-
tifiant les corrigeant.

Les eaux de ceterac , de scolopendre, de ge-
net,

net, de tamaris, & de pommes de renette sont bonnes à la rate.

Les eaux de rauue, d'halicacabus, de grains de geneure, limons, parietaire, milium solis, petite esule, verruncaria, brisent le calcul, & dissouvent les sables & matieres tartarées qui s'amassent dans les reins.

Les eaux de maülue, bimauue, courge, melons, concombre, nymphes, adoucissent les reins & tempèrent l'ardeur & acrimonie d'vrine.

Les eaux de poires reuesches & coimes sont propres pour toutes sortes de flux de ventre.

Les eaux de plantain, de bourse de pasteur, pied de lyon, veronique, pitola, queuë de cheual, de l'vne & l'autre consoulde, seruent à l'extorciation & vlcere des reins, & sont eaux vulneraires.

Les eaux de chatdon benit, de royne des prés & petasites sont sudorifiques & conuenables aux affections pestilentes.

Les eaux d'armoise, espargoutte, marrubium & mercuriale sont hysteriques, seruent à l'utérus & profitent à ses maladies.

Et certes voyla les eaux qui regardent chaque partie de nostre corps, & remedient aux affections & douleurs qui leur suruennent : & entre icelles il y en a qui outre les surnomées par vne certaine qualité specifique s'opposent à certaines maladies tant externes qu'internes, comme les eaux d'aneth, de fleurs de camomille, de sureau, fleurs de noix & de ruç apportent vn grand soulagement aux douleurs coliques qui prouennent de vents.

L'eau

L'eau de ciboule prisée par la bouche est fort propre pour la morsure des chiens enragés; elle profite au calcul.

L'eau tirée de suc, de l'écorce de noix vertes est très-experimentée pour briser & chasser le calcul, tant des reins que de la vescie.

L'eau des aulx fait le même.

L'eau d'hypericum & de pourpier tuent les vers des enfans.

L'eau de cerises aigres, de fraises, de pavot blanc, de fleurs de centaurium, n'apportent pas un mediocre soulagement aux fièvres tierces & bilieuses.

L'eau d'hieble, d'iua arthritica, verbascum, apaisent les douleurs de goutte, si les linges imbibés de ces eaux tièdes sont appliqués sur la partie malade.

L'eau de feuille & racine de fugiere distillées, a une singulière vertu pour toutes brûlures, appliquée comme cy-deuant.

L'eau de la semence de grenouilles distillée au mois de Mars, auant que d'éclore leurs œufs, est très excellente pour tous phlegmons d'yeux, de face, & de toutes les parties du corps, appliquée comme cy-dessus.

Voyla donc le catalogue des eaux distillées, desquelles les Apothicaires ne doivent manquer en aucun temps. Voyla dis-je les spécifiques & vrayers propriétés de chacune.

Mais ce n'est pas assez de cognoistre cela, ains il les faut sçauoir distiller sans perdre leurs propriétés & vertus entieres : ce qui se fait bien autrement, que par ceste commune distillation

stillation là, par laquelle le phlegme seulement & vne certaine eau inutile qui se putrefie tout aussi-tost, est tiré.

Pour remettre donc en son premier estat *Nouvelle*
& plus utile me-
thode de
distiller
les eaux.

ceste methode, & en introduire vne autre beau-
 coup plus vtile : que les herbes, fleurs ou au-
 tres choses ainsi entieres, soyent jettées dans l'a-
 lembic au lieu de distiller (soit de plomb ou de
 verre): nous broierons les fleurs à distiller, & le
 ius estant exprimé par la presse, & infusés dans
 l'alembic commun, nous tirerons sa vertu &
 entiere substance à la maniere accoustumée.
 Laquelle à fin qu'elle aye plus d'efficace, il faut
 prédrer les fœces, qui sont demeurées apres l'ex-
 pression du suc & au fond de l'alembic, & mi-
 ses dans vn vaisseau de terre les calciner au feu
 tres-ardent, iusques à ce qu'elles soyent toutes
 en cendre : cela fait tu ietteras ces cendres dans
 la manche d'Hippocrate, & verseras dessus ton
 eau n'aguères distillée, à fin qu'elle en prenne
 tout le sel, & repeteras souvent ceste infusion:
 & ainsi tu auras vne eau imbue de son sel, &
 pourueü des principales vertus de la tige dont
 elle est sortie : eau dis-je qui se peut conser-
 ver entiere & sans corruption plusieurs mois,
 voire plusieurs ans, de laquelle aussi vne once
 aura plus d'effect, que plusieurs de celle qui se
 tire par la voye ordinaire. Et certes il ne faut
 point pardonner au traueil, ou s'abstenir de
 ceste operation, veu qu'elle est faite en faueur
 d'une chose si grande & si pretieuse comme la
 santé du corps humain.

Que si vous désirés donner à la susdite eau
 la

la couleur & l'odeur propre ; il faudra mettre quantité de ces fleurs dans le bec de l'alembic, à fin que, durant la distillation, l'eau montant en haut attire & retienne la couleur & l'odeur de ces fleurs (qui sont utiles & très-belles qualités.) Et voila, en vne gentile briefueté (si ie ne me trompe) la vraye & legitime préparation des eaux distillées.

Mais aussi si la commodité & le loisir ne permettent pas à l'Apothicaire de préparer les eaux sus mentionnées , plusieurs d'une même ville deuroient conuenir entr'eux , comme on fait en plusieurs lieux & principalement en Italie, à fin que chacun en préparaist sa part, & ainsi s'en entr'aiderent au besoin. Et par ainsi la dignité de l'art de medecine se conserueroit, & leur gloire & honneur s'augmenteroit non sans une grande commodité de tout le peuple.

Outre plus, ie n'estime pas que ce soit assez d'auoir institué ceste première & simple methode reformée de distiller les eaux avec leurs entieres & vertueuses qualitez : par laquelle methode (outre la bonté de ceste eau) si les fourneaux & vases suffisent abondamment , vous en distillerez plus en vn iour & avec plus de facilité , qu'en plusieurs autres , comme il apparoistra aux experts. Mais bien d'avantage ; car par mesme moyen, s'il te prend envie de tirer de l'eau par le bain vapoureux , tu distilleras presque tout le suc susdit , & en telle sorte , qu'il ne sentira point du tout ny la fumée ny le bruslé : Et non seulement cela , mais par la même methode tu tireras de toutes les plantes

*Autre
façon de
préparer
les eaux
par le
bain va-
poreux.*

plâtes/chandes & odoriférantes principalemēt qui certainement abondent en soufre & huile, ainsi qu'on iuge par ceste odeur) ensemble avec les eaux des huiles tres-pures & tres-claires, que tu separeras facilement, d'autant qu'elles nagēt sur l'eau. Mais je desire passer outre & donner vne certaine & facile methode de tirer des eaux de vie de toutes sortes de plantes, fleurs & ^{Les eaux se tirent aussi par} semences; & ce par la voye de digestion & fer-mentation, par laquelle certes il sera facile à ^{voye de digestion} tout homme d'honneur & de bon esprit de iu-ger, que nous n'auons point cy-dēsīus extollé ^{de fer-}_{mētatiō.}

en vain ces operations avec tant de louanges. Et (s'il n'est d'un esprit tout à fait hebeté) il pourra peut-être plus auant & philosopher & apprendre, comme fort bien & commode-ment ailleurs (sçauoir en mon traicté des si-gnatures internes des choses) i'ay comparé l'analogie de nostre sang avec le vin, & de l'eau de vie avec le nectar de nostre vie & de son baulme radical. Veu que de toutes les choses, & principalement de celles qui sont propres à alimenter, voire mesme de celles qu'on estime froides, on en peut tirer vne eau ^{L'eau de vie se peut tirer de toutes choses a-} de vie, qui est la vraye quinte essence de la limen-chose, & ce par le seul moyen des susdites di-_{teuses.} gestions & fermentations. Eau de vie, dis-je, qui participe de la nature celeste etherée, & qui ne reçoit pas moins la flamme, que celle qu'on tire du vin. Mesme l'experience mon-stera que non seulement le vin, mais aussi le bled, toutes les sortes de froment & les semen-ces alimenteuses contiennent en eux beau-
coup

coup plus de ce nectar vivifique , que tout le reste des autres vegetaux qui sont ineptes à nourrir nostre corps.

Or à celle fin que nous mettions ceste methode au iour , nous commencerons par les roses qu'on tient estre froides : desquelles toutefois on tire vne eau de vie tres-odoriferante & si excellente, qu'vne seule petite goutte peut communiquer son odeur dans allez bonne quantité d'eau , & la rendre tres-vtile & tres-plaisante.

*Metho-
de de ti-
rer l'eau
de vie
des roses.*

On doit cueillir des roses abondamment , non pas en temps pluvieux ny de rosée , mais lors que le Soleil par la force de ses rayons a dissipé toute ceste humidité de rosée , lesquelles cueillies & pilées le plus diligemment qu'on pourra , seront enfermées dans vn vaisseau de terre vernissé ; ou dans vn petit baril de chesne , où tu les enfonceras & presseras de tes mains à bon escient iusques à ce qu'il soit presque plein , puis estant bien bouché , tu le mettras dans la caue , afin que la digestion s'en face mieux l'espace d'un mois ou plus s'il en est besoin , iusques à ce que tu apperçoives que ceste matiere sente le vinaigre , argument qui te fera iuger que la fermentation est parfaicté , & te faut differer iusques à ce que ce signe t'apparoisse . Cela fait , prens la quatrième ou cinquième partie de tes roses ainsi fermentées , selon la grandeur de ton vaisseau : qui certes doit estre nécessairement tel , que sont ceux avec lesquels les Chymistes tirent leurs huiles & eaux de vie : assçauoir amples & de cuire

cuire plustost que de plomb , fournis de leurs refrigeratoires, à fin que pleins d'eau, les esprits condensez par le froid , en soient tirez plus commodelement. Distille à la façon accoustumée cette portion de roses fermentées que tu as pris:quoy fait, separe les fœces qui demeurent au fond de l'alembic , puis mets encor dans le mesme vaisseau pareille quantité de ces roses fermentées qu'auparauant : sur lesquelles tu ietteras l'eau premierement distillée, & le vaisseau bouché à la mode des Chymistes, tu distilleras derechef le tout iusques à la secheresse. Tire encor ces fœces deschées (que tu pourras garder avec les autres) & remets vne autre fois dans l'alembic la mesme portion de roses qu'auparauant , & y iette toute cette eau distillée , ce que tu reitereras iusques à ce que tu ayes distillé le tout. Ces choses paracheuées comme il faut , tu prendras toute l'eau que tu as tirée, & tu en distilleras la douzième partie (qui est presque la quantité de tous les spirituels) au feu lent dans vn vase qui aye le col long , ou vn matras , ou dans celuy avec lequel ils tirent l'eau de vie coutumierement. De sorte que si par exemple tu as douze liures d'eau, tu en tireras seulement vne , odoriferante toutefois & tres-agreable , spirituelle , & qui prend aussi bien le feu que celle qui est faite de vin , laquelle aussi à fin qu'elle aye plus de force , tu pourras rectifier encor vne fois. Or le reste de l'eau qui demeure au fond de l alembic , odoriferante, sera beaucoup plus suave & meilleure , que celle

D

50
qu'on distille à la maniere accoustumée ; à laquelle aussi tu peux adiouster son sel, si (les susdites fœces étant reduites en pouldre & misse dans la manche d'Hippocrate,) tu verles ton eau par dessus souuentefois, à fin que plus facilement elle attire son sel. En ceste mesme facon tu tireras les eaux de vie des violettes & autres fleurs , & principalement de celles qui sont chaudes & odoriferantes , comme le rosmarin, la sauge & autres semblables, lesquelles ont bien plus d'efficace à chasser les maladies, auquelles nous avons dit cy-dessus qu'elles estoient propres , que si elles estoient apprestées communement & vulgairement ; joint qu'elles se peuuent bailler en moindre quantité , pourquoy tout à fait elles produisent des effets incroyables & admirables.

*Facon
de tirer
l'eau des
plantes.*

De mesme aussi on tire facilement les susdites eaux de vie des plantes de toutes sortes : mais particulierement des chaudes, broyées & preparées comme nous avons dit. Le mesme se fait des fructs tres-bien fermentés , comme tesmoigne suffisamment l'experience au pomme & poyré , qui se preparent de pommes & de poires dans vn vaisseau propre , ny plus ny moins que le vin , s'auinent aucunement, puis on en tire l'eau de vie.

*Eau de
vie du
ble, &
grains,
&c.*

Ceste mesme eau de vie se peut tirer du bled, des grains de geneure , de laurier, & de toutes sortes de semences farineuses. Mais d'autant qu'il n'y a pas tant d'huimeur mercuriale ou abondance d'eau à ces semences qu'aux fleurs & fueilles , il les faut jeter étant broyées & con-

des Dogmatiques. 51

concassées dans vn petit baril de chesne, & imbiber d'eau tieude iusques à ce qu'elles viennent en vne plus liquide consistance. Aus- quelles aussi pour haster la digestion (où il se faut estudier principalement) tu pourras ad- juster vn tant soit peu de leuain detrempé dans de l'eau commune. Cela fait, le vase estant bien fermé, mets les dans vn lieu bien frais, à fin que la fermentation s'en fasse mieux, ius- ques à ce qu'elles s'aigrissent & sentent le vin. Alors tu procederas de la mesme methode & façon de distiller que nous avons enseignée cy-dessus en l'extraction de l'eau de vie des roses. Nous auons fait mention des eaux simples jusques à present, il reste en fin que nous traitions des composées, & donnions la description de quelques-vnes qui sont utiles, que les Apothicaires ne deuroient pas seulement scauoir, ains tenir tousiours préparées, & pré- ferer à vne infinité d'autres qui sont de peu d'effect & de valeur,

*Les eaux artificielles composées (toutes presque de nostre description)
sont celles-cy.*

*L'eau imperiale commune & facile à préparer,
Le plus grand elixir de vie, remede admirable
pour les maladies inueterées, & presque de-
sesperées, conseruer la santé & prolonger la
vie.
Autre elixir de vie moins facile.*

D 2

Pharmacie

- 52
Autre elixir facile à preparer.
L'eau theriacale commune pour les gouttes ou malotrus.
L'eau theriacale, cordiale & bezoardique fort bonne pour toutes les passions du cœur, & affections pestiferes.
L'eau theriacale cephalique, specifique à toutes affections du cerveau deplorées, sçauoir à l'apoplexie, la paralysie, l'épilepsie & autres.
Autre eau theriacale pour l'épilepsie, l'apoplexie & la paralysie.
L'eau anti-apoplectique & anti-épileptique.
L'eau anti-épileptique.
L'eau d'arondelles anti-épileptique.
Autre eau d'arondelles.
Autre préparation de l'eau susdite.
Encore vne autre préparation de la mesme eau.
Autre composée de piés, mesme specifique pour epilepsie.
L'eau ophthalmique.
L'eau aiguisant la prunelle de l'œil, & empêchant l'auenglement qui commence aux vieillards.
Autre eau ophthalmique.
L'eau pour le crachement de sang.
L'eau tres-souueraine pour la phthise & ulcere de poumons.
L'eau antipleurétique.
L'eau admirable pour restaurer les forces abattues, & pour refaire & roborer les esprits vitaux & animaux, qui se peut comparer à l'elixir de vie.
L'eau de chapon pour le mesme.

L'eau

des Dogmatiques.

53

- L'eau pour roborer le cœur contre tous venins, & toutes affections pestilentes.*
- L'eau pour curer & préserver de la peste.*
- L'eau antifebrifique.*
- Autre eau contre toutes sortes de fièvres, & particulièrement contre les intermittentes.*
- L'eau pour les fièvres pestilentes & très-ar-dentes.*
- L'eau antinephritique,*
- Autre eau antinephritique.*
- Autre préparation de la susdite eau.*
- Autre eau antinephritique.*
- L'eau pour briser le calcul voire dans la ves-cie.*
- Autre eau pour le mesme.*
- Autre eau pour le mesme.*
- Autre eau encor pour le mesme.*
- L'eau hystérique.*
- L'eau contre la colique du ventricule & des intestins, provenante des crudités & flatuo-sités.*
- L'eau scorbutique & hydropique.*
- L'eau dysenterique.*
- L'eau hypnotique.*
- L'eau pour la gonorrhée virulente.*
- L'eau pour les coups de mousquet.*
- L'eau de baume très-excellente contre toutes sortes d'aposthemes, d'ulcères internes, ex-ternes, mais principalement contre les fi-stules & ulcères phagédeniques & ma-lings.*
- L'eau podagrique.*
- Autre eau antipodagrique.*

D 3 —

- L'eau pour les brûlures.
 L'eau d'ecrenusses pour le mesme.
 L'eau purgatine.
 L'eau vomitive & purgatine ensemble.
 L'eau de canelle.
 L'eau de girofle & autres aromatiques.

L'eau imperiale commune & facile à préparer.

*Prenez des escorces d'orange,
 Et limons séchés au soleil, de chacun, 3 iij.
 De noix muscade,
 Cloux de girofle,
 Cannelle chacun, 3 ij.
 D'herbe de melisse.
 De mariolaine,
 De thym,
 D'hyssope séchée auparavant, de chacun
 une poignée,
 Des fleurs de sange,
 De rosinarin,
 De soucy,
 Betoine, de chacun une pincée.*
*Ce qui doit estre coupé, pilé & amenuisé:
 L'estant, le tout soit mis dans vn alembic, yer-
 sant par dessus suffisamment,*
*D'eau de rose
 Et de rogne des prés.*
*En sorte qu'elles surpassent de deux ou trois
 doigts : qu'elles soient digérées dans vn vaiss-
 eau tres-bien fermé à la chaleur du bain M.*
par

par l'espace de huit iours , puis distille-les par les cendres comme l'art le requiert , & que l'eau imperiale soit faite , à laquelle si tu adjou-
stes son propre sel , tu trouueras plus de vertu
& d'efficace . Ceste eau affermit le cerveau , le
coeur & l'estomach imbecilles , si on en prend
quelques gouttes seules , ou avec vn boüillon .
Elle est aussi particulierement spécifique pour
aider la conception aux steriles , y ayant pre-
mierement adjousté vne assez ample quantité
de testicules de lieure , desquelles l'eau pre-
cedente pourra par voye de digestion attirer le
sel & se rendre plus excellente .

*Elixir de vie plus grand , remede admi-
rable pour chasser les maladies inue-
terées & presque desespérées , con-
seruer la santé & prolonger la vie .*

*Prens des racines de Zedoaria ,
. D'angelique ,
. Gentiane ,
. Valeriane ,
. Tourmentille ,
. Scorzonere ,
. Galange ,
. Bois d'aloës ,
. Santal citrin chacun 3 iij:
Melisse ,
Menthe rouge ,
Mariolaine ,*

D 4

Pharmacie

. Basflicum,
 . Hyssope,
 . Thym,
 . Chamadrys,
 . Chamapitys, de chacun demy poigné;
 . Baies de laurier,
 . Et geneure,
 . Escorces d'orange seiches,
 . Semence de pivoine,
 . De fefelis,
 . D'aneth,
 . Fenoil,
 . Anis,
 . Chardon benit, de chacun $\frac{2}{3}$ ij.
 . Cloux de girofle,
 . Canelle,
 . Fleurs de muscade,
 . Gingembre,
 . Cubebes,
 . Cardamomum,
 . Poiure long,
 . Et rond,
 . Spic-nard chacun $\frac{2}{3}$ j. G.
 . Benjoïn,
 . Myrrhe,
 . Oliban,
 . Ambre,
 . Mastic, de chacun 3 vj.
 Fleurs de rosmarin,
 . De sauge,
 . Pivoine,
 . Stæchat,
 . Soucy,

Lauende

Lauende,
Mille pertuis.
Petit centaure,
Betoine,
Muguet;
De tilan. de chacun deux pincées;
Fleurs de chicorée,
Rosés ronges,
Buglosse, de chacun une pincée;
De miel grené,
Sucre blanc, de chacun lb j.
De l'eau de vie tres bien rectifiée lb x:

Couppés ce qu'il faut coupper, & pilés les choses à piler. Tout cela jeté dans vn matras capable & fermé Hermetiquement, crainte que rien ne s'exhale : sont pourry dans vn fumier mediocrement chaud par l'espace de 8. ou dix iours : pourry qu'il sera, il le faut presser à force, & que l'expression soit distillée par la cornuë ou l'alembic à vn feu convenable : mettant au bord de l'alembic 3 ss. de musc, chacun 3 j. d'ambregris & de safran. Tu garderas separement l'eau tres-claire qui coulera de cette premiere expression, pretieuse toutesfois, & lors que tu t'apperceuras que le recipient, (qui doit estre capable & de verre, tenant fort biē avec le col de la cornuë), à fin que rien qui soit n'expire, s'obscurcira & se fâcira d'esprits blanchastres, tu en remettras vn autre en son lieu, ou bien luy mesme, apres que tu auras séparé ceste premiere liqueur distillée que tu garderas à part. Puis ayant joint de

D 5

rechef tres bien le recipient avec le col de la cornue , tu augmenteras peu à peu le feu par degrés comme l'art le requiert , iusques à ce que les susdits esprits blanchastres n'apparoissent plus. Par apres oste ton recipient à fin que tu mettes à part aussi ceste eau que tu-as distillée la seconde, laquelle ils appellent me-re de baume , & que tu la conserves pour extirper plusieurs maladies & entretienir la santé. Accommode derechef ton recipient comme tu as fait cy-dessus , & augmente par degrés iusques à ce que la premiere huile iaunastre , puis apres rouge , étant distillée , les matieres demeurent seches au fond , non pas tant toutesfois , crainte que ce qu'on en a tiré ne sente le brûlé. Quoy fait, prens ceste eau tres-claire, que tu-as tirée au commencement en assez grande abondance , verse la sur le residu des fœces , & fais qu'ensemble elles soyent digerées à la chaleur du bain M. par six ou sept iours , iusques à ce que l'eau soit colorée & se jaunié , à sçauoir qu'elle aura attiré la plus grande portion de la matiere ignée & oleagineuse. Lors que ces fœces résidentes auront imprimé toute leur teinture à la susdite eau , elles seront gardées à part pour en faire ce que ie diray. Apres tu mesleras ensemble toutes les susdites liqueurs , tu en serreras toutesfois vn peu de chacune si tu veux pour t'en servir à ce que nous auons dit , & même celle qui a tiré la teinture des fœces , à fin que tu en tires le tres-precieux elixir de vie beaucoup plus excellent que les susdits , y procedant comme

comme il s'ensuit.

Doncques tu distilleras les trois susdites liqueurs meslées ensemble, par la cornuë ou l'alembic de verre, sans faire autre digestion que la mixtion, & les separeras, presque en la mesme sorte comme tu-as fait les elemens & principes des liqueurs. Car tu tireras la premiere eau tres-claire que tu refetueras à part, sçauoir lors que tu t'apperceuras que le recipient s'obscurecira d'une fumée nubileuse : puis changeant le recipient & l'accommadant comme auparauant, tu continueras le feu iusques à ce que tu voyes couler vne liqueur iaunastre que tu mettras aussi à part comme l'autre. Cependant que les susdites distillations, ou les separations de deux elements ou principes se font, tu calcineras au feu du reuerbere les fœces que tu-as gardées cy-deuant, de la cendre desquelles tu tireras le sel avec ton eau tres-claire, ainsi que l'art le veut, laquelle eau imbue de son sel, tu mesleras avec les deus autres liqueurs reseruées, pour qu'en fin d'un triangle tu en faces vn cercle, comme parlent les Philosophes, à sçauoir pour que de ces trois eaux distinctes il en sorte vne esience faite par circulation au pellican ainsi que l'art le demande : & qu'en ceste façon ce grand elixir de vie, admirable secret, soit fait & ce par vne conduite allez succincke, facile & philosophique & cogneue aux vrays Philosophes, de laquelle tu obtiens vn chemin & certaine methode de faire vn elixir en toutes choses.

Les ineffables vertus de cet elixir sont pour guarir

guarir & preuenir le mal des vertiges epilepsies, apoplexies, paralysies, manies, melancholies, asthmes, syncopes, lyphymies, & les imbecillitez de l'estomach & des autres parties, cachexies, passions hysteriques, & autres semblables symptomes tres-grands & deplorables. On en baille seulement quelques gouttes avec vne decoction conuenable & appropriee à la maladie, comme par exemple à l'epilepsie avec de l'eau de pivoine, de muguet ou de tiliac. A la paralysie avec de l'eau de soucy : à la peste avec de l'eau d'armoise ou de chardon benit : à l'asthme avec l'eau de scabieuse, peatum, tucilage ou semblables. Cet elixir a grande puissance aussi pour la restauration & conservation de nostre baulme radical, si on en donne quatre ou cinq petites gouttes avec vn bouillon, du vin, ou quelque autre liqueur conuenable.

Mais tu diras que la preparation de cet elixir est bien plus laborieuse & prolixo qu'il n'est besoin: mais certes il est bien mieux d'employer son temps en des choses de si grande importance & si admirables, qu'à farcir vne boutique de medicaments vils & inutiles. Toutesfois à fin que ie face pour tous, ie veux souscrire vne plus facile preparation d'un elixir tres-efficace pour conseruer la santé & prolonger la vie.

Elixir

Elixir de vie bien plus facile.

*Prenez des racines de gentiane coupées
par trenches & séchées,
Les racines du petit centaure de cha-
cun 3 iy.
Le galanga,
Le canelle,
Fleurs de muscade,
Et cloix de girofle de chacun 3 j.
Les fleurs de sauge,
Le mille pertuis,
Le rosmarin, de chacun deux pincées,
Six pintes de tres-bon vin blanc.*

Que cela soit macéré dans vn matras de verre bien bouché, par l'espace de huit iours au feu lent du bain M. puis bien fort exprimé & distillé à sec dans vn alembic de verre sur les cendres. Reuerser ton eau distillée sur les fœces, pour tirer toute la teinture d'icelles au bain M. tiede : apres l'extraction de la teinture tu reduiras lesdites fœces en cendre, des quelles tu titeras le sel avec eau de chardon benit, ou de royne des prés, & tu adjousteras ce sel-là tres-bien épuré selon l'ordonnance de l'art comme nous l'enseignerons au chap. des sels, à son eau susdite qui est des-ja teinte. Il faut donner de cet elixir la quatrième partie d'une cueilliere d'argent tout seul, ou avec une liqueur conuenable & long-temps. C'est vn specifique remede pour toutes cachexies,

imbe

imbecillités d'estomach , qui purge des humeurs visqueuses & mucilagineuses qui s'y attachent , & le mundifie , empesche la generation des vers conserue le corps en santé , & le garde de s'endommager On en peut prendre deux foix la sepmaine , mais par vn long espace de temps.

Autre elixir tres facile à preparer.

*Prens du bois d'aloës ,
Des racines de galange ,
Zedoarie ,
Scorzonera , de chacun 3 j.
Des fleurs de muscade ,
Cloux de girofle ,
Canelle ,
Cardamome ,
Distame ,
Escarce de citron , de chacun 3 p.
Coriandre preparée ,
Grains d'alkermes ,
De geneure , de chacun 3 iiij.*

Mets les grossierement pilés dans vn vaisseau de verre à long col , que nous appellons matras : verse par dessus de l'eau de vie tres forte, distillee de vin de canarie, en sorte qu'elle furnage la matière de quatre ou cinq doigts: macere le tout en lieu froid par l'espace de huit iours , agitant le vaisseau deux ou trois fois le iour : l'eau cependant attirera toutes les

les vertus des simples, & sera emprunte & teinte d'iceux. Alors tu separeras par inclination ce qui sera clarifie, teint & empreint des mesmees proprietes de ses ingrediens, & le conserveras soigneusement dans des phioles bien bouchees, en baillant vne demie cuillerée, ou vne au plus, quand la necessité le requerra. On pourra former du residu de la matiere, des linimens pour l'apoplexie & paralysie, qu'on appliquera en forme de cataplasme ou liniment à la suture coronale, à l'épine du col & aux parties malades de quelque cause froide, y meslant des huiles convenables. Ou de toutes ces forces, si on veut, on en peut composer vne eau, en la façon des autres n'agueres decrites.

*Eau theriacale commune pour
les goujats.*

*Prenez 3 iij. de theriaque d'Alexandrie,
De myrrhe 3 j. fl.
D'eau de vie,
Et vin odoriferant de chacun ff fl.*

Mesle les, digere les & les distille à sec au bain vaporeux. Baille 3 fl. de ceste eau avec eau de ruë ou fumetere : elle excite puissamment les sueurs, & vaut beaucoup pour toutes affections pestilentes.

Eau

*Eau theriacale, cordiale & bezoardique,
bonne pour toutes passions de cœur, &
affections pestiférées, & mouuant
les sueurs.*

*Prens des racines d'Angelique,
Zedoaire,
Gariophylata,
Barbe de bouc,
Tourmentille,
Petasites,
Enula campana, de chacun 3 ij. b.
Des racines des corces de guaiac 3. viij.
Santal citrin,
Canelle,
Fleurs de noix muscade,
Grains de genévre,
Semence de chardon benit,
Citron,
Et son écorce, de chacun 3 l.
De dictame blanc,
Scabieuse,
Menthe rouge,
Chelidoine,
Scordium,
Mélisse,
Scorzonere, de chacun vne poignée,
Fleurs de petit centaurium,
De mile pertuis,
Genet,*

Soucy :

*Soucy,**Borrache,**Buglose, de chacun vne pincée,**Macere les par quatre iours au feu du bain M_b**Dans lb. ij. de maluoisie,**Suc de limons,**Eau de noix vertes.**Melisse,**Vlmaria,**Chardon benit, de chacun lb. 3.**Puis presse les, & adjouste à l'expression**De tuerisque 3. ij.**De confect. d' yacinthe 3. j.**De conf. d' Alker. 3. vi.**Diamargarit. froid.**Diacoral, de chacun 3. ij.**Diambra,**Diamoschi, de chacun 3. ij.**Saf'an,**Myrrbe, de chacun 3. lb.**De sucre candi lb. 3.*

Maceres les derechef par deux ou trois iours au mesme feu de ce bain. Puis distille les par les cendres à sec, & fais l'eau theriacale, à laquelle pour estre plus excellente & efficace, il faut mesler le sel que tu titeras des feces résidentes. Il ne sera point besoin de distillation si tu veux. Mais tu donneras 3. ij. de la seconde infusion. Car ce sera un remede bien plus fort & excellent, & bien plus idoine à prouoquer les sueurs.

*Autre eau theriacale cephalique, spé-
cifique pour les maladies déplorées du
cerveau, sauroir l'apoplexie, paraly-
sie, epilepsie & semblables.*

*Prens des racines de pivoine,
De guy de chevne,
De vulgaire acorus, de chacun 3. iiij.
De grains de genoue meurs,
Semence de pivoine, de chacun 3. i.
De clous de girofle,
De macis, de chacun 3. vi.
De castor 3. lii.
Des fleurs sthœcade.
De soucy,
De betoine,
De rosmarin,
De sauge,
Muguet,
De l'arbre tiliau, de chacun deux
pincées.*

*Coupés ce qu'il faut couper, & pilés ce qu'il
faut piler, & Macérés les par trois iours au feu
du bain chaud.*

*Dans 1b. ij. de tres bon vin blanc,
Eaux de pivoine,
Sauge,
Soucy, de chacun 1b. j.
Puis pressés les bien fort, & adjoustés à ceste
expresſion.*

3. iiiij.

des Dogmatiques. 67
ʒ. iij. de theriaque d'alexandrie,
Deconfect. anacarde de Mes. ʒ. j. β.
De diamosc.
Et d'Aromatique de Gabriel, de
chacun ʒ. β.

Macerés les de nouveau par deux ou trois iours
 au feu lent du bain M. puis exprimés les & les
 distillés par les cendres à sec : & que l'eau the-
 riacale soit faicte. Elle se donne dans vne peti-
 re cuilliere d'argent, profitant grandement aux
 assauts epileptiques, apoplectiques & autres
 fuidites maladies,

Eau antepileptique fort grande de
la Violette:

La description de cette eau se trouve dans
 nostre tetrade, xxiiij.

Prens des racines d'angelique,
De Zedoaria,
De bardane,
Scorzonere,
Tormentille,
Bistorte,
Emula campana,
Gentiane, de chacun ʒ. j. β.
Des racines de piuoinne male & femel-
le, cueillies au signe du Lion la lune
estant en decours,
Racleure de buis,
De guy de chesne,
De guy de couldre, chacun ʒ. ij.

E 2

*Pharmacie**De santal citrin**Du bois d'aloës,**De tous les myrrabolans, de chacun**3. i.**Du dictame blanc 3. vi.**Des herbes de melisse,**Scabieuse,**Ozeille,**Fumeterre,**Agrimoine,**Rue,**Mouron,**Menthe rouge,**Absynthe de pont,**Hyssope, de chacun deux poignées,**Semences de chardon benit,**De citron,**De Peone,**De seselis,**Des grains de geneure, de chacun 3. iiij.**Des cubebes,**Macis**Noix muscade,**Canelle, de chacun 3. B.**Des fleurs de genet,**D'hypericum,**De petit centaure,**De l'arbre tilliau,**De muguet,**De soucy,**De lauande, de chacu deux pincées**Des fleurs de buglossé,**Chicorée,**Roset*

Roses rouges, de chacun p. j.

Il faudra prendre les racines, les herbes & les fleurs qui seront tres-recentes, en prenant l'opportunité du temps de préparer cette eau theriacale : ce qui se fera fort commodement en Esté, parce qu'alors tout abonde en forces & vertus. On pilera lesdites racines, herbes & fleurs recentes le plus menu qu'on pourra dans vn grand mortier, ou si elles estoient sciées, manque d'autres, on les brizera grossièrement. Lesquelles toutes bien meslées ensemble, on les mettra dans vn pot plombé assez grand, à fin que toute ceste mixtion y contienne, & qu'on y jette par dessus,

Des eaux distillées de prime-vere,

De muguet,

De fleurs de tilliau,

Et soucy de chacun lb. j. 6.

Des eaux de melisse,

Hysope,

Rosmarin,

Genet, de chacun lb. 6.

De tres-bon vin blanc lb. ij.

Ou tant qu'il suffira pour abreuver & tremper ceste mixtion qu'on foulera souuent de de la main, ou avec vne cueilliere pour qu'elle soit mieux humectée, & boive la liqueur. Or ce pot tres-estroitement fermé, à fin que rien n'expire, soit entretenu à petit feu jusques à ce que la matière se tiedisse, à fin qu'ainsi il se fasse vne meilleure & plus facile fermentation par l'espace de sept ou huit iours : car d'autant plus que la maceration est longue, la fermenta-

E 3

70

Pharmacie

tation en est meilleure. Par apres exprimez le tout, & passés l'expression par vn linge. Et de là mettés les fœces dans la presse, & les pressés en sorte qu'elles en deuient toutes feiches. Et répandés toute ceste liqueur exprimée dans plusieurs alembics, ou toute ensemble dans vn grand distillatoire de cuire, avec vn vase refrigeratoire (qui doivent estre tousiours à main à chaque Apothicaire, pour tirer les eaux & les huiles) duquel l'eau doit tomber goutte à goutte, qui sera excellente & precieuse. Cependant on reduira en cendre les fœces cy-dessus par le feu du reuebere : sur lesquelles bien calcinées on versera & renversera l'eau iusques à temps qu'elle aura tiré son sel, & que par ce moyen elle aye plus d'efficace ; laquelle feuse toutesfois & sans son sel se peut bailler assouflement & heureusement pour la curation & precaution de toutes epilepsies idiopathiques ou sympathiques, à tous aages & temperamens à la quantité de 3. fl. & ce au matin. Car elle n'a pas seulement la puissance de preparer & corroborer la force du malade, comme assaillant ses mauuaises qualités de quelque costé qu'elles puissent prouenir, mais aussi est elle le vray specifique de ceste maladie & le tres-assouffré alexipharmacique.

ADDITON.

Mais neantmoins à fin que ceste eau soit plus noble & aye plus de perfection & de vertu, & soit aussi d'une energie plus specifique contrô

tre ceste maladie ; tu enrichiras ces augmentations de ce qui suit , sçauoir qu'à quatré liures de ceste eau tu adjoustes

Zij. de tres-excellente theriaque de Venise ou de Montpellier,

Confect. d'hyacynthe 3.ii.

*Confect. Alkermes 3*lb.**

Poudre diamarg.

Diacoral.

*Letific. Gal. de chacun 3*ij.**

*Diacastoreum 3*lb.* ou plus,*

*Du castor simple 3*ij.**

*Camphre 3*j.**

Le tout bien meslé & mis dans vn vaisseau à long col bien fermé (ils l'appellent matras) on en fera vne digestion par quatre iours au bain M. Puis après il en faut faire la distillation dans l'alembic par le feu des cendres , cohabtant l'eau distillée trois ou quatre fois sur les fœces , à ceste reserue toutesfois que par la trop grande seicheresse des fœces , la liqueur tirée ne sente le brûlé. Ce qu'il ne faut pas craindre pourtant si l'extillation se fait iusques au sec , ou au bain M. vaporeux. En ceste façon on tirera vne eau très-excellente non seulement pour toutes epilepsies , mais aussi pour les apoplexies & paralysies. Que si vous réduisés en cendre les fœces de ceste seconde distillation & que vous en tiriés le sel , selon l'art , avec l'eau de melisse , & que pour plus grande pureté & subtilité , vous le dilayés , filtrés & coagulés trois ou quatre fois , & le mesliés parmy son eau dans laquelle il se dissoudra tout in-

E 4

Pharmacie
continent, ceste eau sans doute aura bien plus
grande vertu & energie.

Eau antapopletique mineure.

*Prens des eaux de la fleur de l'arbre
tillau,*

De muguet,

De cerises noires ;

De sauge,

(tirées comme nous auons dit) de chacun
lb. j. 3.

De guy de chesne,

De dictame,

Cloux de girofle ;

De canelle ;

De noix mufcade ;

Macis

Cubebes ;

Zingembre, de chacun 3. j.

Déssemences de pisoine,

Des baies de geneure,

Dictamme, de chacun 3. j.

Fleurs de rosmarin,

Sauge ;

Betoiné ;

Stachas ;

Soucy ;

Hyslope, de chacun p. j.

Campbre 3. iij.

Digetés les par l'espace de quelques iours ; puis
distillés

distillés les à sec par le bain vaporeux; la dose
est vne cueillerée.

*Autre eau pour l'épilepsie, la paralyse
& l'apoplexie de du Chesne.*

*Prens des racines nouvelles d'Ange-
lique,*

D'enula campana,

Zedoaria, de chacun 3. j.

De la racine de buis 3. vi.

*De la pininoe cueillie au decours de
la lune estant au signe du lyon,
s'il est possible,*

*Du chêne recent de chacun
3. ij.*

Du diétamme blanc 3. j.

Des semences de chardon benit,

Citron,

Ozeille,

Pourpier,

Pininoe,

cueillies au decours de la lune & escorcées, de
chacun 3. ss.

De noix muscade,

Macis, de chacun 3. iiij.

Des fleurs de corula fœtida.

Des sureau, de chacun p. iiij.

Des fleurs de sauge,

De stachas,

De muguet, de chacun p. ij.

Puluerisés grossierement ce qu'il faut pulueri-

E 5

fer, & pilés ce qu'il faut piler, & le macérés par quatre iours au feu du bain M, dans les eaux

De ruë,

De cerises noires,

Des fleurs de l'arbre tilliau,

Genet;

Et mille pertuis, de chacun 1b ij.

Puis exprimés les bien fort aux presses, & adoucies à ceste expression

De Diamoschi,

Diamarg. froidz,

Diacorall. de chacun 3 fl.

De la racleure de corne de cerf. 3 fl.

De la confect. d'hyacin.

Confect. d'alkermes,

Theriaque vieille, de chacun 3 fl.

De camphre 3 fl.

Digerés les derechef par deux iours au bain M, puis distillés les par les cendres. Donnés de ceste eau 3 fl. ou 3. j. durant le paroxysme. A fin que ce remede aye beaucoup plus de vertu tu y adjousteras le sel tiré du caput mortuum ou des fœces reduites en cendres, reuersant autant de fois ladite eau sur ses cendres que tu le iugeras à propos pour y empraindre la vertu du sel.

Eau d'hirondelles antpileptique.

*Prenés huile ou dix paires d'hirondelles
estant encor au nid,*

Des fleurs de muguet p. ij.

Cloux

Cloux de girofles,

Maisis, de chacun 3 B.

Faites cuire le tout en deux ou trois chopines de tres-bon vin blanc, puis exprimés les bien fort & les distillés : donnés deux cuillerées de ceste eau à ceux qui sont prins de ceste maladie ; car elle deliure promptement du present accès & empesche le futur. Je l'ay apprisse du docte Rondelot tres-celebre Medecin de Môtpellier mon maistre, qu'il ne cacheoit pas neantmoins comme vn grand & occulte secret. Or i'ay adjouste à ceste eau d'hirondelles les choses suivantes, de laquelle i'ay vnu d'heureuses & admirables experiences.

Autre eau d'hirondelles.

Prenez six ou sept, ou d'avantage si vous voulés, nids d'hirondelles en leur temps, sçauoir lors qu'elles commencent à se courrir de duuet. Iette les toutes entieres dans vn alembic propre, distille les & en garde l'eau qui en tombera. Puis reduits les fœces en cendre selon l'art, desquelles tu en ptendras tb B.

Des cendres de crane d'homme non imbûlé, s'il est possible 3 iiij.

De castor 3 j. B.

Pouldre de Guy de chesne 3 j.

Du suc de racine & fœuille de pinoinie 3 vij.

Eau de fleurs d'hyssope,

De fleurs de l'arbre silian,

De

Pharmacie

De muguet, de chacun lib. j.

De vinaigre scillitic lib. 6. auquelles tu infuseras toute l'eau que tu as tirée de tes hirondelles, macère le tout par quelques iours au feu du bain : puis distille le par les cendres ou au moins par le bain vaporeux iusques à vne entiere secheresse: car par ce moyen l'eau ne sentira point l'empireumé , mais elle coulera avec toutes ses qualitez entieres & requises. Ceste eau pour soy seule produit d'admirables effects , prenant d'icelle demy cuillerée (ayant neantmoins vsé de tous les remedes generaux) par l'espace d'un mois.

Autre preparation de l'eau susdite.

Prens en saison sept ou huit nids d'hirondelles aux couverts seulement de leur cotton & non encor de plumes , ajance cela dans vn vaisseau de terre plombé bien bouché pour le reuebere, iusques à ce que tous ces petits soient reduits en cendre plumes & tripes aussi. Prens 3. iiij de ceste cendre (de laquelle s'il n'y a pas si grande quantité tu osteras autant des autres, qu'il manquera de ceste poudre) 3. ij. de cendre de crane humain,

*Des poules de racines de guy de chene,
d'Angelique ,*

De zedoaria, de chacun de 3. j. lib.

Semences de peone ,

Grains de genoue concassés de chacun

3. vij.

De castor 3. j.

De

*De suc des racines & fueilles de pinoine,
De vinaigre scillitiq, de chacun lib. j.
Des eaux d'hyssope,
De fleur de tilliau,
De muguet,
De sauge,
De rosmarin, de chacun lib. j.*

Il faut macerer le tout dans vn vaisseau tres-bien bouché l'espace de quelques iours au bain M. puis en faire distillation aux cendres à sec à petit feu, & se donner garde que ce qui est distillé ne sente le brûlé.

Or à fin que cette eau soit corroborée & que sa forme s'augmente, prens les fœces sci-ches & les reduits en chaulx tres-blanc par la force du feu, puis les mettant dans la man- che ou filtre d'Hippocras, tu verferas dessus la liqueur distillée, qui sera reueverte frequem-ment sur sa chaulx & traueverte souuentesfois, jusques à ce qu'elle aye emporté avec soy tout le sel, auquel toute la plus grande vertu du remede est mise. Et ainsi vous avez vne eau non simplement & grossierement distillée, com-me sont les vulgaires qui contractent inconti-nent vne moisissure de corruption, mais em-prainte des dots & vertus de tous les simples, & de longue garde; de laquelle vous experi-menerez par tout les admirables effets, qui procedent de l'art Spagirique.

Autre

Autre préparation de la même eau,

Prenez quatre ou cinq nids d'hirondelles que tu couperas en morceaux avec leurs plumes, entrailles & duvet : cuisez les en cinq ou six septiers d'hydromel en la façon qu'on fait bouillir les autres viandes dans le pot. Adjoustez y

*Des racines & semence de pivoine,
d'Angelique,
de guy de chesñe,
De racleure de crane humain,
De corne de cerf,
Des grains de genouire concassés, de
chacun 3. j. B.
Dictamne,
De melisse,
De betoine,
De thym,
D'hyssope, de chacun m. j.*

Exprime bien fort le jus dans la presse & le passe, adiouste à l'expression des choses suivantes, à sçauoir.

*De noix muscade,
De macis,
De cloux de girofle,
De canelle, de chacun 3. ij.
De cañor 3. B.
Des fleurs de mouron rouge,
De muguet,
De tilian,
De rosmarin,*

De

De sauge,

De betoine, de chacun p. j. ou ij.

De safran 3. g.

De camphre 3. ij.

Des eaux de fleurs de primula veris,

Et des soucy, de chacun tb. j.

Macerés le tout ensemble durant quelques jours, puis distillés la liqueur selon l'art : de laquelle vous donnerés vne demie cuillerée pendant & hors l'accès comme la maladie le requerra.

Eau de pies composée spécifique aussi pour l'épilepsie.

Prens & coupe avec plumes & entrailles par morceaux, douze petits piaux, lesquels tu-mettras dans vn vaisseau de terre vernissé, y adioustant

Des racines de piuoinne,

De zedoaria,

De guy de chesne, de chacun 3. ij.

Des fleurs de tiliac,

De muguet,

D'hyssope, de chacun p. ij.

Cuisez les dans chacun tb. iiij. oxymel antosat, & d'hydromel simple, consommez à la moitié : puis exprimez les. Adioustez à cette expression

Des grains de genevre,

De la piuoinne, de chacun 3. g.

De

Pharmacie

*De cloux de girofle,
De noix muscade,
De safran,
De canelle,
De cubebees, de chacun 3. ij.
De castor 3. ij. &c.*

Des fleurs de betoine.

*De stachas Arabique,
De prime-verre,
De citron, de chacun p. ij.
De mouron rouge p. ij.*

Ce qui sera à broyer estant broyé, on digerera
le tout par quatre iours, puis on les distillera à
sec au bain vaporeux. La dose de ceste eau est
vne ou deux cuillerées.

Eau ophtalmique.

*Prenés des sucs d'enfrase,
De chelidoine, de chacun lb. &c.
De lait de chenre lb. j.*

Messés le tout ensemble, y adioustant

*De zingembre,
Et mavis concassés grossierement, de
chacun 3. j.
D'aloës 3. lb.
De vitriol blanc 3. ij.*

Macerez les l'espace de quatre ou cinq iours,
& les distillés par le bain vaporeux. Ceste eau
estant distillée adioustez y des morceaux de
tuthie non toutesfois puluerisez, qui auront
esté en feu dans vne cuilliere de fer neuf, &
esteints

estinés par neuf fois, & en fin laissés les raf-
feoir pour tousfours avec l'eau fardite, de la-
quelle vous mettrés vne goutte dans l'œil
même enflammé: & ne regardez point aux in-
grediens chauds dont ceste eau est composée;
car bien que la douleur tengrege au commen-
cement & bouille l'espace de quelque temps,
elle produira neantmoins de merueilleux ef-
fets, en dissoluant ce tarte adherant aux yeux,
picquant & causant ceste tres-viue douleur &
des larmes salées. C'est vn singulier remedie
pour toutes ophthalmies, qu'il faut certes pre-
ferer à toutes les eaux simples refrigerantes,
comme de roses, de plantain, de cerfueil &
semblables, & aux collyres dediés pour le ra-
fraichissement des yeux, comme l'experience,
outre la raison sus alleguée, en fera foy. Elle
est bonne aussi à l'*amblyopie* & *amaurose*, si on y
melle du *crocus metallorum*, que ie crois estre la
base & fondement de l'eau ophthalmique de
Martin Ruland tres-doëte & tres-celebre Me-
decin Allemand, dont il a experimenté les ef-
fets admirables avec succez tres heureux,
comme on peut veoir dans ses centuries desia
mises en lumiere.

*Autre eau aiguisant la prunelle de l'œil
& empeschant le prochain auen-
glement aux vieillards.*

*Prens des racines de Valeriane.
D'enula campana.*

F

*Pharmacie**De fœnoil, de chacun 3 j.**Herbes de chelidoine.**Eufraize, de chacun m. j.**Beteine.**Pouliot, ce chacun m. j.**Des semeances de fœnoil.**De siler de montagne, de chacu 3.vj.**Des bayes de genevre 3 B.**Fleurs de cheure-fucille.**De roses blanches, de chacun p. j.**De stœchas.**De sauge.**Rosmarin.**Sureau.**Soucy.**Schœnanthe, de chacun p. j.**Zingembre.**Poivre long.**Cubebes.**Cardamomum, de chacun 3 j. B.*

Puluerise ce qu'il faut pulueriser, & broye ce qu'il faut broyer , & infusez qu'ils seront dans lb iij.d'hydromel, de maluoisie ou de Canarie , mets-les au feu lent , ou au soleil par quatre ou six iours, puis exprime-le tout bien fort dans les presses , à laquelle expression tu adjousteras

*Des eaux de cul de roses.**d'eufraise, de chacun lb ij.**De fœnoil.**De chelidoine, de chacun lb j. B.*

Mesle-les , la dose est 3j. ou 3 B. pour les ieunes ; il la faut prendre deux ou trois fois la semaine

maine à jeun. De la mesme eau on en peut distiller vne ou deux gouttes dans les yeux au matin.

Autre eau ophthalmique.

On compose aussi vne autre eau ophthalmique de l*bij*. d'*vrine d'enfant* bien purifiée, y adoustant $\frac{2}{3}$ *iiij. de vitriol & autant de routhie*, de toutes lesquelles macérées ensemble l'espace de quelques iours, puis distillées à sec sur les cendres, il se fait vn eau pour les yeux, de laquelle on en met quelques gouttes aux yeux enflammés ou débilités.

Eau pour l'hémoptysie ou crachement de sang.

Prens des racines de bistorte.

Du grand symphytum.

De tormentille, de chacun $\frac{2}{3} j.$

Des herbes de renouée.

De mille feuille.

De veronique.

De pyrole.

De sanicle.

*De bourse de pasteur avec sa racine,
de chacun m. j.*

Des sumités de ronce.

De lentisque, de chacun m. B.

Grans de sumach.

Myrtill.

Semences de plantain.

Berberis.

F 2

*Pharmacie**Pauot blanc, de chacun 3 vj.**Fleurs de nenuphar.**De courge.**De coings.**De roses rouges, de chacun p. ij.*

Le tout pilé & meslé ensemble macere-les
par quatre iours au feu du bain dans les sucs
espurés

*De plantain.**Purpier.**Ozille.**Agrimoine, de chacun lib ij.*

Puis exprime-les bien fort & y adiouste

*Des sucs d'acacia.**D'hypocistis, de chacun 3 ij.**De terre sigillée.**De bol armenivray, de chacun 2 lb.**D'électuaire de diatrag, froid 3 ij.*

Macere les derechef par quatre iours, puis distille-les à sec par les cendres. Quiconque sera
trauailé de crachement de sang, prenne deux
ou trois cuillerées de ceste eau toute seule ou
avec du syrop de myrtil. roses seiches, ou de
symphytum de la description de Fernei. Que si
les forces sont abbatuës par vn trop grand flux
de sang adioustés y 3 j. de teinture de corail,
ou prépare vne distillation qui combatte di-
rectement ceste maladie & serue à restau-
rer.

Eau

*Eau tres-excellente pour la phthisie &
vulcères des poumons.*

*Prenez les poudres de l'électuaire re-
sumptif.*

De diapenidum.

Diatrag. froid.

Diacoral, de chacun 3. 6.

Des trociques de spodium.

Et de terre sigillée, de chacun 3. vij.

Des conserves du grand symphytum.

De roses rouges.

Fleurs de verbascum, de chacun 3. iij.

Des semences de plantain.

De berberis.

De melonis.

De cuscute.

Pauot blanc.

Coings, de chacun 3. xx.

Pouldre d'ecrueusses 3. iiij.

Le tout broyé grossierement on le macerera par
quatre iours dans

Des eaux de veronique.

De scabieuse.

De buglosse.

De plantain.

*De grand symphytum, de chacun lib. j.
Puis on les exprimera bien fort; & distillées sur
les cendres on adioustera à l'eau distillée*

De la teinture de coraux.

Et magistere de perles, de chacun 3. iiij.

F 3

*Du beurre ou du lait de soufre, 3 fl.
Et le tout bien meslé on en baillera 3 j. fl.
Ou à part, ou avec du syrop de myrrhille, ou
de roses seiches ; de laquelle on vîtra plusieurs
iours.*

Eau antipleuretique.

*Prens des fleurs seiches de pauot rouge
p. vij.*

*De corail rouge & subtilement pulue-
risé, & de la poudre d'écorce d'au-
lins rouges.*

*De la semence de chardon benit, de cha-
cun 3. j.*

Macere-les par trois iours au feu du bain M.
dans

*lb ij. D'eaux de pauot rouge,
De chardon benit,*

Et d'ulmaria, de chacun lb j.

Puis distille-les par les cendres : baille de cette
eau 3 iiij. avec 3 j. de syrop de pauot rouge,
deuant que dormir : reitere-le s'il est besoin:
Il ne faudra pas laisser passer la saignée : nous
auons veu plusieurs pleuretiques desesperés
retourner bien-tost en santé par le moyen de
ceste eau.

Eau

*Eau admirable pour restaurer les forces
cheutes, & pour refaire & restau-
rer les esprits vitaux & animaux,
qui se peut comparer à l'elixir de
vie.*

Fais distiller du vin de Candie, ou vin de malvoisie tres-bon, cinq ou six fois, le rectifiant à chaque fois, comme l'art le requiert. Maceres en ceste eau de vie apres la premiere ou seconde distillation, & separation du phlegme

*Des fleurs de rosmarin seches,
De bugloze,
De borrache,
Des écorces de citron sec,
Bois d'aloës,
Et de canelle, de chacun tant que tu
voudras.*

Ayant tousiours égard à la quantité que tu desires faire, cohobant & ramenant beaucoup de fois ceste eau, laquelle estant bien rectifiée tu en prendras 16 j. pour y dissoudre

*De la confection d'Alkermes 3 lb.
De l'ambre gris 3 ij.*

Baille de cela vne demie cuilliere aux defailances de cœur, aux affections melancholiques & autres deplorées.

Eau de chapon pour le mesme.

Encor que dans l'antidotaire de Vecher homme tres-docte, œuvre non moins laborieuse qu'utile, on trouve quelques descriptions assez iolies de ceste eau, ie n'ay peu m'empescher d'en adjouster icy vne des miennes.

Prens vn chapon (ou plusieurs comme il te plaira) vieil, gras, effondré, & couppé en morceaux, iette-le dans vne fiole de verre assés ample, y adjoustant

*De santal citrin,
De bois d'aloës.
De cloux de girofle.
De noix muscade,
De canelle,
De fleurs de muscade, de chacun 3 j.
De galanga,
D'écorce de citron,
De zedoaria,
De safran, de chacun 3 fl.
De fleurs de rosmarin,
De sauge,
De betoine,
De lauende,
De borrhache,
De buglossé,
De roses rouges, de chacun p.j.
De coral préparé 3 j.
De grains de Kermes 3 iiij.
De vin de Canarie mens.i.
De sucre tres-blanc 1b fl.*

On

On mettra le vaissieu bien fermé, à fin que rien n'euapore, au bain M. fort chaud par huit ou dix iours, jusques à ce que le chapon soit cuit par la force de l'eau bouillante en tres-mnuës particules, qui seront exprimées par apres dans les presses & distillées dans l'alembic. La dose en est d'une ou deux cuillerées. Gesner recommande infiniment este eau pour les forces abbatuées & les fieures continuës mesme.

Eau pour corroborer le cœur contre les venins & toutes affections pestilentes.

Prens des racines d'Angelique.

Carline.

Tormentille.

Ecorce de citron.

Et oliban, de chacun 3ij.

Semences de chardon benit.

Ozeille.

Vlmaria.

Et de tous les sanguaux de chacun

3 B.

Des conserues de buglosse.

De roses.

De violettes.

Mitbridat.

Confect. d'hyacin. de chacun 3 ij.

Des pouldres de diamarg. froid.

De campbre, de chacun 3 ij.

F 5

Broye ce qu'il faut broyer, & qu'on mette tout dans vn alembic de verre, versant dessus lib. iiiii. d'eau de vie rectifiée, & digere-les dans vn vaisseau bien fermé, puis distille-les par les cendres au bain vaporeux, & est vne eau admirable pour la lypotimie, syncope, & toutes affections pestilentes : la dose est vne demi cuillerée d'argent, ou vn peu plus.

Eau pour guerir la peste & pour s'en preseruer.

Prens du bois d'aloës 3 i.
Des racines de gariophyllata,
De gentiane,
De zedoaria,
D'angelique,
De tormentille, de chacun 3 ij.
De canelle,
De macis,
De santal rouge.
De bayet de genevre,
Des semences de chardon benit,
Ecorce de citron & sa semence, de chacun 3 vi.
De dictamne de Crete sec.
De melisse,
D'hyssope, de chacun, m.i.
Des racleures de corne de cerf,
Et d'yuoire, de chacun 3 li.

Macere les au feu lent pat six ou huit iours dans les sucs espurés de ruë, de scordium, d'vl-maria,

maria, de chacun $\frac{3}{4}$ viii. puis exprime les bien
fort dans la presse & y adiouste

*De la theriaque,
Et de tres bon mitbridat, $\frac{3}{4}$ ij.*

*De la confection d'acanthine,
D'alkermes, de chacun $\frac{3}{4}$ b.*

Pouldres de diambra 3 q.

Safran 3 i.

Campbre $\frac{3}{4}$ b.

Vin de maluise.

*Et de tres- bonne eau de vie , de chacun
tb i. b.*

Infuse les derechef au feu lent par six iours,
dans vn vaisseau bien fermé pour que rien
n'expire, puis exprime les à bon escient , de la-
quelle expression tu en pourras bailler $\frac{3}{4}$ ij. si
tu veux à celuy qui est desis frappé de la peste.
C'est vn grand sudorifique. Ou bien distille ce-
ste expression-là par les cendres & fais en de
l'eau , la dose de laquelle sera $\frac{3}{4}$ ij. b. avec $\frac{3}{4}$ b.
de syrop d'aigret de citron ou de limons , &
fais-en vne potion, cela prouoque merueilleu-
vement la sueur : on la baille à ceux qui sont
touchés de la peste , mesme sans estre purgés
ny saignés , laquelle euacuation n'approuuons
pas en beaucoup d'affections pestilentes , vous
pouués reiterer ceste potion le iour suiuant
s'il en est besoin. Elle est bonne aussi pour tou-
tes affections veneneuses , si elle est meslée
avec quelque eau ou syrop conuenable. Pour
se préférer de la peste, quatre ou cinq gouttes
prisées le matin dans du vin ou quelque boüil-
lon propre suffisent , & ceste maladie regnant

il

il faudra se frotter tous les matins de ceste
mesme eau les leures, le nez, & les oreilles.

Eau antifebrifique.

Prens de melisse.

De betoine.

*D'argentine, de chacune telle portion
que*

quand elles feront pilées ensemble & exprimées on en puisse tirer lib. iiiij. de suc au moins, de suc des feuilles & racines

*Du petit centaure (qu'ils appellent
chasse-fievre) lib. ij.*

*De l'eau d'ecreuisses concassées avec
leur couvertures lib. j.*

*De l'eau tirée du suc de testes de pa-
not blanc lib. ii.*

De l'eau de fruit de fraises lib. j.

Mesle les & les distille aux cendres dans vn alembic de verre : c'est vn specifique remede pour toutes sortes de fievres, principalement contre les intermittentes, mais sur tout contre les tierces faulles & vrayes. Or son usage est ainsi. Il faut prendre vn clystere remollient & rafraichissant douze heures auant l'accés, & puis cinq heures auparavant ledit accés prendre vn bouillon bien consommé. Et au commencement de l'accés bailler au malade 3. iiiij. de la susdite eau, qui aura plus de vertu si tu y mesles quelques gouttelettes d'esprit de vitriol.

Autre

*Autre eau contre toutes sortes de fievres,
principalement contre les intermittenttes.*

Prens des eaux de fraises.

De Centaure, de chacun fb ij.

De miel fb ij. ou iij.

Lesquelles toutes meslées ensemble tu les mettras dans vn alembic sans chapiteau, & enfeueras dās vn monceau de fourmis qui amadouées par la douceur du miel se ietteront par bandes dans ceste eau , apres que tu auras recueilly suffisante quantité d'icelles, retire ton vaisseau en agitant le tout tres-bien ensemble; puis ayant remis ton chapiteau sur l'alembic, fais distillation du tout par les cendres. La dose est de my cuillerée ou vn peu plus si les forces le permettent , au commencement de l'accès, il prouoque le vomissement avec assez de violence, & vne infinité ont recouvert la pristine santé par l'vface de ceste eau. Mais c'est au Me decin à iuger auparavant que d'en bailler, si le malade est enclin à vomir ou non ; à sçauoir si la matière qui fait la fievre est propre à sortir par vomissement , & si les forces du malade sont valides ou débiles. Toutes ces choses étant poisees d'un meur iugement , on peut bailler hardiment ce vomitif, les effets excellents duquel se decouriront chaque iour en plusieurs malades.

Eau

Eau pour les feuures pestilentes & tres-ardentes.

*Prenez des racines de tourmentille.
De buglose.
De scorzonere.
D'ozeille, de chacun 3 j.
De theriaque d'Alexandrie 3 j.
De suc effleuré de limon.
Des eaux de furneterre.
D'ulmaria.
De chardon benit.
& petit centaure, de chacun 3 iij.
De diamarg. frig. 3 l.
D'extrait de scordium 3 iij.*

Macere les par quatre iours, puis exprime les & les distille, que le febricitant prenne 3 iiiij. de ceste eau, & estant yn peu plus couvert qu'à l'accoustumée il suera.

Eau antinephritique.

*Prenez des racines d'arreste bœuf.
De persil.
D'erynges, de chacun 3 j. l.
De parietaire.
D'herniaria.
De saxifrage herbe & racine, de chacun M ij.
D'argentine M j. l.
Des seneles.*

&

& bayes d'aigle enge concassés, de
chacun $\frac{2}{3}$ ij.

De milium solis.

Fœnoil doux, de chacun $\frac{2}{3}$ ij.

Concasse & macere-les en suffisante quan-
tité de bon vin blanc par l'espace de quatre
iours : puis exprime les bien fort & les distille:
il faut donner de ceste eau vne cueillerée ou
deux tous les matins, ayant pris auparavant
vn bol de casse, ou d'electuaire lenitif, ou de
diasbesten.

Autre eau antinephritique.

Prens des sucs d'argentine.

De seneles.

De parietaire, de chacun $\frac{1}{2}$ j. S.

D'hydromel scillitic $\frac{1}{2}$ j.

Dans ces liqueurs mélées ensemble macere
par cinq ou six iours au feu lent du bain M.

Des grains de geneure concassés $\frac{2}{3}$ ij.

De milium solis.

De saxifrage.

De bimauue.

De bardane.

De fœnoil, de chacun $\frac{2}{3}$ ij.

De la pouldre d'herniaria.

De la racine d'arreste bœuf.

De canelle, de chacun $\frac{2}{3}$ ij.

De camphre $\frac{2}{3}$ ij.

Puis distille les par les cendres. Donne de ce-
ste eau jusques à $\frac{2}{3}$ ij. à laquelle si tu adiou-
tes son sel préparé selon l'art & en conuena-
ble

96 *Pharmacie*
ble quantité, le remede sera beaucoup plus fort.

Autre preparation de la susdite eau.

Prenez des sucs de rauue.

& de limons, de chacun lib j. &

Des eaux de betoine.

D'argentine.

De saxifrage.

De verueine, de chacun lib j.

D'hydromel de malvoisie lib ij.

Dans ces liqueurs meslées ensemble maceres y par quatre ou cinq iours au feu lent du bain M.

*Des grains de genue meurs & recens
3 ij.*

De milium solis.

Des semences de bardane.

De grandes rauues.

De saxifrage.

D'orties.

D'oignons.

D'anis.

Fœnoil, de chacun 3 j. &

*Des quatre grandes semences froides
mondees.*

*De la semence de guimaune, de chacun
3 vj.*

De l'extraict lithontrit.

De l'electuaire Ducis

Ex Iustin, de Nicolas, de chacun 3 p.

De la chaux de coquilles d'auft.

De canelle de chacun 3 ij.

De camphre

De camphre 3.ij.

Puis espreins-les bien fort, & les distille par les cendres. Donne de ceste eau iusques à 3 ij. à laquelle si tu mesles son sel préparé comme il faut & en quantité proportionnée, tu y trouveras plus d'efficace.

Autre préparation de la même eau.

Prends des racines d'helenium.

De pimpinelle.

De persil.

De pyretre, de chacun 3 j. fl.

Des semences de milium solis.

De saxifrage.

D'anis.

De fenoil.

D'orties, de chacun 3. vij.

Des poudres de diatrompiper.

De lithontrib. de chacun 3 ij.

Des bayes de laurier.

De genêvre, de chacun 3 j.

De sang de bouc, ou de cerf 3.iiij.

D'halicacabe.

Semences de genet, de chacun 3 fl.

Pilez ce qu'il faut piler, & le macerez par quatre iours en suffisante quantité d'eau de vie, puis le distillez. Baille de ceste eau 3 j. ou 3 j.fl.

G

Eau pour briser le calcul, mesme dans la vescie.

Prens des sucs de porreaux.

D'oignons.

De raves, de chacun lib. ij.

De limons.

De parietaire.

D'oreille de souris de chacun lib. ii.

Tout cela meslé ensemble, il en faut faire premierement la digestion & fermentation (deux operations grandement requises) puis la distillation. On y peut aussi adjouster du cristal calciné & du fumier de pigeon (qui est tout nitreux) ce qu'il en faut de chacun. Ceste eau se baille par la bouche, & se iette aussi dans la vescie. Elle brise le calcul & toute terrestre substance d'où la pierre a coutume de s'engendrer, & le coupe & dissoult autant aux reins qu'en la vescie, & ce sans aucun peril & douleur. En fin c'est vn remede tres-puissant, & vne grande recherche & description de nostre industrie.

Pour le mesme.

Prens des sucs de la petite Esole.

De verruncaria.

De renouée, de chacun lib. j.

Macerez-y dedans 3j. de borrax, & les distille.

Pour

Pour le même.

Prenez des eaux distillées d'alkéchenge.

De fueilles de chesne, de chacun 1b ij.ß.

Dans lesquelles tu macereras par quatre iours
au bain M.

Des racines de piretre grossierement broyées.

De galange, de chacun 3 3.

De l'aloës en vescie 3 vi.

Des semences de fenouil.

De genet.

De milium solis, de chacun 3 iiij.

De la pierre Iudaïque.

De linx, de chacun 3 ij.

Distille-les aux cendres à petit feu : la dose est
de 3. ij. ou iiij.

Pour le même.

*Prenez bonne quantité de raves taillées
par rouelles, & mises dans l'alam-
bic,*

Où tu adjousteras,

De canelle,

*De noix muscade, de chacun 3 j. ou
plus.*

De piretre 3. vij.

Des bayes de genevre meureu 3 j.ß.

De fenouil doux 3 j.

Tant de vin blanc qu'il surpassé la matière

G 2

100 *Pharmacie*

deux ou trois doigts : digeres le tout en lieu froid, par dix ou douze iours, & apres distilles par les cendres. La dose de ceste eau est d'yne à 3 ij. ou laissant à part la distillation, apres qu'ils auront esté macerez & digerez, passez-les par la manche d'hippocras, & si tu veux, adioustes-y du sucre pour faire vn clairet, duquel tu prendras vne ou deux 3.

Eau pour preferuer du Calcul.

*Prens des racines d'eryngium,
d'arreste-beuf, & des cinq aperitives,
de chacun 3 j.*
De berniaria M. ij.
De l'ecorce de limons 3 j.ß.
Des quatre semences grandes, froides.
*Semences de maulue & gimaune, de cha-
cun 3 ij.*
De saxifrage.
Milium solis.
De noyaux de nefles,
De grandes raues.
De bardane.
*De grains de geniture meurs & recens, de
chacun 3 vj.*
Des fruits d'alkekenge xxii.
De iniuibus xij.
De dictame M.ß.
De fleurs de genets.
D'hypericum.
De betoine.

C'

des Dogmatiques. 101*& maulue arboreſc. de chacun p.ij.**De reglince 3 ij.ii.**De caſſe en bois 3 j.*

Broyez, & puluerisez ce qu'il faut pulueriser, &
broyerez & macerez-les dans des eaux

*D'argentine.**De ſenels.**De parietaire, de chacun 1b. ii.**De tres-bon vin blanc 1b ij.*

Et ce par l'espace de quatre iours au bain M.
chaud: puis de là preſlez-les bien fort, & adjou-
itez à l'exprefſion

*Des poudres de diatragacant froid.**Des trois queſes d'alkekenge ſans opium
de chacun 3 j.*

Digerez les derechef au bain M. par l'espace
d'un iour ou deux, puis il les faut diſtiller à la
façon ordinaire par l'alembic de verre.

*Eau Hyſerique.**Prens des ſucs epurez, d'epargouſe.**De mercuriale de chacun 1b j.**De noix muſcade.**De canelle.**De bois d'aloës.**De fleurs de noix muſcade
de chacun 3 j.**Des fleurs de roſmarin,**De ſauge, de chacun p.ij.**De caſtor 3 vij.**De Fœcula bryonia 3.ii.**De tres-fort vin blanc 1b j.ii.*

G 3

Digere-les par trois ou quatre iours, puis tu les distileras par le bain vaporeux tres-boüillant: dont sortira vne eau pour toutes sortes d'affections hysteriques : la dose est vne cuillerete le matin. Elle nettoye l'vterus de ses impuretez, grandement conuenable aux fleurs blanches, & profite à toutes maladies de la matrice.

*Eau contre la cholique du ventricule
& intestins prouenant des vents
& cruditez.*

Distille de l'eau des fleurs de Noix & Camomille, de chacun desquelles tu prendras lib. iiiij. Mesle-les, & infuse dedans par l'espace de quatre iours, des fleurs de vraye Camomille & de Sureau, de chacun p.vj. puis fais-en l'expression & le coulis, auquel derechef tu infuseras comme auparauant par quatre iours p.vj. de chacun des susdites fleurs, qui par apres feront encores vne autre fois coulées & pressées fermement dans les presses, adjoustant à ceste expression,

Des semences de fenoil.

D'anis de chactu 3 j.

De bayes de genevre 3 ij.

De laurier 3 j. B.

De canelle choisie 3 j.

De mense rouge seiche M.

Fais-les demeurer en infusion au bain M. par deux iours. Ceste eau est vn remede anodin, tant pour l'estomach que les intestins : elle appaise toutes douleurs causées de vents & autres cau-
ses

les & discute mesme les vents. Sa dose est de
3ij. à 3vij.

Eau Scorbutique, & Hydropique.

*Prenez des écorces de cappes
De fresne.
De tamarise.
De polypode de chesne, de chacun 3 ij.
Des herbes de cochlearia:
Cresson d'eau.
Des broutz de melisse.
D'eupatoire de Mesué.
De ceterac.
De chamedrys.
De chamæpitist, de chacun m.ij.
Des senences de fœnoil,
D'anis.
De chardon berêt, de chacun 3 j. b.
Des fleurs de genet.
De petit centaure,
De mille pertuis.
De sureau.
D'epityme, de chacun p.ij.
Macere le tout par trois iours dans
Des eaux de fumeterre.
De petit laïct, chacun tb iiij.
De fort-bon vin blanc tb.iiij.
D'oximel scillitic tb j.
Puis coule & presse les; adjoustant à l'expressiō
Des crocisques de cappes.
De dealacca, chacun 3 vj.
Apres tu les distilleras par les cendres à sec. La*

G 4

dose est de 3ij. le matin trois heures auant le repas : continuant l'espace de quelques iours, selon la grandeur de la maladie.

Ceste eau prepare, incise, digere, ramollit & liquefie les humeurs tartarées, grossières & mélancholiques , qui sont amassées , tant dans la ratte, mœlentere, qu'aux autres parties seruantes à la nourriture, & mesmies les rend plus aptes à vne future euacuation. Elle est fort propre à la matrice hypochondriaque, à la fievre quartre, & au schirre tant du foye que de la ratte. Mais particulierement conuenable au scorbut , mal familier & endemique aux regions maritimes, & où principalement souffle l'Aquilon.

Si tu adjouste à la susdite composition toutes les chicorées , les racines de veneetoxicum, de garance, de valeriane, & les semences de sureau & d'hieble , avec les trociques d'eupatoire, de roses & de rheubarbe, tu feras vne eau tres-vtille à l'hydropisie.

Eau Dysenterique.

*Prens des racines d'ozeille,
De pentaphyllum,
De tourmentille,
De bistorte,
De bourse de berger.
De l'une & de l'autre consoulate, cha-
cun 3 j.ß.
Des escorces seiches de citron.
De bois d'apès,
De bois de rhodes.*

De

De tous les myrobolans, de chacun 3.ß.

Des semences de melon.

De concombre.

D'ozeille.

De citron.

De pourpier.

D'endive.

De pauot blanc.

De psyllium.

De coings.

De coriandre préparée

& de grains de myrrhe, de chacun 3 vi.

Des fleurs de bouillon blanc.

De maulue arborecente.

De camomille.

Des roses rouges, de chacun p.ij.

De macis.

De noix muscade, de chacun 3 iiij.

De corne de cerf préparée.

Des trocifques de spodio.

& De terre sigillée.

*De la pierre d'hematis préparée, de
chacun 3 ij. B.*

D'acacia 3 i.

Broyez & puluerisez ce qu'il faut broyer &
pulueriser, & les macerez par vj. iours au feu
du bain M.

Dans les eaux de poires reuesches,

De sorbes.

De plantain.

& Tormentille, de chacun 1b ij.

*Des eaux de fleurs de maulues arbore-
centes De camomille*

G 5

De bouillon blanc de chacun fb j.
Puis coule-les & les presse tres-bien , adjou-
stant à ceste expression

De l'opium de Thebes preparé, c'est à dire,
dessponillé de son souffre narcotique (qui
apporte un profond assoupissement , au
lieu d'un sommeil gracieux) par le
moyen d'un feu doux & lent 3 ij.B.

De l'extrait dysenterique , selon nostre
description.

Du safran de Mars de chacun 3 ij.

Du safran d'Orient 3 j.

De la poudre de diatragacant froid 3vj.
Ainsi distille-les, selon les preceptes de l'art , à
fin qu'il en sorte vne eau, non seulement admir-
table pour la dissenterie commune ou pestilen-
tielle, mais aussi pour tous les flux de ventre &
hæmorrhagies de quelques parties qu'elles
Puissent venir.

Eau Hypnotique.

Prens des quatre semences froides pelées de
chacun 3 ij.

Des semences de pauot blanc.

De laictue de chacun 3 iiiij.

De iusquiaume 3 ij.

Des fleurs dr nenuphar.

De violettes.

De roses rouges.

De coquelicot , de chacun p.iiij.

Des fleurs de sureau

& sommitez de rue, de chacun p.ij.

De

*De macis.**Noix muscade,**& benjoin, de chacun 3 vj.*

Broye & infuse-les par quatre iours

*Dans des eaux de rose.**Laitue.**Nenuphar.**De coquelicot de chacun 1b ij.*Puis coule & exprime-les fermement, pour y
ajouster*De requies de Nicolai 3 6.**De safran.**De miumie de chacun 3 iiij**De campbre.**De castor, de chacun 3 j.*

Distille-les ainsi que l'Art le requiert : 3 ij. sont la dose de ceste eau, qui est grandement conuenable en toutes longues veilles excitées principalement des fievres ardentes, quand on la donne au temps du sommeil, & doit estre preferée (comme beaucoup plus assurée) à tous les autres narcotiques, comme au requies de Nicolas simple, au Philonium & aux pilules de cynoglosse, & autres de ceste espece. Ceste eau adoucit aussi toutes sortes de douleurs & les assouplit, & seit grandement à toutes inflammations internes, ayant ie ne scay quoy approchant des vertus de quelque laudanum.

Eau

*Eau pour la gonorrhée virulente
inueterée.*

*Prens des poudres de menthe seiche,
De dictame &
Des racines d'iris de Florence, de
chacun 3 i.
Des poudres de semence d'agnus castus
De rnic,
De laictuë, de chacun 3 i.
De terebentine de Venise 3 iiiij.
De vin blanc 3 xx.*

Iette tout cela dans l'alembic, & le distille par le bain vaporeux : donne de ceste eau l'espace de quelque iours deux cueillerées au matin, ayant pris vne purgation conuenable auparauant : ie l'ay experimentée cent fois : elle est fort bonne aussi aux ulcères des reins.

Eau pour les coups de Mousquet.

*Prens de l'aristolochie ronde.
Des bayes de laurier mises en pou-
dre, de chacun 3 ii.
Des poudres de l'herbe veronique &
Pirole sechées en l'ambre, de cha-
cun 3 ij.
Des sauterelles prinses en pleine lune,
sechées au four & puluerisées 3 vi.
Enferme toutes ces poudres meslées ensemble
dans*

dans vn sac de linge. Quoy fait, il faut prendre vn pot de terre neuf & plombé assez grād, dans lequel tu verseras trois chopines de bon vin, meslant parmy M. j. de Peruenche fraischemet cueillie, puis soit ton sac susdit bien lié: lesquelles choses ainsi disposées, tu les maceras par quelque iours, les exprimeras bien fort, puis tu les distilleras iusques à la consommation de la moitié ou des deux tiers. Ainsi ayant serré l'eau distillée, tu couleras le residu des feces par le blanchet & le garderas à part. Or tu te seruiras de ceste eau ainsi, tu en bailleras tous les matins au blessé par l'espace de xiiij. iours de la distillée, enuiron 3 ij. & de celle qui restera au fonds du vaisseau bien coulée, tu en laueras sa playe & mouilleras la tente qui (nonobstant que la playe soit caue & profonde) doit estre petite, sur laquelle apres tu poseras vne fueille de chou rouge, & ainsi tu en experimenteras des effets admirables. Ceste susdite eau est vulneraire aussi, & guarit par vn merueilleux progrés les ulcères, tant internes qu'externes. Elle est aussi excellente au cancer, moyennant que tu y fasse bouillir dedans des cloportes.

Eau

Eau balsamique tres - excellente contre toutes sortes d'apostemes, vlcères internes & externes: principalement contre les fistules, vlcères phagadiques & malings.

Distille l'eau d'égales parties de feuilles & fleurs
De romarin, de feuilles & grains.

De laurier.

De saule.

De veronique.

De petun.

De myrthe.

De plantain.

Dans lb. vij. esquelles tu adioustes

De therebentine de Venise lb j.

De gomme de lierre &

De cerises, de chacun 3 iiij.

D'encens maſle.

De myrrhe.

De vraye mumie de chacun 3 ij.

Daloës succotrin 3 iiij.

De macis.

De poivre.

De cloux de girofle, de chacun 3 j.

De sucre lb 3.

De safran 3 3.

Faites de tout cela mis dans la retorte vne distillation par les cendres selo l'Art, iusques à ce que le recipient se refroidisse de soy-mesme. Conserue

serue ceste eau dans des phioles bien bouchées qui est toute oleagineuse, sans nulle séparation d'aucune chose, car elle est tres-excellente & precieuse, & avec quelques gouttes de laquelle tu pourras laver les fistules, les vlcères chancreux, phagædeniques & sordides, qui sont voisins du mal mort, & tu verras merueilles. Aussi est elle fort bonne pour les charbons & antrax pestilens, pour les vomiques, absés, apostemes & vlcères internes, il en faut bailler seulement quelques gouttes dans du vin blanc, en bouillon, ou de l'eau vulneraire.

Eau Podagrique.

Prens de l'eau distillée de la semence de Grenoüilles.

De boüillon blanc.

De fugere, de chacun ℥ ij. fl.

*De l'urine d'enfant beuant du vin
℥ iiij.*

Adjoustez-y 3 ij. fl.

De theriaque nouelle.

De vitriol.

De sel armoniac.

D'alun de chacun 3 iiiij.

Distillez-les à sec par les cendres, adjoustez à cette eau,

Du sel de vitriol, c'est à dire tiré de son colchotar 3 i.fl.

De camphre.

De safran de chacun 3 ij.

Mellez-

Mesle-les , & fomente les parties malades avec
ceste eau qui sera tiede , remouillant souuent
les linges qu'on mettra dessus. Ou bien pour
appaiser ses mesmes douleurs , distille de l'eau
avec égales parties de faulmure & d'vrine d'en-
fant.

Autre eau Podagrique.

Prens des fueilles & fleurs vertes de sureau
de chacun lib. j. plus ou moins, selon la quantité
que tu desireras en faire. Broye le tout & ma-
cere-le dans de l'eau de vie , par deux ou trois
iours au bain M. Puis distille-le à sec dans vn
vase de verre , ou de cuire , & fomente deux
fois le iour la partie dolente de ceste eau,& yles
en confidamment , mesme à l'espece de poda-
gre, qui vient d'humieurs chaudes.

Autre eau Antipodagrique.

Prenez lib ij. d'eau de vie rectifiée.

De miel purifié lib j.

Distille-les au bain vaporeux:ainsi tu distilleras
deux liqueurs,la premiere est aqueuse, & la se-
conde bien plus forte & sulfurée , lesquelles tu
garderas séparement , tu adjousteras aux fæces

De safran oriental entier 3 j. lib.

De therebentine de Venise 3 ij.

De castor 3 vj.

*De tartre calciné insques à ce qu'il soit
blanc lib lib.*

De

des Dogmatiques.

113

*De sel armoniac 3 j.**De phlegme de vitriol non encore séparé
de son esprit 3 iij.**De lexine faite avec du serment de
vigne 1b. ij.*

Macere-les 24. heures, & les distille à sec, garde aussi à part la liqueur qui en sortira. Jette la première eau distillée sur les fœces qui resteront, macere & distille-les, puis enfin mesle toutes ces liqueurs distillées & les distille encore vne autre fois par le bain vaporeux : ainsi tu auras vne eau Antipodagrique d'admirable vertu.

Vn certain Allemand homme celebre m'a donné ceste eau comme chose precieuse, m'assurant estre la mesme de M. Ruland. Nous la vous baillons donc pour le mesme prix qu'elle m'a costé, estimant qu'elle merite bien de voir le iour, car i'en ay veu des effēcts admirables pour appaiser les douleurs Podagriques, quand on mettoit des linges trempés dans la dite eau mediocrement chaude, sur la partie dolente.

*Eau pour les brusleures.**Prens de l'eau distillée des fueilles de fu-
giere 1b. j.**De flegme de vitriol 6**D'alun de chacun 1b. 6.**De fleurs de tapisse barb.**Des fueilles de lierre noir de chacun M. j.**Des limas rouges.*

H

*Des grenouilles.**Des sauterelles ou escreuisses, de cha-
cun x.*

Distille-les au feu dans vn alembic de plomb assez grand : fomente de cette eau cinq ou six fois le iour la partie bruslée. L'eau mesme de semence de grenouilles meslée avec le seul flegme de vitriol y profite grandement.

Il y a assez long temps que dans mon livre des Arquebusades , i'ay descris vne certaine eau préparée seulement de fugere , qui est vn souuerain remede contre les brusleures, on met des linges mouillez dans icelle sur la partie affligée. L'eau suiuante descrite dans le mesme liure , se prépare en tout temps & est bonne pour la mesme chose.

Eau d'Escreuisses, pour le mesme.

Fais bouillir par l'espace d'un iour des Escreuisses, avec de l'eau de joubarbe dans un pot double bien & deulement fermé. Puis distille les au feu : iette trois fois ton eau sur les fèces, retira-la, puis la conserue. Elle fait grand bien à l'inflammation , aux brusleures & au carcinome. Si des cendres du caput mortuum tu tires le sel avec la propre eau; le remede aura beaucoup plus de vertu pour guarir les carcinomes , & tous vlcères fagedeniques.

Eau

Eau purgative.

Prens des semences de sureau & d'hibeble au temps qu'elles font en maturité, qui est vers le commencement de l'Automne : tirez-en le vin ou suc par les presles, ayant ensemble conqualifié les pins, le tout meslé ensemble, fais-en vne distillation. Cette eau purge grandement quand elle est cohobée par deus les fœces, tirant principalement les humeurs fereuses, tu l'aromatireras de canelle, coriandre préparée avec du suc de coins, & semblables. Elle se peut donner de 3 j. à 3 ij. aux Hydropiques.

Et afin que tu fasses vne eau composée de ces mesmes semences pour pareils usages, qui aye plus de force pour purger,

Prens des eaux susdites distillées,

Des semences d'hibeble & sureau,
de chacun lib. j.

De suc de petum.

Des fleurs de pêché, de chacun lib. 3.

Adjouste-y en son temps

Des fleurs de sureau.

D'hibeble.

D'hypericum.

De centaure, de chacun M. y.

Pile premierement les fleurs, puis distille le tout ensemble par la retorte, iusques à la secheresse, & ce par la vertu de la chaleur du bain vaporeux. Adjouste à cette eau,

D'aloe succotrin 3 iiiij.

H 2

Pharmacie

De scammonium $\frac{3}{2}$ ij.*De myrrhe* $\frac{3}{2}$ j. β .*De canelle.**De semente de fenoil doux.**D'anis, de chacun* $\frac{3}{2}$ j.

Distille derechef le tout par la retorte avec son recipient, en sorte que rien ne puisse expirer, & ce au mēme bain vaporeux : le temps de la digestion doit durer vn iour, puis faire bouillir le bain à gros boüillō, afin que tout soit distillé à sec : & ne faut point craindre le brûlé, car les vapeurs de l'eau boüillante empêchent l'adustion, moyennant que le vaisseau soit bien bouché, laquelle façon de distiller est la meilleure de toutes, la plus aiseurée & la plus facile, avec laquelle seule sans addition d'autre chose, on peut tirer les eaux & les huiles ensemble de toutes sortes d'herbes & fleurs, qui ont vertu d'eschauffer. Ceste eau fusdite purge doucement toutes les humeurs. Elle est bonne aux enfans qui sont affligez des vers & d'autres humeurs internes corrompues, aussi à ceux qui abhorrent les remedes preparez vulgairement. La dose en est de $\frac{3}{2}$ j. à $\frac{3}{2}$ ij. ayant esgard à la nature & aux forces du malade.

Eau purgative & vomitive ensemble. L'adioousteray pour fin de ce traicté des eaux, vne seulement, qui ensemble purge & fait vomir. Ses vertus sont admirables pour guarir les fiueurs mesmes pestilentes, qui maintenāt exercerent leur tyrannie en cette nostre grāde ville de Paris: outre cela elle fait des merueilles pour les Pleuresies, en la curation desquelles on fait aujord'huy vne infinité de fautes. C'est ce qui
m'a

des Dogmatiques

117

m'a occasioné de mettre au iour ce secret si excellent, encore que contre ce que j'ay estably, il soit tiré de la famille des remedes metalliques, car nous nous estions proposé de les referuer ailleurs, à sçauoir däs nostre Pharmacopée Spagyrique, qui Dieu aydant, verra bien tost la lumiere. Je ne manqueray point de censeurs Critiques ennemis iurez des medicaménts metalliques, qui seront indignez contre mes petits labours, encor que tous pleins de candeur, pour m'arguer & me rendre ignominieux tant qu'ils pourront, mais ie passe par dessus tout cela, pourueu que ie sois utile au public. C'est assez de plaire & profiter à ceux qui ne sont aucunement inferieurs à ces reprehenseurs là : ils m'estimeront digne de leur fauëur, sans me priver de ce que ie merite. Or parce que ce remede est metallique & chymique, i'veray en le descriptuant de mots propres à l'Art iatrocchymique faciles à entendre : ceux là seuls estans dignes de gouter de si precieux mets.

Prens de Magnesia Saturni de couleur d'opale & transparante, & de la pierre ou sel de prunelle de chacun égales parties, mesle, brusle & calcine les d'vne calcination philosophique: tu trouueras vn aymant calciné & coloré comme vn foye, que tu adouciras & refueras aux usages.

Cette pouldre sera comme vne espece de crocus, & le nom de crocus metallorum luy appartient véritablement, pace que l'aymāt d'où elle tire son origine, est la racine & le premier sens des metaux. Prens d'iceluy 3 j. De l'eau de

H 3

chardon benit 1b.ij. ou iiij. De canelle 3.8. Macere le tout par deux ou trois iours, puis le pase, & garde cette eau pour en vsier, tu la nommeras à bō droict eau beniste, car elle a de merueilleux effects : prens-en 3 j.8. ou plus au matin:elle n'est pas desagreable au goust, elle provoquera vn doux voinissement & quatre ou cinq selles , evacuant haut & bas en mesme temps , ce qu'vn autre remede ne fera pas. On s'en fera comme cy-dessus à toutes sortes de fevres mesmes pestiferées : aux pleutesies aussi,& aux autres maladies deplorées, qui ne se peuvent dompter , à cause qu'elles sont trop encrinées.

AD DITION.

I'ignore certes si l'eau benedite du tres-docte Martin Roland se peut comparer à celle-cy, ou non : se sera à son fils tres-digne d'un si galant pere de nous l'enseigner, & me persuade presque qu'il mettra au iour son eau en faveur du public qu'il y a si long-temps qui est cachée. l'ay obserué dans ses centuries quantité de belles experiences de cures qu'il a faites en diuers genres de maladies, principalement en la pleurie, qu'il a souuentesfois guarie sans obseruation des iours critiques, & sans saigner.

Or nous avons autrefois aduerty en nos obseruations qu'il y a vne certaine sorte de pleurie, qui en tout est semblable à la vraye & legitime, & non pas de la fausse & bastarde : elle prend son origine d'acres & malignes vapeurs pottée

des Dogmatiques. 119

portées des parties inferieures dans la region du thorax , de la virulence & acrimonie des quelles il s'excite vne inflammation à la tunique qu'on nomme pleure , & aussi vne erosion des veines, d'où s'ensuient vn crachement de sang , vne difficulte de respirer, la fièvre & autres symptomes qui accompagnent ordinairement la vraye pleuresie:en laquelle on prefere la purgation(ordonnée avec ces remedes-là) à la saignée & au clystere. Et ceux qui ont demeuré dans l'Hospital de Ferrare cognoîtront la verité de mon dire: où l'on dissecque tous les iours vne infinité de cadavres pleuritiques , les entrailles desquels, sçauoir l'estomach & les intestins, sont trouuez tous remplis de vers.Telles pleuresies qui ont mesmes principes que les pestilentes,demandent vn remede qui aye puissance de chasser les vers & oster l'incommode de corruptions:comme est la vertu & propriete du Mercure,& des choses mercuriales,comme il appert assez à tout le monde:Et ne faudra point douter que la sulfite magnesia qui partice à cette propriété , ne monstre des effets admirables & presque diuins en cette maladie.

Mais d'autant que nous parlons de la pleuresie , laquelle court par tout , souuent & avec crainte de la mort:il ne sera pas hors de raison, si nous proposons quelques remedes propres à cette maladie , que nous auons experimentez mille fois heureusement.

Premierement,c'est l'eau de pauot rouge baillée à la quantité de iiij.ou iiiij.ʒ.avec 3.i.de poude de corail rouge cōposée d'auellines rouges

H 4

& de machoires de brochet: i'ay veu par ce seul remede, sans aucun vſage d'autre , soit externe ou interne plusieurs beaux & excellens effets.

Si le mal passé le troisiesme iour il faudra donner quelque sudorifique, qui soit specifique & conuenable à ceste maladie , comme vne pomme de capandu creusée & remplie d'une drachme d'oliban ou encens masle , & tellement cuite au feu que la poudre d'oliban & la substance de la pomme se meslent ensemble en cuitant:aucuns y adjoustant vn peu de sucre cady, & la baillie ainsi à manger. La pomme ainsi mangée le malade boira deux ou trois onces d'eau de chardon benit , & bien couvert fuera ainsi beaucoup. Nous en auons cogneu bon nombre qui sont retournez en leur pristine santé par le moyen de ce remede.

Eau Ophthalmique.

Si tu prens 3 j. ou ij.de ce crocus preparé de cettedite magnesia , qui est tout à fait insipide, & que tu l'infuses dans cinq ou six onces d'eau d'eufraise,fenoil ou autres semblables qui sont bonnes aux maladies des yeux,tu feras vne eau ophthalmique de tres - grande efficace contre l'amblyopie l'amaurose,& la suffision des yeux, on la peut distiller goutte à goutte dās l'œil sas aucun sentiment de douleur , car elle est sans acrimonie: Aussi faut-il en arrouser l'œil plusieurs matins:Elle a tant de puissance qu'appliquée sur l'œil elle lasche le ventre. C'est ce que la

des Dogmatiques.

121

la rend beaucoup plus apte à discuter les nuan-
ges qui troublent la veue & à autres telles ma-
ladies, que tous les autres collyres composez
de choses eroisies, comme entre autres l'eau
bleuë, qui se fait avec eau de pluye & sel am-
moniac agitez longuement dans vn bassin de
cuiure, à laquelle l'esprit de vitriol estant meslé
par ceste agitation rend vne belle verdeur, plu-
sieurs en ysent assez heureusement, mais de la
douleur & de l'inflammation qu'elle apporte, le
mal s'aigrit, de façon que i'approuerois da-
uantage l'eau faite avec ce crocus de ladite ma-
gnesia, car elle opere mieux & avec moindre
douleur.

Je desirerois certes que mon eau Ophthalmique
douée de pareille vertu que celle de Martin
Rolland, fust autant estimée & eust autant de
loüangesqu'il dône à la sienne, qui aseure auoit
fait des effets pleins d'estonnement en restituâ^t
la veue presque perdue. Mais à quoy cecy ic est
à fin que l'excite sourdement son fils pour met-
tre en lumiere vn secret si recommandable &
si profitable au public & à toute la posterité.

De la fuldite Magnesia, & de crouste de pain
puluerisée, sans autre préparatiō, ie tire vne eau
antepileptique par la cornue, avec vn feu assez
grād, laquelle ie prefere à toutes celles que i'ay
descrites, encor qu'elles soient puisées de la fa-
mille de diuers vegetaux. I'en ay veu de loia-
bles effets, principalement en la personne de
I. Vignon fils de cet Euastache Imprimeur tant
renomme. Il auoit esté nourry dès son enfance
en Allemagne; enuiron à l'âge de dix-huit ans,

H 5

où il fut surpris d'une forte Epilepsie qu'il eust été permis de tenir idiopathique par les signes qui paroisoient ; il eut prémierement recours aux doctes Medecins d'Allemagne; jusques à ce que par le soin de ses parens étant retourné chez luy, i'y fus appellé avec I. Antoine Harcenus, tres-habile homme, & autres certains celebres Medecins ; qui d'un commun accord le traictasmes selon les preceptes de l'Art avec les remedes vulgaires, qui au lieu de luy profiter, d'un accez qui luy prenoit toutes les semaines seulement, il vint à l'aoir presque tous les iours tant le mal se rengegeoit.

Sur ces entrefaites M. Candole mon allié & ancien ami, me commis cet enfant entre les mains, me priant affectueusement, outre les remedes ordinaires de luy en donner quelque singulier des miens pour chasser cette maladie; ce à quoy ie m'accorday tres-volontiers. De sorte que luy ayant seulement baillé une purgation d'un de mes Panchymagogues, ie luy ordonnay l'usage de la susdite eau par l'espace de 30. ou 40. iours à continuer tous les matins, i'appereçus la secôde fois qu'il en eut pris, certain genre de vers qui se veantroient là & là dans ses excréments (car ceste eau à la propriété d'ouvrir le ventre deux ou trois fois sans tranchées ny vomissemens) dont il en sortoit de iour à autre plus grande quantité, qui estoit la mine & le fomés de sa maladie, laquelle trop cachée on apperçoit apres la vingt ou vingt-cinquième fois de ces prises : laquelle mine fouillée & le fomés tout à fait estéint, le malade à récouvert

vne

des Dogmatiques. 113

vne telle santé depuis, qu'il n'a pas eu la moindre parcelle de cet ancien mal. Voyla l'histoire de cette cure, qui par la grâce de Dieu m'a fort heureusement succédé. Je l'ay mise icy expres comme très-veritable aux yeux de tout le monde, à fin qu'on sçache les puissans & presque incroyables effets de ces medicamens incognus au vulgaire: dont i'en souhaite vne plus entière & parfaictē cognoissance de iour en iour à vn chacun, au profit du public.

Outre les susdites eaux artificielles, tant simples que composées, ausquelles nous redonnerons leur ancienne splendeur, l'Art Spagyrique nous enseigne la composition d'autres sortes d'eaux par vn nouuel artifice ; principalement de toutes sortes d'aromates, herbes, fleurs & semences qui ont vertu d'eschauffer: or ces eaux-là sont faciles à faire, & d'où on tire plusieurs commoditez, & avec l'aide desquelles on tire diuerses sortes d'huiles, principalement aérées, & de grande efficace pour la tenuité de leurs parties. Mais parce que la façon en est presque cogneüe de tous, ie ne m'amuseray pas beaucoup sur icelle : me contentant de parler de celles que l'Apothiquaire doit tousiours auoir prestes chez soy : parce qu'on les met à toute heure en vsage, à cause de leurs insignes vertus, d'où tu ne dois chercher autre raison, sinon qu'elles ont en soy les facultez presque toutes entieres des medicaments simples dont elles ont esté tirées. Ainsi sont tirées les huiles qui nagent sur la propre eau de leur simple, que dis-je, font des effets en bō nombre & hors du

com

commun. Ces eaux susdites seruiron aussi à la composition de diuers syrops, estans comme au lieu de base : l'inuention desquels ie m'attribueray à bon droict, comme on verra plus amplement au chap. de la restauration des syrops.

Eau de canelle.

Prenez 3 iiii. de canelle grossierement cassée, mers-la infuser en égales parties de bon vin blanc, & d'eau roze par l'espace de deux ou trois iours en l'alambic, & distile cela, tu en tireras vne eau lechteuse qui contient ensemblement en soy vne partie sulphuree & oleagineuse de la canelle, garde la soigneusement, plusieurs font leur infusio au vin seul. Que si tu en veux faire quantité, vse d'un vase de cuire assez grand auquel soit joint ce refrigeratoire. Pour chaque liure de canelle, on en met communement deux de vin & deux d'eau rose. Mais à cause que la canelle est de subtiles parties, elle ne fait gueres d'huile, qui toute se mesle parmy son eau, voyla pourquoi on la tire avec du vin & de l'eau rose, au lieu qu'aux distillations des autres aromates, herbes, fleurs & semences, nous nous seruons d'eau commune seulement. Par exemple.

Prenez des girofles concassez les j. ou ii. avec le quadruple ou plus, si bon te semble, d'eau de fontaine tiede: mers cela au susdit vase de cuire, auquel joint ce refrigeratoire : macere-le un, deux, ou trois iours, puis donnez-y un feu mediocre

médiocre à fin que l'eau bouille, alors tu la verras s'euaporer & emmener quant & soy l'huile de girofle qui va en fond, pour estre plus pesant qu'aucun, on le sépare de l'eau avec vn entonnoir, puis on le met dans vne bouteille qu'on bouche bien apres. L'eau qui demeure séparée de cette huile est trouble & oleagineuse, l'odeur & la saveur des girofles y demeurent si fort imprimées que si l'on en boit, ou qu'on en mette au nez, la qualité de ces girofles paroist tres-bien.

De cette eau, comme des autres qui se tirent par cet Art, de chaque espece d'aromates, comme de poivre, noix muscade, macis, zingembre, cubebes, & des autres ainsi, cōme pareillement de toutes les semences & baies chaudes, à saignoir de leurier, genevre, fenoil, anis, cumin, d'aucus, peone, &c. enfin des herbes & fleurs de qualité chaude, comme sauge, romarin, thym, hysope, ruë, calament, origan, pouliot, menthe, betoine, & semblables, on pourra composer des syrops qui garderont beaucoup mieux leurs facultez que les eaus & decoctions préparées à la haste, comme ie diray lors que ie parleray des syrops préparez avec ces mesmes eaux; conséquemment, vn chacun saura en temps & lieu, comme on deura viser des huiles extraits de ces simples-là, qui comme nous auons aduerty, doivent estre séparez de leurs eaux propres.

Mais suffit d'auoir traité des eaux iusques ici: Il est doresenauant raisonnable de haüsler ses voiles, craignant d'ennuyer le Lecteur par vne trop penible longueur. Nous réservons au 2.
livre

liure la description de beaucoup d'eaux de feuteurs pour l'embellissement du visage , & propres aux pustules, dartes, lentilles, taches & autres maladies externes; que nous ne refuserons de mettre au iour, pour le bien & commodité du genre humain.

Des Decoctions.

C H A P. VIII.

JE confesse à la vérité qu'il y a long-tems que les Decoctions sont en usage dans la Pharmacie, lesquelles ie ne desapprouue pas, quoy qu'en jasent faussement certains censeurs. Il y a toutefois deux choses que ie requiers en icelle, que pour cet effect i'ay soubmises avec raison à ma reforme, ce que venant à considerer le Lecteur équitable, daignera fauoriser mon entreprise.

La premiere est , qu'en la composition des decoctions , on se ferra coutumierement d'ingrediens encore verds & abondans en humidité superflüe, desquels ils s'efforcent de tirer l'essence & la vertu en ces decoctions avec pure eau de fontaine. Et bien que ces decoctions soient passées par la manche à l'ordinaire, & clarifiées avec le blanc d'œuf , on les void moisir pourtant & se corrompre en peu de iours. Par quelle raison donc se pourra-il faire que ce qui se corrompt facilement de soy , puisse exempter nos corps de corruption ? veu que le plus souvent

ces

ces decoctions ne se baillent à autre fin. Afin doncques que nous pouruoyons à ce desordre, il sera nécessaire qu'apres la clarification faite, deux operations suivent encor, à sçauoir la digestion & la fermentation par le moyen & la vertu desquelles peu de temps apres tu apperceuras yne certaine matiere grossiere & terrestre se separer, qui estoit cachée en cette decoction que tu croyois tres-pure & tres-claire, qui estoit la seule cause de cette corruption, comme plus amplement nousle dirons au chap. des syrops , où nous enseignerons la maniere de tirer les sucs de plusieurs herbes , fructs & fleurs , desquels apres estre digerez, fermentez & parfaictement dépurez, on en fera des syrops qui se garderont vn tres long-temps sans addition de sucre ou de miel.

L'autre , qui a aussi besoin de nostre remarque & reforme , est que le plus souuent les decoctions se font de bois, escorces, racines,herbes , semences & fleurs toutes seiches & despoüillées de toute leur humidité excrementeuse , qui se cuisent avec eau dans vn vaisseau descouvert, dont vient que leurs parties acides & mercuriales , comme les sulphurées & huileuses,dans lesquelles gist leur vertu & propriété principale , s'euanouissent, & que ces decoctions sont ordinairement de peu d'efficace.

La verité de mon dire se fortifie, par ce que nous avons dit sur la fin du chap. des eaux : où nous avons proposé la maniere de tirer les huiles & les eaux de tous aromates,semées,herbes & fleurs seiches , chaudes & de bonne odeur,
qu i

qui ayēt presque les facultez toutes entieres de leurs simples, ce que véritablement nous deuons rapporter à la seule distillation faite dās vn vase bien fermé : car celle qui se fera dans vn vase ouvert n'aura point les mesmes effects : Et à fin que tu l'expérimentes, prens seulement vne liure de semence d'anis y adjoustat cinq ou six liures d'eau, si de cela, à la façon des chymiques, tu en distille l'huile, le vaisteaup estant fermé, cette eau separée de l'huile, aura & conseruera beaucoup mieux l'odeur de l'anis & de toutes les autres qualitez, dont elle est imbuē, que dix liures d'anis, voire plus, cuittes avec pareille quantité d'eau qu'ils font en la préparation de leurs decoctions à vaisseau descouvert, où les esprits de l'anis se perdent & s'euaporent du tout. Il faut auoit mesme croyace de tous les autres aromates odorans & chauds, que de l'anis: Et faut noter en premier lieu, que cette obseruation est nécessaire en toutes decoctions hydrotiques & sudorifiques préparées avec guaiac, & autres choses puissantes en proprietez sudorifiques. Or tu diras que cela s'obserue si soigneusement que ces decoctions-là se font dans vn double vaisseau. Mais cette raison n'est pas de grand poix, parce que les parties acides & oleagineuses, elles quelles le guaiac abonde principalement, ne laissent de se dissiper pour cela & s'enlever en l'air, car les esprits sont tres-subtils, ausquels pourtant toute la vertu sudorifique & balsamique consiste. Pour à quoy remèder, on doit faire cette decoction-là dans vn circulaire, ou vn pelican, où rien du tout ne peut expirer, ou si l'on

si l'on a point de pelican, dans vne cornue ou retorte ou vaisseau d'erain estainumé, auquel soit joint son refrigeratoire, d'autant qu'il est fort propre à ces decoctions, & qu'il te peut longuement servir. Quoy qu'il en soit, soit que ton vaisseau soit de verre, de cuire, ou d'estain, il faut donner ordre qu'il soit si bien fermé, que rien n'en sorte du tout, & que la moindre portioncule de la liqueur se perde ou diminué. Dont tu adjousteras à vne liure de guaiac trois liure d'eau, & ainsi ta decoction sera assez détrempée, car il ne s'en exhale rien, ou bien peu.

Cette coction se peut faire beaucoup plus soigneusement au bain vapoureux, qu'en quelque autre genre de chaleur. Si tu t'es servy de cornue ou d'alembic, tu adjousteras à ce que tu auras distilé ses faces, puis passeras par la chausse toute la decoction, pour la clarifier, tu en bailleras pour dose trois ou quatre onces, & tu voyras des effects excellens pour prouoquer la sueur. Par exemple, nous proposons icy la decoction de guaiac à l'imitation de laquelle on en pourra faire d'autres telles qu'on voudra de drogues chaudes & aromatiques. Or sçachez que le temps qu'on met en ces préparations beaucoup plus long qu'aux ordinaires, se récompense bien par l'utilité & le soulagement qu'en reçoivent ceux qui en usent. S'en servent moins qui voudra. Cependant il est maintenant raisonnable que nous mettions en avant les decoctions dont nous désirons orner & enrichir nostre Pharmacopée.

I

Pharmacie

Decoctions	<i>Lenitives, aperitives, rafraîchissantes.</i>
	<i>Lenitives, aperitives, échauffantes.</i>
	<i>Carminatives.</i>
	<i>Diuretiques.</i>
Decoctions préparées	<i>La bile.</i>
	<i>La pituite.</i>
	<i>La melancholie, ou le suc atrabilaire.</i>
Decoctions purgeantes	<i>La bile, la pituite, & la melancholie chacune à part.</i>
	<i>Toutes les humeurs ensemble.</i>
Decoctions	<i>Hydrotiques de divers genres.</i>
	<i>Vulnéraires.</i>
Decoctions	<i>Diverses, pour plusieurs maladies du corps humain, approuvées de beaucoup, & certaines expériences,</i>

*Decoction lenitive, aperitive,
rafraîchissante.**Prends des racines de chendent.**Taraxaçon.**Ozeille.**Patience, chacun 3 vi.**De raisins &**Reglisse chacun 3 vi.**Des feuilles de chicorée.**Endi*

des Dogmatiques.

131

*Endines.**Scariole.**Agrimoine.**Pourpier.**Ozeille.**Laitue.**Fumeterre.**De tous les capillaires de chacun Mj**Des iij. sem. froides grandes.**De guimauve chacun 3. S.**x. prunes de damas.**x. ij. Iuinbes.**Des fleurs de violettes.**De buglosse.**Des roses rouges, chacun p. j.*

Faits vne decoction, que tu aromatizeras, si bon te semble, d'un peu de canelle & adouciras avec sucre, ou y adiouteras des syrops violat, acetueux, de limons & semblables.

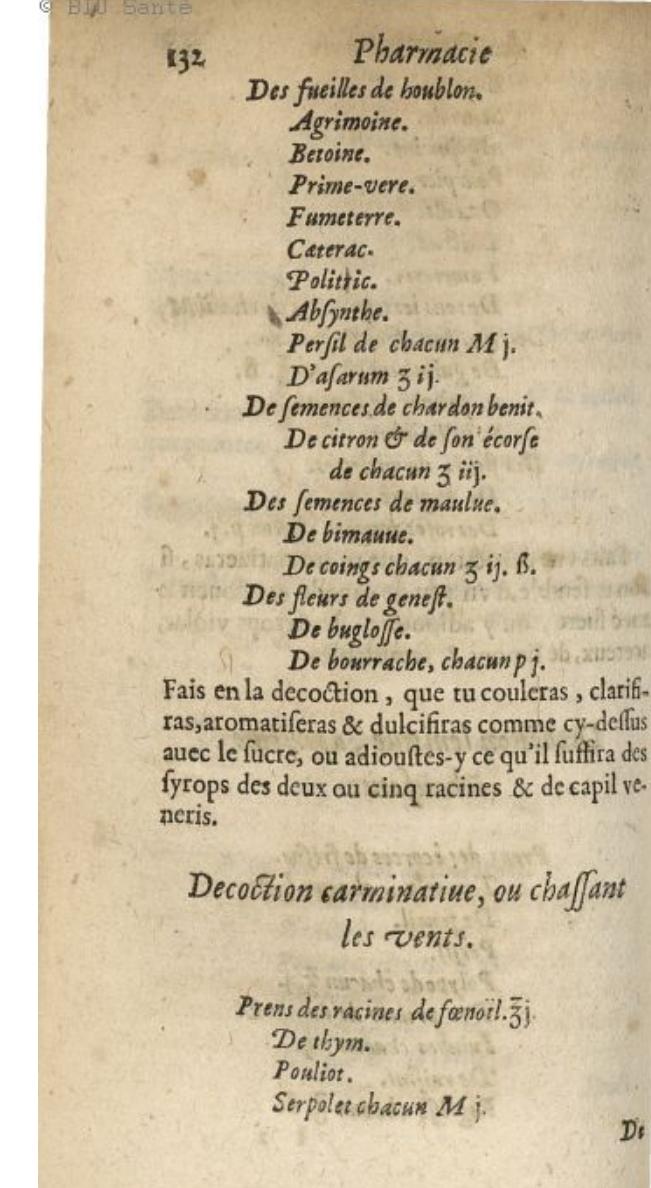
*Decoction lenitive, aperitive,
échaufante.*

*Prens des écorces de freyne.**Tamariz, chacun 3. S.**De fenceil.**Perfil.**Polypode chacun 3. j.**Des prunes de damas &**Iuinbes chacun xy.**De raisins.**Reglisse chacun 3. S.*

I 2

*Pharmacie**Des fueilles de houblon.**Agrimoine.**Betoine.**Prime-verre.**Fumeterre.**Caterac.**Polittic.**Absynthe.**Persil de chacun M j.**D'asarum 3 ij.**De semences de chardon benit.**De citron & de son écorce
de chacun 3 iiij.**Des semences de maulue.**De bimauue.**De coings chacun 3 ij. 8.**Des fleurs de genest.**De buglosse.**De bourrache, chacun p j.*

Fais en la decoction , que tu couleras , clariferas, aromatiseras & dulcifiras comme cy-dessus avec le sucre, ou adiouastes-y ce qu'il suffira des syrops des deux ou cinq racines & de capil vernis.

*Decoction carminative, ou chassant
les vents.**Prens des racines de fænoïl. 3j**De thym.**Pouliot.**Serpolee chacun M j.**Et*

des Dogmatiques.

133

*De raisins de corinthe 3 j.**Des semences de fenoil doux.**D'anis.**Daucus.**Cumin. chacun 3 iiij.**De canelle 3 3.**Des fleurs de romarin &**De camomille vraye , chacun p.ij.*

Fais cuire le tout dans hydromel de maluoisie.

La dose est de 3 ij. ou iiij.

*Decoction diuretique.**Prens des racines de chasse-venin.**De garance des teinturiers.**Taleriane.**Pimpinelle , chacun 3 j.**De reglice 3 3.**Des feuilles de betoine &**De tous les capit. chacun Mj**Des semences de bardane.**De fenoil.**De milium solis.**D'anis.**De cuscute.**Baies de genevre, chacun 3 iiij.**Des fruits d'alkekenge x.**Des fleurs de genet p. ij.*Cuits-les , aromatise de canelle & les adoucis
de miel anthosat.

I 3

*Decoction préparante la bile effeſſie
par trop grande aduſtion, & de-
liurant l'obſtruction des vifcères,
ce qui arriue en plusieurs fieures ar-
dentes.*

Prens des racines de taraxaçon,

Chiendent.

Perſil.

D'ozeille.

Eringium.

Macerées dans le vinaigre, de chacun $\frac{3}{4}$ j.

Des raisins de Corynthe 3 vi.

De reglisse $\frac{3}{4}$ li.

Chicorée fueille & racine.

Des feuilles de ſcariole.

Agrimoine.

Cuscute.

Fumeterre.

Houbelon.

Hepatique.

Polytric.

Adyantum, chacun M.i.

Des iiiij. ſemences froides grandes & petites.

De celle de citron & ſon écorce,

chacun $\frac{3}{4}$ ij.

Des fleurs de genet,

Violettes,

Bugloſſe &

Bourrache, chacun p.j.

Cuitt-

Cuits-les en petit laict, puis adioustes à cette decoction, si tu veux, autant ce qu'il suffira

D'oxymel simple.

De syrop acetueux composé.

De limons &

De suc d'ozeille,

On pour corriger la tenuité de la bile, on
préparera la decoction suivante.

Prends des racines d'ozeille.

De chicorée.

Buglosse, chacun 3 j.

xy. Iuiub.

Des feuilles d'endives.

Pourpier

Laitue.

Ozeille, chacun Mj.

De semences de cuscute.

Concombre.

Melons.

Laituës

Pſilium.

Coings.

Panot blanc, chacun 3 B.

Des fleurs de violettes.

De nenuphar, chacun p. ij.

De la gomme arabique &

Traqacant, chacun 3 ij.

Faits vne decoction, en laquelle tu pourras dis-
soultre suffisamment.

Des syrops de panot.

*Nenuphar.**Violas.**De roses seches. &**Diacod. sine speciebus.**Decoction preparante la pituite.**Prens des racines d'acorus.**Cyperus.**Fenoil.**Perfil.**Ache, chacun 3 j.**De polypode &**Raisins chacun 3 vi.**Des feuilles de betoine.**Chamadrys.**Chamapitys.**Thym.**Hyssope, chacun Mj.**Des semences d'anis.**Fenoil.**Escorce de citron, chacun 3 ij.**Des fleurs de prime- vere.**Derosmarin.**De stachas.**Betoinne, chacun p.j.**De zingembre.**Canelle, chacun 3 ij.**Fais-les cuire en hydromel & y dissouls**Des syrops de calaminthe.**De betoine simple & commun.**D'écorce de citron.**De*

De bizantius comp.

De prassio & d'autres ainsi.

La Decoction pour preparer le suc mélancolicq, grossier, tartreux & boüeux, doit estre faite en partie des simples, qui ont vertu d'inciser & attenuer, en partie aussi de ceux qui échauffent & humectent mediocrement. Par exemple

Prens des écorces de cappriers.

Tamarix.

Fresne, chacun 3 B.

Des racines d'anula campana.

De polypode.

Patience.

Chiendent.

Asperges.

Fenoil chacun 3 j.

Des fucilles de l'une & de l'autre buglosse.

Fumeterre.

Houblon.

Agrimoine.

Melisse.

Thym.

Epithym.

De tous les capill. chacun M. j.

Des semences de chardon benit.

De cuscite chacun 3 B.

De fleurs de genet.

Tamarix.

Violas.

*Bourrache.**Buglosse chacun p. j.*

Cuits les avec petit laict, y adioustant sur la fin de la cuillson

*De sucz depurez de pommes de renette.**De fumeterre.**Buglosse chacun 3 iij.*

Puis coule le tout, pour l'aromatizer, & y adiouste suffisamment

*Des syrops de fumeterre.**De scolopendre.**Sabor.**Buglosse.*

Pour preparer l'atre bile, laquelle selon l'aduis de Galien est tout à fait differet de suc melacholic, on fera les decoctiōs de ce qui en partie rafraichit & humecte la bile seiche & aduste, & qui d'ailleurs incise son époisseur, dont nous auons fait mention des-ja cy-dessus : or ces decoctions se font en les sucz depurez de Fumeterre, Houbelon, Buglosse, Pommes de renette & d'autres aussi, où l'on pourra dissoudre des syrops d'epithym & de bisantiis.

Qui plus est, à toutes les susdictes Decoctionis qui preparent la bile, la pituite & la melancho lie, les Cephaliques, Thoraciques, Stomachi ques, Hepatique, Splentiques, Nephiritiques, & Hysteriques se pourront accommoder, si tu y adioustes les simples propte & conuenables à ces parties là, lesquelles tu rendras quant- & quant purgatiues : & si par exemple, dans celle qui peuuent preparer la bile, tu y mesles des cholagogues, tels que sont entre les simples, les tama

tamarins, la rheubarbe : entre les composez le Diaprun solutif, l'electuaire rosat de Mel. & l'electuaire de Phillio.

Si tu adioustes le cnicu & l'agaric pour les simples, le Diaphænic, Diaturbith, l'electuaire Indun maius, minus, pour les composez, tu rendras ta decoction faictte, pour preparer la pituite, Phlegmagogue.

Et pour les faire melangogues, tu pourras adiouster à ces decoctions que nous avons décrites, pour la preparation de l'yne & l'autre melancholie le sené & l'epithym, & entre les composez, la confection Hamec, le Diasenna, & les Syrops où entre l'hellebore : desquels ie ne feray aucune description particulièrement, comme estant chose inutile.

Au moins adjousteray-ie vne seule formule de decoction, par laquelle tu peux en mesme temps preparer & chasser hors toutes les mauvaises humeurs ensemble, & ce par epicrase, comme ils disent,

Prenez du polypode de chesñe

De la semence de carthame broyée

chacun 3 x.

De raisins,

Reglisse chacun 3 vj.

D'écorce de fresñe,

De tamarise chacun 3 g.

xx. Prunes de damas.

Des feuilles de fumeterre.

Melisse.

Eupatoire de Mesué.

Hou

*Houblon.**Agrimoine.**Chamedrys.**Chamep. &**De tous les capillaires chacun M. j.**Des fleurs de petit centaurion.**De mille-pertuis.**Genet.**Tamarix, chacun p. j. 3.**Des trois cordiales.**Nymphaea chacun p.j.**D'agaric fraîchement croisé dans
son nouet.**Des hermodactyles.**Des fibres de la racine d'hellebore noir
de chacun 3 3.*

Cuits les en égales parties de petit lait & d'eau
de pommes de reueute ou fumeterre, en la
coulure bien clarifiée : infusé & fais en fin vn
peu boillir.

*Des feuilles de sené 3 i. 3.**Rhubarbe choisi 3 iiiij.**De canelle.**Cloux de girofle chacun 3j.**D'epithym p. j.*

L'expression faite & la coulure reduite à 3xvj.
dissous-y

*Du syrop violat de ix. infusions.**Du grand Oxymel de Iulian, cha-
cun 3 ij.*

Faits vn apozeime en iiij. doses, pour quatre
matins consecutifs, ou alternatifs, selon l'ope-
ration & les forces.

Ces

Ces decoctions purgent tous les humeurs vicieux , & ceux là même qui pour leur trop grande tenacité & rebellion, se peuvent moins chasser, & se mouuoir à grande peine à la première secouſe. Il en faut reiterer l'ufage deux fois au moins, ou plus, ſelon que les racines du mal font profondes. Cette façon de purger mondifie la masse du ſang : oſte du corps tous les humeurs corrompus & pourris , qui ſont authentis des vers : eſt fort profitable à toutes affections melancholiques, vertiges, epilepsies, paralysies : Elle ſert aussi aux cachexies , fievres quartes & maladies ſemblables , qui pour leur contumace ne veulent aucunement ceder aux encoprotiques.

Aduertiffement.

Toutes les decoctions mucilagineufes & contenantes en soy vne groſſiere ſubſtance, qui mêmes ſont imbuës de la vertu des ſimples , ſont moins propres par apres à tirer l'eſſence & la vertu purgatrice des autres. Il ſera donc plus à propos d'infuſer & cuire les ſimples purgatifs, avec les eaux diſtillées de chicorée , bu-gloſe , ozeille , pommes de renette , fumeterre , & ſemblables , qui pourront ſervir au but de nos indications : où mesme on pourra adiouſter leurs correctifs, avec les ſyrops propres pour chaffer les maladies : & par ainsi elles ſeront beaucoup plus utiles & plus agreeables tant à la veue qu'au gouſt.

l'ay

I'ay desiré à la fin de ces decoctions purgatiues , en mettre vne telle que ie prescris souuent aux delicats & à ceux qui naturellement abhorrent les remedes : de sorte qu'ils patroient tous les maux du monde auparauant que d'en t'aster vne goutte.

Le prens des fucilles de sené bien mondées 3. vj. & les mets dans vne escuelle d'argent , ou autre vaisseau propre, les macerant avec eau de pommes de renette ou de fraizes,estat les deux qui sont les plus suaves de toutes , la quantité d'eau ne doit pas estre plus grande que requiert vne dolc , afin qu'elle soit mieux empainte de la propriété purgatiue du sené. I'ay accoustumé de l'aigrir avec le suc de limon ; le vray Chymiste qui a experimenté les admirables forces de ces vinaigres montagneux, pour rendre cette eau aigrette , ne craindroit pas d'y mesler ces liqueurs acereuses. Au lieu de correctif on y peut adiouster , si bon semble , vn peu de canelle : il faut macerer le tout par l'espace de vingt-quatre heures au moins, puis les faire boüillir legerement , & les exprimer bien fort, adioustant à cette expression 3. j. b. de suc de pommes de renette fraichement tiré , 3. b. de sucre candy, qui sert à le mieux clarifier(autrement ie n'y en mettrois point , car ce suc de pommes cuit supplée son defaut) avec vn blac œuf , on agitera bien le tout & le mettra-on sur le feu , pour le clarifier selon l'Art , ainsi cette portion sera tres-claire, de bonne odeur, & qui ne donnera pas le moindre dégoustemēt, & outre ce ouurira doucement le ventre & avec

avec vtilité. Le syrop de roses palles, & autres semblables, meslez es susdites potions, leur eau sent vne desagreable saueur : on les y peut mettre neantmoins pour ceux dont le palais n'est pas si delicat. Aussi s'il est nécessaire, tu y adiousteras la theubarbe & autres laxatifs, & si l'affection le requiert, on en peut preparer davantage. Or ic mets pour vne dose 3 vj. de sené, parce que la clarification oste au moins la quatrième partie de la force du medicament. Suiuons maintenant nostre ordre & venons aux decoctions hydrotiques.

Decoctions Hydrotiques.

Les decoctions hydrotiques se preparent le plus souuent pour la cure de diuerles maladies, chacune desquelles a besoin de sudorifiques spécifiques & de remedes particuliers, ainsi qu'on pourra voir, par les diuerses formules que l'ay icy inserées pour la decoration de nostre Pharmacopée.

Ces remedes là sont proprement destinés à la curation de la verole, qu'ils appellent comument diaète, Car tout le temps que les malades visent de cette decoction, on leur donne vne fort estroite & feure maniere de viure: encore que la prouocation de la sueur, soit le propre & particulier remede pour dompter telles maladies, le venin desquelles adherant au dedans & coulant par les veines, attaque premierement le foye & la faculté naturelle, ne plus

plus ne moins que le serpent , infecte le cœur de sa piqueure venimeuse : Le chien enragé la fonction animale : Et le lievre marin les poumons . Donques tout ainsi qu'aux fievres continues,nous voyons la nature aubir tant de preuoyance d'vser le plus souuent comme en crises salutaires d'euacuation par la sueur , ou par les vrines, à fin de chasser les impureitez adhérentes au genre veneux : De mesme la malignité de ce venin est poussée hors par cette semblable sueur . De là est venu ce qu'on dit vulgairement la verole . Il est certain à la vérité que ces maladies se terminent le plus souuent par vn flux d'vrine, car la sueur & l'vrine sortent de mesmes matiere : & tous les sudorifiques, sans aucun doute , sont aussi diuretiques . Mais nous en avons assez amplement traité en nostre consultation de la verole , & la nécessité ne requiert pas d'en dire icy d'avantage . Allons droit maintenant à la description de nos hidrotiques , qui font de pareils effets que le guaiac & le bois d'Inde , desquels nous mettrons en jeu quatre formules les plus visitées .

I.

HIDROTIQUE.

*Prens de la racine du bois de guaiac 3 x.
De l'écorce du même 3 iij.
De la racine de petasites.
Scorsonaire.
De l'écorce de fresne chacun 3 ij.
Macere les*

Macete-les 24.heures dans lib viij d'eau de fontaine tiede , puis cuits les en vn circulatoire, d'où il ne puisse rien sortir , au feu du bain vaporeux tres-claire l'espace de 24. heures, & les coule. Il suffira de bailler iiiij $\frac{2}{3}$. le matin de cette colature qui sera fort claire & aura l'impression de son soulphre balsamique , & de son acidité vitriolée. Le malade ayant pris cette decoction dormira s'il peut : & couvert plus que de coutume , il suera , & sera effuyé , qu'il se garde du froid & du vent , qu'il dise à neuf heures & soupe à six.

Prens le marc de la susdite decoction, & verses dessus lib xij. d'eau de fontaine, & apres vne infusion de viij heures, circule les huit autres, comme dessus & les coule. Aucuns adjoustent à cette decoction , de la reglisé & des raisins de Corinthe à leur volonté, puis à fin d'en rendre le goust plus agreable l'aromatizent d'un peu de canelle , ce que j'approuue davantage que la dulcorer avec miel ou sucre. Cette methode de preparer des decoctions , tant pour prouoquer la sueur , que pour le boire quotidien aux repas, est la plus simple , & selon mon iugement la plus utile pour la verole , y adjoustant toutefois les correctifs, dont nous ferons mention incontinent : voicy donc le premier hidrotique, suit maintenant le second.

K

IL

HIDROTIQUE.

*Prens de la scieure de bois de guaiac 3 vj,
L'écorce du mesme 3 iiiij.*

De l'écorce de frefne.

De farce-parelle.

De la racine de scorzionere , chacun 3 ij.

De la racleure du bois de Rhodes.

D'inoire, chacun 3 vj.

De la semence de chardon benit 3 j.

Macere-les ainsi que deuant l'espace de vingt-quatre heures , & cuits-les en mesme vaisseau & mesme feu , avec pareille quantité d'eau , puis sur la fin de la cuisson adioustes-y

De l'ambre concassé 3 8.

De boues de fumeterre 8

Houblon. cbacun M.j.

Des fleurs buglosè.

Stæchas.

Romarin , chacun p.j.

*De cinabre mis dans un nouet de lin
3 j.*

Le malade prendra de cette decoction passée par la manche d'hippocr. 3 iiiij. le matin , & ce par plusieurs iours.

III

III.

HIDROTIQUE.

*Prens de la racure de l'écorce du bois
sainct Z vj.
Dusassafras.
De l'écorce de fresne. chacun Z ij.
De la racine de chine coupée en petits mor-
ceaux.
De scorzionere , chacun Z j.
Des herbes seiches d'ulmaria.
De chardon benit, chacun M. j.
De sené Z iiij.
D'hermodactes.
Turbith, chacun Z j. B.
De noix muscade.
Canelle , chacun Z B.
D'epithym p. B.
Des eaux de meliss.
De fumeterre, chacun tib j.
De tres-bon vin blanc tib iiiij.*

Macere-les au bain mar.tiede , le vaisseau bien
bouché, par trois ou quatre iours, puis en fais
l'expression , & dulcore la colature avec sucre,
si tu veux, la dose est de Z iiiij, tu en yferas le
matin l'espace de xx. ou xxv. jours.

*REMARQUE DE
l'usage.*

Par l'usage de ces trois decoctions, on peut en fin guarir la verole encore que bien enracinée. Mais il est vray qu'à cause de la malignité & rebellion du mal quelque fois, il les faut continuer long-temps. Cela estant, i'estime qu'il faut du tout reproquer les petites diætes de dix ou douze iours, qui incommodent plus la santé que de luy seruir, d'autant qu'elles sont interrompuës lors que les humeurs sont prestes à se mouvoir & couler, mais auparavant qu'elles soient euacuées, comme il est nécessaire. Il faut donc considerer attentivement le temps, qui depend du iugement du Medecin experimenté, lequel pourra choisir la plus conuenable de ces trois decoctions, tant à la nature & à l'espèce du mal, qu'au temperament du malade.

Car pour vn corps grossier, gras & pituiteux, on se seruira de la premiere decoction, par ce que quelques-vns attribuent au guaiac, & sur tout à son écorce, vne trop grande vertu d'échaufet. Voicy donc les vrays & principaux remedes hydrotiques, utiles & profitables à la verole, participans d'une nature balsamique, qui se peuvent donner tres-asseurement, tout le long de la maladie, mesme aux bilieux & emaciés : l'aymerois mieux toutesfois au lieu d'eau commune, me seruir pour la decoction des eaux

eaux de Chicorée, de Buglossé, de Pommes de Courpendu, de Fraises & Fumeterre. Bref il faut sçauoir, qu'on ne doit pas vser des susdits hydrotiques, que premierement on n'aye bien préparé & purgé son corps, mesme n'oublier pas la saignée, si besoin est.

Durant le temps que le malade vsera de cette decoction (or il faut qu'il en prenne continuëment l'espace d'un mois) il s'abstiendra de manger des fructs & de la salade: se contentant d'un seul mets seulement, plutot rosty que bouilly: qu'il mange du biscuit, & à son dessert des raisins de Damas, ou de Corinthe: Si le ventre ne va bien, qu'on l'ouvre de trois en trois iours avec clysteres ramolissans, & chaque sixième iour qu'on le purge avec quelque specifique remede, sans lui donner ce iour-là de sa decoction sudorifique: qu'il boine en sa soif de la seconde decoction: ou de la decoction de la seule sarparelle, ou de chine, qui bien tempérée est rendue fort agreable au goust.

Il m'a falu remarquer cecy de cet hydrotique & comme il en faut vser: mais aussi il faudra à la fin, reiterer la purgation & la saignée: & baigner à fin d'humecter l'habitude du corps trop desséchée & échauffée, ainsi que le témoignent l'ardeur & la soif du malade.

Et à fin que la vertu de cette première decoction aye beaucoup plus d'efficace, il faut reduire en cendre les fæces de la premiere & seconde decoction, & en tirer le sél artistement, que tu mesleras dans sa decoction sudorifique, dont la faculté sera augmentée par ce moyen,

K 3

pour mieux faire suer. Mais tu ouuriras le ventre vne fois ou deux, fort doucement, si en chaque prise de cette decoction sudorifique, qui conste de 3 iiii. comme nous auons dit, tu y adionstes & dissous de la gomme ou de l'extrait du propre guaiac 3^o. Nous enseignerons la pre-paration de cette gomme ailleurs.

La seconde decoction est excellente, mesme en la douloureuse & nouée verole : sans qu'on y puisse apprehender le nouet de cinabre, qui tant s'en faut qu'il soit nuisible, au contraire, il est tres-vtile & spécifique en ces maux, tant pour refrener leur malignité, que pour exciter la sueur: d'où vient qu'encore que par ce moyen la vertu de la decoction en soit plus efficace, on en peut toutefois hausser la dose : ce nouet servira à plusieurs decoctions. Quant à ce qui appartient à la façon de s'en servir, on y doit faire les mesmes obleruations qu'à la premiere, tant pour preparer qu'évacuer le corps au commencement & à la fin de la diète, dont nous auons parlé cy dessus.

La troisième decoction a double faculté, à scauoir sudorifique & purgative ensemble, qui se prepare en partie avec vin, & en partie avec eaux propres à nostre intention : On la doit plustost appeller maceration & expression que decoction : Nous estimons sur toutes autres, la maceration tres propre pour tirer la vertu des choses, si de hazard, par le manque d'un circula-toire, ou par ignorance la circulation ne se puisse deuilement reduire en acte. Car la circula-tion est la meilleure de toutes les operations,

pour

pour attirer la propriété des choses , ainsi qu'il a esté des-ja dit. On y adiouste le vin, comme ayant vertu plus penetrante & active dans les veines qu'autre eau telle qu'elle soit.

Deux euacuations se font doncques ensem-blement par le mesme remede , qui semblera chose absurde & inouye à quelques vns , com-me il m'a fait vn temps auparauant que i'eusse esté releué de cet erreur par l'experience mai-stresse des choses : & que i'eusse veu la curation parfaite de plusieurs maladies deplorées,par ce feul remede , comme la verole inueterée,la pa-ralytie, la cachexie , & semblables.Nous auons décrit en nostre consultation de la verole plu-sieurs autres remedes hidrotiques & purgatifs beaucoup plus excellens & assuriez , lesquels nous auons empruntez de la famille des Mine-raux, où nous renouyons le Lecteur , & en no-stre Pharmacop.Spagyrique,où nous en traite-ton plus amplement , si Dieu nous donne la vie encore quelque temps.I'en pourrois icy nō mer vne infinité,si l'affaire le requeroit, qui vi-uënt encor tous,& qui ont experimenter en eux-mesmes les effets admirables de ces remedesa entre lesquels les vns ont vsé de mes pilules po-lychrestes mercuriales , pour se purger : les au-trés de mon mercure de vie corrigé, coagulé & fixé par le seul esprit de nitre,dont ils prennent gr.vj. meslez avec de la conserue & en forment vne pilule de la grosseur d'un pois,& vn boüillon , ou autre liqueur par lessus, pour prouoquer la sueur , sans aucune vehemence ny incommodité , plus facilement , promptement

K 4

& utilement qu'avec tous nos autres hydrotiques.

Il s'en trouue qui pour le mesme mal de Nantes font vne decoction avec la seule Sarsaparelle, de laquelle ils prennent 3 iij. sur tb x. d'eau, & reduisent le tout aux deux tiers, qu'ils brillaient au lieu de decoction de Guaiac, y adoustant quelquefois de la racine de chine (dite apios) 3 j. croyans que ces decoctions là sont moins eschaufante, que celles cy-dessus faites avec guaiac.

D'autres qui se servent de la chine seule, en mettent 3 ij. decoupée par petits morceaux sur tb x. d'eau qu'ils font bouillir insques à la consommation de la moytié, où tu pourras adouster, si tu veux, les medicaments propres à chasser le mal, &c au temperament du malade. Ces decoctiōs là dis-je, sont tenués pour moins eschauffer que les autres, & s'en fert on ordinairement en diuerses maladies, principalemēt pour restaurer la faculté vitiée & corrompuē du foye, & pour empescher la prochaine menace d'yne cachexie, & le danger d'une hydro-pisie. Il n'y a pas long temps qu'on a commencé à cognostre le Sasafras, bois aromatique, dont l'usage fert de chasser plusieurs maladies. Mais entre tous les hydrotiques, & pour oster les affection & impuretez veroliques, le guaiac est le premier D'avantage en toutes les susdites decoctions, nous y avons nommément adjouste la racine de scorzionere, & l'écorce de freyne par ce que ces deux simples-la par vne certaine vertu specifique, profitent, non seulement beau

beaucoup aux morsures des viperes , mais aussi pour chasser hors du corps & vaincre toutes affections pestillentes & veneneuses.

Le ne croiray pas aller contre bien-façance , si à la fin de tontes ces décoctions, i'y en iointz vne dvn fameux Empirique Alemand , contre cette verole mesme, qui en faisoit vn tres-grād reueu tous les ans aux foires de Francfott , ie ne doute point que sa rénommée ne soit venue maintenant à la cognoissance de plusieurs.

Decoction sudorifique , contre la verole catarrheuse , & semblables maladies inueterées de Henry Vom Stram Empirique Alemand.

*Prens de bois saint et, ou d'inde lib iiij.
De falseparelle.
Stachad. Arab. chacun lib 5.
De gratiola M 5.
De chardon benit M. iiij.
De sa semence 3 vj.
De l'oreille de souris avec sa racine.
Scabieuse , chacun M. j.
De tormentile 3 j.
De rubarbe 3 g.
De polypode 3 j.*

Il faut mettre & infuser cela bien broyé dans lib xxx. ou xxxx. d'eau de fontaine, puis les mettre boüillir l'espace de v. ou vj. heures dans vn grand vaissieu, propre à tirer les huiles , bien

K 5

154

Pharmacie

fermé, ou dans vn alembic non troué, à fin que rien ne puisse expirer : adiouste à cette decoction de petits morceaux de fer & d'acier, chacun lib ij. Quoy fait, macerés derechef & séparement dans iiiij. mesures de vin

De l'écorce du mesme bois de guaiac lib 3.

Des hermodactes.

Turbith.

Grains de paradis, chacun 3 iiiij.

Puis le tout broyé, fais-le cuire vne heure durant dans vn pot vernissé, fermé de sa couverture : Par apres tu broüilleras ensemble ces deux decoctions que tu feras cuire derechef l'espace de quelque temps, puis les passeras par la chausse. Cet empirique reseruoit cette decoction mise dans de petits barils, dans sa caue: & la vendoit pour le mal de Naples inueteré, & autres maladies semblables de difficile guaison. Or il faisoit tenir ce régime de viure:

Le matin il bailloit vn verre de cette decoction, dans lequel il faisoit derechef boüillir de scabieuse, & de l'oreille de sotui avec sa racine, chacun M. j. puis cela estant coulé, il le faisoit boire, & commandoit d'attendre la sueur l'espace de deux heures. Celle qui estoit dans ces barils seruoit à boire deuant, durant & apres le repas. Outre ce, il ordonoit vne fort feuere maniere de viure, à sçauoir du biscuit & des raisins, ou des amendes rosties. Que si on auoit des ulcères, il les faisoit lauer deux ou trois fois le iour de cette decoction, & ainsi plusieurs ont recouert la santé.

*Je ne mets pas cette decoction au iour, pour
en*

en attendre quelque rareté, veu que au contraire elle manque en beaucoup de choses : car chacun voit assez pour taire le reste, mon intention n'estant pas de m'y amuser, combien est inepte la proportion de 3 ij. de rheubarbe à vne si grande quantité de decoction : l'estimerois que la cure en deuroit estre plustot rapportée à la longueur du temps : car ils disent que par cette decoction il continuoit vn mois durant ces euacuations, & par la sueur & par les selles, dont en fin les racines de ce mal, tant opiniastre fust il, s'euanoüissoient. Je tiens cette decoction comme vn secret singulier, d'un homme tres-docte & mon amy, l'incommodité ou le bien de son vsage se iugera des plus habiles. Nous auons suffisamment parlé des decoctions appartenances à la cure du mal venerien. Venons maintenant à ceux qui par vne certaine vertu spécifique font excellantes aux vertigues, epilepsies, & paralysies, qui sont au catalogue des plus griefues maladies, à sçauoir, qui attaquent la plus haute & digne partie de nostre corps, qui'est le cerueau.

C'est vn hidrotique spécifique contre l'epilepsie que le gui de chesne, la semence de pivoine, & la raclure de bois de buis, qui peut servir aussi aux vertiges inueterées : on le pourra composer comme il s'ensuit,

Hidro

Hidrotique contre l'Epilepsie.

*Prens de la raclure de bois de buis 3 j. g.
De la raclure de bois de genevre.
De la racine de pivoine.
De gui de chesne, chacun 3 j. g.
De la raclure de bois de Rhodes.
De corne de cerf.
De cranc humain, chacun 3 vj.
De la raclure d'ivoire &
De racine de chine, chacun 3 g.
Des semences de chardon benit.
De l'écorce de citron, chacun 3 j.*

**Macere-les l'espace de 24. heures, dans fb viij
d'eau de fontaine tiede, puis cuits-les reduisant
au tiers ; adioustant sur la fin
*Des fleurs de tillet.
De lilyum conualisum, chacun p. ij.***

**Coules-les par la manche d'Hippocras, & en
baille 3 v. ou vj. pour chaque dose à boire. Cet-
te portion se peut donner sans crainte avec
commodité à tous les Epileptiques, de quelque
age & tempérament qu'ils soient.**

L'hydrotique dont ont doit se servir contre
les paralysies, est de bois de genevre avec les
fleurs de souci, lauande & quantité de celles de
romarin ; adioustant à chaque hydrotique, son
sel pour plus grande utilité, & aussi quelques
gouttes des liqueurs acides des esprits de sou-
fre & vitriol.

Hidro

*Hidrotique spécifique contre la
Paralysie.*

Prens des eaux de fumeterre.

D'vlmaria.

De sauge chacun lib j.

Des fleurs de souci lib S.

De l'aigret de soufre

autant qu'il en faut, à fin que le remede soit vn peu aigre.

Donne de ce remede(l'aigreur duquel ne doit pas fraper le gouft dvn triste sentiment) 3 ij. au matin , qui sera suffisamment , que le mala-de couvert , suë , & il cognoistra d'admirables effects de ce sudorifique,que tu prepareras aussi pour l'usage de ceux qui ont vn temperament par trop sec & bilieux, seulement avec les eaux de fumeterre & souci : luy donnant vne acidité avec le susdit aigret,& ainsi tu auras vn sudorifique , qui n'elchauffera point outre mesure, mais il attenuera plustot les humeurs & les fermentera , comme le leuain aigre qui attenuë, rarefie & élue la substance du pain , qui autrement nuiroit par sa pesanteur : nos humeurs s'attenuent de mesme sorte, & se rendent idoines à sortir par la sueur. A grande peine troueras-tu vn sudorifique comparable à cestui-cy en vertu & efficace pour la paralysie.

Si avec lesdites liqueurs acides , tu donnes l'aigreur aux eaux de scabieuse & tucilage,comme cy dessus, tu feras vn hidrotique qui aura d'in

d'incroyables effets en la guarison des Althma-tiques, ayant neantmoins vsé auparauant des remedes generaux & conuenables.

*Sudorifique specifique contre
l'Hydropisie.*

Prens de fumeterre.

Eupatorium mes. chacun M. j.

De la racine d'azarum.

D'hirundinaria, chacun 3 j.

Des bayes de genevre 3 ij.

Raclure d'yuire 3 vi.

Nois muscade.

Santal citrin, chacun 3 B.

Macere le tout 24. heures durant en suffisante quantité d'eaux de fleurs d'hibble & genet , & vin blanc : Cette decoction passée par la chausse d'hipocras, le malade en prendre 3 v. au matin & continuera plusieurs iours , ayant pris auant cela vne purgation hydragogue , avec l'extrait d'esula & le laict claire. I'ay par la grace de Dieu guarly des hydropisies de toutes les sortes avec ce remede ; mais sur tout cette espece qu'ils appellent Anafatca.

Singu

*Singulier sudorifique contre vn violent
secouement du corps, arriuée par quel-
que rude, ou haute cheute.*

Prens des racines de buglose.

De chardon benit, chacun 3 ij.

De la semence de chardon benit 3 B.

Du beurre frais 3 j. B.

Semence de balaine 3 B.

De vraye mume 3 i. B.

De safran 3 j.

Fais les boüillir en 1b j. B. de vin blanc à petit feu iusques à la tierce partie: baille de la collature 3 iiiij. ou vj. chaudemēt: Et que le mala de attende la sueur au liet, & le couuriras plus que l'ordinaire.

*Decoction Hidrotique attribué à saint
Ambroise, contre les fievres inter-
mittentes, & les tierces mesme.*

Prens 1b j. de millet nettoyé de sa premiere escorce, que tu feras cuire en suffisante quantité d'eau de fumetere, iusques à ce qu'il creue. prens 3 iiiij. de cette decoction coülée, 3 iij. de vin blanc, & baille cela tout chaud au mala de qui attendra la sueur au liet. Cette decoction prouoque la sueur sans incommodité, & esteint les ardeurs febtilles & la soif.

Il se trouve aussi vn certain Oxymel diureti-
que

que du mesme fainct Ambroise decrit dans la Pharmacopée de lobiuet : en laquelle aussi sont attribuez à S. Augustin , quelques remedes hidrotiques contre la peste & les venins , comme sont diuerses eaux theriacales, accommodées à plusieurs maladies , ainsi que tout y est expliqué chacun en son lieu.

De tous les plus excellens sudorifiques contre la peste & les venins,c'est le Bezoard metallique fixe,& fait sudorifique de vomitif & purgatif qu'il estoit : & sur tous autres nostre Mercurie de vie aussi fixe,qui donné à la quantité de vj. g. fait merueilles , par le moyen de l'esprit du nitre , ainsi que nous auons des-ja dit. Ces sudorifiques valent beaucoup mieux, que ceux qui sont tirez de la famille des vegetaux : encor que nous ne leur voulions point oster ce qui leur est deub en temps & lieu.

Des decoctions vulneraires.

Les anciens vloient fort de potions vulneraires , lesquelles bien qu'en vn certain temps elles se fussent abatardies , elles ont esté neantmoins depuis n'agueres remises en leur premier estat , & sont encor en vigueur pendant nostre siecle , de maniere qu'il n'y a personne qui ole facilement nier leurs effects incroyables, dont on en voit les preuves tous les iours en guarisant les coups d'harquebuzades & autres pluseurs ulcères malins & inucterez , internes ou externes.

Nous

Nous auons parlé de ces potions, que nous auons remises en leur splendeur il y a plus de trente ans, en nostre liure des Arquebusades, & en nos autres escrits: de façon que ie ne croiray point faire incuilement, si pour enrichir nostre Pharmacopée, ie transcris icy quelques formules de ces liures-la.

Potion vulneraire vniuerselle, c'est à dire conuenable à toutes playes & ulcères, tant externes qu'internes.

Prens des racines de tormentille.

De l'une & de l'autre confoulde chacun 3 j.

Des fueilles de l'un & l'autre limonium.

Des sanicle.

Pyrole.

Verueine.

Pied de lion.

Perficularia, chacun M. j.

De peruenche.

Herbe Robert chacun M. B.

Des fleurs de verbascum.

De mille pertuis.

Du petit centaurium, chacun p. ij.

Des limaçons nettoiez & feullez
nomb. vij.

De munie 3 B.

Macere-les durant deux iours en vin blanc & eau de veronique, chacun lb ij. en vn circula-

L

toire , à la chaleur vaporeuse du bain M . puis faits en l'expression & la colature par la chauſſe d'hippocras aromatizée d'un peu de canelle ou de coriandre préparée en ſuc de coings . La doſe eſt de deux ou trois cuillerées au matin & au foīr , trois heures avant manger .

Pour ceux à qui l'amertume n'eſt pas si deſ-
plaſtante , on y peut adioiſter la racine d'aristo-
loche & d'enula camp . & alors pour la rendre
de meilleur gouſt il faudra duclorer de ſucré
ou en faire la maceration en hydromel vineux ,
Il faut continuer plusieurs iouys & tu en ver-
ras de merveilleux effets ,

Nous auons aussi trouué bon de tranſcrire
icy les potions ſuyantes , déerites dans nos
œuvres long temps y a , qui ne doiuent rien aux
autres pour leur vertu .

Prens des yeux d'ecrenice 3 ʒ. S.

De mumie 5 ʒ.

De bol Armene vray 3 j ʒ.

Des fueilles d'agrimoine.

D'ophiogloſſon.

Veronique.

Cyclameu, chacun M. 1.

De ſemence de balene 3 ʒ.

Marcere-les en vin blanc par deux ou trois
jouys , puis fais-en l'expression & clarifie la co-
lature , de laquelle on prendra deux ou trois
cuillerées le matin , & au foīr s'il eſt beſoin .

Autre

Autre potion vulneraire.

Prens de zedoaria.

Galange, chacun 3 iij.

De l'herbe de virga aurea.

Pyrola, chacun M. j.

Des coquilles de limaçons concassées nombre iiiij.

Cuits-les en vin blanc & eau, comme dessus.

Potion propre contre les coups d'harquebuse, dont la bale est empoisonnée.

Prens des racines d'Angelique.

Galange.

Zedoaire, chacun 3 B.

Des fleurs de peruenche.

De lilyum conuall, chacun p. j.

De mumie.

De bol armene vray, chacun 3 j. B.

De semence de balene 3 y.

Digere & circule-les par quatre iours au bain
M.en suffisante quantité de vin blanc & eau de
teyne des prez: la façon d'en user & la dose est
comme des autres.

*Potion vulneraire quand l'os est rompu
d'un coup de mousquet.*

Prens d'aristoloche.

Cyclamen.

L 2

Pharmacie

De la grande serpentaire.
De l'une & l'autre consoude.
Du geranium chacun M.j.
De sanicle M.B.
De macis.
Zedoaire.
Des yeux d'ecrueice, chacun 3 B.
De mumie.
De petite galange, chacun 3 j B.

Les herbes concassées & coupées menu, & le reste mis en poudre grossière, seront circulées en yn double vaisseau iiii. heures durant avec vne mesure de vin: le malade en ysera matin & soir.

Potion vulneraire cephalique.

Prenez de l'herbe de *limonium sauvage*.
De melisse, chacun M.j.
D'acorus commun 3 B.
De peruenche.
De persicaria.
Chelidoine.
Pyrole.
Veronique.
Verueine, chacun M.j.
Des fleurs de verbasum.
Lilium conuall.
Betoine, chacun p.j.

Macere-les comme dessus & les garde, pour t'en servir à la nécessité.

Potion

*Potion empêchant le sang de sortir
des playes.*

Prenez les cendres des coquilles de limaçons &
Des grenouilles, chacun $\frac{2}{3}$ j.
De corail rouge.
Spodium, chacun $\frac{2}{3}$ iij.
De murelle $\frac{2}{3}$ ij.

Macérez les 24 heures dans 1b j d'eau de l'eme-
nce de grenouilles à la chaleur du bain M. puis
fais-en expression & donne deux cuillerées de
la colature:fomentant par dehors la playe san-
guinolente, avec la même potion.

*Potion pour les ulcères des reins & de
la vesie.*

Prenez de la racine de grande confoude.
De sceau de Salomon, chacun $\frac{2}{3}$ j.
De polygonon.
Pied de lion.
Plantin, chacun, M j.
De crocus Martis bien préparé $\frac{2}{3}$ j.

Macérez-les en égales parties d'hydromel sim-
ple & teinture de roses préparée comme l'en-
seigneray ailleurs:le malade boira de cette po-
tion matin,& soir deux ou trois cuillerées.

L 3

Pour la chaude-pisse virulente.

Prens de l'herbe vermiculaire M. j.

Des semences de coings.

De rue.

D'agnus castus.

De plantain de chacun 3 ij.

De la racine de tormentille 3 g.

Des roses rouges p. ij.

Des fleurs de verbasum p. j.

Du suc des limons 3 vij.

De l'eau des fleurs de maulue arbord
1b. j. g.

Macere-les par trois ou quatre iours à la chaleur lente du bain M. puis coule-les pour en bailler deux ou trois cuillerées matin & soir par plusieurs iours. En l'usage de ces remedes & principalement en ce dernier contre la gonorrhée virulente, il ne faut pas oublier les vacuations nécessaires: apres lesquelles baille de ton remede au malade quelques iours & tu verras merveilles, mesme en la tres-grieue & plus inueterée gonorrhée.

Diuerse decoctions tres propres à plusieurs maladies, tant externes qu'internes, approuvées de certaine experiance.

Decoction purgatiue approuuée contre la fievre quarte.

Prens des fueilles de sené.

D'epithym, de chacun 3 ij.

De

des Dogmatiques.

167

De myrabolans citrins 3 B.

Des fleurs de buglosse.

*De petit centaurium.**De mille pertuis, chacun p i.*

Fais de tout vne decoction en suffisante quantité de petit laïct, en la colature dequel tu marcereras l'espace de vj. heures.

*De rheubarbe choisi 3 B.**De la racine d'esule preparée 3 i.**De canelle 3 B.*

Puis exprime les y adioustant 3 iiij. de syrop dé pommes de renette composé, & en fais vn apozeme pour trois doses : la premiere desquelles tu donneras vne heure ayant l'accés ; les deux autres avant les suyuans.

*Experience admirable pour prouoquer
les mois.*

*Prens acmilia folia.**De l'anis.**Du gui de chesñe chacun 3 ij.**Du dictame 3 i.**Du saffran 3 i.*

Qu'on broye ce qui doit estre broyé, & qu'on macere le tout 24. heures durant dans du vin blanc bien fort : puis fais-les vn peu boüillir, baillé 3iiij. de cette decoction. Il faut donner cette potion aux femmes pour prouoquer leurs mois à fin qu'ils coulent en temps réglé & certain, les ayant premierement purgées avec pilules d'aloës, ou autre pareil medicament con-

L 4

uenable,& ce deux ou trois iours de suitte. Ce
mesme remede fait merueilles pour avancer
l'accouchement soit vif ou mort , & mettre
hors l'atriere-fais , y adioustant seulement 9j.
de la poudre diambra.

Pour arrêter les mois.

Prenez des racines de tormentille.

De la grande consoude, chacun 3 j.

De la sémence de berberis.

D'ozeille , chacun 3 ʒ.

De gomme Arabic.

Tragacant, chacun 3 ij.

Dusuc de plantain épuré 1b j ʒ.

Ma cere les 12. heures durant, puis cuits, expil-
me & coule-les , y adioustant autant qu'il fera
necessaire de syrop de coings, ou de myrtille,
pour en faire vn apozeme en deux doses. C'est
le deuoir du prudent medecin de delibérer &
prendre bien garde auant que bailler ce remede
astringent, si la source de ce coulement ne des-
pend point de quelques humeurs salées ou sang
sereux:car alors il les faudroit digerer ou cuire
pour puis apres les purger avec syrops prepa-
rans & purgatifs bons & idoines pour ce faire;

Contre la precipitation de la matrice.

Prenez des fueilles de laurier.

De myrtilles, chacun 3 ʒ.

Ds

*De la sémence de paquets domestiques 3 ij.
Macere-les, & les cuits apres avec bon vin: bailler
le 3 ij. de cette decoction à la malade, & le reii-
tere , si besoin est.*

Pour aider à la conception.

*Prenez les testicules d'un mouton preparez en vin
& séchez.*

*La matrice de lieure souuentfois préparée
& séchée.*

De macis.

Cannelle.

Clou de girofle.

Zingembre blanc.

Ammi, chacun 3 ij.

De safran 3 j. g.

*De la mouelle ou chair de noix commu-
nes.*

D'auellines.

Pistaches, chacun 3 vj.

Broye ce qu'il faut broyer, macere-les , puis
enfin fais les cuire dans fb ij. de vin de malvoisie
à la conformatation de la tierce partie. Il faut
que la femme(après qu'elle aura eu bien & deu-
ment ses purgations) prenne 3 ij, ou iiiij. de
cette decoction au matin, trois ou quatre heu-
tes avant dîner , par trois iours consécutifs,
& que le quatriesme, elle couche avec son ma-
ry, & si elle n'est du tout sterile, elle concevra

L 9

Contre la morsure venimeuse d'un serpent & chien enragé.

Prends des racines de gentiane.

De scorzonaire.

De valeriane, chacun 3 i. B.

De la grande consoude.

Rue seiche.

Pouliot, chacun M. i.

D'ecorce de frefne 3 B.

De mumie.

Ecreuices calcinées, chacun 3 i.

Cuits-les avec vin, & que le malade en prenne 3 ij. ou iiij. tous les matins vne semaine entière : il faudra appliquer sur la partie malade de la morsure, des baumes & emplastres tels que nous décrivons en son lieu. Cette décoction est particulièrement bonne pour les morsures du chien enragé. On doit adoucir la racine de la grande serpentaire, pour la morsure du serpent.

Decoction fort viile pour les fureurs chroniques.

Prends des fueilles de scolopendre.

Abafymthe.

Petit centaurium, chacun M. i.

De raisins de Corinthe.

Orge, chacun 3 i.

D'asfarum 3 ij.

Cuits-

des Dogmatiques. 171

Cuits-les en égales parties de lait clair & vin blanc, dissous en la colature, autant qu'il en faut pour deux doses du sucre pour la dulcorer, & de la canelle pour l'aromatizer. Si ces fureurs là sont causées de certaine vermine, comme il arrive souvent aux enfans, il faudra puis après bailler la decoction suivante.

Prens des vers de terre lauz en vin blanc & feichez 3 B.

Des fleurs d'hypericum p. ij.

Faites les cuire avec suffisante quantité de fort vin blanc, puis coulez-les & ballez de cette decoction au malade soir & matin l'espace de iiiij. ou v. iours la quantité de 3 iiij. chaque fois.

*Autre tres- bonne decoction purgative,
pour les fureurs intermittentes,
quotidiennes & quartes.*

Prens de la racine & écorce de sureau, cha-
cun 3.
D'asarum 3 ij.
De canelle 3 i B.

Cuits-les avec du lait : cette decoction fait vomir & aller par bas quand & quand : on la doit prendre à l'entrée de l'accès, & la reîterer si besoin est.

Pour

Pour l'hydropisie & purger les eaux.

Prenez des racines fraîches d'iris 3 ij.

De soldanelle.

D'asfarum.

Des poudures de diacarhami, chacun 3 iij.

Des semences d'bieble.

De canelle, chacun 3 j.

De sucre 3 j B.

De vin blanc &

D'eau de sureau, chacun q.s.

& qu'on en face la maceration & décoction
pour trois doses.

Remede experimenté par l'Ieterus.

Prenez la racine & les fucilles de Chelidoine

M. j.

Les fucilles & la fleur de mil pertuis chacun

M. B.

De raclure d'ynoire.

Poudre de fierte d'oye, chacun 3 iij.

De saffran 3 B.

On mettra la poudre de fierte d'oye, & le saffran dans un linge noué, puis on cuira le tout en égales parties de vin blanc & eau de scolopendre, coule & dulcifie-les si tu veux avec sucre, puis en fais trois doses pour trois matins consécutifs, & on guarira parfaitement.

Pour

Pour la dureté de ratte.

Prens de la racleure de bois saint $\frac{3}{2}$ iij,

De son écorce.

De l'écorce de fresne , chacun $\frac{3}{2}$ ij.

D'asarum $\frac{3}{2}$ vj.

De reglisse.

Polypode de chesne, chacun $\frac{3}{2}$ j.

De ceterach.

Adyanthum.

Polytric.

Chamadr.

Chamep. chacun M.j.

Des fleurs de genet p. ij.

Macere les deux iours entiers dans $\frac{1}{2}$ iiij.
de vin blanc & autant d'eau de scolopendre,&c
ce au bain vaporeux dans vn vaisseau bien fer-
mé, pour que rien n'en sorte , puis clarifie-les
par la chause d'hippocras , aromatisé & dulci-
fié les avec canelle & sucre. Le malade en
prendra $\frac{3}{2}$ iij.trois heures auant disner , & au-
tant au soir l'espace de plusieurs iours.

Decoction d'un vieux cocq,pour l'oppi-
lation du foye, de la ratte,du mésente-
re, la colique, le calcul, la fteure quar-
ze, (&) toutes maladies chroniques.

Prens de polypode de chesne.

De sémence de carthame, chacun $\frac{3}{2}$ j B.

De

*De thym.**Epithym chacun p. j.**De semence de cumin.**D'anis.**Aneth.**Fenoil.**Cerui.**Chardon benit, chacun 3 ij.**Des fueilles de sené 3 j.**De turbith gommeux 3 B.**De canelle 3 1/2 B.**Du chrystral ou crème de tartre blanc 3 ij.**De sélgemme 3 B.*

Broye & meslé-les ensemble, pour en emplir le ventre d'un vieux cocq, vûide de ses entrailles; puis le fais bouillir avec les trois parts d'eau & vne de vin blanc, jusques à ce que la chait se separe des os: que le malade prenne de ceboüillon au matin plusieurs iours.

Decoction de petit laict.

L'usage du petit laict est si frequent en Italie, que sur la fin du Printemps on le baille pour purger en grâde dose, à sçauoir iusques à quatre & cinq verrées, voire plus quelque fois, il purge doucement, quand on le continuë quelques iours. Mais si tu en veux faire un remede propre & idoine, pour toutes maladies suruenues d'atre bile & humeur melancolique, & pour rafraichir & humecter aussi les parties destinées

nées à la nourriture brûlantes par inflammation ou trop excessive chaleur. Il te le faut ainsi préparer.

Prens libiiij ou plus de petit lait : adioustes-y
3 iij. de suc de limons.

De suc nouvellement tiré des pommes de
renette 3 vj.

Mesle tout ensemble & l'agite long temps avec vn ou deux blancs d'œufs pour le clarifier au feu. Tu y adiousteras, si tu veux vn peu de sucre & tu auras vn excellent medicament pour les susdits usages : dont il suffira bailler pour chaque dose 3 vj. au matin, continuant 15. ou 20. iours : on en donnera d'avantage aux plus robustes. Il n'en faut apprestez à la fois sinon autant qu'il suffit pour deux ou trois iours, de peur qu'il ne devienne acide ou s'engaistre.

Que si on a desir de composer vn autre remede avec le mesme petit lait : il conuiendra premierement le rendre vn peu acide avec suc de limons, & l'ayant clarifié y adiouster autant qu'on voudra

De fleurs de violettes &

De buglosse.

Recentes ou tachées, & bien espluchées, c'est à dire, esquelles on n'ait rien laissé qui soit verd : & dans vingt quatre heures le petit lait sera imbu de la couleur, saveur & odeur desdites fleurs: puis on y adiouster du sucre à discretion, & on aura vn iulep de tres bon goust & fort utile.

Par mesme moyen avec eau commune, qn'avez premierement fait participer à l'acidité du vinaigre

vinaigre de montaigne , cogneu des Philosophes , vous pourrez extraire des roses rouges vne teinture merueilleusement bonne contre toutes fleures & chaudes intemperies du foye. En cette maniere, vous tirerez de toutes autres fleurs quelconques des teintures pour diuers maux.

Decoction de la Chine.

Prenez raclure de racine de chine 3j.

Eau de fontaine 1lb vj

Suc de limons 3 ij.

Mettez-les tremper durat vingt-quatre heures & les faites cuire insques à diminution d'un tiers , puis finalement vous les passerez à travers la chausse d'hippocras, la dose pesera 3 vj.

Cette decoction est fort agreable au goust & grandement profitable aux chaudes intemperies du foye , aux ardeurs d'vrine, & aux vîcères des reins : mais sur tout elle est conuenable pour dissoudre les humeurs salées & mucilagineuses dans la vescie , lesquelles excitent touuent la Strangurie & ressemblent à vn espece de calcul. Quant il en faudra boire , on en prendra le matin & le soir, en mesme quantité qu'auons dit cy deuant , aussi conuiendra-il en attrempet le vin.

A mesme fin pourrez-vous preparer vne decoction de raclure de bois Rhodien , mettant d'icelle 3 b. avec 3 j. de la susdite chine.

Decoction

Decoction pour la Dysenterie &
Lienterie.

Prens racine de tormentille.

D'oseille.

Desantal rouge, de chacun 3 j.

Seme[n]ces d'espine-vinette.

De plantin.

De pourcelaine &

De grains de meurte, de chacun 3 8.

Coriandre préparé.

Canelle.

Macis, de chacun 3 ij.

Been blanc & rouge de chacun 3 j.

Fleurs de bouillon blanc.

De roses rouges.

D'esp[ice] de nard, de chacun p. j.

Eaux de plantin.

D'oseille.

D'aigremoine.

D'absinthe, de chacun 1b j 8.

Mettes-les cuire tant que la moitié d'icelles soit consommée, puis les faut espreindre, & adiuster à ce qu'en aurez extraict, Grenades acides, roses & lches, de chacun 3 ij, dont soit fait vn apozeme pour quatre priées.

O B S E R V A T I O N.

Deuant qu'on présente cette decoction au malade, si d'aventure il est tourmenté de dysen-

M

terie ou lienterie inueterée & de long traict,
il conuientra luy faire manger la pomme qui
s'ensuit.

Prenez vne pomme de court pendu & l'ayant
creusée , remplissez-la de gomme arabique, &
de racleure de cire blanche, de chacun 3 j. qu'el-
le soit en apres bouchée de sa propre peau &
mise aupres du feu, pour y estre cuite : Quand
la cire & la gomme seront fonduës & espan-
duës par toute la substance de la pomme , pre-
sentez-la au malade, qui demy heure apres vle-
ra du breuuage fûldit, on mettra vn peu de gó-
mme arabique és bouillons , dont ledit malade
sera nourri. Il n'y a aucun flux dysenterique ou
lienterique , qui ne soit arresté par cette sorte
de medicament avec l'aide de Dieu.

Le ne toucheray icy tien des autres purga-
tions conuenables , qui doivent proceder, cl-
icheant qu'il en soit besoin.

*Decoction pour diffoudre, briser &
pousser hors le calcul.*

Prenez racines d'areste-bœuf $\frac{2}{3}$ j.

De saxifrage.

De verge ou chardon à berger , de cha-
cun M. j.

Fruitcs de seneles.

D'alkékenge, de chacun xl.

De milium solis $\frac{2}{3}$ j.

De canelle.

Semence de bardane.

De

des Dogmatiques.

179

*De faxifrage.**D'anis.**Defenoil , de chacun 3 ij.**Grains de lierre croissans sur les Arbres 3 8.**Estrain ou tige de feues sechées 3 8.*

Quon'les face cuire en pareille quantité d'eaux
de parietaire , d'argentier & vin blanc, jusques
à la consommation d'vn tiers : ballez-en pour
dose 3 iiij.

*Autrement.**Prenez cendre de racine d'areste bœuf.**Cendres de tiges ou d'écorces de feves , de
chacun 3 1 8.*

Q u'illes soient mises dans vn nouët de lin
& cuites avec

*Eaux de parietaire.**De senelles &**De betoine , de chacun 1b j.*

Iusques à tant qu'vn assez fort lexue en soit
fait : passez-le deux ou trois fois à trauers la
chausse à l'hippocras , & si bon vous semble,
aromatisez le avec canelle : prenez de cette deco-
ction 3 ij ou iiij. y adioustant , si voulez , sy-
rop de limons 3vj dont soit faite vne potion de
bon goust. Il n'y a remede plus efficace & meil-
leur pour faire sortir le calcul, ny contre l'is-
churie & suppression d'vrine , que cette deco-
ction , laquelle on doit presenter au malade,
lors qu'il est au bain ou demicue.

M 2

N O T E Z.

Des fudsites cendres d'Aresteboeuf & d'écorces de febues, suivant la methode que nous enseignerons en son lieu, vous extraitez des sels, premièrement avec eau commune, en apres vous les espurez par plusieurs dissolutions, filtrations & coagulations, avec eaux de parietaire, de saxifrage & autres semblables, propres au calcul, tant qu'ils soient bien blancs & fort-clairs. Meslez vne demie dragine de lvn desdits sels avec la decoction fudsite, ou bien avec quelque bouillon, ou vin blanc, & il en prouendra vn remede contre les coliques, maux de reins, contre l'iscurie & suppression d'vrines ou difficulte de pisser. Le sel des escorces de febves est vn medicament qui a le plus d'effect en telles affections.

Decoction de la rate d'un cœuf conuenable pour la dureté & obstruction de la rate, & specifique pour la suppression des mois.

Prenez toute la ratte d'un bœuf, l'ayant coupée par morceaux, jetez-la dans vne phiole de verre de telle grandeur ou capacité qu'elle en soit à demy plaine, puis y adioustez

*Cannelle grossierement conquassée 3 i.
Gir fles 3 b
o*

Saffron

Saffran 3 ij.
Vin blanc de Canarie ou malvoisie , demy
setier de Paris.

Pour seulement humecter la matiere, le vase
bien clos , soit posé dans vn chauderon plein
d'eau , ou dans vn bain Marie si chaud qu'il
boüille, & ce durant vingt quatre heures, tant
que ladite rate soit cuite & reduite en parcelles
fort menuës, restant à foison du boüillon exa-
ctement cuit , & de tres bonne odeur : duquel
la malade prendra 3 iiii. au matin, continuant
par quatre ou cinq iours , quand ses mois doi-
uent couler.

N O T E Z.

Sans doute quelque censeur s'esmerueillera
icy & demandera comment ce petit membre du
corps , où se retire la bile noire, humeur du
tout crasse & terrestre, suivant la commune o-
pinion des Medecins , pent servir de medica-
ment , ayant vertu d'onurir & d'attenuer tel
qu'il est requis à prouoquer les mois, le mesme
attribuera la force & l'efficace de ce remede
plustost aux aromatiques & au saffran , qu'aux
propriitez de ladite rate. A quoy nous respon-
drons que la faculté specifique de cette deco-
ction a pour cause principale la seule substance
de la rate cuite: Mais que les autres ingrediens
comme le vin & les aromates y entrent seule-
ment, pour lui donner meilleur goust.

I'ay ayalleurs en mes escrits pieça exposé mon
opinion touchant le suc melancolique, & par

M 3

certaine analogie l'ay estimé devoir estre comparé au vinaigre , où tant s'en faut que la rate domicile de ladite humeur crasse & terrestre, soit pourtant d'une substance plus dure , qu'an contraire elle devient plustost spongieuse , le- gère & se rarefie à cause de la fermentation de son humeur propre , & le suc y contenu participe à la faculté d'atténuer, dont est doté le vinaigre, ayant aussi de sa nature , vertu d'ouvrir & atténuer. Mais d'autant que nous avons autrefois discouru fort amplement & exactement de ce sujet : i'estime chose superfluë d'en parler icy dauantage, en fin l'experience mesme prouvera suffisamment la grande vtilité & effi- cace de cette medecine à prouoquer les mois.

DES VINS.

CHAP. IX.

Ayant exposé ce qui concerne les differen- ces, vertus & proprietez des eaux & de coctions, tant simples que composées, ensemble le moyen de les descrire, il nous conuient en secôd lieu de faire aussi vn traicté de la plus commune liqueur apres les eaux, à scavoir le vin, qui sert principalement à la nourriture de l'homme, & restaure & fortifie la chaleur na- turelle de nos corps. Toutesfois nostre inten- tion n'est pas de montrer icy en quoy plusieurs sortes

sortes de vins sont differens entre'eux, comme en gouſt, vertus, proprietez, & autres qualitez ſemblables : Il n'est auſſi à propos d'expliquer en ce lieu la maniere de corriger les vins & de les rendre plus efficacieux & excellens. Par quel moyen (diſ-je) il faut amender & amoindrir leur crudité, qui prouient d'humidité aqueufe & excrementeufe, laquelle par faute de chaleur virale (car les raiſons du Soleil eſtans plus foibles certaines années que les autres, ils eschauffent moins la terre) n'a peu eſtre digerée & conſommée: dont il aduient que les vins font par fois cruds, verds, moins restaurans, & ne fe peuvent conſeruer long-temps. Toutes les-quelles choſes on peut facilement corriger & amender parart imitant la nature, pourueu que ladite ſuperfluïté aqueufe & excrementeufe, foit ſeparée & extraictē de vin par coction quoy qu'artificielle, toutesfois qui ſuive la nature. On la peut ſeparer tant ſeullement alors que la chaleur naturelle & interieure du vin, le cuit & le purge à la maniere accouſtumée de ſon humeur taſtarée.

Car l'experience monſtrera clairement à qui-conque le voudra veoir, que la ſubſtance qu'on ſepare du vin, & qui en diſtille, n'est autre choſe qu'un pure & ſimple eau paſſée, n'ayant aucun gouſt, ne plus ne moins que celle de fontaine, qui n'emprint au vin, ſinon vne verdeur, crudité & imbecillité, qui meſme fait qu'iceluy vient à ſe corrompre dans peu de temps: Voire elle rend acide l'humidité ſuſdite peu conſommée & digerée par la chaleur naturelle, laquel-

M 4

le chaleur certes (ainsi qu'auons dit ailleurs) peut tout addoucir parfaitement , & par le moyen d'icelle la susdite humidité peut estre entierement ostée,mais seulement quand le vin se reduit en moust & se digere.Car apres que les digestions & fermentations sont accomplies & cessées,cela est impossible:d'autant que, ce que la susdite , ou bien la moindre chaleur externe en fait distiller,est l'esprit du vin,qui estant conioinct à iceluy, le rend viuifiant & nourrissant, mais en estant separé,le vin n'est plus vin, ains vinaigre & quelque chose de corrompu, mort & priué de faculté nutritive au regard du vin precedent. Telle correction (dije) & rectification de vin , comme aussi plusieurs autres inuentions,tion moins plaisantes qu'utiles,sont temises en vn autre lieu,où nous ferons vn discours exprés du vin & de sa nature. Mais pour le present nous auons iugé qu'il suffissoit d'insérer en nostre Pharmacie reformée plusieurs préparations de vin, tant simples que composez , qui puissent servir à conferuer la santé du corps humain , & soient propres à en chasser les maladies.

Nous diuiserons les vins, comme cy-dessus, nous auons diuisé les eaux, en simples & composez,c'est à dire, qui sont faits de plusieurs & diuerses choses , les simples estant composez d'une tant seulement, d'où a pris sa source leur difference.

Outre plus nous en ferons le dénombrement selon l'ordre qui s'ensuit.

Vin

<i>Vin d'Acorus.</i>	
<i>Vin d'Angelique.</i>	
<i>Vin Emulat.</i>	
<i>Vin de pas d'Asiat.</i>	
<i>Vin Anthosat.</i>	
<i>Vin de Sauge.</i>	
<i>Vins simples altemans ou corroborans, qui sont proches à la guarison de plusieurs maux.</i>	<i>Vin de Buglossé.</i> <i>Vin de Geniure.</i> <i>Vin d'Euphrasie.</i> <i>Vin de Fenoil.</i> <i>Vin d'Hyssope.</i> <i>Vin d'Anis.</i> <i>Vin d'Epithym.</i> <i>Vin d'Absinthe.</i> <i>Vin de Mille-pernis.</i> <i>Vin de petite Centaurée.</i> <i>Vin d'Alkekengé.</i> <i>Vin d'Erynges.</i> <i>Vin scillitic.</i> <i>Vin de sene simple.</i>
<i>Vins simples & composez laxatifs.</i>	<i>Vin d'Hermodactyles.</i> <i>Vin de Turbith.</i> <i>Vin de semence d'Hiebles meurs.</i> <i>Vin de semence d'Hiebles non meurs.</i> <i>Vin de semence de Suzeau.</i> <i>Vin de semence de Lierre.</i> <i>Vin de fleurs de Pescher, de fleurs de Mille-pernis & de Prunes.</i> <i>Vin Heleborat.</i> <i>Divers Vins purgatifs composez.</i>

Vins com- posez, non laxatifs.	<i>Plusieurs sortes d'hippocras, qu'on ap- pelle clairets.</i>
	<i>Vin contre l'Epilepsie.</i>
	<i>Vin contre l'Apoplexie.</i>
	<i>Vin contre la Paralysie.</i>
	<i>Vin de Zedoare,</i>
	<i>Vin Ophthalmique.</i>

Vin Chalibeat, ou d'Acier.

*Vin Antinephritique ou contre la
douleur des reins.*

Tels vins se font en deux manieres , premiere-
ment avec moust en temps de vendanges , où
il conuiendra faire prouision de quelques barils
ou tonnelets : Or pour exemple , desctiuons
icy le vin d'absinthe à la façon & maniere du-
quel on composera facilement tous les autres.

Prenés donc d'absinthe Romaine seiché autant
que vousdrez , mettez-le dans vn vaisseau con-
uenable , versez dessus du moust tout recent ,
faites-le boüillir pendant quelques iours , cou-
tinuant de iour à autre à y remettre du moust
nouueau , à fin que le tonneau demeure tou-
jours plain , & que le vin soit plus exactement
repurgé de sa lie , l'ebullition du tout cessée ,
vous remplirez le tonnelet de mēme moust ,
puis le bouscherez tres-bien , le tout soit mace-
ré & digeré vingt-quatre iours ou vn mois du-
rant : dont ne faudra donner à boite par auant
qu'il soit digéré & esclarcy à perfection par cet
espace de temps : il se peut garder iusques à vn
an & d'avantage . La dose contiendra demy
verre & sera pris le matin .

D'abondant on prepare ces vins en quelque
faison

faison que ce soit. Pour exemple. Prenez ledit absinthe haché bien menu , mettez-le dans vn vaisseau de verre capable , tant que la tierce partie d'iceluy en soit pleine , ou quelque peu davantage , remplissez le au surplus dvn bon ^{Procedu-}
^{re qu'en}
^{tiendra à}
^{préparer}
^{les vins}
^{artificiels}
 vin blanc & le tenez bien clos : Qu'il soit en apres mis sur vn buffet,ou en quelque autre lieu, ny chaud ny froid, pour y estre maceré dix ou douze iours, pendant lequel temps, le vin attirera la vertu & le goust de l'absinthe,& ainsi le lairez dans ledit verre, que vous remplirez de bon vin nouueau à mesure qu'en osterez chacun iour pour vostre usage. Par ainsi vous aurez vn vin d'absinthe,que pourrez aussi garder long-temps pour en vsier.

Si le voulez rendre plus specifique , en sorte qu'il ait vne vertu plus efficacieuse de chasser les vers,adioustez-y des fleuts de mille pertuis ou de petite centaurée. Ainsi procedera-on es autres compositions de vins,selon le but qu'on se sera proposé.

Entre les vins simples susmentionnés,le vin d'Acorus, d'Angelique, l'Anthosat , celuy de Sauge , remedient aux froides affections de cerneau.

Le vin d'Euphrasse & de fenoil,est conuenable prout esclaircir & affermir la yeüe.

Le vin Enulat & de pas d'asne, sont vn bon remede contre les asthmes & affections des poumons,aussi les peut-il netoyer de leurs impuretes,& aider à les vomir ou cracher.

Le vin d'absinthe sert en Alemagne dvn remede commun , contre les vers & pour ga-
^{tentir}

rentir le corps de toute pourriture : on y emploie aussi communement les vins de millepertuis & de petite centaurée, pour deliurer le foie d'obstructions, & à fin de le fortifier.

Le vin de Buglosse , est approprié au cœur & à toutes affections melancholiques, on le fait avec les fleurs , ou avec les racines d'icelle.

Le vin d'Anis est renommé contre la Colique venteuse , soit que l'estomac ou le ventre en soient tourmentez.

Le vin d'Epityme de mesme que le vin de Tamaris duit à la rate.

Le vin Passulat est admirable pour la restauration des forces des vieilles gens.

Le vin d'Alkekengé & d'Yringes allegent ceux qui ont douleur des reins & qui sont graueux, comme aussi le vin de genièvre, qui même corrobore le cœur à merueilles, le cerveau, & autres parties nobles.

Le vin Scillitic est très-bon pour préparer & digérer les humeurs : car on le prend pour inciser les matières crassas , pituitéuses & melancholiques , aussi n'y-a il remede plus excellent qu'iceluy,pour atténuer toutes sortes d'humours mucilagineuses & tartarées.

Le vin de Sené purge les humeurs melancholiques, voire toutes autres:c'est vn remede qui estant des plus faciles , n'est pas moins agreable , tout semblablement vsent ceux qui ont en horreur les medicaments , attendu qu'il purge doucement & sans aucun tourment ou émotion.

Lés

Les vins d'Hermodactes & de Turbith chassent des iointures les huimeurs sereuses & piquanteuses , d'où vient qu'on les emploie contre la goutte.

Les vins de la semence d'Hiebles & de Suzeau font puissamment sortir les eaux , & sont appliquez à la guerison de l'Hydropisie , tout ainsi que le vin de Lierre.

Jusques icy nous auons mis par ordre le nombre des principaux vins simples , leurs vertus & proprietez. Touchant la maniere de les preparer , il n'est icy besoin d'autre instruction , puis qu'elle est de soy tres facile , & que sans nulle difficulte , on la peut apprendre par les exemples cy dessus mis en auant.

Mais quant aux vins de semence d'Hiebles & de Suzeau , on les doit preparer vn peu autrement qu'il a été dit : d'autant que ces semences sont vineuses & meures seulement en mesme temps que les grappes de raisin. Partant il faut espreindre celle desdites semences qu'on voudra , & en extraire le suc , pour mesler avec deux fois autant de moüst de bon vin blanc , qu'on metra digerer & fermenter ensemble dans vn tonneau de suffisante grandeur à la maniere accustomedee. Or est-il à noter en ce lieu qu'il est meilleur , si on le fait tenant le vaisseau clos , c'est a dire , pourueu qu'on n'emplisse du tout le tonneau & qu'on le bouche si bien que rien ne s'en exhale. Ce faict & la fermentation accomplie durant vn mois entier,

tier, faudra ouvrir le tonneau & l'emplir de vin iusques au sommet. Ces vins purgent les humeurs sereuses & conuiennent aux hystopiques.

*vin scil-
litic.*

D'avantage, le vin scillitic se fait aussi en vne façon quelque peu differente de la preparation des vins suldis, cat la siboule ou oignon de met, doit estre mondé & coupé par taillades avec vn couteau de bois, ou de celle autre matiere qu'on voudra, pourueu qu'il ne soit point de fer, puis le faut exposer au soleil l'espace de 26. ou 30. iours pour estre seiché. D'iceluy ainsi préparé, vous prendrez tb j. & la jettez dans vn vaisseau de verre qui soit propre versant dessus tb viij. d'excellent vin blanc, le vaisseau bien bouché, qu'on face digester le tout au bain Marie chaud, pendant cinq ou six iouts: apres lequel temps vous le passerez à trauers la chausse à l'hippocras, puis y ayat adiousté tb iiij. de miel bien espuré, il bouillira vn peu & sera purifié. Ainsi vous ferez pourueu d'un vin scillitic, que garderez pour vostre usage dans vn vaisseau bouché le mieux qu'il sera possible: c'est un remede nomporeil, pour preparer toutes sortes d'humeurs, ainsi que dit a esté.

Or à fin que les vins purgatifs perdent leur goist mal-plaisant & soient faictz participants d'une saueur agreable, apres ladite maceration, il conuiendra les transcoler plusieurs fois par la manche à l'hippocras, & les aromatizer avec sucre & vn peu de canelle & de coriandre: s'iuant laquelle methode seront aussi compozé.

posez les autres vins roboratifs & purgatifs: qui seront de bon goust & bien utiles, ioint qu'ils ne cousteront pas beaucoup: & qu'indiferemment toutes personnes de quelque condition qu'ils soient pauvres ou riches en pourront user commodement.

Reste maintenant que parlions aussi de la préparation des vins composez, commençans par les purgatifs.

Vin purgatif de Sené, qui se doit faire pendant l'Automne, ou en temps de vendanges.

On tiendra prests quelques tonneaux faictes d'un bois qui ait ja setuy à tenir maluoisie, ou tel autre vin blanc d'excellente bonté. Ieux contiendront chacun quinze ou vingt pintes, voire plus, selon la quantité qu'on en voudra faire, or vaut il mieux d'en faire appareil de plusieurs, & iceux de moyenne grosseur, que d'en faire prouision seulement d'un bien grand, s'il convient preparer grande quantité du vin. Partant si le tonneau contient vingt pintes de Paris, mettez-y.

Feuilles de sené lib iiiij.
ou davantage, selon que desirerez rendre ledit vin plus ou moins purgatif: adiouitez-y encore

Girofles 3 ij.

Cannelle 3 ij.

Maci, de chaum 3 ij.

Semences

Pharmacie

Semences de fenoil 3 ij. B.

*Prunes de damas dont aurez séparé les pe-
pins 1b iij. ou v.*

Reglisse mise en lopins 1b j.

Polypode &

Semence de carthame , de chacun 1b ij.

Le tout bien meslé ensemble , soit mis dans vn vaisseau , pour y boüllir avec de bon moult, le remplissant de vin nouveau à mesure qu'il des-
croistra : Apres que la coction sera parfaictte,
ayant fort soigneusement bouché le vaisseau,
on laissera macerer & fermenter le tout vingt,
ou vingt cinq iours durant , & vous aurez vn
purgatif, qui retiendra entierement sa vertu ef-
ficacieuse toute l'année , duquel fetez prendre
au matin vn petit verre pour dose. Et s'il eschet
que la purgation du matin n'ayt assez operé, on
en donnera encores deux ou trois onces sur le
soir, deux ou trois auant que soupper & le meil-
me iour. Mais es maladies qui sont difficiles à
domter, pour auoir leurs racines profondes , &
qui prouiennent de tartres, ou d'humeurs cras-
ses & terrestres, il sera bon de continuer la pur-
gation l'espace de douze, voire de quinze iours
avec le mesme remede , qui euacuera telles hu-
meurs peu à peu , sans que les forces en soient
amoindries. C'est ainsi qu'on pourra guerir &
retrancher du tout la fièvre quarte , la melan-
cholie hypochondriaque , les cachexies,& sem-
blables maux de difficile guerison.

Pour préserver le corps , il suffira qu'on en
prenne seulement vne fois de huit en huit iours,
ou deux fois par mois. Vous pouuez en vs et, si
bon

bon vous semble, quelque peu de temps auant le repas, ou mesmes à vostre disner ou soupper.

Si vous desirez amplifier la faculté purgatiue *Vin pur-d'iceluy*, en sorte qu'elle puisse euacuer & faire *gatif Catholique*. sortir ensemble toutes humeurs, comme vn *Catholicon* ou purgatif general, faut y adiuster racines seiches d'*oxypalatum*, ou rheubarbe des moines, hermodaëtes, *Mechoacam*, *turbith à discretion*, & aurez ainsi vn souuerain medicament contre la Podagre, la verole, & semblables maladies, en y adioustant falseparelle & raclure de bois de guajac autant qu'il vous plaira. Son usage en fait cognoistre de singuliers & tres beaux effects estant continué par plusieurs iours.

Que si la longueur du temps lequel on emploie à preparer tels remedes, desplaist à quelques vns; combien qu'à vne seule fois on puisse en composer autant qu'il suffit pour vne ou deux années, toutesfois pour les contenter, nous produirons icy aucun purgatif dont la préparation est aisée en tout temps, & l'utilité aussi grande que des autres. La préparation du premier est telle qu'il s'ensuit.

Vin Catholique purgatif d'une prompte & facile préparation.

Prenez *polypode de chesne*.
Semeſces de carthame de chacun 3 j.
Racine d'acorus 3 B.
Semences de fenoil 3

N

Pharmacie

124
 D'anis de chacun 3 ij.
 Escorces de myrobolans citrins & de
 Chebulles de chacun 3 ij.
 Cannelle 3 ij. B.
 Girofles &
 Macis de chacun 3 iiiij.
 Conserues de fleurs de Genest.
 De violettes.
 De Maulues de chacun 3 B.
 Hermodautes blanch. 3 vj.
 Turbitis 3 B.
 Fueilles de sené 3 ij.
 Vin blanc generous 1b ij. ou iiij.

Le tout bien meslé ensemble soit posé dans
 vn vaisseau de verre, duquel ayant puis apres
 bien bouché le col, vous lairrez macerer ces
 choses par quatre ou cinq iours ou d'avantage,
 en apres qu'on les passe & repasse a trauers la
 chausse, puis y adioustez de succre 3 vj. On
 peut long temps garder ce vin ou claretum
 purgatif, duquel ferez six ou huit doses, pour
 chacune desquelles suffiront deux onces qu'on
 donnera au matin, continuant chaque iour, ou
 bien de deux iours lvn; il purge doucement
 toutes humeurs, soit fereoles, soit crasses &
 melancholiques. Il est propre aux calculeux &
 goutteux, & principalement a ceux qui sont
 d'vne nature delicate, & qui ont l'estomach
 debile, ne pouuans supporter, ainsi reietans
 les autres purgatifs. C'est en outre vn bon re-
 mede pour les hysteriques affectionz & qui ar-
 restent les fleurs blanches des mois. Si l'on y
 adiouste vn peu de fæcula brioniae, qui est la
 specifique

specifique medecine de la matrice. La façon de la preparet sera enseignée en vn autre lieu.

*Autre vin purgatif de tres facile
preparation.*

Prenez Sené 3 B.

Mettez le dans vn vase de verre, y adioustant

Cannelle conquaſſée 3 B.

Girofles v. ou vij.

Vin blanc autant que iugerez en eſtre
bien.

La phiole soit bouchée avec papier ou cotton
feulement adiouitez-y ſi voulez vn peu de ſuc-
cre, & faictes macerer le tout en vn lieu froid
par trois iours, tant que le vin ſoit teint à ſuf-
ſiface. Prenez de ce vin deux ou trois cuillerées
au marin & les meslez ſi bon vous ſemble avec
vn bouillon, autant en ferez-vous le soir &
continuerez ainsi deux ou trois iours durant.
Ce remede préparé de la sorte, avec deny on-
ee de ſené, purgera doucement & sans danger
le corps de celuy qui en vlera trois ou quatre
iours de ſuite, pouuant mesme eſtre donné aux
petits enfans & aux femmes enceintes.

*Vin purgatif de fleurs de prunier, de
peſcher & de mille pertuis.*

Pour composer ce vin, faut durant le prin-
temps cueillir bonne quantité de fleurs de pru-

N 2

nier domestiques ou sauvages, puis en empile la tierce partie ou la moitié d'un tonneau, y adoustant,

Raisins de Corinthe lib. v.

Pruneaux doux lib j.

Iuinbes lib ij.

Dattes sans noyaux lib j.

Fenoil 3 ij.

Canelle 3 ij.

L'usage, Versez de bon vin jusques au sommet du vase, puis l'ayant bien bouché, laissez macérer le tout par vingt-cinq iours ou vn mois; ce vin n'a aucun mauvais gouſt, & peut tenir lieu de diaprunis : car il a vertu d'alterer & de purger les humeuts bilieuses, il s'entretient pour l'usage vn an entier. La dose est demi verre qui purgera doucement, sans qu'on ait besoin d'y adouster du diagredie. Ledit vin se peut aussi préparer en automne, avec mout de vin blanc, tout ainsi que les autres dont auons fait description jusques icy. Il faut garder lesdites fleurs séchées à l'ombre jusques au temps froid, vous le rendrez plus purgatif, si vous y adouitez feuilles de sené vne ou deux onces.

En mesme façon pourra-on composer, durant le printemps, avec fleurs de pêcher, vn vin purgatif contre les vers.

Vin contre les vers & le sang impur. Avec fleurs de mille pertuis, sommités de petite centaurée & de fumeterre, cueillées toutes en leur saison, quand elles sont en fleur, puis séchées, on fait semblablement vn vin purgatif contre les vers, qui mesme purifie le sang, & purge lvn & l'autre bile. Auquel si vous

des Dogmatiques. 197

vous adioignez du sene à discretion, il acquerra
vne faculté de purger plus efficacieuse.

Ces vins sont très-put & fort clairs, quoy ^{Correction de l'amer-}
qu'ils ayent vn peu d'amettume, laquelle se ^{tume} es-
peut corriger avec raisins de Corinthe & re-
glisse.

On fera de mesme avec roses pâles & blan-
ches; cultiuées ou non, vn vin purgatif qui aura ^{vin de ro-}
vertu de purger les humeurs teteuses, dont au-
si pourrirez faire vn singulière remède contre ^{ses purga-}
l'hydropisie, qui mesme purgera par les vtines,
moyennant qu'on y adiouste la racine de vince-
toxicum. Pour chacune dose ce sera assez d'en
donner deux cuillerées au matin, continuant
plusieurs iours si besoin en est.

Pour purger les mesmes humeurs, on prépa-
re vn vin de semence d'hiébles & de lierre, tant
en Automne qu'en toute autre saison. Les me-
mes vins feront aussi aux hydropiques.

Vin helleborat.

Prenez racines d'hellebore noir, bien mon-
dées & nettoyées de toute impureté terreitre,
puis les ayant hachées biē ménées, vousles ma-
cererez dans le bain-marie avec suffisante quan-
tité de vin ou de vinaigré, & avec semence d'a-
nis l'espace de ving quatre heures; puis quatre
ou cinq iours apres, vous separerez ledit vin, &
par ce moyen tout le venin sortira de la racines
sus mentionnée, qu'on doit faire sécher puis
apres.

N 3

198

Pharmacie

*Prenez racines d'herbe de la bellebois préparées ainsi que
dit a este 3 ij. fl.
Fueilles de sene 3 iii.
Fenouil doux, &
Anis chacun 3 vi.
Escoice de citron 3 fl.*

Le tout soit macéré par quatre ou cinq iours dans vn bain Marie, avec deux pintes d'excellent vin blanc ja purifié, lequel vous coulerez apres, ne l'espreignant nullement, & le passerez à trauers la chausse à l'hypocras, par deux ou trois fois. Puis aromatisez-le avec autant de sucre que iugerez estre assez, & avec vn peu de canelle. Il est excellent pour euacuer du cerneau les humeures pituiteuses & melancho-
liques, & par consequent tres-bon contre la manie & toutes affectiōns melancholiques, soit qu'on le boiuie, soit qu'on l'applique par dehors, enueloppant le chef avec linges trempez en iceluy tiede, comme nous enseignerons plus amplement en vni autre lieu.

Iusques à present nous avons discouru des vins purgatifs composez, s'ensuivent maintenant quelques vins composez corroboratifs qu'on approprie à certaines maladies.

Hippocras commun.

*Prenez du meilleur vin blanc ou rouge
fl x.
Canelle 3 j fl.
Girofles 3 g.
Cardamome.*

Grains

des Dogmatiques.

153

*Grains de Paradis, de chacun 3 iij.**Zingembre 3 ij.*

Le tout conquisse grossierement, soit mis à macérer dans le vin susdit par trois ou quatre heures, puis y adioustez sucre, vin blanc 1b f. B.
Passez & repassez le par vne manche, & ferez Hippocras.

Autrement.

Aucuns n'aymant pas telles & si grande abondance d'espices, le font avec la seule canelle & du sucre : mais d'autres y adioustent vn peu de poivre, de zingembre & de girofles, pour luy donner plus de pointe, & le rendre plus eschauffant. On en prend avec pain rosti, principalement en hytier pour fortifier l'estomach. Aussi en fait-on vser es sieures quartes & autres maladies qui procedent de cause froide.

Hippocrate de prompte & soudaine facon, à l'exemple duquel on peut preparer toutes sortes d'extractions : & des remedes aussi specifiques pour divers maux.

*Prenez Canelle 3 ij ou iiij.**Girofles 3 B.**Zingembre.**Poivre long.**Cardamome.*

N 4

Grains de Paradis.

Galange de chacun 3 ij.

Noix muscade 3 j. l.

Conquassez grossierement tous ces ingrédients & les meslez ensemble pour estre mace-
rez en esprit de vin dans vn vaisseau de verre
bien clos qui sera puis apres mis au bain Marie
trois ou quatre iours , iusqu'à tant que l'esprit
de vin ait pris la couleur des aromates ou espi-
ceries,& soit imbu de leurs vertus; ayant lais-
fé refroidir le vaisseau vous l'ouurirez en apres
pour en separer la liqueur teinte , par inclina-
tion, que garderez à part dans vne phiole pour
en vser.Le marc estant osté , exprimez le reste
des aromats autant fort que pourrez & à tra-
uers dvn linge , & reseruez l'expression en
d'autres phioles afin de vous en seruir. Mais
quand à la premiere liqueur,apres ladite mace-
ration on la pourra filtrer & couler par la man-
che,& ce afin qu'elle attire tant mieux les ver-
tus des choses aromatiques. Ces extractions se
gardent fort longuement pour l'usage.

Quand doncques aurez volonté d'vser des-
dites extractions,vous en meslerez vne ou deux
dragmes , & du sucre à discretion , avec vne
pinte de très-bon vin , & par ce moyen serez
pourneu dvn vin aromatique: Au lieu de sucre
put seruira l'huile de sucre , fait avec aubin
d'œufs durcis,dont la descriptiō se void en no-
stre Diætétique polyhistorique , ou Pourtrait
de la santé.

Claretum

Claretum excellent.

Prenez Cannelle $\frac{3}{2}$ j.

Macis $\frac{3}{2}$ B.

Dattes séparées de leurs noyaux & coupées
en morceaux x x.

Myrobolans ij. ou iiij.

Semences D'anis

De Fenoil de chacun $\frac{3}{2}$ j.

Raisins de Damas $\frac{3}{2}$ v. ou vj.

Coriandre préparée $\frac{3}{2}$ B.

Ayant conquisé grossierement les aromates & semences, mettez-les dans vn vaisseau de verte, & versez dessus eau de vie rectifiée, vin de Canarie, ou vin blanc du plus sauoureux, de chacun vne pinte mesure de Paris, qui sont trois liures ou enuiron, vn vaisseau bien bouché soit mis en vn lieu froid, afin que ces choses y soient macérées par quatre ou cinq iours, puis sans faire séparation entre la liqueur & son marc:conseruez-le pour l'usage en des phioles bouchées: ou si voulez, apres la maceration vous le passerez par vne chausse à la maniere de l'hippocras. Il en faut prendre vne ou deux cuillerées le matin: c'est vn remede singulier pour corroborer & fortifier l'estomac, & pour oster les cruditez & toute matière venteuse d'iceluy:aussi est-il propre contre les coliques & semblables maux. On peut addoucir ce claretum avec du sucre;

Cruditez
de l'esto-
mac &
flatuoſi-
tuz.

N. 5

Autre Claretum tres excellent fortifiant toutes les facultez.

Prenez malvoisie ou vin blanc du meilleur, une pinte & demie, qui font lb iiiij.
ou v.

Que mettrez dans vn matras ou pelican, y adoustant.

Girofles.

Noix muscades.

Macis de chacun, 3 j.ß.

Zingembre.

Cardamome de chacun 3 b.

Coriandre.

Anis.

Fenoil de chacun 3 p.

Dictame.

Fleurs de Romarin.

De Buglose, de chacun p.ij ou en liens d'li celles prenez leurs conserves, de chacun 3 j.ß.

Tablettes d'aromatique rosat 3 j.

Succre fin lb j.

Versez du vin dessus tous ledits ingredients conquassez à la grosse mode & les mellez ensemble, puis tenez le vaisseau bien clos & le posez dans vn bain Marie pour y estre le tout macéré par deux ou trois iouts. En après faites passer & repasser le tout par vne chausse, afin que la verru des especes soit tant mieux extraite. Donnez de ce vin qui se gardera longement

des Dogmatiques. 203

ment (estant mis dans des petites bouteilles bien closes) vne ou deux cuillerées le matin. Ce claretum corrobore toutes les facultez & restaure les esprits tant animaux que vitaux & naturels. Il est par consequent utile à toutes maladies du cerveau : aux cardialgies, liporhynchies, syncopes & autres affections du cœur. Est aussi vn singulier remede contre toutes imbécillitez, cruditez, & flatuositez de l'estomac : corrobore le foie & la rate, & remedie à toutes cachexies, melancholies hypocondriaques & mesmes aux hysteriques affections : en outre il preserue le corps de peste, de vermines, & autres corruptions qui sont causes de plusieurs maux.

Si le voulez employer à la guarison de quelque maladie, faudra y adiouster les choses qui leur sont conuenables & specifiques, qui surpasseront la quantité ou le poids des autres ingrédients : comme par exemple, si c'est pour l'épilepsie, on y adioustera la racine de pivoine avec sa semence : la raclure du crâne de l'homme : les fleurs de Tiller, de lilium conuallium, dit petit muguet, & semblables : Dont ferez vn claretum ou vin antepileptique, qui sera propre à l'épilepsie, tant pour dompter la ferocité du paroxysme, que pour s'en preseruer, moyennant qu'on en face prendre quelques cuillerées à chaque quartier de Lune.

Si l'épilepsie prouient de quelque hysterique affection, conuendrà y adiouster la racine de bryonia bien desséchée.

Si

Si c'est vne apoplexie ou paralysie , adioitez-y des grains de Geneure, des fleurs de Languande, du Souci & de la sauge : & ainsi, selon & pour les diuerses sortes de maladies, se pourront aussi composer plusieurs sortes de claretum , ou diuers vins aromatiques medicamenteux.

Vin antipileptique , ou contre l'épilepsie.

Prenez racleure de crane de l'homme $\frac{3}{2}$. j.

Guy de chevne bache menu $\frac{3}{2}$ j. S.

Fleurs de pinoine.

De petit muget & de

Tillet , de chacun p. ij. ou iij.

Semente de chardon benit , &

De piuoinne concassees, de chacun $\frac{3}{2}$ vij.

Canelle $\frac{3}{2}$ S.

Noix misceade $\frac{3}{2}$ iiij.

Mettez-les toutes dans vn vaisseau de verre à col long , versant par dessus vin de faueur tres-agreable : puis ayant bousché ledit vaisseau, laissez macefer le tout dans vn bain Marie fort tiede , quatre ou cinq iours, apres lequel temps vous le coulerez deux ou trois fois & adioustez à ce qui sera passé vn peu de sucre pour l'addoucir , si bon vous semble. Ce remede est souuerain , tant pour guérir l'Epilepsie , qu'à s'en preseruer. La dose sera de deux cuillerées, qu'on prendra le matin aux quatre saisons Lutnaires , c'est à dire, à chaque quartier de Lune.

*Vin antapoplectique, ou contre
l'apoplectie.*

Prenez fleurs de Lauande.

De sauge.

De romarin, de chacun p. iij. ou v.

Bayes ou grains denieure $\frac{2}{3}$ y.

Au demeurant faites tout ainsi que dessus. Si on döne vne ou deux cuillerees de ce vin à vn Apoplectique, elles l'esueillent soudain & reprimant la violence dvn si grand mal : neantmoins pour cela ne doit-on pas negliger l'usage des autres euacuations vniuerselles ny les repulsions, deriuations, &c.

Vin antiparalytique, ou contre la Paralysie, que m'ont appris ~~et~~ communiqué les celebres Medecins ordinaires du tres-Illustre Prince le Landgrae de Hessen.

Prenez fleurs de Soucy, de Lauande, desséchées mediocrement, assez bonne quantité, dont emplirez vne bouteille de verre, qui soit bien forte, versez dessus telle quantité de maluoisie qu'elle furnâge trois ou quatâe doigts. Le vaissieu bien clos soit exposé au soleil par trois sepmaines, ou vn mois entier : pendant lequel temps ledit vin attraira les vertus & essences

sences d'icelles fleurs & deuiendra si fort & efficacieux, que si vous posez ladite bouteille près de quelque paroy ou muraille, qui rabatte les rayons du soleil, tellement que la chaleur en soit augmentée, le vaisseau par trop eschauffé, il s'esclatera & brisera en plus de cent pieces, c'est pourquoy vous le mettrez sur vne fenestre ouverte, où lesdits rayons ne soient reueberez. Au bout dudit temps faudra mettre ledit vaisseau dans vne caue, pour y refroidir toute vne nuit, à fin que la trop grande force des esprits s'adoucisse & appaise, puis on l'ourira. Ce vin est duisant aux maladies susdites estant pris le matin en dose d'une ou deux cuillerées, ce qu'il faut continuer à faire l'espace de vingt cinq ou trente jours : & si les purgations générales ont procedé, vous en verrez des effets admirab'les.

Si apres qu'aurez fait macerer suffisamment lesdites fleurs, vous les faites distiller par vn alembic au bain Marie vaporeux, insques à sicité, il aura beaucoup plus d'efficace, mais ce sera encore vn remede le plus efficacieux de tous, si le marc des fleurs est reduit en cendres, dont tirerez vn sel, qu'on meslera avec son eau propre.

Vin de Zedoaire composé.

Ayez de Zedoaire. 3 ij.

Girofles.

Macis.

Canelle,

Cannelle , de chacun 3 j.ß.

Zingembre.

Poivre long , de chacun 3 j.

Noix muscade 3 g.

Le tout pilé grossierement , soit enveloppé dans vn ou plusieurs nouëts de lin , & soupendu par le bondon au dedans dvn tonneau plein de moust , l'espace de quarante iours , ou au moins durant vn mois ; pour y estre macéré : le dit temps expiré , on l'ostera & pourra-on donner ce vin en temps qu'il sera nécessaire pour fortifier le cerueau & l'estomac .

Vin ophthalmique .

En la preparation du vin ophthalmique fau-
dra suivre la mesme methode , qu'auons dit cy
dessus deuoit être obseruée en composant le
vin du Zedoaire , c'est à dire , qu'il conuiendra
souspendre par le bondon du vaisselau , dans le-
quel est contenu le moust , les choses suiuantes
(en lieu d'aromatices.)

Prenez doncques aulnée coupée par taillades

& secbée 3 iy.

Euphrase M. j.

Fenoil doux &

Sermontain , de chacun 3 j.

Concassez-les aucunement & les enfermez toutes dans vn ou plusieurs nouëts , que soupendrez au dedans dvn tonneau (comme dit a esté) ou d'vne phiole , vn mois durant , vous en ferez prendre tous les matins vne ou deux onces pour esclaircir la veüe .

Vin

Vin Chalibeat ou d'acier.

Prenez limaille d'acier $\frac{2}{3}$ iij.
 Racines d'Eryngie ou panicaut.
 $d'Aulnée$, de chacun $\frac{2}{3}$ j. β .
 De santal citrin $\frac{2}{3}$ j.
 Coral rouge.
 Racleure d'inoire, de chacun 3 vi.
 Girofles.
 Macis.
 Cannelle.
 Zinzembre, de chacun 3 iij.
 Fleurs de genet.
 De rosmarin.
 D' epithym, de chacun p. ij.
 Vin blanc genereux 1b vi.

Laissez-les macerer huit iours durant pour le moins, à la chaleur du bain Marie, puis les coulez à trauers la manche d'hippocras trois ou quarte fois, en sorte que le vin soit bien clarifié, dans lequel on pourra mettre du sucre pour le rendre doux & agreable au goust : la prise contiendra vne ou deux cuillerees au commencement, mais par apres on l'augmentera, si besoin est.

Autre vin Chalibeat.

Prenez lames d'acier tres-pur, si chaud qu'il estincelle & soit prest à se fondre, trempez-les dans magdaleons de soufre, afin que l'acier se fonde

fonde non plus ne moins que cire d'Espagne,
Qu'on le mette dans vn vaisseau remply de vin
delicieus iusques à la moitié, ou de vinaigre de
suzeau , lequel vaisseau sera puis apres mis &
laissé aupres dvn feu ardent sur yn solueau
l'espace d'une ou deux heures , tant qu'il soit
bien desséché , & finalement poly comme
alcool sur du mabre. De cet acier ainsi préparé
prenez 3 iij.

Racines de panicaut,
De garence, de chacun 3 vij.
Escarce moyenne de frisee.
Racines de fougere, de chacun 3 li.
Semence de fenoil.
Bayes ou grains de genueure recens,
Grains de kermes, de chacun 3 iij.
Fueilles seiches de germandrée.
De scolopendre, de chacun M li.
Fleurs de genet p. j.
Girofles.
Maces, de chacun 3 ij.
Canelle interieure 3 y. li.
Vin blanc fort-excellent lib x.

Le tout soit mis das vn vaisseau de verre & ex-
posé aux rayons du soleil en temps d'esté, ou
aupres d'un feu lent par vingt iours, agitant &
remuant la matiere deux ou trois fois avec un
baston : cela fait passez-le à trauers la chausse
d'hippocras. C'est un remede & preseruatif si-
gulier contre les cachexies & hydropisies nou-
uelles : la dose, au commencement sera de 3 i. Cachexie hy- dropisie,
à 3 ij. en apres il conuiendra l'accroistre de
iour à autre.

O

*Vin antinephretique, c'est à dire, qui
remedie aux maladies des reins.*

Si vous preparez vn vin propre aux douleurs de reins, ayez vn tonneau d'assez bonne grandeur & l'emplissez de vin fort delicioux, qui ait premierement esté cuit & dépuré de son humidité aqueuse. Sur huit hemines d'iceluy entonnez dans le vaisseau, comme dit a esté n'agueres, vous adjousterez.

Fruits d'alkekenge ou semence de baguenaudes 1b j.

Racines d'arreste-bœuf &

*De panicaut tailladées & seichées, de
chacun 3 ij.*

Semence de bardase.

De gremil &

De saxifrage.

De guimauves de chacun 3 ij.

De herniere.

Fleurs de genest, de chacun p. iiij.

Faites tremper toutes ces choses, l'espace d'un mois entier, puis en reseruez le vin afin d'éviter.

Que si apres la susdite maceratio, vous le coulez par la chausse & y adioustez la tierce partie de miel bien espuré, & comme cy devant le laissez bouillir avec vin scillistique : vous ferez vn vin qui se pourra conseruer long temps & n'aura aucun mauvais goust, duquel on prédra 3 ij. ou iiij. pour chasser le calcul & empêcher qu'il ne s'engendre, pourueu toutefois qu'on ait

air auparavant purgé la premiere region de nostre corps avec vn bol de casse , ou autre semblable purgatif.

Il ne sera hors de propos si aux diuerses sortes de vins qu'auons denombrez nous adioignons aussi le nombre des vinaigres medecinaux, qui sont descrits par tout es antidotaires, dont entre autres les plus vsitez

- De vinaigre Scillitique,*
- De vinaigre Rosat,*
- Le vinaigre de fleurs de Souci,*
- Le vinaigre de fleurs de Girofles,*
- Le vinaigre de Sauge.*
- Le vinaigre anthosai ou de rosmarin,*
- Le vinaigre de Suseau,*
- Le vinaigre Passifl.*
- Le vinaigre de cloux de Girofles.*

*Vinat-
gres me-
dicamen-
teux.*

Selon le formulaire desquels infinites autres se pourront preparer , esquels le vinaigre tiendra lieu de vin, tant à disposer & alterer la matière qu'à l'evacuer.

Le vinaigre Scillitique se fait en la maniere qui s'ensuit : les peaux de la squille ou oygnon marin metoientes entre l'escorce & le cœur soient preparez suivant l'Art , & coupées en rouelles, puis on les exposera au soleil, ou bien elles seront mises en lieu mediocrement chaud par trente ou quarante jours, apres lequel téps vous en mettrez dans vne bouteille le poids d'une liure, qu'aurez premierement haché bien menués avec vn couteau de bois bien blanc ou d'yuoire, versant dessus bon vinaigre lb. vij.

O 2

ou viij. Le vaisseau bien bouché afin que rien n'en respire, soit exposé aux rayons du soleil trente ou quarante iours en esté, puis l'ayant ouvert vous coulerez le tout & en ferez vn vin aigre scillitique, qu'on gardera en des bouteilles soigneusement bouchées.

*Prepa-
ration
vulgaire
de la
squille.* Aucuns prennent vne seule ou plusieurs squilles séparées de leurs escorces & les coudeurent de paste entierement, de sorte qu'elles semblent toutes auoir pris la forme d'un pain, puis il les enfournent dans vn four chaud & propre à cuire pain. Ainsi preparent-ils leurs squilles beaucoup plustost que s'ils les presentoient aux rayons du soleil par quarante iours. Faut prendre de squilles ainsi cuites das le four & puis dessechées à petit feu, ou chaleur mediocre fb j. & du plus fort vinaigre tb vij. & les mettre das vne bouteille de verre bien close, lequel on exposera & lairra au soleil, ou à telle chaleur temperée, par l'espace de trente ou quarante iours. Que si vous vous estes serui de la chaleur du four d'Athamor, qui est basti de cendre, comme ainsi soit qu'elle dure nuict & iour, vous accourcitez le temps de moitié tellement que douze, ou pour le plus quinze iours pourront suffire à la fermentation & digestion de ce vinaigre, pourueu qu'on ayt eu soin d'entretenir la chaleur continuallement. En fin la matière estat passée par le couloir on la gardera en de petits vaisseaux de verre bouschez exactemēt. Cette préparation nous plaist grandement, car elle n'excite aucun vomissement, ainsi que la première fait ordinairement en

en plusieurs, aussi la fait-on en moins de temps
& l'usage en est plus assuré.

Pour faire vn vinaigre Rosat couient auoir
des roses rouges seichées, dont emplitez vne ^{Vinaigre}
bouteille, & verserez delsus du meilleur vinaigre
rosat.
bouteille, & verserez delsus du meilleur vinaigre
rosat.

Tout de mesme composerez vous le vinaigre ^{Autres}
Passulat des fleurs seiches de Sauge, de Ro- ^{aigres}
marin, de Suzeau, de Souci, de Girofles, voi- ^{de di-}
re pourrez faire autant de sortes de vinaigres ^{verses}
qu'il y a d'espece de vins simples, & qui seront ^{fleurs}
aussi pour les mesmes fins employez à comba-
tre diuers maux. Mais tout vinaigre quel qu'il
soit aura tousiours vne faculté plus atténante,
incisive & plus propre à dissoudre & liquefier
les humeurs gluantes, tartarées ou terrestres:
Outre ce il resistera plus viuement à toute
pourriture & à toutes corrutions, que ne
pourroient faire les vins susdits.

Les principaux usages de ces vinaigtes sim- ^{L'usage}
ples sont, qu'ils servent de base à composer ^{de vins}
diuers façons d'Oxymels purgatifs & corfo- ^{simpl.}
boratifs: Qu'ils satisfassent aux intentions &
curations qui suruennent en la guarison de
plusieurs & grandes maladies, comme nous
ferons veoir incontinent au chapitre sui-
vant.

O 3

C H A P. X.

*De la diuersē composition des Oxymels
& Hydromels medicamentcux, les-
quels sont fort commodes pour reme-
dier à plusieurs & diuers maux.*

LE sujet qu'auons entrepris, requiert que nous produisions & mettions en auant les diuerſes compositions d'Oxymel & d'Hydromel, dont l'ufage est grand en la pratique de Medecine.

*Oxymels
Hydro-
mels en
grand
Uſage
autre-
ſoit.*

Les anciens faisoient plus de cas de ces remedes, que nous ne faisons à present : Car en nos boutiques, des villes mesmes les plus fameuses, se vend l'Oxymel simple & le Scilliti-que, tant seulement, rarement trouuera on l'Helleborat de Julian, remede toutefois fort recommandé par Gesner, contre le haut mal,

*Deux
Oxy-
mels, tāt
feulemēt
en nos
bouri-
qnes.*

fiéures quartes, & autres telles maladies, qui sont profondément entracinées, & dont les causes nous sont incognues & cachées. Aussi n'y a il qu'unseule description d'Hydromel simple & composé, qui occupe lieu es boutiques, Comme ainsi soit neantmoins que nous voyons dans Galien, Aëce, Trallian, Oribase, puis aussi dans Nicolas Myreps & Mesué, lesquels ont ramassé & mis par ordre les choses

qui

qui estoient dispersées es liures des autres sans methode, vn nombre infiny de remedes ayans faculté de purger préparer, fortifier & de seruir à autres intentions : dont les bases principales sont prises des susdits formulaires d'Oxymel & d'Hydromel : en sorte qu'on peut mesmes appareiller (voire avec profit plus grand) autant d'Oxymels & d'Hydromels que nous auons d'escriit de vins simples & composez, ne plus ne moins que s'ils estoient faictz avec du vin.

Les Arabes qui ont les premiers introduit l'yslage du yin, sont cause que la maniere de composer diuers genres d'Oxymel & d'Hydromel a esté changée en celle qui appartient aux syrops, desquels on reserue yn grand amas dans les boutiques.

Quant à ce qui est allegué pour établir & confirmer l'yslage des syrops, par ceux qui les ont en si grande estime & y sont tant addonnez, ce qu'ils amenent, dis-ie, a besoin de confirmation, à scouoir que les remedes se peuent conseruer fort longuemēt, & sont agreables au palais. Mais il est hors de tout doute, que toutes sortes d'Hydromel, & principalement d'Oxymel, sur tout cely qu'on appelle melicrat (où l'eau, le miel, & par fois le vinaigre sont cōfondus & meslez ensemble) sont beaucoup plus utiles, plus cōmodes, voire plus propres à toutes intentions de guarir, que ne sont les syrops : veu que le sucre est un certain sel doux, & fort chaud, auquel est attachée certaine qualité, qui a vertu d'opiler & d'agglutiner.

O 4

*La châ-
leur du
sucré
ne rési-
re & ag-
glutine
peu.*

C'est pourquoy on peut iuger que le sucre est moins propre tant à la preparation, alteration & correction des humeurs, qu'à leur évacuation, à quoy neantmoins sont destinez & necessaires le plus souuent syrops.

*Le sue-
cre se
tourne
facile-
ment en
bile.*

Loignez à cela que le sucre, comme aussi toutes autres matieres douces, se conuertit soudain en bile dans le corps bilieux & maigre de nature, & par consequent apporte plus d'inement en commodité, que de profit aux hommes de cette complexion. Mais quelqu'vn insistera contre nous & paraduanture soustiendra que le miel, avec lequel on prepare diuerses façons d'Oxymel & d'Hydromel, est doux: Nous adourons bien cela, mais le miel surpassé de beaucoup le sucre en pureté, ayant vne nature plus aérée & celeste qui approche plus pres de la quintessence. Aussi ledit sucre sous sa blancheur cache vne couleur fort noire, & sous sa douceur vne acrimonie très-grande, ainsi que tress bien reconnoissent & experimentent ceux

*Le miel
plus pur
que le
sucré.*

qui sont quelque peu verséz en l'anatomie interieure & vitale des choses.

Ce que Galien a bien apperçeu & soigneusement remarqué, & apres lui Oribase Medic. coll. lib. 5. cap. 24. lequel estendant les facultez de l'Oxymel, qui sont acides & vitrioliques, le prefere à l'Hydromel: lequel est moins propre aux téperamens chauds, & d'une nature ardente, à cause qu'il se change incontiné en bile, voicy como il en escrit: Combien que la nature du melierat ait au demeurant tout ce qui convient aux maladies aigues, neantmoins elle y est

con-

contraire en vne seule chose; à sçauoir qu'estant par trop eschauffée elle se cōvertit en bile; pour empescher ce sien changement, & auoir vn remede fort excellent,faut mesler & adiouster au melicrat autat de vinaigre qu'il suffit pour corriger la faculté de se tourner en bile.Or Oribase ayant faict vn long discours & recit des grands fruiëts & commoditez qu'apporte l'vlage de l'Oxymel, & apres auoir raconté la specifique vertu & propriété qu'il a contre les maladies hypocondriaques & stomachales, où il est besoin d'attenuer & d'inciser vne matiere crasse & visqueuse , afin qu'on entende mieux combien grande estime il fait d'iceluy Oxymel , & que l'Hydromel luy est de beaucoup inferieur, il poursuit ainsi. Veu donc que le miel est chaud de sa nature , & se conuerrit soudainement en bile és corps de complexion chaude , pourtant est-ce vne viande conuenable aux natures puitueuses , aux vieilles gens , & aux maladies froides. Quant à l'Oxymel il est biē utile à tout aagé & nature, pour entretenir la santé, atten- du qu'il ouvre tous les paſſages eſtroits , telle- ment que nul humeur crasse & visqueuse n'est contenué en aucun endroict du corps. Pour laquelle cause aussi les remedes que les Mede- cins disent conseruer la santé , sont doiiez d'vné faculté attenante : Vous trouuerez que l'Oxymel est tres-propre si vous considerez & experimentez les choës qui rendent les viures attenuans : car il n'a aucun mauuais suc, il n'est cōtraire à l'estomach, & n'a aucune faculté mal conuenable: Mais est composé de vinaigre scil-

O 5

litique , c'est le meilleur de tous les alimens & medicamens pour inciser , dont se doivent fer-
uir ceux qui ont intention d'inciser les hu-
meurs & d'attenuer le mal qui est en vn corps
rempli d'excrement crasse, gluant & pituiteux
& i'ay veu presque vne infinité de personnes
qui ont faintement vescu iusques à la fin de
leur vie , pour auoir vsé tant du vinaigre que
du vin scillitique.

Nous auons bien voulu rapporter exprés le
sentiment de Galien , & des autres anciens tou-
chant l'Oxymel acide & vitriolic, aussi cōbien
plus puissantes & efficacieuses vertus ils luy
ont attribué pour conseruer la santé & guarir
les maladies , qu'ils n'ont fait à l'hydromel
doux. Tellement qu'on peut recueillir de là,
que l'Oxymel est à preferer aux syrops , des-
quels toutesfois on fait aujourd'huy plus de
cas , & contre toute raison , ainsi que cy-des-
sus a esté démontré , s'estans acquis vne au-
thorité & vn usage plus grand.

Reste maintenant que nous enrichissons
nostre Pharmacie de quelques descriptions
d'Oxymel & d'Hydromel , comme de remedes
& preseruatifs fort utiles , suiuant lesquelles
chacun en pourra de soy-même inuenter &
faire de nouvelles.

Prepara. En outre les Oxymels & Hydromels sont di-
zion de uisez en simples & composez. L'Oxymel sim-
l'Oxymel ple se peut faire en deux manieres , la premiere
simple. est, si vous prenez vne portion de miel y adjou-
stant premierement mesme quantité d'eau de
pluye, ou de celle qu'on reserue dans les cister-
nes

ties si elle se peut recourter , puis mettez le meslange aupres dvn petit feu , & l'escumerez si bien que le miel soit priué de toute ordure & apparoisse pur , en apres versez dessus le miel autant de bon vinaigre qu'il en faudra pour le rendre plaisant au goust , & ainsi aurez vne reigle certaine pour composer vn Oxymel qui ne soit, ny trop acre, ny trop doux. Derechef faites cuire ces choses à petit feu , & pendant qu'e les cuiront versez-y peu à peu , & par fois autant d'eau qu'il sera de besoin, pour separer les choses heterogenes ou de diuers nature , & pour purifier d'avantage ledit Oxymel ; lequel par mesme moyen deuientra doux ; c'est à dire, sera fait vn remede doux & acide, dont aussi durant le repas on se pourra servir au lieu de breuuage en plusieurs & diuerses affection corporelles, plustost que de l'hydromel ou du vin, comme nous auons declaré cy-dessus.

*Pour composer soudain vn Oxymel
vulgaire , faut proceder selon
cet ordre ,*

*Prenez miel espuré quatre sextiers , ou deux
pintes mesure de Paris.*

*Du meilleur vinaigre deux sex-
tiers.*

D'eau huillet sextiers, ou quatre pintes.

Meslez premierement avec vn baston l'eau ja
tiedie ensemble avec le miel , laissés bouillir
le tout à petit feu & à petites bouillies & bouil-
lons:

Ions : osterz l'escume puis apres, & le laissez cuire iusques à tant que l'eau soit reduite à la moitié ou à demy consommée , puis y ayant en fin adjousté le vinaigre , trois ou quatre boüillons luy suffiront, & le meslange bien cuit sera passé par vne chauſe ou toille forte, dont on gardera soigneusement la coulature.

Si au lieu de vinaigre commun nous y adjoustons & meslons celuy de squille , de roses , de sauges , de giroflées , de suzeau , de passules ou raisins secs , & semblables compositions de vinaigre simple , dont nous ayons fait mention cy-deuant , nous ferons vn Oximel simple rosat , passulat , anthosat , &c. tous lesquels sont fort conuenables à diuers maux: par exemple , quand nous les employons à inciser les humeurs lentes & visqueuses , semi-naires de plusieurs maladies , quoy qu'elles soyent compliquées avec fiéure, l'Oximel fait avec vinaigre rosat , buglossat , violat & semblables , sera plus propre que celuy de sauge ou anthosat , qui sont plus commodes aux melancholiques , hypocondriaques , epilepsies , apoplexies , cachexies & telles maladies , dont la cause est vne humeur plustost terrestre & froide que chaude.

*Oxymel
scillitique
que simple.*
Et quand és maladies les plus fermes & reueſches , auriez vouloir d'attenuer & inciser d'avantage les humeurs , vous composerez vn Oxymel simple & scillitique en cette maniere,

Prenet.

des Dogmatiques.

221

*Prenez miel esparré lb. iiij.**Vinaigre scillétique lb. ij.*

Faites les cuire iusques à parfaicté mixtion & consistence , avec cet Oxymel & autres par nous descrits & remarquez cy-dessus , en faisant tousiours estite de ceux qui conviendront mieux aux maladies que voudrez combatre , vous pourrez faire autant d'espce d'Oxymel composé qu'il y a de sortes de decoctions ou de vins , lesquels seruiront à diuerses intentions de medecine , comme par exemple ; il vous faudra composer l'Oxymel cephalique en cette façon

*Oxymel
cephali-
que.**Prenez racines de Fenoil.**Polypode.**Acore vulgaire de chacun 3. viij.**Betoine.**Mélisse de chacun M. j.**Sermontain.**Fleurs de Stachas.**Buglose de chacun p. ij.**Cannelle 3. iiij.**Macis.**Girofles de chacun 3. j. 3.**Safran 3. j.*

Laissez-les tremper l'espace de vingt-quatre heures en lb. iiij. d'Oxymel anthosat , & qu'elles soient en apres cuites iusques à la diminution d'un tiers. La dose pesera 3. iiij. où iiij. Il est duisant à toutes les affections froides & melancholiques du cerueau : il eschauffe & esclareit les esprits animaux , est profitable à la memoire , comme aussi à la tristesse

tristesse prouenant de quelque cause que ce soit. Selon que les particulières maladies du cerneau le requerront, pourrez y adiouster les choses qui ont vne specifique propriété contraires à icelles. Comme s'il se présente vne epilepsie à guarir, vous y adiousterez guy de chesne, racine de pivoine, fleurs de tillet, petit muguet & autres semblables : on fera le mesme iugement si les maladies & symptomes demeurent attachées à quelque autre partie.

Oxymel pectoral ou thoracique.

Prenez racines de panicaut.

De pas d'afne 6.

De Glayeul de chacun 3. j. 6.

Cheueux de Venus.

Polytrich.

Scabieuse.

Hysope de chacun, M. j.

Dates.

Iuinbes de chacun xij.

Semences de chardon benit.

De cotton.

D'ortie de chacun 3. j.

Fleurs de pas d'afne.

De violiers.

De buglose.

Nymphée ou blanc d'eau.

De pauot sauvage de chacun p. ij.

Le tout soit macéré en Oxymel passulat & buglosat de chacun lb. j. 6. eux de chardon benit

des Dogmatiques.

223

penit & de scabieuse de chacun tb. j. par vingt-quatre heures. Puis qu'on les fasse cuire à petit feu , tant que la tierce partie soit consommée , & finallement sera passé à travers la chauïe d'hippocras , & aromatisé avec vn peu de canelle, la dose contiendra 3. iiij. ou iiiij.

Cet Oxymel pectoral te servira de certain exemplaire , à la façon duquel tu en composeras vn nombre, infini d'autres, stomachaux, hépatiques, splénitiques, diurétiques , &c. Si vous y adouflez, herbes, fleurs , & semences conue-nables à vostre intention: ainsi qu'on peut voir en la description de nos eaux , décoctions , & vins artificiels, lesquels nous auons denombré cy-dessus , & declaré estre propres à ces intentions ; de sorte qu'ils t'adressent & conduisent comme par la main à vne varieté , abondance, & eslite de remedes.

Oxymel de Nicotiane admirable pour purger, non seulement la pituitecrasse, mais aussi l'une & l'autre bile : servant aux affections venteuses de la poitrine & de l'estomac , & finallement remede fort celebre contre toutes maladies inueterées.

Prenez feuilles de Nicotiane ou de petum séchées au Soleil , puluerisées & enuelopées dans vn noëet de lin 3 j. B.

Glaveul desfeiché & coupé par taillades 3j.

Polypode.

Reglisse.

Semente de Carthame de chacun 3. vij.

Espy de nard.

Thym.

Epithym.

Hysope.

Mente . de chacun M. j.

Semences d'Anis.

De fenoil.

De chardon benit, de chacun 3. iiij.

Fleurs de pas d'asne &

Buglose de chacun p. j.

Fueilles de Sené 3. ij.

Agaric trochisque enclos dans un nouet

3. j.

Noix muscade.

Girofles.

Canelle, de chacun 3. ij.

Ces choses soient concassées & macérées par trois iours en vinaigre passulat & de suzeau de chacun lb. ij. puis les faut cuire , exprimer & clarifier , y adioustant miel de Narbonne bien escumé lb. j. &c. Faites - les cuire derechef iusques à deuë consistance. Quand il sera besoin d'en user , donnez-en quelques cuillerées , ou simplement , ou avec quelque eau pectorale.

Certes ce medicament purge tres-bien & puissamment tout le corps, la poitrine & l'estomac, de mauuaises humeurs, & espuise, deterge & deracine l'ordure:c'est vn remede fort conueable & singulier aux astmatiques si aucu y en a,

l'vlage

l'usage d'iceluy est sujet à caution & diorisme. Cat il faut augmenter ou amoindrir la dose, selon l'aage & les forces des malades. Quelques-fois il excite appetit de vomir, ce qui aduient à raison du Petun, lequel a pareille vertu de faire vomir que l'Hellebore ou l'Antimoine; s'il est pris simplement & tout seul. Mais les autres purgatifs qu'on mesle avec le vinaigre (qui tient le premier rang à corriger & addoucir) restraignent sa vehemence : & par le moyen d'iceux, on fait vn remede fort excellent & tres-efficacieux.

A l'exemple de cet Oxymel, il vous sera loisible d'en composer plusieurs autres sortes phlegmagogues, cholagogues, & melanagogues, c'est à dire, propres à euacuer la pituite, la bile & le suc melancholic, soit à part, soit qu'il soit meslé, selon que la raison ou la maladie à combattre le requerra : Mais souuenez-vous qu'il y faut tousiours admettre les choses qu'on dit auoir alliance particulière avec les parties, puis aussi faut estre & mettre à part les purgatifs conuenables à l'humeur, ne negligent point les choses qui seruent à reprimer la malignité des medicamens. L'Oxymel qui sera descrit incontinent, vous seruira d'exemple, lequel est vn singulier remede contre toutes sortes d'hydropisie, car il soustient les eaux qui seruent à la nutrition des entrailles, desopile, voire oste la dureté du foye & de la rate, cause principale de ces malys, en fin restaure les forces aux parties languissantes & debilitées.

Oxymel
Phlegma-
gogue,
Cholago-
gue &
Melana-
gogue.

P

*Oxymel appropié à l'euacuation des hu-
meurs sereuses, fort utile à l'hydro-
pise & cachexie, fortifiant le foye, la
rate & tout le mesentere, & les desa-
pilant tout ensemble.*

Prenez racine de *Glayeul commun* $\frac{2}{3}$ j. B.
Vincetoxicum $\frac{2}{3}$ ij.
Taraxacon.
Valeriane.
Mechoacam.
Garence.
Polypode, de chacun $\frac{2}{3}$ j.
Escorces de Fresne.
Tamaris.
Hieble, de chacun $\frac{2}{3}$ vj.
Racleures de bois Rhodien.
d'Ivoire mis en nouet de lin, de chaque
 $\frac{2}{3}$ B.
Herbes, Eupatoire de Mesue.
Fumeterre.
Hepatique.
Ceterach, de chacun M. j.
Semence de Cusentte.
Melons.
Ozille, de chacun $\frac{2}{3}$ ij.
Semence de Carthame.
d'Hieble.
De Baguenaudes, de chacun $\frac{2}{3}$ v.
Semenees de Fenoil.
d'Anis

*D'Anis, de chacun 3 ij.**Fleurs de Genest.**d'Hieble.**De Suzeau.**De petite Centaurée, de chacun p. ij.**Fleurs de Chicorée.**Espi de nard, de chacun p. j.**Trochisques de Rheubarbe 3 x.**Trochisques de Capres 3 B.**Agaric trochisque avec son**nouët 3 vj.*

Laissez macerer toutes ces choses en vinaigre de Suzeau & de Squilles, de chacun 1b j. eau de fleurs d'Hieble 1b j. B par trois ou quatre iours, à la chaleur du bain Marie, puis les cuisez iusques à diminution d'une tierce partie, passez-les & clarifiez ce qu'en aurez extraict, y adoustant en apres.

*Syrop rosat laxatif,**Fleurs de Pescher, de chacun 3 iiiij.**Miel de Narbonne excellent & escu-
mé 3 x.*

Faites cuire le tout en escumant tres-bien la matière : sur la fin de la coction y adiousterez Elatre 3 ij. Scammonée 3 B. dont sort vn Ozymel cuit iusques à deue corſistance, la dose sera deux ou trois cuillerées pour les plus robustes : c'est vn remede grandement propre aux cachexies, hydropisies, obſtructions & tumeurs ſcirrheufes du foye & de la rate, comme nous auons dit. Faut en reiterer l'ufage par fois felon que le mal sera de facile ou difficile

L'ufagé.

P 2

guarison, on le prendra seul ou mesme avec vne ou deux onces d'eau de nostre scorbutique, laquelle auons descripte cy deuant, ou bien avec quelque autre qui soit conuenable.

CAVATION.

Temps de cuire l'Oxymel.

Es diuers formulaires d'Oxymel aceteux que nous auons baillé cy deßus, on doit attemp-tiuement considerer le temps de la cuiffon, car faut qu'il soit cuir plus ou moins, felon qu'il convient le garder plus long temps, ou l'employer à l'instant, c'est à dire, que celuy lequel on peut composer promptement, s'il est destine à des maux presens, requiert vn moindre degré de coction, & vne consisten-
ce à proportion d'icelle. Que si l'Oxymel a fa-
culté de purger, vn seul petit bouillon suffira,
en lieu duquel pourra servir vne longue infu-
sion qui sera faire au bain Marie tiede. Mais
on bouschera parfaictement le vaissieu de peur
que les esprits ne s'exhalent pour la trop gran-
de ferueur des choses y contenuës : Car la fa-
culté en seroit rendue plus imbecile & hebe-
rée. Parquoy en tels remedes il est beaucoup
plus assuré de les faire macerer, mesmes au
froid : Car en telle sorte, leurs espèces demeu-
rent & sont retenuës au dedans : Iaçoit qu'vn
plus long espace de temps soit requis à ceste
préparation. Ce qui est digne d'estre soigneu-
lement remarqué, ainsi qu'auons plus am-
plement & clairement ja démontré, expo-
tant

des Dogmatiques. 219

sant les decoctions hidrotiques ou des eaux
Pour exemple d'un Oxymel purgatif, nous
proposerons celuy que nous allons décrire
tout incontinent, à cause des vertus singu-
lières dont il est doué contre la verôle, tant Grosse verôle
soit elle inueterée & attachée aux membres partie infectée
solides de nostre corps : Il sert aussi contre terree.
telles autres maladies reueches, & pourtant
l'appellerons nous benit, le formulaite d'ice-
luy est tel.

Oxymel benit.

Prenez racleure de bois de Guaiac.

Escoce d'iceluy (laquelle est plus oleagi-
nouse & de nature balsamique) de châ-
cum 3 ij.

Salsparelle 3 j. B.

Feuilles de Sené oriental 3 ij.

Hermodactes,

Turpet, de chacun 3 j.

Raclure d'Iuoire, &

de corne de Cerf.

Semences de Fenoil.

Cannelle, de chacun 3 B.

Fleurs de Romarin.

De Stachas.

De Mille partuis.

d'Epithym, de chacun p. j.

Fleurs de Buglossa.

De chicorée, de chacun p.j.B.

P 3

230

Pharmacie

quassé, mettez le tout dans vn alembic de verre conuenable, & iceluy aueugle, c'est à dire, duquel la bouche se puisse bien fermer, versant dessus.

Eau de Chardon benit.

De Melisse.

D'Ulmaria, de chacun lb j 3.

Oxymel simple ou

Buglossat lb j.

Le tout bien meslé, soit macéré dans le bain Marie, & eschauffé par quatre ou cinq iours à petit feu, sans lequel vous en pourrez faire infusion si voulez en lieu froid. Cependant l'Oxymel tirera à soy les facultez desdits simples, & s'en empareta: puis apres vn ou deux boüillons, exprimez le tout bien fort, & passez par la chausse ce qu'en aitez extraict, voire aussi depurez-le si le trouuez bon, pour contenter les personnes de nature plus exquise & delicate, en faueur desquelles vous l'addoucirez avec sucre si voulez, afin qu'il n'aye aucun mauvais gouft: la dose sera quatre ou cinq onces, & quelquefois aussi davantage pour les plus robustes, le moyen d'en user est tel: La dose estant faite, on la boira le matin trois ou quatre heures devant le repas. Faudra donner au malade petite quantité de viande, & icelle d'une sorte & mesme assaisonnement, plutost rostie que boüillie: Au dessert, il ne mangera aucuns fruits, sinon des raisins de Damas. Il dinera à dix heures, soupera à cinq, & enuiron les dix heures du soir estant prest de se coucher on lui presentera dudit Oxymel, mesme dose que dessus

fus, laquelle il boira. Faut toutesfois eviter & prendre garde qu'on ne face sortir des sueurs par force & contre nature, soit au matin soit au soitt; sinon que d'elles mesmes elles viennent à sortir, & pat le mouvement propre de nature soient poussées au dessous: Car le propre effect de ce tres noble remede est de purger les malignes humeures par les passages du ventre, & par les conduits de l'vrine, & de purifier la masse du sang infectée d'ordutes & puanteurs. Il conuiet d'en retirer l'visage souuent, & le prolonger iusques à quinzaine pour le moins, si le mal resiste plus ferme, & ne succombe facilement à cause qu'il est enraciné bien auant: le malade vsera de cet Oxymel plus long temps. C'est le meilleur & le plus asseuté moyen de combatre les grandes affectionis contraires à la nature, & non pas d'employer incontinent vin remede violent à les extirper, suiuant la mauaise coustume & pratique de plusieurs. Cet Oxymel magistral en fait foy, par le moyen, vertu & frequēt visage duquel sont domptées & desracinées petit à petit & la paralysie & la pire verole, quoy qu'elle soit noiveuse & tufeuise, voir ja nonobstant qu'elle soit accompagnée d'ulcères carieuses & chancreuses. Que si l'Oxymel vous desplaist, prenez du vin blanc qui s'accorde mieux avec la nature que l'Oxymel, &acheuez le resté ainsi que dit a esté: Car estant composé de la sorte, ce sera un remede beaucoup plus utile aux h̄umes gras & de cōplexion pituiteuse, & à ceux qui sont accoustumez à boire du vin: De mesme qu'on éient

232

Pharmacie

l'Oxymel plus conuenable à ceux desquels le tempérament est chaud & bilieux , & à ceux qui ne boiuent point de vin, pourueu qu'en lieu des eaux de Chardon benit & d'almaria, vous y adioustiez celles de fumeterre & de chicorée.

Si voulez composer vn Oxymel qui se prépare autrement & d'une façon plus prompte & soudaine , fait le pourrez : principalement si les diuers vinaigres medicamenteux ja exposez ne se trouuent pas tout appareillez. Si doncques vous n'avez à commandement le vinaigre Rosat, Buglosat, de Suzeau, ou tel autre qu'on voudra, lequel neantmoins vous seroit nécessaire, ce sera assez de mesler avec du vinaigre les fleurs & conserues de ces medicaments en leur faison. Semblablement , si vous n'avez du vinaigre Passulat, de Veronique ou fleur de Girofles à suffisance, adioustez en leur place des raisins de Damas ou de Corinthe bonne quantité, ou des Veroniques, Pouttant, afin d'exercer l'estudiant en Pharmacie à composer soudain vn Oxymel, mettons en avant & faisons seruir d'exemple le formulaire d'Oxymel diuretique & aperitif de nostre description, duquel nous vferons quand aurons volonté d'oster les obstrutions des entailles, d'inciser, attenuer & dissouire les humeurs visqueuses & caillées, d'elmouvoir les vrines, de prouoquer les moins supprimez, outre & contre l'intention de nature.

Oxymel diuretique.

Prenez Miel blanc de la Province de Narbonne

012

des Dogmatiques. 233
*ou d'Espagne (qu'on estime le meilleur
& moins abondans en marc. Il y.*

Ausquelles adiousterez, premierement
pareille quantité d'eau y lb.

Le tout soit mis sur vn petit feu , pour
suiuant la regle de l'art en oster la lie , dont
toutesfois la quantité sera petite : & l'ayant
du tout separée , meslez y lb vj. d'eau & deux
de fort vinaigre, soit blanc soit rouge, il n'im-
porte , ou bien vne & demie , si vous affectez
le moins acide : à ce meslange contenu dans
vn pot de terre verny , adioustez les choses
suiuantes.

*Prenez racines d'une espece de laiceron nommée
Taraxacon.*

Valeriane.

Vincetoxicum.

Garence.

Cabaret.

Eryngie.

Fenoil.

Perfil.

Ononide , ou

Bugraine, de chacun 3 ij.

Racleures d'escorces de Fresne,

De Cappres.

De Tamaris , de chacun 3 x.

Semences de Rauës,

De Bardane.

D' Anis.

P 5

De Coriandre.

De Fenoil doux.

De Persil.

D'Asperges.

De Cannelle choisiée.

De bois de Caffé, de chacun 3 g.

Fleurs de mille pertuis.

De Genest, &

De Suzeau, de chacun p.ij.

Le tout soit cuit iusques à la consommation de moitié, puis passé & repassé à trauers la manche à l'hippocras, afin qu'il soit tant mieux classifié, vous aitez vn Oxymel conuenable à ce dont cy-dessus auons fait mention, duquel faudra yfer quelque peu de iours, la dose est 3 iiiij. La maniere de faire cet Oxymel est aisée suivant la regle, duquel on pourra composer infinitis autres formulaires, qui sembleront n'auoir moins de difficulte que les apozemes, en esgard à la façon de le preparer.

Dans Nicolas Myreps, Mesnié & autres auteurs anciens, voire même dans les modernes se trouuent d'autres especes d'Oxymel, destinées tant à preparer qu'à purget les humeurs, au nombre desquels est le grand Oxymel helleborat de Julian, dont Gesner a fait tant d'estime, contre le mal caduque, & plusieurs autres maladies, comme ja nous auons dit. Mais nostre intention n'a pas esté d'accumuler en cette nostre Pharmacopée, ce qui est mentionné par tout es écrits des autres : Ioint outre ce qu'un apprentif mesme lequel saura la maniere de faire le vin helleborat, dont auons

des Dogmatiques. 235

uons fait mention cy deuant, pourra à l'exemple d'iceluy composer facilement vn Ozymel helleborat soit grand, soit petit. Il est maintenant temps que nous disions quelque chose touchant l'hydromel.

*Maniere de composer les Hydromels,
¶ leur varieté.*

CHAP. XI.

NOVS donnerons^t le premier lieu de ce Traicté à l'Hydromel vineux : puis que c'est vne sorte de breauge tres doux & agreable, autant alimenteux que medicamenteux, fort propre & singulier aux maladies, esquelles le vin est dommageable & nuisible, telles que sont les paralysies, gouttes & autres.

Hydromel vineux.

Prenez Miel blanc de Narbonne tres-bon & grené vne portion, eau de pluye cinq portions, & mettez les dans vn chaudron d'airain enduit d'estain, & assez capable pour receuoir lesdites liqueurs: meslez le miel & l'eau ensemble, laquelle toutesfois doit estre plus que tiede & vn peu chaude pendant qu'elle s'allie au miel, ayez soin de les faire cuire, mais à lente chaleur, c'est à dire, laissez-les boüillir le moins que pourrez: & cependant, ostez soigneusement

236 *Pharmacie*

gneusement l'escume avec vne cuilliere ou elcumoire , permettez que la decoction se consomme iusques à diminution d'une tierce partie. Vous cognoistrez si la coction est parfaite , si apres y auoir mis vn œuf , il ne s'enfondre point , ains furnage. Tout l'artifice consiste au moyen de la cuisson : Pourtant , vous conuient d'estre industrieux & soigneux , de peur que ne faillez au deffaut ou exez d'icelle , aussi faut-il auoir esgard à la bonté du miel : Car s'il est de la premiere marque , ou si c'est du meilleur , il requiert vne moindre coction , s'il en est estoigné , ou si ce n'est du meilleur , il veut estre peu cuir. D'avantage , vous passerez la matiere cuite à perfection , y ayant encore vn petit de chaleur , par vne toile double , ou à trauers la manche d'hipocras , mais ample & dediée seulement à cet usage , afin qu'en telle sorte la lie plus espesse soit separée. Puis verserez la colature en des tonnellets ayans seruy autrefois à mettre vin de malvoisie , ou bien en d'autres petits tonneaux faictz d'un vaisseau qui aura contenu vin blanc , & iceluy excellent. On l'exposera puis apres aux rayons du Soleil durant les iours Canicaulaires , ou plastost on les mettra dans vn poifle chaud , ou bien ils seront posez sur yn four , dans lequel on cuit du pain chacun iour . Vous le lairez là vn mois ou six sepmaines afin qu'il se ferment , en fin vous les transporterez en la caue. L'usage n'en sera loisible deuant trois mois , pendant lequel temps se parfaict l'Hydromel ; & devient semblable au

viii

vin de maluoisie qu'on apporte de Crete : & ceste facon est vulgaire.

Car ceux qui sçauent extraire du tartre & en adioustant en chacun tonneau autant que la coquille d'un œuf en peut tenir, qui aussi ont apris l'art & la maniere d'adioindre le leuain audit Hydromel, pour accroistre & prolonger l'ebullition, Ceux-là dis-je, font vn breuvage beaucoup plus excellent, lequel n'a aucun goust de miel, ne s'enaigrit jamais, & qui se peut conseruer long-temps en son entier: & qui plus est, l'Hydromel ainsi composé, se rend meilleur de iour en iour, & tant plus il est vieil, tant plus il est genereux.

L'Hydromel tel que n'agueres avons descrit, Eau de vie d'hydromel est vtile aux hommes auancez en aage, aux puititeux, astmatiques, paralytiques, epileptiques, podagriques, graueleux, & sembiabiles vineux fort excellente. ausquels le vin est interdit.

De nostre fudsite maluoisie artificielle, se tire vne eatt de vtre exquise, laquelle est beaucoup plus commode pour extraire les esfences des choses. Semblablement l'Hydromel vineux non distilé, est vn bon expedient & ingredient pour faire les extractiōs de plusieurs remedes, on en compose aussi vn fort vinaigre, vinaigre de l'hydromel. qui n'est inferieur au vinaigre vineux quant à plusieurs remedes, & qui est ne plus ne moins conuenable à plusieurs compositions d'Oxymel que le vinaigre commun.

Hydro

Hydromel simple des boutiques.

L'Hydromel simple, dont les Apothicaires se
seruent communement, se fait ainsi,
Prenez du meilleur miel tb j.

D'eau tb viij.

Faites-les cuire ensemble, iusques à tant
que le miel soit parfaitement cscumé. On
peut preparer autant d'especes d'Hydromel
pour purger l'humeur qui cause les maladies,
ou pour la preparer, qu'il y a de sortes d'Oxy-
mel, aussi se pourra-on servir des mesmes re-
medes, selon que les intentions de faire le te-
querront.

*Hydromel fait avec suc de Cerises, pour
appaiser la soif.*

Prenez eau de fontaine tb xvij.

Miel blanc tb ij.

Cuisez-les ensemble iusques à ce qu'elles
soient purifiées, c'est à dire, tant que le miel ne
jette plus d'escume. Adioustez-y

Suc de Cerises aigrettes tb ij.

Remettez-les bouillir vn peu, ostant l'escu-
me le plus exactement que faire se peut, puis
aurez vn Hydromel de cerises ayant vne sa-
ueur tres-agreable: Tout de mesme en compo-
serez-vous de suc de Citron & d'autres sucs
acides & doux, pour en faire des breuuages,
doux,

doux, acides, fort plaisans au goust, plus efficaces & plus propres à toutes fureurs, que n'est l'Oxysaccharum.

Melicrat vineux fait avec beaucoup d'Aromates ou espices, lequel m'a été communiqué par le tres illustre Prince Frederic de bonne memoire, Eleveur Palatin.

Prenez de meilleur & plus blanc miel vne portion, ou 1b x.

Eau de pluye si on en peut avoir, ou de riniere six portions, ou 1b 60.

Mettez-les dans vn chauderon pouuant tenir la quantité d'Hydromel qu'avez entrepris de composer. Meslez lvn & l'autre ensemble, faites-les cuire, & escumez la lie plus espesse. Mettez puis apres & enfermez dans vn sachet les herbes qui ensuient estans desséchées, à scauoit.

Sauge.

Armoise.

Hysope.

Origan, ou

Marjolaine sauvage.

Oruale.

Betoine, de chacun M j.

Outre plus, enueloppez dans vn autre nouët.

Bayes

*Bayes ou grains de Laurier , concassez
grossierement. tb j.*

Fleurs de Houblon, M. iiiij.

Orge entier , p. iiij

Le tout boüille ensemble & soit purgé de son escume , tant qu'vn tierce partie en soit consommée , & qu'un œuf recent nage dessus la liqueur, ainsi que nous avons ja enseigné cy deuant , la colature soit serrée dans vn ou plusieurs tonnelets , selon que la quantité de la liqueur sera grande : Mais quant aux vaissieux, faut qu'ils ayent auparavant seruy à garder de bon vin blanc , & qu'ils soient aussi reliez bien ferme de cercles de bois, afin qu'ils ne s'esclatent ou brisent par la ferueut des esprits agitez. Trois ou quatre iours apres l'ebullition , suspendez au dedans des vaissieux par leurs bondons vn nouët, duquel voicy la maniere,

Prenez Canelle.

Girofles.

Galange.

Poivre.

Graines de Paradis de chacun 3 ʒ. b.

Laissez bouillir & fermenter la liqueur par quelques iours : Finalement vous remplirez chasques vaissieux , & y verserez autant qu'ils pourront contenir de la même liqueur qu'aurez deu reseruer en quelques bouteilles , puis les boucherez estroitement avec vn bouchon ou bondon , mais souvenez vous qu'il n'en faut oster le nouët.

Trois

des Dogmatiques.

241

Trois mois apres vous aurez vne liqueur du tout vineuse, qui resiouyra le palais & luy sera fort agreable, aussi ne sera elle moins utile sur tout durant les froidures d'hyuer, si chacun *L'usage.*
jour on en prend le matin avant le desieuner jusques à deux ou trois onces. Car elle restaure merueilleusement les esprits espuisez, esclaircit & affile les sens plus mouces, affeut la veüe la plus imbecille, fert aux plus hebetez, guarit la pesanteur & difficulte de l'ouïe, corrobore & fortifie tous les principaux membres, à sçauoir le cœur, le cerveau, voire mesme le ventricule fort languissant & debilité. Et pour dire en vn mot c'est la recreation & soulagement de la *Melioras.* vieillesse, le restaurant de la chaleur: bref on la *souffren de la* tient pour vn remede salutaire contre les con- pulsions, paralyssies & semblables maux, ausquels *vieillesse.* la vieillesse est assujetcie.

Des Syrops.

CHAP. XII.

LE S Syrops dont le sucre est la base, n' estoient nullement en usage quand Hippocrate, Aretée, Galien, Aëce, & autres de mesme aage qu'eux vivoient, lesquels neant moins se seruoient de vin cuit iusqu'à certaine consistance, qu'ils appelloient Sapa. Galien fait mention d'iceluy en plusieurs endroictz, ainsi qu'on

142

Pharmacie

peut recuillir du chap. 5. lib 3. de la composition des medicemens en general , & du livre 12. de la Methode , sur la fin. Sous ce nom estoit aussi compris toute decoction ou suc adoucy avec miel, comme il appert par le chap. 1. du fixiesme selon les lieux. Mais ces formulaires de remedes anciens peuvent estre mis au rang de nos Syrops. Actuarius seul entre les anciens fait mention de l'etymologie de leur nom , & parle aussi du sucre au mesme lieu. Car faisant recit des formulaires & compositions des remedes dont se servit la medecine , enfin quand il vient aux breuuages ou medicemens plus liquides , voyci ce qu'il en escrit.

Ou cuisans l'eau iusques à diminution d'un tiers, & la coulans , nous vsions seulement de telle liqueur ja medicamentense, ou bien nous la beuuons avec quelque autre à s'auoir , vin miel , sapo , ou tel autre conuenable: ou bien de ce qui leur respond en proportion nommé σάχηρον , ou du miel , selon que nous ingeons estre expedient : de rechef nous faisons aussi cuire avec le medicament le preparator ou ζευλατινον , que nous appellons aujourd'huy d'un mot Barbare Syrop ou Iulep.

D'icy appert que le Syrop n'est autre chose qu'un medicament de consistence plus liquide, compose ou avec eau distillée, ou de suc, infusion & decoction de racines, feuilles, fleurs fruites & semences des plantes , qui toutes soient conuenablement & exactement cuites avec sucre ou miel, pour le conseruer plus long temps, & luy donner meilleur goust.

Or

des Dogmatiques. 243

Or selon Mesué les Syrops sont diuisés en simples & composez.

Le Syrop simple a double sens estant ainsi nommé à raison ou de sa composition ou de son efficace.

Celuyqu'on appelle simple à cause de sa composition, se fait du suc, maceration ou decoction des parties d'une seule plante, y meslant autant de sucre qu'il suffit, & le cuisant iusques à deuec consistence: on le compose aussi des seules eaux extraites des plantes par distillation: mais le Syrop de ceste façon requiert vne consistence plus liquide, & veut estre moins cuit, mesme on le prepare souuentefois en temps d'en user, & les Arabes le nomment particulierement Iulep.

Le Syrop nommé simple en consideration de son efficace, est celuy qui estant composé de plusieurs simples, n'est toutesfois distiné qu'à vn seul effect: car ou il attenué, ou il ouure, ou il espeffit, ou il eschauffe, ou il rafraischit, ou sert à quelque semblable intention.

Le Syrop composé est ainsi dict, à raison des medicamens diuers dont il est constitué, soit qu'il soit fait de plusieurs & diuers sucs meslez ensemble, ainsi qu'on prepare le Syrop Bizaentin de Mesué seulement des sucs d'endive, d'ache, de houblon, de buglossé clarifiez & cuits avec suffisante quantité de sucre: soit qu'il ait composé des mesmes liqueurs, dans lesquelles on fait cuire plusieurs autres choses, soit avec la seule decoction de racines, d'escorces, de fueilles, de fructs & de semences de

*Le compo-
se.*

Q 2

plantes tel qu'est le Syrop Byzantin composé dudit Mesué, son Syrop acréteux de roses. Le Syrop d'armoise, de marrube, hyslope, &c. lesquels sont faits avec eau comune, ou de pluie, ou distillée : quelquefois on y adouste du vinaigre ainsi qu'au Syrop Byzantin composé de Mesué : en l'acréteux rosat descrit par le mesme auteur, voire qui plus est le Syrop acréteux le composé avec vinaigre & sucré tant seulement.

*Vfage des
Syrops.*

Vous voyez icy brièvement exposée la principale division que font les dogmatiques de leurs Syrops qu'ils emploient le plus souuent la disposition & correction des humeurs, afin qu'estans atténuees, dererгées, amollies & domptées elles cedent plus facilement aux remedes purgatifs, desquels on ne doit user que les preparatifs n'ayent precedé, comme dit Galien en plusieurs endroits : C'est pourquoi l'vfage des Syrops tant simples que composez,

*Comment
in Apho-
ris. 14. l.
& lib.
de Apho-
ris. 9.*

ayans vertu de purger, tels que sont par exemple les Syrops d'infusion de violettes & de roses simples & composez avec agaric, & le Syrop de chicorée avec rhabontic, le Syrop de labor ou de pommes, fait avec séné, &c. l'vfage de tels Syrops dis-je suit ordinairement & immédiatement plusieurs syrops preparatifs & chacunes de leurs intentions.

D'icy on peut semblablement colliger la division des Syrops, suivant laquelle les vns sont appellez purgatifs, les autres non purgatifs.

Ces choses soient généralement dites en faveur des nouveaux & ieunes Médecins & Apothicaires,

des Dogmatiques.

245

ticaires, ausquels principalemēt nous dediōs ces labeurs nostres. Pourtāt nous reprēdrons encores ce sujet, & le traictērōs plus specialement, afin de les instruire: car ie croirois faillir grādemēt si ie parcourrois legerement & tōme à pied sec ces deux chapitres precedens dvn si grand poids en la Medecine, à scauoir de la preparatiō des mauuaises humeures & de leur purgation.

Parquoy suyuans la methode qu'auons trai-
tée nous ferons vn catalogue & denombremēt
des Syrops preparatifs, ne parlans finon des
plus communs & necessaires à la pratique de
Medecine : Nous disposerois par ordre les
chauds, les froids, les temperez, puis nous ad-
iousterons ceux qui sont propres à chaques hu-
meurs, & leur conuienient particulierement,
au regard mesme de la nature & condition de
la partie où sera la maladie. Nous rejeterons
aussi quelques Syrops, la disposition desquels
semble estre inutile, ou pour le moins non ne-
cessaire, mais nous substituerons en leur place
d'autres façons de Syrops, & iceux fort vtilles &
cōinodes dōt les Boutiques des Apothicaires vul-
gaîtes ne sont point garnies: nous corrigerons
plusieurs fautes surueniēs en la maniere de les
préparer. Enfin nous enrichirons & embellis-
sons ce chapitre de Syrops de tant de sortes de
compositions faciles & efficacieuses, que tout
lecteur plein d'humanité & de bonite volonté,
n'estant ingrat ny de mauuais naturel, ny sti-
mulé d'vne affection de censurer & reprendre,
prendra occasion de priser mēs labeurs, & sera
*Ce qui es à refor-
mer en la
doctrine
des Sy-
rops.*

Les Syrops eschauffans sont contenus en ce rang.

<i>Syrops de</i>	<i>Absinthe.</i>
	<i>Armoise.</i>
	<i>Bertoine simple.</i>
	<i>Bertoine composé.</i>
	<i>Calament.</i>
	<i>Escoice de Citron.</i>
	<i>Epithym.</i>
	<i>Hysope.</i>
	<i>Petite Menthe.</i>
	<i>Grande Menthe.</i>
	<i>Marrube.</i>
	<i>Cinq racines.</i>
	<i>Stachas simple.</i>
	<i>Stachas comp.</i>
	<i>Thym.</i>

Syrops rafraichissans.

<i>De</i>	<i>Aceteux simple.</i>
	<i>De suc d'ozeille.</i>
	<i>D'aigras.</i>
	<i>D'espine-vinette.</i>
	<i>D'acerosité de Citron.</i>
	<i>De suc de chicorée.</i>
	<i>De coins.</i>
	<i>D'endive simple.</i>
	<i>De suc de cerises.</i>
	<i>De suc de Grenades acides.</i>

De limous.
De nenuphar simple.
De nenuphar composé.
De pauot simple.
De pauot comp.
De prunes simp.
De prunes comp.
De violettes.

Syrops temperez

Aceteux composé.
Aceteux rosat.
De suc de bourrache.
De buglosse.
Bizantin simple.
Bizantin composé.
D'endisue composé.
De fume-terre simple.
De fume-terre composé.
De reglisse.
De juiubes.
De honblon.
De meurte.
D'mercuriale.
Des deux & des cinq racines.
De Subor composé.
De scolopendre.
De scabieuse.
De suc de veronique.

De ces Syrops les vns preparent ou cuisent la pituite , & les autres la bile noire , & les autres la bile jaune.

Q 4

Ceux qui préparent la pituite sont
en général.

Syrops	Des deux & cinq racines.
	De Menthé grande & petite.
	De Stachys simple & composé.
	De Marrubie.
	De piuoinie.
	D'hyssope.
	De betoine simple.
	De calamint compost.
	D'armoise.
	D'absinthe.
	D'escorce de Citron.
	D'aigremoine.

Avec eaux.

Avec eaux	De Fenouil.
	D'ache.
	D'absinthe.
	De sauge.
	D'herbe aux chats.
	De menthe.
	De persil.
	De basilic.
	De mariolaine.
	& de semblables.

Voir

Voicy à peu pres ceux qui digerent l'humeur mélancolique.

	Fumé-terre.
	Houblon.
	Suc de Bourrache.
	Suc de Buglossé.
Syrops.	Scolopendre ou ceterach.
	Cheueux de Venus.
	Syrop Bizantin.
	Thym.
	Epithym.
	Pommes.

Avec eaux de

	Pommes de renette.
	Buglossé.
	Bourrache.
	Houblons.
	Fumé-terre.
	Melisse.
	Scolopendre.
	Fleurs de Suzette.
	Gœufst.

Ceux qui cuisent la bile jaune.

Violettes.	
Infusion de roses.	
Suc de violettes.	
Ozeille.	
Suc d'Ozeille.	
Endive.	
Suc de chicorée.	
Suc de cerises.	
Suc de pourcelaines.	
Syrops de Meurthe.	
Limons.	
Ius de citron aigre.	()
Aigras.	
Effine-vinette.	
Couins.	
Nenuphar Simple.	
Nenuphar Compoté.	
Syrop aceteux.	
De grenades.	
De paon.	

Avec eaux.

De laitue.	()
De nenuphar.	()
De roses.	
De violettes.	
De pourcelaine.	
D'ozeille.	Ds

- De coins.*
- D'endine.*
- De courge.*
- De chicorée.*
- De morelle.*

Entre les syrops' qu'auons maintenant dé-scrits , les vns agissent plus doucement en pre-parant la matiere , les autres plus violement: à sçauoir , selon qu'un humeur est puls cra-fse , visqueuse & gluante , ou qu'il est moins conuenable à preparer , attenuer & liquefier: Car comme vne pituite est plus claire , l'autre plus espesse & plus gluante, ainsi l'humeur me-lancholique est, acqueuse ou ichoreuse, comme veut Hippocrate , ou bien elle est pleine de lie ressemblant au tarter ou marc du vinaigre, cō-me l'attrabilaire. D'ocques selon la diuerse natu-re des humeurs, il convient se seruir de syrops ayans moindre ou plus grande vertu d'operer. Ce que le Medecin doit remarquer & neces-sairement cognoistre : en premier lieu , pour ordonner vn remede propre à preparer l'hu-meur. Nous donnerons à entendre cecy plus clairement , par exemple du moyen qu'on doit suivre à preparer la cholere.

Car comme ainsi soit que la bile boüille Comment quelque fois de telle sorte qu'elle ronge & cō- in Apho-
somme le corps , suivant l'opinion de Galien: ris. 16. 2.
& aucunefois s'eschauffe & s'espeſſit telle- prognostic
ment qu'elle devient semblable au moyeu d'un lib. derat.
œuf: autrefois s'attenuë , telle qu'est celle qui fæ. 2. &
est passee, ainsi qu'enseigne le même Galien en 1. de la bile noire.
plusieurs

252 Pharmacie

plusieurs endroits le deuoit d'en bon & expert Medecin sera d'employer contre les incommoditez de ladite bile des syrops tantost refri-geratifs & adoucissans , tantost, attenans & incrassans , pour inciser la crasse d'icelle & l'espessir contre sa trop grande liquidité.

Digestion. Pour contemperer l'ardeur de la bile, sera conuenable le syrop de suc de violettes, de suc d'ozeille, de suc de pourcelaine, l'aceteux simple de limons, de grenades avec eaux de pourcelaine, de laictue, de melons, de fraises, & autres de mesme sorte, avec lesquelles on pourra composer les Iuleps.

*Syrops at-
tenuans
la bile.* Si par excés de chaleur , comme il aduent souuentefois es fievres ardentees , la bile vient à s'espaisir tellement qu'elle ressemble au jaune d'un œuf , & cause des obstructions au foye, mesenterie & autres parties : faudra se servir de syrops attenans & aperitifs , qui toutesfois n'eschauffent pas beaucoup , à quoy seront ordonnés les syrops d'endive & d'ozeille compo-sez, le syrop aceteux rosat descrit par Mefue, le syrop Bizantin simple & composé , & autres semblables avec les eaux d'Agriimoine , d'Ab-sinthe , de Houblion , de Fumeterre , de Sco-lopendre , de dent de Chien , de Valeriane , &c.

*Syrops ef-
fis sans
la bile.* De mesme , pour espessir la bile trop claire, font merveilleusement propres les syrops de Pauot, de pourcelaine, de Nenuphar, de grains de Meutte, d'Aigras , d'espine-vinette, de gre-nades avec eau de laictue , de melons, de Pourcelaine , de Nenuphar.

Il nous suffira d'auoir fait ce petit discours, touchant les syrops conuenables à la prepa-
ration des humeurs.

D'avantage est à noter, que tous lesdits syrops *Syrops Cephaliques.*
sont appropriez à certains membres du corps. *Phaliques.*
Car aucuns sont appellez Cephaliques, estans
appropriez aux maladies du cerneau, tels que
sont les syrops de Bethoine, de Stochas, de pe-
uoine, de Melisse, &c.

Quelque vns sont thoraciques ou pectoraux,
Pectoraux.
comme les syrops de luiubes, de Pauot sauau-
gu, de suc de Scabieule, de pas d'Asne, de che-
neux de Venus, de Reglissoe, de Marube, d'Hys-
sope, & de semblables: dont les vns espeffiscent
les humeurs claires & liquides, les autres at-
tenuent les humeurs crasses & visqueuses, &
par vn mesme moyen l'anacatharfe ou expecto-
ration.

Les autres sont cordiaux, comme les syrops *Cordiaux*
de ius de Citron, de Limons, de suc d'oranges
acides, de Cerises & de Grenades, de suc de Bu-
glosse, de Bourrache, &c.

Les syrops de Menthé, petite & grande, d'ab-
sinthe, de suc d'ozeille, de Roses seiches, de
Marube, de Meurte, &c. sont stomachaux:
Dont les vns fortifient l'estomac languissant de
trop grande froidure, & détergent & purgent
les impuretes cruës & mucilagineuses qui sont
attachées aux tayés d'iceluy, & dissipent les ven-
tolitez tout ensemble: mais les autres seruent à
contemperer la bile & corroborent l'estomac,
irrité & affoibly par son acrimonie trop gran-
de, en le referrant.

Stomachaux.

Les

254 *Pharmacie**Hepati-
que.*

Les syrops Hepatiques sont ceux de suc de chicorée , de suc d'Endive , le Bizantin simple & composé , l'aceteux Rosat : dont les vns moderent & restraignent l'ardeur du foye , les autres desopilent & ostent les obstructions d'iceluy , qui sont ordinairement la source de plusieurs maux , & des fieures mesmes le plus souuent.

*Splensi-
ques.*

Ainsi convient à la rate les syrops de Scolopendre , de Houblons , de Fumeterre , de pommes , &c.

*Nephriti-
ques.*

Sont propres aux douleurs de reins les syrops de Guimauve & de semences de Baguenaudes.

*Hysteri-
ques.*

Mais pour secourir la matrice sont conueables les syrops d'Armoise , de Mercuriale , &c.

*Il n'és-
toute que
plusieurs
syrops non
nécessai-
res.*

En vn si grand nombre de syrops , il s'en trouve plusieurs qu'on peut approprier aux usages susdits & à mesmes parties : beaucoup qui estans superflus , par tout hors d'usage , & peu nécessaires , doivent estre retranchez des dispensaires : outre plus il s'en rencontre aucuns qui jusques ores n'y ont esté desctits , à la dispensation desquels toutesfois l'industrieux Apothicaire se doit employer & les tenir prests en sa boutique , pour la grande utilité , car ce sont remedes spécifiques à beaucoup de maladies fort-grièves . Vne partie d'iceux nous a été communiquée , par gens tres-doëtes & fort experts en l'Art de Medecine , tant de nostre que d'autre pais : mais la pluspart est de nostre inuention & artifice propre : dont nous voulons libera

liberalement faire participant le public apres
les auoir esprouvez & fait approuver par cer-
taine esperience,

S'ensuit le Cataloge des syrops dont
nous parlons.

*Violat fait en trois manieres.
Mucharum, ou syrop d'infusion de
Roses.
De coins sans sucre.
De pommes avec sené.
Trois syrops magistraux & preparez
avec eaux cuites & avec sucs.
De fleurs de Souci.
De fleurs de Tillet arbre.
De petit Muguet.*

Syrops. { *De suc de Nicotianne ou
d'herbe à la Reyne.* } *Simple.
De suc de lierre terrefre.
De suc de Pauot sauvage.
De suc de Scordium.
De fleurs de Mille pertuis.
De petite Centauree.
De fleurs de Canelle.
De fleurs de Suzeau.
De grains meurs de Suzeau.
De fleurs d'Hieble.
De semence d'Hieble.
De grains de Lierre.
De suc de Concombre sauvage.
De petit escule.*

De

Pharmacie

<i>De fleurs de Genest.</i>	<i>Simple.</i>
	<i>Composé.</i>
<i>Defruits de Senelles.</i>	<i>Simple.</i>
	<i>Composé.</i>
<i>De suc des fueilles de Mercuriale.</i>	
<i>De suc d'Alchimille.</i>	
<i>D'ortie morte.</i>	
<i>De Plantin.</i>	
<i>De Saniclet.</i>	
<i>De fleurs de Mauve</i>	<i>Simple.</i>
<i>croissant en arbre.</i>	<i>Composé.</i>
<i>De suc de racines de vigne blanche</i>	
<i>sauvage.</i>	
<i>Nous y adiousterons les syrops</i>	
<i>De coraux.</i>	
<i>De perles.</i>	

Suiuant la préparation desquels tout expert Medecin,&qui soit tât soit peu versé en la Philosophie & Medecine Hermetique (car elle apporte beaucoup d'ornement à la Dogmatique) pourra composer infinis autres Syrops ,esquels l'Hyacinthe, la Grenate, & autres pierres précieuses serviront de base , & dompteront plusieurs longues maladies.

Il nous semble bon de mettre maintenant en lumiere publique & d'enrichir nostre Pharmacopée de tels Syrops, non triuiaux ny conneus du public : dont la faculté & vertu spécifique est fort - puissante & efficacieuse à toutes les maladies du corps vniuersel , comme nous ferons veoir incontinent.

Outre ce,pour donner plus de grace à nostre œuvre

œures, selon la promesse qu'auons fait cy devant, nous y adiousterons toutes sortes de syrops non vulgaires, preparez d'aromates & de simples odoriferans, dont se peuvent extraire des huilles tels que sont

<i>De canelle.</i>	<i>Syrops d'aroma- tes & de choses odorife- rantes.</i>
<i>De girofles.</i>	
<i>De noix Muscade.</i>	
<i>De graine de Baume.</i>	
<i>De Poivre.</i>	
<i>De bois d'Aloës.</i>	
<i>De racines d'Angelique.</i>	
<i>De Zedoaire.</i>	
<i>De semence de Fenoil.</i>	
<i>D'Anis.</i>	
<i>De Pivoine.</i>	
<i>De baies de Laurier.</i>	
<i>De genevre.</i>	
<i>De feuilles & fleurs de Sauge.</i>	
<i>De Rosinarin.</i>	
<i>D'Hysope.</i>	
<i>De Thym.</i>	
<i>De Serpolet.</i>	
<i>De Marjolaine.</i>	
<i>D'ecorces de Citron.</i>	
<i>D'Oranges, & semblables.</i>	

De tous lesquels n'y a qu'une même préparation, & icelle bien aisée, par laquelle les syrops sont impregnez & imbus de toutes les proprietez & vertus des corps simples, beaucoup plus parfaitement qu'il n'aduient d'ordinaire en la préparation vulgaire des syrops.

R

Nous adiousterons davantage la maniere de tirer les teintures de beaucoup de fleurs, & la facon d'en composer des syrops & iuleps.

Preparations, proprietez & usages des syrops de nostre description, à la reigle desquels on pourra en reformer plusieurs qui sont vulgaires.

Nous ne nous arrêterons icy long-temps à descrire les formulaires des syrops vulgaires, soit qu'ils soient chauds, soit qu'ils soient froids ou temperez : car ils ne sont que trop vitez, vulgaires & notoires, mesmes au moindre apprendis de Phatmacie. Ils sont aussi contenus en grand nombre dans les dispensaires, où nous envoions le Lecteur,

Notables operations de l'Art Spagyrique. Nous amplifieros doncques nostre Pharmacie en y adoustant quelques syrops non vulgaires, & l'enrichirons d'aucuns ornemens empruntez de l'Art Spagyrique, qui enseigne à cuire les choses cruës, adoucir les ameres, contemperer les acides & acres par la seule digestion & putrefaction, mesme sans y adouster du sucre. Les remedes bien preparez selon cette methode, administrez mesmes en plus petite quantité, sont plus utiles & plaisans au goust, voire parfont leur operation avec les trois conditions qui sont recommandées & requises par Hippocrate, à scanois, soudainement, seurement & doucement.

A

des Dogmatiques. 259

A preparer les Syrops en general , servent principalement les racines, semences, fueilles & fleurs des vegetables. Le suc s'exprime des fueilles & des fleurs, comme des plus molles parties des plantes : des racines & semences, se font le plus souuent des decoctions & infusions, qu'on reduit puis apres en syrops , les faisans cuire avec certaine quantité de sucre.

On a depuis peu descouvert vne certaine methode nouvelle de composer des syrops, rettenant leurs propres couleurs & odeurs : touchant lesquelles n'est faicté aucune mention es Pharmacies des anciens, ny mesme des modernes. Artifice dont nous enrichirons cestuy nostre œuvre. Pour exemple nous prendrons le syrop de violettes , & enseignerons quelques moyens de le preparer, par lesquels nous conseruerons tout ensemble l'odeur souefue desdites fleurs & leur belle couleur.

Syrop violat violet.

I. MANIERE.

Prenez fleurs de violettes quand elles sont *Quelques* en vigueur , les ayant soigneusement espulchées *facons de* fueille à fueille , faudra en separer exactement *syrop vio-* ce qui y sera de blanc & de verd,tellement qu'il *lat.* n'y reste rien qui ne soit violet, aussi ne deur-on espargner icy sa peine en chose belle & utile. Ayant cueilly assez bonne quantité de fleurs bien nettoyées , qu'on les pile dans vn mortier

R 2

260

Pharmacie

de marbre avec vn pilon de bois, ainsi qu'on a accoustumé de faire en preparant les colerues. Prenez de ces fleurs ainsi pillées 3 iiiij. de sucre (parfaitement cuit selon l'Art comme le sucre Rosat) libj. versez le sucre ainsi cuit, & encoire boüillant dans le mortier où lesdites fleurs sont contenues, meslez bien le tout ensemble & le laissez en l'infusion par 24. heures : puis l'ayant vn peu eschauffé, exprimez-le par la presse, & aurez ainsi vn syrop violat violet.

II. MANIERE.

Ou si voulez, vous tirerez desdites fleurs pilées & mises sous la presse vn suc : duquel prenez 3 iiiij. de sucre fin 3 vj. le tout meslé & mis dans vne courge de verre, demeure au bain Marie boüillant par deux heures, iusques à tant que le sucre soit bien fondu & cuit en consistance de syrop. S'il y a quelque escume, vous Posterez avec vne spatule, & vous aurez vn syrop excellent & singulier.

III. MANIERE.

Ou bien prenez des fleurs bien espluchées, comme cy dessus libj. eau de pluie, ou de violettes tb ij. laissez-les macérer viijt. quatre heures durant, puis les exprimez par la presse: adioustez à l'expression mesme quantité, à scauoir lib j. de mesmes fleurs bien recentes, & les faites macérer par mesme espace de temps, le-

que

quel escoulé , finalement on les exprimera : la même operation soit reiterée quatre ou cinq fois: Tant plus de fois on la reparera, tant meilleure sera: à la dernière expression reduite à 3. ou 4. liures, on peut adiouster sucre lb xij & le tout mis dans vn vaisseau de verre ou destain, soit laissé dans le bain Marie chaud iusqu'à ce qu'il soit cuit en deueë consistence de syrop.

Si vous desirez que la vertu & faculté de ce syrop soit plus excellente & ait plus d'efficace, de sorte qu'il purge doucement & benignement en lieu d'eau commune , ou de violettes, faites infusion avec deux lb. de suc violat : & si auez intention de preparer ledit syrop en moindre quantité, vous diminuerez les doses susdites autant qu'il vous plaira.

Voya la les trois manieres , suivant lesquelles vous composerez les syrops, non seulement de violettes ; mais aussi de toutes autres fleurs, qui soient impregnez & reinects de leur propre sauent & odeur , esquelles qualitez consistent la vertu & l'essēce principale de toutes les choses.

Donques puisque nous sommes sur les infusions & comme ainsi soit qu'on se serue grandement en Pharmacie du syrop des neuf infusions de roses pasles , dit mucharum , nous ne nous estoignerons point de nostre subjet , si nous en adioustons icy vii ou deux formulaires de nostre description:car par le moyen de l'Art Spagyrique , les syrops acquièrent tant de forces qu'ils deuancent de bien loin les syrops vulgaires. A l'exemple de ceux cy , on pourra en composer plusieurs autres. Et cette refor-

R 3

mation ne doit estre mise au rang des moins qui ont amplifié & fait croire cestuy nostre œuvre.

*Mucharum ou Syrop d'infusion de
Rosés de Duchesne.*

Prenez de suc de roses pastes, ou suc de roses rouges (comme plus propres à cause de leur propre & naturelle faculté d'astraindre, par laquelle est digérée la vertu laxative des remèdes composés de roses pastes) libvj. infusez y roses pastes mediocrement pilées lib iij. que lairrez ensemble dans le bain Marie par 24. heures ; puis soit faite expression du tout, y adoustant nouvelles roses pastes pilées lib iij. Le tout soit digéré dans le bain Marie par 24. heures : puis exprimé y adoustant de rechef nouvelles roses pastes lib iij. & reiterant toutes les infusions ; digestions, & expressions jusqu'à neuf fois ou davantage, si voulez rendre plus efficacienne la faculté laxative qui y est. La dernière expression soit versée en vn ou plusieurs matras pour estre digérée au bain Marie tiède par vingt-quatre heures, ou davantage : iusques à ce qu'il apparaisse au fond du vaisseau certaine hypostase ou sediment espes & crasse : & que le reste commence à se clarifier & rougir comme yn rubis, ou soit tel que du vin fort rouge. Vous separerez le pur d'avec l'impuur par inclination, c'est à dire, le clair du trouble, ou de la lie, que reserverez à part : ayant remis ce qui vous semblera clarifié

Digestion
des sy-
rops.

élatifié & dépuré, dans vn autre vaisseau neuf & capable, laissez-le digerer de rechef au bain Marie tiede l'espace de 24. heures, & de rechef vous apperceurez vn affaissemēt qui s'abaissera au fond, mais qui ne sera tout de mesme que le premier. Separez encore le pur de l'impur, & versez la substance crassē qui reste au fond dessus la premiere: puis mettez de rechef en vn vaisseau nettoyé & laué ce qui est plus exactement dépuré avec le premier: & continuez sans celle la mesme operation iusqu'à tant qu'on n'apperoiue plus aucune lie au fond : ce qui est indice d'vnē parfaite dépuration.

De ceste essence depurée à perfection & misse dans vn alembic, ayant le col adapté avec son *rose de recipiēnt*, vous extrairez vne eau mercuriale, *purée par infusion*, ou vne eau de rose fort excellente. Le reste s'espessira en cuisant & se formera en syrop doux, lequel estant pris avec son eau propre, iusques à 3 b. ou six dragnes au plus, purgera doucement & à profit. Tels remedes ne se font pas sans longue espace de temps, ny sans labeur & industrie. Mais que trouuera icy de laborieux celuy qui aura esgard à leurs grandes commoditez ? Car la santé (qui est telle qu'il n'y a rien de plus precieux, ny de plus noble en la vie humaine) est par iceux entretenuē & maintenuē en éstat de mediocrité: Dauantage telles préparations mieux polies & plus subtiles conviennent aux personnes d'autorité, & principalemēt à ceux qui sont d'vnē nature delicate & tendre & qui ne peuvent qu'à peine supporter ny mesme prendre les purgatifs taillés

R. 4

264 *Pharmacie*

vitez & peu prenez qu'on fait prendre en trop grande & faschueuse dose.

*Pour con-
seruer
long-
temp s les
syrops.* Mais si dudit suc vous avez desir de compo-
ser vn syrop qu'on gardera plus long-temps &
qu'on fera prendre en moindre quantité que
n'est pris communement le syrop rosat laxatif
& qui neantmoins sans grande difficulté ope-
rera avec bon succès , comme l'experience le
pourra facilement verifier:faudra mettre $\frac{2}{3}$ iiii.
ou yj. de sucre fin avec xvij. onces de ce suc
tres-bien espuré, & les mettre digerer au bain
Marie boüillant, l'espace de 24. heures:& vous
aurez vn syrop cuit à iuste consistance & doué
d'excellentes vertus, dont auons nagueres fait
mention.

Abergé. Que si aymez mieux cuiter le trop grand la-
beur, & accourcir le temps, apres les neuf pre-
mieres infusions & expressiōs & pour le moins
vne ou deux digestions & depurations au bain
Matie chaud , pour oster la lie plus espesse , ce
que nulle clarification avec l'aubin d'un œuf
n'effectuera iamais : adjoustez viij. ou x. $\frac{2}{3}$ de
sucre à seize onces de cette matière dépurées
tant seulement à la grosse mode : Puis faites-le
cuire à la maniere accoustumée,& vous aurez
vn excellent syrop,qui estant donné seulement
en quantité d'une once , aura plus d'effect que
celuy qui est préparé d'une façon vulgaire:
Quoy qu'on en face prendre iusques à ij. ou
trois $\frac{2}{3}$.

Notable

*Notable addition touchant les Syrops
dont a esté parlé iusques icy.*

Si après les premières infusions , digestions *Eſtrits de vitriol & de ſoul-*
& expreſſions , vous adioſtez au Syrop de de vitriol &
roſes quelques gouttes d'efprit acide ou de vi-
triol, ou de ſouphre , (or le pouuez- vous ad-
iouſter quand le Syrop eſt ia parfaitemeſt pre-
paré) la couleur de Syrop n'apparoiſtra pas ſeu-
lement plus belle & plus rouge comme vn ru-
bis : mais acquerra auſſi vn gouſt plus plaiſant,
& vne efficace beaucoup plus grande,meſme à
purget le corps.

D'abondant les Syrops violats violetſ reduiſt à vne mediocre & plaiſante acidité , par le moyen des liqueurs ſuſdites(icy le gouſt eſt ſeul iuge du poids) ſe teignent en vne couleur pourprée & fort excellente tout ensemble. On les peut prendre avec vne cuillier , ou ſeuls ou avec ptiſanne,ou avec eau,qui le colorera comme vin fort rouge ; & reprefentera vne faueur fort aggrefable. Ce medicament eſteint toutes ardeurs fléureufes & inflammations internes, paſſerue de toutes corruptions, appaie la ſoif tant ardeinte ſoit-elle , protoque l'appetit , & pour comprendre beaucoup en peu de paroles, c'eſt vn remede tres excellent & vniuersel, qui eſtant préparé ſelon cette methode , fera ſeul l'office de tous les Syrops acetœux , de ſuc d'o-zeille, de ſuc de limons, de ius acide de citron de grenades,d'aigras,que nous estimons deuoit

R. 5

estre quelquesfois preferez à tous les autres
dont on vse en toute la Medecine, & les iugeos
plus necessaires.

Il s'en va maintenant temps que suivant la
methode qu'auons suiuie jusques icy, nous des-
criuions briuelement & succinctement les for-
mulaire de Syrops , dont les Boutiques sont
ordinairement destituées : de l'addition plâ-
teureuse & digne ornement desquels nous
auons delibéré d'amplifier & embellir nostre
Pharmacopée , afin qu'elle ne semble se vanter
faussement d'un vain & sterile tltre de reformée.

Les digestions , depurations, & separations
du pur d'avec l'impu , desquelles nous n'a-
uons que trop exposé les conditions es prepa-
rations inutiles des Syrops violats & rosats;
ces operations dis-le nous servent maintenant
d'exemplaire à la reigle duquel nous touche-
rons en moins de paroles les diuerses façons
de Syrops qu'il nous faut descrise à présent.

Syrop de coins sans sucre.

On fait doncques par cette digestion de pu-
ration & separation du pur d'avec l'impu , un
excellent Syrop du suc des coins, la vertu du-
quel est admirable : car outre ce qu'il fortifie
l'estomac , il prouoque aussi l'vrine & la sueur,
lasche le ventre & est vn remede tres-excellent.
Or toute l'opératiō de magistere se fait au bain
Marie, afin qu'il ne sente le braslé, si voulez ad-
iouster à j.lb.ij. ou iii. ȝ. de sucre, le syrop aura
meilleur goust , sans que la vertu d'iceluy en
soit

soit aucunement diminuée.

Avec les Syrops susdits ie mettray le Syrop de pommes odoriferantes avec sené de nostre description, lequel est agreable au goust & utile pour toutes les affections atrabilaires ou melancholiques qu'on pourra faire prendre commodelement en toute saison à tous, mesme à ceux qui n'vsent de medecine sinon avec grande peine , comme aux femmes enceintes & aux petits enfans.

*Syrop de pommes avec sené, descrit
par Du chesne.*

Prenez eau de pommes odoriferantes libj. & meslez avec suc de citron ou de limons nouvellement extraict & depurez 3 iiij. ou autant qu'il suffit pour rendre ladite eau acide, adouitez-y.

Fueilles de sené espluchées 3 ij. B. ou ij.

Cannelle concassée 3 i.

Fleurs de violettes recentes ou desséchées & bien mondées p. ij.

Fleurs de buglosse p. j. ou la confiture d'icelle 3 vj.

Le tout soit macéré dans vn bain tiede par deux iours continuels , & ladite eau se teindra en tres-belle couleur de pourpre, & attirera les vertus des simples qu'on y aura adioints: coulature & expression en soit puis apres faicté y adioustant.

Suc de pommes odoriferantes nouvellement extraict

*extraict 3 vj.**Sucré violat 3 x.*

Le tout bien agité avec vn ou deux aubains d'œufs, soit clarifié, puis cuit à petit feu en consistance de Syrop, lequel estant fort plai-sant & à la veüe & au goust surpassera facile-ment tous les autres purgatifs & syrops de ce rang par son excellente & vtilité de nature & de qualité : à l'exemple d'iceluy on en pourra composer plusieurs autres.

Notez que telles choses acides qu'on y melle servent à attirer les proprietez & teintures des choses, ce qu'on doit tenir pour vn singulier & grand secret. Mais si en lieu de suc de citron vous rendez acide vostre eau avec la liqueut acide du Sel marin, ou du souphre, ou du vi-triol, il deuiendra beaucoup plus excellent.

*Syrop magystral colagogue préparé
avec eaux.*

Prenez eau de fumeterre, centaurée petite, eupatoire ou aigremoine de chacun 1b j. suc de limons 3 iiij. esquels faictes macerer à petit feu dans le bain Marie par deux iours, faeilles orie-tales 3 iiij. poudre de sommierez de fumeterre & de petite céaurée de chacun 3 j. 3. fenoil doux, canelle de chacun 3 j. 3. puis soit faite legere ebullition, expression & colature, dans laquelle clarifiée adioustez rheubarbe macerée sépa-tement en eau de chicorée, & exprimée 3 j. suc de roses pasles dépuré 3 vj. sucré violat suf-fisante

des Dogmatiques. 269

filante quantité pour estre vn Syrop mediocre-
ment cuit, la dose sera 3 ij. le Syrop guarit mer-
veilleusement toutes maladies bilieuses.

OBSERVATION.

Les sommités de fumeterre & de petite cen-
taurée soient cueillies en la saison qu'elles flo-
rissent : soient séchées au Soleil & puluerisées
grossierement : Ces poudres ainsi préparées,
purgent l'vné & l'autre bile & sont en quelque
sorte aussi excellentes que les vertus de la
rheubarbe & du sené.

*Syrop magistral phlegmagogue avec
decoctions.*

Prenez racines d'aulnée 3 lb. Polypode de
chèvre, moelle de semence de carthame de
chacun M. j. Germandrée, Yue muscate, ou ar-
thritique, & toutes les capillaires de chacun
M. b. fenoil, anis, chardon benit, citron &
escorce d'iceluy de chacun 3 iij. Fleurs de stœ-
chas arabique, primevères, romarin p. j. les
trois fleurs cordiales de chacun p. ij. Cuisez-
les en hydromel simple. Prenez de leur colla-
ture clarifiée 1b ii. lb. dans lesquelles macerez
& faites cuire feuilles orientales 3 iiiij. Agaric
n'agrees trochisqué 3 j. Mechoacam, hermo-
dactes blancs de chacun 3 j. girofles, noix mu-
cades de chacun 3 lb. en l'expression clarifiée,
vous adoucirez fucus de vincetoxicum & d'eu-
patoire

270

Pharmacie

patoire de mesme espuiez de chacun $\frac{3}{4}$ iij.
sucre fin autant qu'il suffit pour en faire vn Sy-
rop : la dose pesera $\frac{3}{4}$ j. b. ou ij. Il est gran-
dement propre à toutes maladies pituiteuses &
froides.

*Syrop magistral menalagogue
avec sucs.*

Prenez sucs depurez de buglosse, de fume-
terre & de pommes de reinette de chacun $\frac{1}{2}$ j.
esquels faictes macerer l'espace de vingtquatre
heures Turbith gommeux $\frac{3}{4}$ j. feuilles de sené
 $\frac{3}{4}$ ij. b. mytobolans de toutes sortes de chacun
 $\frac{3}{4}$ ij. Epithym.p. j. Macis, canelle de chacun $\frac{3}{4}$ j.
puis qu'on les cuise, exprime & clarifie. Ad-
iouitez y grand Oxymel de Julian & sucre en
suffisante quantité & les cuisez en Syrop qui
sera merveilleusement bon aux maladies pro-
cedantes de matière tartarée, de bile crasle &
aduste, & de melancholie.

*Syrop de mucilages descrit par du Chesne
pour moderer & appaiser toutes
ferueurs internes.*

Prenez semence de pauot blanc, de laictue
de chacun $\frac{3}{4}$ j. b. fleurs de blanc d'eau p. j. esp.
de diatragacant froid $\frac{3}{4}$ b. eaux de laictue, de
violettes & de mauve de chacun $\frac{1}{2}$ b. qu'elles
soient macerées, vn peu cuites & espreintes

en

en ff. j. B, de leur colature clarifiées, adioustez suc de pourcelaine 3 j. mucilage de semence d'herbes aux puces, de coings, de guimauve, eau de roses extraicté de chacun 3 j. sucre violat & rosat autant qu'il en faut pour composer vn Sytop. C'est vn bien excellent remede aux vle-
res, tant des reins que de la vessie, & à l'inflammation d'vrine, voire qui plus est à la gonor-
rhée ou flux de semence corrompuë.

Syrop de fleurs de soucy.

Pour faire vn Syrop de fleurs de soucy, prenez leur suc que deputerez au bain Marie par trois ou quatre iours, separant tousiours le pur d'avec l'impuir, selon l'instruction qu'auons donnée cy-dessus. A ce suc ainsi préparé adioustez sucre fin ff. j. Cuisez-le en consisten-
ce de Syrop dans le bain Marie, suivant l'art.

On si le voulez composer par maniere d'in-
fusion, proposez-vous pour exemple le Syrop
violat fait par infusion, la description duquel
est cy-dessus.

Le m'esmetueille icy que les anciens u'on
daigné se servir en Medecine de cette fleur qui
est fort iolie & du tout semblable au Soleil,
ny en composer Syrops, conserues & sem-
blables remedes, comme il est certain qu'ils
ont fait de plusieurs autres fleurs de moins-
de importance : car elle est si excellente
qu'au milieu de l'Elyuer, mesme quand les
autres

autres sont languissantes & amorties , elle est vigoureuse & florissante , ce qui est vn certain indice d'vne vertu balsamique(dont elle a plus grande abondance que les autres & qui la preserue de l'iniure du temps) & pourtant est-il impossible qu'elle ne les surpassse en vertus fort puissantes.

Cette fleur neantmoins s'est donnée à cognostre par l'efficace & vertu insigne qu'elle a de corroborer les facultez, à scauoir animale & yttale, & par certaine vertu specifique qui la rend propre aux paralysies & conuulsions , ne plus ne moins que l'hyacinthe entre les pierres precieuses : C'est aussi pourquoi nous estimons qu'on doit priser dauantage nostre Syrop que celuy des fleurs de primevere, lequel toutesfois peut estre semblablement reformé pour l'usage susdit.

Les Syrops de fleurs de lavande , de fleurs de tillet arbre , & de petit muguet , sont doués d'vne faculté specifique estans preparez selon la mesme methode : le premier contre l'apoplexie , les deux derniers contre toute sorte d'épilepsies.

*Simple Syrop de Nicotiane ou
herbe à la Reine de nostre
description.*

Prenez suc de Nicotiane lb iiij,
Hydromel

*Hydromel simple lib. j.**Oxymel simple 3 uij*

Le tout meslé ensemble, loit digéré par deux ou trois iours au bain Marie, dans yn matras de verre capable, cependant le plus espais du marc paroistra au fond du vaisseau: alors separerez fort soigneusement par inclination le pur d'avec claire & transparente liqueur: laquelle vous ferez encores digerer de nouveau, & poursuivrez au demeurant, comme cy dessus, iusques à tant que la matière soit esquarée de toute ordure: adiouitez y puis apres sucre ij. lib. & le faites en consistance de Syrop.

C A V T I O N.

Le suc de Nicotianne a belloin d'yne exacte & subtile digestion, par le seul moyen de laquelle on parfaict les vrayes corrections, dulcorations, & contemperations de toutes choses. Loint qu'elle separe & oste les qualitez acres, malignes & venimeuses. Déquoy nous ayons yn euident telsmoinage en l'hellebore, tithymale, & petite esule ou resueille matin des vignes: dont se composent diuers remedes fort salutaires, en ceste maniere seulement. Dauantage, cela se verifie manifestement au suc de Nicotianne, lequel ayant puissance de prouoquer le vomissement, & de troubler le corps haut & bas: Neantmoins, par le moyen de la digestion, il se conuertit en lyfop tres excellent contre tous maux astmatiques, esquelz

9

les arteres du poulmon sont tellement faites de pituite craie & visqueuse, que la respiration estant retenuue ou empeschée, on est en danger d'estre incontinent suffoqué. En tel cas cedit syrop bien preparé & administré, fera merueilles : en outre, il delire le cerveau de catarrhes ou defluxions fereuses & froides.

La dose d'iceluy est de ny cuillerée tant seulement, où toutesfois il est besoin de circonspection au commencement : Mais puis apres faudra augmenter la dose. Outre ce qu'il purge la poitrine à merueilles par crachement, il eauue aussi puissamment par le bas.

Syrop de Nicotiane composé.

Prenez suc de Nicotiane depuré, comme dict a esté cy dessus, lib y. fl.

Hydromel simple lib j.

Esquels macerez par deux ou trois iours à la chaleur du bain Marie

Hiscope.

Polytrich.

Cheueux de Venus, de chacun M. 6.

Fleurs de pas d'asne.

De Stachas.

De Violettes.

De Buglosse, de chacun p. ij.

Semences de Cotton.

D'Ortie.

De Chardon benit, de chacun 3 j.

Fueilles de Sené 3 iij.

Agarie recentement trochisqué 3 j.

*Cannelle.**Macis.**Girofles, de chacun 3 j.*

Qu'elles soient en apres exprimées & dere-
chef digérées, iusques à parfaictē depuration
des lies; en 1b j. 3. de la colature adiouitez sucre
1b j. 3. & les cuisez en syrop.

C'est vn excellent remede pour les pouiffifs L'usage &
& astmatiques, voire contre toutes maladies mesmes af-
des poulmons caufées d'humeurs froides &
craffes, qui estans attachées aux arteres des
poulmons engendrent la toux inueterée, ou
mesme la difficulte de respirer. La dose est j. 3.
ou ij. 3. pour le plus.

*Syrop de suc de Lierre terrestre.**Prenez suc de Lierre terrestre 1b j. 3.*

Qu'il soit digéré & purifié à la chaleur du
bain Marie, comme dessus: avec lequel suc ain-
si parfaictement espuré, mettez

*Sucre rosat 1b j.**Penides 3 iij.*

Et les cuisez en Syrop. C'est vn singuliere
remede pour les vlcères des poulmons. Quand
voudrez en faire prendre, doanez en vne cuil-
lerée.

Par la mesme methode on preparera le Sy-
rop de pied de chat, remede fort vtile aux sul-
dites affections de la poitrine. Ou bien vous le
ferez avec les fleurs de ladite herbe macérées,
cuites & exprimées : adioustant suffisante
quantité de sucre à l'expression clarifiée.

S ij

Le Syrop resomptif ou des tortues, se fait de chair de tortues & d'escrueilles de mer, cuite en eau d'orge, y adoucissant reglisse, raisins secs, luiubes, herbes capillaires, scabieuses, pas d'asne, semences froides grandes, fleurs de buglose & violettes. La coulature clarifiée suffisamment avec sucre se cuit en syrop : lequel est fort convenable aux exulcerations des poumons.

Syrop de suc de Pauot sauvage.

Prenez suc de pauot rouge, , croissant & florissant aux champs les bleds entouron le mois de Iuillet iiiij. lb. Qu'on le digere & depure separatement au bain Marie, comme le suc de violettes cy dessus : y ayant puis apres adouci deux liures de sucre & autant de penides, le tout soit reduit en syrop.

On peut aussi preparer ledit syrop (si on veut) par infusion de fleurs avec leur propre eau, qu'on fera en apres cuire en syrop avec pareille quantité de sucre candi & de penides.

L'usage
des inflams
mattions
des poul.
mons. Ce syrop est vn singulier remede en toutes inflammation de la poitrine, es affectionns des poumons, & aux pleurcies ou douleurs de costé : faut donner par fois vne cueillerée d'iceluy, ou seul ou avec eau descabieuse & de charbon benit, & vous en verrez des effects admirables.

Syrops de
scordium
& scor-
zonnaire
cordiaux. Les syrops simples des sucs de scordium ou germandrée de mares & scorzonera, prenez en mesme façon que dessus, son cordiauex diaux, & donnent lecours es maladies pesti-

des Dogmatique. 277

lentieuses, lipothymines, & toutes sortes de vénins.

Le syrop des cordium composé est aussi doué d'admirables vertus, & se fait en cette maniere

*Prenez suc de Scordium ou Germandrée
des maret depueté ℥ iiij.*

Suc de limons espuré ℥ jj.

Suc de scorzionera ℥ iiij.

esquels lairez macerer.

Racines d'Angelique.

De Xedoaire grossierement conquaſſe, de chacun ʒ j.

Fueilles de Dictam M. iiij.

Chardon benit ʒ j.

Grains de Kermes ʒ iiij.

Conjerues de fleurs de bugloſſe.

De Rosmarin, &

d'Aulnée, de chacan ʒ vj.

Canelle ʒ j.

Safran ʒ iiij.

Camphre ʒ iij.

Le tout mis dans vn matras soit digeré au bain Marie bouillant par 24. heures ou d'avantage, puis exprimé & clarifié avec l'aubain d'un œuf. Mais pour mieux depurer le tout, l'ayant derechef mis digerer, on l'y laissera jusqu'à tant qu'on n'appercointe plus aucunes lies se separer de la matiere. A ce suc préparé de la sorte, faut adouster du sucre jusqu'au poids d'une quatriesme portion ou d'une cinquième pour le plus, & en faire un syrop, dont on en fera prendre une ou deux cueillerées ou simplement, ou avec eau d'vlmaria, & ce pour

S iiiij

L'usage es preseruer de toutes sortes de maladies venimeuses & pestilentieuses, comme aussi pour en neneufes.

Il prouoque mediocrement la fueur, & poules tous les venins loing du cœur, & des parties qui sont aux enuirōs d'iceluy: Pourtant aussi convient-il aux maladies & diuerses epilepsies des petits enfans, & autres maux accompagnés d'une qualité maligne. Chacun Apoticaire deuroit plustost tenir prest en la boutique quelque Syrop semblable, que plusieurs autres du tout inutiles, & dont la plus grande partie ne sert presque à autre chose qu'à l'ornement exterieur & à vne friuole & vaine ostentation.

Syrop de fleurs de millepertuis & de centaurée mineure, contre la corruption du ventricule.

Les vers.
Les fleures.

Les obstructions.

Quant aux Syrops de fleurs de Millepertuis & de Centaurée petite, les boutiques n'en deuroient jamais estre vuides à cause de leur grande utilité & nécessité: Le premier, à l'exemple du bausme résiste aux corruptions de l'estomac, & des autres viscères ou entrailles, & est un medicament singulier & spécifique contre les vers & toutes sortes de maladies vermiculaires: Le dernier, reprime la violence des fievres prononcantes de bile, & les dompte sans beaucoup de difficulté, euacuant doucement iceluy suc bilieux: Dauantage, il oste les obstructions du foie & des autres entrailles, & est duisant à toute sorte de jaunisse. Ce Syrop contient en soy sa propre reubarbe, tellement qu'il n'est pas nécessaire d'y en adiouster, ainsi qu'il est requis au syrop de Chicorée avec reubarbe: Car la centaurée dont il est composé, est aussi nommée Sel de terre & chasse fieure. Enfin soit qu'on le pre-

des Dogmatiques.

279

pare avec suc ou bien par infusion, il a mesme rapport avec c'eux delquels nous auons ia fait mention cy dessus.

Les Syrops de fleurs de Camomille & de Su- *Les syrops de zeau,* dont aussi l'usage n'est froquent, ains est *fleurs de Camomille & Suzeau,* sont fort rare s'ils sont preparez par infusion : (*Car momille & Suzeau, sont* ces fleurs n'abondent pas beaucoup en suc) sont *anoains.*
de tres-bons anoains pour assoupir toutes douleurs, soit qu'elles prouennent de ventositez, soit qu'elles procedent d'ailleurs, soit en l'estomac, soit dans le ventre.

Les Syrops de semences d'Hieble preparcz *Syrops d'hibe-* ble contre par infusion, sont des remedes nompareils en *l'hydropisie.* l'hydropisie, pour purger les humeurs screu- ses.

Le syrop de grains de Lierre ainsi preparé, se *Syrops de* donne aux meimes fins, la dose contiendra seu- *Lierre.* lement vne cuilleree.

Les syrops de suc de concombre sauage & *Syrop de suc de concombre* de suc de petite esule ou resueille-matin des vi- *sauage.* gnes, se font avec les sucs d'icelles mesme bien depurez, clarifiez & cuits en syrop avec sucre, ils sont propres à faire sortir les eaux des hy- dropiques.

Le syrop simple des fleurs de Genest, qu'on *Syrop de* peut compoer ou avec suc ou par infusion, & *fleurs de gen-* ce suivant la methode qu'auons prescrit : duit *nest simple.* pour eäacuer l'humeur melancholique, pour *Obstructions de la rate.* oster l'obstruction, l'inflammation & la dureté, *Syrop de ge-* desquels maux la rate est souaent & fort mole- *nest compose plus efficace.* stee.

Le compose a des forces beaucoup plus effi- *cieux aux* cacieuses pour purger le suc atrabiliaire, à *mesmes* maux.

S 4

desopiler la rate & resoudre les dures tumeurs
d'icelle : la maniere de les composer est telle
qu'il s'ensuit ,

Syrop de fleurs de Genest compose.

Prenez suc de fleurs de Genest lib iiij.

Suc de sommité de Fraise.

*De fueilles de Fumeterre , de chacun
lib. j*

Adioustez-y

Hepatique.

Ceterach, de chacun Mj.

Fleurs de Bourache.

De Buglossé.

De Violettes.

D'epithym, de chacun p. j.

Semences de Fenoil.

d'Anis.

De chardon benit, de chacun 3 vj.

Canelle 3 ij.

Laissez les macerer à la chaleur du bain Marie
rie bouillant , puis les exprimez fort:& en l'ex-
pression , adioustez de rechef & macerez com-
me auparavant l'espace de trois iours à la mes-
me chaleur du bain Marie.

Polypode de chesne pilé 3 j b.

Poulpe de Tamarins 3 ij.

Fueilles de Sené 3 iiij.

Qu'on les exprime bien fort & clarifie avec
aubin d'œuf,y adioustant sucre bien blanc lib ij.
& syrop simple de pomes de bonne odeur lib j.
dont soit fait vn syrop selon l'art, qui aura vne

merveilleuse vertu aux visages susdits. Le poids de la dose sera d'vnne à deux onces simplement dans vne cuillier, ou avec eau de fleurs de genest.

Ce syrop en outre est propre à la melancolie hypocondriaque, & a toutes maladies qui procedent d'humeur salée ou de bile, il guerit la galle, la grattelle, les dartres, comme aussi la gangrene.

Le syrop de senelles ou de fruct de houx, fert aussi bien à préserver du calcul qu'à en guerir, il purge les reins de grauelle & d'humeurs tar-
tarées & visqueuses, lesquelles y estoient descendues par les emunctoires, entretiennt la cause efficiente du calcul: Ce fruct a vne saueur douce & acide, & est de couleur rouge: l'une & l'autre, à scouoir, tant la saueur que la couleur monstreront suffisamment en iceluy vn esprit vitriolic, conuenable à dissoudre toute substance solide & crasse: dont on collige facilement que c'est vn specifique remede du calcul.

*Syrop de Senelles simple, décrit par
du Chesne.*

Prenez eau de Senelles distillée en Automne, ou pendant qu'elles sont en maturité iiiij lb. ou davantage si en voulez faire beaucoup: sinon, prenez comme dit a este, quatre liures d'icelle eau, dans laquelle il faut premierement verser la liqueur acide de vitriol ou de souphre, pour la faire participate d'vne acidité plaisirte: Quelque Censeur grossier & materiel, qui ne veut,

, 82

Pharmacie

ny ne peut comprendre en son esprit telles proprietez de liqueurs etherées & celestes , estant par trop adonné à l'escorce exterieure , & bien peu soigneu de la mouuelle interieure des choses , pourra (si bon luy semble) rendre acide ladite eau avec sucs de Citron & de limons qui participent à la nature du vitriol ; Toutes les quelles liqueurs acides sont aussi douées d'une insigne vertu pour extraire les teintures des choses . Quoy que cela soit notoire à fort peu de personnes . A ce suc temply d'une mediocre & agreable acidité soient adioustez fructs de senelles 3 vj. qu'on macerera ensemble au bain Marie bouillant par deux iours : Pendant lequel temps , l'eau se colorera & s'empreignera des teintures & vertus des Senelles . Cela fait on exprimera le tout par vn linge , & en l'expression faudra infuler derechef , comme cy-deuant desdits fructs 3 vj. reiterant à ce faire trois ou quatre fois . Et par ce moyen la liqueur deuendra rouge , & acquerra de merueilleuses proprietez , laquelle il conuiendra digerer & depurer au bain Marie par 24. heures : puis on separera le pur d'avec l'impur par inclinatio , ainsi que nous auons ià assez declare ailleurs : à la matière depurée & suffisamment teinte & impregnée des vertus du suc , adioustez sucre fin le poids de la moitié : puis faites cuire le tout en syrop , qui est efficacieux contre le calcul cōme dessus .

Calcul.
Iognant la description de ce syrop de Senelles , nous voulons bien mettre vn autre formulaice , selon lequel estant iceluy composé on luy communiquera des vertus plus puissantes qu'au

des Dogmatiques. 283

precedent, soit à préserver du calcul, soit à en guérir. La méthode de cette préparation est telle:

Syrop de Senelles, composé de la description de du Chesne.

Prenez de ladite eau de Senelles ja imprégnée comme dessus, des teintures & propriétés de son fruit propre iij.

*Suc de fruits d'Alkekengé, ou Baguenandes, & de limons, de chacun h^o b.
Semences de Fenoil doux.*

De Saxifrage.

De Raifort.

De Bardane 3 j.

Gremil 3 ij.

Canelle 3 b.

Digerez le tout au bain Marie bouillant par deux ou trois jours, puis le clarifiez & cuisez finalement en syrop avec suffisante quantité de sucre, la dose de j 3 à ij 3 fert grandement, tant à préserver du calcul, qu'à le briser & chasser.

Le syrop de suc d'Alkymille, de suc de plantain & de laniclet, préparez suivant la méthode susdite, guérissent tous vleeres internes, principalement és reins en la vescie.

Le Syrop d'ortie morte se fait des sucs d'ortie morte, de plantain, de renouée, & d'yeux de faules, depurez & cuits avec sucre : on y adjouffe un noiset d'herbes astringentes, de terre seellée, de coraux, de spode, de gomme Arabique : Ce syrop, dis-je, est propre à tous flux de

ventre, principalement aux dysenteries.

Finalement, les syrops de suc de mercuriale & de racines de couleuvre, ou vigne blanche sauvage, composez felon la mesme & suldite methode, c'est a dire digerez, parfaitement depurez & cuits avec bonne quantité de miel ou sucre, purgent & mondifient la matrice pleine d'impuretés malignes & puantes, aussi conuentent-ils au flux menstrual des femmes.

*Petit syrop Heleborat, décrit par
du Chesne.*

*Prenez filets de racines d'Helebore noir
bien choisi 3 x.*

Agaric nouvellement trochisqué 3 ij.

Feuilles de Sené mondées 3 ij.

Turbith.

Hermodactes, de chacun 3 j.

Anis.

Fenoil.

Escarce de citron, de chacun 3 j.

Girofles.

Macis.

Cannelle, de chacun 3 ij.

Mettez-les en suffisante & pareille quantité d'Oxymel simple, de vin, de malvoisie, & d'eaux de melisse, de fumeterre, le vaisseau bien bouché soit mis à macérer par quatre iours dans le bain Marie mediocrement chaud : ayant enfin augmenté la chaleur, on le fera bouillir un peu, & exprimera on ce qui est dédans le vaisseau. Le tout soit derechef macéré au même bain

Marie tie de l'efpace de deux iours pour le cuire davantage, & dépurer de ses lies. Avec celle matière depurée & clarifiée, mettez syrop de pommes odoriferentes laxatif, & syrop de roses pastes, sucre rosat & violat, de chacun iiiij. 3. dont ferez vn syrop, cuisant le tout lentement, iusqu'à tantqu'il soit pris & conioint ensemble.

Il est merueilleusement vtile à toutes maladies, qui prouennent de matière tartarée & gluante, de phlegme, de bile aduste ou de melancholie, au chef, en la poitrine, en l'estomac, au foys, en la rate, dans le ventre, & es iointules mesmés.

Grand syrop heleborat de Quercetan.

Prenez racines d'Helebore noir, vray & d'eslite 3 ij. 3.

Polypode de chesne,

Semente de Carthame, de chacun 3 ij.

Guy de chesne.

Coryll. de chacun 3 ij.

Turbith gommeux.

Agaric trochisqué.

Cabaret, de chacun 3 vj.

Semences de Peuvine.

D'Anis.

De Citron.

De Chardon benit.

D'Ozeille, de chacun 3 3. 3.

Dictam de Cret.

Fleurs de Tillet arbre.

De Soncy.

*Pharmacie**De petite centaurée.**De mille pertuis, de chacun p. ij.**Fleurs de Violettes.**De Buglosse.**De Nenuphar ou blanc d'eau de
chacun p. j. f.*

Macerez-les en suffisante quantité d'Oxymel scillétique & d'eau de fumeterre, & les ayât premièrement mises dans vn vaisseau de verre bien bouché au bain Marie, & ce deux iours durant pour le moins. Puis exprimez & clarifiez le tout. En ij ff. de ceste colature faictes en apres macerer & digerer à la mesme chaleur du bain Marie, par quatre iours

*Racines d'Helebore noir, vraye &
choisi 3 j.**Fueilles de Sené 3 ij.**Macis.**Cloux de Girofles.**Canelle, de chicon 3 j.*

Qu'elles soient encores exprimées & purifiées au possible l'espace d'un ou de deux iours audit bain Marie, cōme il appartient à l'art, ostant vne ou deux fois le iour au moins les lies qu'appereurez s'abaisser au fond du matras, purifiant de nouveau ce qui est plus pur, & reiterat jusqu'à ce que la matière n'envoie plus de lies au fond du vaisseau. Cela estant fait, adioustez sucre violat autant qu'il en sera besoin, & les cuisez en consistence de syrop, y meslant sur la fin de la coction reubarbe macérée séparément en suc de roses pasles & exprimée : dont soit fait vn syrop moyennement cuit. La dose sera 3 j. ou

$\frac{3}{4}$ ij. on le fera prendre ou seul ou avec eau de petit muguet, adoustant touzionrs à la potion quelques goutes d'esprit de vitriol préparé selon l'art. Et cestuy est vn de nos syrops purgatifs antepileptiques, dont l'usage est libre à tous indifferemment, soient enfans, soient femmes, soient ieunes, soient vieux, soient gras, soient maigres, soient de tel tempérément qu'on voudra : en faisant prendre chaque fois autant que pourra supporter la nature foible ou robuste de chaque patient. Le mesme remede est souverain aux apoplexies, à la paralysie & melantrie, & autres telles maladies qui sont meimes enracinées bien auant.

Syrop de Canelle de sa propre eau.

Prenez Canelle pilée grossierement $\frac{3}{4}$ ij. ou iiiij. mettez les dans vn alambic, versant pardessus eau de fontaine à suffisance, faites les macérer en lieux froids par deux ou trois iours, puis les distillez. De celle eau distillée prenez $\frac{3}{4}$ j.

Sucre fb B.

En ceste façon se peuvent faire les syrops de toute espece d'Aromates ou espices, de toutes semences, herbes & fleurs ayans faculté d'escraper, ainsi que ia a été dit cy-deuant au Chapitre des Eaux.

Syrop simple de Canelle avec vin.

Prenez Canelle aucunement concassée $\frac{3}{4}$ iiiij. macerez les en vin de malvoisie fb ij. par trois

jours, & ce en vn vaisseau de verre à petit feu
Qu'on les coule, & à la coulature soit adioustée
sucre $\frac{1}{2}$ lb faites cuire le tout lentement, &
Conforte
cordial, en faites vn syrop comme requiert l'art. Si d'a-
uenture le vin de maluoisie vous manque, au
lieu d'iceluy on pourra substituer de bon vin
blanc. Ce syrop pour son agreable gouſt & vti-
lité, vaut mieux que toutes eaux de canelle qui
sont appropriées au cœur, & conuenables à
plusieurs autres maux.

Le syrop de noix muscade ſert à l'estomac ou
ventricule.

Le syrop de Poivre est bon pour les fievres
quartes.

Le syrop de cloux de Girofles duit aux lipothymies, aux defaillances de cœur, & aux af-
fections lethargiques.

Contre les tranchées du ventre & la colique
passion, ſe fait vn ſimple syrop d'Anis en cete
maniere.

Symplo syrop d'Anis avec vin.

Prenez Anis pilé iiiij $\frac{3}{4}$. laifsez les tremper en
bon vin blanc ij lb trois iours durant, coulez
les, & à la coulature vous adiouſterez sucre j lb.
& la cuirez aussi en syrop.

Le syrop de Fenoil préparé en mesme manie-
re, est plaiſant au gouſt, il diſſipe tous vents &
flatuosités quelconques, & outre ce il elclaircit
merueilleuſement la veue.

Ainsi pourra-on compoſer des syrops d'autres
syrops de
ſemences. ſemences, cōme de la ſemence de Peuoline contre
l'epileptie,

l'epilepsie , de bayes ou grains de laurier & de genevre contre les ventositez & la grauelle. Tout de mesme cōposerez vous les Syrops des racines d'angelique , de zedoaire , d'yflope , de thym & des fleurschaudes, pour diuers maux.

*Syrop simple de fleurs de Rosmarin
avec vin.*

Prenez fleurs de Rosmarin $\frac{3}{4}$ ij. vin & sucre mēisme quantité ; & suiuez au furplus la methode n'aguere prescrīte en faisant vn Syrop.

On pourra semblablement faire des Syrops & Iuleps avec vins medicamenteux, qui feront vins med-
dicamen-
teux. prenez vin d'absinthe $\frac{3}{4}$ ij. mettez avec iceluy teux. sucre lb j β. & faictes vn Syrop ou Iulep , les cuisant au bain Marie, ainsi que dit a esté touchant les autres. Par cette methode se pourront composer Syrops de diuers genres , qui feront approptriez aux mēismes affections que les vins dont ils sont composez. En outre avec vins purgatifs , y adioustant bonne quantité de sucre ainsi que deffus, on compolera diuers Syrops purgatifs.

Arnault de Ville neufue, comme nous auons déclaré ailleurs , souloit composer certaine es- Syrop de
seul bon
vin d' Ar-
nau de
Ville neuf-
ue. pece de Iulep ou de Syrop avec le seul vin blāc, & iceluy fort excellent & tres-bon qu'il pre- sentoit afin de restaurer & corroborer les es- prits : il est aussi conuenable à l'estomac debili- le , aux cruditez & flatuositez , maux auxquels

T

390

Pharmacie

la pluspart des vieilles gens est ordinairement sujette ; si vous y adioustez vn peu d'aromates vous la rendrez plus excellente & meilleure.

On compose aussi des Syrops purgatifs avec vins & eaux meslez ensemble , dont les descriptions se voyent en la pratique de Iean Stoc-kere , laquelle sorte de Syrops ie n'improuue point , ains ay accoustumé d'en user souuen-tesfois avec heureux succès. Car le vin ne leur impartit pas seulement vn goust plaisant & delectable , mais rend aussi leur efficace & vertu de fortifier plus grande , en estant doué excel-lemment. Il sert aussi comme de chariot par le moyen duquel lesdits Syrops sont plus soudain transportez aux veines , & ainsi leurs actions & operations sont auancées.

Syrop d'eaux & de vin ensemble.

*Prenez eau commune (ou de telle autre que voudrez , de pommes de renette , de fun-
terre , de buglosse , de chicorée , &c.)*

Vin blanc generoux , de ch'cun tb y.

Faites-les bouillir ensemble à bien p'tit feu afin qu'on les escume mieux , la desfumation exactement accomplie , adioustez-y j tb. de bon miel de Narbonne ou d'Epagne grenu , cuisez le tout encore vne fois , & l'écumez iulqu'à parfaite dépuration , & diminution de moitié. A cét hydromel vineux préparé de la sorte & mis dans vne phiole de verre capable , adioustez

Fueilles de Sené mondées 3 iiiij.

Turbuh gommoux.

des Dogmatiques.

291

*Hermodactes, de chacun 3 j. fl.**Escarce de racleure de bois de gaiac
3 j.**Cannelle 3 fl.**Cloux de girofles.**Semences d'anis, de chacun 3 ij.*

Le vaisseau bouché & non remply iusqu'au sommet , afin que la matiere ait el place & lieu pour s'eslever , soit posé en vn poëple ou en quelque autre lieu tiede : & dans deux ou trois iours la matiere commencera à bouillir , & se cuira d'elle-mesme , l'ebullition venant à cesser , ce qui eschet ordinairement le sixiesme ou hui-ctiesme iour apres . Le tout soit passé à trauers la chausse à l'hypocras & reserué , on le donnera en quantité de ij ou trois 3 . Cette sorte de Syrop n'est mal plaisante au goust , l'utilité aussi en est si grande qu'elle fait merveille en toutes maladies chroniques ou temporelles , dont les causes ont leurs racines plus profondes , telles que sont les fevres quartes , les cachexies ou mauuaise disposition du corps , les paralysies & le mal de Naples recent .

Mais il faudra continuer l'ysage de ces medicaments iusques à vingt ou vingt-cinq iours , obseruant tousiours la dose susdite . Car ainsi qu'auons dit en vn autre lieu , telles maladies ont acoustumé d'estre finalement subiuguées & totalement extirpées par cette voye , & par l'ysage continual de ces remedes . Il y a encore vne autre methode pour composer desdits aromates & sevences excessiuement chaudes des Syrops qui duisen aux maladies qui

T 2

292

Pharmacie

procedent de cause froide, & esquelles il est besoin de fortifier & restaurer promptement les esprits, soit à raison de quelque maladie, soit à cause de l'age comme en la vieillesse. Pour exemple, nous descrirons icy seulement vn ou deux formulaires autant faciles qu'utiles, selon lesquels on fera les Syrops, tant simples que composez.

Syrop simple de Canelle faict avec eau de vie.

Prenez Canelle (ou tel autre aromate qu'il vous plaira deux ou trois ℥. plus ou moins, selon la quantité que voudrez composer : l'ayant concassée grossierement on la mettra dans vn matras capable, ou en quelque semblable vaisseau de verre conuenable, versant dessus esprit de vin tres-fort, en telle quantité que la matière furnage trois ou quatre doigts, le vaisseau bien clos, le tout soit macéré par trois ou quatre iours en vn lieu froid, afin que l'esprit du vin ne s'exhale, & cependant l'eau s'emparera, teindra & imprégnera des proprietez & vertus de la Canelle : alors verlez ce qui fera teint & clarifié, à huit onces d'icelle liqueur, adouchez trois ou quatre onces de sucre candy puluerisé. Puis ayant mis le feu dessous, faites diffoudre le sucre en ladite liqueur, & ayant enflammé du papier, transportez le feu & l'approchez de l'esprit de vin ou eau de vie qui s'enflammera à l'instant, pourvu qu'elle soit bon-

ne & séparée de tout phlegme , comme son excellente condition le requiert : le tout cependant soit agité sans celle avec vne longue spatule, iusqu'à tant que l'eau de vie soit entièrement consommée par ce bruslement , & le Syrop demeuré au fond : le goust en est certes fort agreable , & les vertus & proprietez d'iceluy sont tellement efficacieuses & excellentes, qu'elles deuancent de bien loing les meilleures eaux de Canelle. Si voulez redre les vertus plus fortes , conuiendra suffoquer l'eau de vie avec vn plat d'argent quelque peu deuât qu'elle soit toute bruslee , ou bien l'evaporation se pourra faire avec vne assiette d'argent , & l'air estant enclos entre deux , l'eau de vie sera suffoquée en vn moment , & par ce moyen le Syrop acquerra beaucoup plus de force , & sentira le goust de Canelle.

Pour dose suffit vne demy cuillerée en toute defaillance de coeur, lipothymie , imbecillitez, cruditez & flatuositez du ventricule ou estomac , qu'vn tel remede guerit promptement. Ce medicament est aussi singulier pour auancer l'enfantement ès femmes enceintes : si de ce Syrop simple vous desirez en faire vn composé qui soit propre à certaine maladie, coint à combattre l'epilepsie adioustez & faites macerer ensemble avec ladite Canelle la semence de peuoine , les fleurs de tillet arbre dessechéees , & choses semblables, procedant au surplus comme cy dessus . On donnera de ce Syrop au petit enfant ou à l'adolescent quand l'epilepsie le saura , & les effets en seront merveilleux. Pour

T 3

l'apoplexie & paralysie , macerez avec canelle, cloux de gyrofles, fleurs de rosmarin , de sauge, & de soucy seichées , & procedez au demeurant comme dessus. Ainsi conseqüemment on pourra cōposer diuers Syrops pour diuerses maladi es. Pour fin nous ioindrons icy encores vn formulaire de Syrop antepileptique composé suivant ladite methode, lequel nous auons aussi ia des crit en nostre Tetrade, pag. 309.

Syrop antepileptique.

Prenez racines de peouine.

Guy de chesne, de chacun 3 b.

De la meilleure canelle 3 vj.

Fleurs de soulci.

De petit muguet.

De tillet arbre.

De lauanae, de chacun p. j.

Roses ronges p. ij.

Or les faut-il prendre toutes seiches & arides & non pas recentes , puis couper la racine de peouine en petits lopins . Mais le reste soit mis dans vn matras qu'on appelle , de iuste grandeur ainsi qu'il est sans le concasset : sur tout cela versez bonne quantité d'eaux de vie , de sauge, & de genevre , (si on la peut auoir comme en Allemagne.) Desquelles si estes dépourvu faudra prendre eau de vie extr. ie de tres bon vin,tant qu'elle surpassé la matiere de quatre doigts . Le vaisseau bien clos , en sorte que rien n'en respire,soit mis au bain Marie ou exposé aux rayons du Soleil trois ou quatre iours

durant, apres lequel temps conuendra separer l'eau d'avec les lies par legere inclination , & adiouster sucre blâc reduit en poudre iij ou iiij. 3 à dix onces de ladite eau , qu'on agitera tout ensemble avec vne cuiller d'argent, pour faire fondre le sucre dans vn plat d'argent, puis faudra mettre le feu en l'eau de vie avec papier enflammé afin qu'elle s'embrase , tournant ou remuant tousiours la matiere avec vne cuiller d'argent , & l'eau bruslera tant que le Syrop semble estre assez cuit, ou plus ou moins fort : car alors qu'il sera temps on deura esteindre la flamme de l'eau de vie , la suffoquant avec vne assiette ou trenchoir d'esteim ou d'argent:Et ce Syrop fait à la mode des Hermetiques deuientra vin excellant antepileptique , duquel suffira faire prendre la meure d'une demy cuillerée, soit pour preseruer , soit pour guerir de maladie. A meisme fin fert la maceratio des fleurs de soucy, de lauande & de petit muguet faite en nostre hydromel de maluoisie l'espace d'un mois, laquelle maceration sera prise le matin en dose de j ou ij 3.

Pour conclusion de ce petit traicté de nos Syrops reformez , ie ne puis nullement oublier ny passer sous silence les Syrops de coraux & de pierres precieuses , l'invention desquels ie m'attribue à bon droit: car i'ay le premier experimenté leur insignes & admirables effects. Il nous plaist bien de les descrire maintenant icy pour l'utilité & profit du public : & ce afin que les autres imitez à mon exemple produisent & mettent

T 4

en ayant ce qu'ils ont de rare & d'excellent , &
preferent tousiours le bien public à leurs pro-
pres commoditez.

Syrop de Coraux par du Chene.

Faut exprimer , filtrer , & dépurer le plus exactement qu'il sera possible le suc d'espine-vinette ou de limons au temps de leur parfaite maturité. Car tels sucs acetueux & acides, tant plus on les dépure parfaitement , & tant plus on les sépare d'avec la substance crasse & terrestre dont ils sont pleins , tant plus sont ils commodes & efficacieux pour dissoudre les coraux puluerisez grossierement , d'entre les- quels pour composer ce Syrop vous deuez choisir plus rouge & le plus beau , lequel mettrez dans vn matras de verre capable , ver- sant dessus quelqu'vn desdits sucs bien dépu- rez , en sorte qu'il apparoisse par dessus la matière quatre doigts ou vn peu davantage, le col dudit matras sera bouché avec liege ou cire d'Espagne , & colloqué dans yn bain vaporeux & boüillant , c'est à dire , que le matras ne touchera point à l'eau : mais les vapeurs qui s'esleuent de l'eau boüillante, l'enuironneront & frapperont de tous co- stez . Pourtant est il nécessaire que le vaisseau contehanant l'eau soit bien muny & bouché de toutes parts , afin que les vapeurs ne s'ex- halent. Or le moindre des Chymistes scrait bien ce qu'on entend par bain vaporeux

lequel i'ay bien voulu expliquer icy séparément en faveur de ceux qui sont apprentis en cette matière. Par la chaleur de ce bain qu'on entretiendra l'espace de trois iours & trois nuits entières, le corail apparoistra presque tout fondu, & ce de couleur rouge & de faveur douce. Versez par inclination tout ce qui sera fondu, adicustant au marc, si bon vous semble, nouveau suc depuré: au reste vous procederez comme dessus.

A fb j'udit suc, bien impregné de l'essence du Corail, suffira d'adiouster six onces de sucre Candi, & de cuire le tout à consistance de syrop dans le bain Marie vaporeux, qui toutes-fois ne soit clos, mais ouvert: & pour vaisseau faut prendre vn alembic, ou semblable vaisseau, le col & la bouche duquel soient assez amples.

Il est besoin d'un artifice & dexterité singulière pour bien composer tels syrops, de peur que l'essence coraline ne soit séparée desdits sucs: enqoy est requise vne grande vigilance & experiance: & on ne doit trouuer estrange, si quelcun a esté parauenture frustré de son intention à la première fois. Pour laquelle cause ie veux bien que chacun sçache par cet advertissement, que i'ay selon ma capacité proposé assez amplement & clairement en mes escrits, toutes manieres d'operer quelconques, mais neantmoins que la démonstration oculaire est beaucoup meilleure que tout cela. Il y a à Paris vn certain ieune & expert Apoticaire (nommé Ladier) qui par nostre instruction manuelle à

appris le vray moyen de composer ce Syrop ,
Chez luy se vendent tels syrops de coraux pre-
parez le plus soigneusement & exactement
qu'il est possible : Ce syrop a des proprietez ad-
mirables pour la restauration des facultez natu-
relles , & pour la guerison de toutes maladies,
qui naissent de la corruption & imbecillite du
foye : Outre ce , il est bon à tous flux hépati-
ques , dysenteriques & lienteriques . Par le
moyen d'iceluy , comme du principal secours
apres Dieu , la tres Illustré Dame & Duchesse
de Suilly a esté dans peu de iours totalemente de-
liurée d'un flux hepaticus inueteré . & qu'on
estimoit incurable . L'auoit des-ja auparavant
esprouué les mesmes effets de ce remede à
l'endroit d'une ieune Damoiselle fille de mon-
sieur Garrot Conseiller en la Cour de Parlement
de Paris . subiette audit flux hepaticus , laquelle
abandonnée de ses Medecins respiroit encores
vn peu quand i'entrepris de la guerir : de quoy
estant encores en vie , elle peut rendre tenu-
gnage avec son Pere . Par misme moyen nous
auons guery plusieurs autres personnes , entre
lesquelles est vn Escuyer de nostre Royn , nom-
mé Philippe le Guagneur , qui auoit esté tour-
menté d'une dysenterie plus de huit mois , &
n'auoit peu estre soulagé par aucuns autres re-
medes : Iceluy toutesfois par l'usage de ce re-
mede & de quelque autres conuenables , re-
couura entierement sa santé , dans l'espace de
trois semaines .

En lieu des sucs dissolutifs d'espine-vinette
& de limons , on se pourra servir de liqueurs

acides distillées de Genevre ou de Guaiac, douées d'vnne vertu tres efficacieuse pour disfoudre les pierres pretieuses. Les Chymiques ne craignent point d'vser en lieu d'iceux de leur vinaigre de montagne exactement & dextrement depuré.

En mesme maniere & façon se fait le Syrop de Perles , qui est vn remede fort excellent en toute defaillance de cœur : il conuient en outre par sa propriete specifique aux phytiques & amaigris.

Comme aussi les Syrops d'Hyacinthe , d'Esmereude & Saphyr en general , seruent à restaurer les esprits naturels , vitaux & animaux: mais en special, le premier est propre aux convulsions: le second , aux epilepsies : le rroisefme, à toutes affectiōns melancholiques & atrabiliaries. Iusques icy nous auons descrit les Syrops : passons aux purgatifs.

Des Purgatifs.

CHAP. XIII.

Usques à ce lieu , nous auons produit & reduit en ordre les descriptions & compositions des eaux , decoctions , vins, oximels, hydromels & syrops: avec lesquelles si nous auons par fois meslé en passant quelques purgatifs, en cela semblerons nous auoir suivi la methode

300 *Pharmacie*

des autres, qui iointent aussi souuente-fois aux decoctions & syrops destinés séparement à l'alteration & préparation, les remedes qui seruent promptement à l'euacuation qu'on doit commencer apres que les humeurs sont en fin préparées, comme enseigne Galien Comment. 14. aphor. lib. 1.

*Deux sortes de purgatifs
tin. 5. c.
20 des simples.* Cette euacuation doncques se fait par medicaments purgatifs, lesquels selon le mesme Galien, sont de deux natures, les vns en general sont dits purgatifs, qui purgent les extremens de l'homme peste-mesle tant, seulement & sans difference : les autres proprement ainsi nommés, & par excellente, à cause d'une certaine faculté ou propriété, ou bien, comme on veut, pour ce que leur substance est toute semblable, ont une vertu efficace d'entrainer & vnuider les humeurs, dont les vns font sortir les fues pituitieux, les autres les bilieux & les autres les melancholiques & adustes, ou par vomissement, ou par selle, & ce, ou doucement, ou violement ou mediocrement.

*D'où vient que les susdicts medicaments
sont divisez en trois classes
ou bandes.*

I. En benings & moderés, tels que sont,
Liaçasse.
La manne.
Le suc de pommes douces.

*Le syrop de violettes.**Le petit laict, & semblables.*

Lesquels remedes sont alimenteux, c'est à dire, qu'ils se conuentissent facilement en aliment. Galien & ses imitateurs estiment qu'on doit commencer toute curation de maladies, par iceux comme estant plus legers.

II. En mediocre, tels que sont.

*La rheubarbe.**L'agaric.**Le sené.**Lialoë.**Le turbith.**L'hermodacte.**Le polypode.**Les myrobolans.*

III. En violens, comme sont.

*La coloquinte ou courge sauvage.**La scammonée.**Le suc de concombre sauvage, dit.**Elatere.**Le peprium.**L'hellebore.**La thymelée.**La chamelée ou bois gentil.**La thapsie.**L'espurge, & autres especes de rithymale.*

De tous lesdits simples, propres à purger diverses humeurs du corps humain, on fait des medicaments composez, pui purgent ou la bile, ou la pituite, ou la melancholie, ou les humeurs crâfles, visqueuses & aqueuses ou se-

302 *Pharmacie*

reuses : tantost vne seule , tantost deux séparément,tantost toutes ensembles : c'est pourquoy tels remedes sont appellez cholaguogues, phlé-maguogues & hydraguogues.

*Formes
diuise
de purga-
tifs.*

Les mesmes remedes different aussi en consistance : les vns tenans le milieu entre le dur & le mol, sont dits electuaires liquides, les autres sont de consistance solide & feiche. Delsquels on en forme encores trois sortes , à sca- uoir les electuaires solides , les pouldres & pilules, ainsi nommées, à raison de leur figures rôde, comme qui diroit petites pelotes, ou bales, elles sont appellees *κατα πότια* par les Grecs , ayans esgard à la maniere de les prendre.

Ce sont icy les principales formes & especes de tous les purgatifs composez, dont nous parlerons cy apres, comme de matiere qui est principalement necessaire en Pharamacie, & a grand befoin de reformation, où nous suiurons la voie large & commune , autant que faire se pourra : Que si par aduanture nous tournons en vn autre, par laquelle nous puissions paruenir plustost, plus droict & plus facilement à nostre intention, & ce aucc plus de profit , nous affermions constamment que cela se fera pour le seul aduancement du bien public , car c'est nostre fin, but & seul intention.

Pour doncques suiure nostre ordre:entre les purgatifs nous assignerons le premier lieu aux Electuaires mols & liquides , & descrirrons icy ceux dont on a accoustdmé de se feruir , principalement ceux qui sont plus conuenables à purger les humeurs acres & bilieuses,les au-

tres à évacuer les pituitœuses , & les autres les melancholiques.

Remedes lenitifs & purgeans la bile.

{ Cassa extraite simple & composée.

Diaprunum lenitif, ou diadamasce-
num de Nicolas.

Lenitifs

cholago-
gues.

{ Antidote universel de Nicolas Pre-
nóst.

Elect. diasebesten de Montagnagna.

Electuaire lenitif avec manne de
Nicolas Alexandrin.

Voyales purgatifs eccoprotiques, qu'on appelle propres à purger la première région du corps. Tous les Auteurs les mettent au rang des plus benings, comme ceux qui évacuent doucement les humeurs , en les humectant & amoillant , on les ordonne aussi ès fieuress chaude s, bilieuses & ardentes, qui sont ordinairement accompagnées d'une soif insatiable, où il est requis d'humecter beaucoup & d'eschauffer bien peu.

{ Diaprunum laxatif de Nicolas.

Vrais { Electuaire de suc de roses de Nicolas.

chola- { Elect. de roses de Mef. & de Montag.

go- { Elect. d'herbe aux puces dite psylgium,

gues. { de Mefué.

{ Electuaire de Citron.

Le diaprunum laxatif , qui se fait du seul lentif y adoucissant la scammonée préparée, c'est à dire, réduite en trochisque avec luc de coins & escorces de mirobolans citrins & mastic, est un singulier remede contre tous maux cauzez de bile. Aucuns toutesfois craignent d'en user ès fieuress

tierces, à cause de la trop grande & excessiue chaleur de la scammonée. Mais nous enseignerons cy deßous a tellement préparer la scammonée que sa chaleur excessiue en soit contempérée: aussi feront nous certaine description de diaprunis solutif, qui étant ainsi préparé, servira grandement & pourra étre donné commodelement & sans danger en toutes fureures bilieuses & ardentes.

*Electuaire
de suc
de roses
de Nico-
las.*

L'Electuaire de suc de roses de Nicolas, duit à toutes maladies qui procedent de bile jaune ou de serositèz bilieuses superflues: c'est pourquoy, il est bon aux fureures tierces, simples & doubles, aux autres fureures ardentes & aux maux qui prouennent de bile & de chaleur. Il est aussi plus rafraichissant & desséchant que le diaprunis laxatif, dont il a aussi vne plus grande vertu de reserrer & corroborer les entrailles trop lasches, & ainsi conuent mieux à toutes maladies excitées par desfluctoin chaude, comme en la podagre & chiragre, c'est à dire, en la goutte des pieds & des mains, & aux douleurs des iointures causées d'humiditez bilieuses & sereuses, car il descharge ensemble & tout à la fois telles humeurs vicieuses, fait tomber la defluction, & fortifie les membres en les adstreignant & reserrant.

*Electuaire
de roses
de Me-
sué.*

L'Electuaire de roses de Mesué est duisant aux mesmes maladies que celuy de Nicolas, ce-luy là toutes fois purge plus facilement & avec moins de deuleur: & trouble moins le corps que celui cy.

*Electuaire
de psyllium.*

L'Electuaire de psyllium, ou herbe aux puce de Mesué

De Mesué , euacüe la bile & jaune & rousse. Pourtant croit-on qu'elle est fort propre à toutes fieures suscitées par l'yne & l'autre bile, soit ardentes, soit lentes & difficiles à guerir, & que finalement rendent hidrotiques ceux qui en sont detenus. Outre plus il sert grandement à la jaunisse & au foy trop eschauffé, comme aussi au tournement du cerveau & aux douleurs de teste engendrées par éuaporations bilieuses.

L'electuaire de Citron remedie aux mesmes maladies.

L'electuaire de psyllium de Montagnagna a presque semblables vertus de guerir les affections bilieuses, que l'electuaire de psyllium de Mesué: mais c'est vn assez puissant remede pour éuacuer diuerles humeurs mestées ensemble, sur tout la pituite crasse mestée avec bile: pourtant est il conuenable aux tierces batardes, & à telles maladies qui prouoient d'humours mestées.

Les remedes purgeans les humeurs crasses, visqueuse & pituiteuses, sont.

Phlegma- ogues.	Diaphenic de Mesué.
	Diacarthame d' Arnaud de ville neuf
	Grand diaturbif de Pierre Tussig.
	Benite laxative de Nicolas.
	Grand electuaire indien de Mesué.
	Hiere picre de Galien avec agaric.

(Hier de Pachius.)

Le diaphenicum tire la petuite visqueuse & crasse des parties mesmes les plus esloignées. Il

V

remedie aux fievres composées & de lög traict, esquelles beaucoup d'humeurs crasses & visqueuses sont meslées. Il est merueilleusement vtile aux douleurs de l'estomach, prouenans de cruditez, & aussi aux coliques passions & autres maux engendrez d'humeur cruë.

Diacarthame.

Le diacarthame d'Arnaud est estimé profitable aux mesmes maladies procedentes de cause viscide & crasse, comme aux fievres quotidiennes, à la paralysie, &c.

Diatur-
bith.

Le grand diaturbith de Pierre de Tussignan, la description duquel se trouve dans le dispensaire de Valere Corde, attenuë les humeurs crasses ou pituiteuses, les digere, chasse & fait sortir tout ensemble,

Benedicte
laxatif.

La Benedicte laxatiue de Nicolas, attrait & évacue à merueille les humeurs pituiteuses, ou qui sont tombées sur les iointures, ou qui sont contenuës és reins & dans la vescie : soit qu'on la prenne par la bouche, soit qu'on l'introduise par clysteres.

L'indien
maieur.

Le grand electuaire Indien purge l'estomac, le foye & les autres membres qui seruent à la nutrition d'exremens cruds, pituiteux, pourris & corroïpus : Pourtant soulage-il ceux qui sont atteints du mal de Naples, comme aussi il est conuenable aux cachexies, inflammations du ventricule, & coliques passions : Car tout ainsi qu'il purge les exremens pituiteux & cruds, aussi fait il resoudre les vents & les dissipe par mesme moyen.

L'hiera
picea de
Gali.

L'Hiere Picre de Galien avec Agaric fortifie l'estomac, le delire & repurge des impuretés

mucilagineuses qui sont attachées à ses tuniques ou membranes, & dechalle les ventositez mesme.

Scribonius Largus dit merueilles touchant l'Hiere de Pachius, comme nous auons ia écrit en nostre Diætic, & donne des louanges tres grandes à cette composition pour ses vertus & son efficace à guerir vn nombre infiny de maladies desesperées. Car elle est merueilleusement conuenable à toutes conuulsions & retiremens de nerfs, aux douleurs de l'espine & des reins, à l'estouffissement de teste, à l'épilepsie, paralysie, longues maladies de teste, incubes, & à toutes soudaines suffocations.

L'Hiere
de Pachius.

Finalement ceux qui attirent & purgent le suc melancolique, sont

Melana-	<i>La grande & petite confection de Haméch de Mesué.</i> <i>Le Diaféné de Nicolas.</i> <i>La Triphère Persique d'Alexandre.</i>
gogues.	

La confection d'Hamech est vn fort bon remede pour guerir les fievres de l'Automne, d'hamech principalement les quaites & toutes autres maladies nées d'humeurs tartarées, craffles, sales, arides & melancholiques : elle donne vn merveilleux secours contre la lepre, le cacre, la grattelle, la galle, en somme à toute infection de la peau qui s'engendre d'humeurs salées & adustes.

Le diaféné allegé ceux qui sont trauaillez de melancholie, manie, fievre quarte : voire remede à tous maux de rate & melancholie.

Diaféné.

La Triphère persique se peut approprier aux fievres ardentes , aux inflammations du foye & du ventricule, à la iaunisse, & à toutes maladies causees de bile noire: elle étanche aussi la soif, & preserue de maladies adustes.

Ce sont les principaux Electuaires purgatifs en forme d'opiate, ou d'vne consistence moyenne entre le dur & le mol , desquels on se sert communément , & dont les boutiques doivent estre garnies pour l'usage necessaire. Entre lesquels aucun sont reduits en forme solide & en tablettes , pour en user commodelement , & les rendre plus agreables au goust.

Le Diaphœnique est redigé en forme solide par ce moyen , cōme aussi l'Electuaire de suc de roses, le Diacarthame & le Diaturbith: on mesle leurs especes avec suffisante quantité de sucre fondu en lieu de miel, & les fait-on cuire en Electuaires solides, ainsi que requiert l'art.

De propos delibéré i'obmets icy les descriptions & formulaires de ces remedes: Car on les peut voir dans les Autheurs mesmes qu'auons cité, voire en tous les Antidotaires & Dispensaires des Pharmaciens , tant anciens que modernes : aussi seroit-il superflu de repeter si souuent vne mesme chanson, & de remettre au pot vn chou tant de fois cuit & recuit.

Beaucoup moins taîcheray je de changer mesme vne feule lettre es suïdites composition, afin qu'on ne m'accuse d'audace & de temerité , comme si i'estoys celuy qui cognoissant ma petitesse oserois m'opposer & contredire aux opinions & doctes écrits d'hommes si excel-

lens, nos Ancestres & Peres , que l'antiquité a receu & approuué comme bons & utiles, & qui ont esté confirmez iusques icy par longue experience. Nous toutesfois comme petits nains assis sur les espaules des Geans, & par leur moye esleuez en lieu plus haut; nous, dis-je, appercevons & voyōs de loin les choses beaucoup plus exactement que les enciens mesmes; veu principalement qu'il est aisē d'adiouster aux invenctions, & de iour en iour les embellir & enrichir de quelque addition, tant petite soit elle. Parquoy la dignité & bonne renommée des enciens demeurant faine & entiere , ie n'estime pas qu'on me doive pourtant blasmer, ny que ie fasfe chose estoignée de mon deuoir , si en cestuy nostre œuvre nous entreprenons avec telle reuerence & modestie qu'il est conuenable, de reformer les purgatifs, sur lesquels nous sommes à present, & qui meritent principalement d'estre reformez en beaucoup de choses.

Icy doncques seront adioustées & pour le bien public misés en lumiere , cōme très-necessaires & utiles, quelques descriptiōs & formulaires de tels remedes, lesquels nous avons de nostre industrie & artifice propre inuēté, & par l'art chymique rendu plus exquis & plus amples. Ce que toutesfois, quoy que ce soit, nous submettons au iugement des plus doctes, qui en iugeront sagement selon la modestie dont ils seront douez. Or tant s'en faut que la préparation des medicamens soit paruenu ē au dernier degré de sa perfection, qu'au contraire plusieurs compositions se rencontrent aux boutiques, qui sont en

cores pleines d'erreurs : voire mesmes celles-là dont l'usage est tres-fréquent & presque iourna-lier, se composent diuersement : de sorte qu'à peine trouerez vous deux Pharmaciés, qui en les composant suivent vne mesme methode, de quoy nous auons vn évident tesmoignage au Diaphoenic de Melué : car vous y verrez combien c'est électuaire décrit dans le dispensataire de Valerius Cordus est different de celuy qui se trouve dans l'Antidotaire des Florentins, & en la Pharmacopée d'Ausbourg.

Plusieurs le rencontrent, qui s'employent soigneusement à montrer & faire voir telles erreurs : Mais iceux seroient mieux s'ils appliqueroient leur estude à vne plus exacte prepara-tion de ces compositions, & rendroient les ope-rations d'icelles plus seures, & plus utiles ; en sorte qu'elles vniissent à exercer leur vertu avec vne puissance d'agir plus soudaine & plus com-mode, & deuinsent plus agréables au goust. Car par ce moyeu ils soulageroient les pauures malades, & les penseroient selo la regle d'Hip-pocrate feurement, soudainement & doucement : Nous traauillerons doncques cy après à telles operations plus subtiles, & en embellissons nostre Pharmacopée adioustant aussi quel-ques purgatifs de nostre composition & descrip-tion propres à diuerses intentions de cures à l'exemple desquels on pourra en composer beaucoup d'autres.

Catholi-con anti-dote u-niuersel Or nous conuient il commencer par le Catholico ou antidote vniuersel, qui purge douce-ment toutes malignes humeurs, selon le formu-laire duquel on en preparera aussi d'autres.

Catholicon de Quercetan.

*Prenez Juc de chicorée.**Fumeterre.**De houblon, de chacun 1b 5.**Suc de roses pastes 1b ij.**Suc de limons 1b j.*

Tous ces sucs soient parfaitement dépurez au bain Marie, iusqu'à tant qu'il n'apparisse plus aucunes lies, comme nous avons enseigné au Chapitre des Syrops: adioustez-y

*Fueilles de sené mondées 3 vj.**Agaric nouvellement trochisqué 3 ij.**Macis.**Canelle.**Fenoil doux, de chacun 3 j.*

Le tout soit mis dans vn Matras ou autre vaisseau de verre capable, laissez-le en infusion das le bain Marie, bouillant par trois iours. Puis exprimez le tout par la presse, & l'expression soit mise derechef en vn vaisseau conuenable dans le bain Marie, pour y etre digeree de nouveau cuite & depurée selon l'art, ainsi que nous auons dit au Chap. des Syrops, tandis que ceste digestion se fait. Prenez aussi leparément,

*Poulpe de caſſe.**Poulpe de tamariſ, de chacun 3 vj.*

Faites les diſſoudre en ſuffiſante quantité d'eau de violettes, de mauves, & de citroüilles, ou en vne decoction lenitive bien clarifiée : le tout mis ensemble dans vn matras de verre ſoit ſemblablement encores digerié par deux ou trois iours, tant que la matière apparoiffe très-claire

V 4

Prenez à part ce qui sera député, & le meslez avec la première infusion dépurée : adoucissez y

Manne de Calabre 3 lb.

Sucre bien blanc 1 lb ij.

La manne & le sucre soient fondus en bonne quantité d'eau, & dépurez auant que les mesler avec ces deux infusions puis cuisez le tout à feu lent iusqu'à ce qu'il soit autant ou plus espais & ferme que le miel : esloignez-le du feu , & sur la fin, mettez avec

Poudre de sene.

Rheubarbe, de chacun 3 ij.

Espèces de diatragacanib froid.

Anis de chacun 3 lb.

Meslez bien & long-temps le tout avec vn pilon de bois , & en faites vn electuaire à iuste consistence: c'est assez d'en donner aux plus robustes pour dose vj 3.& aux autres 3 3. On peut faire prendre ce general & bening purgatif en tout temps, soit pour preseruer , soit pour deliurer de sievres & autres maladies du corps. En lieu de suc de limons , vous pouuez substituer le suc de pomme de grenade:nous y adoucisons exprez ces sucs, d'autant que par leur acidité vitriolee ils aident beaucoup à extraire les teintures & essences de tous les vegetables,& qu'en tout purgatif doué de grande chaleur, il fert de vray correctif. Ceste acidité a en outre beaucoup d'efficace pour faire fermenter toutes choses : ce qu'on doit remarquer fort soigneusement.

Chologues de du Chesne.

*Prenez sucs parfaitement espurés
De petite centaurée.*

De roses rouges.

De roses palles de chacun ℥ j.

Suc de racines d'oxylapathum ou

Pareille pareillement depuré ℥ s.

*Esquellez macerez à la chaleur du bain Marie
l'espace de trois iours.*

Rhenbarbe eleue ℥ ij.

Fueilles de sené ℥ iiiij.

Cannelle.

Santal rouge.

Anis de chacun ℥ s.

*Le tout mis dans vn vaisseau de verre, soit ma-
ceré &c digéré par trois iours, puis en soit faite
expression & colature , à laquelle vous adiou-
sterez.*

Poulpe de prunes douces ℥ s.

Sucre ℥ j.

Syrop de neuf infusions de violettes &

*Mucilages, semence de psylium ou d'herbe
aux puces de chacun ℥ iiij.*

*Faites les cuire à petit feu iusques à consi-
stence de miel, à quoy faut adiouster.*

*Scammonée préparée selon l'enseignement
qui en sera donné ℥ j.*

Poudre de reubarbe & de

Fueilles de sené de chacun ℥ j s.

Poudres du diatriasantal & de

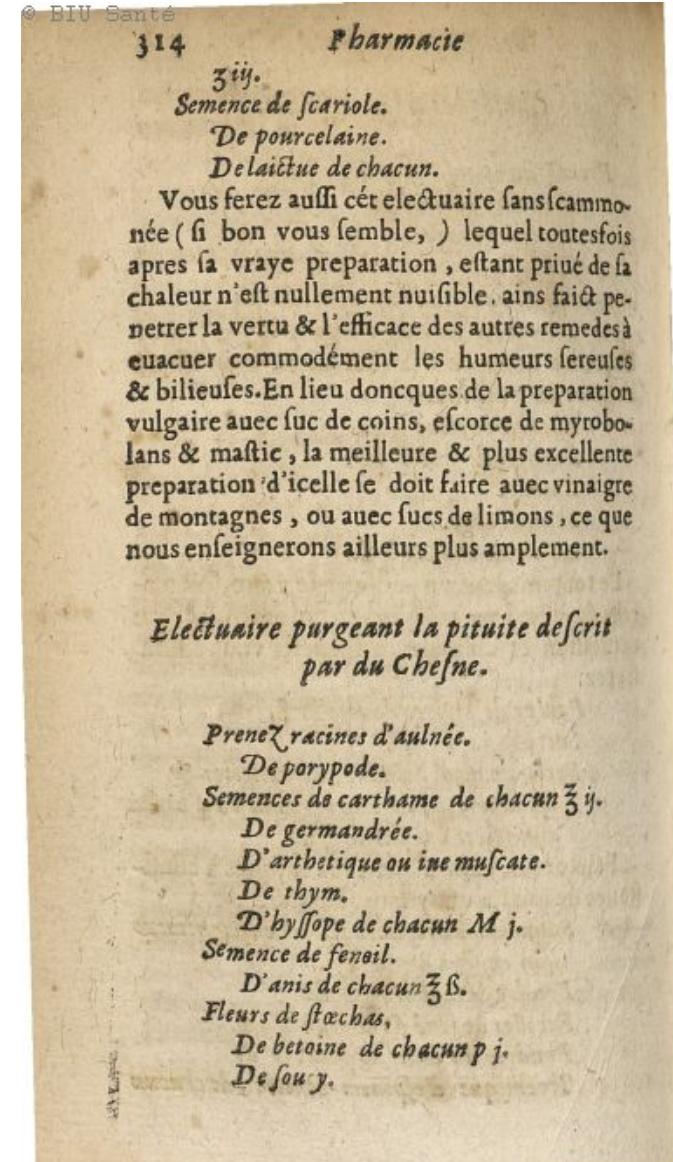
Trochisqne d'espine-m-vinette , de chacun

3ij.

*Semence de scariole.**De pourcelaine.**De laitue de chacun.*

Vous ferez aussi cét ele&traire sans scammonée (si bon vous semble,) lequel toutesfois apres sa vraye preparation , estant priué de sa chaleur n'est nullement nuisible . ains fait penetrer la vertu & l'efficace des autres remedes à euacuer commodément les humeurs sereuses & bilieuses . En lieu doncques de la preparation vulgaire avec suc de coins, escorce de myrobolans & mastie , la meilleure & plus excellente preparation d'icelle se doit faire avec vinaigre de montagnes , ou avec sucs de limons , ce que nous enseignerons ailleurs plus amplement.

*Ele&traire purgeant la pituite descrit
par du Chefne.*

*Prenez racines d'aulnée.**De porypode.**Semences de carthame de chacun 3 ij.**De germandrée.**D'arthetique ou ine muscate.**De thym.**D'hyssope de chacun M j.**Semence de fenouil.**D'anis de chacun 3 B.**Fleurs de stachas,**De betoine de chacun p j.**De sou y.*

De millepertuis p j.

Faictes les cuire en eau de betoine, puis les
exprimez & coulez , prenez de la colature
lb ij.

*Sucs de pentez de coins & de roses de
Damas de chacun lb j.*

Esquelz meslez , faictes macerer à la chaleur du
bain marie , chaud comme dessus.

Agaric recentement trochisqué 3 ij.

Turbith gommeux 3 ij b.

Feuilles de sené 3 ij.

Cabaret 3 ij b.

Scammonée préparé 3 vj.

Cloux de girofles.

Cannelle.

Zinembre de chacun 3 b.

En apres soit faict expression forte & defec-
tation ou depuration , comme ia nous auons
donné aduis de faire , & finalement transcola-
tion , avec laquelle mettez manne de grenade
purifiée lb j. penides 3 iiiij. Cuisez le à petit feu
iusqu'à ce qu'elles soient reduites à bonne con-
sistence d'electuaire ,la dose 3 b. ou 3 vj pour
les plus robustes.

Il subuient aux fieures longues meslees de
pituite & de bile , voire il dissipe & desfracine
les excremens pituiteux , espés cruds & mucilagineux qui ont accoustumé d'exciter des fla-
tuosités & tourmens és environs de l'estomac,
des intestins & des reins.

Electuaire purgeant la melancholie & bile noire.

Prenez racines d'hellebore noir non sophi-
stiquée 3 ij.

Polypode de chesne 3 j B.

Escorces de cappres.

Tamaris ou bruyette de chacun 3 j.

Sommité de melisse.

De thym.

Epithyme de chacun p j.

Fueilles de sené 3 iiij.

Turbith gommeux 3 ij B.

Myrobolans de toutes sortes, de cha-
cun 3 B.

Agaric recentiment mis en trochis-
ques 3 j B.

Semences de flambe.

De chardon benit.

De fenoil.

D'anis de chacun 3 vj.

Cubebes.

Cannelle.

Macis.

Girofles de chacun 3 iij.

Conserue de fleurs de buglosse.

De violettes.

De nymphée de chacun 3 j.

Le tout conquassé & meslé soit mis à mace-
rer dans suffisante quantité de petit lait & de
sucs bien depurez de fumeterre, de buglose,

des Dogmatiques. 317

de pommes odoriferantes , & ce au bain Marie
vaporeux dans vn vaisseau bien clos , quatre
iours durant : puis en soit faicte expression, co-
lature & depuration ainsi que ia nous auons en-
seigné,adioustez-y.

Manne de grenade.

Sucre violat.

Poulpe de tamarins &

*Poulpe de raisins nouueaux preparée
comme nous enseignerons , de chacun
3 vj.*

Faictes le cuire à petit feu iusqu'à consisten-
ce de Syrop parfaictement cuit , sur lequel es-
pandez peu à peu les poudres suiuantes , re-
muant le tout incessamment avec vne spatule.

Poudre de diaisené de nostre descripriō 3 ij.

Poudre de trochisques de rheubarbe.

D'empatoire.

De capres de chacun 3 B.

*Scammonée preparée ainsi qu'auons ia
enseigné 3 vj.*

Mellez tout & en faictes vne electuaire comme
il appartient à l'art.

C'est icy lvn de nos melanagogues qui ope-
re avec moins de violence qui l'hiere de colo-
quinte de Paccius ou de Logadius: il mondi-
fie aussi merveilleusement toute la masse du
sang , & estant donné iusqu'à 3 B. tant seule-
ment , oste à puissance les maux procedans de
l'vne & l'autre bile & mésme de la petuite sa-
lée. Pourtant est ce vn singulier remede con-
tre toutes affections melancholiques , fiéures
quartes , cachexies , oppilations de rate & de

mesentere , epilepsies , voire contre la morphée, la grattelle & le cancre : c'est en outre un spécifique & excellent purgatif pour plusieurs sortes de malancholie & de tristesse , y ayant adouci l'essence de lazur en suffisante quantité comme nous enseignerons en son lieu la manière de le préparer, avec la méthode d'extraire la poulpe des raisins, laquelle extraction est appellée des François Refined. On la peut préparer seulement en la saison de l'Automne.

ADVERTISSEMENT.

Plusieurs aujord'hui oyans nommer l'hellebore sont à l'instant étonnez, veu toutesfois qu'il est certain qu'ils ne peuvent iamais rien faire qui soit digne de recit & louange avec leurs ecoprotiques sans l'aide d'iceluy , principalement ès maladies chroniques & difficiles qui sont attachées & enracinées plus avant ès membres du corps : mais en icelles les helleborats pourueu qu'ils soient bien préparées, font sans violence ny douleur paroistre des vertus beaucoup plus penetrantes que la coloquinte , thymelée, chamelée , peplum & semblables: comme nous avons à ailleurs démontré clairement en nos écrits , & fait voir ensemble combien grand cas iadis les anciens & mesme Hippocrate ont fait de l'hellebore , auquel ils ont donné de grandes louanges en considération de sa grande vertu & efficace.

*Electuaiee lenitif antinephritique de
du Chesne.*

Prenez racines de guimauve.

Polypode de chesne.

Semence de curthame de chacun 3 j B.

Racine de laïeron.

D'asperge.

De persil.

De fenoil.

De panicaut de chacun 3 j.

Iunbes.

Sebeften de chacun par vj.

Chicorée.

Scariole.

Aigremoine.

Pimprenelle.

Saxifrage.

Herbes capillaires de chacun M j.

Les quatres grandes semences froides.

Semence de laïtue.

De pourcelaine.

De maune.

De panot blanc de chacun 3 ij.

Semence d'Anis.

De fenoil.

De bardane.

De gremelon d'herbe aux puces.

De saxifrage de chacun 3 B.

Eructs de baguodes.

Senelles

Prunes de Damas xxiiij.

Feuilles de genest,

De violettes &

De blanc d'eau de chacun p ij.

Cuisez-les selon l'art en suffisante quantité d'eau avec j fb 3 de la coulature clarifiée mettez suc de limons bien espuré iiij 3. esquels laissez macérer par 24. heures au feu du bain Marie.

Feuilles de sené 3 ij.

Makis.

Canelle de chacun 3 ij.

Cela fait exprimez les bien fort, & en l'expression faites macérer de nouveau & vn peu cuire feuilles orientales j 3 s. adioustez à la coulature.

Penides.

Sucre violat de chacun 3 iiiij.

Poulpe de cassé.

Tamarins extraictz avec eau de violettes de chacun 3 ij. cuisez-les en consistence de miel, y adoustant poudres de sené 3 ij.

Chryſtale de tartre 3 s.

Poudre de diatragacant froid 3 s.

Meslez bien le tout ensemble & en faites vn Electuaire suiuant l'art, la dose sera de 3 s. ou de vj 3.

Il est excellent pour se preseruer du calcul, etant pris en dose de 3 s. au decroist de la Lune, il parge doucement & à profit, au plus robustes suffit d'en donner vj 3. en forme de bol. Dauantage l'ufage d'iceluy sera tres utile

ts

des remèdes purgatifs, & des clystères qu'on voudra employer aux douleurs néphritiques.

*Electuaire hysterique, décrit par
du Chesne.*

Prenez sucs bien dépurez de Mercuriale:

De Bete.

De Fumeterre, de chacun $\frac{1}{2}$ j. b.

Sucs aussi bien dépurez,

D'Armoise.

De Matricaire.

D'Hieble.

De petite Centaurée, de chacun $\frac{1}{2}$ b.

Fueilles de Sené $\frac{1}{2}$ iij.

Semences, De Fenouil.

De Peuoine.

D'Anis, de chacun $\frac{1}{2}$ j.

Semences de Guimaude $\frac{1}{2}$ b.

Fleurs, De Violettes.

Camomille.

De Suzeau,

De mille pertuis, de chacun p. ij.

Decoction, expression & collature en soit faite:

à quo vous adiousterez

Poulpe de prunes.

Poulpe de Cassé, de chacun $\frac{1}{2}$ vj.

Manne.

Sucre, de chacun $\frac{1}{2}$ viij.

Reduisez le tout en Electuaire, le faisant cuire lentement, & y adioustant vers la fin poudre bien menuë de fueilles de Sené ij $\frac{1}{2}$ b.

X

Marc de Couleurée $\frac{7}{3}$ j.*Semences d'Anis.**De Fenoil doux.**Cannelle, de chacun* $\frac{7}{3}$ b.Mellez & en faites electuaire: la dose $\frac{7}{3}$ b.

Cet electuaire est efficacieux à la suffocation de matrice, à l'épilepsie, tournement ou estourdissement de teste, melancholie hypocondriaque, Cardialgie, & à diuerses autres maladies qui dépendent d'icelles pour la purgation sp̄cifique de ces maux: on peut en faire prendre par la bouche $\frac{7}{3}$ en forme de bol, iusqu'à vj $\frac{7}{3}$. és clystères.

A la regle & forme de ces deux Electuaires, on pourra en composer plusieurs autres: ou avec decoctions, ou avec sucs dépurez, qui soient conuenables aux maladies que voudrez combattre. C'est pourquoy nous nous déportrons maintenant de décrire ici beaucoup d'autres Electuaires m̄ls purgatifs.

Viennent maintenant en leur rang les purgatifs de consistence plus solide, tels que sont les pilules ausquelles nous assignerons présentement le premier lieu apres les Electuaires.

Des Pilules ou Catapoces.

CHAP. XIV.

EN practiquant aujourd'huy la Medecine On le fert ordinairement & louuent de certains remedes purgatifs, que les Latins appellent Pilules, à raison de leur figure ronde, cōme qui diroit des petites balles ou esteufs. Elles sont dites par les Grecs *κατα πότια* en consideration de la façon de les prendre. Aussi y a-il plusieurs personnes qui aiment mieux en vfer que des boles & electuaires. Car sous ceste figure ronde elles sont aualcées & pertées dā l'estomac avec moins d'ennuy & en plus petite dose : C'est pourquoi nous demeurerons plus long-temps sur tels remedes, & sous iceux comprendrons même cy - après les extractions purgatifs, comme propres à estre formées en pilules pour la pluspart.

Ceste façon de remedier par le moyen de Pilules, a iadis esté aussi familiere & ordinaire aux anciens, cōme on peut voir par les escrits de Galien li. 9. selon les lieux, ch. 1. Item au ch 14. du l. 5. & au ch. 8. du liu. de la meth. de Medecine.

En outre, tels remedes seruent non seulement à l'intention de purger, mais leur usage s'estend beaucoup plus loing: Car selon la diuersie cause & condition des maladies, ils sont aussi appropriez à diuers usages, qui toutesfois se peuuent reduire principalement à ces cinq : sçauoir est, *Differen-*
ces de Pil-
à euacuer diuerses humeurs vicieuses & mali-
lues.

X 2

324 Pharmacie

gnes à appaiser les douleurs, à faire dormir, à préserver de defluxions & de toux, & finalement à estancher la soif.

Or pour l'heure l'ordre qu'auons commencé, & ne nous en point cloigner, nous traitterons en ce lieu des Pilules purgatiues tant seulement, reseruans à parler des autres en leur lieu.

Pilules Cholagogues. Par ainsi quelques vnes d'entre icelles purgent la bile, comme sont les Pilules dorées, d'Hiere avec Reubarbe, les grandes d'Eupatoire de Mesué.

Pilules Phlegmagogues. Les autres la Pituite, comme les Cochies, les Fetides grandes de Mesué, d'Agaric, d'Hiere avec Agaric, de Sarcocolle ou colle de Taurreau, de Coloquinte.

Melanagogues. Les autres euacent le suc melancholique & la bile noire, comme les Pilules dites Iudæ Haly de Mesué, de Lazur, de pierre Armenienne.

Mais aucunes d'icelles chassent toutes les humeurs ensemble, telles que sont les pilules Arabiques de Nicolas, *sine quibus esse nolo* dudit Nicolas, Pilules aggregatiues grandes de Mesué, & les Pilules d'Opponax de Mesué.

Panchymagogues. Les autres font vider ensemble deux humeurs, comme les petites pilules aggregatiues, de Hieracium avec Rheubarbe & Agaric, les pilules stomachiques ou pectorales d'Alkindi, décrites par Mesué.

De toutes les quelles pilules, aucunes purgent moins, les autres plus, & les autres mediocrement.

Les Pilules qui purgèt moins ou plus doucement sont celles de Reubarbe, d'Agaric, de Hieracium.

des Dogmatiques.

325

Les pilules d'Euphorbe d'Opoponax, evacuent plus violement, les autres mediocrement.

On peut aussi faire vne autre diuision des Pilules, par laquelle aucunes sont conuenables à certains mēbres & maladies particuliētes: à sçauoir, quād les vnes sont destinées au chef, comme les petites pilules Cephaliques de Galien.

Les autres aux yeux, telles que sont les optiques ou lucis, qui fortifient & conseruent la veüe, & arrachent du cerveau & des yeux les exremens pituiteux.

Les autres purgent la region où l'endroit de la poitrine. à sçauoir les bechiques, les pilules d'Aloë & de Mastic de Nicolas Myreps, de Hierapicra de Galien, comme aussi les elephan giennes sont pectorales, & diuinent aux maux du ventricule, & en evacuant doucement la pituite, voire la bile mesme, corrobore l'estomac tout ensemble & tout à la fois, seruent à la concoction, & excitent l'appetit.

Les pilules de Mez reon sont bonnes pour faire sortir les eaux des hydropiques.

Les pilules de Castoreum ou Bieure sont hysteriques, & l'huiennent aux maladies de la matrice.

Les pilules pestilentielle d'Auicenhe, & celles de Ruffi, qui sont composées presque de mesmes espèces, remedient aux maladies pestilentielle.

Les pilules Arthritiques de Nicolas, & les grādes pilules d'Hermodactes de Mesué, ti rent les humeurs pituiteuses & serueuses des parties les plus esloignées, & sont merveilleu-

X iiij

fement bonnes contre la podagre & autres douleurs de iointures.

Les pilules de Fumeterre d'Auicenne , conuenient aux maux engendrez d'humeurs adutes & de pituite salée, dont procedent la morphée , la gratelle & demangeaison, la galle & semblables symptomes ou accidentes.

Voila en somme le denombrement de toutes les pilules qui aujourd'huy sont en visage, & se vendent és boutiques les plus fameuses , lequel nous auons icy propose par vne methode distincte selon leurs proprietez & vertus purgatives, tant generales que speciales.

Je ne rempliray point ici ma Pharmacopée de tant & si grand nombre de formulaires lettrans à preparer les pilules naguees recitées: Car les autres n'en ont que trop traitté en leurs escrits, où nous renuoyos le Lecteur, mais nous l'orneros plustost, & l'enrichirons de quelques pilules non vulgaires, qui neantmoins sont fort utiles & specifiques à plusieurs sortes de maladies tres-grièves, & qui estans donées en moindre quāité qu'on ne faict prēdre les vulgaires, evacuent puissamment de nostre corps toutes malignes humeurs, sans toutesfois les troubler ny molester aucunement. Cette eslite de pilules non vulgaires (la pluspart desquelles nous attribuons de droict à nostre inuention. Quant aux autres nous les auons appris par mutuelle communication avec gens fort sçauans, ça & là par toure l'Europe) Ce chois, dis je, de pilules, fera qu'à mon exemple les autres viendront à enrichir & embellir leurs Pharmacies de remedes

bien choisis, non pas de triuiaux & vulgaires:
Mais ja n'aduienne que cela soit dit par enuie:
Car ie trauaille au seul auancement de l'utilité
publique, mesprisans tousiours la vaine gloire.

Or comme ainsi soit qu'entre les principaux
ingrediens de ces pilules, l'Aloës tient le pre-
mier rang, & qu'en iceluy gise principalement
le noeud de l'affaire; Nous descrirons en pre-
mier lieu la préparation.

Vraye préparation de l'Aloës.

Prenez Aloës succotrin bon & tres-pure de
vescie vj 3, ou fb 3. ou autant qu'il vous plaira,
& l'ayat reduit en poudre, mettez le dás vn ma-
trass ou courge de verre, versez dessus eau d'en-
diue ou d'ozeille, tant qu'elle surpasse de quatre
ou cinq doigts, posez les dans le bain chaud &
presque bouillant, le vaisseau estant bien bous-
ché avec liege ou cire d'Espagne. Cuisez les en
tel estat par deux ou trois iours entiers, & vous
ferez vne eau teinte de l'essence de l'Aloës &
aussi rouge qu'vn Rubis, laquelle vous sépare-
rez lentement de sa lie par inclination, afin que
ce qui est crasse ne sorte ensemble, mettez à part
& gardez ce qu'aurez ainsi extraict dás vn alé-
bic de verre bien bousché. Versez dessus la ma-
tiere d'autre eau d'endiue, mais non pas en si
grande quantité que la premiere fois. Derechef,
faîtes les digerer come auparauant, séparez la
coulature & la mettez avec la precedente, versez
encores d'autre eau, iusqu'à tant qu'elle n'attire
plus aucune couleur, & le residu qui est au fond,
paroîtra come grauier ou cédre en alsez grâdo

abondance. D'vne demie liure resteröt deux ou trois onces : Or le marc d'Aloë est inutile , & ne se digere point en eau. Distillez par l'alabic tuote l'eau teinte , ou la faiëtes exhaler en vn grād plat d'argēt sur la braise ou cèdre chaudes, iusqu'à ce que la matière demeure espesse comme miel ; laquelle tcluira comme vn Rubis , & sera préparée avec plus d'artifice & de iugement qu'elle n'est ordinairement avec vn simple lauement, quand mesme on la laueroit cent fois.

Cest Aloës ainsi préparé seruira de base à faire plusieurs pilules , aussi est-ce vne excellente medecine quād on la faict prendre séparément ou seule iusqu'à vn scrupule pour dose.

Pour former aussi plusieurs pilules, on prend la gomme Ammoniaque, le Bdellium, l'Opopanax, la Myrrhe, la Scammonée : Lesquels ingrediens ont aussi besoin d'estre premierement préparez , comme estans encores pleins de beaucoup de lies crasses, & inutiles.

Prepara-
tion des
Gommes. Parquoy auant que d'employer la gomme Ammoniaque, le Bdellium, l'Opopanax, & semblables especes, il conuient les dissoudre en vinaigre rosat ou en vin blanc, & les passer à trauers ou parl'estamine.

Prepara-
tion de la
Myrrhe. Faut aussi dissoudre de la Myrrhe en du vin ou bain Marie , & estant encores chaude, la passer à trauers vn linge.

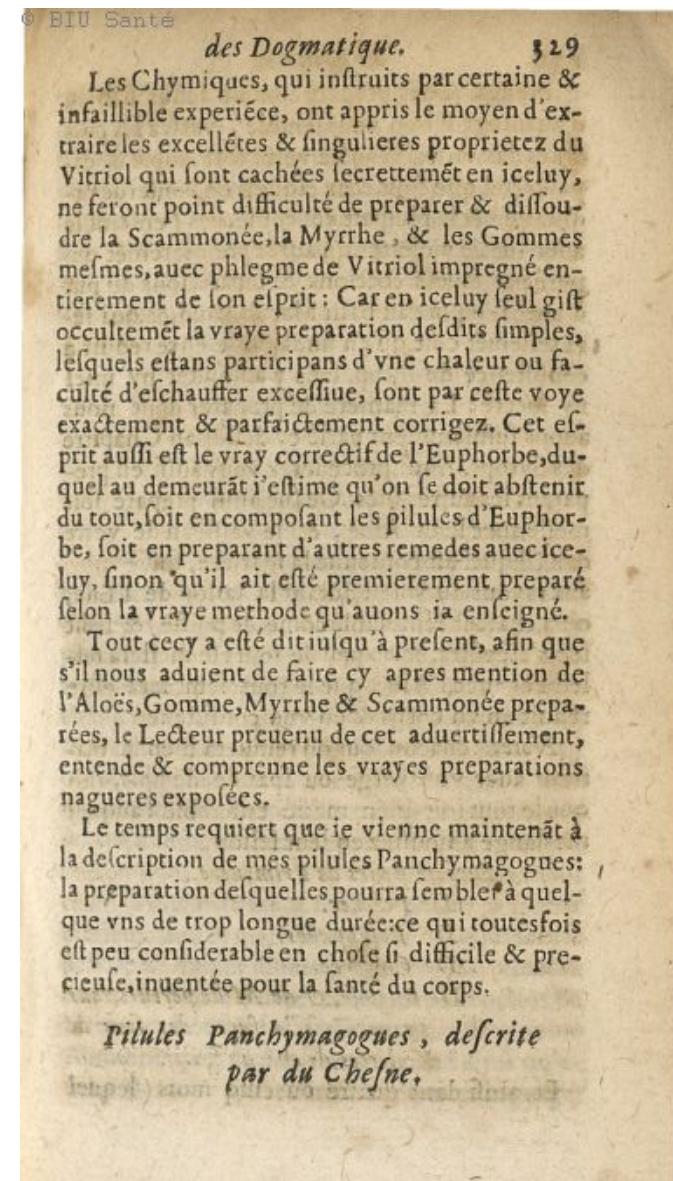
Prepara-
tion de
Scam-
monée. La vraye préparation de la Scammonée se fait avec suc de limons depuré, & ce au bain Marie chaud:dans lequel on fera dissoudre & la passera on aussi par vn linge estant encores bouillante, & par ce moyen, la substance crasse & impure qui ne fait que nuire, en sera séparée.

Les Chymiques, qui instruits par certaine & infaillible experieece, ont appris le moyen d'extraire les excellétes & singulieres proprietez du Vitriol qui sont cachées lecrettemēt en iceluy, ne feront point difficulté de preparer & dissoudre la Scammonée, la Myrrhe, & les Gommes mesmes, avec phlegme de Vitriol impregné entierement de son elprit: Car en iceluy seul gist occultemēt la vraye preparation desdits simples, lesquels etans participans d'une chaleur ou faculté d'eschauffer excessiue, sont par ceste voye exactement & parfaictement corrigez. Cet elprit aussi est le vray corre&tif de l'Euphorbe, duquel au demeurāt i'estime qu'on se doit abstenir du tout, soit en composant les pilules d'Euphorbe, soit en preparant d'autres remedes avec ice-luy, sinon qu'il ait esté premierement preparé selon la vraye methode qu'auons ia enseigné.

Tout cecy a esté dit iusqu'à present, afin que s'il nous aduient de faire cy apres mention de l'Aloës, Gomme, Myrrhe & Scammonée preparees, le Lecteur preuenu de cet aduertissement, entende & comprenne les vrayes preparations naguères exposées.

Le temps requiert que ie vienne maintenāt à la description de mes pilules Panchymagogues: la preparation desquelles pourra sembler à quelque vns de trop longue durée: ce qui toutesfois est peu considerable en chose si difficile & precieuse, inuentée pour la santé du corps.

*Pilules Panchymagogues, descrite
par du Chesne.*



Prenez Aloës préparé comme dessus 3 lb ou d'avantage si bon vous semble, versez les puis apres das vn vaisseau de verre fort ample & capable(tel que sont ceux esquels on conserue ordinairemēt la pluspart des conserues) ensemble avec suc de violeites qu'aurés premieremēt dépuré par diuers coctions & séparations du pur d'avec l'impure au bain Marie chaud,& qui sera tellemēt cuit,qu'en fin il puiſſe eſtre reduit à consistence de syrop, sans y adiouster ny miel ny succre : La maniere de préparer dont nous auons ſuffiſamment parlé cy dessus au Chapitre des Syrops. Ainsi procederez vous aussi en préparant les autres sucs. Ce suc ainsi préparé ſoit meslé avec ledit Aloë, & le vaisseau de verre dans lequel eſt contenue la matière, ſoit expoſé aux rayons du Soleil durant la faſion de l'Eſté, ou à chaleur ſemblable cōme de poifle, & ledit ſuc s'esperrira, & en peu de iours ſe meslera tellement avec l'Aloë, que le tout ſemblera eſtre reduit en vn corps & en vne consistence.

Notez : chacun iour on remuera bien la matière avec vne verge ou ſpatule de bois, afin que le tout ſoit bien meslé ensemble : auquel meslange adiouſtez en leur faſion

Sucs de fleurs de Primeuere.

De Pescher.

De Roses palles.

De Chicorée.

De Bugloſe, & de Mille pertuis, tous préparez à la façon des sucs de Violettes, de chacun 3 iiiij.

Et ainsi dans quatre ou cinq mois (lequel

temps est requis à la perfection de cet œuvre, à cause des fleurs qui naissantes en diuers temps & liaison, ne peuvent estre cueillies ensemblement : vous trouuerez la demie liure de vostre aloës augmentée iusques à vne liure & demie: tous les sucs sont parfaitement incorporez avec iceluy : à vne liure & demie de cette matière adioustez encors essence ou extraction.

De Sené 3 ij.

Extrait de Reubarbe.

Agaric de chacun 3 ij.

Canelle.

Poudre de Fenoil doux.

d'Anis de chacun 3 j.

Espices de Diatrasantal 3 iiiij.

Reduisez le tout à bonne cōsistēce de pilules, qui estans dōnées iusqu'à j 3 s. purgent toutes humeurs en general, voire mesme le sang: C'est pourquoi il ma semblé bon d'appeler ce remede Panchymagogue. Ces pilules, sans addition d'extraits purgatifs, sont d'elles mesmes fort excellentes pour conseruer la santé du corps , à cause de la vertu balsamique : Parquoy aussi elles empêchent la generation des vers: En somme elles euacuent toutes humeurs corrompuës , malignes & superfluës, purifient toute la masse du sang, & sont propre à guerir plusieurs autres maladies. Outre ce, elles seruēt de base à cōposer diuers & spécifiques remedes contre la fieurre quarte, & toutes obstrūtiōs de la rate,y adioustāt suffisante quantité de gomme Ammoniaque, de Bdelium preparez ainsi qu'a-
uons écrit : Vous rendrez leur vertu de purger

332 *Pharmacie*
plus efficacieuse , mettant avec la Scammonce
préparée comme deslus.

Chaque Pharmacien ou Apothicaire, deuroit selon la methode susdite préparer ensemble grande quantité de ladite essence d'Aloës, laquelle se peut garder plusieurs années: Car estat donnée toute feule, elle purge le ventricule des impuretez mucilagineuses, qui sont attachées & adherentes aux tayes d'iceluy : elle le corroboore aussi & sert à la digestion. D'abondant l'usage frequent de ce singulier remede balsamique prolonge, entretient la santé , & preserue la vie de plusieurs maladiés pourueu qu'il soit bien préparé. Celsus presche à merueilles les louanges dudit Aloës, & non sans cause, car il a de grandes vertus, lesquelles acquierent encores beaucoup plus d'efficace par la susdite digestion & depuration.

*Simples
purgeans
avec
Aloe.*

- Si quelqu'un en veut faire un remede simple qui purge la bile , à quatre onces d'Aloës préparé comme deslus, luy conuiendra adiouster vne once d'essence, ou extraction de Reubarbe , ou bien vne once d'extraction d'Agaric ou de Turbith , s'il veut purger la bile, ou mesme dose de l'extraction d'Hellebore noir & de Sené , s'il a intention d'euacher la seule melancholie : vous n'auez icy besoin de correctifs (qui augmentent plustost la masse corporelle en plusieurs medicamens que d'amoindrit leur vertu de purger excessiu) vous les verrez toutesfois adioustez au Chapitre des Extraicts, où il sera traité de la vraye préparation & correction desdits simples.

Si voulez composer quelque remede general pour purger toutes humeurs ensemble , ainsi qu'il est conuenable , Meslez ensemble tous lesdits extraictz , augmentant la dose d'Aloës à proportion d'iceux.

Si aucun se plaint du trauail & du trop long temps , & se veut contenter de quelque preparation desdits remedes plus grossiere : Faut qu'iceluy mesle avec lesdites quatre onces d'Aloës preparé de rheubarbe misé en poudre bien menuë j 3 . Cannelle ij 3 . Safran j 3 . espic. Diatrisalantal 8 3 . da tout soient formées pilules pour purger la bile.

Pour chasser la pituite , adioustez au mesme poids d'Aloës, Agaric trochisqué , & reduit en poudre j 3 . Maitic j 3 . Sel Gemme 3 8 . ou bien en lieu d'Agaric trochisqué , adioustez-y espic. Diacarth. x 3 .

Pour faire vn Melanagogue simple, adioustez Sené mis en poudre bien menuë j 3 . Anis, Fenouil, Epithyme, de chacun 8 3 .

Le temps est venu qu'il nous faut icy proposer & mettre en auant les formulaires de nos Cholagogues, Phleginagogues, Melanagogues, suivant la promesse qu'auons faite cy dessus.

*Pilules Cholagogues de Centaurée,
de du Chesne.*

Prenez sucs bien dépurez de petie Centaurée.

Rojes pastes.

Eupatoire de Mefué, & racines d'Oxylapathum ou Parelle, de chacun 3 ij;
en quoy adioustez d'Aloës préparé comme dessus 3 vj.

Faites les digerer au feu du bain Marie, pat douze heures, atin que la dissolution & mixtion soient parfaites : puis le tout soit cuit en consistance de miel, à quoy vous adiousteret

Poudre de Rhenbarbe 3 j.

Bois d'Aloës.

Myrrhe, de chacun 3 ij.

Saffran.

Cannelle, de chacun 3 g.

Esptic. Diatrisantal.

Trochisques diarrhodon, de chacun 3 ij;
 Meslez & faites vne masse de pilule: la dose sera de 19 g. ou ij 9.

Elles sont bonnes à toutes fievres bilieuses, à la jaunisse & à la cachexie. Elles subviennent aussi merveilleusement aux obstructions du foye. & des autres membres destinez à la nutrition.

Pilules phlegmagogues d'Absinthe, inventées par du Chesne.

Prenez espices de Hieracium simple de Galien 3 j g.

Trochisques albandal 3 vj.

Agaric n'agueres trochisque 3 ij;

Semences de Carthame.

Hermodattès.

Cabaret.

des Dogmatiques. 335
Turbitis gommeux, de chacun 3 j.
Myrrhe eslene 3 vj.
Cannelle.
Macis.
Poivre.

Semence de Fenoil, de chacun 3 ij.

Macerez les en 1 lb. de suc d'ablynthe bien dépuré, & 1 lb. de bon vin blanc, & ce dans un vaisseau de verre bien clos au feu du bain Marie assez clair, l'espace de trois iours : puis la matière encore bouillante soit passée par l'estamine, adoubez-y Aloës préparé comme dessus 3 ij. Finalement le tout soit cuit à la chaleur des cendres, iusqu'à tant qu'il ait acquis iuste consistance de pilules. De ces pilules préparées à la façon des extractions, suffira de faire prendre pour dose 1 Dr. ou 1 Dr 3. au plus, elles purgent doucement & attirent la pituite du cerneau, de la poitrine, du ventricule & des autres parties dédiées à la nutrition, & les excrêments lèvrent des parties, mesmes les plus profondes & nerveuses. Et pourtant elles sont utiles à toutes maladies qui proviennent de cause froide, comme à Cephalalgie, Apoplexie, Paralysie, aux cruditez d'estomac ; Aussi ne donnent elles pas peu de secours à douleurs de iointures, soit pour en préserver, soit pour en deliurer.

Pilules tartarées Melanagogruos, décrites par du Chene.

Prenez crystal ou crèmeur de tartre 3 ij.

Polypode de chesne $\frac{2}{3}$ ij.

Raisins de Corinthe $\frac{2}{3}$ j lb.

Myrobolās de toutes sortes, de chacun $\frac{2}{3}$ lb.

Fleurs de Buglose.

De bourrache.

De Blanc d'eau, de chacun p j.

Qu'on les cuise en suffisante quantité d'eaux de Fumeterre & de Scolopendre , tant qu'elles soient diminuées de moitié. De ceste decoction vn peu aigre ou acide & agreable au goust, bien dépurée & clarifiée prenez ij lb. de suc bien espuré de pommes odoriferentes j lb. esquelz adioustez

Fueilles de sené mondées $\frac{2}{3}$ iij.

Turbitb. [$\frac{2}{3}$ j lb.

Racine de vray Helebore noir, de chacun

Myrrhe esleuē $\frac{2}{3}$ j.

Macis.

Girofles.

Canelle.

Epithyme , de chacun $\frac{2}{3}$ lb.

Faictes les macerer & digerer à la chaleur du bain Marie quatre iours durant , & ce en vn vaisseau de verre bien clos : puis tandis que la matiere est encores bouillante exprimez les & les passez à trauers l'estamine , & à l'expulsion vous adioustererez Aloës prepapare comme dessus iiij $\frac{2}{3}$. le tout soit suffisammēt caillé à feu lent:y adioustant sur la fin quand la matiere sera presque refroidie espic. de Diarrhodon abb. Letisiant de Galien , Trochisques dialacca de chacun 3. Sel d'Absinthe & de Fresne , de chacun 3 ij. Essence de Safran 3 ij. Huile d'Anis

d'Anis quelques gouttes. Reduisez les en deuē
consistence de pilules.

La dose de ces pilules est aussi j 3 ou j 3 ss.
au plus leur vertu admirable ne peut estre af-
fez prisee : Elles purgent l'vne & l'autre bile ;
elles attirent & defracinent toutes humeurs
crassies tatarées , salées & mucilagineuses, des
parties mesmes les plus profondes : subuien-
tient à diuerses maladies maniaques & melan-
choliques , aux fiéures quartes , guerissent la
galle , le cancre , la lepre, & le mal de Naples,
d'autant qu'elles purifient toute la masse du sâg
de plusieurs corruptions qui sont causes effi-
cientes de beaucoup de maux. Parquoy ceux
qui se portent bien en doiuent estre purgez tous
les mois vne fois pour estre prescruez de plu-
sieurs maladies. On les peut prendre le matin
ou le soir apres auoir fort peu souppé , deuant
que de dormir, & vous verrez sortir à merueil-
les des lies & ordures noires , ou vn humeur
attrabiliaire , qui estant la pire de toutes celles
qui sont en tout le corps , le dompte fort diffi-
cilement : aux mesmes pilules on adioustera
par fois essences daloës & de scammonée , es-
sence de rheubarbe de chacune j 3 ss. essence
de sené j 3 & essence de trochiſques alhandal
ss. ss ou d'avantage. Par ces essences préparées
ou ſeules, ou toutes ensemble, ie rend la vertu
purgatiue desdites pilules beaucoup plus effi-
cacieuse , & alors ie les appelle polychrestes à
raifon de leur grande vtilité à guarir plusieurs
maux , & de leur ſinguliere propriété par la-
quelle elles entraînent toutes humeurs enfe-

X

ble; desquelles quand mesmes vous ne dontriez qu'un seul Icrupule, vous apperceurez vno operation excellente, & du tout admirable: Mais quaud nous les preparons ainsi, & les faisons prendre en si petite quantite, aucunz censeurs peu versez en l'extraction des essences purgatiues des choses, & n'ayas nulle cognissance de la vertu balsamique, penetratiue, operatiue & actiue, prennent de la occasion de les appeller Mercuriales & Antimoniales, par lesquels deux tiltres mortels & pestiferez, ils estiment que mes pilules puront incontinent, & seront soupçonnees d'estre venenuses, comme si elles estoient faites de venin, & par consequent dignes d'estre condamnees & releguees en perpetuel exil iusques aux Anticyres & aux Garamantes. Mais la lumiere de verite dissipera aisement le nuage de ce friuole & faux soupçon, comme aussi l'experience mefme, sur laquelle seule estant fondé, ie prens vne portion de mes pilules polychrestes, & autant de mon Mercure de vie; & les ayant bien mellez ensemble avec quelque Syrop, i'en compose mes pilules benedictes, que i'estime devoir este ainsi appelees à raison des tres-excellens & du tout merueilleux effets qu'elles font paroistre en la cure de la grosse verole, tât inueterée soit elle, & accopagnée de cancre, pustules, nœuds, douleurs, & semblables pernicieux & griefs symptomes: ces pilules en outre parfont leurs operations sans prouoquer le vomissement ny troubler le corps; de sorte que les petits enfans & les femmes grosses les peuvent aualer leure.

*pilules
benedi-
ctes de du
Chesne.*

ment : continuant à en vfer de deux iours l'vn l'espace de quinze , voire de vingt iours , tant que telles maladies soient totalement arrachées & domptées , sans ietter aucune salive par la bouche , mais seulement aucunesfois par l'vrine ; ce qui est ordinairement la vraye crise en telles maladies. Je pourrois icy produire des Medecins & Chirurgiens sans nombre , voire plusieurs autres personnes qui confirmeroient la vérité de mes propos : Mais la chose parlé assez elle mesme,tellelement qu'il n'est besoin de paroles où les choses rendent tesmoignages. Dauantage,tous les vrais & sages Medecins qui scauent aussi bien que moy les louueraines & admirables vertus que le Mercure tient cachées en soy , ne feront aucun scrupule d'y adiouster foy .

Mes pilules benites m'ont constraint de sortir hors de propos pour parler aucunemēt & comme en passant du Mercure de vie: car au surplus nous voulons ce lieu eſtre dedié à remplir & orner nostre ſeule Pharmacopée de diuers remedes. Quant aux autres choses beaucoup plus admirables (i'entens parler de la préparation des medicamens) nous les referrurons pour amplifier & embellir nostre Pharmacopée ſpagyrique,laquelle nous auons communiquée au public il y a presqu'e trente ans.

Mais reprenons nostre courſe , & ayant que mettre fin à ce chapitre des pilules, adioignons aux pilules qu'auōs descriftes cy dessus comme générales, quelques autres non moins excellentes qu'utiles, approuvées par certaine expē-

Pharmacie

rience , & particulières à certaines maladies,
Ainsi les pilules d'Ammoniac sont bonnes à la
fièvre quarte , la description desquelles ensuit,

Pilules d'Ammoniac.

Prenez Aloës préparé comme dessus 3 iij.

*Göme Ammoniaque destrépé en vinaigre
scillitique & passée per l'estamine 3 vi.*

Myrrhe préparé 3 3

Mastic.

Espices de diatriasantal de chacun 3 j. 3

Safran 3 ij.

Sel de freſne ou

D'absinthe 3 iiiij. avec

Syrop de ſtæchas ou

Suc de roses soit faictes une masse de pilules.

Les excellentes forces & vertus de ces pilules ne se peuvent assez publier selon leur merite , tant elles purgent abondamment & à profit le tarrre & toute matiere du corps feculente, sans aucune douleur, facherie & emotion, aussi lontelles propres contre les cachexies, opilations de rate , & contre les duretez & tumeurs d'icelle: elles ostent les fièvres quartes & quotidiennes inueterées , elles font aussi fort excellentes pour purger les humeurs charnus & plethoriques : Il suffira d'en faire prendre vne ou deux pilules au moins , à ceux qui ne peuvent sinon à peine uſer ou de bols ou de potions, ou de tels autres medicamens , qui par leur fauer mal plaisante donnent appetit de vomir. On

des Dogmatiques.

341

les pourra aussi preparer sans l'extraction de scammonée, & les trochisques d'Alhanda. Car elles purgent assez d'elles mesmes, & chacun pourra sans incommodité, & avec heureux succès viser d'icelles estans préparées en telle sorte.

C'estoit certes lvn des principaux purgatif de Monsieur de la Riuiere, n'agueres premier Medecin de nostre Roy inuincible. le sçay toutesfois qu'aucuns ne peuvent assez s'emerueiller icy, que nous y ayons adoucté la gomme Ammoniaque, pource qu'à leur iugement elle est participante d'vne chaleur immoderée & excessiue, & pourtant croyent-ils fermement que tel remedes doivent estre mis au rang des poisons mortels, à loccasion de cela mesme certaines personnes gens de grande autorité se sont transportées vers moy, demandans si i'approuuois aussi telles pilules, lesquelles aucuns Medecins fameux auoient improué, & du tout condamné en leur presence, comme pernicieuses & mortelles. Aulquelles ie fis response que par mesme sentence faudroit aussi condamner presque toute la multitude des autre pilules qui aujourd'huy se trouuent descriptes é dispenſaires pour l'vſage commun, pour ce aussi qu'en la plus part d'icelles on adouctast lesdites gommes, mesme sans aucune pre-paration. Or ayant pris les dispensaires ie leur fis voir à l'œil combien est grand le nombre de telles pilules, qui ont iusqu'à present retenu leur nom & appellation desdicts remedes gomeux, comme sont les pilules de sagapenum,

V 3

342 *Pharmacie*

dopponax, de bdellium, de sarcocolle, & qu'on admettoit lesdites gommes en la composition de plusieurs autres, comme sont les pilules d'agaric de Melue, de coloquinte de Jean Damascene les fetides, celles d'hermodactes, de nitre d'Alexandre Tralian, esquelles aussi entre autres ingrediens on adiouste le plus chaud de tous, à fçauoit l'euphorbe qui est mis au rang des venins ou poisons. Ce qu'ayant tout démontré assez euidemment, iceux trompez de la sorte concluoient facilement que tels censeurs auoient oppugné ces pilules (qui n'admettent sinon la leule gomme ammoniaque fort bien préparée) ou par envie ou par ignorance aveugle, comme n'ayans cueillie ny regardé leurs dispensaires d'une venuë aiguë.

En considération des vertus excellentes & efficacieuses dót telles pilules sont doiées par excellencie, je ne lairray de publier icy les pilules surnommées de sagapenum, desquelles m'a fait participant en mon dernier voyage d'Italie Monsieur Camillus nobre Patrice & tres-celebre Medecin de Gennes, lesquelles entre autres il recommandoit fort pour combattre la fièvre quarte.

Pilules de Sagapenum de Camille.

*Prenez sagapenum gommeux préparé 3vj.
Ammoniac suuente fois bien préparé 3ij.
Extraict trochisques albandal 3j.
Scammonée préparée 3 fl.
Sel gemme 3 j. fl.*

Auec syrop violat aigret & teint faictes en
vne masse dont vous formerez des pilules com-
me de poix ou poix ciches.

Faudra donner tant seulement vne pilule au
commencement du paroxytme ou accés de fié-
ure , continuant quelque nombre de iours.
Mais auant que d'en viser il conviendra prepa-
rer les humeurs avec nos decoctions preparati-
ves menalagques & syrops de pommes de
reinettes, & de funeterre.

Quelque peu deuant ou apres l'englontis-
sement de ces pilules sera bon d'oindre le
chainon du col , le col & toute l'espine du
dos avec yn liniment composé de Theria-
que , d'eau de vie , de sauge ou de genévre; ou
avec vn vulgaire , & vn peu d'huile laurin ou
d'aspic.

Par ceste methode entreprise à l'imitation de
Camillus, i'ay par la grace de Dieu guery plu-
sieurs quartes, lesquelles estans prouenuës d'im-
puretez gommeuses & visqueuses collées à no-
stre corps , ne sont point dissolues & liquefies
par autre moyen que par lesdiçtes gommes: car
le souphre fait resoudre les choses oleagineu-
ses & sulphurees : car en toute action il est be-
soin de mestlage qui se fait par choses semblables ,
ainsi que nous auons plus amplement &
clairement demontré ailleurs ; aussi est il con-
forme à la raison que les gommes soient atte-
nuées, dissolues & liquefies par gommes à el-
les semblables , & par consequent soient ren-
duës propres à l'expulsion & à l'euacuation. Ce
que les autres medicamens soit preparatifs, soit

Y * 4

344*Pharmacie*

ecoprotiques ou laxatifs n'effectueront jamais
dont aduent que tant de maladies demeurent
incurables.

La grandeur , longueur & frequent accés de
ceste fiévre, qui est comme l'opprobre des Me-
decins , & vn tourment perpetuel dont il ne se
peuuent deprester , m'ont occasioné de faire
digression pour descrire icy les pilules de sag-
penum , les effets desquelles sont admirables
en la cure des fiévres quartes , en procedant
comme dessus ; faut semblablement continuer
l'usage dicelles quelque espace de temps , &
deux ou trois heures apres les auoir deuorées
ou auallées , le malade prendra quelque boüil-
lon ayant vertu d'humecter , dans lequel on au-
ra fait cuire d'entre les herbes la bourrache,
buglose, thym , & les racines aperitives ensem-
ble , avec vne pomme de court pendu coupée
en roüelles:

Pilules hydragogues de du Chesne

*Prenez suds tres-bien depuré
De sommité de fresne lib j.*

Valeriane.

Petite centaurée de chacun 3 b.

En quoy macerez & faites digerer au bain M.

Fueilles de sené oriental 3 iij.

Hermodactyles.

Turbith.

Cabaret de 3 ij.

Canelle.

Santal citrin.

Eſpi de nard de chacun 3 ſ. Puis exprimez les bien fort & les cuifez iusqu'à conſiſtence de miel, adiouſtez-y.

Aloës préparé 3 ij.

Facula brioniae.

Facula iradis, de chacun 3 j.

Scammonée préparée.

Extrait de trochesques albandal, de chacun 3 ij.

Elatere préparé cōme il ſera enſigne 3 j.

Sel de ceterach.

Sel de prunelle, de chacun 3 j. ſ.

Trochesque d'eupatoire 3 j.

Avec Syrop rosat laxatif en ſoit faite vne maſſe: la doſe aura le poіds de 3 ſ. Ce remede eſt très excellent pour oſter l'obſtruction des viſcères ou entraillles & évacuer les eaux : bref aux cachexies & à toute forte d'hydropifie.

Voyez la préparation d'Elatere au Chapitre des extractions purgatiues: & au Chapitres des ſels; ce que nous entendons par ſel de prunelle qui fe tire d'entre les mineraux.

Lees pilules d'Euphorbe qu'on ne fait pren-dre ſinon ès maladies cronicques & extremes, où il eſt beſoin d'attenuer, de liquefier & d'eua-cuer: & ce à cauſe de certaine matiere ſi gluante, vilqueufe & reueſche qu'elle reiette la ver-tu des autres medicamens, comme vaine & inſufflante : Ces pilules, diſ-ie, eſquelles on adiouſte l'Euphorbe tout crud, & fans prépara-tion, m'ont touſiours eſté ſuſpectes : & ſi on ſ'en rapportoit à mon iugement, diſſicilement en pourrois-ie approuuer l'ufage : Car vn tel

remede qui n'a esté premierement corrigé par quelque préparation artificielle , ne peult être introduit au corps qu'il ny excite quand & quand vne euidente & excessive chaleur , & sans y emouuoit sedition. Et à la mienne volonté que ceux qui condamne & descrient si estrangement l'antimoine , consideraissent vn peu plus soigneusement la grande difference qui est entre ces deux remedes & reconnuissent que Diolcoride & les autres ont mis l'Euphorbe au nombre des venins,& non pas l'antimoine , ainsi qu'auons ja montré plus amplement en vn autre lieu.

Mais cependant on fait dudit Euphorbe corrigé & préparé artificiellement, de si excellens purgatifs, & sudorifiques cohtre les fiéutes quartes & semblables maux indomptables , & contre la peste mesme , qu'à ceste cause plusieurs Medecins , gens fort graues & tres-dôtes , ayans par certaine experiance approuvé les vertus d'iceluy , ont iugé qu'on s'en deuoit seruir en Medecine,& ont redigé par escrit les vertus.

Ainsi par occasion i'ay bien voulu introduire ledit Euphorbe en ma Pharmacopee , y adioustant quand & quand la vraye & naïue correction & préparation par laquelle i'oste sa vertu venenuse & pernicieuse , & puis i'en compose & propose vne medecine tres-vtile & fort salutaires à plusieurs grandes maladies.

Pilules d'Euphorbe admirable contre toutes sortes de fievres chroniques, intermittentes & quartes, voire contre toutes Cachexies, l'Hydropisie, Paralysie, & Coliques passions.

Prenez Euphorbe preparé comme incontinent sera enseigné jij 3.

Espi de Nard.

Mastich, de chacun vj 3.

Opopanax.

Sagapenum préparé.

Bdellium, de chacun 6 3.

Agaric troisième &

Trochisque albandal, de chacun ij 3.

Syrop violat aigret & teint en couleur de pourpre.

Autant qu'il en faut, & en faictes vne masse de pilules: la dose sera de j à ij 3.

Preparation d'Euphorbe.

Auant toutes choses, nettoyez le bien de toute ordure: puis reduisez le en petits morceaux, desquels avec limons ou citrons coupeez en rouelles ensemble avec leurs escorces, soit fait S. S. S. en sorte que la premiere & la dernière couche soit faite de rouelles de limons, & enveloppez tout cela avec paste en forme de pain qui sera cuit au four moyennement eschauffé,

& ce à la maniere du biscuit, c'est à dire ce pain qui aura esté cuit vne fois, soit remis au four & cuit derechef.

Ce qu'ayant fait, ouurez le pain & en tirez hors l'Euphorbe le mieux qu'il vous sera possible, ensemble avec les rouelles de limons auxquelles il adherera ou il sera attaché. & il paroîtra quand & quand fort blanc, ayant quitté & perdu toute sa vertu venenueuse.

Ceste preparation d'Euphorbe, que i'ay pris d'autry ne me contente point encores, mais preparé de la sorte, ie le iette dans vn matras, ou vaisseau de verre capable & couchable, versant dessus du suc de limons ou de grenades aigres bien depuré, tant qu'il furnage de trois ou quatre doigts : puis ie mets le tout au bain Marie bouillant à puissance, pour y estre digeté iusqu'à ce que lesdicts sucs ayent fait dissoudre l'Euphorbe, & le tout passé par vn linge, separez en apres les sucs par euaporation, & l'Euphorbe demeura au fond tres bien depuré, comme estant despoüillé entierement de toute chaleur excessiue & qualité venenueuse: Mais pour addresser nos propos aux Chymiques, la preparation dudit Euphorbe, sera encores beaucoup plus excellente, si on la fait avec phlegme de vitriol impregné totalement & entierement de son esprit, ou avec eaus de coins ou de pommes de court-pendu teintes & aucunement enaigries avec l'esprit acide du souphre ou du vitriol susdit. Quoy qu'ailleurs nous ayons ja dit mesme chose, ie ne lairray toutes-fois de la repeter en passant.

Doncques pour composer des pilales avec
Euphorbe de grande efficace contre la peste,
faudra proceder ainsi qu'il s'ensuit.

Pilules d'Euphorbe contre la peste, inventées par du Chesne.

*Prenez Euphorbe préparé comme dessus jz.
Extrait de noix vomique
Extrait de safran oriental, de chacun ij 3.
Extrait de racines d'angelique &
De tormentille, de chacun j B Z.
Extrait de theriaque ij Z.
Confection d'Alkermes &
d'Hyacinthe, de chacun j Z.
Essence de coraux j 3 B.*

Vraye terre feelée suffisante quantité.
& les reduisez en consistence de pilules: la prise sera j 3 fl. Ceux qui feront attaicts & frappez de peste, en prendront le matin mesme dose que dessus, beuront incontinent apres eau beniste ij^z. & estans bien couverts dans le lict, sueront en abondance. Parquoy le venin sera chassé du centre vers la circonference , & le remede pa- roistra admirable.

*Pilules admirables contre le tremblement
& convulsion.*

Prenez Castoreon.
Pyrethre, ou pied d'Alexandre.

Pharmacie

Bois de cassé, de chacun ij ſz.
*Sagapenum préparé comme nous avons
enseigné.*
*Extrait de trochisques albandal &
de Hieracum Galeni, de chacun ſz.*
Meflez-les & en faites vne masse de pilules.

*Pilules pestilentielles d'Albert, Due
de Bauiere.*

Prenez ſafran.
Myrrbe.
Campbre.
Os de cœur de cerf.
Spodium, de chacun j ſz.
Bois d'aloës.
Beon blanc, de chacun ſz.
Vraye terre ſeillée ij ſz.
Fleur de ſouphre j ſz.
Eſcorce & ſemence de citron.
Gyroſles.
Gingembre blanc, de chacun ij ſz.
Ambre j. ſz.
Fragmens d'hyacinthe.
D'emerandes.
De grenats, de chacun j 3 ſz.
Agaric eſlen.
Bonne rheubarbe, de chacun ſz.
*Aloës ex vefica, pefant autant que tout
les ingrediens ſusdits.*
*Meflez-les, & en faites vne masse : la doſe
ſz.*

Si en lieu de ces ingrediens preparez à la grosse mode tant seulement, on le fert de leurs extractions , ce remede deuendra beaucoup plus excellent & plus vtile, i'ay receu ces pilules comme quelque grand secret de Monsieur Brikman , personnage tres-docte , & Medecin tres-celebre de la ville de Cologne , duquel ic fais touſiours mention & icy & ailleurs, entefmoignage de l'honneur & de l'amitié que ie luy porte.

CHAP. XV.

Des poudres purgatives.

Les poudres purgatives sont diuisées en telle forte, que les vnes purgent ſimplicitement quelque humeur que ce soit toute ſeule ou ſeparément, à ſçauoir la bile, la pituite , & le ſuc melancholique, les autres en euacuent, ou deux au moins, ou toutes ensemble; mais les autres ſont propres, & appropries à purger certaines parties du corps, comme le chef, l'estomach, le ventre, la rate, d'un amas d'ordures, de pourriture & corruption : desquelles poudres purgatives , nous traitterons icy ſeulement afin de n'extrauaguer pas loin de nostre ſujet , auquelles , ſi nous adiouftons quelques poudres particulières & ſpécifiques à certaines maladies, ce ſera d'autant que par certaine expériēce elles ont été pieça eſproucées & approuuees

de nous, mesmes comme fort singulieres & dignes de voir le iour pour le bien & vtilité publique. Touchant les autres poudres , tant alteratrices que corroboratrices, & adaptées à divers autres intentions de Medecine , nous auons bien grande occasion d'en parler icy: mais nous les remettrons au Chapitre des Conféctions aromatiques, où nous deuons traitter de la pluspart d'icelles : or en auons nous ja espars & mis en auant plusieurs autres çà & là en mes escrits.

Poudre Cholagogue.

Prenez rheabarbe choisie ij ʒ.

Fleurs de violiers ij ʒ.

Roses pales.

Mille pertuis, de chacun j ʒ.

Espices de diatriasantal.

Mastich.

Canelle, de chacun ʒ.

Scammonée préparée j ʒ.

Sucre violat ʒ.

Meslez & en faites poudre, qu'on prendra dans vn boüillon en dose de j ʒ.

Poudre phlegmagogue.

Prenez espices de diacarthame ij ʒ.

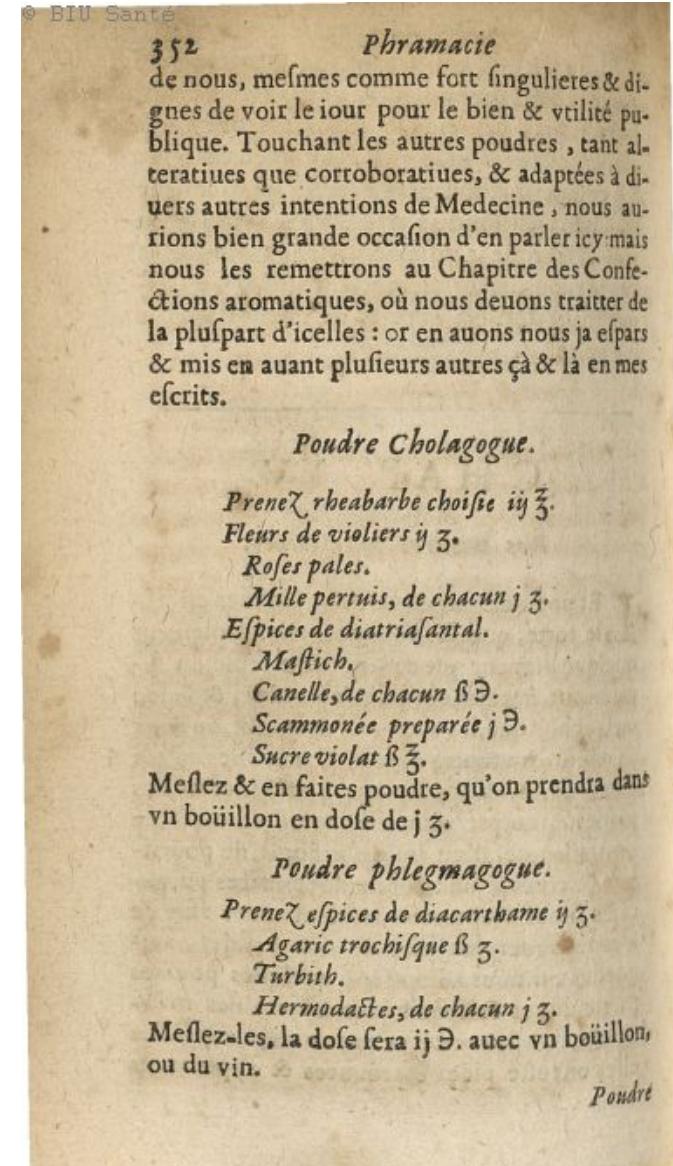
Agaric trochisque ʒ.

Turbith.

Hermodactes, de chacun j ʒ.

Meslez-les, la dose sera ij ʒ. avec vn boüillon, ou du vin.

Poudre



*Poudre Melanagogue descrite par du
Chesne.*

Prenez sené j 3.

Anis.

Fenoil doux, de chacun j 3.

Cannelle ij 3.

Cristal de tartre vj 3.

Sucre j. 3 8.

La dose ij 3.

Cette poudre n'est point mal plaisante à goûter : elle purge en outre les humeurs acres, salees, bruslées & melancholiques : nettoye le ventricule de matière visqueuse & mucilagineuse, & par mesme moyen le fortifie. Si vous adouitez à ceste poudre vne ou deux dragmes de nostre Aigle celeste (laquelle estant du tout insipide ne laisse toutesfois de purger doucement le corps de toutes humeurs corrompues & pourries, pour ce qu'on en mesme & fasse prendre avec du vin le poids de dix sept grains) vous aurez vn excellent remede, mesme contre la verole, à faire, en adoustant à la dose susdite gomme Arabique iij 3. & réduisant ainsi le tout en poudre : dont il suffira de presenter pour dose iiij 3. humant vn boüillon incontinent apres, & elle fera de merveilleux effets. Faut continuer à en prendre 12. ou 15. iours de suite ; la premiere espece de verole est facilement vaincuë par icelle methode : mais si elle est inueterée, chancrée, noueuse ou

Z

Phramacie

354
pleine de nœuds, compliquée de douleurs, & autres fascheux symptomes : le malade ayant vsé de ladite poudre, boira encores de quelque decoction hidrotique de nostre description iiiij ou v $\frac{1}{2}$. fiera au liet vne heure apres, & sera bien frotté de linges, & ce tant devant qu'apres disner. Cela estant fait il apperceura les puissans & merueilleux effets que produira ceste poudre, qui évacuera par le bas toutes humeurs malignes & venimenses, lesquelles au demeurant ne se pourroient iamais dompter par autres remedes.

La préparation de nostre Crystal de tartre sera enseigné au Chapitre des sels : & la description de nostre Aigle celeste est contenuë en nostre Tetrade, au Chapitre du Metcure.

Poudre panchymagogue.

Prenez Crystal de tartre j $\frac{1}{2}$.

Sené x 3.

Hermodactes.

Turbith, de chacun $\frac{1}{2}$ β .

Rheubarbe.

Agaric trochisqué, de chacun ij 3.

Scammonée préparée ij 3.

Macis.

Canelle.

Galange, de chacun j $\frac{1}{2}$ β .

Sucre violat quantité égale de tous les susdits ingrediens.

La dose j 3. avec vn bouillon.

Autre.

Ayez fueilles de sené $\frac{1}{3}$ b.

d'Epithim.

Rheubarbe, de chacun $\frac{1}{3}$ z.

Bois d'aloës.

Macis.

Zinzembre, de chacun $\frac{1}{3}$ z.

Sel d'absinthe $\frac{1}{3}$ b.

Espices de diatriasanthal $\frac{1}{3}$ b.

Turbith.

Hermodactes, de chacun $\frac{1}{3}$ b.

Sucre quantité égale à tout ce que dess-
fus.

Meslez tout, & en faictes poudre : la prise est
demy cuillerée d'argent, beuant en apres vn
bouillon.

*Poudre purgatiue, qui subuient à
toutes maladies froides du
cerneau.*

Prenez Crystal de tartre.

Fueilles de sené, de chacun $\frac{1}{3}$.

Hermodactes.

Turbith, de chacun $\frac{1}{3}$. b.

Poudres de fueilles de Nicotiane $\frac{1}{3}$ z.

Roseau aromatique.

Zedoaire, de chacun $\frac{1}{3}$.

Semence de penouine.

De sermontain.

De fengil.

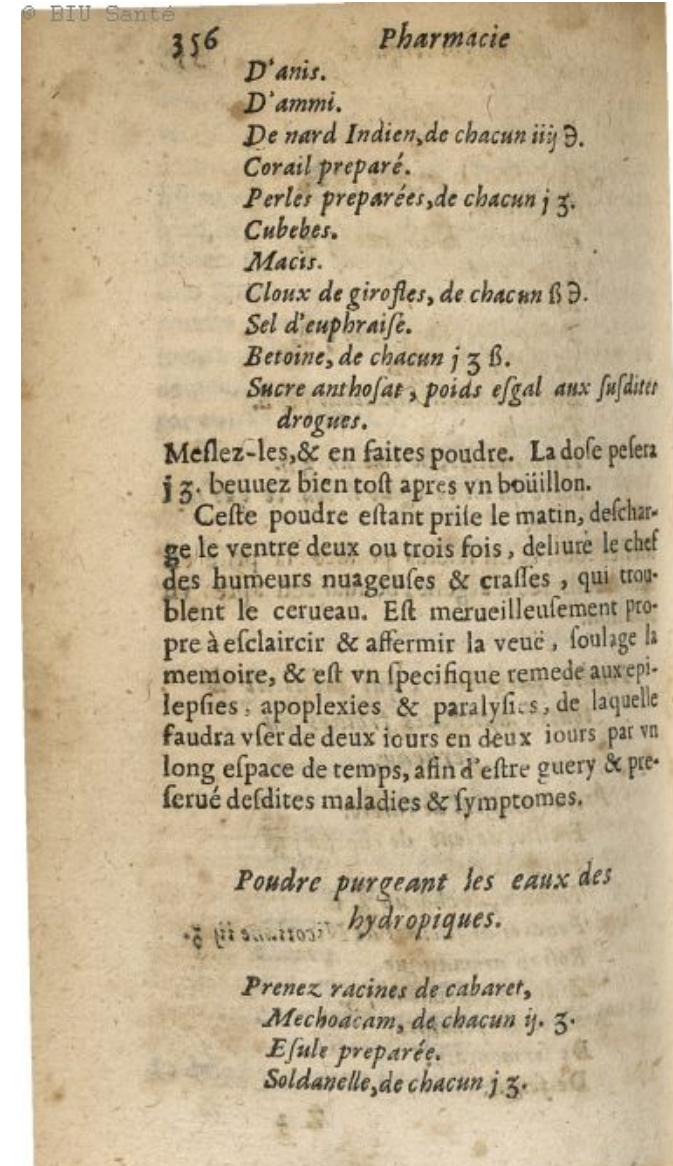
Z 2

*D'anis.**D'ammi.**De nard Indien, de chacun iiiij. dr.**Corail préparé.**Perles préparées, de chacun j. 3.**Cubebes.**Macis.**Cloux de girofles, de chacun iiij. dr.**Sel d'euphrate.**Betoine, de chacun j. 3. dr.**Sucre anthosat, poids égal aux susdites drogues.*

Meslez-les, &c en faites poudre. La dose pesera j. 3. beuez bien tost apres vn boüillon.

Ceste poudre estant prise le matin, descharge le ventre deux ou trois fois, delire le chef des humeurs nuageuses & crasses, qui troublent le cerueau. Est merueilleusement propre à esclaircir & affermir la veue, soulage la memoire, & est un specifique remede aux epilepsies, apoplexies & paralysies, de laquelle faudra user de deux iours en deux iours par vn long espace de temps, afin d'estre guery & preservé desdites maladies & symptomes.

*Poudre purgeant les eaux des
hydropiques.*

*Prenez racines de cabaret,**Mechoacan, de chacun ij. 3.**Esole préparée.**Soldanelle, de chacun j. 3.*

des Dogmatiques.

357

Eſpices de diachartame j 3 ſ.

Scammonée préparée.

Fecule de couleurée &

De glaieul, de chacun iij 3.

Trocblisques de rheubarbe.

D'eupatoire, de chacun ij 3.

Eſpices de diatrisantal.

Canelle.

Macis, de chacun j 3.

Crocus de mars 3 ſ.

Sucre rosat, le poids de tout ce que deſſus.

Faictes meſlange & poudre : La dole aura le
poids de j 3. avec vn bouillon, ou du vin de
Genevre.Celle poudre eſt vn remede fort commode &
particulier à toutes sortes d'hydropisies, purge
les eaux à merueilles, & par meſme moyen
corroboré le foye.

Poudre pour chaffer les vers , &
faire uider leuz
ſeminaire.

Prenez poudre.

Fleurs de mille pertuis.

Centaurée petite, de chacun ij 3.

Corne de cerf préparée.

Corail, de chacun j 3.

Semence de porcelaine.

De citron, de chacun ſ 3.

Coralline.

Gentiane.

Z 3

Pharmacie

*Dittame, de chacun j. dr.**Rheubarbe.**Cabarret, de chacun iiiij dr.**Myrrhe.**Saffran.**Scammonée préparée.**Trochiques d'alrandal, de chacun ij dr.**Canelle.**Coriandre, de chacun ij gr.**Sucre en petite quantité pour la bonté
du goût seulement.**La dose sera j. dr.*

Ceste poudre est aucunement désagréable au goût, mais sa vertu est si grande à chasser les vers & vermines du corps, qu'elle n'en laisse pas même un seul dans le corps, aussi par même moyen elle poust hors les humeurs corrompues & pourries, causes de leur génération; on en formera aussi avec quelque Syrop vne petite pilule du poids d'un scrupule, y adoustant un peu de sucre, laquelle sera facilement avalée, tant par les hommes que par les femmes jaâgées & trauailées de tels maux, adjointant en lieu de trochiques d'Alhandal, Scammonée préparée j. gr. poudre de nostre Aigle céleste même quantité: & ainsi ce sera un vray spécifique qu'on pourra faire prendre même aux petits enfans : meslant ceste poudre avec une pomme. Le principal & le plus facile remède de tous contre tels maux , se fait des vers que les petits enfans iettent par le fondement, ou même des vers terrestres , qu'il faut premièrement laver avec vin blanc, puis les mettre dans

des Dogmatiques. 359

vn pot de terre verny , lequel bien bouché, conuiendra les faire tellement secher au four dans lequel on aura cuit du pain, qu'ils puissent estre reduits en poudre. De ceste poudre ainsi faicté , vous donnerez j 3. ou le poids d'vn escu pour le plus , soit toute seule , soit avec vn bouillon , ou avec du vin , & vous en verrez merueilles.

Autre poudre facile à preparer , pour faire vuidre les mesmes vers des petits enfans.

Prenez poudre de vers , preparée comme dessus iij 3.
Rheubarbe.
Corne de cerf preparée,
Spodium.
Corail rouge , de chacun j 3.
Semence d'ozeille j 3.
Coriandre preparée ij 3.
Meslé les : la dose j 3. ou j 3 5.

Poudre Cacheotique de ds Chene.

Prenez limaille d'acier reduite en alkool fort menu par eau simple, ou calcinée avec souphre , comme il appartient à l'art j 3.
Fecules de racines d'aron j 3 5.
Ambre gris j 3 5.

Z 4

*Essence de coraux & de perles, de chatun &c.
Vnkorne.*

Ambre preparé.

Canelle, de chacun iiiij Dr.

*Sucre autant que besoin en sera, pour faire
une poudre agreable au goust.*

*La dose est de demy cueillerée d'argent au
matin.*

Ceste poudre est vn remede souuerain à toutes pastes & mauuaises couleurs, comme aux cachexies, tant des filles femmes, que des hommes, jeunes & vieux : bref de quiconque est sujet à telles maladies : lesquelles selon Aucenne & Aurelian, sont le plus souuent cause antecedente de l'hydropisie : Mais ic ne viens point à m'en servir qu'auparavant ic n'aye préparé & repurgé le corps avec mon crystal de tartre, & avec mes pilules polychrestes, puis apres ic fais prendre ceste poudre iusqu'à quinze iours continuels : & apres la 3. ou 4. dose, on se purge par le ventre, & iettant certaine matiere crasse & noire comme poix, laquelle humeur atrabilalite, comme leminaire de ces maux, sera continuallement euacuée iusqu'au terme de parfaict guerison. En pensant toutes cachexies, l'ay veu des experiences admirables de ceste poudre, & l'usage d'icelle ne m'a iamais frustré de l'espérance que l'auoys conceu du bon progrès & succès de la curation : Cela melme n'occupe pas le dernier lieu entre mes secrets medicinaux, & toutesfois ic ne laisse d'en faire participant le public. Or mettez tout yostre soin

peincipalement à bien preparer vostre limaille d'acier : car en icelle consiste la bale & l'entier fondement du remede.

Nous enseignerons en vn autre lieu la preparation de la racine d'Aron ou vit de chien.

Des Vomitoires.

C H A P. XVI.

L'Art doit suiure la nature en toutes choses. Or la nature de son propre mouvement fait au corps humain toutes sortes d'euacuations tant generales que particulières, haut & bas, c'est à scauoir par fiente, par vrine, par sueur & par vomissement, qui sont les purgations generales d'icelle, mais les particulières dont elle vise, sont, quand elle repurge le cerueau & le ventricule de plusieurs excremens que l'homme iette par les narines en se mouchant, & par la bouche en bauant & crachant ; en ces euacuations doncques tant vniuerselles que particulières l'art imite & ensuit la nature.

Doncques les purgations vniuerselles se font par fientement & vomissement, comme enseigne Galien. Mais touchant celles qui se font par fientement nous en avons ja traicté cy dessus au chapitre des electuaires, pilules & pou-dres : or sous iceux remedes sont aussi compris les clysteres desquels il nous faudroit parler en ce lieu toutesfois pource que nous avons ar-

reté de poursuite distinctement & premiere-
ment les remedes purgatifs qu'on fait prendre
par la bouche : nous mettrons à present les vo-
mitoites devant les clystères.

La purgation qui est faict par le vomisse-
ment estoit iadis beaucoup moins visitée qu'el-
le n'est maintenant parmy nous. Aucuns des
Medecins modernes semblent l'improuer , à
cause qu'à leur iugement il émeut & trouble le
corps plus qu'il n'est de besoin,& qu'il engen-
dre plusieurs symptomes fort facheux, allegans
outre ce ces petites raisons , à l'çauoit que nos
contrées sont beauco p plus froides que celles
des Grecs : nation de laquelle Hippocrates
estât il vistoit fort souuent de ladite enacuation,
& apres luy infinis autres antheurs Grecs, suy-
uans l'exemple d'ic luy, ils adioustent aussi que
les hommes de nos quartiers sont beaucoup
plus pituiteux, & moins enclins à vomir. Mais
chacu voit qu'il y a peu de poids en ces raisons,
à raison dequoy on les rejettera comme friuo-
les , veu qu'au rebours l'usage de ceste enacua-
tion est tres-vtile & grandement nécessaire
pour destruire plusieurs maladies tres grieues
& desesperées;iaçoit qu'on la doive prouoquer
avec les remedes dót ces timides & scrupuleux
Medecins ont seulement horreur d'oir parler.
Mais comment se vantent i ls d'estre amis de la
nature, veu qu'ils en sont plustost epnemis, re-
jetans les choses qui excellent en grande vertu
& puissance d'agir, & qu'ils n'osent experimen-
ter ? Car en ce faisant ils sont flateurs de la na-
ture tant seulement, eux qui s'efforcent en vain

de la defendre par raisons trop foibles , & ne pensant à enuahir le tres-fier ennemy d'icelle avec armes suffisantes , lequel cependant comme inuincible a en risée & reiette tous leurs ecoprotiques , voire vomitifs pleins de douceur & flatterie, lesquels estans brilez à peine osent ils pour la seconde fois recourir à tel secours.

Or nous aduoions qu'en l'usage de tels remedes est grandement requise la grande prudence & circonspection du Medecin , lequel auant toutes choses doit sonder si la nature du malade est aisée à faire vomir ou non. Car on se doit abstenir de vomissement trop laborieux & difficile , tel qu'il aduient coustumierement & souuent à ceux qui ont vne contenance de corps plus charnue , suivant le precepte d'Hippocrate liu. 4. Aphoris. 7. A ceux aussi qui ont le col long, la poitrine estroite, & par consequent qui sont disposez à deuenir ectiques, le vomissement ne doit estre permis sinon que l'extreme necessité contraigne à ce faire, mais beaucoup moins à ceux dont le ventricule est trop imbecille , & qui sont subjects à inflammations & abscesses de gorge , comme aussi aux douleurs d'oreilles & d'yeux. D'autantage le vray Medecin suiura facilement en cela les preceptes & la doctrine d'Aëtius cap. 100. serm. 3. liu. 1. voire plusieurs autres Grecs : il cognoistra & sondera tant la nature du malade , que les vertus & proprietez de son medicament , dont il visera puis apres avec prudence & grande discretion selon la grandeur & vehemence de la maladie qu'il voudra combattre.

Cause Les remèdes doncques qui ont accoustume
du vo- de prouoquer le vomissement sont commune-
missement tement appellez vomitoires , la qualité d'iceux
tant n. qui prouent de l'art , doit estre recherchée par
turel les causes qui naturellement prouoquent à vo-
qui arri- mir. Ce qu'estant ainsi , le vomissement naturel
ficiel. est un œuvre & bon office de la faculté expul-
3. de eau- sive du ventricule,lors qu'ayant resserré les par-
ses des ties inferieures & eslargi celles d'en haut, com-
sympto- me dit Galien en plusieurs endroits,elle pousse
mes. & avec violence & impétuosité par l'entrée du
llure 3. ventricule les choses qui luy sont contraires &
des fa- invisibles à cause de leur qualité pesante,ou de
cult. nat. leur qualité maligne , ou de leur substance ve-
neneuse & du tout estrange. Les vomissemens
excitez par art sont de telles sortes , ou qu'ils
trauailient l'estomach pressé de la trop grande
abondance & quantité , soit de vin , soit d'eau,
soit de quelque bruitage semblable , ou bien le
poignent , deuoyent , & ainsi le prouoquent à
vomit par leur qualité aspre & mordante , ou
luy sont totalement contraires en leur substan-
ce entiere , telles que sont les choses qui sont
nombrees entre les venins.

D'icy prennent leur source les trois differen-
Differen- ces de medicamens vomitifs non plus ne moins
ces des que les purgatifs cy-deslus : or ils sont ou be-
vomitoi- nins , ou mediocre , ou violens c'est à dire qui
res. font vomir avec grande violence , lesquelles
trois differences de remèdes vomitoires le peu-
uent mesme tirer des escrits dudit Galien liu. i.
des alimens , chap. de Sesamo , & liu. 15. cap.
4. de l'usage des parties , où nous renuoyons le

lecteur.

La matiere doncques dont ces trois sortes de vomitoires sont composées , doit aussi estre nécessairement de trois sortes.

Pour faire les benings suffira l'eau tiede avec Syrop aceteux, ou oxymel simple, ou huile d'olives, ou d'amendes douces qu'on doit faire prendre en assez bonne quantité.

Les mediocres aiguillonnent & irritent vn peu d'aumentage la faculté expulsive du ventricule, esquelles on met seulement vne simple decoction avec racine & semence de raue ou rafort, d'arroche, de roquette , de cresson ale-noix, doignon, à quoy on peut adiouster ou vn Syrop aceteux composé ou vn oxymel icillitic, ou quelque hydromel composé avec racines de cabaret, selon que voudrez rendre votre vomitif plus ou moins efficacieux.

Est icy à noter que les vomitoires susdits du premier & second rang peuuent estre employez quand il conuient euacuer les humeurs superflues & malignes qui adherent aux tayes de l'estomach , & qui engendre d'autres cruditez , dont s'ensuuent la debilité d'estomach, les ventositez, la maigreur & semblables symptomes , comme leurs adioints inseparables, esquels remedes faudra tousiours adiouster les ingrediens deterſifs avec les purgatifs destinez à ceste fin.

Les susdits vomitoires tant benins que mediocres peuuent estre commodément donnez quand le ventricule est trop rempli , ou de vin ou de viande , & est moleſté & greué par l'excelleue quantité d'iceux , ainsi que dit elegant.

ment Hippocrate liu.3.de la diette , & ailleurs.

Quant à la troisième espèces de vomitoires,
ce sont les remedes violens , comme l hellebo-
re blanc. Touchant leur qualité qui est totale-
ment ennemie du ventricule & luy est directe-
ment contraire , nous en auons cy devant parlé
à suffisance : car ainsi que dit Celsus , faut sça-
voir que tous tels medicamens (parlant de l'hel-
lebore) qu'on donne à boire , ne duisent pas
touſieurs aux malades , mais nuisent touſieurs
aux ſans. Parquoy ſi quelqu'un eſtant contraint
par neceſſité penſe à les ordonner & faire boire
aux malades , il doit auparauant conſiderer plu-
ſieurs circonſtañces. Car la premiere region du
corps doit eſtre purgée premièremēt : il con-
vient incifer & attenuer les humeurs crasses &
visqueufes , & les rendre plus propres à eſtre
euacuées par vomiſſement : faut ouvrir tous les
pores où paſſages du corps , & bien nourrir &
humecter le corps , tant par alimens de bon ſuc
que par bains & folementations particulières ,
comme l'enseignent clairement Hippocrate &
Galien Aphorif. ſect.5.6. Epid. aphorif. 9.liu.2.
& 14.& Celsus liu.1. chap.13.

Or les anciens faifoient iadis tels violens
vomitoires , le plus ſouuent de l'vn & l'autre
hellebore , & principalement du blanc ; de
thynelée , chamelée , peplum & ſemblables
purgatifs violens & veneneux que i'improdue
entierement , comme aussi l'hellebore même
le blanc qui excite des convulsions. Car ſi quel-
qu'un en uſe ſans préparation , de laquelle les
anciens n'ont eu aucune cognoiffance , ſinon

que par auenture ils l'ayent celée , il recourra
vn grand danger.

On a inuenté de nostre aage, comme avec le
fertil progrés du temps la nouvelle inuention <sup>Nou-
veaux usages</sup> des choses prend accroissement de iour en iour, mitoires
des vomitoires beaucoup plus excellens & plus ^{inuenitez} seurs, l'usage desquels est au iourd huy frequent ^{par les}
en la cure de plusieurs grieues maladies, y estans ^{moder-}
aussi comprises celles ou le vomissement est te-
nu pour huisable & dangereux : comme pour
exemple es plures, en la pluspart desquelles
le vomissement est fort nécessaire , comme es
pestilentialles , & en ce les qui sont accompa-
gnées de vers ou vermines, nous en auons fait
mention cy dessus au chap. des eaux , ou nous
auons decrit nostre eau beniste purgatiue.

Mais d'autant que tant d'infinies & belles
experiences se trouuent descrites es centurie
de M. Roland Medecin tres-expert & fort do-
cte, l'effet desquelles il attribue aussi à son eau
benite vomitiue purgatiue , voire à d'autres
potions vomitoires qu'il decrit , pour destruire
plusieurs maladies , & oster la mesme plure-
sie: il ne sera pas hors de propos de confirmer
nostre opinion par son autorité , & de faire
voir combien grandes commoditez prouien-
nent des vomissemens,

Parmy les vomitoires qu'il employoit ordi-
nairement, i'en trouve seulement vn qu'il tire
des vegetables , & le compose d'une dragne &
& demie de racine de cabaret , y adioustant eau
d'hysope , marrube , melisse , chardon benit de
cha... n j 3. pat fois il n'y met rien sinon eau de

chardon benit v ou vj 3, & en telle sorte il fait vn vomitoire sudorifique qu'il donne avec tres heureux succès en la difficulté d'halteine, diarrhee, mesme es sieures quotidiennes & tierces, comme on peu voir en la centur. 6, curat au chap. 5. & en la centur. 8, chap. 9j. & 97.

La portion estant prise, il fait coucher & bien couvrir son malade dans vn liet, le fait bien suer, & finalement vomir, parquoy elle relue & delire de fieur, en vn moment.

Escenturies dudit Roland se trouuent encores cinq ou six autres vomtoires qui semblent estre pris des metaux, le principal desquels est

Eau bénie de Roland. son eau beniste à laquelle il attribue beaucoup de merveilleux effets qu'il à experimenter en pensant diuer les maladies, & principalement

Vomitoire rupif du mestre. es plurees, soit compliquees de vers, soit autres. Il appelle ce remede vomitoire Rupif car il rompt & ouvre les abscés & apostemes esquels degenerent souuent, & soudain les inflammations il s'en fert aussi en la cure de l'angine ou squinance. Voyez Centur. 1. curat. 14. chap. 14; centur. 2. chap. 52. 53. 62. centur. 2. chap. 18. centur. 4 chap. 11. & 16. centur. 9. chap. 14. 35. 36. ou vous trouueriez quand & quand annotez, le lieu, le nom, le sexe & l'age de ceux qu'il à gueri de tels maux desesperez, voire en fort peu de temps, à scauoir devant le septiesme iour, & le plus souuent sans saignee, ainsi par apres quand il eschet que l'vlage requiert tels remedes, iceluy se contente de sa dite eau vomitive purgative, ou de son vomitif

tif ruptoire, qu'il appelle.

Ailleurs ladite eau benite guarit heureusement plusieurs maladies fort grieues, telles que sont les douleurs & inflammations du ventricule, la iaunisse, les fureurs tierces & quotidiennes, Centur. 1. chap. 8, Centur. 2. chap. 31. 34. 65. Et on peut veoir en la Centurie 9. chap. 51. combien merueilleuses loüanges il donne à ladite eau benite, & à semblables vomitoires purgatifs, tant pour preseruer que pour guarir la podagre mesme.

Il se fert en outre d'un autre vomitoire qu'il Esprit nomme esprit d'or, par le moyen duquel il a d'or de facilement, & avec loüable succez guary deux Roland. femmes, l'une desquelles estoit âgée de soixante ans ou enuiron, l'autre de cinquante : celle-là hydropique, icterique, astmatique: mais ceste-
cy affligée d'une difficulté de respirer, suffocative & mortelle. Il fait mention de ces cures en la Centur. 25. & 35.

Dans le mesme Roland, on trouue encors une autre espece de vomitoire qui est l'adorifice, lequel est nommé d'iceluy, eau de terre *Eau de Saincte*, dont il a aussi recueilly de tres brilles *terre de Roland*. & singulieres experiences és epilepsies, strangu-
guties & eschuries. Voyez la Centurie qua-
trième, chapitre 31. & 33.

Au mesme lieu se rencontre aussi une cer-
taine coupe chymique, laquelle (à mon opi-
tion) doit estre faicté de verre d'Antimoine, *Calice ou coupe vo-*
ou bien de chaux, de plomb vitrifiée avec cailloux, qui estant versée en quelque modelé se forme en certaine coupe ou vaillean, dans le
A a

quel faut maceter ou vin ou quelque autre liqueur, iusqu'à 4. ou 5. 3. breuuage qui en apres sera donne au malade le matin, & l'ayant pris il sera prouoqué à vomir beaucoup plus doucement que par le verre d'Antimoine. Et est à noter, qu'un tel vaisseau demeure toujours propre à mesme usage sans diminution de poids ny de vertus. De laquelle sorte de purgation nous auons ja traicté ailleurs en nos écrits.

En fin se trouve encordes vn autre vomitif dans le mesme Roland, qui est son Crocus de Metaux, dont il prend seulement la grosseur d'un pois qu'il fait maceter par 24. heures, en quatre ou 5. onces de vin blanc le coule tout, & en fait prendre. Il l'appelle purgatif vomitoire Pantagoge, il s'en sert contre le degoust, l'indigestion & le spasme. Voyez la Centur. 5. Chap. 13.

Crocus des Meaux. Cedit Crocus des Metaux est, si je ne me trompe, la base de son eau benite ; l'ay certes accoustumé d'en composer la mienne, ainsi que l'ay cy-deuant escrit vers la fin du Chapitre des eaux, où l'ay aussi enseigné la maniere de faire ledit Crocus, quoys qu'en termes un peu obscurs, lesquels toutesfois peuvent estre facilement compris & entendus par le moins-
de Chymiste.

Son eau de terre Saincte, vomitoite sudative, comme aussi son esprit d'or purgatif, vomitif, sont à mon iugement les remedes metalliques, à scavoir du Mercure & de l'Antimoine doucement préparez : desquels l'expert Medecin

Medecin

des Dogmatiques. 371

Medecin sçait tirer des vomitoires qui par leur vertu penerrent iusques aux racines & mines du mal : & neantmoins sont moins nuisibles & pernicieux que ces Hellebores anciens, Remedes jadis tant celebrez & vsitez. Il nous faudra parler de tels medicemens en nostre Pharmacopée Spagyrique, comme en leur propre lieu. Nous auons cependant mis en avant quelques belles preparations en nostre Tetrade, Chap.du Mercure & de l'Antimoine, où nous renuoyons le Lecteur. Il me doit suffire d'insérer icy en nostre Pharmacopée vn vomitant seulement, lequel se fait avec sel de Vitriol, duquel prendrez 7.8.ou 10.grains, selon les forces du malade, le dissoudrez & ferez *triol vomitif.* prendre à ceux qui en auront besoin , & il produira des effets merueilleux.

Outre plus, afin qu'on cognoisse combien grands & admirables effets prouieanent de cette maniere de purgation estimuee par vomitoires conuenables & qui desfracent le mal plus avant , Il me semble bon de raconter icy deux histoires dignes de recit.

Histoires notables.

La premiere est de Monsieur de Luynes , & de Fourmentieres , qui estoit homme de grande & venerable autorité , de bonne memoire Conseiller du Roy au Parlement de Paris : Iceluy aagé de quarante ans , ainsi qu'il me disoit souuentesfois , fut fait d'une grieue & longue maladie , accompagnée quant & quant d'une fièvre lente & languissante, qui luy auoit rendu le corps tellement sec , qu'il sembloit estre presque du tout consommé de maigreur , &

A a 2

372 *Pharmacie*

combien qu'il se fust seruy du conseil, & infinites remedes des Medecins de Paris l'espace d'un an & demy continual, il n'en auoit toutesfois receu aucun secours ny soulagement. Ieux doncques l'ayans abandonné comme incurable, Madame de la Nouë (femme qui a le renom d'estre remplie de toutes vertus, & qui estant encores vivante, rendra elle mesme témoinage de ces choses) luy presenta vne tablette composée de fleurs blanches d'Antimoine & de Succre, l'exhorta à en user, & luy predict quant & quant la vertu & l'operation de ce remede. Dont Monsieur de Luynes ja reduit à l'extremité se hazarda & print ladite tablette qu'on luy presentoit. Quelques heures apres le vomissement sortit d'une impetuosité si grande qu'il en estoit presque tout esperdu : Mais à la seconde fois, il yomit certaine matiere blanchastre & visqueuse, de forme ronde & malisse, ayant presqne vn pied de long, & etant espesse comme vne canne ou roseau : apres quoy, soudain il fescchia qu'il estoit guary, comme aussi estoit-il, & ainsi peu de jours apres estant guary parfaictement, & se portant bien, il alla remercier ladite Dame, & luy demanda le secret du remede, lequel il obtient : dont l'occasion se presentant, il a souuentesfois experimenté la mesme chose à l'endroit de plusieurs autres malades. Et depuis lequel temps insques à sa mort il s'est fort addonné à rechercher les plus subtils secrets de nature.

L'autre histoire d'une cure admirable est,

des Dogmatiques. 373

d'vne certaine Dame de la Pronince de Poitou, touchant la maladie & symptomes de laquelle dont elle estoit fort affligée durant le mois de Iuin dernier passé, on m'escriva: Or ils estoient tels, vne frequente lipothymie & defaillance de cœur, douleurs de teste, estourdissemens, conuulsions, vomissemens, douleurs d'estomac, diarrhée & infinis autres: Et ce qui merite d'estre remarqué durant l'age & vigueur de ces symptomes, elle vomissoit par fois & interuelles quantité de poils fort deliez ou de cheueux, Ivn desquels me fut enuoyé dans vne lettre. Touchant lequel mal tres-grief, & des pires, je priay d'entrer en consultation avec moy, Monsieur Turquer, personnage fort sçauant, Medecin du Roy, & mon tres cher collegue & amy. Doncques suivant le commun aduis de luy & de moy, nous luy enuoyons quelques remedes Chymiques non vulgaires, avec vn esctit: Car en vain & sans aucun auancement, elle avoit iusqu'icy long-temps usé d'autres medecemens qu'on luy faisoit prendre suivant l'ordornance des principaux Medecins de Poictou. Entre les susdits remedes estoit aussi nostre Mercure de vie en tablettes, lequel est vomitif & purgatif: Comme aussi nos pilules polychrestes, nostre Laudanum ou Nepenthes & autres semblables, qui ne se trouuent chez les Pharmaciens vulgaires, lesquels nous luy enuoyasmes avec le régime & la maniere d'en user. Desquels remedes patut soudain vn tres-heureux successeur.

A 4 3

Car ayant pris nos tablettes purgatives vomitives, elle ierra tant par le haut que par le bas, vne matiere si puante & corrompué que les assistants en furent infectez. En la seconde & troisième prise desdites tablettes, d'ot elle auoit ja receu vn grand soulagement, elle fut toutmentée & affaillie de ces symptomes beaucoup plus qu'elle n'auoit iamais esté: Car les racines du mal auoient ja commencé à ceder à la force du remede & à estre extirpées, & vomit si grande quantité de cheueux, qu'elle croyoit en devoir estre suffoquée, & ce par deux ou trois iours entiers. Ayant finalement pris ledit remede, elle sentoit vne certaine masse collée à la gorge qui la piquoit & poignoit fascheusement, mais vn peu apres le vomissement prouqué, sortit vn ver de merveilleuse grosseur & longeur, qui estoit encors vif: quelque peu de temps apres elle vomit encors quelques cheueux qui sembloient se mouoir d'eux mesmes, & estoient semblables à vne creste ou bouquet de plumes agencé distinctement d'un & d'autre costé: Le lendemain luy ayant fait prendre encors vne desdites tablettes, elle ierra encors trois cheueux tant seulement, & ainsi la cause du mal étant arrachée, elle recouura sa santé: Vn certain Apothicaire nomé A. Mayaut, qui l'auoit secouruë pendat la curation entiere, m'a clairement escrit ainsi touchant les circonstances de ces choses, & le succez des remedes, & ce lors que l'estois en devoir de raffermit la santé à cet excellent & grand Seigneur de Villeroy, Conseiller d'Estat, & premier Secretaire du Roy, person

personnage certes, qui non seulement a fait grand plaisir à la France, & à tout le Royaume, comme à son pays : mais aussi qui est fort célèbre parmy les nations étrangères à cause de son sçauoir, intégrité & prudenee singuliere, & pour sa dexterité à manier les affaires du Roy, accompagné d'une excellente candeur d'esprit. Estant, dis je, au Chasteau magnifique de ce grand personnage, (mon Mæcenas) appellé vulgairement de Ville-Roy. Et comme i'estudiois plus librement esloigné du tumulte de la Cour & ville de Paris, on m'apporta les nouvelles de cet accident merveilleux & son heureuse issue. Auquel lieu semblablement ie veillois & trauaillois à composer ma Pharmacopée, traictant ce mesme Chapitre des vomitoires purgatifs : dont par occasion ie trouvay bon da'dioindre ceste histoire à la precedente, afin que les effets admirables de ceste enuacuation par vomissement estans mis en veue publique fassent notoires à tous, & que par mesme moyen ceux qui par ie ne sçay quelle crainte plus que leporine condamnent ladiete maniere de purger, vinsent à recognoistre leur erreur.

Nous enseignons la préparation de nostre Mercure de vie en nostre Tetrade : En bref on le prepare de deux substances métalliques, l'une desquelles est prise du reiglet dela Magneſie ou Antimoine, l'autre du Mercure de la mesme Magneſie, reduit en merores mafles également, dont il faut extraire à la chaleur du feu par vne retorte vne liqueur gommeuse

Aa 4

qu'on iette en eau froide en forme de crème ou fleur de lait, laquelle liqueur pritée de son acidité, & addoucie par plusieurs lauemens, se conuertit en poudre blanche comme neige, laquelle on fait prendre iusqu'à 4. ou 5. grains pour le plus, elle se peut aussi donner (si voulez) reduite en tablettes avec sucre, ou même avec quelque liqueur ou autrement, car elle surpasse en excellance tous les autres vomitoires & purgatifs, plus qu'on ne sçauroit dire ou penser, & produit des effets du tout merveilleux en la cure de diuers maux. L'excellence d'un si notable remede a comme par force extorqué de nos mains vne plus claire description d'iceluy, par laquelle l'ay bien voulu clore ce Chapitre, de peur qu'autrement il ne semblaist parauanture mutilé & imparfait.

Des Clysteres.

CHAP. XVII.

AYANTacheué nostre Traicté des purgatifs generaux, qu'on fait prendre par la bouche : Maintenant il semble estre conuenable que suivant l'ordre qu'auons commencé, nous parlions aussi des purgatifs liquides & propres à repurger le corps d'exremens & de mauuaises humeurs, estans introduits par le fondement. Or tels remedes sont appellez d'un nom commun, Clysteres. Aucuns les appellent Enemes, c'est à dire, infusions & immixtions selon Celsus.

*Celsus
chapitre
12. liure
1.*

Le

Le mot de Clystere est doncques general, & se prend pour diuers remedes à donner & à employer : Car selon la diuerse situation du membre mal disposé ou malade , pour lequel le remede est employé & mis en vstage, il reçoit vne differente appellation de nom : d'où vient que les Clysteres sont les vns auriculaires, appellez des Anciens , Otenchytés , les autres Clysteres de la vessie,dicts Siphons ou Cathartes , par lesquels nous faisons entrer ce que nous voulons dedans la vessie.

Les autres vterins , furnommmez Metenchytes.

Tels remedes servent à medeciner les diuers maux, desquels ces trois nobles membres susdits sont trauallez. Toutesfois nous remettons à traictter de ces mesmes remedes en yn autre lieu.

Ce nous sera assez de parler seulement des vrays Clysteres,tels que sont ceux qu'on nomme ainsi en general , & qu'on introduit par le fondement, l'vstage desquels,selon Pline , nous a été premierement enseigné par vn oiseau appellé Ibis , lequel avec son long bec semble se donner vn clystere par le bas.

Galien au Commentaire sur l'Aphorisme 36. Sect. 2. liure 6. Epidem. met en euant plusieurs differences & compositions de clysteres : dont les vns amollissent le ventre trop sec, & esueillent la faculté expulsive assoupie.

Les autres amollissent & purgent ensemble, non seulement les communs excremens du

A a 9

ventre à l'imitation de la nature (qui prononce & incite la faculté expulsive à l'évacuation naturelle des excréments, quand le fiel ou la bile vient à regorger dans l'intestin dit *jejunum*) comme enseigne Galien au livre 5. de l'usage des parties : mais aussi évacuent & arrachent les humeurs piquantes, bilieuses, & autres superflues & malignes, qui s'arrestent tant dans les intestins qu'en tout le méscénètre, & dans les environs du foie, ainsi que Galien écrit au Commentaire 17. sur ses Aphorismes 6. Aphorisme. A cette heure nous traîterons seulement des clystères, par le moyen desquels nous faciliterons la seule évacuation naturelle, comme d'une chose qui importe grandement au but de la purgation : Nous y adoucirons aussi les décoctions, soit carminatives, soit laxatives, soit detersives & telles autres qui servent à autres intentions de médecine, à savoir quand il sera besoin, ou d'évacuer ou d'arracher, ou d'escouler les humeurs peccantes & malignes : mais toutesfois ayant mémoire de notre sujet nous n'extrauaguerons hors d'iceluy outre mesure.

*Clystères
mollificans.*

Les clystères mollificants ou amollissants, qui humectent la matière fécale du ventre reçue & endurcie, sont composés de racines & feuilles de Guymauve, de Manne, Violiers, branche de Vigne, Bete, auxquelles on adjoint les huiles, le beurre ou autres graisses, le seul ius des intestins & teste de mouton est aussi destiné à même usage.

*Clystères
anodynns.*

Pour augmenter la vertu anodine, s'il est nécessaire

chet que les intestins soient empeschez & trauaillez d'vne humeur acre, mordicante, salée, soit pituiteuse, soit bilieuse, faut adiouster à la decoction les semences de Lin, de Fenugrec, de Guymauve, d'herbes au Puces, fleurs de Camomille, Melilot, Suzeau, & de semblables.

Que si la douleur est accompagnée ou mesme excitée de flatuosité, & d'humeur crasse & tissée, pituiteuse : on y adiouste les semences carminantes, sçauoir est, le Cumin, l'Anis, bayes de Laurier, herbes d'Origan, Calament, Ruë, sommité d'Anet.

Or d'autant que telles douleurs prouennent le plus souuent ou d'vne humeur subtile, acre & bilieuse, ou bien d'vne crasse mucilagineuse & pituiteuse, salée & vitrée; faut euacuer la bilieuse par le moyen d'un loch de Cassé, d'un diaprunis Catholicon, lenitif, électuaire de psyllium & de semblables Cholagogues legers : mais la pituiteuse doit estre exerçée avec l'Hiera picra de Galien, le Diaphœnic, le Diacartame, la benite laxative : & par fois quand l'humeur estant trop visqueuse, froide & gluante, il est besoin d'attraction & purgation plus forte, on prend l'Hiera diacolocynthidos, ou de Coloquinte: faut y mesler des huiles propres à addoucir l'acrimonie de l'humeur, celles qui sont chaudes & lenitives, font moins conuenables à l'humeur bilieuse, comme l'huile de Violettes, l'huile de Lys, de Lin & de Camomille: Mais quât à l'huile Lauzin, de Geneure, de Sesame, d'Anet, de Suzeau,

f

d

de Ruë, de Glayeul, conuiennent à l'humeur pituiteuse, & quand il est besoin de plus grande attenuation, resolution, fomentation ou eschauffement.

Mais si telles douleurs naissent (comme il est souvent) de quelque inflammation des intestins ou des parties circonvoisines, c'est à savoir de la vessie, de la matrice ou des reins, le Medecin peu expert doit soigneusement & exactement considerer ce qui est à faire: Car ces maladies sont tousiours conointes avec sicure. Ayant doncques faict sortir les plus crasses extremens du ventre avec quelque clystere amollissant, faudra viser des clysteres lenitifs & rafraichissans, faits de lait, dans lequel auront esté cuites semences de laitue, d'herbes aux puces, & de guymauve, afin qu'ils deuillent mucilagineux & anodins. Quelques-fois on composera vne injection du seul huile de violettes, dans lequel peuvent estre cuites quelques testes de patot. Mais touchant ces choses que les ieunes Medecins voyent & suivent le conseil d'Aëtius ch. 4. 16. & 26. Setm. lii. 3. faut voir en outre ce que Galien escrit des clysteres faicts du seul petit lait; 10. simpl. Chap. du petit lait: lequel il recommande fort pour deterger le pus ou bouté, appaiser la douleur & reprimer l'actimonie des humeurs.

Cela soit dit en passant: Car nostre but est, ainsi qu'auons ja protesté, de discourir en ce lieu des seules injections purgatives.

Aux susdits emollients, lenitifs & anodins communs & vulgaires, je pourrois en adiouster quelques

quelques autres de mesme rang pour embellir cet œuvre , si ie n'auois delibéré d'annoter au Chap des Extractions plusieurs extraits purgatifs , simples & composez : comme aussi plusieurs extraits lenitifs, anodins, carminatifs, & diuers autres conuenables à toutes intentions curatives , qui suffiront grandement pour composer toutes sortes de clystères.

Car pour exemple, s'il faut composer vn clystre pour dissiper les vens , l'extraict carminatif ja préparé sera tout prest, lequel se gardera long-temps, doié de toutes les vertus & proprietez des bayes ou grains de laurier , & de geneure, des semences de fenoil,d'anis,d'anet, de cumin & pattenaille sauuage , des herbes seiches de rué,calament, pouliot,origan, des fleurs de suzeau,camomille & de semblables,d'o nous descrirons les diuerses sortes de cōpositions (cōme aussi des extractiōs lenitiues & anodines(& duquel suffiront deux ou trois dragmes meslées parmy quelque boüillon , ou avec eau ou vin chaud, selon qu'il sera expedient ; Suiuāt ceste methode, on fera soudain & sans beaucoup de peine vne decoction carminatiue de clystre, dans laquelle vous ferez dissoudre vn extraict purgatif, cōuenable à la maladie qu'il faut dépter, ainsi qu'il apparoistra par les diuers formulaires que no^o descrirōs au chap.de Extractiōs. De sorte que pour soulager les Apothicaires d'un labeur superflu , nous donnerons aussi plusieurs façons d'huiles, qui seront participantes d'une faculté anodine, lenitive, carminatiue & purgatiue. En lieu d'exemple nous produirons

icy

382

Pharmacie

icy nostre huile carminatiue de Coloquinte
Quoy qu'en la seconde section de nostre Pharmacopée au Chapitre des Huiles , nous en de-
uions mettre en avant plusieurs formulaires.

*Huile de Coloquinte carminatiue pur-
gatiue, inventée par du Chevre.*

Prenez herbes séchées de Ruë.

*De Calament,
D'Origan ou,
Mariolaine saunage,
De Pouliot de chacun M.j.
Semences de Pastenaille saunage,
De Cumin,
De Fenouil,
Bayes de Laurier, de chacun 3 j.
Huiles d'Olines 1b j.
Vin rouge 1b j.*

Caissez les tant que le vin soit consommé:
avec cet huile ainsi préparé, faites cuire pou-
pe de Coloquinte 2. 3. Mettez les digérer au
bain Marie chaud par douze heures, puis qu'el-
les bouillent l'espace de deux heures jusqu'à ce
que l'huile ait attiré toute la vertu de la Colo-
quinte, puis on les exprimera & coulera.

Ceste huile se peut faire ès boutiques, & s'y
conserver long-temps, la dose sera 1. 3. ou 2. 3.
selon qu'on aura besoin d'une opération plus
efficacieuse , mêlée avec un bouillon gras, ce
sera un remède souverain contre toutes mal-
adies assouplissantes, l'Apoplexie, Lethargie , &
semblables.

Dela

De la susdite Coloquinte cuite avec huiles lenitius de vers, de Lin, de Lis, de guy de Pommier, & de Camomille: on peut composer vne huile composée lenitive purgative, à la façon de l'huile carminatiue purgative, laquelle estat meslée avec vn boüillon de teste de mouton, est vn medicament singulier pour toutes douleurs. Car l'huile attrempe merveilleusement l'acre & veneneuse qualité de la Coloquinte, de sorte qu'estant ainsi préparée, elle n'est aucunement nuisible ny dommageable aux intestins, aux tayes desquels autrement elle a accoustumé de s'attacher tousiours quelque peu, combien mesme qu'elle soit puluerisée bien menuë & reduite en trochisques : Incommodeté que nous retranchons par ceste préparation, & par le mesflage des huiles avec l'essence & propriété d'icelle ; Et ainsi elle devient vn remede moins dangereux que le Diaphoenic & la benite laxatiue : dont il est bon d'vser en composant diuers clysteres, & il fera paroistre d'excellens effets avec heureux succez, en appasiant sur tout les insupportables douleurs & passions coliques, qui le plus souuent sont causées d'une pituite vitrée dans les boyaux, esquels les seuls lenitifs purgatifs estans introduits, se monstrent n'auoir aucune efficace ny valeur.

Pout fin, j'adiousteray icy encores vne autre description d'huile purgatif, qui est fort excellente pour empescher la generation des vers, & pour faire vider les humeurs corrompues, pourries & mauuaïses dont ils s'engendent,

drent, autrement ils causeroient infinis autres maux : Car nous en voyons plusieurs, tant hommes que femmes, ieunes que vieux estre sujets à ces maux : ausquels nous auons donné vn soulagement agreeable & indubitable, par le moyen de ceste huile appliquée, soit au dedans en forme de cylstre, soit au dehors.

Prenez Aristoloche ronde.

Gentiane, de chacun 3 fl.

Tormentille 3 j.

Herbes, Petite Centaurée.

Sommités d'Olivier.

Marrube.

Absinthe pontic.

Perfiaire.

Houblon.

Dictam, de chacun 1 m.

Semences, De Polium montagneux.

De Pourcelaine.

De Citron.

De Chardon benit.

*De Houblon, & de la semence contre les vins,
de chacun 3 j.*

Amandes ameires 3 iij.

Fleurs, De Pefcher.

De Mille pertuis.

De Staechas, de chacun p. ij.

Myrrhe 3 fl.

Turbit.

Hermodactes, de chacun 3 j.

Poulpe de Coloquinte ij 3.

*Pilez les choses qu'il faut piler, & les meslez
avec*

avec iiiij. fls d'huile d'olive & j. fls de bon vin blanc : puis faites les bouillir tant que le vin soit consommé , y adoustant sur la fin deux ou trois fiefs de bœuf qu'aurez premierement bien depuré au bain Marie, & en faites huile. Cette huile meslée avec lait ou quelque bon bouillon en suffisante quantité , pour en faire des iniections , sera vne medecine souveraine contre toutes sortes de vers : Il suffira d'en faire prendre aux petits enfans de 3. ou 4. ans, pour dose 6. 7. ou 8j. 3 avec lait , ou v. 7 pour en faire vn clyster comme dessus ; à ceux qui sont moyennement robustes , ce sera assez j. 7 mais aux plus forts j. 7 fl voire davantage.

Ladiue huile est aussi fort excellente contre les vers, en oignat de quelques gouttes l'orifice de l'estomac & la region du nombril : les admirables effets de ces deux huiles n'agueres decrites, se doneront à cognoistre & paroîtreront de iour en iour & de plus en plus par l'experience.

Mais pour amplifier vn peu davantage ce chapitre , inserons-y encors vn ou deux remedes tirez de la bande des mineraux : lesquels medicaments deuantent de bien loin les autres purgatifs qui entrent en la composition des clystères , soit pour appaiser & addoucir les douleurs suscitées par causes froides, cruditez, ventositez , & humeurs mucilagineuses , tartarées & areneuses ou grauelcuses , soit à chasser les vers , evacuer la puante ordure & corruption des humeurs , ou pour mieux purger les humeurs , sans toutesfois échauffer par trop, ainsi qu'ont accoustumé de faire l'Hicra Iogadij ou

B b

Diacolocynthides Pachij, la benite laxative & autres semblables dont plusieurs se servent pour éveiller les malades ès maladies & symptomes amaigrissans & assoupiissans, la vertu dequelz toutesfois la chaleur excessive de tels medicaments augmente davantage, remplit & fatigue le cerveau de plus grande quantité de vapeurs qu'elle ne les diminue en les dissipant: cela n'aduient point ès autres remedes qui produisent plustost des effects formels & spirituels que materielz. Le medicament duquel ie parle est le crocus des metaux dont auons fait mention ailleurs, & auons montré les merveilleuses opérations qu'il produit estant pris mesmement par la bouche.

Si quelque Medecineau foit timide & peu expert n'approuve l'usage de ces remedes dont il n'a aucune cognissance, si on les prend par la bouche, ie ne croy pas toutesfois qu'il ait vn esprit si stupide qu'il ose les mespriser etant admis ès clystères, ptincipalement si les grands effects qui à la verité prouviennent d'iceux benignement, & tres-efficacieusement, luy sont venus à notice, lesquels ne molestant aucunement ny d'eux mesmes, ny par accident ou par autre chose que ce soit, comme il arrive souvent & ordinairement ès vulgaires. Leur prix aussi n'excedera 3. sols : comme ainsi soit que chaque des autres se vende pour le moins seize ou mesme vingt sols. Car vñ demi dragme du dit remedie ou vñ diagme au plus est suffisante, lequel fait macerer en 4. ou 5. onces de quelque bonne eau ou vin l'espace d'vn ou deux

*Crocus
des m-
taux ès
clystères.*

entiere ou davantage, & ainsi cette maceration doit estre meslée avec autant de ius qu'il sera besoin pour en faire vn clystere. Vous pouuez si vous garder cette maceration faicté en eau on en vin, &c en faire grande q̄antité, augmentant la dose de chacun ingredient, laquelle vous conseruerez long-temps & l'approprierez à l'usage selon qu'il sera expedient, obseruant tousiours la dose susdite.

En lieu de crocus des metaux vous pourrez vser, quoy qu'avec moins de profit, de l'Antimoine vitrifié, lequel toutesfois étant infus, coulé & donné en clysteres apporte moins de nuisance que le diaphénic, & par mesme moyé faitz veoir des effets beaucoup plus utiles & efficacieux. Mais quand ie propose ces remedes aux Dogmatiques, ie laisse à chacun son iugement libre, soit qu'il s'en veuille seruir ou non, seulement puis ie bien dire & affirmer qu'en les descriuant ie suis appuyé sur le solide & leur fondement de l'experience, qui ne pourra estre abbatu ny reueillé par aucunes machines de subtilitez que quelque moqueur auoit attrainé.

Quoy qu'il en soit, vn chacun aduoüera finalement, s'non qu'il soit le plus ingrat homme du monde, qu'il est content de ces ornemens & fleurs des Hermetiques dont nous amplifions nostre Pharmacopée : & iacoit que nous les ayons en grande estime, & les cherissions le plus entre les fruits de nos travaux & veilles, neantmoins nous les communiquons volontiers & liberalement à tous.

Le pourrois y adioindre plusieurs autres formulaires de diuers clystères eschauffans & refroidissans , detersifs & consolidans , fermans la playe , restreignans , corroboratifs , & alimenteux , & seruans à plusieurs autres intentions de Medecine : mais pource qu'ils sont trop vulgaires & descrits par tout es antidoraires , nous nous deporterons de les annoter maintenant en ce lieu.

L'adiousterois outre ce beaucoup de clystères particuliers auriculaires qui subuennent aux douleurs , inflammations , abscés , vlcères , cor-nemens , rintemens & furdité d'oreilie : voire même des glystères vterins qui seruent contre l'inflammation , les vlcères , tumeurs , suffocation de matrice , suppression de mois , leur flux immoderé & blanc , la trop grande humidité , siccité , humeurs corrompuës & sterilité d'icelle matrice . Le pourrois en fin commodément adiouster icy les clystères ou iniections particulières propres aux affections de la vessie & à l'ardeur , inflammation , vlcères & petits morceaux de chair d'icelle , à la gonorrhée , strangurie , ischurie ou suppression d'vrine , & à difsoudre & briser le calcul . Mais nous reseruons tous lesdits clystères particuliers & spécifiques aux maladies des trois membres sus mentionnez pour la troisième & quatrième section de cette Pharmacopée , où nous traicterons de toutes les maladies du corps humain , tant internes qu'externes , & y enseignerons aussi l'usage des principaux & plus excellens remedes qui sont contenus en cet œuvre .

Des purgations du cerveau & errhins.

C H A P. XVIII.

Nous avons iusqu'icy discouru de toutes les especes de purgations generales: Il est requis par bon ordre que nous parlions maintenant des particulières qui les doiuent ensuiture, ainsi qu'enseigne Galien liu. 2. ch. 2. selon les lieux. Or commençons par la purgation du cerveau , comme estant la plus haute & la plus humide de toutes les parties du corps, laquelle a principalement besoin de plus d'une sorte d'euacuation.

Cette noble partie a obtenu par dessus les autres certains emunctoires particuliers , par lesquels elle se descharge d'excremens superflus, au nôbre desquels sont principalement les narines, dont l'usage est destiné pat la nature non seulement à l'inspiration & respiration, & à l'attraction des odeurs , mais aussi à l'euacuation des excremens plus espés : comme dit Galien liu. 8. de l'usage des parties , chap. 6. & 7.

L'art doncques imitateur de la nature fait sortir & vider les mauaises humeurs dôt le cerveau est rempli outre mesure par les mesmes voyes ou canaux ordinaires : & ce avec l'ayde des remedes propres & conuenables.

Tels remedes sont appellez généralement des Medecins Purge-chef, mais Galien au lieu des simples les surnomme errhins qui font de divers genres.

B b 3

S'ar ou ils sont infus & attirez liquides.
Ou ils sont mis dedans les narines formez en figure longue.

Ou les narines en sont frottées en forme de liniment.

Ou ils sont introduits par vn instrument qu'on appelle rhinenchytre. [secs.]

Ou bien ils sont soufflez dans les narines estans

Galien pose vne reigle touchant les purgatiōs du cerueau , par laquelle il conseille de commencer tousiours par les plus legers, & d'auoir en fin recours aux plus forts si besoin est. Nous, suivant ladite reigle descririons icy aucuns formulaires fort utiles & grandement necessaires qui sont propres & apporpriez à diuerſes maladies , le ſiège desquelles eſt principalement au cerueau.

Purge-chef en la premiere forme.

Les purge-chefs ou cirrhins de forme liquide ſont faits d'eaux ou ſucs, ou bien avec de coctiōs de racines, d'herbes & fleurs conuenables.

A cette fin ſeruront principalement les eaux de mariolaine, de ſauge, de roſinarin , de betoine, d'hyſope, de peuoiné, & autres cephaliques, deux ou plusieurs desquelles eſtans meſlées ensemble & tieſes ſont infuſes ès narines, à quoy on adioûte vne quatrième ou ſixième partie de vin pour penetrer plus ſoudain. Tels & ſemblables remedes ſont les plus doux de tous.

Pour les rendre plus attra&tifs, adioûtez aux eaux ſuſdites les ſucs depurez de mariolaine, de morgeline ou mourron, le ſyrop de ſtœchas, & l'oxymel ſcillitie, ſ'il eſt beſoing de plus forte attraction

traction & euacuation : macerez les racines de pain de pourceau, & vne ou deux feuilles de nioriane seches, puluerisées & mises dans vn noüet, & ainsi aurez vn insigne remede, qui deschargera le cerueau de vapeurs nuageuses & troubles: le mesme couiendra aussi aux tourments de teste, lethargies & epilepsies, y adoustant les ingrediens spécifiques à ces maladies, tels que sont en l'epilepsie le guy de chefe, la racine de peuoine, les fleurs de tillet, &c.

Ce sont icy les formulaires des purgations du cerueau ou ethins liquides, tant benins que mediocres & violens,

Purge chef en la 2. forme.

Prenez poudre d'herbes d'absinthè.

De mariolaine,

De morsure de poule,

De betoine,

De sauge,

De dictam de chacun 3 ij.

Semences de nielle,

D'amni,

De rue de chacun 3 j.

Trockisques albandal 3 iiij.

Faites les cuire avec suc de betes & de mercure
tante tant que lesdits sucs soient consommez
puis incorporez-les avec terebenthine, & en
faites ethins longs comme vn doigt que met-
trez dans les narines liez d'une petite corde.

Purge chef 3. fait en forme de liniment.

Prenez poudre de fleurs de souci,

De lanande,

B b 4

*Pharmacie**De tillet arbre de chacun 3 j.**Poudres De séné.**De pavoine.**De mielle.**De sermontain de chacun 3 B.**Couillon de bieure 3 j.**Hellebore 3 j.**Poivre gr. vij.**Bois d'aloës 3 B.**Musc.**Ambre de chacun gr. vij.**Huile de terebenthine &**Cire quantité suffisante pour en estre fait
vn liniment.*

Mettez avec le petit doigt vn peu d'iceluy bien auant dans les narines & vous verrez de merueilleux & souhaitables effects à purger le cerveau ; c'est aussi vn remede fort propre aux tournemens de teste, aux epilepsies, & mesme-ment à purger le cerveau ès petits enfans subiects & enclins à ces maux, lequel cerveau est souuent empesché d'humeurs acides & fereuses d'où prennent leur source les maux susdits.

*Autre purgation du cerveau pour de-
stourner & purger par les narines les
humeurs qui descendent du cerveau
en la poitrine.*

*Prenez gomme ammoniaque 3 j.**Pyretre misé en poudre bien menié 3 ij.**Incorporez*

Incorporez-les bien avec suc de racines de glaieul en consistence d'onguent : mettez vn peu de ce meslange au bout dvn baston approprié à cela , poussez le au fond des narines & verrez incontinent distiller grande quantité d'eau sereuse.

Si le remede liquide ne peut estre bien attiré finon qu'il entre plus auant dans les narines, on en preparera vn selon la quatriesme forme des Errhins, qui s'introduisent par l'instrument dit Rhinenchyte , comme dessus.

A le composer feruiron les eaux & decoctiōs de racines d'herbes, de semences & fleurs conuenables à cette fin, comme nous auons ja dit.

Combien que tels remedes soient en general mis au nombre des purgations du cerveau:toutesfois ils sont employez en special, pour faire esternuer, & ce tousiours à l'exemple de la nature. Car comme l'esternuēment est prouoqué de nature, selon Galien , ou par rarefaction & dissolution des humeurs sereuses & acres qui sont contenuës dans le cerveau , ou par la vertu de nature , qui s'efforce de ietter & pousser hors ce qui porte dommage aux narines & leuc est contraire : De mesme aussi l'art a trouué vn moyen de prouoquer l'esternuēment, par lequel la purgation du cerveau est attancée , & ce par medicaments , ou qui eschauffent le cerveau, incisent , liquefient les humeurs crassés , dont il est rempli, & ainsi les rendent plus propres à estre euacuées, ou ils mordent & poignent les narines , ou font lvn & l'autre ensemble , & par ce moyen excitent l'esternuēment , d'où

B b 5 .

vient que la matière des sternutatoires est pour la pluspart chande, seiche, acre, piquante & de parties subtiles , il ne sera mal à propos d'en proposer icy quelques formulaires.

Poudre faisant esternuer.

Prenez racines de glaieul,
Feuilles de Mariolaine, de chacun j 3.
Semences de seneué,
De cubebeis,
Cloux de gyrofles,
Poinbre blanc , de chatun j 3.
Couillons de bieure 3 g.
Meslez , faites poudres , & en souflez vn peu
dans les narines.

Ou bien,

Prenez poudre de racines de pain de pour-
ceau.
De mariolaine,
D'hysope,
Semences de nielle,
De pyretre ou pied d'Alexandre, de
chacun j 3 g.
Macis j 3.
Hellebore blanc 3 g.
Musc, viij. g.
Meslez & en faites poudre.
Nous y adioindrons vn certain sternutatoire
de monsieur Roland Medecin fort expert, des-
crit en ses centuries, auquel l'Auteur attribue
d'excellens effets:

Prenez

Prenez semente de nielle.

Hellebore blanc , de chacun j ʒ.

Mariolaine,

Rosmarin,

Sauge, de chacun ʒ ʒ.

Musc.ij ȝ.

Nous vsions d'vnne autre forme de sternutatoire
qu'on ne souffle point es narines, comme pou-
dre , qui peut au surplus endommager le cer-
veau, pour estre composée d'hellebore.

Prenez pied d'Alexandre ou pyretre ʒ ʒ.

Hellebore noir ʒ ʒ.

Nasturt ʒ ʒ.

Pulueritez & enueloppez tout dans vn nouet
qui sera maceré en eau de roses , & approché
du nez pour le flairet , il prouoque l'esternuë-
ment sans douleur , moyen qui est beaucoup
plus feur que les autres.

Auicenne se seit aussi d'un certain sternuta-
toire vaporeux, fait de tres fort vinaigre, dans
lequel il dissout vn peu de castoreum, la vapeur
d'iceluy venant à entrer dedans les narines fait
esternuer avec grande vehemence.

Aucuns desdaignans l'usage de ces remedes
croient que le flux des humeurs en est plustost
augmenté, qu'arrêté: Aussi n'en vsent-ils point
ny des purgations générales , sinon que la né-
cessité les y contraigne.

Mais selon mon iugement ils se tropent lour-
dement, puis qu'avec bon succès, on fait com-
modement prendre tels remedes es grandes de-
fluxions suffocantes & qui suruiennent en vn
moment, Cat la nature a destiné les canaux ou
conduits

concuits des narines à l'évacuation du cerveau que l'Art à l'imitation d'icelle, auance telle-
ment que le passage estant ouvert & libre, le
cours des humeurs sereuses s'acheue par la
mesme voye: & ainsi sont empeschées de tom-
ber es parties nobles d'en bas, scauoir est, la
poitrine & l'estomac. Semblablement lesdits
remedes sont employez contre les epilepsies,
lethargies, assoupissemens, apoplexies, & tel-
les maladies froides, ainsi que Galien escrit liu.
de l'instrument de l'odorat, & aptes luy Oribasius liu, 10. chap. 3.

¶ Aussi leur usage succede heureusement en la
suffocation de matrice, difficulté d'enfanter,
& en la retention de l'arriere fais, de quoy sont
testimoins Hippocrate & Galien liudes. Apohor-
tis. aphoris. 31. & 35.

Les Purge-chefs ou Errhins dénombrez cy
dessus, ne purgent pas seulement & evacuent
le cerueau, mais il y en a quelques autres ser-
uans aussi à oster l'intemperie chaude d'iceluy;
à arrester l'hémorragie ou distillation de sang
par les narines, à contemperer les humeurs
acres & propres à l'exalceration: pour faire
perdre la puanteur des narines & le poûpe pro-
tenu dans icelles, & ce sans douleur. Mais de
tous tels remedes spécifiques nons en traicté-
tons plus amplement en la troisième partie de
noste Pharmacopée, où nous envoions le
Lecteur.

Des

Des Apeophlegmatismes & Eclegmes.

CHAP. XIX.

NOstre methode requiert qu'ayans mis fin aux purgations particulières du cerveau, qui sont administrées par les narines, nous traitons maintenant des remedes appropriez, tâc à la vuidange du cerveau, qu'à celle de la poitrine, & qu'on doit prendre par la bouche.

De ces remedes, les vns sont appellez apophlegmatismes, que nous expedierons seulement en particulier & en peu de paroles : car il n'y semble pas auoir beaucoup de choses à exposer.

L'apophlegmatisme doncques, ainsi que baillé à cognoistre son nom & etymologie, & comme l'enseigne Galien liure 2. chap. 2. selon les lieux, est vn remede qui attire & fait vider la pituite & l'humeur sereuse amassée dans le cerveau, & ce en maschant, dont aucun l'appellent dvn nom barbare masticatoire.

Outre plus ces masticatoires attirent les humeurs, les vnes plus, les autres moins. Et sont ou simples ou composez.

Les masticatoires simples & moins attractifs sont le seul mastic, ou les feuilles de sauge, ou de laurier qu'on doit mascher au matin & bien agiter dedans la bouche.

Oa

Ou le pyrette est meslé avec le mastic, comme il s'ensuit.

Prenez Mastic,

Pyrette de chacun 3 B.

y ayant adiouste de la cire, faites-en des petits morceaux gros comme noisettes, on les mache, en crachant tousiours l'espace de demy heure : & ce par quatrie iours, ou davantage.

Les plus forts & composez, sont ceux qui s'ensuivent.

Prenez semences de staphisagre ou herbe aux poux.

De roquette,

De senené, de chacun ij 3.

Poudres de fleurs de betoine,

D'yffope, chacun j 3.

Sel ammoniac 3 B.

Pyrette j 3.

Mastic &,

Cire autant qu'il sera besoin.

Faictes en des trochisques semblables en forme à vne feue, ou à vne petite aueline, lvn desquels soit mis, retenu dans la bouche & mache en crachant sans cesse la salive, & ce le matin à ieun: il prouoque le crachat à merveilles & purge le cerveau d'exremens humides, & est vn singulier remede contre le tourment de teste & l'épilepsie.

Mastic

*Masticatoire diuulfif contre la
Paralysie.*

Prenez diatragacant chaud ij ʒ.

Mastic ʒ ʒ,

Staphisagre,

Pyrette,

Grains de paradis,

Zingembre,

Herbe du coq ou poiurette,

de chacun j ʒ.

Toiture long,

Cloux de gyrofles, *de chacun j ʒ.*

Poudres de racines de glaieul,

De turbit gommeux, *de chacun ʒ ʒ.*

Dissoudez-les avec syrop de stœchas, & en faites masticatoires, dont faudra vfer, comme oy dessus.

Si voulez composer, pour les delicats, vn masticatoire qui offense moins la bouche par sa chaleur, faut proceder ainsi.

Prenez racines de Pyrette macerées en oxymel,

seichées & puluerisées,

Staphisagre,

Succre candi, *de chacun ʒ ʒ.*

Incorporez-les avec muçilage & gomme de tragacant, & en faites vn masticatoire.

Ces purgations particulières du cerneau doivent estre administrées apres l'euacuation generale : elles sont propres à diuertir les defluxions, & principalement aux maladies

qui

qui assoupissent , selon Galien, à la douleur & pesanteur de teste.

En l'usage de ces medicamens , faut prendre garde que celuy qui en use, tienne sa bouche à demy ouverte, pour attirer la salive , & que les reliques de la matière excessivement chaude & aspre, telles que sont celles qui restent ordinai-remēt en la bouche apres l'usage des plus forts, soient ôstées par lauement d'eau tiede, d'hydromel , de vinaigre rosat , ou de lait. V oyez ce qu'en dit Oribasius liu. 8. collect. chap. 10.

Faut en outre scauoir, qu'il n'est permis d'en user à ceux qui ont quelque inflammation à l'entour de la gorge, du palais ou de la langue, ou de quelque autre parcelle de la bouche que ce soit , comme escrit Galien liu. 3. de la me-thode chap. 1.

Reste que nous parlions des masticatoires couruables aux poumons & à purger la region de la poitrine : lesquels n'ayans si grande vertu d'attirer & de purger, que les precedens, dont auons nagueres faict mention , peuvent à cette cause estre nombrez entre les purgatifs, pris & employez en abondance : puis qu'en incisant, attenuant, detergeant, ou decrasstant, ils émeuent la nature & luy ay dent à reitter plusieurs superflitez excrementeuses à elle contraires & nuisibles : mais d'autant que souz les purga-tions particulières , Galien cōprend telles euacuations des superflitez de la poitrine & des poumons excitées naturellement par la toux, les remedes aussi administrez par l'art semblent

pourroit estre compris en même rang.

Ces

Ces remedes ont esté appellez des Anciens Arteriaques , & des Modernes Bechiques & Eclegmes : des Arabes Loch & Looch , à raison qu'on les auale peu à peu.

On les peut distinguer en deux bandes , sca-
poir est , en eschauffant , attenant , incisant ,
detergeant les humeurs froides , lentes , vis-
queuses & crasses , qui sont contenus dedans
le creux de la poitrine : ou'en refroidissant , in-
crassant & addoucissant les humeurs chaudes ,
acres & claires , qui sont causes d'erosions &
d'exulcerations . Les exemples de l'une & de
l'autre sorte se prendront de Galien liure 7. se-
lon les lieux . Dauantage de ces deux especes de
remedes se compose vn troisieme qui tient le
milieu entre l'un & l'autre , incrassant & atte-
nuant tout ensemble : Il conuient aussi tant à la
cause coniointe qu'à l'antecedente , c'est à sca-
uoit à l'humeur crasse ja amassée és poumons ,
qu'il faut inciser & deterger : & à l'humeur sub-
tile découlante és poumons par l'aspre arriere ,
qu'il faut incrasser : ce que nous montrerons
briuement par exemples .

*Les Eclegmes , ou Loochs incisifs &
detersifs sont .*

Le looch de suc de squille simple de Galien .

Le looch sain & expert de Mesué .

Le looch de pin de Mesué .

Le looch de marrube de Paul .

Le looch d'orobe du mesme Paul .

C e

Le looch de l'arthame de Mesut.

Tous ces Eclegmes ou succemens sont de mesme espece que ceux qui attenuent & detergent beaucoup la matiere crasse contenue dans la poietine ou es poulmens. Ils subuennent à ceux qui ont la toux aux asthmatiques & poussifs ; pour l'abondance de la pituite boüeuse & gluante qui empesche de respirer.

*Ceux qui incisent & detergent moins, sont**Le looch passulat.**Le looch de pas d'asne.**Le looch de choux de Cordon:**Le looch de poulmon de Renard de Mesut.**Ceux qui incrassent ou espeffissent le plus, sont.**Le looch de pauor.**Le diacodion simple de Galien.**Le diacodion de Iean Baptiste de la Montagne.*

Iceux sont employez en toutes distillations du cerveau en l'aspre artere , qui empeschent de dormir par vne toux continuelle. Aussi donnent-ils allegement en la toux & asprete du gosier , causée par subtile distillation ou cathatre : Car ils espeffissent , addoucissent & disposent à estre purgées telles huméuts découlantes; par fois aussi on les fait prendre es siques

séries ardentes & les inflammations de la poitrine.

Les moins incraffans sont,

Le looch de psyllium.

Le looch de pourcelaine.

Le looch de tragacant.

Ceux-cy sont en recommandation contre le crachement de sang: les deux derniers estans composés en partie de choses astringentes & contiupantes, conviennent à reserrer & rejoindre les ruptures des veines.

Faut rechercher les formulaires des remedes susmentionnez és Autheurs mesmes que nous auons cité, & en tous les Dispensaires & Antidotaires communs. Il nous doit suffire d'insérer icy tant seulement ceux des nostres qui ne sont point vulgaires, & toutesfois sont duisans aux Asthmatiques, Phthisiques & autres malades des poumons tres grieues & presque incurables.

Looch de Guimauve de du Chesne.

Prenez racines de Guimauve bien mondées 8 lb. ou taut que voudrez, faites-les boüillir en hydromel commun iusqu'à tant qu'elles soient cuites à suffisance, Cela fait qu'elles soient pilées & passées à trauers l'estamine: prenez de leur mucilage 2. 3.

Espices de diatragacant.

Cc 2

404

*Pharmacie**De disaire ; de chacun ij 3.**Sucre candi.**Penides , de chacun 3 b.**Fleurs de souphre bien preparées, ainsi qu'enseignerons cy dessous ij 3.**Syrop de capilli veneris.**De pas d'asne , de chacun suf. quant.*

Reduisez le tout en forme de looch, duquel
faudra user souuent avec vn baston de Reglisse.

C'est vn excellent remede contre toute toux
inuerteriee, soit qu'elle prouienne de cause froide, soit qu'elle procede de chaleur : Contre l'asthme, l'orthopnœe & dyspnœe & autres malades des poulmuns : on s'en sert aussi pour appaiser la pleuresie & attirer le crachat : ainsi que la principale cure de ces maux se doit commencer par crachement.

*Looch Passulat descrit par
du Chesne.**Ptenez racines de pas d'asne.**Reglisse , de chacun j 3.**Racines d'aulnée 3 b.**De scabiense.**Herbes capillaires.**Hysope , de chacun j. M.**Fleurs de pas d'asne.**De violettes.**De buglosse.**De blanc d'eau , de chacun ij p.**Semence d'anis vj 3.*

Cuise 2.

Cuisez-les en hydromel simple, & prenez de la colature clarifiée iiiij. fls. esquelles faites cuire

Raisins secs purgez de leurs pepins fls 3

Injubes.

Sebastien, de chacun ij 3.

Cuisez-les tant que la moitié en soit diminuée, puis les exprimez bien dans la presse, y adoustant

Sucre candi.

Penides, de chacun iij 3

Qui seront cuits iusqu'à consistance de miel : quoy vous adiousterez

Fleurs de souphre 3 fls.

Meslez & faites vn looch.

Contre les susdites affections des poumons, j'ay accoustumé de presenter souvent lvn ou l'autre de ces loochis, que je fais prendre le matin, apres disner, sur les quatre heures, à l'heure du dormir, & aux premières veilles de la nuit. Ce sont des remedes excellens pour tels maux, ainsi qu'auons dit: car on ne sauroit assez priser les fleurs de souphre, que nous y adioustons, comme estans le vray baume des poumons, selon qu'en auons ja escrit ailleurs.

Des susdites fleurs de souphre meslées avec le seul beurre & quelque mucilage de semences de coins, de guymauve, ou de lin, y adoustant quelque syrop de capilli veneris, de violettes, de rosée solaire, ou de pas d'asne, vous ferez vn bechique ou looch tres-excellent aux mesmes fins que dessus.

Contre la phthisie & les affections exulcérées, ou purulentes des poumons, on peut aussi faire

Cc 3

vn autre looch de tres-facile préparation, lesquel i'ay souuentesfois & avec heureux succès esprouvé à l'endroit de plusieurs, & par ce moyen ay trouué que c'est vn tres-puissant & souuerain remede.

Prençz syrop de suc de lierre terrestre, de nostre description iij^z.

Fleuts de soulphre quantité suffisante pour réduire tout en looch.

Dont les Empyriques vſeront quattro fois le iour, & ce l'efpace de quelque peu de iours, non fans effets merueilleux. l'ay certes avec ce mesme remede guari plusieurs malades, de la santé desquels on n'auoit plus aucune esperance & disoit-on qu'ils estoient incurables.

Avec deux onces dudit syrop de lierre terrestre, vous pourrez mesler quatre ou six gouttes de nostre rubis de soulphre, la description duquel se trouve dans nostre Pharmacopée spagylique, laquelle nous auons mise en lumiere il y a plusieurs années : par lequel meslange le medicament opérera plus feurement & promptement contre lesdites maladies.

Ainsi le baſine, le beurre, le lait doux ou la creme du soulphre estans meslez avec quelque syrop, ou dōnés simplemēt, sot propres ausdites maladies par vne propriété singuliere & specifique de tous lesquels ingrediens nous enseignerons la préparation incontinent. Car le soulphre deūement préparé est le vray baſine des poumons, le vray bechique, le vray looch sain & experte propre & salutaire à tous maux de poulinont, qui pour ses vertus & effets admirables

tables doit estre préféré à ce looch fain & à tous tant qu'il y a de bechiques vulgaires.

*Des confectionis aromatiques, ou des
Espices ou Poudres fortes, Tablettes
& Trochisques.*

CHAP. XX.

Nous avons suffisamment traité iusques Nicy des temedes préparatifs & purgatifs & aussi des attractifs & dérivaatifs; l'ordre veut que nous parlions à cette heure de ceux qui sont propres & conuenables à corroborer ou fortifier les facultez des parties nobles, à sçauoir, animales & vitales, & à celles qui sont dédiées à la nuttition. Comme aussi de ceux qui corrigent la quantité maligne ou l'intemperie des parties mal disposées, & qui subuent à divers symptomes ou accidens d'icelles ourré nature. Or plusieurs medicamens seruent à ces indications de cures, tels que sortir

1. *Les confectionis aromatiques, les espices, ou poudres cordiales.*
2. *Les trochisques.*
3. *Les tablettes.*
4. *Les opiateis.*
5. *Les confitureis.*
6. *Les confiseries.*
7. *Toutes sortes d'Antidotes.*

De 2

Donques pour mettre fin à la premiere section de nostre Pharmacopée, reste que nous discou-
rions encores des especes de remedes susmen-
tionnées, & disions qui sont les plus necessaires
d'entre elles, soit qu'on les ayt prepartées à la fa-
çon vulgaire, soit par artifice chymique : com-
mencant par les confectionis aromatiques, les
vnes desquelles sont chaudes, les autres froides,
les autres tempérées.

*L'Aromatique Gyrostat de Mesué.
L'aromatique rofat de Gabriel.
Le diamargaritum chaud d'Anicen.
Le letifiant de Rhafis.
Le diambre de Mesué.
Le diamonochum doux de Mesué.
La confectio cordiale d'Alexandre Be-
noist, & la confection cordiale des-
critte par Fuschius n. comp. med.
sest. 4.*

*Les chau-
des font* *Le diacalament de Galien.
Le diacinnamionum de Mesué.
Le dianthos de Nicolas.
Le diagalanga de Mesué.
Le diabyssopum de Mesué.
Le diauris de Nicolas.
Le diaurionpipereon de Mesué.
Le diatunin de Nicolas.
Le diaprasium de Nicolas.
Le diaxiloaloës de Mesué.
La rosate nouuelle.*

*Les froid-
des.* *Le diamargariton froid.
Le diatragacant froid.
Le diapenidium.*

Les tem-
perées. *Le diatrias antolon.*
Le diarrhodon.
Le diacurcuma.
Le dialacca maior.

Voyla les confectionis aromatiques dont on
vise ordinairement & le plus souuent, les for-
mulaires desquelles compositions sont si com-
muns qu'ils se trouuent desirits en tous les dis-
pensaires. Il nous suffira d'expliquer icy par or-
dre les proprietez & facultez de chacunē tant
seulement où se pourra veoir que les vnes con-
viennent particulieremēt aux maux de teste, les
autres aux maladies des poulmōs, de la poitrine,
de l'estomach, du foye, de la rate, des teins, de la
matrice & d'autres parties du corps humain.

L'aromatique gyroflat est le principal & fin-
gulier corroboratif du cteur & du ventricule:
il sert à faire vomir, preserue de pourriture les
membres seruans à la nourriture, & dissipe à
inerueilles les vents & flatuositez.

L'aromatique rosat subuient à l'imbecillité
de l'estomac, auance la digestion, prouoque
l'appetit, & est principalement commode à
ceux dont la chaleur naturelle esbranlée par
quelque longue maladie, languit mesme apres
que le mal est vaincu.

Le diamargaritum chaud d'Auincenne est
tenu pour utile contre les lipothymies, synco-
pes & defaillances de cteur, bref reliaure & re-
pare toutes les forces abbatuës, est profitable à
la suffocation de matrice : aux asthmatiques,
tabides, & doit aussi aux cruditez & imbecillitez
du ventricule.

Ce §

L'electuaire letifiant de Rhasis vaut contre la palpitation ou battement de cœur, contre toutes sortes de melanocholie hypochondriaque: & d'autant qu'il donne liesse & ioye, on l'a appellé letifiant. Or ceux-là se trompent qui estiment que Galien est l'auteur de cette description, à cause de quoy ils l'appellent letifiant de Galien, ce que nous avons dit ailleurs.

Le diambra & diamoschum doux descrits tous deux par Mesué, & semblablement les confections cordiales tant d'Alexandre Benoist que de Fuschius sont les meilleurs & plus salutaires de toutes les poudres & confections, ayant aussi presque de mesmes effets & energies: elles sont en eltime contre tous maux pestilentieux, maladies froides du cerveau, paralysies, touremens de testicule, epilepsies, couulsions & melanocholies, elles recreent en outre & restaurer principalement la faculté vitale, fortifient le ventricule & autres parties qui servent à la nutrition.

Le diacalamant de Galien est d'uisant à toutes maladies de poitrine & d'estomac causées de cruditez & froidure: il atténue merveilleusement toutes huméntz crassas & tartatées, dissipet tous les vents, subuent à ceux qui sont travaillez de fièvre quarte: & finalement prouvent les mois & l'urine.

Le diacinnaromum de Mesué, le dianthos de Nicolas, & le diagalanga de Mesué sont compositions qui pour leur singulière conuenance sont appropriées à mesme usages, c'est à dire qu'elles servent à toutes maladies froides, à l'intempérie du cerveau, du ventricule & des autres

tres parties qui aydent à la nutrition, sont digestives, subuient aussi aux cardiaques & défaillances de cœur, & restaurent à merveilles les forces espuisées.

Le diahyssopum de Mesué, le diatragacant chaud de Nicolas, & le diaitis de Salomon Nicolas ont grande correspôdance les vns avec les autres au regard de leur cōposition: aussi d'onest-ils allegemēt en toutes maladies des poumons procedantes d'humeurs froides & visqueuses, telle qu'est ordinairement & le plus souvent la condition des asthmes & toux inueterées.

Le diazingébre de Nicolas, & le diatriōpipe-reon de Mesué, remèdiēt aux cruditez du vêtre & aux imbecillitez du vêtricule; attenuēt & incisent les humeurs mucilagineuses attachées aux tayes du ventricule & qui ont leurs racines fort profondes: D'où viēt qu'on les ordone en la fièvre quatre apres les purgations generales.

Le diacumin & le dianis de Nicolas & de Mesué, tous deux presque de mesme composition, sont tres propres à dissiper les flatositez de l'estomac engendrées d'humeurs crasses & pituiteuses.

Le diathamarom de Nicolas conuent fort bien à ceux qui ne respirent qu'avec grande peine, qui ont la toux, & aux poussifs, voire qui plus est à l'imbecillité des reins.

Le diaprasium de Nicolas fert particulièremen-t à toutes les defluxions qui causent la toux, comme aussi à toutes difficultez d'haleine velemerites & aux dispncées.

Le diaxylo aloës de Mesué est employé à toutes

tes incommoditez d'estomac prouenantes de crudité: il est en outre cōuenable pour en chasser & faire sortir les vers & les humeurs corrupties, il ayde à digerer, & rend ioyeux l'esprit de l'homme.

La rosate nouvelle de Nicolas a vertu d'empêcher le vomissement : aussi est-elle bonne contre les foiblesses d'estomac & les lipothymies ou defaillances de cœur, & pour remettre en leur entier les forces débilitées par vne longue maladie.

Le diamargaritum froid de Nicolas est fort commode & recommandé en toutes fièutes ardentes & pestilentielles pour recréer le cœur & la faculté vitale.

Le diapenide & le diatragacant descrits par Nicolas sont utilement donnez contre toutes affections chaudes & acres des poumons, contre la toux suscitée d'humeur salée & sereuse, & pour prouoquer l'anacatharsie & l'expectoration aux pleuretiques & pulmoniques.

Le diatriasantal & le diarrhodon de l'Abbé, sont propres à contemperer les intempéries chaudes des entrailles qui seruent à la nutrition, duisent à la jaunisse, à l'opilation du foie & de la rate, & aux autres maladies chaudes desdits viscères, qui par mesme moyen en sont aussi corroborez & affermiz.

Le dialacca maieur & le diacurcuma ou diacrocum de Meluē ont semblables proprietez, aussi leurs descriptions sont peu différentes les unes d'aucels les autres, on les fait prendre es intempéries froides des membres seruans à nourritur

des Dogmatiques. 413

rir pour desopiler les obstructions & amollir les duretez d'iceux , ou le foye ou la rate sont quant & quant fortifiez par mesme moyen, & pourtant conuiennent ledits remedes à toutes cachexies & hydropisies,aussi n'ont-ils pas peu de vertu à prouoquer l'vrine.

Iusques ors nous avons suffisamment parlé des vertus & proprietez des poudres dénombrées cy dessus , faut chercher leurs descriptiōs es antidotaires où elles se trouuent toutes rapportées & ramassées des escriptz des anciens:car ie n'estime pas qu'il soit vtile & nécessaire de m'employer à les transcrire icy de nouveau: toutesfois comme nous avons descrit cydeßsus quelques poudres purgatiues n'estans vulgaires,aussi auons-nous trouué bon d'embellir :cy nostre œuvre d'aucunes cōfēctions ou poudres cordiales sp̄cifiques à plusieurs maux,les quelles ou estans de nostre description , ou nous ayans esté communiquées d'ailleurs par gens doctes , esprouées & approunées par longue & frēquente experiance , elles, dis-ie , sont dignes d'estre mises en lumiere publique.

*Dragée contre toutes les maladies
froides de la teste.*

Prenez poudre de racine d'acore ou glaient
jaune des marets vj 3.
Corail préparé y 3.
Poudre de fleurs de souci.

De

De betoine.

De flæches.

De girofles de chacun ij ʒ.

Coriandre préparé.

Noix muscade.

Canelle de chacun ʒ ʒ.

Semences d'anis,

De fenoil doux,

De peuoine,

De sermontain de chacun ij ʒ.

Cardamome,

Cloux de gyrofles de chacun j ʒ.

Succre anthosat quantité suffisante,

Pour en estre faicté vne poudre aggreable
au gouft, la dose sera demi cuillerée d'argent
au matin.

Ceux qui pour auoir le cerveau trop humide
& nubileux sont la plus part engourdis, pefans
& oublieux : ceux aussi qui sont subiects à l'a-
poplexie, paralysie & autres maladies induisan-
tes à dormir, ceux là dis je s'eitans purgez pre-
mierement avec pilules céphaliques & conue-
nables , vferont tous les matins de la poudre
fusdite , & ce l'espace de plusieurs iours dont
ils ne seront peu allegez de leur mal.

*Dragée capitale de Langius contre le tour-
nement de teste & l'apoplexie.*

Prenez poudres de mariolaine,

Fleurs de betoine,

De

des Dogmatiques.

415

De sange.
De rosmarin.
De lauande.
De melisse.
De stachas de chacun j 3.
Noix myscade.
Canelle.
Coriandre prepare de chacun ij 3.
Cubebe.
Cardamome.
Galange.
Poivre long
Semence d'oruale.
Grains de peuoine de chacun j 3.
Gyrostes
Macis,
Zedoaire,
Zingembre,
Fenoil.
Fruict de baufme,
Bois d'aloës de chacun 3⁸.
Succre j 1b. meslez & faictes poudre.

*Dragée contre le tournement de teste,
esprouuée de Crato.*

Prenez vermillon non falsifié, mais vray mi-
neral 3 8.
Corail rouge preparé.
Perles préparées de chacun ij 3.
Saffran.
Feuilles d'or nom. xv.

Le

Le tout soit pilé bien menu sur marbre, & meslé : la dose de x. xij. ou xvij. gr. avec eau de petit muguet prouoquer les sueurs. C'est vn remede excellent & approuué par longue experience contre le tournement de teste.

Il me souvient d'un remede fort aisné à preparer pour mesme effect, par l'yslage duquel vn certain personnage de grande authoité, & qui a faict tres-grand seruice à toute la France, fut heureusement guari de ce certain grief tourment de teste scotomatique: Or il se faict de fierte de paon masle pour les masles, laquelle faut sciher & pulueriser, puis en macerer vne drame par vne nuist entiere en du vin blanc : le tout passé à trauers vn linge soit donné au vertigineux & ce continuallement depuis la nouvelle iusqu'à la pleine Lune, ou mesme dauantage si besoin est. L'autheur de ce remede estvn certain villageois qui a remporté de ceste cure vne louange & honneur singulier par dessus plusieurs autres Medecins tres-fameux. D'où se peut recueillir que la perfection de Medecine ne'est pas si exacte que nous n'ayons besoin d'apprendre quelque chose de iour en iour, mesme du moindre & plus abiect homme du monde.

Dragée antepileptique de du Cheyne.

Prenez essences de coraux.

De perles de chacun iiiij Dr.

Ongle de vray Alcé.

Corne de Licorne de chacun 3 G.

Sel

des Dogmatiques.

417

*Sel de Crane humain 3 B. j.
Poudres , de fleurs de petit Muguet,
De Souci.
De Tillet , arbre.
De rosmarin , de chacun 1/3 B.
Semences , de Penoine.
De rüe.
De guy de Chesne , de chacun 1/4 ij.
Pierre de vray Bezoard.
Ambre gris , de chacun 1/3
Canelle.
Cardamome.
Bois d'Aloës , de chacun 1/3.
Campbre 1/3 B.
Succre Antosat , quantité suffisante.*

L'Epileptique , apres vne purgation generale & conuenable , prendra demie cueillerée de ceste dragée , continuant l'espacé d'un mois entier , ce qu'ayant faict , il boira incontinent vne ou deux onces de nostre eau Antepileptique cy dessus descrite au Chapitre des Decoctions. Et quant au reste , il tiendra un bon régime ce viure.

Dragées contre toutes les mauuaises dispositions de la poitrine.

Prenez espece de Dianiris.
*Diatragacant froid . de chacun 1/3 3.
Poudres de racines de pas d'Asie.
De sommité d'Hysope.
Semence d'Ortie , chacun iiij 1/2.*

D d

418

*Pharmacie**Poulmon de Renard préparé à 3.**Essence de Perles.**Corail, de chacun à 3.**Succre violat quantité suffisante.*

Meslez & en faictes poudre, ou si voulez en composer vn Electuaire par tablettes, faire le pourrez.

C'est vne poudre fort excellente contre toutes maladies de poumons, & contre l'asthme même, & difficulté d'haleine : outre plus, elle est efficacieuse contre la roux inuetetée & aussi contre la phthisie & ylceres de poumons.

*Dragée Antipleuretique.**Prenez Sel de grande consoude que les vrais**Chymistes appellent mineral an-**din) à 3.**Poudre de fleurs de Pauot sauvage.**De Carail rouge, de chacun à 3.**Succre violat à 3.*

Reduisez-les en poudre : la dose aura ij 3.
beuant par dessus vn peu d'eau de Pauot sau-
vage, ou de Chardon benit. C'est vn singulier
temede contre la pleuresie, les excellens ef-
fets duquel l'ay veu de mes propres yeux.

*Poudre admirable contre tous les
maux du ventricule.**Prenez petite Serpentine ou vit de chien pre-**paré, comme il sera enseigné à 3.**Poudres*

des Dogmatiques. 419

Poudres de racines d'Acore vulgaire.

De l'impinelle, de chacun j 3.

D'yeux d'Escreuisse.

De Cannelle iy 3.

Sel d'Absinthe, & de Geneure, de chacun j 3.

Succre rosat, quantité suffisante.

Qu'on en face vne poudre de bon goust,

OBSERVATION.

Le ventricule est si fort allié, & a vne si grande conuenance avec les autres parties de tout le corps, que s'il est tant soit peu desfuyé, il tire incontinent apres soy jusqu'aux plus petites parcelles, & ainsi s'engendent presque infinis maux : De là vient que la medecine des mauuaises dispositions de l'estomac, comprend ensemble la cure de plusieurs autres maux, L'efficace merueilleuse de cette poudre me donne occasion de dire cela : laquelle estant facile à composer, & n'estant preparée avec grand nombre & quantité d'ingrediens & aromates ; est neantmoins employée, non seulement à fortifier l'estomac, auquel elle conuient proprement, mais aussi aux malades du chef, aux migraines fort aiguës, tourmentement de teste, melancholie hypocondriaque, cachexies & semblables maux. On la fait aussi prendre contre la grauelle & la fièvre quarte : Car elle a vne faculté de désopiler le foye, la rate, & tout le mesenterie, & de dissou-

*Melan-
cholie
hypocon-
driaque.*

D d 2

Pharmacie

420
 dre & liquefier le tarter glutineux , qui est cause de plusieurs maladies : à quoy fert particulierement le Sel picquant & piperin , que la racine de petite Serpentine represente assez bien par sa qualité acre & mordicante , estant *Poudre de la base & fondement de ce remede. Iceluy m'a M Cirk- man.* été communiqué par Monsieur Birkman Medecin tres-excellent , duquel nous auons ja fait & ailleurs mention honorable. Iceluy fait toutes & chacunes années plus de soixante ou quatre-vingts liures de ceste poudre : Il en faisoit si grand cas pour l'usage de medecine , qu'il luy donnoit aussi lieu entre ses secrets de medecine , dont il auoit grande abundance , comme estant l'un des premiers ou principaux Medecins de son age.

Preparation de la racine de petite Serpentine.

Faut cueillir ceste racine quand elle commence tant soit peu à germer parmy les buissons , & devant que la vertu d'icelle s'espande en fueilles , on la doit aussi bien monder & lauer : puis estant coupée en roüelles , l'infuser avec vin & le macerer en lieu froid par vingt-quatre heures en sorte que le vin furnage de deux doigts de trauers : Ledit temps écoulé , versez & separer le vin par inclination , & remettez encors dessus de bon vin blanc , reiterant la maceration mesme par douze heures , afin que l'acrimonie trop grande , & la fot-

ce

des Dogmatiques.

421

ce piquante dudit Sel aromatique soit addoucie , laquelle autrement faict naistre des cloches ou pustules es mains de celuy qui le touche , & entame la peau d'icelles . Mais toutes-fois en iceluy Sel acré , est cachée ceste vertu dissolutive , qu'on en doit extraire par vray artifice , c'est à dire ; qu'on la doit tellement adoucir qu'elle ne picque pas la langue davantage que le poivrage mesme , sans aucune exultation : ce qui s'apperçoit aisément par le goust . La racine doncques soit seichée à petit feu , à scauoir au four , dans lequel aura naguères esté cuit du pain : puis reduisez-la en poudre pour le mésme usage que dessus .

Pour donner plus clairement à cognoistre les vertus excellentes de ceste racine , l'adoucisse seulement icy en passant , que d'icelle mondée & coupée en rüelles sans cousteau de fer , & seichée à l'ombre , afin que rien ne soit perdu de son sel , on faict une poudre qui est le vray contrepoison du venin arsenical du cancre , principalement si on y mesle un peu d'Arsenic fixe : duquel nous parlerons plus au long en la seconde section de cet ouvrage , où nous traitterons des remedes externes .

D e 3

Dragée contre les maladies du foye.

Prenez Corail rouge préparé.

Spode.

Espec de Diatragacant, de chacun ij 3.

Poudre d'Hepatique.

Semence d'Ozeille,

De Pourcelaine.

D'Espine-vinette, de chacun ij 3.

Crocus de Mars bien préparé ij 3 b.

Crocus d'huile de souphre suivant l'enseigne
ment qui en sera donné, ij 3.

Conserue de Roses sciehes ou Succre rosat,
autant qu'il vous plaira.

Meslez-les & faites poudre : la dose ij 3.

Cette poudre est admirable contre toutes obstructions, imbecillitez & intempéries de foye, qu'elle remet en ses premières forces : elle est en outre singuliere contre tous flux hépatiques & dysenteriques, & à peine trouvera-on aucun remede plus excellent contre les cachexies, hydrocystites & iaunisses : apres qu'on aura pris ladite poudre conuiendra humer vn bouillon.

Nous enseignerons pareillement cy aptes au Chap. des Exrractions quelque nombre de préparations Chymiques, entre lesquelles nous donnerons le moyen de preparer tant le crocus de Mars, que celuy d'huile de souphre, c'est à dire, la maniere de convertir ladite huile en poudre & Crocus qui representera le vray Crocus de Mars. Mais il surpassera de beaucoup les forces d'iceluy.

Tout

des Dogmatiques. 423

Tout ainsi que nous avons enseigné cy dessus la manière de preparer facilement vne poudre de fierte de Paon contre le tournement de teste : De mesme aussi mettons-nous icy en auant les autres poudres qu'on peut preparer des extremens des autres animaux, lesquelles seront propres & conuendront   plusieurs sortes de maladi s. Ces remedes   la verité peuvent estre faictz par artifice le plus facile & simple qu'on scauroit desirer, & par le plus idiot ou ignorant qu'oni scauroit trouuer : Neantmoins, leurs effe ts se monstreront beaucoup plus certains & plus excellens   medeciner plusieurs m aux que ces diuerses poudres Aromatiques, lesquelles estans compo ees trop scrupuleusement selon des longues & ennuyeuses descriptions de recep es qu'on appelle, sont reseru es en boites d'or es plus tost pour ostentation que pour quelque bon usage.

Dragée contre la iaunisse.

Lvn de ces remedes se faict de fierte d'un extrement d'Oison, qui se repaist d'herbes en la saison du Printemps : l'ayant pris & mis seicher au Soleil ou en autre lieu moyennement chaud, faudra le pulueriser & en faire prendre 8 3. ou j 3. si le mal est inneter , o i seul ou avec vin blanc. Il n'y a aucun mal de iaunisse qu'on ne desfracine & arrache par ce medicament, & ce   la troisiesme 68

D 4

424 *Pharmacie*

quatriesme prie, vous pourrez y adiouster autant de Canelle & de Succre que bon vous semblera.

La fiente blanche de poulsins ou de poules, reciuellie séparément, est vn souuerain & tres-sieur remede contre la mesme iau nisse: Vous ferez prendre la poudre d'icelle en dose de 8 3. le matin, continuant à ce faire par quatre ou cinq matins, vous verrez merueilles. Ladite poudre est employée pour briser & chasser le calcul, & contre la suppression d'vrine.

ADVERTISSEMENT.

On ne doit icy auoir en admiration les effects souuerains & tres certains, que font veoir les extremens de tels oiseaux & autres animaux, à dompter lesdites maladies: Car les extremens de ces animaux aériens, dont la nature est fort chaude, sont pleins de nitre & de soulphre, telle qu'est aussi la fiente de pigeons, dont on extrait grande quantité de soulphre, ainsi qu'auons remarqué ailleurs.

D'où vient que cesdits extremens ont vne merueilleuse vertu d'inciser, d'attenuer, & dissoudre, & retiennent les vertus des simples dont iceu x animaux sont nourris, lesquels par digestion & concoction se changent comme en quinte-essences dans le ventre de ces animaux aériens: De là procede qu'ils excellent en puissance d'agir tant efficacieusement

des Dogmatiques. 425

Le contre plusieurs & diuerses maladies. Camilius à Camillis, Medecin de Gennes fort celebre, duquel auons faict mention cy devant, affeuroit que les extremens de cailles vivantes d'hellebore (qui leur fert d'aliment, comme escriuent quelques vns) par certaine propriete singuliere conuenoient aux epilepsies, ce que toutesfois je n'ay point experimenté. Mais pour le rapport de ces choses, ie veux donner occasion aux autres qui sont dotiez d'un esprit mieux poly & plus exquis, d'examiner & cognoistre iusqu'au fond par meditation philosophique & subtile, la nature & condition de chasques alimens dont les Paons, Oissons & Poules se repaissent & nourrissent, afin qu'ils comprennent plus facilement la cause & raison des effets si grands que produisent ces extremens.

Dragée contre la rate.

Prenez racines de petite Serpentine, preparée
comme dessus.

Graine de Baufme.

Bois de Baufme.

Zedoaire, de charron j 3.

Poudre de fleurs de Genest.

Semences de Nasifort, ou Creffon
alenois.

B d s

De Roquette.
De Chardon benit.
De Fenouil.
D'Anis, de chacun j ʒ.
Cloux de Girofles.
Zingembre.
Cubebes, de chacun ʒ ʒ.
Canelle j ʒ.
Sel de Fresne.
Tamaris,
Ceterach, de chacun iij ʒ.
*Succre anthosat, de poids de tous les su-
dits ingrediens.*

Meslez & faictes poudre, la dose de deux cueillerées d'argent, est boîné contre les obstructions & dures tumeurs de la rate, comme aussi contre les autres maux qui en prouien-
nent.

*Dragée Antinephritique & pour la
colique passion.*

*Prenez raye interieure du ventre d'une poule,
& la fiante blanche d'icelle, de cha-
cun ʒ ʒ.*
*Poudre de la pellicule ou petite peau, qu'on
trouve dans les coques d'œufs ʒ ʒ.*
Hermiere.
Canelle, de chacun iij ʒ.
Noiaux de Nefles ij ʒ.
Seconde, d'Anis.
De Fenouil, de chacun j ʒ.
Reduiset

Reduissez-les en poudre bien menuë , & les meslez : la dose pesera $\frac{1}{3}$. ou $\frac{1}{2}$. au plus, avec vin blanc.

Vous apperceurez que les effets de cette poudre sont plus assurés & beaucoup plus efficacieux à briser & chasser le calcul, que n'ont accoustumé d'estre ceux que produisent les autres poudres de gremil , des simples especes de l'Electuaire lithontribon de Iustin, de Cigales, de liéure bruslé & semblables, dont on vise vulgairement pour briser le calcul. Nous avons certes descrit ailleurs en nostre aduis touchant le calcul , plusieurs autres poudres antinephritiques : Mais nous estimons la precedente plus excellente que les autres.

Dragée Hystérique.

Prenez bois de Caffe , ou Canelle.

Roseau aromatique , de chacun $\frac{1}{3}$.

Semences, d' Agnus castus,

De Pasnets.

De Rue.

De Penoine.

D' Anis.

De Fenoil, de chacun $\frac{1}{3}$.

Cardamome.

Macis.

Canelle.

Cloux de Girofles , de chacun $\frac{1}{3}$.

Marc de couleurée , ou Vigne blanche faste-
nage $\frac{1}{3}$.

Sucré.

Succre Anthofat, le poids du tout.

Meslez & faictes poudre : la dose sera de $\frac{1}{2}$ b. elle sert aux fleurs blanches des femmes, & à la suffocation de matrice.

La seule semence de Pastenades franches ou domestiques seichée mise en poudre, & prise iusqu'au poids de 3. avec vn peu de vin, ou quelque bonne eau hysterique, est aussi vn particulier & spécifique medicament contre la suffocation de matrice.

Dragée de grains de suzeau pour la dysenterie.

Exprimez le suc des bayes de Suzeau meures, à scauoit pendant l'Autonne, avec iceluy & farine de seigle, faictes vne pasté ou masse bien pestrie, dont formez des petit pains qui seront cuits au four, tant qu'ils soient aussi durs que biscuit, & se puissent redigér en poudre bien menuë : laquelle poudre soit derechef meslée avec ledit suc, & le tout encors reduit en pasté, qu'on fera cuire dans le four en forme de biscuit : ce qu'on reiterera pour la troisième fois. En fin du tout bien cuit & feické, soit faict vne poudre bien menuë qu'on gardera fort long-temps. C'est vn secret spécifique contre les dysenteries. Prenez-en 3. & autant de noix Muscade, le tout bien meslé ensemble soit incorporé avec vn œuf quelque peu cuit : & ainsi le tout soit donné à humets,

des Dogmatiques. 429

humur, ou bien meslé & beu avec suffisants quantité de l'eau dysenterique qu'auons descrit cy-dessus.

Nous appellenſons ce remede Dragée de grains d'Actes, c'est à dire de Suzeau, comme l'appelloit & nommoit celuy qui nous l'a communiqué, à ſçauoir, Monsieur Volfius peſſonnege tres docte, Professeur tres-celebre de l'il-lustre Academie de Maibourg, & Medecin ordinaire de l'Illuſtrissime Prince le Landgraeue de Hefſe, duquel comme auſſi de ſes deux autres Collegues, ſçauoir eſt, Monsieur Moſan & Monsieur Hartman, peſſonnages fort celebres, & auſſi Medecins dudit Prince tres-illuſtre, le confeffe auoir appris encores pluſieurs autres ſecrets de Medecine, rares & excellens : Par l'authorité desquels hommes, nous auons bien voulu donner plus de gracie & d'ornement à cettuy noſtre œuvre, & ce pour leur grande bien-veillance enuers moy, & à cauſe de la ſinguliere & fraternelle affection que ie leur porte reciproquement.

*Dragée contre l'enfleurre
de goſier.*

Prenez Eſponges ou excauiffances Eſpongicuſes, comme celles qui ont accouſtumé de croiſtre eſglantiers y 3.

Eſponges

Eſponges de Mer, tout autant.

Ces Eſponges ſoient reduites en cendres toutes ensemble ſelon l'art.

Prenez cendres de ces Eſponges j 3.

Cendres de Papier cendré brûlé j 3.

Cannelle B 3.

Corail rouge puluerifié j 3 B.

Meflez tout ensemble & en faictes poudre, C'eſt vn remede tres-asseuré & fort excellent contre l'enſleuré de goſier : Et jaçoit que ce mal ſoit commun aux habitans de certains lieux tant ſeulement, comme aux Morianes, demeurans éſ montagnes de Sauoye : Neantmoins il ſ'en trouue plusieurs autre part, ſur tout des ieunes filles, que cette facheufe tumeur de goſier rend du tout diſformes:auſquelleſ on peut ſubuenir indubitablement par ce ſeul remede comme bien approuné : Pourtant ne l'ay-je pas voulu paſſer tous ſilence, afin que le public en fit ſon profit.

La maniere d'en uſer eſt, qu'il faut mettre j 3 B. ou ij 3. de ladite poudre, ou dauantage ſi on veut, dans vne bouteille pleine de vin blanc, & la faire macerer leſpace de deux ou trois iours auant qu'en uſer. Mais le malade doit choiſir le temps de la pleine Lune ,& quand elle commence à decroiſtre il boira du dit vin ij 3 ou trois tous les matins, continuant iuſqu'à tant que la Lune ne decroiſſe plus, ains commence à recroiſtre, où il conuiendra cesser iuſqu'à l'autre pleine Lune , & icelle venant à decroiſtre,faudra reiterer l'uſage de ce vin pour quinze iours, ſi d'auanture il

il n'estoit entierement guary à la premiere fois : & à mesure que la Lune decroist : ainsi la tumeur viendra à sa diminuer & consommer.

Mais on deura premierement viser de quelque purgatif conuenable audit mal : à cette fin les remedes faictz de Mercure sont les plus commodes de tous.

Poudre à toutes sortes de Hargnes, & à l'enfleure mesme de la caillete.

Prenez poudres de racines de grande consoude
3 ℥.

Poudre de Herniere j 3.

Poudre d'Efponges croiffantes és eſglantiers iij 3.

Essence de Corail.

Essence de Perles, de chacun ij 3 ℥.

Magistere de pierre sanguinaire iij 3,
Spodium.

Terre Seellée , de chacun ij 3.

Canelle.

Fenonil doux , de chacun ij 3.

*Succre Rosat autant qu'on voudra, dont soit
faictz poudre.*

Le Hernieux en viera le matin durant quelques iours , & cependant ne lairra de se ferir toujours de ligemens commodes , & sur tout de nostre baſine Diakibric , extrêmement chaud, desfeichant & referrant, ou restreignant les

OBSERVATION.

On a ſouuentefois guaru des hergnes fort grieues, par le moyen de cette poudre approuuée par longues expériences : Elle m'a été communiquée par Monsieur Genand, personnage fort renommé, & premier Médecin du Duc de Sauoye. L'Herniere, qui est nombre des principaux ingrediens dont est compoſée cette poudre n'a pas été ainsi appellée sans raison : car elle met en auant des effets excellens & rares en chaffant ces maux. Ledit Genand preſentoit aussi la poudre de ladite herbe Herniere, & la mesloit avec du pain. La même herbe duit aussi au calcul.

Nous pourrions certes introduire icy beaucoup de tels remedes, pour l'embelliflement de nostre Pharmacopée, mais le Lecteur de bonne volonté ſe contentera des dragées qu'aurons descrites iusques icy, c'est à dire, despoudures corroboratiues & propres à diuers maux, lesquelles annexées au catalogue des anciennes confectionis Aromatiques ſeront receuës de bonne part.

Pour donnez meilleur gouſt auxdites poudres Aromatiques, voire aux autres on les forme en Electuaires ſolides, ou en tablettes qu'on appelle : & ce avec ſucré premièrement piffout & cuit à perfection en quelque eau conuenable : à huit ou dix onces d'iceluy, on ad-

on adiouste vne once de poudre, cuisant & meslant le tout ensemble selon l'art. En mesme façon se preparent les tablettes de diatriasantal, l'aromatic rosat & toutes telles autres qui seruent à mesmes intentions de Medecine que les confectionns & poudres dont elles sont faites.

On forme aussi desdites poudres plusieurs sortes de trochisques comme on les appelle, propres à diuerses indications de cures.

Des poudres purgatines dont nous auons parlé cy deuant, se font des trochisques alhan-dal, de rheubarbe, d'agaric, & autres sēblables,

Se composent aussi des confectionns corroboratives, plusieurs trochisques pour diuerses intentions curatiues à quoys elles seruent.

Les vns d'iceux sont appellez adstringeans tels que sont les trochisques.

De spodium.

De terre scellée.

De Karabe ou ambre jaune.

De ramich.

Les autres fortifient les parties nobles : les trochisques de galle musquée corroborent le chef.

Les trochisques bechiques blanches & noirs, la poitrine.

Les trochisques de camphre & de diarthodon, le ventricule trop chaud.

Outre ce des confectionns lesquelles nous auons dit estre propres à desopiler les entrailles, se font des trochisques qui sōt appropriez à mesmages, & que les grecs appellēt *αφράτης*.

E c

*Pour l'ubstrection du foye sont propres
les trochisques.*

De renbarbe.

D'absinthe.

D'eupatoire.

De lacca.

A celle de la râte , les trochisques de cap-
pes.

Mais à l'opilation des reins conviennent les
trochisques de bagneaudes , autrement dites
d'alkekenge.

Les trochisques de myrtle conviennent par-
ticulierement à la marrice ; il s'en trouve plu-
sieurs autres , mais ce nous est assez d'avoir icy
denombrié les principaux qui sont plus ylitez :
celuy qui en desirera plus grand nombre , lise la
section 8.de l'antidorâtre de Mesué.

*Des confitures , opiates & con-
serues.*

CHAP. XXI.

LE mot de confiture a double signification
en Medecine, à leavoire estroite & ample.
En la premiere signification il denote certaine
compo

des Dogmatiques.

435

composition faicte d'espices ou poudres corroboratives & de conserues propres aux maladies que voudrez surmonter, & ce en forme de poudre grenue qui se donne en cuillier d'argent: & que les Medecins modernes appellent proprement conserues.

Mais en l'autre signification ample & générale, il se prend pour tout remede qui est confit avec sucre & miel, soit fruits, soit racines, ou fleurs, afin qu'ils deviennent plus agreeables au goust, & soient rendus plus propres à estre long-temps conseruez. D'où vient que les conserues sont par ce moyen nombrées entre les confitures: Touchant icelles voyez Melué section premiere de son Anti-dotaire.

Opiates.

Les opiates sont de mesme composées des dites conserues & de plusieurs sortes de poudres qu'on adapte à diverses fins d'indications proposées au Medecin: mais leur consistence est aucunement plus molle: c'est pourquoy on y adioûte quelques syrops. Or comme ainsi soit que les poudres & conserues sont les bases de ces remedes, & que nous avons ja cydesus traicté suffisamment de toutes sortes d'espices & confections, il reste que nous parlions seulement des conserues que nous expédierons briuelement, pource qu'à nostre iugement il n'y a pas beaucoup de choles à refomer.

Doncques entre les conserues qui seruent à fortifier les parties, & à oster les malignes qualitez de la maladie, les vnes sont ceph-

Differentes des cōserues.

E e 2

liques ou capitales pour le cerveau, les autres thoraciques ou pectorales, les autres sont destinées au cœur, au ventricule, au foie & autres parties nobles.

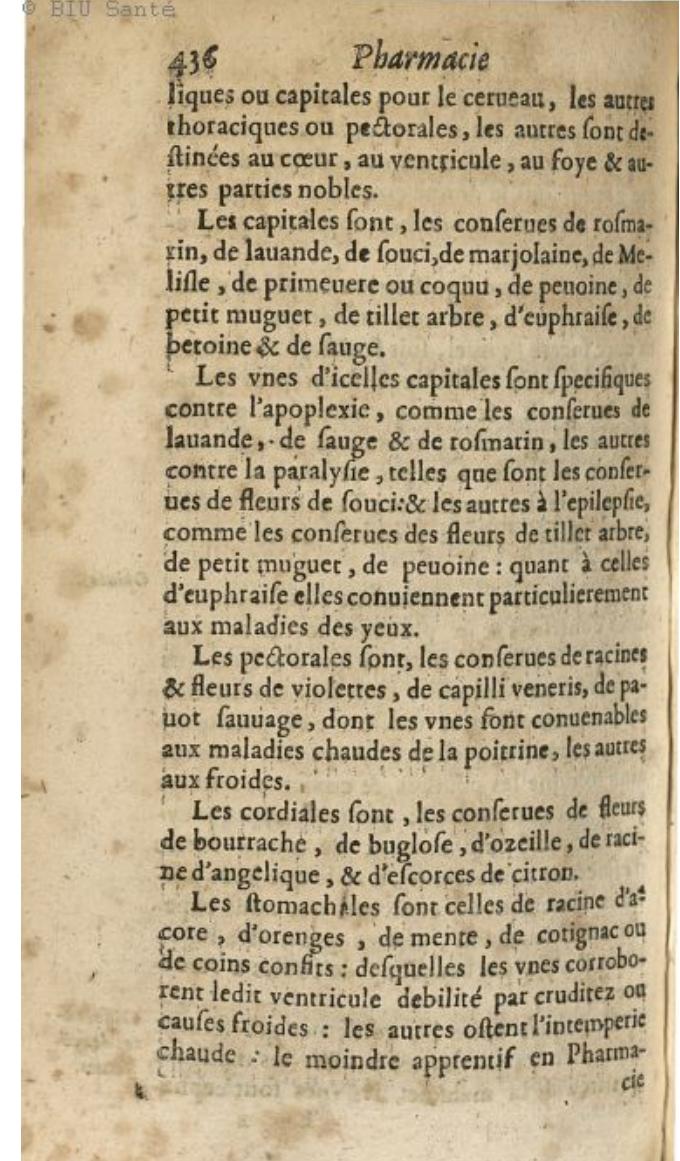
Les capitales sont, les conserues de rosmarin, de lauande, de souci, de marjolaine, de Melisie, de primevère ou coqui, de peuoine, de petit muguet, de tillet arbre, d'euphrase, de bertoine & de sauge.

Les vnes d'icelles capitales sont spécifiques contre l'apoplexie, comme les conserues de lauande, de sauge & de rosmarin, les autres contre la paralytie, telles que sont les conserues de fleurs de souci: & les autres à l'épilepsie, comme les conserues des fleurs de tillet arbre, de petit muguet, de peuoine: quant à celles d'euphrase elles conviennent particulièrement aux maladies des yeux.

Les pectorales sont, les conserues de racines & fleurs de violettes, de capilli veneris, de paupot sauvage, dont les vnes sont convenables aux maladies chaudes de la poitrine, les autres aux froides.

Les cordiales sont, les conserues de fleurs de boutrache, de buglose, d'ozeille, de racine d'angelique, & d'escorces de citron.

Les stomachales sont celles de racine d'acore, d'oranges, de mente, de cotignac ou de coins confits: desquelles les vnes corroborent ledit ventricule débilité par cruditez ou causes froides : les autres ostent l'intempérie chaude : le moindre apptentif en Pharmacie



tié fçait mesme leurs differences ; de sorte qu'il n'est pas besoin de nous y arrêter plus long-temps.

Les conserues de fleurs de chicorée , d'espinevinette , de groseilles rouges , & de roses rouges subuient principalement au foye.

Les conserues de ceterach duisent à la rate.

La conserue de grande consoulde a vne singuliere propriété contre les ulcères des reins : mais en general elle arrête & empêche tous trop grands flux soit de sang , soit d'autres humeurs.

Les préparations des conserues susdites ne sont point de telle importance qu'il soit besoin d'en parler beaucoup.

Pour l'ornement de ce chapitre nous adousterons seulement quelques formulaires de préparer les conserues , qui ne sont tant triviaux & vulgaires , & descrirons en outre aucunes compositions qu'on appropriera aux principales & plus grieues maladies du corps dont le lecteur debonnaire se servira avec plaisir & utilité.

Pour exemple nous produirons les conserues d'aucunes fleurs , racines & fruits , à la maniere & façon desquelles on pourra en composer beaucoup d'autres.

La première préparation des conserues *Manier* n'est pas visitée par tout , ains seulement *en de faire certains lieux d'Allemagne ; fait première conserue.*

E e 3

ment faire prouision d vn vaisseau de verre propre à garder conserues, capable & ample, dans lequel on fera vne couche de sucre puluerisé espés d vn doigt de trauers : espandez dessus les fleurs que voudrez confire selon la quantité de la même mesure. Or il faut cueillir les fleurs alors qu'elles sont eschauffées des rayons du Soleil , & priuées d humidité superfluë , puis sur ce list de fleurs conuient mettre nouueau succte , & encors d autres fleurs , & ainsi qu'on face S. S. S. & que la dernière couche soit faictte de sucre, le vaisseau de verre bien bouché avec cuir ou parchemin vn peu espés , soit exposé pendant l'Esté à l ardente ferueur du Soleil , par trois sepmaines ou vn mois , durant lequel espace de temps la matiere s'endurcira aucunement & se confira fort bien pour estre long-temps conservée.

De mesme aussi se prepareront des conserues de toutes fleurs purgatives , de roses pales , de violettes , de fleurs de pêché , de fleurs de centaurée , de mille-perruis , & de prunes sauvages , lesquelles purgeront & seront commodément prises par les perits enfans & autres qui ont en horreur les Medecines ou potions medicamenteuses.

L'autre preparation des conserues qui n'est pas vulgaire ny commune &c, par laquelle les fleurs ne demeurent pas seulement entieres, mais qui plus est retiennent leurs couleurs, odeurs, & saveurs entierement, (chose

le celles fort excellente & de bonne grace) le fait comme il s'ensuit.

Prenez fleurs (telles que voudrez employer *Autre* à faire confitures) bien mondées & desfeichées *manière* quatre onces, meslez-les avec sucre chaud *meilleur* & cuit à perfection, (ne plus ne moins qu'on a accoustumé de faire cuire le sucre rosat). j lb : ledit sucre bouille de rechef meslé avec les fleurs iusqu'à ce qu'il semble estre parfaitement cuit, le signe de laquelle perfection est, s'il fait comme des feuilles de metaux étant ietté hors avec l'espoutule ; adone le vaisseau d'airain où la matière est contenuë soit esloigné du feu, en le remuant avec vne petite rouë, tant qu'il se reduise ou soit reduit en poudre, & que les fleurs y adioustées s'en puissent separer, & demeurer toutesfois confites en confitures, qui retiennent encor leurs couleurs, odours & saveurs : voy la l'autre préparation des confitures de toutes fleurs, laquelle est d'autant plus excellente que les autres vulgaires & préparées par simple contusion & meslange, qu'elle est facile & de bon goust : or elle se fait en cette maniere,

Prenez fleurs choisies, mondées & pilées

j lb

Sucré broyé j lb.

Du tout pilé & meslé ensemble soit faite confiture.

Ec 4

Nous suivions vne autre voye & methode à confire les fruits & racines : mais nous rapporterons seulement vn ou deux formulaires des plus elegants & excellents pour l'vsage de Medecine : afin que ne semblions auoir icy introduit telles delicieuses friandises , plustost pour delester le palais, qu'afin d'amplifier la Medecine: lesquelles friandises doinent estre apareillées plustost par les femmes que par les Apothicaires, n'y ayant rien sinon de vulgaire & commun.

Nous amenetrons pour exemple d'entre les fruits , les citrons , limons & orenges , & d'entre les racines , celle d'angelique : & ce pour la singuliere vertu & excellence d'elles toutes , en quoy elles excellent à diuers usages: aussi en faict-on grand cas en Medecine pour ce qu'on en compose des medicaments propres tant à fortifier le cœur & d'autres membres qu'à préserver de peste.

Prenez doncques vn ou deux citrons bien jaunes , l'escorce desquels (estant la plus sulphurée , odoriferante & cordiale de toutes) soit tellement ratissee par dessus qu'il n'y reste rien de jaune : la quantité de la racleure qu'on recueillera de chaque citron (mesme de bonne grosseur) sera au plus 6 $\frac{2}{3}$.

Pour rendre ladite racleure plus menuë & delicate faut la bien pilier dans vn mortier de marbre , en sorte qu'elle devienne totalement impalpable, voire si bon vous semble passez-la à trauers le las comme la casse.

Faites suiré yne liure de sucre dissout avec

vii

vn peu d'eau de roses à la maniere de succe
rosat , c'est à dire parfaictement : dans lequel
bien cuit de la sorte meslerez j 3. de ladite ra-
cleure de citron : le sucre boüille encors vn
peu de temps en meslant bien la racleure avec
iceluy : puis versez le tout , ainsi qu'on fait
ordinairement en la confiture de fleurs sei-
ches , & parce moyen sera faicté vne conser-
ue de citron fort agreable & plaisante au
goust.

Cette est la premiere methode de faire des *Conserues*
conserues de citrons , de limons & d'orenges, *de citrons*
& limons. c'est à dire des racleures de leurs escorces.

La racleure d'orenges est quelque peu plus
amer que les autres, c'est pourquoi on la ma-
cerera par vn ou deux iours en vin blanc, puis
la faudra bien essuyer : à vne once d'icelle faut
adiouster vne liure de sucre cuit à perfection,
comme dessus.

L'autre partie des escorces plus charnuës e-
tant separée des sucs & moüelles interieures;
(car elles s'ostent facilement) soit mise en eau
seule ou meslée avec vn peu de vin blanc pour
y boüillir l'espace d'une ou deux heures , ius-
qu'à tant que par l'attouchement on la sente
fort molle & bien cuire : puis en ayant séparé
l'eau , pilez dans vn mortier de marbre , & pas-
sez à trauers l'estamine cesdites escorces , dont
vous aurez exactement eslué avec linges l'hu-
midité superflue. Adioustez quatre onces de
la pастe de ces escorces à vne liure de sucre cuit
parfaictement: le tout bien meslé & pilé ensem-
ble; soit cuit à petit feu, iusqu'à tant que la pастe

ne

ne s'attache plus au vaisseau d'airain : puis soit versé sur carte mouillée , pour en former , si bon vous semble des tablettes, ou des roüelles en forme de biscuit. Cette confiture est vn singulier cordial,& n'abonde tant en chaleur que l'autre de raclette des mesme fructs.

Àfin que telles conserues soient de meilleur goust, plus cordiales & medicamenteuses, on adioustera j 3. de canelle bien puluetisée xij g. de musc, viij g. d'ambre, à vne once de l'yne & l'autre paste susdite , qu'on estoignera du feu puis apres , & estant sur le point de la verter, vous y adiousterés encores quatre goutes d'huile d'anis : & ainsi aurez vne conserue plaisante au palais & duisante à corroborer le cœur & autres parties nobles. C'est aussi vn fort bon preseruatif contre la peste, pourueu qu'en preniez vn peu tous les matins auant que sortir de la maison.

Pour confire les racines , faut tenir presques la mesme methode:pour exemple, Prenez autant qu'il vous plaira de racine d'angelique: faites-la cuire tellement , qu'on la puisse bien broyer & reduire en paste : à deux onces de cette paste qu'autez premierement passé par l'estamine, faudra adiouster.

Confection d' Alkermes ij 3.

Confection d'hyacinthe j 3.

Coraux preparez.

Perles préparées de chacun 3 b.

Poudre de pierre de uray bezoard j 3.

Ambre xij g.

Preseruatif. Le tout bien meslé ensemble & mis en x ou xiiij de

de sucre dissout avec vn peu d'eau de canelle, *singulier*
 & cuit à *perfe&tio* soit cuir dereches tant que la *contre la*
paste n'adhere plus au vaisseau d'airain, laquelle
 le verserez sur carte mouillée, ou sur du mar-
 bre, en telle forme que bon vous semblera: c'est
 vn excellent preseruatif contre la peste, duquel
 faudra prendre au dedans le poids d'une drame
 chacun iour au matin: vous cuitez aussi, si vou-
 lez, la seule & simple racine d'angelique & en
 ferez paste, que vous confirez en obseruant la
 mesme préparation de sucre que cy dessus es-
 conserues de fruits. La seule Zedoaire ne peut
 aussi confire en mesme maniere: & telles con-
 fitures seruiron aux pauures contre la peste.

Al'exemple des conserues susdites on pour-
 ra en composer beaucoup d'autres, contre di-
 verses maladies du corps, selon la diuersité des
 poudres & choses cordiales qu'on y aura ad-
 iouste. Mais d'autant que nous avons dit que
 les conserues sont les bases & fondemens des
 remedes qui sont appellez vulgairement opia-
 tes & confitures: Nous joindrons à la fin de ce
 Chapitre deux formulaires, l'un d'opiate bon-
 ne poudre pour le cerveau, l'autre de confiture
 propre à fortifier le cœur.

Opiate Capitale.

Prenez conserues de fleurs de rosmarin.

De sauge.

De betoine.

De souci, de chacun j 3.

Confection

Confection anacardine.

Diacastoreon.

Diacoron, de chacun 3 g.

Espices de d'amochum doux.

De diambre, de chacun 3 g.

Faites en opiate avec syrop de conserue de citron, dont faudra prendre la grosseur d'vn noisette.

Pour l'épilepsie, on y adioustera la conserue de peuoine, guy de chesne, ongle d'alcé, sel de crane humain, & tels autres ingrediens specifiques à ce mal. Ainsi pour diuers indications curatives, l'addition sera de choses differentes. Car pour corroborer les parties nobles comme pour fortifier le cœur faut y adiouster les ingrediens cordiaux, pour l'estomac, les stomachaux, pour le foye, les hepaticques, & ainsi iugera-on des autres : y meslant ensemble vn peu de syrop, afin que le remede dicit opiate devienne en forme d'Electuaire liquide. De mesme sera faite la confiture, à sçauoir, en melant & conquaillant grossierement les conserues avec poudres & confections cordiales, ainsi qu'on verra par le formulaire suivant.

Confiture pour fortifier le cœur.

Prenez conserues d'escorces de citron, confit comme dessus j 3.

Conserues de fleurs de buglose.

De violettes, de chacun 3 g.

Confection d'Alkermes j 3 g.

LA

La confection Liberantis.

La cordiale.

L'elfétuaire de gemmis , de chacun 3 ℥.

Espices d'aromatic rofat.

De dianthos, de chacun 1 ℥.

Carail préparé.

Perles préparées, de chacun 1 3;

Os de cœur de cerf.

Corne de licorne , de chacun 1 ℥.

Pierre de bezoard 1 ℥.

Ambre x g.

Quelques feuilles d'or.

Le tout soit pilé & meslé, dont on fera confection : la prise de laquelle sera vne cuilléeç: elle duist à toutes lipothymies, defaillances de cœur, fièvres pestilentieuses & à la peste mesme. En cette maniere pourront estre composés infinis autres remedes pour diuerses intentions de medecine.

*Des Antidotes liquides fortifiants , &
duisans à la guarison de plusieurs
maladies , mesme de la peste.*

CHAP. XXII.

Le mot d'Antidote est Grec & fort general: leuaite en Latin , comme qui diroit remedes d'eslite & plus excellens , par lesquels la sau-

*Autres
préserua-
tifs ou re-
medes
contre le
venim.
té*

446 *Pharmacie*

té est consernée & la maladie chassée.

Sous ce genre de remèdes on comprend les électuaires mols purgatifs, & les confectiōns ou dragées aromatiques & cordiales, dont nous auons ja traicté. Maintenant doncques il reste que nous parlions seulement de ceux qui en consistence molle sont appropriez à diuers usages.

Au nombre de tels Antidotes ainsi nommés en general sont contenus.

Laurea Alexandina.

La confetion Anacardine.

Le diamoschum doux & amer.

Le diacorum.

L'electuaire de diapeonia.

Lesquels nous disons conuenir en general aux maladies froides du cerveau tant seulēt, Car ce seroit chose trop longue & presque de nulle vtilité, de reciter par le menu les proprietez qu'on leur attribuë à tous, puis que l'usage d'iceux mesmes n'est beaucoup frequent en la pluspart des boutiques.

L'electuaire resomptif sert à la poictrine,

Pour fortifier le cœur, on fait grand cas

Des confetions d'hyacinthe &

D'alKermès.

L'usage desquelles est tres-frequent par tout,

Au ventricule,

L'electuaire de citron de Mesué.

eschauffe l'estomac.

Le cotignac &

Le mina, ou suc de coings.

le refroi di flent.

Contre

des Dogmatiques. 447

Contre l'opilation du foyn, l'intemperie froide d'iceluy, & contre la faunisse, sont en estime

Le diaconium.

Le diamorusia.

La confection ramefent.

A l'obstruction & dureté de la rate & autres maux d'icelle, sont bons

L'electuaire d'escune de fer.

Le diacapparis.

Le triophyllum de Nicolas.

Contre les maladies de la matrice, & sur tout pour l'eschauffer, sont efficacieux.

L'electuaire du Duc &

D'afa.

Aux genitoires & pour donner abondance de semence virile, on prise fort.

Le diafatyrion de Nicolas, &

Celuy de Mesué.

A toutes maladies froides & melancholiques de telles parties du corps qu'on voudra, est propre la grande Tryphère spécifique, premièrement aux maladies des femmes procedées de froidure, elle rend davantage la couleur du corps vermeille, belle & delicate : à raison de quo y elle a obtenu ce nom de Thryphère, c'est à dire, delicate. Elle arrete aussi les trop grands flux de ventre & de mois.

La grande Tryphère Phenonienne de Mesué, corrobore le ventricule, le foyn, & les autres parties destinées à la nutrition.

La Tryphère Sarrazine de Mesué, aide la digestion du ventricule par sa chaleur, elle consomme les humeurs pourries & crues qui sont en

en l'estomac & dissipe les flatuositez.

La Tryphete Persique de Iean Damascene, subuient à toutes inflammations : vaut contre toutes fieures aiguës , à toutes intemperies du foye & du ventricule , & donne alegemeut en toutes maladies , qui prouiennent d'humeurs adustes.

Le diacodion de Mesué arreste tous catarthes ou defluxions du cerueau.

La Myclete de Nicolas & le Diacodion d'Actuarius remedient aux flux dysenteriques & lienteriques.

Pour dissiper toutes ventositez & appaiser les coliques passions, est conuenable l'electuaire de bayes ou grains de laurier.

Pour dissoudre & briser le calcul , & contre les douleurs de reins , sont commodes les Elec-tuaires de Iuquin, du Duc,lithontribon, l'Elec-tuaire de Cigales de Manilius , de lieure bru-lé de Montanus , le nephrocathartique de Nicolas.

*L'electuaire de Guidon, qu'aucuns appellent
Electuaire contre la peste:*

*L'electuaire contre la peste de l'Empereur
Ferdinand.*

L'electuaire d'œuf de l'Empereur Maximilien premier.

Le diacordium de Hierôme Fracastor.

Ces quatre susdits sont des remedes singuliers contre la peste, tant preseruatifs que curatifs, aussi peuvent-ils estre pris au dedans en toute seureté & sans aucun danger par les petits enfans

fans & femmes grosses, qui autrement ne peuvent ny doiuent viser de theriaque.

Mais pour l'embellissement de ce Chapitre il nous suffira d'adjoindre seulement quelques antidotes, qui sont propres à fortifier les principales & nobles parties du corps, & spécifiques aux très-grieues maladies dont elles ont accoustumé d'estre trauaillées.

Or comme ainsi soit qu'entre tous les maux qui molestent le corps humain, il ne s'en trouve aucun pire que la peste, enuoyée de Dieu sur le genre humain comme peine singuliere, l'horrible cruauté de laquelle n'a mesme espargné nostre grande & plantureuse ville de Paris durant cette année en mesme temps que i'entre prenois de mettre la main à la composition de cet œuvre : ie me prepareray pour inserer icy quelques Antidotes fort utiles, tant à se préserver, qu'à se délivrer de ce très cruel mal, lesquels nous avons fait approuver par experience très certaine, soit qu'en partie nous les ayons inventez par nostre industrie & travail, soit qu'en partie ils nous aient été communiqués d'autrui, à scouoir, d'aucuns personnes de grand scouoir,

Grand Antidote céphalique.

Prenez grand extrait céphalique ij ʒ.

Magistere de crane humain j ʒ ℥.

Sel de crane ij ʒ.

Essence de castoreon iiiij ʒ.

Éspices de Diambre.

Ff

Pharmacie

De diamoschum doux, de chacun j 3.

Huiles de cloux de gyrofles.

De noix muscades extraites chymiquement, de chacun x. gouttes.

Syrop de conserue de citron, suffisante quantité.

Pour en faire vn Antidote ou electuaire de consistence molle : la dose duquel aura le poids de j 9 vous en formerez , si voulez yne petite pilule, ou dissoudrez vn peu d'iceluy en eau cephalique cōuenable au mal que voudrez combattre. Cet Antidote fert principalement à toutes maladies du cerneau , & corrobore à merveilles la substance & faculté animale d'iceluy, est bon contre les apoplexies , paralysies, touremens de teste : Il chasse & dissipé les fumées vaporeuses qui s'ousspendus en la haute region du cerneau , cansent l'endormissement , l'en-gourdissement & l'estonnement : il affermit la memoire, esclaircit la veue , conuient au tintement & surdité d'oreilles, attenue & dissipé les humeurs lentes & crassés , comme causes antecedentes de ces maux : mais neantmoins l'usage des generaux doit touhouts preceder.

ADVERTISSEMENT.

Quelqu'un aura par aduenture en admiration cette nouuelle prescriptio de formulaires qui commence par le grand extract cephalique & par les magistères ou essences, soustenant de plus que pour comprendre le sens de ces paroles

des Dogmatiques.

451

les , on auroit besoin d vn Oedipe : Mais pour luy satisfaite , nous donnerons tantoft des am-
ples & claires descriptions desdits remedes , &
descrirons au Chapitre des extractions , le Ma-
gistere de crane humain , & l'essence de Casto-
teon : & au Chapitre des sels, la preparation du
sel de crane. De peur toutesfois qu'aucun ne
vienne à s'ennuyer du labeur , tant peu soit-il
fascheux : nous auons trouué bon de depeindre
icy la composition de cét extract maieur : afin
que voyant n'estre icy obmis les principaux re-
medes cephaliques ny ceux qui sont specifi-
ques & appropriez aux grieues maladies du
cerveau , on face mesme iugement des autres
extractions qui feront desrites cy-apres , &
que nous accomoderons pareillement à con-
firmer les autres parties nobles, à corriger leurs
intempéries, & à dompter les maladies & sym-
ptomes qui en dépendent.

Partant le grand extract cephalique se pre-
pare avec.

Racine d'acore.

De peuoine.

Guy de chefine.

Bois d'aloës.

Bayes de geneure.

Semence de peuoine.

De tous lesquels ingrediens pilez & meslez
ensemble, se fait vn extract , comme nous en-
seignerons. On tire de mesme vn extract des
aromates , à sçauoir.

De canelle.

Cloux de gyrofies.

F f 2

*Macis.**Noix muscades.**Cardamome, &**Fruictis anacardins,**Comme aussi des fleurs**De rosmarin.**De sauge.**De prime vere.**De penoine.**De souci.**De betoine.**De lauande.**De flæchas Arabis.**De fleurs de petit muguet.**D'euphrasie, &**De tillet arbre.*

De ces trois sortes d'extraction préparées à part, se fait (par mixtion) un extrait maieur, c'est à dire, que du tout se tire une vertu & essentielle vertu d'agir & d'operer, qui comme un noyau est beaucoup plus excellente & plus noble que son escorce : ainsi que chacun peut facilement recognoistre, sinon que par aduenture il en soit empesché par stupidité d'esprit, ou grossier entendement : d'icelle grande extraction se compose ledit grand Antidote, en y adoustant les magisteres, essences & autres remedes susdits. Le petit Antidote cephalique admet seulement en sa composition les extraicts d'herbes & fleurs de melisse, de betoine, de Penoine, de Sauge, de Rosmarin & les extraicts de quelques semences & aromates céphaliques : laquelle préparation n'est point d'un

d'un artifice si exquis, difficile & laborieux, & n'a tant d'efficace à tant de maladies du cerveau, qu'à l'autre Antidote maieur. Comme il apparoistra bien tost, par la diuers composition de lvn & l'autre. C'est pourquoy nous estimons qu'il faut obseruer mesme difference en iceux qu'és autres petits : lesquels ainsi qu'on pourra veoir : nous adapterons au resté des nobles parties du corps, où il n'est besoin d'artifice tant précis, ny de despense si grandes ny mesme dvn si long espace de temps qu'és à tres, lesquels nous voulons estre appropriez seulement pour les riches : comme les petits aux pauures, ou gens de basse condition : avertissement qu'auons bien voulu donner seulement en passant.

Vers la fin de ce premier liure de nostre Pharmacopée, nous enseignerons par vn ordre & methode facile, les préparations des extraicts, essences, magisteres & sels, dont nous composons nos Antidotes. Il faut aussi noter en passant que tels Antidotes sont beaucoup plus propres à estre long-temps conseruez que ne sont les autres vulgaires. S'ensuit maintenant la description ou formulaire de nostre petit Antidote capital.

*Petit Antidote céphalique pour le
menu peuple.*

Penez petit extrait céphalique iiij $\frac{3}{4}$
FF 3

Diacore.

Confection anacardine - de chacun 1/2

Huile de noix muscade i. e.

Et les meslez la prise pesera 3 ou 3 . & se prendra la matin.

Il eslaicait le cerneau nubileux , & subuient à toutes les maladies froides d'iceluy, il purifie & subtilise grandement toute la masse du sang & les esprits, principalement les animaux : De là vient qu'il est merueilleusement bon pour restaurer tous les sens , tant intérieurs qu'externes , & sur tout la memoire.

*Grand Antidote pectoral dédié
aux riches.*

Prenez grand extract pectoral iiij $\frac{3}{4}$.

Extractions de poumons de renard

& de licure preparez ensemble j3.

Beurre ou lait de soufre B 3.

Rubis de soulpbre terebenthine

13.

*Syrop de lierre terrestre suffisante
quantité.*

Et en faites Antidote : la dose j'�.

— La préparation de nostre grande extraction pectorale, comme aussi de l'extraict des poumons de Renard & de Lieure : celle du beurre ou laict de souphre, du baumé ou rubis d'Iseloy,

ceuloy, se trouueront descrites cy apres : car ils sont preparez selon diuerses methodes & facons d'operer : Neantmoins tous & chacun d'iceux sont grandement propres & specifiques aux maux deplorables des poumons , tels que soit la phthyphise, l'empyeme, l'asthme, la dyspnée & orthopnée : en l'extirpation desquelles maladies desespérées & presque incurables , nostre grand Antidote fera merueilles.

Petit Antidote pectoral pour les gens de basse condition.

Prenez petit extract thoracique ij^ʒ.

Fleurs de soulpbre bien preparées ij 3.

Espices de Dairis simple j 3.

Especes de diatragacant froid j 3.

Poulmon de Renard vulgairement prepare.

Electuaire resomptif &

De diapapauer , de chacun iiij 3.

Dont soit fait vn Antidote avec Syrop violat.

La dose j 3 fl. ou ij 3.

Il est aussi fort bon contre tout mal de poitrine : il addoucit , humecte & conforte les poumons, pour exciter l'anacatharsie, ou faire cracher : allege touſſouſs les touſſeux , donne merueilleux soulagement à ceux qui en touſſant iettent hors des humeurs purulentes : Comme aussi aux extenuez & heſtiques , il art

FF 4

reste de plus les defluxions & prouoque le sommeil.

*Grand Antidote cordial pour
les riches.*

Prenez grand extract cardiaque ij $\frac{3}{4}$.

Magistere de coraux.

Magistere d'hyacinthes, de chacun ij $\frac{3}{4}$.

Essence de fruits anacardins B $\frac{3}{4}$.

Essence de saffran ij $\frac{3}{4}$.

Essence de camptre j $\frac{3}{4}$.

Pierre de vray bezoard.

Corne de licorne, de chacun j $\frac{3}{4}$.

Ambre gris B $\frac{3}{4}$.

Huile d'escorte de citron &

De canelle.

*Extraits chymiquement, de chacun xij.
gouttes.*

*Eau theriacale cordiale, ou elixir de vie,
suffisante quantité.*

Pour en faire un Antidote : la dose j $\frac{3}{4}$.

L'efficace de cet Antidote est admirable contre tous maux de cœur, syncopes, lipothymies, cardialgies. Il garantit le cœur de tout venin & est un remède fort excellent, tant pour être préserué que pour être guéri de peste, soit qu'on le prenne au dedans, soit qu'on l'applique par dehors à l'endroit du cœur en forme d'épithème : dissoudant une ou deux drames d'Antidote dans quelque eau theriacale ou cordiale.

Part

*Petit Antidote cordial pour les
paupières.*

Prenez petit extrait cardiaque ij ʒ.
Confection d'hyacinthe.
Confection d'AlKermes, chacun iiij ʒ.
Electuaires de gemmis, &
De diambois de chacun ij ʒ.
Diambre.
Dimoschium doux de chacun j ʒ.
Perles préparées.
Coraux préparez.
Os de cœur de cerf, de chacun j ʒ ℥.
Trochisques diarrhodon &
De camphre de chacun ʒ ℥.
Syrop de conserue de citron, quantité suffisante.
 Et en faites Antidote: la dose j ʒ ℥ ou ij ʒ.
 Il est utile auxdites maladies de cœur, mais il n'a pas une vertu si puissante & efficacité que le précédent.

*Grand Antidote stomachal pour les
plus riches.*

Prenez grande extraction stomachale ij ʒ.
Extrait des petites peaux qu'on trouve dans l'estomac des poules.
Extrait de grains de genouille &

De

Pharmacie

De tous les myrabolans de chacun 3 3.

Rosaté nouvelle 1 3.

Huile de noix muscade extraite à la chymique 3 3.

Huiles de gyrofles &c.

D'escorces de citron préparées aussi chymiquement de chacun 1 3. & avec.

*Syrop de coraux, en soit fait Antidote,
la dose 3 3.*

Il subuient à tous maux & imbecillitez d'estomac, & l'affermi contre le vomissement & toute intemperie froide causée par humeurs pituiteuses & mucilagineuses qui s'attachent aux tayes d'iceluy: de là vient qu'il oste les crûitez, dissipé les flatuositez & ventositez & par vn mesme moyen ayde à merueilles la digestion des viandes.

Petit Antidote stomachal pour le commun peuple.

Prenez petit extrait stomachal 1 3.

Esprès d'aromatic rosat 1 3.

Electuaires de diagalanga.

Dianisum.

Diacinnanomum, de chacun 1 3 3.

Ambre gris 1 3.

Mélez-les avec Syrop de conserves de citron, ou de menthe pour en faire Antidote.

La dose 1 3: ou 1 3 3.

II

Il est aussi excellent à toutes affecti ons du ventricule procedantes de cause froide.

S'il est besoin de fortifier & d'astreindre tout ensemble, ainsi qu'il est requis és diarrhées, vous y adioulterez mine ou suc de coins , ele-
ctuaire de cormes & de grains de meurte au-
tant qu'il vous plaira.

*Grand Antidote hepatic pour
les riches.*

Prenez petit extract hepatic iiij $\frac{1}{2}$.

Extract de trois les fentaux viij $\frac{1}{2}$.

Extract d'esclaire $\frac{1}{2}$ β .

Extract de foie de veau jj $\frac{1}{2}$.

Secret de tarrre ij $\frac{1}{2}$ β .

Magistere de coraux iiij $\frac{1}{2}$.

Huile de souphre connerie en crocus, com-
me nous enseignerons jj $\frac{1}{2}$.

Huile de Mars j $\frac{1}{2}$.

Syrop de coraux quantité suffisante.

Dont sera fait vn Antidote : la dose pesera jij $\frac{1}{2}$.
& se prendra seulē ou avec vn bouillon , vin,
ou quelque liqueur conuenable.

Les Hermetiques me pardonneront si ie me
fers de leurs sectres & magisteres à polir & em-
bellir la Pharmacopée des Dogmatiques , le
defaut des autres remedes m'a induit à ce faire,
vēu qu'on ne trouve aucun medicament plus
excellent que celuy-cy pour corroborer le foie
& la faculté naturelle, laquelle il renforce &
conservet tellement que ceux qui ayans le foie
imbecille

imbécille sont enclins à l'hydropisie (à saisoit quand la vertu sanguifique gaslée, produit tant seulement des humeurs sereuses dont prouïet l'origine & la source de ce mal) en reçoiuent & apperçoivent vn fort prompt secours & allegement , comme aussi tous cachetiques & icteriques : Le mesme remede par sa propriété specifique deliure le foye d'amas d'humeurs, & est profitable à toutes dysenteries, lienteries & flux hepaticques , aussi son efficace souveraine ne se peut assez priser comme ses effets merveilleux le tefmoignent amplement.Touchant la préparation de tous lesdits extraictz comme du magistere de coraux & de tels autres remedes spécifiques entrans en l'Antidote susdit & nullement vulgaires , il en sera parlé cy-dessous à la fin de ce luire, suuyant la promesse qu'en avons faicté cy-dessus.

Petit Antidote hépatique pour gens de moyenne condition.

Prenez petit extraict hépatique iij $\frac{2}{3}$.

Trochisques diarrhodon.

Corail préparé de chacun $\frac{1}{2}$ $\frac{2}{3}$.

Trochisques d'eupatoire.

Trochisques de rhenbarbe, de chacun $\frac{1}{2}$ $\frac{2}{3}$.

Espece dialacea petit.

Diacucurma petit, de chacun iij $\frac{2}{3}$.

Crocus de Mars bien préparé $\frac{1}{2}$ $\frac{2}{3}$

Teinture

des Dogmatiques. 461*Teinture de roses quantité suffisante.*

Pour faire Antidote, la dose j 3 ℥. ou ij 3.

Il est aussi excellent contre toute débilité & obstruction de foie, d'où procèdent ordinai-
rement les hydropisies, cachexies, flux hé-
patiques, & plusieurs maux semblables : mais
toutesfois il n'approche pas du grand Antido-
te précédent au regard de son excellente vertu;
Car à personnes communes & vulgaires con-
viennent remèdes communs & vulgaires.

*Grand Antidote splénétique ou
pour la rate.*

Prenez grande extraction splénétique ij 3.

Extrait de rate de bœuf ij 3 ℥.

Extrait ou marc de racines de petite ser-
pentine ij 3.

Sel de Ceterach.

Sel de fresne de chacun j 3 ℥.

Crocus de Mars préparé avec souphre
comme il est requis selon l'art iij 3.

Vin chalybeat quantité suffisante.

Faîtes-en électuaire, la dose 5 3. ou j 3.

Il est noble & fort bon à toutes durées
& opérations de rate & de tout le mesen-
tere, à toutes sortes de maux & symptômes
qui en peuvent naître, tels que sont les ca-
chexies, les fièvres quartes, la jaunisse rouf-
fe,

462 *Pharmacie*
se, les suppressions de mois & semblables,

Antidote splenitique petit.

Prenez petit extrait splenitique iij $\frac{3}{4}$.
Electuaire discapparis $\beta \frac{2}{3}$.
Electuaire d'escume de fer vij 3.
Diaconium ij 3
Diatriponipipereon iiiij $\frac{1}{2}$.
Syrop de pommes odorantes, quantité suffisante.
Pour en faire Antidote.

Il est aussi utile aux duretés & obstructions de rate, & sur tout à la fièvre quarte.

Grand Antidote nephritique.

Prenez grand extrait nephritique ij $\frac{3}{4}$.
Extrait d'yeux d'escrueisse.
Extrait de coques d'œufs, de chacun ij $\frac{3}{4}$.
Magistere de pierre Iudaique.
Magistere de pierre de lynce, de chacun i $\frac{1}{2}$
Huile de therebenkhine xx. gouttes.
Meslez & faites Antidote : la dose sera $\beta \frac{2}{3}$ $\frac{1}{2}$. ou j $\frac{1}{2}$. au plus avec eau antinephritique, ou avec vin blanc.
C'est un admirable remede pour briser, dissoudre & chasser hors le calcul des reins, aussi le fait-on prendre contre toute retention

tion d'vrine , la prouquant soudain. Il en faut prendre bien peu:Car en la plus forte suppression d'vrine suffisent deux ou trois grains au plus du seul magistere de pierre Iudaïque ou de pierre de lynce , tant sont abondans tels remedes en vertu & faculté penetrative. Car il n'y aura aucune ischurie ou suppression d'vrine tant forte soit-elle que l'Antidote precedent ne puisse lascher & vaincre :Or la maniere de preparer ces extraict & magisteres, sera enseignée cy apres en son lieu.

Petit Antidote nephritique.

Prenez petit extraict nephritique ij ʒ.

Poudre de la petite peau qui se trouve dans les coques d'œufs.

Poudre de la pellicule qu'on trouve dans le venricule des poules , de chacun ij. ʒ.

Sel d'areste bœuf.

Sel de prunelle , de chacun j 3 ʒ.

Suc de limons quantité suffisante.

Afin d'en faire Antidote : la dole ʒ 3. ou j 3.

Cet Antidote est aussi fort excellent aux mesmes effeſts que le precedent , excepté qu'il faict paroistre des operations plus foibles & tardives duquel aussi on vise en des maux extremes , c'est à dire quand lvn & l'autre de reins sont constipez par calcul, grauelle & semblable matiere tartarée , de forte que l'vrine estant du tout supprimée , le maladie

maladie crie perpetuellement d'angoisse & douleur, & est en grand danger de perdre la vie. On peut néanmoins esprouver ce petit Antidote nephritique, comme celuy qui certes est beaucoup plus efficacieux aux maladies susdites, que n'est l'électuaire de Iustin, Lithotribon, de Cigales, & tels remedes nephritiques vulgaires dont mention a été faict cy-dessus, aussi a-t-il été dit cy-dessus ce qu'on entend par sel de prunelle.

Antidote hysterique.

Prenez petit extrait hysterique & grand, d
chacun iij $\frac{1}{3}$.

Extrait de matrice de lieure j $\frac{1}{3}$.

Extrait ou marc de couleuvree $\frac{1}{3}$.

Extrait de coüillon de bieure j $\frac{1}{3}$.

Huile de iayet distillé & rectifié avec col-
cothar $\frac{1}{3}$.

Huile d'ambre jaune j 3.

Nostre nepembe hysterique j 3. $\frac{1}{3}$.

Syrop de canelle quantité suffisante.

De quoy ferez Antidote, la dose j 3. ou $\frac{1}{3}$,
avec boüillon ou quelque autre liqueur con-
uevable.

Il est merveilleux en general à tous maux
de matrice : mais en special il remedie à toute
suffocation de matrice, soit epileptique ou
d'autre sorte, aussi est il bon aux blanches
fleurs des mois, aux cruditez, flatuositez &
aux douleurs qui en prouviennent, il duit sem-
blablement

blablement pour faire conceuoir & engendrer les femmes steriles : à sçauoir , en y adioustant l'extract de l'arriere faix de quelque femme fertile. La preparation duquel , & touchant la maniere de preparer la matrice de lieure , il sera traicté en leur lieu.

Doncques apres auoir discouru iusqu'icy des Antidotes qui sont propres & conuenables à corroborer les principaux membres du corps, & à exterminer les maladies & symptomes dont ils sont trauaillez. Il reste, auant que mettre fin à ce Chapitre qu'ayons souuenance de nostre promesse , & parlions maintenant des Antidotes propres & commodes, tant à preseruer qu'à deliurer de peste , s'il eschet que Dieu permette à ceste horrible maladie d'auoir cours parmy nous. Et combien qu'à mesme intention nous ayons ja descrit d'autres remedes tels que sont les eaux Theriacales , les Syrops, Confectionns & Elestuaires secx : Toutesfois il nous a semblé bon d'adiouster encor au nombre & catalogue d'iceux quelques Antidotes : Cat le mot d'Antidote pris en sa propre signification ne veut rien dire autre chose que medicamens destournant & chassant hors les venins ou poisons.

Grand Antidote contre la Peste.

Prenez racines d'*Angélique*.
Zedoaire.

Gg

*Scrozonera.**Tormentille.**Bardane grande.**Santal rouge.**Bois d'aloës, de chacun ij. ou quatre $\frac{1}{3}$.*

Du tout grossierement pilé faictes-en vn extrait avec suc de limons selon l'art, & comme il sera enseigné au Chapitre des Extraits,

I T E M.

*Prenez escoice de citron $\frac{2}{3}$ ij.**Scmences, de Chardon benit.**De Rue.**D'Ozeille.**Bayes de Geneure.**Feuilles, de Dictam.**Canelle.**Macis, de chacun $\frac{2}{3}$ ij.**Fleur, de Romarin.**De Buglosse.**De Mille pertuis, du chacun P. g.**Spices, de Gemmis.**Dianbra,**Diamofchium.**Dianthos, de chacun 3 ij.*

Du tout pilé & meslé ensemble dans vn râfe conuenable, soit faicté vne extraction avec eau de vie de Geneure, ou eau de vie commune selon l'art, & comme il sera donné à entendre cy-dessous,

Ces

Ces deux extraicts soient fort exprimez dans la presse , qui à eau e des dissoluans contenus en iceux seront fort liquides : faites vn meslange de tous deux , & en separez la liqueur ou eau par le moyen de l'alembic , à la chaleur du bain Marie vaporeux , iusqu'à tant que la maniere estant au fond ait acquis consistence d'Electuaire d'vne forme moyenne , entre le dur & mol : En apres l'eau distillée soit misé & conseruée à part , laquelle servira à composer les autres extraicts : & estant prise simplement sera vn souuerain remede cordial. A quatre onces dudit extraict vous adousterez.

Magistere de Perles

Magistere de Coraux.

Eff nce de Safran , de chacun 3 ij.

Essence ce Campbre 3 j.

Souphre doré Diaphoretique.

Bausine de laict de Souphre.

Sel de Prunelle , de chacun 3 s.

De tous lesquels ingrediens soit faict Antidote d'vne vertu admirable pour guaten-
tit de peste , si vous en prenez tous les ma-
tins la grosseur d'un poids avec la pointe
d'un cousteau : Mais celuy qui est des ja frap-
pé de peste en prendra 3. ou j 3. le disso-
lant en ij 3. de sa propre eau diuillée , &
comme dessus reserué à part ; ou de quelque
eau Theriacale , de Chardon benit , ou d'Vl-
marie. Il fait suer à merveilles , & fortifie
le cœur contre tout venin , le tirant du centre
vers la circonference. Entre les meilleurs An-

Gg - 2

tidotes , destinez à ceste pernicieuse maladie, Celuy - cy tient facilement le premier lieu, la grande vertu & excellence duquel recompensera d vn grand interest & profit la perte de la beur & de temps que parauanture on pourroit pretendre auoir faict à le preparer. Nous baignrons la description du soulphre doré en son lieu. De mesme aussi reseruons-nous à traictier ailleurs la maniere de faire le magistere de pierres precieuses, le magistere de Coraulx, de Bausme & laïct de Soulphre : Et aussi l'essence de Safran & de Camphre. Et l'appareil de tels remedes , qui sont prescripts aux riches pour la conseruation de leur vie & santé, il ne faut espargner aucune despende. Quant aux pauvres, & gens de petits moyens , ils se contenteront du petit Antidote, La description duquel suit immédiatement : il est pareillement fort singulier , tant pour se préférer que deliurer de peste.

*Petit Antidote contre la peste pour
le commun du peuple.*

Prenez suc de Scordium.

De Rue.

Chardon benit.

Vlmarie.

Mente crêpuë , &c.

da

de Sauge , de chacun 3 iij. plus ou moins.

Tous ces sucs mis dans vn alembic ou dans vn matras de verre capable , soient digerez au bain , & depurez : en separant plusieurs fois la crasse terrestre , & les lies qui resteront au fond , ainsi qu'auons ia clairement enseigné ailleurs au Chapitre des Syrops .

A dix onces de ces sucs bien depurez , ioyez.

Racines d'Angelique.

De Zedoaire , de chacun 3 j.

De Distam.

Semence de Chardon benit.

Escoice de Citron , de chacun 3 ½

Canelle 3 vj.

Myrrhe 3 ij.

Saffran 3 ij.

Camphre 3 j.

Le tout pilé & meslé ensemble avec les sucs precedens , soit digeré au bain par deux ou trois iours : Apres lequel temps exprimez bien le tout par la presse estant encores chaud; Et en l'expression adioustez de nouueau.

Bonne Theriaque 3 j β.

Confection d'Hyacinthe ,

d'Alkermes . de chacun 3 j.

Perles preparées.

Coraux preparez.

Corne de Cerf preparée.

Gg

470 *Pharmacie**Espèces de Diambre.**De Gennis, de chacun 3 ij.**Vnicorne 3 B.**Pierre de Bezoard 3j*

Le tout soit encores digeré au bain Marie par deux ou trois iours : puis distillerez toute la liqueur à la chaleur du bain vaporeux, jusq' à tant qu'une consistence ne molle ne dure demeure au fond : Et ainsi ce sera un Antidote fort excellent , duquel faudra prendre au matin la grosseur d'une petite auline, Mais pour la guarison , le poids d'une drame ou d'une & demie , la delayant en deux onces de sa propre eau qu'en aurez distillée & gardée : laquelle seule est des-ja efficacieuse & souueraine contre ledit mal , & à toutes corrupti ons & venins qui s'engendent dans le corps. Outre tels remedes communs , il ne s'en trouue aucun plus aisé à faire , ny plus excellent en vertu que celuy-cy : La dispensation duquel sera facilement ensuitiée de tout Apothicaire , tel qu'il soit.

*Autre Antidote de grains murs de Gene-
ure, dict la Theriaque d'Allemagne,
pour la populace.*

Ayez grande quantité de grains de Genneupe meurs-s à se auoir six, sept , viij, ou dix fûs les ayant infusez & macerez en excellent vin blanc , ou dans hydromel vineux, faites-
les

les bouillit vn peu sur le feu , puis les con-
quasserez , passerez par l'estamine à la manie-
re de la cassé , & en ferez extraict : Ou bien
faictes ledit extraict soitant quelque autre me-
thode , ou ainsi qu'il sera montré au Chapitre
des Extractions.

A vne liure du susdit extraict de Geneure,
joignez.

Poudre de racine d'Angelique 3 vj.

Poudre de Diétam.

Canelle , de chacun 3 B.

Terre Séellée.

Coraux préparez.

Perles préparées.
Corne de Cerf aussi préparée ; de chas-
cun 3 ij.

Electuaire de Gemmis.

Diambra , de chacun 3 j B.

Safran 3 j.

Campbre 3 ij.

Reducant le tout avec quelque eau thea-
tiacale en forme d'Electuaire mol ou d'An-
tidote , qui sera vn souuerain préseruatif &
curatif contre la peste : On le fait prendre
iusqu'à ij 3 . Le sel extraict de Geneure sans
addition d'autre ingrediens , est fort com-
mode à mesme intention. Outre les autres
adionctions susmentionnées , aucunz y met-
tent auant de Theriaque ou Mithridat que
bon leur semble.

Electuaire d'œuf.

Puis qu'cest Electuaire ou Antidote d'œuf

Gg 4

fort celebre contre la peste ne se trouve des-
crit en aucunes Pharmacopées , fut tout en
nostre France : le mettray icy en avant la de-
scription d'iceluy , telle qu'elle est contenue
au dispensaire d'Ausbourg : en la composi-
tion duquel , Adolphus Occo Medecin tres-
fameux , a soigneusement & heureusement
employé son étude , & ce à l'ayde & par le
consentement de ses Collegues , gens aussi
fort celebres : selon que l'Allemagne s'attra-
buë de droict ceste prerogative de gloire , à
scauoir , qu'elle est vraye nourrice de person-
nages de grand scauoir & renom , & mere tres-
fertile & bien heureuse à enfanter vn nom-
bre infiny d'excellens remedes , comme nou-
veaux fructs d'esprit : partant descrirons le-
dit Antidote d'œuf , qui se fait comme il
s'ensuit.

*Electuaire d'œuf , de l'Empereur
Maximilian premier.*

Prenez vn œuf de poule recent , & en
tirez le blanc par le petit bout , ce qui sera
vuidé soit remply de safran oriental non pul-
uerisé : en apres bouschez le encores avec vne
autre coque , afin que rien n'en respire , &
le faictes cuire en vn petit pot de terre à
petit fey , ou derriere la fournaise , iusqu'à
tant

tant que la coque de l'œuf commence à deuenir entierement noire , prenant soigneusement garde que le safran ne soit brûlé : la maniere tirée hors de la coque soit tellement seichée qu'on la puisse exactement piler dans vn mortier & la réduire en poudre : y adionstanr poudre de Røquette ou de moustarde autant que pеisent les deux autres ingrédients. Puis.

Poudres , de racine de *Dictam blanc*,

De Tormentille, de chacun 3 ij.

Poudres , de *Myrrhe*,

De corne de Cerf.

De Noix vomique , de chacun 3 j.

Poudres , de racines d'*Angelique*.

De Pimpinelle.

De grains de Genieure.

De Zedoaire.

De Camphre de chacun 3 8.

Meslez tout ensemble dans vn mortier , & finalement y apposez autant de Theriaque que pеse le tout , & les ayant derechef pilez & meslez en les agitant par trois heures entieres, fai&tes 'en vn Electuaire comme ii appartient selon l'art.

L'vlage en est excellent durant la peste , & pour se preseruer de venins mortels,

En l'Antidotaire d'Vecker homme fort scauant , & bien versé en Medecine , ainsi que tesmoigne amplement son bel & docte ouvre , en iceluy , dis-je , se trouuent d'anc-

G g . 5

tres formulaires de descriptions touchant l'É:
lectuaire d'œuf d'Antoine Chalmetée, per-
sonnage de grand sçauoir, comme aussi de
plusieurs autres.

Mais pour dire franchement l'opinion que
j'ay, il n'est pas croyable qu'il en puisse proue-
nir des effects tant singuliers: Si en lieu de l'au-
bin extraict on remplit l'œuf de safran tant
seulement, & puis estant bien couvert, on fait
cuire le tout iusqu'à tant qu'il se puisse reduire
en poudre.

La vetrue de tout le secret semble consister
en cela, que le safran & le jaune d'œuf soient
reduits en poudre, à ceste condition toutes-
fois que rien n'en expire du tout. Autrement
ce ne seroit pas vn grand mystere de sçauoir la
maniere de compoeler ceste poudre de moieu
d'œuf & de safran: Car les autres meslanges
de certaines poudres ne semblent estre sinon
vulgaires,tels qu'ils sont en effect.

L'aduioüe toutesfois qu'on peut faire de
l'œuf vn souuerain & tres-efficacieux remede
contre la mesme peste, & ce suivant la me-
thode que nous baillerons incontinent: Car
les essences qui entrent dans l'œuf se meslent
parfaictement avec le jaune d'iceluy: lequel
autrement est doié d'vné nature sulphurée, &
a vné grande vertu de penetrer & de nourir:
par laquelle la faculté des autres ingrediens
est tellement amplifiée qu'elle penetre & est
transportée es veines beaucoup plus soudai-
nement. loignez à cela que par la mesme
sorte de coction les essences spirituelles des
choies

*Maniere
de du
Chofne.*

éhoſes retiennent leur force & vertu en beau-
coup plus grande perfection. Je desire toutes-
fois que ces propos soient pris en bonne part,
& ne veux pas qu'aucun se persuade que je raf-
che d'acquerir icy paraduanture quelque vaine
gloire , en me ventant plus qu'il n'est raisonna-
ble:Car mon intention en est du tout éloignée,
aussi ne vise-elle à autre but qu'à fidèlement av-
ancer le bien public.

*Grand Eleſtuaire d'œuf pour les
riches , de du Cheſne.*

Prenez vn ou deux œuf frais de poule, &
oſtez de lvn d'iceux le ſommet de la coque,uec
vn artifice tant ſubtil que la coque eſtant viu-
dée on la puiffe commodément remettre en ſe
premier lieu,pour y eſtre agglutiné avec quel-
que colle ou bouē, fi industrieuſement que rien
ne s'en exale : ayant doncques ſeparé l'aubin,
meſlez avec le moieu d'œuf reſtant

Laiſſez ou beurre de Soulphre 3 j. fl.

Soulphre d'or Diaphoretic.

Effence de Safran , de chacun 3 j

*Poudre d'Anodin mineral , c'eſt à dire,
de Sel prunelle 3 fl.*

Ambre gris 3 j.

Pierre de Bezoard 3 fl.

Meſlez tout ensemble avec ledit jaune
d'œuf , en sorte qu'il ſoit bien incorporé : puis
remettez fort proprement le ſommet de la
coquille

coquille en son lieu, le liant avec fil de lin bien par dessus delié, ou l'enduisant de colle faicté avec aubin d'œuf & fleur de farine, de sorte que l'œuf estant fort exactement bousché, rien n'en puisse respirer.

En mesme façon se peuvent appareiller & accommoder plusieurs œufs, selon que voudrez composer ensemble grande quantité de cet Electuaire.

Autrement, adioustez à vn ou plusieurs œufs, dont atirez séparé l'aubin, les ayant ouuerts par mesme artifice que dessus, egale quantité de Theriaque, de confection d'Alkermes & d'Hyacinthe : ou de tous ces ingrédients faictes vn mestlage, & mettez d'iceluy dans l'œuf où es scefs autant qu'ils en pourront tenir : bouschant en apres le petit trou auue sa coquille propre, & l'enduisant de colle, comme cy-deuant, en sorte que rien ne s'en puisse exhaler.

Cesdits œufs ainsi préparez, soient posez dextrement en vn vaisseau de terre capable, qui estant bousché de son couuercle, sera mis & remis dans vn four, où depuis peu aura esté cuit, & d'où n'agueres on aura tiré du pain, iusqu'à ce que le tout soit reduit en vne masse qu'on puisse mettre en poudre.

Qu'on prenne vn œuf préparé selon la méthode première, & vn suivant l'autre : ou bien deux ou trois œufs, de l'vne & l'autre préparation, selon qu'on aura intention de faire grande ou petite quantité d'Electuaire.

Tome

des Dogmatiques. 477

Tout ce qui est contenu esdits œufs soit pilé & bien meslé ensemble dans vn mortier de marbre , pour l'humecter en apres avec vn peu d'eau theriacale contre la peste , ou avec quelque elixir de vie, duquel nous avons donné cy-dessus plusieurs sortes de descriptions: Tellement que tout soit reduit en forme d'Electuaire , qui se gardera l'espace de plusieurs années : pour dose suffit j'étant pour priseruer que pour deliurer de peste.

*Petit Electuaire d'œuf, pour
le vulgaire.*

Prenez racines d'Angelique.

Zedoaire.

Canelle, de chacun 3j fl.

Girofles.

Macis , de chacun 3 fl,

Myrrbe.

Noix vomique.

Carline, de chacu 3 iij.

Grains de Genièvre 3j.

Crocus de Camphre.

Espèces, de Di ambre.

De Gemmis , de chacun 3 iij.

Theriaque Alexandrine ij 3.

Les ingrediens à pilier soient pilez , & le tout meslé ensemble , soit mis dans vn matras de verre , versant par dessus de tres-fort

fort esprit de vin : le vaisseau bousché, en sorte qu'il n'en puisse sortir aucune vapeur, soit mis à digérer dans le bain Marie quatre ou cinq iours durant : puis le tout encore chaud, sera exprimé bien fort. On mettra dedechef ceste expression dans l'alembic avec son chapeau & recipient , & puis on distillera la liqueur à la chaleur du bain Marie , laquelle on reseruera séparément , & avec l'extrait qui reste au fond en consistance de miel , vous empillez vn ou plusieurs œufs si voulez,& le meslerez bien avec le moien de chasque œuf : puis tous les œufs seront bouschez de leur propre coquille , ainsi que nous avons dit cy deuant, pour estre en apres cuits dans le four incontinent apres que le pain sera hors d'iceluy , où estans ils seront tirez , remis , & retirez continuellement iusqu'à tant que sans avoir augmenté la chaleur , la matière soit tellement desséchée qu'elle se puisse reduire presqu'en pouire : Ce fait on l'atrousera de son eau propre , laquelle aura été reseruée comme distillus,& ainsi parferez vous vn Electuaire mol, ou vn Antidote precieux , tant pour la préservation que pour la cure de la peste. Faut en faire prendre au pestiferé , iusqu'à ij ʒ. ou j ʒ. le delayant avec ij ʒ. ou trois d'eau theriacale, de Chardon benit & d'Ulmarie. C'est vn excellent sudatif qui chasse tout venin des parties interieures & profondes vers la surface exterieure du corps : Il fortifie le cœur & le garantit & préserve de tout poison.

Parquoy , touchant ces Electuaires d'œuf,
que

que les autres interposent maintenant leur opinion : sçauoir mon laquelle de ces deux sortes de préparation est la plus louable & la meilleure, la nostre ou la commune : laquelle toutes-fois à vray dire, nous n'auons en mespris: Mais nous luy attribuons ceste gloire d'auoir été inventée la première, & n'auons aucun regret de l'auoir appris.

*Nous auons obmis icy le Chapitre XXXIII.
& XXXIV. traittant des Theriaques & Antidotes Opiatiques, d'autant que l'Autheur les a tradictz en François, & joindz à la fin de son liure de la Pesté recognue & combattue, où tu pourras auoir recours.*

*Jolie methode pour faire Opiate de nostre
pauot domestique transplanté &
croissant és jardins.*

Prenez testes de Pauot transplanté & semé (qu'on trouve à foison és jardins de France) en nombre de cent , plus ou moins , selon la quantité d'Opiate qu'aurez intention de faire. Il conuient les cueillir alors qu'elles fleurissent , durant laquelle saison elles ont grande abondance de suc , ce qui aduient en quelques contrées sur la fin de May , en d'autres vers la fin de Iuin , selon que les païs sont plus chauds les uns que les autres: En somme, il les faudra

Faudra cueillir en leur première vigueur, ou quand les fleurs commencent à patoistre. Mais entre diuers genres de Pauot, on doit estre celuy qui porte des fleurs fort rouges, au defaut duquel les autres pourront suffire. Pilez bien les susdites testes dans un mortier de marbre avec un pilon de bois : Mettez ceste matiere dans un matras capable, versant par dessus hydromel vineux ou vin de danarie, tant que la dite matiere soit bien attrouée & humectée, & que le vin furnage de deux doigts en trauers, le tout soit digéré au bain Marie par douze ou quinze iours, pendant lequel temps la liqueur commencera à deuenir fort rouge. Puis tirez la matiere hors le matras, & l'enveloppez dans un sachet de toile pour le couler & extirper si fott que la vertu substancialle, gommeuse & resineuse en soit extraicté. L'expression qui à cause de l'hydromel y meslé sera encores fort liquide, soit toute iettée en un alembic ou cornue, pour en separer toute liqueur par le bain vaporeux, moyen le plus assuré de tous, & il restera au fond certaine matiere gommeuse & resineuse, laquelle estant encores chande, liquide, & comme espanduë, pourra si on veut estre versée dans un plat de terre verni, plein d'eau froide, & soudain elle se figera en consistence d'Opiate, laquelle vous osterez de la main & en effueyrez toute humidité, & est la vraye Opiate esprouuée & nullement sophistiquée.

Notez : Celuy qui n'espargnant sa peine aura volonté d'en tirer quelque remede beaucoup

eoup plus elegant & excellent, remettra digester celle premiere expression de pauots enco-
res liquide & coniointe avec liqueur dans le bain Marie chaud , pour en separer le pur d'a-
vec l'impur , & du simple extraict tirera vne
vraye & singuliere essence qui demeurera au fond apres l'euaporation de la liqueur par le moyen du bain vaporeux : Et ainsi vous aurez vne opiate d'une preparation exquise,dont on se pourra servir , tant aux theriaques qu'és autres antidotes narcotiques , lesquels ne seront nullement dangereux ny nuisibles.

*De diuerses operations , extraicts , es-
sences , magisteres , sels & huiles
chymiques .*

CHAP. XXV.

Touchant beaucoup de differences que les Chymiques mettent entre les extraicts, essences, magisteres, secrets & teintures, nous en parlerons ailleurs, à sçauoir en nostre Pharmacopée spagyrique : Mais en ce lieu nostre intention est d'y traitter feulement d'aucunes extractions dont auons fait mention çà & là en cestuy nostre œuvre & Pharmacopée, de peur que paraduenture nous ne semblions auoir rat

H h

seulement proposé quelque legere descriptiōn d'aucuns remedes, & l'auoir encores laissée multilée & imparfaictē. Parrant en consideratiōn du bien public nous auons delibéré d'accomplir maintenant & mettre en effect ce à quoy nous obligent les promesses qu'auons fait cy-dessus en plusieurs endroicts.

Or pour faire nostre methode ordinaire, nous expliquerons & donnerons à entendre les susdites operations don: auons resolu d'enrichir & orner à present nostre Pharmacopée avec telle facilité & puidence qu'il nous sera possible.

Diuision

*des opere-
tions chy-
miques.*

Nous diuisiōns doncques telles operations chymiques, (soit extraictes, soit essences, soit magisteres, &c.) en simples & composées en quelque façon qu'elles puissent servir au but du Medecin, soit que pour leur première ou seconde qualité, soit que par alteration, evacuation, corroboratiōn, derivation, soit que pour beaucoup d'autres intentions curatives particulières elles soient appropriées, tant à la cure des maladies qu'à la correction des symptomes qui les accompagnent inseparablement.

Chacun pourra facilement cognoistre par la disposition & traicté suivant de ces extraictes, essences, & autres opérations chymiques, combien est facile la methode d'enseigner que nous exposons aux étudiants pour la future.

En lieu de menstruēs ou dissoluans requis à ces opérations, nous n'employerons pas seulement les eaux de vie, de vin, & de geniture, quoy que ces dissoluans soient mis au nombre des principaux

des Dogmatiques. 483

principaux & fort nécessaires, dont plusieurs jasent assez mal à propos : mais à cette fin nous serviront pareillement l'hydromel vineux, le vin de Canarie, le petit laïct, l'eau de laïct, les eaux de pommes odorantes, d'Ulmaria, de chardon benit, de fumeterre, d'aigremoine, de fougere & de semblables : ou bien les eaux distillées des mesmes simples dont on veut préparer les extraictz ou essences, ou quelques autres conuenables & appropriées aux qualitez & proprietez de l'extraict qu'on voudra faire. Toutes lesquelles choses se remarquent par le iugement du sçauant & expert Medecin.

Nous commencerons donc par le bois, es-
corces & racines, & en choisisrons les plus ex-
cellens & plus propres ingrediens à plusieurs
& diuerses maladies : commençans par le bois
de guajac, qui n'est pas sans cause appellé de
quelques-vns Bois saint:car il a des vertus &
proprietez singulieres & admirables, qui tou-
tesfois consistent en la profonde cognoissance
& exquise préparation d'iceluy.

*Extraict ou gomme de guajac comme
on l'appelle.*

Prenez bois de guajac & son escorce, les-
quelles parties surpasseront les autres en leur sub-
stance oleagineuse & balsamique : Deux par-
ties, dis-je, du bois & vne partie de l'escorce,
dont la quantité ne soit moindre que le poids

H h 2

484

Pharmacie

de 7. ou 8. liures : Le tout reduit en racleure, soit mis dans plusieurs alembics ou vaisseaux de verre grāds, capables & ayans long col, verfant dessus tres-bonne eau de vie ou de vin, ou d'hydromel vineux : les vaisseaux bouchez, afin que rien n'en respire, soient mis à digerer dans le bain vapoteux bien chaud par 12. ou 15. iours afin que par vn si long espace de temps l'eau de vie se rougisse & s'empreigne mieux des teintures du bois : coulez toute la liqueur estant encors chaude, mais exprimez bien fort le marc entre la presse : ce fait il en sortira vne liqueur espesce fort rouge & oleagineuse, laquelle vous meslerez avec la premiere, le tout mis ensemble dans vn alembic ou cornuē avec son recipient, soit distillé iusqu'à ce que la matiere reside au fond en consistence de miel, & qu'en bouillant elles produisent des boüilles, tout ainsi que le miel mesme : Alors versez la matiere chaude dans vn plat verni plein d'eau froide, & incontinent elle se figera comme aloës ou gomme rouge, l'ayant oftée avec la main, vous l'essuyerez & garderez comme vn remede de tres-grand prix, à sçauoir qui est suffisamment douié des principales vertus du guajac tant sulphurées que salées. Formez-en deux petites pilules & vous aurez vn tres-excellent sudatif & remede bezoardic qui ne laisse aucunes corruptions dans le corps, proportionné à merueilles ses sueurs & l'vrine, & lache le ventre tout ensemble.

Notez, en faisant tels extraictz il vaut mieux prendre quelque hydromel vineux, ou les eaux

eaux d'vlmaria, de chardon benit, & de fumeterre vn peu enaigries avec suc de limons ou vinaigre de montagne:incontinent apres auoir pris la pilule, faictes prendre deux ou trois cuillerées de ceste eau qu'autez distillée & separée apres l'extraction, & gardée soigneusement comme chose fort precieuse, vous trouverez que c'est vn singulier remede contre la grosse verole, tant inueterée soit elle, vous en continuerez l'usage quelque peu de iours, non toutesfois auparauant l'employ des remedes generaux, & sans auoir premièrement enjoint au malade de faire diete, ou garder mediocrité en son regime de viure telle que requiert ceste sorte de maladie.

Selon la diuerte nature & teimpérément du malade, on peut aussi varier le dissoluant à faire l'extraict de guajac. Car ceux qui ont le corps maigre & le foye trop chaud, doivent estre les eaux de fumeterre & d'aigrémoine quelque peu enaigries, comme dessus, lequelles eaux distillées apres l'extraction faire sont fort bonnes pour faire suer grandement, & surpassent de beaucoup les autres decoctions vulgaires, estans prises seules le poids d'vn éon ou deux onces.

La gomme du bois de sasafras extraicté en mesme maniere sett aussi au mesme mal: on la peut tirer ou seule ou jointe ensemble avec guajac.

De mesme extrairez - vous la gomme du buis dont vous ferez vn insigne sudorifique & spécifique contre toutes epilepsies, vermines

Hh 3

& pourritures, duquel donnerez à chaque pri-
se vne petite pilule tant seulement comme du
guajac : La gomme tant du bois que de l'escor-
ce de genevre extraicté par semblable metho-
de est aussi vn excellent sudorifique & bezoard-
rique contre les mesmes epilepsies , pestes &
maladies contagieuses & vénéneuses.

Par mesme moyen vois tiretez la gomme
du bois d'aloës , de bois rhodien & de santal
qui sont extrémement cordiaux & bezoardi-
ques , vous y employerez des dissoluans aussi
propres & conuenables que les simples , dont
voudrez vous servir , seront commodes à vo-
stre intention. Pour exemple la gomme du
bois d'aloës doit particulierement à preseruer
de vermines & corrutions : à l'extraction d'i-
celle conuiendront les eaux distillées de millé-
pertuis & de centaurée. Ainsi la gomme de san-
tal qui est hepatica se peut extraire avec eau
d'aigremoine:

En mesme maniere pourrez-vous extrai-
re la gomme d'escorce de frelne qui est diure-
tique , dissolutue , & vn specifique singulier
contre les duretez de la rate, ou avec sa propre
eau distillée de ses plus tendres feuilles , ou
bien avec quelque semblable eau splenitique
& propre à ouurit & à dissoudre le tarte fort
gluant & la gomme de nostre corps : de mes-
me aussi ferez-vous vne gomme du bois de ta-
Extrait, maris & de cappres contre lesdites maladies
de racines avec eau de fleuts de genest ; de scolopendre,
Reptomier. &c.

La gomme de racines de pomnier produi-
sant

sant fruitz aigres au goust , & fort astrin-
geans , extraictz avec eau distillée des mes-
mes pommes acides , est yn medicament sou-
uerain contre tous flux de ventre , dysenterie ,
lienterie , diarrhée , flux hepatique & sembla-
bles .

Ce qui a esté dit iusques icy seruira cy-après
d'exemplaire pour tirer plusieurs & infinies
gommes de toutes sortes d'arbres qu'autez ap-
pris estre conuenables à la guarison de diuerses
maladies , ou par la lecture des liures , ou par
experience propre . Si nous estoions requis de
traicter plus amplement la matiere des ex-
tractz nous n'en vatrions jamais la fin .

Faut noter que les extraictz plus gommeux
& sulphurez , & qu'on tire de bois plus oleagi-
neux tel que celuy de guajac , de laurier , de ge-
ueure & de semblables , doivent estre mis en
eau apres la separation de leurs dissoluans ,
qui se fera ou par distillation , ou par evapora-
tion : dans laquelle eau ils se figeront soudain ,
comme ja nous avons dit touchant le bois de
guajac : Mais plusieurs autres extraictz n'es-
tans si oleagineux ne se figeront point : c'est
pourquoy on les fera seulement cuire en con-
sistence de sapa , ou vin cuit , ou vn peu d'auan-
tage , en sorte qu'en puissiez faire des pilules si
bon vous semble . Et tant plus l'extraict sera
parfaictement cuit & longuerent , en sepa-
rant de plus en plus son humidité (de ceux
mesmes qu'aurez preparé sans eau de vie) vous
le rendrez d'autant plus propre à estre long-
temps conserué .

H H 4

Extraits de racines. Plusieurs choses sont à considerer es extractions de racines , à sçauoir si elles sont nouvellement cueillies ou non , si elles sont vertes ou seiches & flestries , si elles ont abondance de suc ou autrement. Faut en outre prendre garde si le suc n'est point trop liquide & aisé à espreindre, ou bien s'il n'est point trop visqueux , gluant & difficile à exprimer. Toutes lesquelles choses bien considerées on composera les extraits avec , ou sans dissoluans : à preparer ces derniers il suffira de cuire seulement les racines & de les faire digerer avec leur propre & simple suc, pourue qu'il soit bien liquide , & ainsi apres l'auoir parfaictement depuré en faire vn extract.

Il convient doncques obseruer premiere-
ment toutes ces choses. Or nous en produirons
quelques exemples , suivant lesquels nous ad-
dresserons comme par la main l'ourier à la
pratique de son œuvre , & ce pat vne methode
si facile que le moindre apprentif n'y pourra
faillir : Or nous commencerons par la racine
d'angelique qui est plus celebre & plus be-
zoardique que les autres , de laquelle recente-
on ne peut auoir grande quantité en tout
temps & lieu.

Extraits de racines d'Angeli- que. Prenez racine d'angelique pilée gros-
sierement j fb. versez par dessus eau de vie
de geneure , ou eau de vie de vin , ou hy-
dromel vineux , ou le vin mesme, tant qu'il
furnage trois ou quatre doigts : Posez vo-
stre vaisseau bien bouché dans le bain Marie
chaud,

chaud , & l'y laissez quatre ou cinq iours durant:puis coulerez la matiere, exprimerez bien fort le marc dans la presse,& meslerez l'expression avec la colature:aussi mettrez-vous de rechef le marc dans vn vaisseau de verre, espan-dant par dessus no uelle eau de vie , en sorte qu'elle furnage trois ou quatre doigts , puis la ferez digerer comme auparauant , la coulerez, l'exprimerez & adiousterez le suc qu'en aurez extraict aux precedens. Le tout mis ensemble dans vn alambic, sera distillé & la liqueur gardée séparément:mais ce qui restera au fond tel que vin cuit ou résiné, sera vostre extraict:pour accroistre les vertus d'iceluy , on y adioustera son sel , à sçauoir,en calcinant le marc après la seconde expression dans le four de réuerbere, selon l'Art , & en tirant le sel avec eau d'vlmatia & de petaise ou grande bardane , laquelle eau sera bien meslée avec l'extraict ,& le tout digéré au bain Marie durant vn ou deux iours. En apies faudra distiller la liqueur par l'alembic dans le bain vaporeux iusqu'à siccité. Vous garderez à part cette eau qui est bezoardique & sudortifque, & l'extraict demeurera au fond d'une telle consistance qu'on en puisse facile-ment former des pilules : donc vne seule,grossie comme vn poix,ou du poids de 15.ou 20. grains fera vn singulier & efficacieux sudatif bezoardique: beuant incontinent apres vne ou deux onces de sa propre eau qu'aurez en fin reser-vée : C'est vn des principaux remedes contre la peste , & contre toutes sortes de maladies contagieuses accompagnées de qualité mali-

H h 5

gne & veneneuse. Si vous adioustez à ladite pilule sept ou huit grains de nostre souphre doré diaphoretique, lequel sera descrit cy dessous, vous aurez vn sudatif du tout admirable, & ses vertus deuientront beaucoup plus efficacieuses & plus puissantes à subiuguer & extirper plus facilement les susdites maladies contagieuses & veneneuses.

*Extraits
d'imperiale
de Zedoaire,
de Gentiane,
d'Aristolochie,
de Tormentille,
&c.*

En mesme façon ferez-vous extraits des racines d'imperiale, de Zedoaire, de Tormentille, de Gentiane, d'Aristolochie, & d'Aulnée, qui seruent presque à mesmes intentions du Medecin. Or ils ostent & corrigeant avec efficace toutes corruptions & pourritures du corps, ils tuët aussi & chassent les vers qui s'engendrent au corps, & causent diverses maladies.

*Extrait
de Zingembre
merveilleux
sudatif*

Semblablement l'extrait de Zingembre sera aussi vn merveilleux sudatif contre les fièvres & toutes maladies procedentes d'humeurs pleines de tartre espais & feculent : on le titera avec esprit de vin, la prise d'iceluy sera vne pilule de la grosseur d'un poids, dont appercever des effets admirables.

Aussi fera-on ainsi des extraits de racines de Peuoine, de Guy de chestre, & de Guy de couldre ou noisetier contre l'épilepsie: mais en lieu d'eau de vie faudra substituer les eaux de peuoine, de fleurs de tillet, ou de petit muguet, pour faire extractions : & par ce moyen vous ferez divers extraits de toutes sortes de racines, à sceauoir, selon leur diverse nature & propriété, qui les rend propres à cōbattre plusieurs sortes de maux: car si nous voulōs descrire tout

par

par le menu , l'œuvre croistroit infiniment , & on n'en pourroit nullement voir la fin : Partant les extraictz qu'auons exposé n'agueres seruient comme cy-dessus d'exemplaires , suivant lesquels il sera loisible de faire & composer toutes autres sortes d'extraictz.

Si les raciñes dont voudrez cōposer extraictz sont pleines de suc & ont grande quantité de liqueur , faudra seulement en exprimer le suc, apres les auoir bien ratiſées & pilées : lequel suc, sans addition d'autre liqueur sera mis dans vn vaisseau de verre, ayant vn long col & pouuant contenir la quantité qui est à faire: le tout soit digeré dans le B. M.chaud durant quelque peu de iours,iufqu'à ce que vostre suc, tāt blanc soit il , soit tellement imbeu de rougeur qu'il ait apparence de vin fort rouge , ou de sang: ce qui arrue sans autun doute par la seule digestiō,tout ainsi que le vin & le pain blanc, & les autres viādes & breuuages de couleur blanche, comme aussi le laict d'amendes ; d'orges mondrez & semblables, dont nous sommes alimen-tez,sont par le moyen dē la digestion qui se fait au bain Marie ; de la chaleur animale changez en suc fort rouge , à sçauoir , en sang : lequel eſtant bien temperé est doux à gouster : aussi la rougeur de tous les extraictz tirez par nostre artifice, laquelle est vn indice de leur perfection, est semblablement accompagnée d'vne excellente douceur;qui les rend propres à estre conseruez fort long-temps, à sçauoir, quand ils auont esté espurez à perfection , comme nous auons ja declaré plus amplement , & avec plus d'evidence

*Caution
touchant
les raciñes
nes pleines
de suc.*

d'evidence cy dessus au Chapitre des syrops. La matière estat doncques conuerte en rougeur, & apres que toute la lie & espessee en sera ostee, cōuiendra mettre à part la liqueur qu'on distilera puis apres en couleur blanche : mais l'extraict residera au fond en forme de resine ou vin cuit. Pour le garder longuement il convient en faire euaporation au bain vaporeux, iusqu'à ce que la matière soit entierement seiche & se puisse reduire en pilules.

*Extraict
de racine
de ius-
queme.*

*Extraict
de racine
& aulnēe.*

*Fecule de
couleu-
rée.*

Vous pourrez de mesme composer vn extraict de la racine de Iusquame , qui servira à faire quelque anodin & laudanum : de mesme aussi tirerez-vous vn extraict purgatif des racines d'aulnée, comme nous dirons incontinent, & d'infinies autres racines pleines de suc appropriées à diuerses intentions curatives.

Il y a aussi vne autre matière de composer vn extraict de racines qui ont du suc à foison. Cette sorte d'extraict est nommée fecule, comme si on disoit pétit marc ou lie, qu'il faut séparer & rendre propre à estre mis en usage.

Doncques pour faire la fecule de couleurée; laquelle, ainsi qu'auons dit cy devant, est vn singulier purgatif de la matrice ; & vn vray medicament hysterique, contre toutes suffocations d'icelle ; l'opération se fera selon la maniere de proceder qui s'ensuit.

Prenez racleure de racine de couleurée, & l'ayant coupée bien menuë & pilée, mettez-la dans vn sachet de toile, dont vous extrairez & espreindrez bien fort le suc dans la presse, lequel suc soit mis & laissé dans vn vaisseau de verre

verre destiné à garder conserues en lieu, non chaud mais froid, & dans peu de iours vous apperceurez des lies blanches comme amydon s'amasser au fond, par dessus lesquelles furnage vne eau trouble, & aussi blâche que petit laict, laquelle vous faudra separer par inclination: mais l'amydon restant au fond sera mis dans plusieurs petits vaisseaux de verre, ou de terre vernie, pour y estre bien seché à l'ombre, non pas en lieu chaud, & dans peu d'heures la matière deviendra seiche comme amydon, qui est appellé fecule de couleuuree, dont on forme vne pilule ayant le poids de 10. ou 11. grains y meslant vn peu de Castoreon ou d'Asse puante: C'est vn souuerain & principal remede contre toutes suffocations de matrice.

En mesme façon se prepare la lie de racine Fecule de
de glayeul, qui est remede singulier contre racine de
glaeul l'hydropisie.

Par mesme moyen se fait aussi lafecule de ra racine de
cine de petite serpentine, qui est efficacieuse à petite ser-
pentine, dissoudre les humeurs de nostre corps tartarees, gommeuses & fort gluantes, lesquelles autrement causent des duretez & obstructions d'entrailles, & sont les seminaires, racines & sources de plusieurs maladies longues & desespées, telles que sont les fievres quartes, les cachexies & semblables, mais par dessus ce petit marc ja desseiché versez eau de fougere, ou de scolopendre quantité suffisante & les faites digerer à la chaleur du bain Marie l'espaced'un iour ou deux: apres lequel temps on separera l'eau par l'inclination, & enfin remettra-on la mat iere

matière à l'ombre, pour y estre desséchée, afin d'en faire fécule ou petit marc.

Or est-il à noter, qu'outre les extraicts de racine susmentionnez, il y en a certains qui se parent en vne maniere bien differente de celle qui precede : & ce sont ceux-là mesmes qui restaurent les forces naturelles & les corroborent & affermiscent grandement : esquels il est besoin d'adiouster pain & vin : qui tous deux nourrissent & sustentent fort la nature & servent cōme de chariot aux autres simples, avec lesquels ils sont meslez, afin que leurs vertus soient plustost transportées es veines & autres lieux plus profonds. Pour exemple, vous tirerez vn extraict de grande consoulde & de genouillière, tel que nous allons descrire, pour guarir en moins de temps & à moindres cousts la hargne, tant grande soit-elle, & pour eschauffer & remettre en sa vigueur la nature foible & débilité: comme aussi pour rendre fertile la matrice & la faire fructifier, vous ferez vn extraict de satyron ou coüillon de chien.

Extrait ou sang de grande consoulde.

Sang de grande consoulde contre la hargne.

Prenez racine de petite & grande consoulde, bien mondée, pilez-la deuëment avec vn pilon de bois, dans vn mortier de marbre iusqu'à tant qu'elle soit reduite en forme de poulpe. Avec trois liures de cette poulpe, adioustez-y miettes de pain de sègle & de froment, de chacun j lb. Le tout bien meslé ensemble & arrosé de

tant

tant soit peu de vin, soin mis dans vn matras de verte à col long bien bousché avec liege ou avec cire d'Espagne, tellement que rien n'en puisse expirer. Qu'on mette ledit matras en du fumier chaud que les chymiques nomment yentre de cheual: ou bien au bain vaporeux tant que la matière soit tournée en suc de couleur aussi rouge que sang. Alors exprimez-la bien fort entre la presse, & mettez l'expression chyleuse & sanguine au bain vaporeux par cette seconde digestion, elle deuendra plus rouge & laissera quelque peu de lie au fond, laquelle séparerez: Continuant celle digestion & dépuration iusqu'à ce que la matière apparoisse bien claire & fort rouge, en mesme temps séparez-en la liqueur plus claire par l'alembic à la chaleur du bain vaporeux, & au fond du vaisseau restera l'extrait rouge à perfection qu'on appelle sang de grande consoude, très efficacieux contre toutes les ulcères internes j. D. on le dissoudra en son eau propre distillé, ou en vin blanc, ou en quelque autre liqueur convenable, poursuivant à en user durant quelque peu de iours on en verra des effets excellens & merveilleux.

De mesme tirerez-vous vn extrait ou sang Extr. ou Sang de satyrion. du Satyrion, qui est vn remede singulier pour conforter la matrice, & spécifique à faire con- cevoir & procréer lignée, départissant le don de fertilité aux femmes les plus stériles & restituant l'impuissance de l'homme en sa première vigueur, à l'exemple d'iceluy ou en pourra faire beaucoup d'autres: mais le vray Philosophe passera

paſſera encores plus outre , & par mesme me-
thode extraire , tant du froment que du vin
vne ſubſtance ſanguine , ayant vertu d'alimen-
ter & de vivifier , par laquelle il cherchera la
cauſe eſſiſſante de la chair en noſtre corps.

Extr. des bayes & grains & ſemences.

gr. & ſe- mences. On fait vñ extraict de bayes ou grains de ge-

Extr. de bayes de geneure. neures noirs & bien meurs , lequel eſt appellé Theriaque des Allemands , dont auons ja fait

mention cy-deſſus , & auons enſeigné la manie-
re de la préparer , de sorte qu'en vain nous en
parlerions davantage.

Mesme ex auuenement préparé. Desdites bayes fe prépare vñ e xtraict , par vne autre methode , à ſçauoir avec leur propre

eau de vie , de laquelle auons tenu propos cy-
deſſus , & declaré le moyen de la préparer , mes-
mes en grande quantité , n'y ayant rien de plus
commun en Allemagne . Fant doncques pren-
dre 4. ou 5.liures de bayes de geneure biē choi-
ſies & moyennement concassées : emplissez en
à demy vñ matras de verre capable , versant par
deſſus leur eau de vin propre , ou leur eau diſti-
lée (à ſçanoir apres qu'aurez diſtilé vne huile
d'icelles par le grād alembic de cuiute , à la ma-
niere des autres huiles) en forte que lvn ou l'autre
desdites eaux furnage 4. ou 5. doigts , jaçoit
que l'eau de vie ſoit meilleure , le vale bien
bousché laifſez-les digerer au bain Marie pen-
dant 5. ou 6.iours , iuſqu'à ce que ladite eau ſoit
fort colorée & impregnée des vertus d'icelles
bayes . Vuidez celiſte eau teinte par inclinaſion ,
& exprimez bien par le preſſoir les lies encores
chaudes:

chaudes: adioustez cette expression à ladite eau colorée: & ayant mis le tout dans vn alembic de verre, la liqueur en sera distilée iusqu'à tant qu'elle soit seiche au bain vapoteux, dans lequel vostre matiere sera exempte de toute brûlure : gardez à part l'eau qu'en aurez fait distiller , & separerez aussi l'extract , qui ressemblera à vin cuit & se conservera long - temps. Faites prendre de cet extract j ou ij ʒ ou bien trois cuillerées de sa propre eau distillée , & vous aurez vn souuerain sudorific bezoardique contre toutes pestes & venins.

Vous tiendrez mesme procedure en faisant l'extraction des bayes de laurier avec leur propre eau de vie, ou l'eau distillée d'icelle mesme, & apres avoir vne fois préparé leur huile par le grand Alembic : ce qu'on fait en jettant j lb de bayes pilées dans cinq ou six liures d'eau commune , par le moyen de laquelle ladite huile s'elue & se sépare facilement de l'eau. Car elle nage sur ladite eau : Mais quant à l'eau elle attire cependant & retient si exactement & parfaitement l'odeur , le goust & les autres vertus des susdites bayes qu'elle vaut beaucoup mieux pour composer son extract propre que toute autre liqueur estrange.

Par mesme artifice on fera des extract de toutes autres bayes, grains & semées , comme l'extract purgatif de lierre:l'extract antepileptique de semée de peuoine : l'extract carminatif & propre à dissiger les vents de semences de fenouil, d'anis,de cumin,de carottes sauverages, & de semblables. Selon la mesme méthode se

pourrons faire infinis autres extraictz appro-
priez à diverses & aux mesmes maladies aus-
que les duisent les simples dont ils sont tirez.

*Réfiné ou
extraict
de raisins.* Entre les grains, il y en a aucuns plus abon-
dans en lie & plus vineux, dont les extraictz se
composent d'une autre façon : tel qu'est le suc
de raisins, lequel estant exprimé, se reduit en
réfiné : qui est le seul moyen de composer des
extraictz : & ce réfiné est propre à composer di-
verses sortes d'affaisonnementz.

*Extr. des
gr. mors
de suz au
& d'hiéle.* De mesme aussi fait-on vne sorte d'extraict
ou quelque réfiné duisant & salutaire à l'hy-
dropisie des grains meurs de suzeau & d'hiéle.

*Extr. de gr. d'a-
ff.:* Desdits grains de suzeau bien meurs & sei-
chez à l'ombre durât quelque espace de temps
vous formerez vn autre sorte d'extraict, qui est
vn specifique hysterique : & les Chymiques
l'appellent extraict de grains d'acte, la prepa-
ration duquel est comprise es paroles suivantes.

Cueillez grâde quantité de grains de suzeau
bien seichez à l'ombre, comme nous avons dit,
& les ayant séparez de toute autre chose, pre-
nez les seuls & en emplissez iusqu'à la moitié
vn grand matras à col long versant par dessus de
l'esprit de vin tres fort & quelque peu enaigri,
avec liqueur acide ou de vitriol ou de souf-
phre, tant qu'il nage par dessus la matière trois
ou quatre doigts. Le vase bousché en sorte que
rien ne s'en puisse exhaler, digestion soit faite
au bain Marie 5. ou 6. iours durant, iusqu'à ce
que l'esprit de vin séble estre teint en couleur
de rubis : vous le separerez par inclination, pre-
nant garde qu'aucç iceluy il ne passe, ou tout
rien

des Dogmatiques. 499

rien de la lie ou matière trouble. D'icelle teinture, n'en ayant mesme séparé la menstruë, à sauoir l'eau de vie, laquelle se peut conseruer fort long temps sans aucune corruption ou alteration quelconque (& à laquelle vous pourrez adiouster si vous lez, vn peu de sucre pour lui donner meilleur goust) d'icelle teinture, dis je vous ferez prendre demy cuillerée d'argent, ou vne cuillerée entiere aux femmes qui sont miserablement tourmentées de suffocation de matrice: Et à l'instant s'ensuira vn effect fort souhaitable. Car elles s'esueilleront sans qu'on y pense & comme miraculeusement, & seront entierement restablies en leur première santé.

De cheff si vous lez, séparez-en l'eau de vie par l'alébic au bain vapoteux, jusqu'à tant qu'il reste au fond vn extraict parfaitement rouge, duquel presenterez ḥ j. à chaque prise, & le dissoudrez en sa propre eau distillée, ou en quelques autres conuenables, ou en du vin blanc qui commencera à s'en rougir.

Ainsi ferez-vous vn électuaire de grains *Extraict d'hiéble* meurs & seichez à l'ombre : cet extraict est *vn remede specifique contre l'hydriose & cachexie.*

En mesme matière seront aussi composez *Extr. de extraict de plusieurs autres fruits, comme de cerises cerises noires fauages & seichées contre l'épilepsie, en la composition duquel extraict on peut substituer au lieu d'eau de vie quelque eau antepileptique de peuoine, &c.*

*Vous extrairez semblablement vne teinture *Extr. de fleurs de peuoine.**

500 Pharmacie

des fleurs de peuoine rouges & desséchées avec leur eau propre qu'on rendra un peu aigre par l'acidité du vitriol.

*Extr. de
fr. d'alke-
kenge.* Avec eau d'alkekenge laquelle on aura quelque peu enaigrie , vous titerez vn extrait de ses fruites rouges & aucunement secs , contre le calcul.

*Extraiet
de senelles.* Avec eau de senelles aussi aigrette vous titerez de leurs grains secs vn extrait fort commode , tant pour preseruer que pour deliurer du calcul.

*Extraiet
de fleurs
de pauot
rouge.* Ainsi fera-on vn extrait de fleurs de pauot rouge seichées avec leur eau propre aussi enaigrie avec la liqueur acide du souphre. Il est excellent & specificque à toutes pleutesies : vous en donnerez le poids d'un scrupule , etant premierement dissout en vne once de son eau propre distillée , & apres qu'icelle sera impregnée de la teinture ou couleur d'iceluy. Ou si bon vous semble obmettant la separation , lesdites eaux teintes se ont gardées & prises en quantité de $\frac{1}{2}$ \AA ou $\frac{1}{3}$. sur le soir enuiron l'heure du dormir , & elles produiront des effets nombreux.

Selon cette methode & formulaireire d'extraits de diuers bois,d'escorces,racines, bayes,grains, semences , fruites & fleurs , le vray & expert Medecin composera infinis autres remedes pour beaucoup de maladies diuerses.

*Extraiet
d'herbes.* Reste que nous exposions briuelement les extraits des herbes , qui se font en trois manières comme il s'ensuit.

*3. Manière
de faire.* La premiere façon requiert que l'herbe soit pilée,

pilée , & le suc d'icelle exprimé par la presse, faire des tandis qu'elle est encores verte & pleine de herbes, suc : En apres faudra espurer le dit suc au bain de racines Marie chaud , separant le pur d'avec l'imput nes, & de iusqu'à ce qu'il ne reste plus aucunes lies au fond : separatez de ce suc ainsi parfaitement de lares autres au puré , la liqueur d'eau par le bain vaporeux tres partis, iusqu'à tans qu'il soit reduit en consistence de resine, ou vn peu plus seiche s'il doit estre conservé long temps.

Faut en la seconde maniere coupper l'herbe quand elle est en fleur , & en empiller vn grand alembic de verre ou de cuivre enduit d'estain par dedans , tel qu'est celuy dans lequel on distille ordinairement les huiles : la matiere bien abbaissée soit imbuë & arroussée d'ydromel vineux: & ayant bien clos le vaisseau avec quelque bouchon, faictes macerer le tout par quatre ou cinq iours à la chaleur du Soleil , si c'est durant la saison d'Esté , où de quelque Poilei puis exprimez le dans la presse , & versez dessus le marc nouuel hydromel ou eau de vie, digerant & exprimant le tout , on reiterera les mesmes operations iusqu'à ce que le marc semble estre desnue de toute vertu . Toutes les expressions meslées ensemble soient mises dans l'alembic afin d'en distiller la liqueur , tant que l'extrait demeure au fond en consistence de miel ou de resine.

Le troisième & dernier moyen de tirer extraicts des herbes susdites , est d'en cueillir ensemble grande quantité , les hacher menu ou pilier , & d'en empiller quelque grand alembic

li 3

ou plusieurs petits de terre ou de verre pour y distiller leur eau iusqu'à siccité, & ce au bain vaporeux, le marc étant totalement sec, & toutesfois ne sentant nullement le brûlé sera reduit en poudre grossière, dessus laquelle on versera son eau propre distillée: & pendant qu'on digérera le tout au bain, l'eau attirera toute la couleur des herbes & s'impregnera de leurs qualitez essentielles substantifiques: y faudra remettre continuellement de nouvelle eau, digérer le tout & en oster l'eau par inclination, reiterant chaque operation iusqu'à ce que l'eau ne se colore plus: Puis toutes ces eaux teintes meslées par ensemble & mises dans vn ou plusieurs alembics convenables, soient distillées iusqu'à consistence de résiné ou d'extrait: Vous garderez à part les eaux distillées pour dissoudre 3 lb ou 3 j. de l'extrait en j. ou ij j. d'icelles. Et ainsi le donnera on es mesmes maladies ausquelles conviennent les simples dont il est composé.

Si du marc calciné desdites herbes vous faites extraction dvn sel avec leur propre liqueur, & si vous adioustez cette liqueur avec leur sel en vos extraicts, distillant encore vne fois le tout ensemble, tellement que le sel susdit soit exactement meslé avec lesdites extractions: vous rendrez beaucoup plus efficacieuses les diuerses facultez qu'ont les extraicts, à scouvrir la purgative, la sudorifique, diuretique, aperitive & desopilatiue.

Partant chvistisez laquelle vous voudrez desdites trois manieres, faites vn extract de l'herbe

des Dogmatiques. 503

L'herbe & racine de chelidoine ou esclaire, Extrait
d'esclaire
ou cheli-
doine.
voir de tout le reste de sa substance. C'est vn excellent & spécifique remede contre les fié-
ures tierces, la jaunisse, les cachexies, pâles-
coulours & obstructions d'entrailles, outre
plus il est vniuersel, & fert à vaincre plusieurs
maladies : aussi est-il diuretique & sudorifique
pourueu qu'oh en prenne vn scrupule destrem-
pé en vin ou deux cuillerées de son eau pro-
pre.

Ainsi l'exploïct composé de mélisse est vn Extrait
de mélisse.
souuerain cordial.

L'extract de chardon benit & celuy d'vlma-
ria font suer, & sont des remedes nompareils
contre la peste. Extrait
de chardo-
benit &
d'vl. ma-
ria.

Dauantage, selon cette methode vous pour-
rez former des extraictz simples de toutes her-
bes, tellement que ce m'est assez d'auoir mon-
tré la maniere & façon de les preparer en cinq
ou six simples douez de vertus fort excellentes
& efficacieuses.

Suiuant la mesme regle vous ferez aussi des Extrait
composé.
extraictz composez, cephaliques, pectoraux,
cordiaux & autres tant grands que petits, des-
quels nous auons fait mention cy dessus au
chapitre des Antidotes : Et combien que l'un
& l'autre cephalique ait été ia desceut par
nous, toutesfois on ne doit trouuer mal à pro-
pos si derechef nous l'inserrons icy comme en
son lieu propre.

Grand extraict capital.

*Prenez racine d'acore.
De penoine.
Guy de chesne.
Bois d'aloës.
Bois de geneure, de chacun 3 ij.
Semence de penoine.
Canelle.
Cloux de girofles.
Macis.
Noix muscade.
Cardamome.
Fruits anacardins, de chacun 3 j.
Fleurs de rosmarin.
De sauge.
De primeuere.
De penoine.
De souci.
De betoine.
De lanande.
De stæchas.
De petit muguet.
D'enphraisè.
De tillet arbre, de chacun ij. p.*

Hachez les choses à hacher, & pilez celles qu'il faut piler, puis les mettez dans vn mattras de verre, versant par dessus eau de vie de sauge & de grains de geneure quantité suffisante, tant que l'eau surpassé la matière de quatre doigts, le tout soit digéré à la chaleur du bain Matie par six ou huit iours: colature & expression en soit

des Dogmatiques. 505

soit faict par le pressoir: & la liqueur d'eau en soit sequestrée par evaporation iusqu'à tante que la matière reside au fond en forme de resine ou d'extraict. La prise est à 3. en toutes maladies froides du cerveau.

Petit extraict cephalique.

Prenez herbes & fleurs de melisse.

De betoine.

De peuvine.

De sauge.

De rosmarin , de chacun à discréction.

Le tout cueilli nouvellement , (ce qu'on peut commodément faire en leur saison) soit bien pilé & meslé ensemble , afin d'en separer puis apres la liqueur par le bain vaporeux:& de recrach la dite liqueur soit espandue sur le marc, pour en extraire vne teinture : qu'on reitere le tout par plusieurs fois , procedant au surplus comme ès autres extraicts.

Petit extraict pectoral.

Prenez racines d'aulnée.

De glaiveul.

De pas d'asne.

De polypode.

De reglisse coupée en petits lopins , de chacun 3 ij.

Iniubes.

Sebestes.

Raisins de Corinthe , de chacun 3 iiiij.

Li 5

306 *Pharmacie**Herbes de scabieuse où**Grateron.**De marrube.**D'hysope.**De cheneux de venus , toutes seiches & pilées grossierrement, de chacune M.y.**Semences de chardon benit.**De cotton.**D'ortie.**D'anis.**D'fenoil.**De panot blanc , de chacun 3 ij.**Canelle 3 j.**Fleurs seiches de bourrache.**De buglosse.**De pas d'asne.**De panot rouge, de chacun p. iiiij.*

Le tout pilé & bien meslé par ensemble, soit posé dans vn vaisseau capable, versant dessus vinaigre scillitique j. lb 3.

*Eaux de scabieuse.**De chardon benit.**D'hysope.**De pas d'asne , de chacun lb j.*

Digerez le tout à petit feu par quelques iours puis l'exprimerez & en ferez evaporer la substance aqueuse , tant que la matière soit reduite en consistance de vin cuit ou resiné, selon l'enseignement qu'auons donné touchant les autres , & vous aurez vn grand extrait thoracique, lequel estant donné iuqu'à deux drames, ou seulement en forme de pilule , ou bien délayé en son eau propre,remedie à tout asthme, orthopnöe;

orthopnœe, difficulté d'haleine & à sembla-
bles maux de poitrine.

Petit extract pectoral.

Prenez herbes de pas d'afne.
 De scabieuse avec toutes ses parties.
 De marrube.
 De calament.
 D'hyssope, recentement cueillies, de châ-
 cune M ij.
 Les quatre semences froides.
 Celles d'ortie &
 De chardon benit, de chacun Z iiij.

Le tout pilé fort meniu soit distillé au bain va-
 poreux tant qu'il n'y reste aucune humidité,
 puis arrousez derechef la lie ou matiere seiche
 de son eau propre, & en faictes sortit vne tein-
 ture, au demeurant vous suivrez la mesme me-
 thode que nous avons suffisamment enseignée
 jusques icy, & vous aurez vn petit extract pe-
 ctoal.

*Grand extract cardiaque ou
 cordial.*

Prenez racine de bois d'aloës.
 De bois rhodien, de chacun ij Z B.
 Angelique.
 De Scorzierenec.

Zedéaire

508 Pharmacie

*Zedoaire de chacun 3 ij.**Eſcorces de citron ſeiche 3 ij.**Dictam.**Bœn rouge & blanc.**Doronic.**Semences de baſilic.**De citron.**Ce Meliffe.**D'ozeille.**De grains d'alkermes, de chacun j 3 g.**Cloux de girofles.**Canelle, de chacun j 3.**Saffran 3 g.**Rozes rouges ij poignées.**Dessus le tout concassé verlez**Suc de limons. j 1b g.**Eaux de ſerodion.**De melice.**De fleurs de roſinarin, de chacun 1b j.*

Ou bien autant qu'il en faut pour bien arroſer la matière. Le tout foit digeré à petit feu & exprimé, puis on fera les autres opérations comme dit a esté es précédens extraictz capitaux & pectoraux.

*Petit extraict cordial.**Prenez herbes de ſcrodium.**De tormen telle.**De meliffe avec toute ſa ſubſtance.**Scorzonaire, cueillies nouuellement, de chacun M. iiij.**Citrons mis en rouelles avec l'eſcorce v.en vij.**Le*

des Dogmatiques. 509

Le tout, à sçauoir tant les herbes que les citrons, bien pilé dans vn mortier de marbre & bien meslé, on y adioustera.

Canelle 3 j.

Saffran 3 B.

Noix muscad,e

Eleuthaire de gemmis, de chacun 3 ij.

Campbre 3 j.

De tous ces ingrediens sepatez la liqueur par le moyen du bain vaporeux, tant qu'ils soient entierement secx : & la verlez derechef sur le marc qui sera resté pour en extraire vne teinture, poursuivant au surplus selon la methode qu'auons ja prescrise en la composition du petit extrait pectoral, & par ce moyen on aura vn petit extract cordial.

Grand extract stomachal.

Prenez racines de roseau aromatique ou galange.

De cypres.

Bois d'aloës, de chacun 3 iiij.

Escorces d'oranges &

De citrons feichées, de chacun 3 j.

Canelle.

Macis.

Noix muscade, de chacun 3 ij.

Mente &

Ambrofenne feiches, de chacun M.y.

Semences d'anis.

De fenoil.

De lunesche,

Grains

Grains de meurte , de chacun 3 j.

Myrobalans , de chacune sorte 3 g.

Roses incarnates p ij.

Faut piler ce qui est propre à estre pilé , & hacher ce qu'on doit hacher , puis mesler tout & le mettre dans vn grand matias capable , ver- fiant par dessus .

Suc de grenades aigres j 1b 3.

Eau de canelle 3 1b.

Eau de mente &

d' absinthe , de chacune 1b j.

Ou autant qu'il suffit pour arrouser la ma- tierie qu'on digerera , finalement avec les eaux su'dites dans le bain . Et quant au reste il con- viendra tenir mesme procedure qu'és grands exxaicts precedens .

Petit extract stomachique.

Prenez mente

Ambroisienne ou pyment , de chacune

M. iiiij ou v.

Coins pelez & coupez par petites ronel- les iiij.

Les he bes & les coins soient pilez ensem- ble & reduits en forme de poulpe , à laquelle adioustez .

Macis.

Noix muscade , de chacun j 2 3 3.

Espice d'aromatique rosat 3 j.

Le tout meslé ensemble & mis dans l'Alembic , soit distilé par le bain vaporeux iusqu'à tant que la matière soit toute seche , remettez sur

des Dogmatiques.

511

sur icelle l'eau qu'en aurez extraict, & au de-
meurant pour faire l'extraict faudra que sui-
viez la methode des autres lesquels nous avons
ja descrits cy dessus;

Grand extraict hepatique.

Prenez bois de caſſe &
De tous les ſantaux, de chacun $\frac{3}{4}$ j.
Racines de garence.
De l'one & l'autre fougere.
D'ozeille.
De parelle.
De rubarbe de obacun $\frac{3}{4}$ j.
Eupatoire de Mesué.
Feuilles d'absinthe pontic.
Hepatique, de chacun M. q.
Senences d'ache.
De perſil.
De ſchœnanthos, de chacun $\frac{3}{4}$ B.
Eſpi de nard.
Fleurs de chicoree.
De petite centaurie.
De chelidoine ou eſclere.
De roſes rouges, de chacun p. ij.
Qu'on les pile & mette dans vn vaſſeau de
verre y adjouſtant
Vinaigre paſſulat j lb B.
Eaux d'aigremoine.
D'ozeille.
De chicoree, de chacune lb j.
Macerez & diſtillez le tout, puis remettez l'eau
fur la matière, & en faites vn extraict ſuivant
la

512 *Pharmacie*
la méthode des autres grands extraits.

Petit extrait hépatique.

Prenez racines de parelle.

De vincetoxicum.

D'ozeille.

Defougerie.

*De chicorée sauvage avec toute sa substance
de chacun 3 ij.*

Herbes d'Hegremoine.

D'hépatique.

De centaurée petite.

D'esclaire, de chacune iiiij M. ou davantage.

Fruits d'épine-vinette meurs 3 lb.

Le tout soit pilé déuëment à part & bien meslé ensemble, à quoy faudra adiouster puis apres

Espices de diarrhodon.

De diatriasantal, de chacun 3 3.

Le tout bien meslé par ensemble & posé dans l'alambic, soit distillé iusqu'à siccité, & la liqueur qui en sera protenuë soit remise dessus le marc pour faire sortir un extrait à la façon qu'on a iusques icy pratiquée és autres.

Grand extrait splenique ou pour la rate.

Prenez racines de grande serpentine.

De sougère.

De valérienne, de chacun 3 ij.

Escarces

Escarces de fresne.

De cappres.

De bruières ou tamaris, de chacun ij $\frac{2}{3}$.

De Ceterach M. iiij.

Semeances de chardon benit.

De cumin.

De costus, de chacune j $\frac{2}{3}$.

Poivre.

Cubebes, de chacun vij $\frac{1}{3}$.

Fleuts de genest.

De mille pertuis.

De buglose, de chacune ij p.

Racine d'ivoire.

Canelle de chacun B $\frac{2}{3}$.

Limaille d'acier calcinée avec souphre x $\frac{2}{3}$.

Posez-les dans vn mattas, versant dessus

Vinaigre scillitic j tb.

Vinaigre buglosat &

De suzeau, de chacun B tb.

Eaux de fleurs d'bieble &

De scolopendre, de chacune quantité suffisante.

*Faut macerer la matière comme il faut, au
demeurant tenez telle procédure qu'és autres
grands extraictz.*

Petit extraict ſplenitic.

Prenez scolopendre.

Fumeterre.

Pimprenelle.

Sommité de fresne, de chacun M. iij.

K k

Fleurs de genest recentes vj p. ou plus.

Pilez-les dedans vn mortier de marbre : adouitez-y.

Espices de letifiant de Galien.

De tous les myrobolans.

De zingembre , de chacun $\frac{1}{3}$ p.

Suc de pommes de bonne odeur j lb.

Mettez-les dedans l'alembic pour y estre distilées : procedez en apres comme es autres petits extraictz.

Grand extraict nephritic.

Prenez racines d'areste-bœuf.

D'eringes.

De bardane , de chacun ij $\frac{1}{3}$.

Hergnire seiche M. ij.

Se mences d'oignon.

D'ortie.

De raifort.

De saxifrage.

De fenoil.

De persil , de chacun ij $\frac{1}{3}$.

Bayes de genevre.

De gremil ou herbe aux perles,

Noyaux de nefles , de chacun j $\frac{1}{3}$ p.

Petites pierres qu'on appelle yeux de cancre.

Chaux de coquilles d'œuf , de chacun j $\frac{1}{3}$.

Au tout pilé &c meslé faut adiouster

suc de limons. j lb. β .

Eaux

Eaux distillées de rafort.

D'argentine &

D'alkekenge ou baguenaudier quantité suffisante.

Faut macerer le tout & finalement l'exprimer & en faire vn extrait à la maniere des autres,

Petit extract nephritic.

Prenez argentine.

Saxifrage , de chacun iij. M-

Fruictz d'alkekenge meurs &

Senels , de chacun 1 lb .

Grains de geneure meurs iij 3.

Limons coupez en ronelles iij.

Le tout sera pilé & mis dedans vn matras: sur quoy on versera.

Vin blanc 1 lb.

On distilera toutes ces choses au bain vaporeux tant qu'elles soient seches, puis avec l'eau qui en sera sortie on extraira vme teinture de ladite matière , laquelle sera enfin exprimée & reduite en extraits comme les autres,

Grand extract hysteric.

Ayez racines de couleurez iij 3.

Dc cabaret 1 3 B.

De marricaire.

D'armoise.

De pouliot sauvage seches , de chacune M. ij.

K k 2

—516— *Pharmacie**Bayes de genouire.**Semences de Sermontain.**D'ammie.**De rucée.**De chérubis.**D'anet, de chacun ij ſz.**Noix mustarde.**Cardamome, de chacun 3 ſz.**Ambre 1 ſz.**Castoreon vj 3.**Pilez-les & meslez, y adioustant**Hydromel vineux j lb.**Eaux de rucée,**De matricaire, de chacune autant qu'il suffira.*

Afin qu'elles puissent estre macerées : puis on en fera expression & extraict suivant l'art : C'est vn singulier mondificatif de la matrice, & aussi subuient-il à toutes maladies d'icelle, & sur tout à celles qui prouennent de caufe froide.

*Petit extract hystérique.**Prenez matricaire.**Armoise.**Melisse.**Rue, de chacun M. iij. ou davantage.**Sauviniere M. j.*

Pilez ces herbes estans encores nouuelles, & mettez avec icelles.

*Castoreon ou bieure.**Myrrhe.**Saffran,*

des Dogmatiques.

537

*Saffran, de chacun j 3.**Cardamome j 3 B.**Versez en outre dessus le tout.**Eau de canelle B tb.*

Et en distilez toute la liqueur par l'alembic au bain vaporeux , tellement que la matière soit entierement seiche ; laquelle sorte de distillation est plus excellente & plus seure que toutes autres, ce que nous ne cessions d'inculquer fort souuent. Puis vous extrairez toutes teintures avec cette même liqueur, la versant de rechef sur le marc , lequel vous exprimerez en ayant fait sortir ladite liqueur par inclinatio, ce fait vous meslerez l'expression avec la liqueur ou eau teinte. Le tout mis de rechef dedas l'alembic, vous en distillerez toute liqueur & la garderez soigneusement à part , & l'extraict restera au fond en forme de résiné, ou en consistance quelque peu plus seiche, dont ferez prendre j 3. ou en forme de pilule, ou bien dissout avec son eau propre. Il prouoquera les mois & fortifiera la matrice à merveilles : Nous en avons fait description vn peu plus ample que des autres, afin qu'il serve comme d'exemplaire & de règle , selon laquelle on pourra former tous autres ; la prise n'excédera le poids d'un scrupule, on les donnera formez en pilule , ou délayez avec leur propre eau, aussi les gardera-on tousiours pour l'usage. Par ainsi suivant cette methode on pourra faire vn nombre infini d'autres extraicts que le Pharmacien ou Apothicaire apparaillera en temps pour diuers effets, aussi tiendra-il tousiours prests tels remedes, &

R K 3

les mettra en usage quād la nécessité le requerra, ainsi il n'aura besoin de cueillir si souvent des simples nouveaux, ny de reiterer tant de fois avec tant de peine les decoctions & expressions. Car il aura à commandement chez soy un extrait qu'il pourra dissoudre promptement en quelque liqueur conuenable, & former d'iceluy un bol ou des pilules, ou un breuage ou un clystere. Nous adoucions icy un extrait carminatif, à l'exemple duquel on préparera aussi fort aisément un extrait dysentérique, diuretique, vulneraire & autres de telle sorte.

Extrait carminatif.

Prenez bayes de laurier j fū.

Bayes de genueure 3 fū.

Semences de carote sanguine.

De cumin.

De fenoil.

D'anis, de chacun iij 3.

Herbes séiches de calament.

D'origan.

De pouliot.

De sommitz d'anet, de chacun M. ij.

Fleurs de vraxe camomille.

Fleurs de noyer &

De suzeau, de chacun iij poignées;

Canelle.

Noix muscade.

Poivre.

Cardamome, de chacun j 3.

Le

des Dogmatiques.

319

Le tout aucunement pilé & meslé ensemble soit ierté dans vn alembic, soit de verre, soit de terre ou de cuire, qui soit capable, sur quoy on versera hydromel vineux ou bon vin blanc, tant que la matière soit bien trempée. Le vase bouché avec son couuercle digestion sera faite au bain mediocrement chaud par 4 ou 5 iours, lequel temps expiré vous exprimerez en fin la matière par le moyen du presclic, & reseruerez toute la liqueur qu'en aurez espreint: versez dessus le marc bon vin blanc nouveau, ou eau de vie pour reiterer la digestion & expression, afin que par ce moyen la vertu substantifique de ladite matière soit mieux extraict. Toutes les expressions meslées les vnes parmi les autres & mises dedans l'alembic, vous en sequestrez la liqueur & la garderez soigneusement à part: comme aussi l'extraict carminatif qui demeurerà au fond en consistence moyenne entre le dur & le mol, on donnerà iusqu'à vingt grains à ceux qui sont trauaillez de coliques passions, ou qui ont l'estomac ou les intestins gastez soit en forme de pilules, soit destrempe avec son eau propre. Pour composer vn clystere, faut prendre d'iceluy j 3 fl. ou deux, & le dissoudre promptement ou dans quelque bouillon, ou avec du laict, ou en du vin, & ainsi vous aurez préparé vn clystere carminatif plustost qu'on ne l'aura commandé, avec iceluy extraict vous pourrez si bon vous semble adiouster les extraicts laxatifs pour lacher & purger le ventre.

KK 4

Jusqu'icy nous auons traicté des extraictz simples & composez qui seruent à alterer, corroborer & à plusieurs autres indications curatives : teste à présent que nous parlions des extractions purgatiues, tant simples que compoſées. Or combien qu'il y a trente ans & davan‐
tage que nous ayons discouru de tels extraictz en nostre traicté de la préparation spagyrique, tellement que Vveker en a transcrit la plus grande partie en son Antidotaire general, & que l'ayrois icy occasion d'introduire les mesmeſ en cette mienne Pharmacopée : Toutes‐
fois nous ſuirrons maintenant vne methode totalement diſſemblable à les deſcrire, à ſçauoir facile & claire : & ferons participant le public d'autres fruitz lesquelz nous auons depuis recouvert en la boutique de Vulcan , par l'addrefſe & faueur de Minerue , paſſans ſous silence ceux qu'on trouve deſcrits tant en nos liures qu'en d'autres.

Nous auons ia cy deſſus enſeigné aſſez am‐
plément & clairement la maniere d'extraire l'effeſce d'aloës : nous diſons effeſce, d'autant qu'elle a eſtē préparée d'extraict tel qu'est l'aloës. Par lequel moyen on peut aussi tirer l'effeſces d'elatere & des autres ſucs exprimez, fi‐
gez & reduſts groſſierement en extraictz.

L'extraict ou effeſce de reubarbe ſe fait ain‐
ſi ; Prenez reubarbe choiſie †b †b ou autant que bon vous ſemblera , cōcalfez-la groſſierement & verſez ſur icelle eau d'endiué quelque peu enaigrie avec ſuc de limons ou de citrons iuf‐
qu'à vne ligte , tellement qu'elle nage par deſſus

Tus la reubarbe. En lieu de correctif adioustez
à ces choses.

Cannelle 3 g.

Santal rouge 3 j.

Mettez & laissez digérer le tout au bain Marie iusqu'à tant que l'eau de chicorée soit teinte en couleur de rubis. Separez cette eau teinte en penchant le vaisseau : y remettant plusieurs fois de nouvelle eau & continuant cette opération iusqu'à ce que l'eau ne se colore plus, le tout enfin bien extimé meslé avec la suide eau teinte, vous en séparerez la liqueur aqueuse par le moyé du bain vaporeux : & l'extrait demeurera au fond en forme de gomme ou de résine parfaitement cuit & fort rouge.

En mesme façon ferez vous vn extrait de toutes racines ayas vertu de purger mediocrement, telles que sont la gentienne, le mechoacam, le saniclet de Dodoneus, &c.

De mesme aussi fera-on vn extrait de sené: mais en lieu d'eau de chicorée, faudra prendre eau de pommes odoriferantes qui soit vn peu enaigrie (en lieu de suc de limons) avec les liqueurs aigrettes, ou de salpêtre, ou de souphre ou de Vitriol, lesquelles sont fort conuenables pour extraire les teintures de feuilles & fleurs tant soient - elles ja flétries seichées, & quoy qu'elles aient esté long temps gardées es caisses. L'anis ou les cloux de girofles serviront de correctif, y estans adioustez en porite quantité.

Ainsi par la mesme methode on fera extraicts de toutes fleurs purgatiues, de roses pasles, de violettes ; de fleurs de pescher, de fleurs de

Kk 5

ptuniers tant sanguins que de iardins, des fleurs de centaurée, fumeterre & mille petuis.

Par tel moyen vous tirerez aussi des extraicts excellens, d'agaric, des semences d'hible, de sermontain & de semblables.

Mettions en avant la maniere de preparer extraicts des simples les plus violens, commençant par leurs racines dont on compose des extraicts par vne methode autre que celle des precedens. Or nous commencerons par l'extrait d'aulnée propre & cōuenable à toute hydrospie & autres maladies esquelles il est besoin d'euacuer des humeurs sereuses.

Prenez racines & feuilles, cest à dire toute la substance de petite aulnée, & en exprimez le suc par la presse, les ayant pilé exactement, lequel suc mis dans vn matras de verre à col long, sera digéré au bain Marie sur le marc qui aura encors beaucoup de vertu purgative, versez petit laict clair, ou eau distillée de laict, afin que led. marc soit déuément & parfaitement arrosé, mettez le dans vn autre vaisseau pour y estre digéré au mesme bain Marie l'espace de 3, ou 4. iours, puis exprimez bien le tout sous la presse & adioustez cette expression dernière à l'autre première, les faisant digerer audit bain Marie & séparant tousiours la lie de la liqueur claire, c'est à dire le püt d'avec l'impuis jusqu'à ce que vostre matière ne rende plus nulle humeur espessee, ains qu'elle demeure au fonds tres claire, fort rouge & bien douce à gouster, qui sont les signes d'une vraye & parfaict digestiōn comme nous auons ja dit ailleurs.

Cette

Cette matiere soit transposée & versée dedans vn autre alembic pour en distiller toute liqueur iusqu'à siccité par le bain Marie vaporeux, & l'extraict d'aulnée restera au fond semblable à resine très rouge & fort agreable au goust : Duquel extraict on fera prendre 3. & ce en forme de pilules , ou destrempe avec son eau propre qu'on aura réservé : c'est vn souverain & excellent purgatif , & vn remede fort commode à toutes hydropisies , cachexies & vermines.

Le mesme extraict se fait aussi par vne autre methode , à scouoir en pilant l'aulnée comme dessus,distillant son eau iusqu'à tant qu'il ne reste aucune liqueur , & reuersant son eau dessus ses propres lies seiches , & toutesfois non brûlées : car le bain vaporeux empesche toute brûlure,cette eau attirera & extraira la teinture de l'aulnée,& se colorera grādement: vous la distilerez & l'extraict ou resine residera au fond de l'alembic , Aussi verserez-vous de recheflā mesme eau distillée sur les premières lies dont avez fait l'extraict , & reitererez tant de fois les mesmes operations que l'eau ne se teigne plus , exprimant finalement apres la maceration lesdites lies par la presse , & mélant l'expression susdice avec les autres teintures pour du tout faire vn extraict . Beaucoup y en a qui à preparer tels extraicts employent la seule eau de vie , soit d'aulnée , soit d'autres purgatifs quelconques , ce que nous n'improuuons pas grandement : Car c'est celuy feu de nature qui digere & cuit les cruditez de ces simples , au-

quel

524

Pharmacie

quel y a beaucoup de vertu. Outre ce elle a des parties si subtiles & aérées qu'à cette cause les essences des choses en sont extraictes plus soudain que par nuls autres dissoluans, ce qu'estat fait on le separe sans grande difficulte. Mais la maniere qu'auons n'agueres declaré me plaist davantage, & toutesfois ie les remets toutes au iugement libre dvn chacun.

Doncques selon la methode mentionnée cy-dessus, vous preparerez des extraictes de thymelle, chamelée mezereon, & de toutes autres especes de thytmal, voire mesme de l'hellebore noir, si vous demeurez en lieu où il puisse estre cueilly nouvellement.

Mais comme ainsi soit que nous ne sommes pas tous voisins des montagnes où cette herbe a accoustumé de croistre plantureusement, & qu'à peine en-peut on recouurer quantité, sinon quand elle est ja desséchée, nous enseignerons à preparer son extract en la maniere qui s'ensuit.

Prenez racines & cheueux de vraye hellebore noir (gardez vous de prendre faux) nettoyez les premierement de toute ordure les lauant avec eau ; puis mettez les tremper l'espace dvn iour entier en vinaigre rosat : Car iceluy ostera toute leur acrimonie & qualité veneneuse : vuidez le vinaigre, mais les racines aucunement desséches à petit feu & pilées grossierement soient mises dans vn matras capable, versant sur icelles vne portion de suc de limons, & deux portions de suc de pommes odoriferantes (lesdits sucs ayans esté premièrement

4

ment fort bien espuiez & clarifiez / en sorte qu'ils surpassent la matière de trois ou quatre doigts: Qu'on laisse digérer le tout au bain Marie tāt que les sucx ayēt pris vne couleur fort rouge , & se soient impregnez exactement de toute la substāce de l'hellebore. Couiez le tout en apres & esprieignez le marc par la presse: meslez cette dernière expression avec la première colature , & verlez de rechef sur la matière nouueau suc de roses pasles bien clairifiée, puis en tirez de rechef toute lavertu substantielle au bain Marie , coulant & exprimant encors le tout, vous meslerez puis apres la collature & l'expression avec les precedentes, & les ayant mis toutes dedans vn mattras capable,digestion en soit faite au bain , & qu'on sépare le pur d'avec l'impur. Finalement vous euaporterez l'humidité à chaleur lente iusqu'à ce que l'extrait demeure au fond en consistance vn peu plus espesse que n'est le résiné:vous meslez 3 j. d'iceluy avec 8 3, d'extrait de la cōfection de Hamech, dont la description se trouve en nostre Dietetic, & du mesflange formerez des pilulés qui vous seront vn excellent remede purgatif contre toutes manies, epilepsies, melancholies , fiéures quartes & autres maladies fort neracinees & dont les causes sont occultes: elles produiront en outre & feront veoir des effets non-pareils , sans toutesfois causer aucun tourment ny esmotion.

NOTEZ

NOTE Z.

Quand vous aurez meslé l'extraict purgatif de la confection de Hamech avec l'hellebore susdit, vous y adiousterez encotes l'extraict deuëment préparé des trochisques alandal ou de diagrede ou quelque purgatif semblable qui purge par embas & qui restreigne la vertu vomitue de l'hellebore: Ce qu'on doit principalement remarquer en tous autres purgatifs violens & prouoquans aussi le vomissement, Car cette faculté vomitue est totalement reprimée & empeschée par addition d'un remede purgatif qui a verru d'attirer & d'euacuer par les parties inferieutes.

Vous auez sans doute remarqué iusqu'icy qu'en beaucoup de tels extraicts purgatifs nous employons aussi diuers menstrues, & dissoluas qui toutesfois sont propres & conuenables, & dont les grands & excellens effets se manifesteront assez évidemment. Mais le vray & expert Chymique qui par quelque subtil artifice & industrie fçaura préparer l'eau de vie tarratisee & sera parvenu à vne exacte cognissance d'icelle, vn tel pourra en extraire certain dissoluant ou menstruë generale, avec lequel il tirera les essences de toutes choses purgatives, comme des racines, feuilles, herbes, semences, fruits & fleurs, iceluy, dis-je se pourra vanter d'un grand & tres beau secret de la nature, touchant lequel il ne m'est loisible de parler davantage, craignant d'encourir la iuste indignation & reprehension

prehension des doctes : car ils me blasmeroient
si je mettois en auant de si precieux ioyaux en
termes trop euidens & trop clairs , & si ie les
mettois devant les pourceaux,c'est à dire si i'ef-
pandois & femois des secrets si rares & excel-
lens parmi vn commun peuple ignorant, lequel
en estant indigne , aura toutesfois iuste occa-
sion de se contenter des autres que nous luy
avons deparci liberalement en nos escrits.

Selon ces formulaires d'extraictz qu'auons
descrit , l'expert & industrieux Medecin fera
autant d'extraictz qu'il luy plaira, esquelz il ad-
ioustera les correctifs qui satisferont à son in-
tention.

Reste que pour l'ornement de nostre Phar-
macopée nous produuisions encores aucuns ex-
tractis composez, tant Catholiques ou vniuers-
els que chologogues , phlegmagogues & me-
lanagogues , à sçauoit selon la methode qu'a-
uons suiuie cy dessus en traictant des purgatifs
yulgaires.

Extrait Catholique.

Prenez filets ou cheneux d'hellebore noir prepa-
rez avec vinaigre (car telle est la premie-
re preparation de l'hellebore comme ia nous
auons dit) 1 3 3.

Turbit blanc & gommeux.

Hermadactes , de chacun 3 ij.

Cabaret.

Gratirole , de chacun 3 i.

Trochisque albandal 3 vj.

Le

Le tout concassé soit mis dedans vn matras, à
quoy on adioustera.

Espèces diarrhodon.

Letifiant de Galien, de chacun 3 ij.

Surquoy on versera encores les

Eaux de fumeterre &

De pommes odorantes, de chacune 1b j.

Suc de limons bien esturé.

Suc degrenades aigres ou d'espine vinette.

de chacun 1b B.

En sorte que les liqueurs surmagent la matière
deux doigts : Qu'on laisse digerer tout au bain
chaud l'espace de six ou sept iours, puis le fau-
dra couler & espreindre avec vhemence en-
tre la presse, & garder cette expression.

*Or vous ferez à part l'extrait
suiuant.*

Prenez Rheubarbe 3 ij.

Agaric trochisqué 3 x.

Feuilles de sene 3 ij.

A quoy vous adiousterez pour correctif

Cannelle 3 ij.

Cloux de girofles.

Anis, de chacun 3 j.

Et verserez encores par dessus les eaux d'aigre-
moine & de chicorée quelque peu enaigries,
avec suc de limons quantité suffisante, ou plus
tost on les meslera avec les liqueurs acides du
soulphre ou du vitriol, qui attireront fort sou-
dain les teintures & les vertus purgatiues. Dont
soit

soit fait extrait en digestant, coulant & exprimant le tout comme dessus. Puis adoucissez cette expression à la précédente, afin d'en évaporer toute liqueur, jusqu'à siccité par le bain vaporé, & l'extrait Catholique restera au fond, duquel vous ferez prendre 3 fl. ou pour le plus j. 3. & le dissoudrez en sa liqueur propre, laquelle vous reserverez à cette fin, ou bien le donnant en forme de pilules, vous aurez un très-excellent purgatif général.

Extrait Cholagogue, laxatif.

Prenez Rheubarbe 3 vj.

Feuilles de Sené 3 iiiij.

Scammonée préparée 3 j.

Esopi de Nard.

Santal Citrin.

Canelle, de chacun 3 g.

Trochis d'effine vinette ij 3.

Versez dessus le tout suc de roses pastes bien dépuré quantité suffisante, puis vous le digérerez, coulez & esprirez chaudement par la presse, & en ferez extrait en consistance de résine auquel vo^s adoucirez poids égal d'extrait ou essence d'Aloës préparé à part, comme nous avons déja enseigné cy devant au Chap. des Pilules : le tout soit meslé & cuit à moyenne chaleur, jusqu'à telle consistance que vous en puissiez former une grande ou deux petites pilules. Il purge doucement & à suffisance toutes humeurs froides, chaudes & bilieuses, la dose est j. 3. Ou si bon vous semble, adoucissez à cet extrait (en lieu d'extrait d'Aloës)

L. I

530

Pharmacie

cassé, de Tamarins, & de prunes douces, de chacun poids égal, se rapportant à celuy de l'extrait, on fera cuire le tout en forme d'opiate. Il suffira d'en faire prendre à chasque dose ij ou iiij $\frac{1}{2}$ pour le plus, en forme de bol, que ferez prendre avec syrop violat violet, & vous appareillerez vn excellent & doux remede contre les fictions rieuses, simples & dupliquées; comme aussi contre les fictions continues ardentes & bilieuses, & contre tous maux provenans de chaleur estant au cerveau ou es autres parties.

Nous avons descrit l'extrait de Cassé en notre Diatetic ou Pouitraet de la Santé,

Phlegmagogue.

Prenez Agaric trochisque $\frac{3}{4}$ iiiij,

Hermodactes.

Turbit.

Sené.

**Mouelle de Caribame, de chacun $\frac{3}{4}$ iiij.*

Racine d'Aulnée préparée $\frac{3}{4}$ iij.

Trochisques Alkandal $\frac{3}{4}$ iiij.

Sel minéral, ou de Gémme.

Macis, de chacun $\frac{3}{4}$ iiij.

Espices d'aromatique roses $\frac{3}{4}$ iiij.

Dont faites extrait avec eau de canelle. Il suffit d'en presenter j $\frac{3}{4}$ iiij. en forme de pilule. Il est merveilleusement bon à toutes maladies pituitençs & procedées de cause froide sur tout a la goutte; Car il euancé à merveilles les humeurs pituitençs & sereuses qui descendent es ioinctures.

La

La racine d'aulnée se préparé tout ainsi que l'hellebore, à l'œil en la macérant par vingt-quatre heures en bon vinaigre rosat, & puis la faisant dessécher.

Melanagogue.

Prenez feuilles de Sené $\frac{2}{3}$ vj.

Racines ou cheveux d'Hellebore préparez $\frac{2}{3}$ ij.

Turbith,

Mirobolans de toutes sortes, de chacun $\frac{2}{3}$ lb

Trochisques albandal $\frac{2}{3}$ vj.

Fleurs de Violettes,

De Roses rongées.

D'Epithyme, de chacun ij.p.

Spices de letifiant de Galien $\frac{2}{3}$ ij.

Sucs bien dépurez de Fumeterre.

De Pommes de bonne odeur.

Et petit lait, de chacun quantité suffisante.

Faites macérer & digérer au bain par huit jours tous lesdits simples grossierement concallez : Puis on les coulera, exprimera, dépourra & reduira en extrait, comme les autres.

En même façon composera-on l'extrait des espèces de l'hiera picta de Galien, de Colquinthe, Diaturbith, Diacarthame, Diaphanic : & presque de toutes les pilules & autres purgatifs avec dissolus conuenables : c'est à l'œil, avec les eaux de Fumeterre, de Pouge, d'Aigremoine, de Pominos odoriferantes, avec petit lait & choses semblables enai-

Extrait
des espè-
ces de
l'hierapi-
ca de
Galien de
l'hiera co-
loeynhibi-
dos, & des
autres
purgatifs
vulgaires.

L I 2

gries avec suc de limōs, ou avec vinaigre scilli-
tic, ou autre: procedant au reste comme dessus.

*L'eau de Vie tarta-
risée est le vray dis-
soluant de tous pur-
gatifs.* Mais le propre dissoluant de tous les purga-
tifs en general, à seauoir des racines des herbes,
semenees & fleurs, est l'eau de vie tartarisée,
exaltement cogneue & parfaite de tous vrais
Philosophes : Mais il vaut mieux cacher sous
silence vn si grand secret que de le reuelet in-
discrettement à yn chacqñ.

Extraicts pris du rang des animaux. Outre tous les precedens extraictz simples
& composez, alterans, corroborans, & pur-
geans, & qui tous sont pris du rang des vege-
tables, il reste encors à traictter d'aucuns tirez
des membres des animaux. Parquoy nous en-
treprendrons maintenant de descrire tels ex-
traictz dont aussi nous avons cy-dessus fait
mention.

Or nous commençerons par ceux qu'on prend de l'homme : Mais nostre dessein n'est pas de denombrer ou introduire icy tous les magisteres & mysteres qu'on en peut extraire, telles que sont ces admirables préparations de Mumie, tant recente corporelle, que liquide spirituelle. Comme aussi ces diuerles & tres-
*Prepara-
tions de Mumie.* belles préparations de crane, tant nouveau
*Prepara-
tions de crane.* que tité du tombeau : S'il falloit dis-je, insé-
rer en ce lieu toutes ces choses pn n'en vien-
droit jamais à bout : parquoy oh les cacheront
ailleurs en nos autres escrits, Il me suffira pre-
sentement de produire vne seule description
de l'extraict de crane humain,

Extrait de crane humain. Prenez doncques deux ou trois cranes, re-
cens, broyez les grossierement dans vn mortier

des Dogmatiques.

553

de matbre : La matiere ainsi pilée soit mise dedans vn matras capable à col long, versant par dessus eau de vie , de geneure ou de sauge,tant qu'elle furnage quatre ou cinq doigts : le vaisseau tellement bousché que rien n'en puisse expirer : digestion soit faicté au bain vaporeux par 12. iours au moins : après lequel temps on coulera & exprimera la matiere par le pressoir le plus fort qu'il sera possible: dont sortira vne liqueur rouge comme sang , qui sera oleagineuse & resineuse. Derechef, on versera sur le marc, vn menstrue ou dissoluant nouveau, digerant le tout par quatre ou cinq iours, & le coulant & exprimant encordes sous la presse, tellement que toute l'essence substantifique en soit parfaictement extraicté. Toutes ces expressions & liqueurs meslées les vnes parmy les autres & mises dans l'alembic , soient distilées par le bain vaporeux,iusqu'à tant que l'extraict demeure en forme de resine,impregné tant du Souldphre que du sel , dont le crane a sur tout grande abondance, voire il est presque tout de sel : Cet extraict digéré & depuré à perfection gardez - le soigneusement comme thresor de grand prix contre l'epilesie : la dose est 8 ʒ. ou j ʒ. avec sa propre eau distillée , qui d'elle mesme est des ja fort epileptique.

Nous auons descrit cy devant vers la fin du Chap. des Decoctions , l'extraict de rate de bœuf , efficacieux & utile à prouoquer les mois des femmes : à l'exemple duquel on fera aussi yn extraict de foye de veau , qui duire à toutes maladies du foye & à toutes imbecilli-

L I 3

Pharmacie

534
tez d'iceluy : sur tout au flux hepatic & à
l'hydropisie. Mais audit foye de veau conuenient
dta adiouster.

Santal rouge.

Canelle , de chacun 3 g.

Espi de nard.

Roses rouges de chacun 1 p.

Conferues de fleurs de Chicorée 3 j.

Trochisques de Rheubarbe,

& Eupatoire, de chacun 3 vj.

Et finalement, on fera cuire le tout dans vne
grande phiole capable & bien bouchée au bain
Marie bouillant sept ou huit heures durant:
iusqu'à ce qu'il soit presque tout réduit en eau,
laquelle vous cuirez à perfection, y adoustant,
si bon vous semble du sucre. Le malade tra-
uillé d'imbecillité de foye , vsera d'un tel ex-
tract le soir & le matin, & vous apperceurez
Extr. des des effets nompareils.

p ulmo s de renard. L'extract de poumons non seulement de
renard, mais aussi de veau & d'agneau , se fait
suivant vne méthode du tout semblable, y ad-

Extr. de cerf ranc e . de tendres que dures. toutant des pectoraux conuenables aux mala-
dies des poumons.

cerf ranc e . de tendres que dures. En même façon des tendres cornes de cerf;
ou meline de celles qui sont endurcies , mais
encores recées, vous fetez vn extract admirable
contre la peite, les venins, vermines, corrup-
tions & diuers autres mauv & symptomes, qui
en prouennent ordinairement : mais en lieu
d'eau de vie, de gencure, leur propre eau ser-
ra de dissoluant (si faire elle se peut) ou bien
quelque eau bezoardique ou theriacale , dont
auons

Euons donné cy-dessus plusieurs descriptions, lesquelles eaux seront premierement enaigries avec liqueur acide de souphre.

L'extraict de Castoreon ou bieure se fait Extr. de Bieure.
en mesme maniere, en le preparant, les eaux de melisse, de Loucy, de peuoine ou de semblables antepileptiques ou cephaliques seront & tiendront ~~du~~ de dissoluant. Et suffira de macerer le tout au bain par 4. ou 5. iours, & puis couler, exprimer & en separer la liqueur par evaporation pour reduire le tout en extraict, qui seruira à toutes epilepsies, paralyses, apoplexies & telles maladies du cerveau.

Les extraicts ou magisteres d'yeux de cancre ou escreuisse, qu'on appelle des coquilles d'oeufs de limaces & de seblables, qui participent toutes à la nature du sel, se doivent faire avec mestruë acide, avec vinaigre, sçauoir est de vin, ou d'hydromel vineux, ou avec suc de limons, d'épinettes, vinette & de semblables. Si vous avez intention de separer proprement le dissoluant de telles coquilles & petités membranes ou pellicules d'oeufs de poule & choses seblables dissoutes, (qui est vn beau & grand secret lequel n'est à mespris) faut y aduouster quelques gouttes de liqueur ou de sel de tarrre dissout : et ainsi ferez-vous vn magistere fort excellët pour briser le calcul, dissoudre les stranguries, dysuries, ischaries, difficultez & suppresseions d'vrine : pour chaque prise on en donnera quelques grains tant seulement. Car tels remedes ont beaucoup d'efficace & d'energie à guérir ces maladies. Pour faire vn extraict de la matrice d'vn

LI 4

Extr. de lieure, & de l'arrière faix d'une femme fertile,
mariée faut premierement bien lauer & netroyer ces
de lieure. membres avec vin blanc, puis les desseicher,
& de l'ar- reduire en poudre, & pour dissoluant prendr
rière faix quelque eau de vie alkalisée, qui les dissoudra
d'une & reduira soudain en essence : laquelle essence
femme separée de son dissoluant est fort efficacieuse
fertile. & singuliere pour faire fructifier les matrices
steriles, & les rendre capables de concevoir.

Extr. me- Il reste que nous parlions des extraictes, essen-
talliques. ces, magisteres & teintures des choses metalli-
ques, esquelles nous comprenons les pierres
precieuses, à sçauoir les perles, coraux, hyacin-
thes, & autres pierres precieuses & non pre-
cieuses : Penthendz parler seulement des choses
metalliques, dont nous nous sommes proposé
d'embellir nostre Pharmacopée, & desquelles
nous auons promis cy deuant les préparations:
Cat telles & semblables matières feront vne
autre fois traictées mieux à propos en nostre
Pharmacopée spagyrique, comme en leur pro-
pre lieu.

Essences Les essences & magisteres de coraux & de
ou sol de coraux & perles se preparent en vne mesme maniere.
coraux &
de perles. Faut pilier grossierement les coraux: mais les
perles entières & ardentes seront esteintes en
eau de vie tres forte pat plusieurs fois, ce qui
est leur propre calcination. Puis on les dissou-
dra bien en suc de limons ou d'espinevinette:
lequel suc sera derechef séparé apres leur dis-
solution. Et ce qui teste au fond (qui se peut en
apres dissoudre plusieurs fois avec eaux cordia-
les & se figer pour oster l'aigreur du dissoluant
acide)

acide) est appellé sel ou essence de perles.

Pour en faire vn magistere, il conuient les ^{Magistere de perles & de coraux.} dissoudre avec vn dissoluant tres-fort, tel qu'est le vinaigre alkalisé ou l'oxymel, & apres que les perles seront parfaictement dissoutes pour les separer derechef, sans toutesfois que le dissoluant s'exhale (lequel autrement laisseroit vn sel ammoniac, acide & vitriolé cōioinct par ce moyen avec la chose dissoute, dont à peine le pourra-on separer) fut ceste dissolution faut encores verser quelques gouttes d'hoile de tartre, par le moyen de laquelle les perles estans dissoutes, en vn clin d'œil elles iront au fond & paroistront aussi blanches que neige : d'avec lesquelles puis apres on sequestrera fort aisément le dissoluant susdit par inclination, & la matiere sera quelquesfois lauee d'eau & entièrement addoucie : lequel œuvre certes, ne se parfaict sans ayde de magistere : dont aussi les choses preparées de la sorte ont pris leur denomination. Ce magistere de perles estant dissout en quelque liqueur que ce soit, corrobore à merueilles nostre nature, comme aussi le magistere de coraux, la préparation duquel se fait en vne maniere du tout semblable.

Les magistères d'hyacinthe, d'esmeraude, & ^{Magistères d'hyacinthe, d'esmeraude, & de rubis.} de rubis, se preparent aussi par mesme methode & artifice, mais on les calcine avec fleurs de souphre.

Le magistere d'hyacinthe est vn singulier & ^{de rubis.} specifique remede contre le spasme & conulsions.

Le magistere de rubis est contraire aux venins

L 1 5

538 à la peste & à toutes corruptions du corps.

Le magistere d'esmerau desubuient particulièremenr aux epilepsies.

Magistre de pierre iudaïque & de pierre de lyncé. De mesme sont préparées les pierre, à sçauoir Iudaïque & de lynce qu'on reduit en magistere Pour chasque prise on en donnera seulement deux ou trois grains au plus avec quelque liqueur conuenable. Elles sont vn remede souverain contre l'ischurie ou suppression d'urine; & pour briser & chasser le calcul.

Magistere de pierre d'azur. De mesme aussi ferez vous le magistere de la pierre d'azur, singulier purgatif de la bilenoire, & excellent remede contre toutes manies & melancholies.

Fleurs de soulphe. Les matières sulphurées veulent estre préparées autrement : Nous commencerons par le soulphre, c'est à dire par les fleurs d'iceluy.

Les fleurs de soulphre se préparent en meslant parties égales de soulphre, & de colcothar ou vtriole röbiifié en perfection & desséché: & en sublimat le tout. Puis on le sublimera encorres vne fois avec sucre cady pour tñieux subvenir à l'asthme & aux indispositiōs des poulmōs.

Rubin de soulphre. Avec liqueur de terebenthine on fait de ces fleurs vn rubin de soulphre qui est fort excellēt contre la phthisic & les vlcères des poulmōs, estant donné avec quelque eau conuenable lors qu'il est sequestré de son dissolvant.

Des mesmes fleurs b'en préparées & dissoutes en huile de tartre faictes avec son sel resout (qui est oleagineux, & par consequent, vn propre & commode dissolvant du soulphre mesme) vous laid, cre-
meur uo: extrairez certain magistere, sçauoir vn laict, celsme

creme ou beurre. Si dessus la dissolution vous *beurre de*
espâdez vinaigre blanc, la matière cōmencera à *soulphre*:
boüillir si fort qu'elle viédra à se respâdre, mē-
me sas application de feu, & le laict de soulphre
ira soudain à fond & quittera son dissoluant.

Par ainsi vous séparerez le dissoluant par in-
clination, & addoucirez exactement la matie-
re & par diuers lauements reiterez avec eaux
cordiales, & vous aurez par ce moyen vn laict
ou cremeur de soulphre tres- blanche: Ce me-
dicament guarit toutes affectios des poulmons
& de la poictrine.

L'essence de camphre se tire avec eau de vie *Essence de*
tartarisée: *camphre.*

L'extraict de bitume Iudaïque se fait avec *Extrait*
eau claire de therebenthine. *de bitume*
Iudaïque:

Venons aux essences des metaux:
Le saffran des metaux est préparé avec parties *Saffran*
égales d'Antimoine &c de Salpetre meslez en- *des me-*
semble & enflammées dans vn creuset, afin que
i'vee des termes de l'atr: Il restera certaine ma-
tiere calcinée en forme de foye, laquelle estant
puluerisée paroistra aussi rouge que le Saffran
de Mars, c'est à dire de fer ou d'acier, aussi fau-
dra il l'addoucir. Or comme ainsi soit que ledit
Antimoine est le principe de tous metaux,
pourtant l'appelle-on Saffran des metaux qui
est vn puissant remede causant le vomissement
& la purgation tout ensemble, & duisant à
beaucoup de maladies, ainsi qu'auons montré
cy-dessus. La dose sera de dix ou douze grains
avec vin ou autre liqueur.

Le Soulphre doré diaphoretic se fait avec *Soulphre*
doré dia-
phoretic.
les

les feces de regule dissout en eau & reduit en
lexiue, dans laquelle si vous trempez vne cuilliere d'argent vous l'apperceurez se teindre en
vraye couleur d'or : adioustez vn peu de vinai-
gre à ceste lexiue & vous verrez la saffran doré
descendre incontinent au fond , sepatez en
apres la lexiue par inclination,& mettez à part
ledit saffran quand vous l'aurez bien laué, ad-
douci & seichté, se sera vn sudorific admirable
qui purifiera le sang & guarira plusieurs mala-
dies:la dose est ss 3.

Saffran de Mars Le Crocus ou saffran de Mars se tire de li-
maille de fer ou d'acier , qui par la flamme &
ons de fer. force du feu au four de reuerbere s'elue en
saffran fort subtil & tres-rouge, qui conuent
aux dysenteries ; lienteries, à la gonorrhée & à
semblables maux , esquels il est besoin de re-
streindre & arrester le flux.

Mais le saffran preparé de lames de fer at-
dentes & pressées cōtre des roulleaux de soul-
phre , par la force desquels elles se liquefient
fondent comme cire d'Espagne , à vertu d'at-
tenuer , ouvrir & desopiler , comme aussi ce-
luy qu'on extraict seulement par longue hu-
mectation en eau conuenable , lequel n'atte-
nué pas tant seulement , mais repurge aussi la
rate & tout le mesenterie d'humeurs tartarees
melancholiques.Ces deux sortes de saffran ont
de l'efficace contre toutes hydropisies & ca-
chexies.

*de conuer-
tir l'huile
de souphre
en saffran.* On fait vn saffran avec liqueur acide ou hu-
ile de Soulphre en mettant dans vne cuillier de
fer autant de ladige liqueur que d'esprit de vin:
en

des Dogmatiques.

544

on y fera bouillir le tout à chaleur moderée jusqu'à tant que toute l'humidité soit consommée, puis l'ayant laissé rafleoir quelques iours on trounera le tout conuerry en poudre ou saffran tres-subtil qu'on gardera en des petites phioles tres-bien fermées, afin que l'air n'y entre point : car l'air le fait resoudre.

Vous en ferez prendre quelques grains dans vn bouillon ou autre liqueur conuenable : en quoy ledit saffran se resout, lequel à cause de la nature du fer dont il est participant, est vn vray restaurant ou corroboratif du foye qui profite aussi aux imbecillitez d'iceluy, & à toutes les maladies qui en procedent telles que sont les cachexie, flux hepaticques, hydropisies & semblables.

Voyla toutes les préparations métalliques dont auons arresté d'embellir nostre Pharmacopée, & desquelles nous auons cy-dessus promis de mettre icy en avant, & d'expliquer les descriptions.

Il nous reste encores à toucher quelques préparations de sels & d'huiles, dont aussi mention a este faictte en cét ceuvre.

Doncques le sel de prunelle que les Chymiques appellent anodin mineral, à raison de la *sel de prunelle*. vertu singuliere qm'il a d'appaiser les douleurs causées par chaleur & inflammation tant grande soit elle se fait avec bon Salpettre, lequel on liquefie dans vn creuset, l'atrousan t petit à petit de fleurs de Soulphre qui consommet la graisse d'iceluy & le rendent tellement clair & pur, que si vous l'espandez sur vne pierre de marbre,

342

Pharmacie

marbre, il paroistra aussi clair & transparent que du verre: on l'appelle puis apres Sel de prunelle. C'est un remede salutaire pour esteindre & domer cette fievre dont les Hongrois sont ordinairement & souuent trouaillez : & dont la cruaute est si grande qu'elle noircit entierement les langues des malades, & les rend semblables à brasier de feu ardent que les Latins nomment *Pruna*: or la violence d'un tel symptome estant appaisée & approunée par l'visage dudit Sel de là vient qu'il est appellé Sel de prunelle. Le mesme remede est aussi diuretic & diaphoretic, ainsi qu'on a peu remarquer cy dessus, quand en le prescrivant nous avons toufiours fait mention de telles indications curatives.

*Creme ou
Sel de tarr-
tre*

La cremeur ou Sel de tarrre est aussi compris sous les Sels, On le compose de tarrte blanc mais en poustre grossiere & laue tant de fois en eau qu'il soit deuenu tres clair: sur 5. ou 6. lieures d'un tel tarrte mis dedans un pot de terre vernissé, verrez eau de fontaine claire tant qu'elle surnage la matiere 5. ou 6. doigts: faites bouillir le tout durant vne heure, ou deux: puis le vase au estat mis en lieu froid, la cremeur cristaline se congeiera au dessus, laquelle vous separerez avec une cuilliere trouée, ayant per diverses fois reiteré la mesme ebullition, & la matiere estant refroidie on ostera tousiours la cremeur qui sera congelée au froid, puis on la fera secher à l'air. Mellez en 8 3. dans les bouillons & vous les rendrez aigrets, fort plai-
sants au goust, & aussi tres-propres à dissiper & inciser

des Dogmatiques. 543

inciser les humeurs crasses & tartarées dedans les entrailles destinées à la nutrition, les mesme bouillons peuvent tenir lieu d'apozemes en plusieurs maladies, & estre pris des malades avec plaisir, sans les prouoquer à vomir comme font ordinairement les autres: vous pouuez adioster esdits bouillons: telles racines & herbes conuenables que bon vous semblera. Ces crystaux estans donnez iusqu'à jz purgent doucement, quoy qu'on le prenne simplement & sans bouillon.

Les Sels de crane humain, de racines d'arreste-
bœuf, d'escorces de febues: d'absinthe, de fes-
ne, de ceterâch, de & semblables se font par vn
mêisme artifice. Cat on reduit en cendres par d'arreste
calcination toutes ou chacune de ces matieres
à part, dont on extraict puis apres le Sel à la
maniere accoustumée, avec liqueurs ou eaux
conuenables, ainsi le Sel de crane humain se the, de
tite avec les eaux de peuoine, de fleurs de tillet, fesne, &
de petit muguet & semblables antépilepti-
ques. Cat ce Sel est presque dédié particuliè-
ment à la cure de l'épilepsie.

On extraict le Sel d'escorces de febues avec
leureau propre distillée quand elles sont enco-
res vertes. Cat les escorces estans séchées on
les calcine, puis on en tire le Sel avec leur eau,
comme nous avons dit, tel & mesme iugement
fera-on de la préparation des autres,

Les Sels cités préparez, c'est à dire exactement
purifiez par diger les dissolutions, filtrations &
coagulations, ont encores besoin de cette der-
niere opération, à scäuoir d'estre calcinez dans *Selti.*

VII

vn creuset aupres du feu iusqu'à ce qu'ils soient deuenus rouges , sans tontesfois estre fondus ny coulans : & ainsi les blanchit-on parfaictement.

Voyla ce qui nous restoit seulement à traiter en nostre Pharmacopée touchant les Sels.

Cat la matiere de conuertir les sels en huiles , & de fixes les rendre volatils,y adioustant seulement l'eau propre d'argent vif , comme aussi d'en extraire des remedes fort efficacieux à diuerses fins : tout cela, dis je , n'est point de ce lieu , mais requiert vne consideration plus haute , & pourtant le faut-il reseruer pour nostre Pharmacopée Spagyrique , où aussi nous remettons le traicté des vertus admirables des sels metalliques dont se tirent les eaux de vie ardentes , comme aussi le traicté des Soulphres & Huiles excellentes qui sont cachées tant es mineraux qu'es plantes, où nous ferons pateillement veoir que l'esprit vegetatif opere fort puissamēt en l'interieur des corps mineraux , & qu'iceux ne sont nullement priuez ou destituez d'vne si grande vertu vegetative , comme aucuns ont faussement opiné , deceus par leur apparence exterieure.

Huiles d'aromas, de semences de graines, etc. fruits, herbes, &c.

Quant aux Hailes dont auons parle cydes-sus elles sont toutes fort communes , & leur preparation est notoire presqu'à yn chacun, voire mesme aux apprentis , soit que ce soient orces , huiles d'aromates , comme de canelle , de cloux de girofles , de macis , noix muscade, poivre & semblables : soit de semences , de bayes & de grains , comme de laurier , genevre , fenoil ,

des Dogmatiques. 545

fenoil, anis , peuoine , &c. soit d'escorces & de fruitcs , comme d'oranges & citrons : soit aussi de toutes herbes chaudes , comme de sauge, rosmarin , menthe , betoine , marjolaine , thym , hyssope & infinites autres : Les quelles huiles se font toutes par vne mesme methode , à sçauoir , en concassant lesdites matieres , & en faisant macerer vne partie dedás cinq ou 6. parties d'eau tieude vingt-quatre heures durant , & puis distillant tout par vn grand alembic de cuiure avec son refrigerant: En traictant des eaux de canelle & d'autres espiceries, nous auons suffisamment enseigné & aussi monstré , qu'on peut composer plusieurs & diuers syrops tres excellens de telles eaux distillées apres la separation des huiles qui nagent sur icelles.

Les vertus & proprietez de toutes ces huiles s'apprendront assez par les choses susdites, tellement qu'il seroit superflu de les repeter en ce lieu.

Combien que telles huiles soient remplies de grandes & excellentes vertus , elles ont *Incommodez* *ditez des huiles.*
neantmoins leurs incommoditez : Car comme ainsi soit qu'elles ayent des parties subtiles, elles se dissipent facilement en l'air tant soient bien bouschées les phioles dans lesquelles on les garde. Ioint à cela qu'on ne les peut employer sinon melées avec autres choses, à sçauoir parmy les cōserues, tablettes ou liqueurs. Autrement si on les fait prendre sans discretion, elles nuisent ordinairement plus qu'elles ne duisent.

M m

546

Pharmacie

Châque nation a tousiours quelque chose d'excellent, à raison de quoy elle est particulierement fort louable. On ne pris pas seulement la force des Allemans, mais on leur donne encor cette gloire d'estre fort studieux & curieux à rechercher tous les secrets plus subtils, si qu'on peut & à bon droit leur apprêter cerelogie de Virgile,

*Excludunt alij ffirantia mollius era,
Credo equidem viuos ducent de marmore vultu,
Orabunt causas melius calique meatus
Desribent radio, & surgentia sydera dicent;*

Naturam penetrare magis Germane memento.

Nouvelle
invention
de reduire
les huiles
en effen-
ces.

Cat en leur contrée s'est depuis peu descouvert l'artifice de reduire lesdites huiles en essences fort agreeables & tres-utiles qui retiennent leurs propres couleurs, odeurs & saveurs; on n'y mesle rien sinon de la maine celeste bien espurée, làquelle attiré les forces & vertus de ces choses: & par son meslange les corrige parfaitement. Un certain sçauant Medecin Alleman m'a fait participant de ce secret, & m'a monstre par effect la maniere de le preparer, Iceluy n'auroit par aduenture à gré si ie declarrois plus à plain ledit secret: le n'ay toutesfois rien celé des choses qu'il conuenoit dire. Aussi ne doute-je point queles Chymiques experts ne comprennent soudain mes propos.

Telles essences se conseruent en des petits estuis ronds, chacun desquels contient 15. ou 20. diuerses sortes d'essences qu'on fera prédre auquel vn curedet, c'est à dire en fort petite quantité quand befoin sera, & néanmoins elles produisent

des Dogmatiques. 547

duiront des effets grandement souhaitables.

Jusques icy nous n'auons qu'assez amplement traitté des extraict̄s, essences, magist̄res, sels & semblables préparations Chymiques, qui se trouuent çà & là dans nostre Pharmacopée. Nous cefferois d'en parler davantage: Car nous auons pieça discouru pleinemēt de tels & semblables remedes en nos écrit̄s: & pourueu que Dieu nous permette & donne la vie, nous continuerois cy apres à en traitter plus amplement en nostre Pharmacopée spagyrique.

Tels beaux, rares & excellens remedes seroient aujourd'huy plus seans és boutiques des Apothicaires qu'vn si grād nombre de boëtres dorées, la pluspart de quelles en beaucoup de lieux ne contient finon du vent inutile : Entre *Loüange*, les boutiques les mieux ornées & garnies, soit *de la boutique de Cassal*, tout en Italie, Alemagne & autres pays, ie n'en ay veu aucune qui fuit à esgaler, tant s'en faut *dans le chasteau du Prince*. que ie die à preferer à celle qui est à Cassel de- dans le Chateau du Prince. Les seuls Mede- cins du Prince, grands personnages & fort ce- lèbres, ne trauaillēt pas incessamēt à la parer & orner: Mais le Prince mēsme, à sçauoir Maurice, Landgraue de Hessen, ce grand & puissant Prince ne desdaigne point d'y mettre la main. Je puis assurer qu'en ceste boutique la mieux polie & la plus exquise de toute l'Europe, i'ay avec plaisir veu plus de mille sorte d'extraict̄s, magist̄res, essences, & autres préparations Chymiques, sans les vulgaires qui n'y manqué- vullement. Tels remedes se distribuent large-

M m 2

ment par ledit Prince tres-liberal, pour le bien & santé de ses subiets : De laquelle beneficence & liberalité iouissent aussi les autres circonsions. Cette boutique m'a serui de patron, à l'exemple duquel, i'ay tasché d'enrichir, & embellir ma Pharmacopée de diuers remedes chymiques, & iceux rares & excellens.

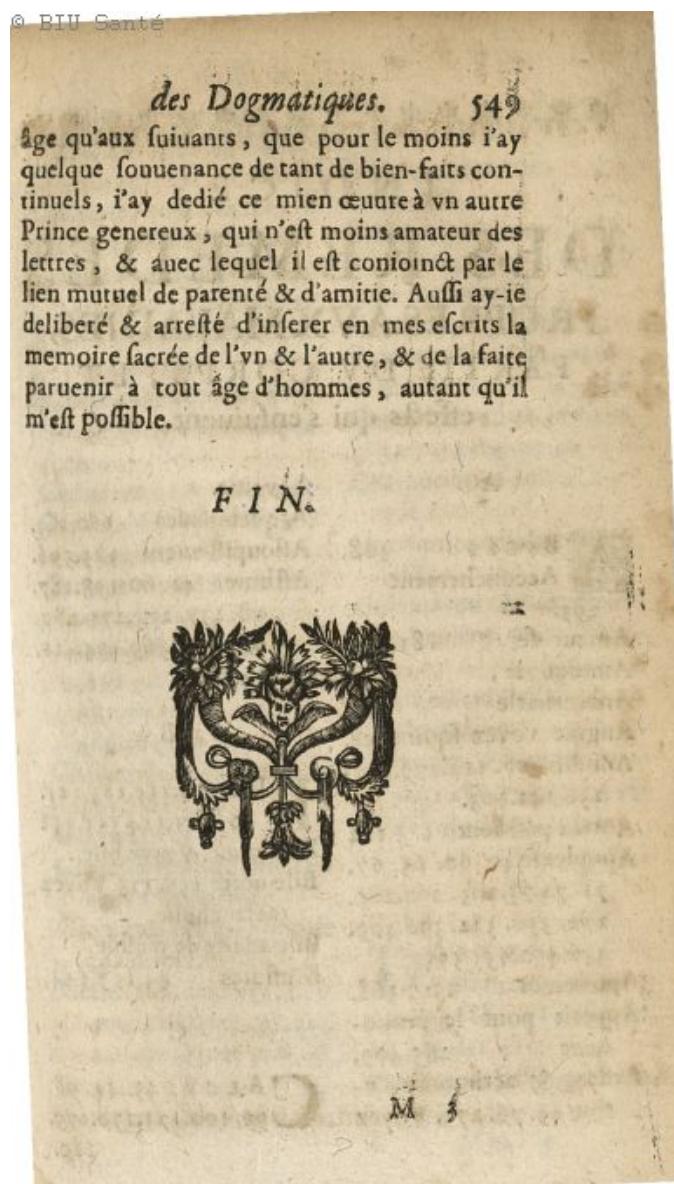
Car de quel nom emprunterois-ie la splendeur pour donner lustre à ces miennes vieilles finon de celuy dvn tel Prince, qui est renomé en tant de vertus naturelles & acquises; Certes ie m'employerois quelque temps à racompter la noblesse de sa race qui descend des anciens Potentats d'Alemagne, par vne longue suite d'Armoiries : Aussi ferois-ie recit des grandes & merueilleuses richesses qu'il possede, s'il n'aimoit mieux estre loué à raison de ses propres vertus, que pour celles d'autrui. Parquoy laissant ces choses en arriere, Je mettray en avant les autres parties tres amples dudit Prince Serenissime : à sçauoir vne grande sagesse au gouvernement des choses diuines & humaines, vne clemence nompareille envers les gens de bien, vne Iustice redoutable aux meschans, vn courage inuincible, vne modestie en toutes actions humaines, & vne beneficence incroyable à l'endroit dvn chacun, & sur tout envers moy, laquelle m'a depuis peur tant obligé en ma presence, & m'oblige encores tous les iours en mon absence, qu'à tres-bon droit ie dois rendre toute sorte de seruice à vn Mecenas si liberal.

C'est pourquoi afin de notifier tant à cet
âge

des Dogmatiques. 549

âge qu'aux suiuants , que pour le moins i'ay quelque souuenance de tant de bien-faits continuels , i'ay dedié ce mien œuvre à vn autre Prince genereux , qui n'est moins amateur des lettres , & avec lequel il est conioinct par le lien mutuel de parenté & d'amitie. Aussi ay-je delibéré & arresté d'insérer en mes escrits la memoire sacrée de lvn & l'autre , & de la faire paruer à tout âge d'hommes , autant qu'il m'est possible.

F I N.



INDICE
DES REMEDES
PROPRES AVX MALADIES,
PARTIE DV CORPS, ET
effects qui s'ensuient.

A

vrine.

- A** B S C E S 368.
A Accouchement 293.
Amaurose 81.120.
Amblyopie, ibid.
Anacatharfe 455.
Angine voyez squinance.
Aniodin 107. 112.279.492.
 130.142.303.
Antrax pestilent 112.
Apoplexie 40. 60. 63. 67.
 71. 72.73.203. 204.205.
 272. 356. 382. 396.409.
 436.450.455.535.
Apostemes 110. 368.
Appetit pour le prouo-
 quer 265.409.
Ardeur & acrimonie d'v-
 tine 43.76.271. Voyez
- Arquebusades 160.163.
 Assouplissement 383.396.
 Asthme 42. 60.158.187.
 228. 237. 273.275.287.
 294. 335. 369.404.411.
 414.506.
- B** ILE 134.135.223.225.
B 305.313.324.333.352
 Bile jaune. Voyez bile.
 Bile noire 138.223. Voyez
 melancholie.
 Bile aduste de melsme.
 Bruflutes 44.113.114.
- C** A L C V L 43. 44. 98.
C 99.100.173.178.179.
 180.

T A B L E

180. 210. 237. 281. 310.
424. 427. 432. 448. 462.
500. 535. 539.
Cachexies 60. 61. 141. 151.
192. 293. 203. 209. 226.
227. 291. 306. 307. 335.
340. 345. 347. 369. 413.
419. 422. 461. 499. 503.
523. 540. 541.
Cancre 109. 307. 317. 337.
Cardialgie 456. Voyez
cœur.
Catharres 274. 448.
Cephalalgie 335. Voyez
cerveau.
Cerveau 187. 188. 198. 203.
207. 221. 253. 274. 275.
325. 398. 411. 419. 433.
436. 41. 44. 446. 450.
451. 453. 454. 456. 457.
486. 504. 505. 535.
Chaleur de foye excessive
305.
Cardon 111.
Chaudepisse virulente 166
voyez Gonorrhée.
Chiragre. Voyez goutte
aux mains.
Cœur 188. 203. 253. 258.
409. 410. 412. 436. 444.
446. 503. 507. 508. 42.
55.
Coliques 173. 180. 201.
288. 306. 347. 383. 426.
448. 518.
Coliques venteuses 43.
44. 588.
Conception pour l'ayder
55. 169. 465. Voyez
femmes steriles.
Confortatif vniuersel 202.
Contrepoison du venin
arsenical 421.
Convulsions 241. 272. 299.
307. 349. 410. 537.
Corruption d'entrailles,
278.
Corruption d'estomac,
278.
Corruption de foye 298.
Crachement pour l'exci-
ter 398. 404.
Crachement de sang, pour
l'empescher 403. 83.
Cruditez d'estomac 201.
203. 289. 293. 306. 335.
385. 409. 447. 464.

D

- DARTRES** 281.
Defaillances de cœur
203. 288. 293. 398. 409.
411. 412. 445.
Defluxion suffocante 395.
456.

M m 4

T A B L E.

Degoult	370.	ger.	418.
Demangeaison	326.	Enfleurer de goſier,	427.
Diarrhée	378. 487.	Enfleurer de bourse ou	
Difficulté d'enfanter	396.	caillette.	431.
Voyez accouplement.		Engourdisſement	414.
Difficulté d'haleine	275.	Entraillles ou intestins	519.
	368. 369. 411. 418. 507.	543.	
Digestion, pour l'ayder,	409. 411. 447. 458.	Epilepsie	41. 60. 67. 70.
Difſutic	535.		71. 73. 74. 121. 141. 156.
Douleur de l'espine	307		203. 204. 222. 237. 272.
Douleurs, Voyez anodin.			287. 289. 293. 294. 299.
Douleur de teste	305. 307.		307. 317. 322. 356. 369.
	325. Voyez cerueau.		396. 398. 410. 426. 436.
Douleur de reins	307. 321.		444. 481. 486. 490. 497.
	Voyez reins.		499. 525. 533. 535. 538.
Douleur d'estomac	369.	Epilepsies des petits en-	
	Voyez estomac.	fans	278. 493.
Dureté de foye	127. 340.	Esprit, pour l'esiouit	412.
Dureté de rate	173. 180.	Esprits, pour les fortifier	
	227. 279. 416. 447. 462.	289. 454. Voyez forces	
	476.	abbarues.	
Dysenterie	106. 177. 178.	Estomac,	42. 55. 199. 207.
	284. 298. 422. 428. 448.		153. 288. 306. 332. 409.
	460. 487. 540.		410. 412. 418. 433. 436.
Dysenterie pestilentielle,	106.		446. 447. 457. 458. 509.
			510. 519.
Dyspnée,	404. 411. 455.	Excoriation	43. Voyez
	Voyez difficulté d'ha-		anacathatſe.
leine.		Exulceration des poulm̄s	
		276.	

EMPYEME 409. 455.
Enfans pour les pur-

FACULTE animale pour
la fortifier 450.
Femmes

T A B L E.

- Femmes grosses en trauail 263. 294. 447. 487.
448.
Fieures 92. 306. 312. 490.
Fieures aigues 448.
Fieures ardentes 176. 165.
303. 403. 412. 530.
Fieures bilieuses 44. 278.
303. 305. 334. 530.
Fieures chroniques 178.
347.
Fieures continues 89. 530.
Fieures d'hongrie 142.
Fieures intermitiétes 159.
171. 347.
Fieures longues 315.
Fieures pestilentes 42. 94.
108. 412. 445. 291. Voyez peste.
Fieures quartes 104. 171.
192. 199. 288. 291. 307.
317. 335. 340. 342. 345.
747. 410. 411. 419. 461.
462. 525.
Fieure quotidienne 171.
306. 340. 368. 369.
Fieures tierces 44. 92. 159.
304. 368. 369. 503.
Fieure tiefce bastarde 305.
Fistules 111. 530.
Foye 43. 104. 188. 203.
254. 437. 447. 458. 511.
512. 534.
Flux de ventre 43. 106.

G

- G**ALTE 281. 307. 326.
337.
Gangrene 281.
Genitoires 447.
Gonorrhée 271.
Gonorrhée virulente in-
uerterée 108. Voyez
chaude pisse.
Gouttes 42. 44. 189. 530.
Gouttes és mains 304.
Goutte aux pieds 304. 111.
112. 113. 193. 325.
Gratelle 281. 307. 317.
326. 337.
Grauelle 237. 281. 289. 385.
416. Voyez calcul.

A

- H**EMORRHAGIE 396.
Hergnes 431. 464.
Humeurs corrompues &
pourries 141. 447. 484.
486. 490. 534. 538.
Humeurs salées & mu-
lagineuses dans la ve-
scie 176.

M 5

T A B L E.

Humeurs tartarées	63.	Intemperie de foye	41.
Hydropisies	115. 158 172.	176. 412. 447. 448.	
	189. 190. 197. 206. 215.	Intemperie du cerneau,	
	226. 227. 279. 325. 345.	396. 410.	
	347. 356. 369. 413. 422.	Ioinctures 189. 304. 306.	
	493. 499. 522. 534. 540.	325. 335.	
	541.	Ischurie 369. Voyez suppression d'vrine.	
Hypnotique	106.		

I

L

I AVNISSE 171. 278. 305.		L ASCHER le vêtre 120.	
308. 334. 369. 412. 422.		266. Voyez ventre.	
423. 424. 447. 460.		Lepre 307. 337.	
Imbecillité d'estomac 60.		Le:hangie 188. 382. 396.	
61. 103. 289. 409. 410.		Lienterie 177. 178. 198.	
411. 412. 458.		448. 460. 487. 540.	
Impuissance d'engendrier,		Lypo thyries 60. 103. 277.	
895.		288. 293. 409. 412. 445.	
Incubé	307.	456.	
Indisposition ou imbecil-			M
lité de foye 422. 448.			
461. 534. 541.			
Indigestion	370.	M A L de Naples 151.	
Infection de peau	307.	Voyez verole.	
Inflammations internes,		Maladies des femmes 447.	
107. 174. 265. 448.		des petits enfans 448.	
Inflammations, d'estomac,		Maladies contagieuses 153.	
306. 308. 369.		Voyez peste.	
Inflammation de poitrine		Manies 60. 198. 307. 337.	
276. 403.		525. 538.	
Inflammation, de rate 272		Mattice 60. 102. 104. 168.	
Inflammation de foye 309		194. 205. 254. 270. 287.	
		325	

T A B L E.

325. 427. 434. 447. 492.	227. 278. 334. 412. 413.
495. 498. 515. 536.	419. 422. 434. 447. 461.
Matrice sterile 494. 495	Voyez foye.
Melancholie 60. 87. 104.	Obstruction de rate 180.
137. 139. 141. 174. 188.	227. 279. 317. 240. 412.
198. 203. 223. 225. 648.	413. 419. 426. 434. 447.
267. 279. 299. 305. 307.	461. 462. Voyez rate.
317. 337. 445. 525. 538. 540	Obstructions de reins 34.
Mémoire 221. 356. 414.	Voyez reins.
450. 454	Ophthalmie ou mal d'yeux
Mesentere 540	41. 80. 81. 83. 120. 207.
Migraine 410	325. 436
Mois de femmes 167. 410.	Oppilation du mesentere
447. 517	317. 419. 461
Mondifier le sang 141	Orthopnée 404. 455. 507
Morsure de chien enragé,	Ouye 241
44	P
Morsure de vipers 153	

N

NATYRE debilité
comment se fren-
force 496. 537
Nephritiques remedes 43.
44. 94. 95. Voyez reins.

O

OBSTRUCTION
des entrailles 134.
273. 278. 342. 503. 540.
Obstruction de foye 188.

PASLES couleurs
360. 503

Palpitation ou battement
de cœur
Paralysie 41. 60. 63. 71. 73.
141. 151. 157. 203. 204.
205. 227. 271. 287. 291.
294. 306. 307. 335. 347.
356. 410. 414. 436. 450.
535

Parties nobles 188. 449
Peripneumonie 41
Pefanteur de teste 408
Peste 43. 63. 89. 90; 91. 203.

377:

T A B L E.

277. 278. 325. 349. 350.	Preseruatif 192. 332.
410. 445. 448. 456. 465.	Preseruatif de peste 443. 448..471.473.
466 468. 471.473.477.	Puanteur des narines 396.
478. 488. 497. 503. 534.	Purger l'estomac 63. 224. Voyez estomac.
538.	Purger la poitrine 224. 274.
Ph gmon 44.	Voyez poitrine.
Phthisie 85. 299. 405. 409.	Purgatif vniuersel ou ge- nral 193. 312. 332. 354.
418. 455. 538.	529.
Pituite 136. 138. 188. 223.	R
227. 248. 270. 305. 306.	R A T E 104. 188. 203.
530.	254. 280. 307. 425.
Playes 109. 110. 161. 163.	437. 512. 513. 540.
164. 165.	Refrigeratif 130. 246.
Pleuresie 41. 86. 118. 119.	Reins 210. 254. 271. 306.
276. 367. 368. 404. 412.	319. 411. 426. 437. 448.
418. 500.	463. 513. 514.
Podagre. Voyez goutte aux pieds.	Restaurant de la chaleur, 241.
Poitrine 253. 275. 325.	Restaurant des esprits 241.
410. 418. 433. 436. 446.	298. 299.
454. 505. 507. 539.	Restaurant des facultez naturelles 298.
Poulmons 187. 404. 405.	Retention d'arrierefaix 396.
406. 412. 418. 471. 473.	Rupture de veines 403.
534. 538. 539.	S
Poulpe és narines 396.	S A N C, pour le purifet 337. 414. 540.
Precipitation de matrice,	Sang grumelé par cheute, 42.
168.	Scorbut
Preparer la bile 134. 135.	
250. 252.	
Preparer la melancholie.	
Voyez melancholie.	
Preparer la pituite 314.	
324. 333. 334.	

TABLE.

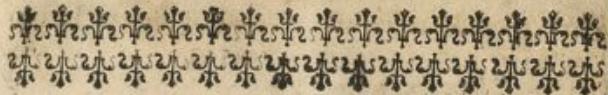
Scorbut	104	Syncopes 42. 60. 103. 409.
Schire	ibid.	456. Voyez defaillances
Secouement de corps par cheute	159	de cœur.
Semence virile, comment augmentée	447	
Sens, par quel remede re- staurez	454	T
Serositez 115. 190. 279. 314		T A B I D E S. Voyez phthisie.
Soif, par quel moyé estan- chée	265. 308	Toux 402. 411. 412. 455.
Sommeil, pour le proquo- quer 456. Voyez ano- din.		Tournement de tête 305. 307. 322. 398. 410. 415. 416. 419. 450.
Spasme 370. Voyez con- vulsion.		Tremblement 349
Squinance	368	Trenchées de ventre 288
Strangurie	369. 525	Tristesse 222
Sueur, par quels remedes excitée 43. 63. 65. 91. 145. 150. 153. 157. 160. 266. 278. 467. 484. 485. 486. 497. 503. 540		V
Suffocation	107	V E I L L E S longues excitées par fievre ardente 107
Suffocation de mattrice, 312. 386. 409. 492. 499.		Venins 89. 160. 456. 467. 471. 478. 497. 534. 537.
Suppression de mois 180. 462. 464		Ventositez 132. 201. 203. 223. 288. 289. 293. 306. 307. 385. 409. 410. 411. 448. 458. 464. 497.
Suppression d'vrine 180. 456. 462. 534. 538		Verole 145. 146. 147. 148. 150. 193. 306. 337. 338. 358. 359
Surdité	241	Verole inueterée 151. 229
Surdité non inueterée 41		Verole recente 291. 48.
		Vers 44. 62. 116. 196. 103. 278

35

TABLE.

358. 383. 385. 412. 485.	Vlceres phagedeniques, 110. 111
486. 490. 487. 523. 534.	
Vertige 60. 141. Voyez tournement de teste.	Vlceres chancreux 111
Vescie 271. 306	Vlceres des poumons 85. 275. 418
Veuë 187. 207. 241. 288. 356. 450	Vomiques 111
Vlceres internes 109. 110. 111. 161. 495	Vomissement 93. 116. 412. 458
Vlceres externes 109. 110. 161	Vrine 131. 232. 266. 410. 413. 484. 486. 503. 539
Vlceres des reins 43. 108. 165. 176	
Vlceres de la vescie 165	Y Y E v. x. Voyez veuë.

F I N.*TABLE*



T A B L E

D E S M A T I E R E S
P R I N C I P A L E S Q V I

*sont contenues en cet
œuvre.*

A

A LCHEMIE est l'vne des quatre colônes de la Medecine, page 16	petit Antidote pectoral pour gens de petits moyens 455
Aloës , sa vraye préparation 327	grand Antidote cordial pour les riches 456
Anodin , servant aussi de remede contre les vents 102	petit Antidote cordial pour les pauures 457
Antidote que signifie , & que c'est 445. 446. de combien de sorte , là mesme.	grand Antidote stomachal pour les riches ibid.
grand Antidote cephalique 449	petit Antidote stomachal pour le menu peuple 458
petit Antidote cephalique pour le commun peuple 453	grand Antidote hépatique pour les riches 459
grand Antidote pectoral dédié aux riches 454	petit Antidote hépatique pour gens de basse condition 460
	grand Antidote splénétique ou pour la rate 461
	petit Antidote splénétique 462

T A B L E.

grand Antidote nephritique	462	tifs pris d'entre les me- taux	160.
Petit Antidote nephritique	463		
Antidote hysterique.	464		
grand Antidode contre la peste	465 466		
petit Antidote contre la peste pour le menu peuple	468		
Antidote de grains de genue meurs,dit la Theriaque d'Allemagne, pour la populace	470		
Apophlegmatismes.	397		
Apothicaires vrais & legitimes,distinguez d'avec les faux	32		
Atomatique gyroflat de Mesue	409		
Aromatique rosat	409		
Arteriaques	401		
Autres Alexandrina	446		
B			
Béchiques	401		
Benite laxatiue de Nicolas	306		
Beurre de Soulphre	5,8		
Bezoard metallique fixe			
surpasse de beaucoup tous les autres purga-			
C			
C Alice ou coupe vomitive	369		
Catholicon ou Antidote vniuersel de du Chesne	311		
Claretum excellent	201		
autre Claretum fort excellent , fortifiant toutes les facultez	202. vſage & proprieitez d'iceluy		
203.204			
Cholagogues vrais	303		
Cholagogues lenitifs.	303		
Cholagoque de du Chesne	313		
Circulation, que c'est	26		
Clysteres, quels remedes ce sont	376. de plusieurs sortes		
377. mollifians			
378. anodins, la mēme, carminatifs	379		
Cohabation , que c'est	26.		
Concoction , les especes			
32. par elle toutes choses s'adoucissent	35		
Confection aromatiques			
407			
Confection cordiales d'Alexandre			

DES MATIERES.

Alexandre Benoist & de Fusche	410	fermentées apres la classification vulgaire 127.
Confection anacardine	446	mal faites à vaisseau descouvert 127. on les doit faire dans yn pelican ou autre vaisseau à distiller 128. elles n'attirent si bien la vertu des choses purgatiues que les eaux distillées 141.
Confection d'Hyacinthe & d'Alkermes	446	leur denombrement & facultez. 130
Confection d'hamech	307	Decoctions hydrotiques 143. 144. 145. 147. leur usage 148
Confection ranedseni	447	Decoctions vulneraires 160
Confiture , que signifie 434.435		Decoction lenitive aperitive refroidissante. 130
Confiture pour fortifier le cœur	444	Decoction lenitive aperitive eschauffante 131
Conserves que c'est 435. leurs differences, denombrement & facultez 435.436.437. maniere de les faire 437. autre façon meilleure 439		Decoction carminative ou propre à dissiper & chasser les vents 132
Confitures de citrons & limes 441. comment acquierent meilleur gout 442		Decoction diuretique 133
Cotignac	446	Decoction qui prepare la bile espessie par trop grande adustion & qui oste l'obstrukcion des entrailles:ce qui aduent en plusieurs fiéures ardentes 134
Crane sa preparation 532		
Cresme ou cresmeur de souphre 588. de tartre 542		
Crocus des metaux 370. és cylsteres 386		
D		
Decoctions doivent être digérées &		
N n		

T A B L E

La subtilité de la bile	135	pisie & pour purger les eaux	173
Décoction conuenable à préparer la pituite	136	Décoction d'un vieil coq pour l'opilatio du foys, de la rate, du mesente- te, la colique, le calcul, la fiévre quarte & tou- te maladie chtonique	173
Décoction pour disposer le suc melancholique & de quels simples se doit faire	137	Décoction de petit laict & ses proprietez	174
Décoction vniuerselle qui prepate & chasse toutes mauvaises humeurs en- semble	139	Décoction de chine	176
Décoction sudorifique co- tre la veiole catharrheu- se & semblables mala- dies inueterées	153	Décoction pour la disen- terie & lienterie	177
Décoction hydrotique at- tribuée à S. Ambroise contre les fiévres inter- mittentes, voire mes- me contre les tierces	159	Décoction pour dissoudre briser & pousser hors le calcul	178
Décoction purgative ap- rouuée contre la fié- vre quarte	166	Décoction de rate de boeuf conuenable pour la dureté & obstrukcion de la rate, & specifiques pour la suppression des mois	180
Décoction fort utile pour les fiévres chroniques	170	Diacorum	448
Décoction purgative fort excellente pour les fié- vres intermittentes, quotidienne & quarte	171	Diacalament de Galien	410
Décoction contre l'hydro-		Diacapparis	447
		Diacarthame	306
		Diacinnamomum de Mé- sué	410
		Diacodion de Mesué	448
		Diacostum	447
		D'Actuarius	ibid.
		Diacumiu	

DES MATIERES.

Diacumin de Nicolas	411	Digestion, son utilité & nécessité	33
Diacurcumma ou diacrocum de Mesué	412	Distillation que c'est 18.en quoy differe d'avec le sublimation ibid. opinion des Philosophes hermetiques touchant la distillation des choses	
Diagalanga de Mesué	410	29. operations comprises sous la distillation 25. diverses façons de distiller 23. 24. quelles choses se pouuent distiller	
Diahisopum de Mesué	411	19. leur préparation 26. nouvelle façon de distiller les eaux plus commodément	
Dairis de Salomon Nicolas	411	45 Dragée contre toutes les maladies froides du cerveau	
Dialacca maieur	412	413 Dragée capitale de Lägius contre le tournement de tête & l'apoplexie	
Diamalgaritum chaud d'Auincenne	409	414 Dragée contre le tournement de tête, esprouvage de Crato	
Diamargaritum froid de Nicolas	412	415 Dragée antépileptiq. par du Chesne	
Diambra	410	416 Dragée contre toutes les indispositions de la poitrine	
Diamorusia	447	417 Dragée antipleurétique,	
Diamoschum	410, 446	Nn 2	
Diapenide de Nicolas	412		
Diatronis de Mesué	411		
Dieprunum laxatif	303		
Diatethodon de l'Abbé	412		
Diasatytiō de Nicolas	447		
de Mesué, à mesme.			
Discordiam de H. Fracastor	448		
Diaséné	307		
Diatamaris de Nicolas	411		
Diatriasantal	412		
Diattionpipereon de Mesué	411		
Daxyloaloës	ibid.		
Dizingembre de Nicolas	ibid.		

T A B L E

418.	Eaux des plâtes, en quelle façon se tirent 50.
Dragée contre les mala- dies du foye 422.	Eaux d'aromatés, herbes, fleurs & semées chau- des & séches, comment se préparent 123.
Dragée contre la jaunisse 423.	Eaux des simples, peuvent servir à composer sy- rops 125.
Dragée pour la rate 425	Eaux distillées, soit ou sym- ples ou composées. 36.
Dragée antinephritique & contre la colique pas- sion 426.	Eaux simples, leur nom- brement, & leurs faul- tez générales 36. 37. 38. &c. quelles vertus elles ont en special 40. 41.
Dragée hysterique 427.	42. &c.
Dragée de grains de su- zeau pour la dysenterie 428.	Eaux composées & leur catalogue 51. 52. 53. 54. &c.
Dragée contre l'enflure de govier 429.	Eau de vie se peut tirer de toutes choses alimen- taires 47. comment on la tire des roses 48. de ble, grains, &c. 50. celle d'hydromel vi- neux est fort excellente 237. la tartarisée est le vray dissolvant de tous purgatifs. 332.
Eaux distillées, sont meil- leures pour tirer la ver- tu des choses purgati- ues que les décoctions 141. nouvelle façon de les distiller avec plus d'utilité 45. maniere de les distiller par le bain vaporeux 46. extraction d'icelles par digestio & fermentation. 47.	Eau imperiale commone & facile à préparer 54. ses vertus 55.
	Eau

EA V X & huile se peu-
uent tirer ensemble de
toutes herbes & fleurs
chaudes, par la force du
bain vaporeux chaud
116.

Eaux distillées, sont meil-
leures pour tirer la ver-
tu des choses purgati-
ues que les décoctions
141. nouvelle façon de
les distiller avec plus
d'utilité 45. maniere de
les distiller par le bain
vaporeux 46. extraction
d'icelles par digestio &
fermentation. 47.

DES MATIÈRES.

Éau theriacale , commune pour les pauvres 63.	d'aveuglement 81.
Éau theriacale,cordiale & bezardique , bonne pour toutes passions de cœur & maladies pesti- lentielles,qui aussi pro- uquent les sueurs 64	Éau pour l'hæmoptise ou crachement de sang 83.
autre Eau theriacale ce- phalique , spécifique , pour les maladies dé- plorées du cerveau, sça- nuoir l'apoplexie,paraly- sie & semblables 66.	Eau fort efficacieuse contre la phthisie & les ulcères des poumons 85.
grâde Eau antiepileptique descrite par du Chesnè 67.	Eau contre la pleurésie 86
petite Eau antapoplecti- que 71.	Eau admirable pour restau- rer les forces perdues, & pour conforter & re- créer les esprits vitaux & animaux 87
autre Eau contre l'Epile- psie,paralysie & apo- plexie de Du Chesnè 73	Eau de chapon pour les effets precedens 88
Eau d'hirondelles antipe- létique 74.	Eau pour fortifier le cœur contre les venins & toutes maladies pesti- lentielles 89.
autre Eau d'hirondelles 75. 76.	Eau pour se délivrer & préserver de peste 90
Éau de pies composée,spe- cifique aussi pour l'épi- lépsie 79.	Eau antifebrifique 92
Éau ophthalmique 80.	autre Eau contre toutes sortes de fièvres, eprin- cipalement contre les intermittentes 93
autre Eau esclarissant la prunelle de l'œil,& gua- rantissant les vieillards	Eau pour les fièvres pesti- lentielles & très-ardentes 94.
	Eau antinephritique ibid.
	autre Eau antinephritique 95. 96.
	Eau pour briser le calcul même dans la vescie; 98. 99

N n 3

T A B L E

Eau pour se plesuer du calcul	100	Eau benite de saffran des metz	117.118.
Eau hysterique	101	Eau benite de Martin Ruland , contre la pleurésie	118
Eau contre la colique du ventricul & intestins , prouenante de vents & cruditez	102	Eau de pauot contre le mesme mal	119
Eau scorbutique & hydroptique	103	Eau ophthalmique de saffran des metaux	120
Eau dysenterique	104	Eau antepileptique , dicte d'antimoine & de crouste de pain	121
Eau hypnotique	105	Eau de canelle avec vin & eau de roses	124
Eau pour la gonorrhée virulente inueterée	108	Eau de cloux de girofles avec eau comune ibid.	
Eau pour les mousquetaires , maniere d'en viser	109	Eau de roses depurée par infusion	125
Eau blasinique fort excellente contre toute sorte d'apostèmes , vleeres externes & internes , principalement contre les fistules , vleeres phagedeniques & malins	110	Eau benire de Ruland ; 68	
Eau podagrique	111.112	Eau de terre sainte du mesme authur	129
Eau pour les brûlures	113	Elegmes , 397.401. Incisifs & deuersifs 401 qui incisent & detergent moins	
Eau d'escouisse pour le mesme effect	114	402. qui incrasent & espaisissent le plus	
Eau de sperme ou semente de grenouilles , encores pour l'effect sus'dit ibid.		402. moins incrasans	404
Eau purgative , simple	115	Elixir de vie , remedie adable pour chasser les maladies inueterées & presque desperées , celerier la santé & prolonger	
Eau purgative composée , ibid.			

DES MATIÈRES.

longer la vie	55	Electuaire d'escume de fer ibid.
Elixir de vie plus facile	61	Electuaire de bayes de laurier
ses proprietez	61.62	Electuaire de Iustin ibid.
autre Elixir de vie fort ais- é à preparer 62.les ver- tus	63	Electuaire de cigalles de Manilius ibid.
Electuaire	302	Electuaire de lieure brû- lez de Montanus ibid.
Electuaire de suc de roses de Nicolas	304	Electuaire nephrocathar- tique, de Nicolas ibid.
Electuaire rosat de Mesué ibid.		Electuaire de Guidon ibid.
Electuaire de psyllium ou herbes aux puces	305	Electuaire contre la peste de l'Empereur Ferdi- nand ibid.
Electuaire de psyllium de Montagnagna	ibid.	Electuaire d'œuf, & ma- niere de le composer se- lon du Chesne 474
Electuaire purgeant la pi- tuité , descrit par du Chesne	314	Electuaire d'œuf de Maxi- milian premier 448.472
Electuaire purgeant la melancholie & bile noire	316	grand Electuaire d'œuf, dedié aux riches par du Chesne 475
Electuaire lenitif antine- phritique, par du Ches- ne	319	petit Electuaire d'œuf pour le vulgaire 477
Electuaire hysterique , du mesme auteur	321	Espices ou poudres froides 407.
Electuaire letifiant de Ra- sis	400	Espices chaudes , 402. froides ibid. tempérées
Electuaire diapeonia	446	Esprit d'or de Ruland 369.
Electuaire de citron , de Nesué	ibid.	Essence de Camphre 319.
Electuaire du Duc	447	Essence ou sel de coraux &c
Electuaire d'Asia	ibid.	N n . 4

DES MATIERES.

Extrait de cerises noires 499.	petit Extrait splenique §13
Extrait de fleurs de pe- uoine ibid.	grand Extrait nephtiti- que §14
Extrait de fleurs d'alke- kenge §100.	petit Extrait nephtitique §15
Extrait de senelles ibid.	grand Extrait hysterique ibid.
Extrait de fleurs de pauot rouge ibid.	petit Extrait hysterique §16
Extrait d'esclair ou che- lidoine §103	Extrait catminatif §18
Extrait de melisse §103	Extrait ou essence de reu- barbe §20
Extrait de chardon benit & d'vlmaria ibid. §104	Extraits de toutes racines purgatives comment se font §21
grand Extrait capital, §105	Extrait de sené ibid.
grand Extrait pectoral ibid.	Extraits de fleurs purga- tives §22
petit Extrait pectoral §107	Extraits d'agaric , de se- mences d'hibbles , de serimontain & de sem- blables . pat quel moye se peuvent tirer §23
gral Extrait cordial ibid.	Extrait d'aulnée , quelle est la preparation ibid
petit Extrait cordial §108	Extrait Catholique §27
grand Extrait stomachal §109.	Extrait cholagogue laxa- tif §29
petit Extrait stomachi- que §110	Extrait phlegmagogue §30
grand Extrait hepaticque §111	Extrait menalagogue §31
petit Extrait hepaticque §112.	
grand Extrait splenique ibid.	

M

T A B L E

M

M Agistere de petles & de coraux	537	& non pas en public dans les boutiques 12.
Magistères des pierres Ju-daiques & de lynce	538	Catalogue de ceux qui sont cointenus au premier liure 13. les diuerses o-pérations qui sont re-quises à les préparer 14.
Magistere de pierre d'azut	538	incommoditez qu'ils apportent estas pris cruds & mal apprestez 31.
Magistere d'hyacinthe, d'esmeraude & de rubis,	137	Menstrués & dissolus 482.
Masticatoire	397	Mercure de vie , comment préparé 375.
Masticatoires simples & composez ibid. & 398.		Mercure de vie fait sur-passe de beaucoup tous autres sudatifs, pris d'en tre les vegetaux 160.
Masticatoire diuulfif contre la paralysie.	399	Mina ou suc de coings 446.
Medicament, que c'est, 1. en quoy differe de l'aliment 2. de combien de sortes 2. & 3		Mumie,sa préparation 532.
Medicamens d'où se prend leur matiere,& comment ils sot appropriez à l'usage de Medecine , 4. pourquoi leur compo-sition a este inuentée & introduite 6 qui a meu Galien à les composer, 9. Qui a poussé l'Au-theur de reformer la préparation d'iceux 11. Ils se composoient iadis es maisons particulières		Myclte de Nicolas 448.
		Myrrhe , par quel moyen se doit préparer 328.
		O
		Operatiōs vulgaires des pharmacies 14.
		Operations requises à la transmutation des cho-ses 17.
		Operatiōs chymiques, leur diuision 481. 482.
		Operatiōs chymiques 51.
		N n 5

T A B L E

l'hiera piers de Galien, de l'hiera colocynthides & des autres purgatifs vulgaires	531	Fecule de racine de glaieul 493	
Extrait par des animaux	532	Fecule de racine de perite serpentine	493
Extrait de crane humain	533.	Fermentation combien v- tile & necessaire	28.29
Extrait de foie de veau	ibid.	Feu à quatre degrez	25
Extrait de poumons de		Fiente blâche de poulsins	
Renards	534	ou de poules recueillie separément à quoy seit	
Extrait de cornes de cerf		424	
tant tendres que dures		Fleurs de souphre	538
, 534		Four d'athanor est plus	
Extrait de coüillons de		commode à la digestion	
bieure	535	212	
Extrait d'yeux d'escrevis- se, de coquille d'œufs, de limaces, &c. ibid.		G	
Extrait de matrice de lie- ure & de l'arrierefais d'une femme	536	Gommes comment se parent	318
Extraits métalliques ibid.		Gomme de bois de fesa- fras	485
Extrait de bitume Iudai- que	539	Gomme de bois & escorce de genevre	486
F		Gomme tirée de bois d'a- loës rhodien & de san- tal	486
F ecule de bronia ou vigne blanche sauua- ge, autrement dite cou- leurée	492	Gôme d'escotce de bruye- res & de cappres	486
		Gomme extraite des raci- nes de pommier ibid.	
		Gras en quoy differe d'a- vec l'onctueux	19
		H	

DES MATIERES.

H

- H**iera picra de Galien 306
 Hierachij 307
 Hippocras commun 198
 Hippocras de prompte & l'oudaine façon, à l'exemple duquel on peut préparer toutes sortes d'extractions, & aussi des remedes spécifiques pour diuers maux 199
 Histoires notables 371
 Huiles nagent sur les eaux des simples dont elles ont esté tirées 143
 Huiles doivent estre séparées de leur eau avec vn entonnoir 125
 Huiles d'aromates ou épiceries, de semences, bayes, grains, escorces, fruits, herbes, &c. 544.
 Huile diacolocinthides carminative inuentionnée par du Chesne 382
 Huile de souphre comment se conuertit en saffran 540
 Huiles se conuertissent en essences par vne inuention nouuelle

- Huiles ont leur incommoditez
 Hydromel vineux 235
 Hydromel simple des boquites 238
 Hidroniel fait avec sue de cerises pour appaiser la soif ibid.
 Hydrotique contre l'épilepsie 156
 Hydrotique singulier contre la paralysie 157

I

- I**ndien maieur 306
 Inuention nouvelle de conuertit les huiles en essences 545
 Incommodez des huiles 545

L

- L**aïc de souphre 538
 Looch 401
 Looch de guimaune de du Chesne 405
 Looch passulat du même Autheur 404
 Louange de la bontique qui est à Cassel dans le Chasteau du Prince. perles

T A B L E

perles	5.6	Extrait d'escorces de frel-
Euphorbe, sa préparation		ne 486
347		Extrait de racines de po-
Exaltation, que c'est	35	mier ibid.
Exhalation, que c'est ibid.		Extrait de racine d'ange-
Experiences admirables		tique 488
pour prouoquier les mois		Extraits d'imperiale , de
167. pour les arrêter		zedoaire, de tormentil-
168. contre la precipita-		le, &c. 490
tion de matrice ibid.		Extrait de zingembre su-
pour aider à conceuoit		datif ibid.
169. contre la morsure		Extraits comment se ti-
d'un chien enragé 170		rent des racines pleines
Experience contre la iau-		de suc 491
nisse 172. la dureté de la		Extrait de racine de iuf-
rate 173		quamié 442. de racine
Extraits 482. la façon de		d'aulnée 492
les préparer n'est point		Extrait ou sang de gran-
incognuë aux femmes,		de cōsoude contre la
31		hargne 494
Extraits de bois 483 d'es-		Extrait ou sang de saty-
corces 486. de racines		ron 495
488. de racines d'arbres		Extrait de bayes de gene-
486. des bayes, grains		ure 496
& semences 496. d'her-		Extrait de bayes de lau-
bes 500. maniere de les		rier 497
faire 301		Extrait purgatif de lierre
Extraits composez 503		ibid.
Extrait ou gomme de		Extrait des grains meûts
guaiac 483. ses vertus		de suzeau & d'hicble
484		448
Extrait du bois de buis		Extrait de grains d'hi-
485		bles 499
		autant

DES MATIERES.

autant necessaires au Medecin qu'à l'Apothi- caire	27	& finalement remede fort celebre contre tou- tes maladies inueterées
Opiates, de quoys sont fai- tes	435	223
Opiate capitale	443	Oxymel phlegmagogue, cholagogue & melana- gogue
Opiate de nostre pauot domestique transplan- té & croissant és jar- dins,	479	225
Oxymels & hydromels ia- dis en grand vſage	214	Oxymel approprié à l'eua- cuation des humeurs se- reuses fort utile à l'hy- dropisie & cachexie,for- tifiant le foyn, la rate & tout le mesenteric, & les desopilant tout ensem- ble
deux Oxymels seulement se trouuet en nos bou- tiques	ib d.	226. fort en vſage
Oxymels & hydromels ont esté changez en sy- rops par les Arabes	215	227
Oxymel simple, comment se prepare	218	Oxyme, quand se doit cuire
Oxymel vulgaire	219	228
Oxymel scutitic simple,	220	Oxymel benit
Oxymel céphalique	221	229
Oxymel epileptique	222	Oxymel diuretic
Oxymel pectoral	ibid.	232
Oxymel de nicotiane, ad- mirable pour purger, non seulement la pituite crasse, mais aussi l'vne & l'autre bile, duifant aux maladies venteuses de la poitrine, de l'estomac		P
		Pain, quel est sa prepa- ration
		228
		Perum , sert de vomitoire estant pris simplement,
		225
		Phlegmagogues
		301
		Pilules & leurs differences
		323
		Pilules cholagogues
		324
		Pilules phlegmagogues
		ibid.
		Pilule:

DES MATIERES.

du Chesne	353	Préservatif singulier contre la peste	442-443
Poudre panchymag.	354	Préservatifs ou remedes contre le venin	445; leur difference
Poudres aromatiques, par quel moyen sont rendus plus atreables au goût	432	Furgatifs sont de deux sortes 300, leurs facultez en général ibid. & 301, leur divers formes 302	
Poudre purgative qui subvient à toutes maladies froides du cerveau	355	Purgatifs simples avec Aloë	
Poudre purgeant les eaux des hydropiques	356	autres Purgatifs avec Aloë plus faciles	
Poudre faisan esternuer.	394	Purge-chefs ou ethiuns 389-390	
Poudre pour chasser les vers, & chasser leur seminaire	357	Purge-chef fait en forme de liniment	
autre Poudre facile à préparer, pour evacuer lesdits vers de petits enfans	356	Purge chef pour destourner & purger par les matines, les humeurs qui descendent du cerveau en la poitrine	
Poudre cachetique, de du Chesne	359	R	
Poudre à toutes sortes de hargnes & à l'enflure mesme de la caillette	431		
Poudre admirable contre tous maux d'estomac,	418	R Acines, methode de les confire	
Poudre de Monsieur Birkman	420	Racine de serpentine, comment préparée	
Poulsins, leur siente blanche, à quey seit	424	Rectification, que c'est, 26	
		Remedes lenitifs & purgeans la bile	
		Relié	

T A B L E

Pilules menagogues ib.	uulsion	349
Pilules panchymagogues, 324	Pilules pestilentielles d'Albert Duc de Bauieres,	
Pilules panchymagogues, par du Chesne 329	350	
Pilules cholagogues de centaurée du mesme 333	Pleuresie bastarde 118	
Pilules phlegmagogues d'absinté , encores du dit du Chesne 334	Pomme contre la pleur- sie 120	
Pilules de tarterre melanagogues, par du Chesne 335	Potion vulneraire vniuer- sellie, c'est à dire conue- nable à toutes playes & vlcères , tant internes qu'externes 161	
Pilules benites, du mesme 338	Potion , bonne contre coups d'arquebuse, d'où la bale est empoison-née, 163	
Pilules d'ammoniac 349	Potion vulneraire, quand l'os est rompu d'une ar- quebusade 163	
Pilules de sagapenum 342	Potion vulneraire cepha- lique 164	
Pilules de sagapenum de camille ibid.	Potion pour empescher le sang de sortir des playes 165	
Pilules hydragogues de du Chesne 344	Potion pour les vlcères des reins & de la vesie 165	
Pilules d'euphorbes,admi- rables contre toutes for- tes de fièvres , chroni- ques & quartes, voire contre toutes cachexies, hydropisie , paralysie & coliques passions 347	Potion pour la chande- pisse virulente 166	
Pilules d'euphorbe contre la peste, de du Chesne, 349	Poudres purgatives 351	
Pilules admirables contre le tremblement & con-	Poudre cholagogue 352	
	Poudré phlegmagogue , ibid.	
	Poudre melanagogue , de du	

T A B L E

Résiné ou extraict de rai-	Sudorific spécifique contre
fins 428.	l'hydropisie 158.
Rosate nouuelle de Nico-	Sudorific singulier contre
las 412.	vn violent secouëment
Rubin de souphre 538.	de corps, prouen de quelque haute & lour- de cheute 159,
S	Syrops, que c'est, 142. leur diuision en simples & composez 243. à quoy employez 244, ce qui est à reformer en leur doctrine 245.
S Afran des metaux 539.	Syrops purgarifs, leur de- nombrement 246. el- chauffans ibid. rafraî- chissans ibid. tempe- rez 247. ceux qui pre- parent la pituite 248. l'humeur melancholi- que 249. cuisans la bile 250. contemperans l'at- deur d'icelle 251. l'atte- nuant ibid. l'espessif- fiant ibid.
Scammonée, quelle est, sa préparation 328.	Syrops céphalics 253. pe- ctoraux, stomachaux, cordiaux ibid. hepatico- ques, spléniques, né- phritiques, hystériques 254
Sel de prunelle 541.	Syrops sont ébou- tacés. Syrops sont ébou- tacés à foison, qui tou- tesfois
Sel de vitriol vomitif 371.	
Sels de crane humain, de racines d'areste- bœuf, d'escorces de feues, d'absinthe, de fresne, de cererach, &c. 543.	
Sels, leur dernière & par- faicté préparation 543 544.	
Souphre doré diaphore- tique 532	
Spagyrie, notables opera- tions d'icelle 238	
Squille, sa préparation vul- gaire 312	
Sublimation 17	
Succre sa chaleur refecte & agglutine peu 116, se change facilement en bile, ibid. est moins pur que le miel ibid.	

DES MATIÈRES.

tesfois ne sont nullemēt nécessaires	24	Syrop de mucilages , defcrit par du Cheine, pour moderer & apaiser toutes ferueurs inter-nes,	270
Syrops d'aromates & de choses odoriferantes ,			
	257		
Syrops , comment se doi- uent faire pour retenir la saueur,odeur & quel- quesfois aussi la couleur de leurs simples	259	Syrop de fleurs de souci,	271
Syrop violat violet	259.	Syrop simple de nicotiane,	272.
	260	son vſage ès maux d e poulmon	274
Syrop d'infusion de roses,	262	Syrop de nicotiane com- polé 274. son vſage ès mesmes maux	275
Syrops,leur digestion	262	Syrop de suc de lierre ter- restre	275
pour les conſeruer long temps	264.	Syrop de suc de pauot fau- uage	276
faut y mesler l'esprit de vitriol & de souphre , afin qu'ils de- uiennent acides	265	Syrops de scordium & de scorzonera cordiaux,	276
Syrops de coings sans suc- cre	266	Syrops de fleuts de mille pertuis & de petite cen- tauree , contre la corru- ption de l'estomach	278
Syrop de pomme avec fe- né,descrit par du Ches- ne	267	Syrops de fleurs de camo- mille & de sureau	279
Syrop magistral cholago- gue , préparé avec eaux	268	Syrops d'hieble , contre l'hydropisie	ibid.
Syrop magistral phlegma- gogue, avec decoctions	269	Syrops de lierre	ibid.
Syrop magistral melana- gogue , avec sucs	270	Syrops simple de fleurs de genest	ibid
		Syrop du suc de concom- bres sauuages	ibid

O o

T A B L E

Syrop de genest composé, 279	semble	190
Syrop de fenelle contre le calcul	Syrop simple de canelle, faict avec eau de vie	292
Syrop de fenelles simples, descrit par du Chesne, ibid.	Syrop antepileptique	294
Syrop de fenelles , com- posé par le mesme	Syrop de coraux , par du Chesne	296
petit & grand Syrop hel- leborat du même Au- theur	Syrops de perles,d'hyacin- the , d'esmeraude & de saphir , & à quoy ser- uent	299
	T	
Syrop de canelle avec son eau propre	Ablettes	407
Syrop simple de canelle avec vin	Theriaque d'Alema- gne	470
Syrops de noix muscade, de poiture , de cloux de girofles , à quoy sont bons	Transmutation , que c'est 16. cōbien d'operations elle requiert	16.17
Syrop simple d'anis avec vin	Triphère , son etymologie & signification	447
Syrop de semence de pi- uoinc contre l'epilepsie ibid	Triphère persique	308
Syrop simple de fleurs de romarin, avec vin	Triphère persique,de Iean Damascene	448
Syrop de vins medica- menteux	Triphère sarazine de Mc- sué	447
Syrop de bon vin seule- ment , par Arnault de Villeneufue	grande Triphère	ibid
Syrop d'eaux & de vin en-	grande Triphère pheno- nienne , de Mesuē	ibid.
	Trochisques	407
	Trochisques alhandal , de quoy font faicts	433
	Trochisques adstringans,	

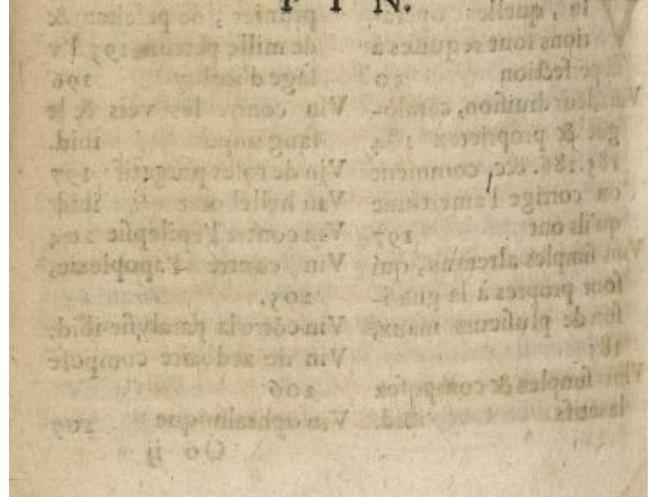
DES MATIÈRES.

capitaux, pectoraux, sto-	Vins composez non la-
machaux 433	xatifs 186
Trochisques de spodium,	Vins artificiels, comment
de terre scellée, d'am-	on doit procéder à les
bre iauue, de ramich, à	préparer 187. pour leur
quoy sont propres ibid.	donner bon goût 190
Trochisques bechiques	Vins composez 191
blancs & noirs, de cam-	Vin scillitic 190
phre, diarrhodon, à	Vin purgatif de sené, à fa-
quoy sont bons 433	ire pendant l'Automne,
Trochisques de rhubarbe,	ou en temps de ven-
d'absinthe, d'eupatoire,	danges 191. Son usage ès
de lacca, quelles vertus	maladies fort enraci-
ils ont 434	nées 192
Trochisque d'alkekengen,	Vin purgatif catholique,
de myrtle ibid.	293
V	Vin catholique purgatif.
V In , quelles opera-	aisé à faire 193. 195
tions sont requises à	Vins purgatifs de fleurs de
sa perfection 30	prunier, de pêcher, &
Vins, leur diuision, catalo-	de mille pertuis, 195. L'v
gue & proprietez 184	sage d'iceluy 196
185. 186. &c. comment	Vin contre les vers & le
on corrige l'amertume	sang impur ibid.
qu'ils ont 197	Vin de roses purgatif 197
Vins simples alterans, qui	Vin helleborat ibid.
sont propres à la guarि-	Vin contre l'épilepsie 204
son de plusieurs maux,	Vin contre l'apoplexie,
185	205.
Vins simples & composez	Vin cōtre la paralysie ibid.
laxatifs ibid.	Vin de zedoaire composé
	206
	Vin ophtalmique 207
O o ij	

T A B L E D E S M A T I E R E S.

Vin chalibeat ou d'acier,	Vinaigre d'hydromel
208	237
autre Vin chalibeat ibid.	Vomissement tant naturel
Vin contre les maux de riens	qu'artificiel d'où causé, 364
Vinaigres medicamenteux	Vomitif pantagogue de Ruland.
211.	
Vinaigre scillitic . quelle est la préparation	Vomitoires 361. leurs dif- ferences 364
Vinaigre rosat	Vomitoires nouveaux in- tentez par les modernes
Vinaigres de diverser fleurs	367
Vinaigres simples, à quoy seruent	Vomitoire ruptif , de Ru- land 368

F I N.





D.D.C.R.F.

SECOND LIVRE DE
DE LA PHARMACIE DES
Dogmatiques, remise
en son entier.

Par L. MEYSSONNIER.

AVANT PROPOS.

LA Pharmacopée n'a pas moins de besoin d'estre remise en esclat par la préparation & composition des medicamens, employés exterieurement, pour l'yslage de la Medecine, que pour ce qui a esté écrit, de ceux qu'on emploie interieurement pour l'ordinaire, en l'exercice cet art salutaire, desquels seulement a traité feu M. du Chesne de la Violette, viuant lvn des Me decins ordinaires du Roy Henry le Grand, d'heureuse & Auguste memoire. Je ne scay ce qui l'empecha d'accomplir vn si beau dessein, duquel il notis à laissé la première, & plus grande partie si accomplie. Il est croyable que ç'a esté la mort, puis que ses papiers aussi bien que ce qui a paru au iour ayant l'impression de la Pharmacopée, sont

Oo 3

Second Liure de la

remplis de beaucoup de matière assez riche pour pouuoir construire aussi artificieusement ceste seconde partie , que ceux desquels il auoit composé la premiere, &c.

La posterité pourtant n'aura pas perdu en l'attente de ce labeur ; puisque depuis le decez de c'est homme illustre , ce siecle à fait esclorre diuerfes pieces qui pourront se loindre aux fragmens que nous recueillirons des œuures de ce restaurateur de la Pharmacie des Dogmatiques pour n'obligier plus les amateurs des belles choses en matière de Medecine à se plaindre de l'imperfection de cet ouurage qui doit vray-sémeblablement donner quelque perfection à ceste partie de Medecine de laquelle les Apothicaires font principalement profession.

Car depuis ont paru les compositions , & secrers de plusieurs Eſcriuains & autres grandement versés en la pratique de la Pharmacie Spagirique cōme sont entre autres Senertus, Zacutus, Poterius , Faber de Castelnau-dati, d'Auifson,la Broſſe,Mynſicht,Duval,Schroederius,& la Pratique de Harthinannus , & des autres Medecins ioints à icelle , pour ne parler de ceux qui n'ont pas eu le tiltre de Docteur comme vn certain F. Germain Minime , Dauid de Planis campis & autres, lesquels tous ensemble ie ſouſtiens n'auoir été connens par aucun qui ayt traité ce ſujet comme ie fais, ayant ſuccé d'eux & de quantité de manuſcritz ſecretz , outre ce que iay appris par la pratique, ce que ie metz icy pour accom

Pharmacie des Dogmatiques 3

accomplissement d'vn labeur si longuement
souhaité avec cette perfection.

N'ayant pas beaucoup de loisir de m'esten-
dre , puisque la presse roule désia sur la pre-
miere partie pendant que ic compile celle cy,
ic diuiferay toute ceste production de reme-
des exterieurs apartenans à la Pharmacopée
Dogmatique restituée par l'industrie des Mo-
dernes à cinq Chapitres.

1. des Huiles.
2. des Baumes.
3. des Vnguens.
4. des Emplastres
5. des Poudres , Parfuns , &

Epithemes.

Et monstraray avec quelle adresse il faut
se conduire en leur préparation & meslange
afin de les auoir plus excellens en vertus , &
d'une composition plus noble , & plus exqui-
se que la vulgaire , au moyen des operations
mentionnées par ledict sieur du Chesne au 4.
Chapitre de son œuvre commencé.

C H A P. I.

D E S H V I L E S.

Les huiles volontiers sont les bases & ma-
tieres principales qui sont employées
pour les Baumes , les Vnguens , les Cérats , les
Linimens & les Emplastres , pour ce qu'ils

Oo 4

4 *Second Liure de la*
femblent & sont certainement pour la plus
part médicamens plus simples & moins com-
posés le tout comparé au tout.

On les tire par diuerses methodes & di-
 stillations lesquelles se rapportent à deux ge-
 nerales, l'une en montant, l'autre en descen-
 dant.

La methode d'extraire l'huile qui est en
 principe attaché à la terre elementaire com-
 me à sa matiere, (ainsi que nous l'auons en-
 seigné en nostre Pentagone, & en nostre Do-
 ctrine nouuelle des fiebures escripte & im-
 primée il y a desia plusieurs années en latin,) est
 la plus naturelle, pource que cest le pro-
 pre de l'huile de monter & s'esleuer au dessus
 de l'eau, qui est la matiere du sel & paroistre
 évidemment séparé de la substance d'icelle
 Heterogène non seulement, & differente, mais
 de quelque façon repugnante ; elle estant en-
 nemie du feu & ce principe estant l'aliment
 avec lequel il se ioint pour emouvoir le Mer-
 cure Macrocosmique & principe dans la com-
 position & alteration des mixtes , ce quise
 voit en ceste fontaine de Languedoc au lieu
 de Gabian où l'huile de Petrole se sépare na-
 turellement de l'eau. Ceste façon d'extraire
 les huiles en montant derechef est double,
 l'une plus grossiere & mechanique , l'autre
 plus attriste & industrieuse.

Par la premiere, l'Huile se sépare de toutes
 les compositions faites par les hommes avec
 des Poudres de reductions en masse car met-
 tant de l'eau parmi l'huile , l'eau de vie & ge-
 néralement

Pharmacie des Dogmatiques.

5

neralement tout ce qui est de nature huileuse , quitte lesdites matieres , & se montre separé en la surface de l'eau : & peut on cōparer ceste separation d'huile à celle du fer que font les Orfeures lors qu'ils veulent faire leur laueures, par le moyen d'une pierre d'aymant, laquelle roulée pardedans la poussiere & limeure ramassée dans leurs ouuroirs ou boutiques en atire à soy le fer lequel on detache avec vne pate de lieure. Dans les mixtes on se sert de l'affusion, de infusion, & decoction pour le distructu de sa terre pour la dissolution du sel & l'orgnemement du ainsi pour ceste methode nous la poumons nommer leparatoire iay fait extraire souvent avec grand fruct , l'huile de soulphre pour la composition de l'Emplastre de M. Ruland si merueilleux pour la guerison des tumeurs & ylceres , pour ce faire.

On prend du Soulphre en canons bien iaune & purifié, ou des fleurs d'iceluy ; on les fond doucement dans vn vaisseau de terre approchant le plus qu'il se peut à la figure du cone ; & ainsi qu'il est fondu on y ajoute la moitié pesant d'huile d'Hypericon rouge de couleur de sang, auquel on a donné les premiers degrés d'une chaleur tiede , & le tout meslé diligemment sur les cendres bien chaudes, pour le maintenir en cest estat on y verse peu à peu de l'eau bouillante en agitant fort la mixtion avec vne espatule de bouix assez longue , parce moyen continuant jusques à ce que le vaisseau soit rempli iusques au bord on voit l'huile d'hypericō qui a attiré avec soy vne

Oo 5

6 *Second Livre de la*

peine de celuy du Soulphre , lequel on oste
avec vn cuilier de forme large , & vn peu
platte en facon d'escumoire non trouee , &
enfin on le separe d'aucel l'eau par le moyen
d'un entonnoir de terre , qui ayant laisse es-
couler l'eau , permet qu'on arrete l'huile avec
le bout du doigt mis a l'embouchure , aussi
tost que ceste premiere liqueur a cessé de cou-
ler , & on va faire couler l'autre dans vne
Phiole a part pour s'en servir au besoin . On
reitere avec de l'huile susdit d'hypericon ou
mille pertuis , nouvellement meslé vne se-
conde , & troisieme fois la mesme operation
pour extraire d'avantage d'huile , & qu'il
veut plus puissant il ne faut y en mettre que
le quart avec les trois autres de souphre , mais
l'extraction est plus difficile a faire , Et quoy
que nous appellions ceste methode grossiere
pourtant il n'y a pas peu a faire d'y bien reus-
sir a cause de la subite coagulation de la terre
sulphurée par le Mercure , si on n'observe
exactement le concours des degrés de cha-
leur remarqués . Par ceste methode de fusion
on liquefaction peut on tirer des huiles qui
auront la vertu des aromates comme Canelles ,
& Gyrofle concassez en poussiere , voire de
plusieurs semences ayant vne huile com-
me le leur de nature subtile longuement infu-
sées en eau tiede au B. M. sans decoction puis
adioutant au Marc ayant separé pour in-
clination la liqueur , finalement le tout joint
ensemble , procedant comme il a été dit en
la fuite de l'huile de soulphre ; & encor des
Onguens

Pharmacie des Dogmatiques. 7

Onguens officinaux , en faisant fondre avec eux de l'huile commun ou autre conuenable tiré par expression mais au double & triple de l'onguent , ce qui est vn bel artifice pour les Baumes desquels nous parlerons cy apres & de nostre Invention ,

Par decoction se tire l'huile de semence ou graine d'hioble , en este sorte : on met la dicte semence reduite en paste à force de piler dans vne grande bassine avec tant d'eaue qu'elle surnage neuf largeurs de doigt par dessus , on la fait bouillir doucement , & on ote l'escume gluante & crasse qu'elle a rendu continuelllement dans vne coupe de verre mise en lieu mediocrement chaud , & apres avec vn Cuillier d'Argent on enleue l'huile vert qui s'est separé de la dicte escume pour en donner depuis sept , iuques à neuf goutes par dedans avec de la mie de pain en forme de pilules aux Hydropiques , afin d'euacuer leurs eaux , où exterieurement pour apaiser la douleur des Goutes , à quoy il est specifique . Il y en a qui le rectifient , en le redistilant avec quatre fois autant d'eaue de fontaine , comme il sera dit cy apres .

Par ceste methode se peuvent extraire les huiles de toutes les semences , & mesme des fruits desquels on à accoustumé d'auoir l'huile par expression , mais notamment de la semence d'Oränge & de Citron , qui est vn secret admirable contre les vers pris interieurement , en mesme dose que la susdicte ou appliquée exterieurement .

Mesmes

8 Seconde Partie de la

Mesmes pour l'auoir des Emplastrs Offic-naux il faut se seruir de ceste methode dissoluant avec huile commun s'ils n'en recouurent point ou pas asles en f. q. pour tirer leurs vertus accountant mesmes force grauier au saible grossier bien net pour empescher la crasse des gommes, & de la Cire de s'eleuerce qui le doit aussi obseruer aux Onguens qui recoiuent tels ingrediens , dequoy il à este faite mention cy dessus , & si l'artisan n'est adroit il n'y reussira pas facilement , estant besoin d'augmenter l'eaue selon la matiere desdites compositions fait differemment & de donner le feu par degrés conuenablement , à quoy il faut l'exercice , pratique , & experiance.

L'autre façon d'extraire les huiles en montant , est plus artificieuse & industrielle , & n'a point besoin d'un huile estranger , n'y d'un deia à demi séparé , elle le va chercher das dans les entrailles des mixtes , où il est le plus caché , & apres l'auoir degagé le sel qu'elle à rendu à sa matrice l'ayant delié de l'atache par laquelle le ♀ l'auoit vni en la mixtion , elle , par la conduite du feu qui a faict ces belles operations , le fort de la terre & à trauers l'eau l'eleuant dans vne nuée de vapeur au milieu d'un air tiede à la rencontre du Mercure chassé qui se tient au lieu où se termine la force du feu comme ceste vapeur se reconvertit en eau par ceste reunion du ♀ avec l'eau l'huile retombe avec , & se trouve debout hors du noyau de la matrice surnageant en figure

Pharmacie des Dogmatiques. 9

figure ronde en sa surface , de laquelle il est
sequestré par l'artifice de l'entonnoir duquel
il a esté parlé cy deuant.

Tellement que tout le mystere de ceste
Operation , se fait par l'aide du feu , dans vn
refrigeratoire , & s'accomplit par le benefice
de l'entonnoir ores l'allons voir , parce qui le
pratique ordinairement en tirant , l'huile de
la semence d'anis vert en ceste sorte.

Sur vne liure de ladite semence , mise en
poudre on verse d'eau , dans vne vessie de
cuire, laquelle exactement bouchée on met
infuser durant deux iours pour auoir plus
d'huile , & apres l'auoir ouverte, on y aiousté
vn chapiteau de mesme matiere a uec son re-
frigeratoire & donnant le feu par degrés on
fait sortir l'eauue avec l'huile dans vn recipient
de verre asses grand & capable , duquel e-
stant vuidée toute la liqueur destilée dans
vn plat , on receuille ce qui nage par dessus
avec vne plume , & ce qui le treu ue au milieu
en passant icelle à trauers vn linge , puis au
fond demeure le restant apres que tout à este
vuidé par inclination , & l'hiuer est la saison
la plus propre pour ceste sorte de disti-
lation , à cause du Mercure Elementaire plus
fort en lair ambient; le Soleil estant alors plus
eloigné de nostre Tropique , aucuns aioutent
du tartre pilé à la digestion & infusion de la
semence pour paroistre par sa pesanteur les
autres parties , qui pourroient estre enleuées
facilement par l'abondance , & force de l'huile ,
& suffit den metre 3ij. pour liure , on de sel
commun

10 *Second Liure de la
commun Zijj. & pour faire multiplier l'huile
ioindre à six liures d'eaue qu'on versera par
dessus librijj. de vin blanc qui fera le nombre
de dix.*

C'est Huile est merueilleux contre les Ventosités, & toutes les maladies causées par icelles, ou par les matieres crues, & phlegmatiques qui les engendrent, pour les Coliques, indigestions, hydropisies tympanites, & par dehors meslée avec yn peu de coton vne goutte ou deux sur le nombril, sur le creux de l'estomach, ou mesme dans l'oreille, contre les bruits & tintemens dicelles, & tout ainsi tire on l'huile de Girofle, contre la carie des os, les maux de dens ayant ceste particularité de descendre au bas de l'eau au lieu que les autres surnagent à force, par la precipitation de son sel ou le q's'atache aisement. Celuy de Canelle contre les maux de matrice & d'estomach, de cause froide, pour ayder à lacouchement des femmes, celuy de fleurs de Muscade pour la digestion, celuy de Fenouil de cumin de coriandre aussi contre les ventosités, celuy de bayes de Genevre, contre toutes maladies froides de Sauge contre les maux du cerveau froid, de Sabiné pour pronoquer les mois, &c.

On distile bien aussi de mesme les fleurs qui sont chaudes, & de bonne odeur, mais on met du vin blanc ou de leau de vie, pour faire la digestion, ou infusion suivie de la distilation, si elles sont precieuses comme sont les fleurs de Thym & de Rosmarin

Pharmacie des Dogmatiques. II

marin contre les Apoplexies, lethargies, de-fauts de memoire , mais les communes comme celle de Lauande dont on fait l'huile dit d'Afpic se font comme les autres avec eau commune, comme encor des escorces d'Orenge , & de Citron , contre la vermine des en-fans , les degouts , & maux de cœur . L'huile de Froment, du mastic,d'ambre,des gommes, se tire en melant & dissoluant ces matie-re-s gommeuses & visqueuses avec de l'eau de vie ou du vin , & les distilant apres la dissolution & digestion , par la cornue , donnant le feu par degrés , cest huile de Froment est folt propre aux gangrenes , celuy de Mastic, contre les vomissemens , celuy d'Ambre presque contre tous les maux de matrice , celuy de Galbanum pour les maux de matrice , celuy de Gomme ammoniac pour ceux de la rate, celuy de Gommes de pays communement de Cerisiers,est vn singulier remede pour refoudre les tumeurs dures , & causées par des humeurs cruds , & phlegmatiques , comme depuis peu de mois me la confirmé vn Chirurgien Spagirique , fort bon distillateur , par son experiance , dans la connoissance que ma donné de luy M. Balcet Prestre & lvn des Docteurs aggregés au Collège de Medecine de c'este ville , mon Collegue tres-homme de bien,& fort intelligent en telles choses , outre les autres connoissances ou il excelle particulierement de Theologie en laquelle il est aussi Docteur.

Sans addition encor finon de petits cailloux

12 *Second Liure de la*

loux ou sable grossier & net : on distille aussi en montant les choses grasses , comme la graisse de pourceau , de poulle , de chapon , d'anguille contre les douleurs des hemorrhoides , d'homme mesmes contre les retractions de nerf , de taisson excellentissime aux sciatiques , voire des moüeles de cerf , & de bœuf pour ramolir , on met le quart de cendre de vigne , pour distiller l'huile d'olive ou on le fait boire à des morceaux de briques ardens & on les distille à feu fort par la retorte , & c'est ce qu'on nomme Huile de Brique ou des Philosophes , pour resoudre & appaiser les douleurs. Pour faire l'huile de Cire, il faut y ajouter apres l'auoir fait fondre à feumoderé iusque à ce qu'elle ne fasse plus de bulles ou bouteilles , autant pesant de sel decrepité en d'os calcines , & distiller par la retorte à feu moderé , vne liure rend neuf onces ou enuiron , d'huile qu'il faut rectifier , mettant de nouveau deux parties de cire neuue sur vne de l'huile distilé , elle result , ramolit , & penetre puissamment.

Sans addition aucune se distile , l'huile de Therebentine de ce qui reste dans la cornue apres auoir tiré l'esprit d'icelle , mais il faut donner seulement vn feu de cendre pour la faire sortir & auoir vn ample recipient , ce qui reste au fond s'appelle Colophone. Il penetre plus puissamment que l'huile de cire & ne esout gueres moins , & pour le regard des playes il peut estre employé au lieu du vray Baume.

On

On tire l'huile du sel de celuy, qui a esté resolu à la eau & digéré dans le fient de Cheual pendant deux mois, en donnant vn feu tresfort, & puis separant le phlegme d'avec ce qui est huileux.

On tire encor en montant, l'huile de Vitriol apres l'auoir calciné & meslé avec de la poudre de briques pilées en faisant vne boulie ou mistion moyennant de l'eau de vie, puis mis dans vne cornue bien lutée aiustée, avec vn ample recipient, le tout bien luté ensemblement, donnant le feu doux durant deux heures, & puis l'augmentant peu à peu, iusques à ce que la cornue rougisse, & cependant rafraichissant de temps en temps le recipient; car par ce moyen les vapeurs oleagineuses se coaguleront plus aisement en huile, & ne sera pas si en danger de creuer. Cet huile sera rouge: & apres l'auoir circulé 12.ou 15.ours avec son phlegme on le separera pour s'en servir plus pour l'interieur pour aperitif qu'exterierurement, selon nostre dessein: cest pourquoy nous ne dirons rien davantage sinô que par ceste voye on peut tirer l'huile de chaque metal, d'autant qu'il n'y en a point dont on ne puisse tirer des cristaux vitrioliques, comme l'enseignent Libauius in Syntagma. tom. 1. & Campy fleur cinquième de son Bouquet chymique

L'Huile d'Antimoine se tire aussi par la force du feu dans la cornuë lutée comme le susmentionné mais ayant meslé avec iceluy puluerisfe esgalé partie de Sucre Candy, & vne dixiesme

PP

14 Second Liure de la

d'alun calciné, & moderant vn peu plus le feu
il est rouge & est-propre pour les vîcères. Des
autres ie n'en ferai pas mention les laissant cō-
me moins vîtées, crainte de grossir trop ce la-
beur à present, & pouuans les plus curieux
en treuuer aisement les preparations, usages
& descriptions aux lieux cités des autheurs
chymiques qui ont traicté de ces matières,
& moyenant ce, nous contentans de ce qui a
esté écrit pour ceste fois des huiles qu'on tire
per ascensum ou en montant, nous vien-
drons à l'autre.

C'est ceste seconde methode generale d'ex-
traire les huiles de laquelle il a esté parlé au
commencement du chapitre qui les fait sortir
en descendant sans monter aucunement, &
pour cela peut elle estre appellée violente,
comme celle qui force de descendre, ce qui
de nature a accoustumé de s'eleuer à trauers
mesmes l'element de l'eau, n'estant empêché
d'aucun principe où element pesant comme
du sel ou de la terre ausquels il est lié quelque
fois par le coagulant mercure, ainsi qu'il a
esté remarqué cy dessus en l'huile de Gy-
rofle.

Cela se fait aussi doublement, c'est à scauoir
par vne maniere plus mechanique & com-
mune, ou par vne plus industrieuse & moins
vulgaire.

Ceste premiere maniere est double dere-
chef: car tous les huiles qu'on tire des mixtes
en descendant par icelles sortent on par vne
expression violente, ou se font par l'abord
d'

Pharmacie des Dogmatiques. 15

dvn air humide sur les calcinations des simples medicamens qui abondent en sel fixe & resoluble , au premier sentiment , & aproche de l'eau.

Par telle expression se fait donc l'huile d'amandes douces ou ameres, en ceste sorte. On prend le^s dietes amandes bien choisies(quelques vns les mondent,ou sortent de leur fecode escorce par le moyen de l'eau chaude, d'autres non:&c plus comunement)on les pile dans vn mortier de marbre avec vn pilon de bouix iusques à ce qu'elles soient reduites en pастe, tres-molle , laquelle on recognoit en la presant avec les doigtz n'y ayant rien qui resiste, alors on la met dans vn petit sachet de toile neufue qu'on lie , non pourtant trop estroiteme nt , par la gorge avec vn cordon qui soit fort , & le serrant à la presse,non trop à coup, on en fait sortir l'huile tres excellant à plusieurs choses , mais celuy des douces specifique pour humecter & adoucir temperement, celuy d'ameres pour les taches de la face & pour les bruitz d'oreille.

Ainsi se tirent celuy de noyaux de pesche pour les tranchées des femmes accouchées, celuy de ceux de cerise pour la grauelle,ccluy de noyaux d'abricotz pour tuer les vers,ccluy de noix pour faire sortir la rache aux petits enfans , & deshaler le visage exterieurement, celuy d'auellanes encor pour la fisdite rache & la grauelle , de laquelle il preserue, comme ie l'ay reconneu par experiance en plusieurs personnes & de condition remarquable , ce-

P p 2

16 *Second Livre de la*

luy de ben encor pour oster les taches & l'entiginosites du visage , celuy de pignons & de pistaches pour augmenter la semence , celuy d'anacardes pour fortifier la memoire exterieurement l'appliant au dernier de la teste, celuy de noix muscade pour frotter la region de l'estomach rafroidi & indigeste , celuy de bayes de L'aurier dit huile laurin pour eschauffer les nerfs d'œufs durcis les crevasses du sein , celuy de semence de lin pour les costés pleuretiques & mesme pris par dedans iusques à vne once ou deux , celuy de graine de chanure pour esteindre la semence contre les gonorrhées , celuy de semence de courge , citrouille , melon, concombre, pour les reins eschauffés , celuy de laïche encor , celuy de graine de pauot blanc , pour les pulmoniques ou phtisiques , & pour provoquer le sommeil , mais il ne faut pas en donner plus d'un scrupule ou demy drage me pour le plus , celuy de moustarde pour eschauffer quelque partie exterieurement, celuy de staphis agria pour le mesme & faire mourir les poux de la teste frotant le peigne d'iceluy , celuy de semences de Citron , d'Orenge , contre les venins & les vers , celuy de semence de Carthamus ou Saffran bastard pour purger la pituite , de graines d'espurge & de thymelea pour les eaux, de semence de refort pour prouoquer l'vrine.

Outre ce ils sont grandement necessaires pour rendre plus fructueuse & noble la preparation des huilles officinaux ainsi que nous le

le monstrarons bien tot en suite Dieu aydant.

Pour les huiles qui se font par la resolution à l'air humide , le plus notable est celuy de myrrhe , de laquelle pour cet effet bien choisie , & reduite en poudre grossiere on remplit des blancs d'œuf durcis,coupés par le milieu , & vuidés de leurs moyeux, lesquelz renuersez sur vne assiette d'estain mise en vne caue , ou lieu sousterrain, il en distile vne liqueur huileuse , laquelle sera recueue par vn plat de mesme matiere que l'assiette asse creux mis au dessous immediatement , cet huile entre en diuerses compositions , mais sa principale vertu est contre la vermine, corruption, & putrefaction des vlceres.

Ceste liqueur non plus que les autres qui se tirent par ceste voye de resolution ne meritent le nom d'huile qu'improprement parce que ceste appellation conuient seulement avec propriete aux liqueurs inflammables & qui peuuent entretenir la flamme du feu ayans vne consistence fort liquide qui les puise differenter des graisses avec ce qui leur sert de source c'est à dire les vegetaux , ou les mineraux, rien n'estant dit graisse proprement que ce qui se tire des animaux. Ce ne sont que sels resolus par les vapeurs aqueuses qui retombent de l'air en terre , recherchans leur mer au centre de laquelle est le repos de l'eau, mais puis qu'elles tiennent rang en la Pharmacopée sous ce nom , nous en auons bien voulu icy parler comme au lieu le plus propre.

Pp ,

L'Huile de tartre est de cet ordre qui se resoult aussi en la caue de la chaux du tartre de vin seché & calciné par la vehemence du feu des fournaises ardentes , comme celles des verriers iusques à estre parfaitement blanc mis dans vn sac de toile suspendu en forme de chausse d'hippocras & vn plat dessous; il sert à precipiter les poudres & Alcools dans les dissolutions le coagulant avec les esprits comme au Magistere de tartre vitriolé, & seul , servant à netoyer la face l'estendre & la garentir de rides appliqué exterieurement , vne goute aussi est tres-propre pour attirer les teintures des vegetaux dans les infusions,

L'Huile de Plomb par lequel le sieur Chappuis fameux Chirurgien en la Franche Conté en son liure des cancers, assure d'auoir gueri non seulement les ulcères , mais encor les playes de la vescie apportant l'exemple d'un Gentilhomme de Sauoye pour son experiance, qui est le seul gueri de semblable playe, dont on ayt obseruation par escrit hors celuy duquel parle Kentman en son liure des pierres qui naissent en diuerses parties du corps humain , cest huile se fait aussi par la voye de liquefaction à l'humide , ce qu'en latin les chymiques disent *per deliquium* car apres que par plusieurs affusions de vinaigre distillé sur du plomb brûlé furnageant quatre doigtz ou enuiron sur iceluy ou sur de la ceruse de Venise mise en poudre , chascune continuée pendant deux ou trois fois 24. heures on a extrait

extraït le sel dudit plomb , & iceluy manifesté en euaporant comme aux extraïts le vinaigre , puis laué avec eau de pluye & seché , finallement on le met sur vn marbre en lieu humide,où dans peu de iours il se resoult en huile doux , & propre à estre employé pour effectuer de si belles choses;c'est vn dessicatif anodyn & epulotique merueilleux.L'huile de Litharge se prepare de la mesme sorte , & est recommandé par le mesme autheur fort experimenter en telles matieres pour la curation des cancers , le Sucre rend vn huile comme la mirrhe , si on fait la mesme chose que ce qui a este dit cy deuant de l'huile d'ieelle , mais l'usage de celuy cy est pour la toux , & surpassé les syrops plus temperés pour ce regard.

La methode plus industrieuse de tirer *per deliquium*,ou pour n'vser que des mots de nostrelangue en descendant, cointient principalement aux bois qui soumis à la chaleur du feu, leur Mercure agité violement par icelle gaignant la partie opposée entraîne le sel le plus volatil , & de plus l'huile iusques aux lieux où il se trouve libre hors l'espace de l'estendue, où ceste chaleur ignée se peut estendre,car là quittant la forme de vapeur il se coagule en vn suc espais occupant la partie la plus spiritueuse & subtile : C'est par cette voye que se tire l'huile de Bouix , si recommandé pour la douleur des dents, vne seule goutte ou deux mise dedans estant suffisante de l'apaïse: le plus souuent : ce que i'ay veu

PP 4

20 Second Liure de la

par experiance en vn homme de robe longue de cette ville , en ayant fait preparer en ma presence par vn Distilateur ; pour cest effet on préd donc des éclats ou coupéaux d'iceluy fait par les tourneurs ou de la racleure, de laquelle on remplit vn pot de terre qui puisse souffrir le feu , comme sont ceux qu'on apporte de Millonas en cette Ville, lequel vous couurirez d'une feuille de fer troué en diuers endroits, comme vne écumeoire, si iuste que rien ne puisse passer entre deux, & au dessus vous aboucherez vn autre pot de mesme grandeur correspondant à la bouche d'iceluy , vous les luterez tous deux ensemble avec du luy de sapience, & ferez vne fosse dans la terre humide de quelque lieu ouvert, dans laquelle vous mettres le pot vuide , le rempli se treuant lors abouché sur luy la feuille trouée entre-deux , alors ayant remply de terre parfaitement la fosse aux enuirons qui serre le pot vuide dans icelle, allumés du charbon alentour du pot rempli accroissant le feu peu à peu iusques à ce que vous iugiez à peu pres que la matiere contenue en iceluy sera conuertie en cendres , car le faisant cesser alors le tout rafroidi , & les potz separés vous treuueres au fonds en celuy d'embas vne humidité huileuse qui y sera descendue, on la rectifie si on veut avec eau de pluye dans vne cornue , & derechef estant separée de ladiete eau distilée , la redistillant de nouveau avec de l'esprit de vin au feu de cendres dans vn petit alembic, car l'esprit de vin sorty

Pharmacie des Dogmatiques: 21

sorby par ceste douce chaleur, l'huile demeura au fond beau, clair & exempt de toute puanteur.

Ainsi tire-on l'huile de Gayac, contre les maux de Vérole, de coudrier ou noiselier, qui est *oleum heracleinum* de Ruland entre le haut mal & la vermine des petits enfans, de Guy de chegne encor pour le mal caduc & de plusieurs autres.

Entre ces deux façons d'extraire les huiles, il y en a vne moyenne, qui tient des deux methodes generales, & ne peut estre attribuée à l'une ny à l'autre:c'est celle qui se fait par inflammation & par infusion.

Par inflammation se fait l'huile de sucre en meslant du sucre pilé, avec le double d'eau de vie,& y mettant le feu, en agitant continulement avec vne spatule, ce qui reste est de consistance d'huile(mais pourtant plutot syrop qu'huile , &) se donne contre la toux froide & entrouëures qui arruent l'hiver aux personnes aagées,ou pituiteuses.

Par infusion se font les huiles officinaux, particulierement, meslant avec huile d'olive les simples & apres l'infusion quelquefois apres la decoction , & consomption des sucs , restant l'huile qu'on coule & conseue dans des potz aux Boutiques des Apoticaires:ce qui est contenu bien au long dans les Dispensaires & Pharmacopées ordinaires particulierement en celle de Bauderon , qui paroira bien tost Dieu ayant augmentée par nous de plusieurs choses qui luy defail-

PP

22 Second Liure de ls

lent , ainsi que diuers autres huiles qui se peuuent aiouster & apporter aux methodes pendentes és traités qu'ot fait Libauius Synstagm. Arcan.Chymic. tom. 2. Liebaud en ses secrets , & Euonimus ou Gesner, Vecher Antidot. special. lib. 2. sect. 18. Poter. Pharmacop. Spagyr. sect. 7. Faber Myrothec.Spagyr. lib.4.Schroederus fus-allegué en vn œuvre de mesme suiet imprimé depuis peu, Hieron. Rubeus de distilat. Ioannes Ernestus de Olcis Chymice destilatis , Beguinus Tirocin. Chymic. l.2. c.6. Penot.de vera præparat. & vnu medicament. Chymic.tract. Zimara Antri magicomedici part.5.Planis Camphy fleur 4. du Bouquet Chymic , & meisme des composés , comme Hadrianus à Mynsicht.Armamentar. Medico-Chymic.sect.33. sans oublier l'Appendix in Pharmacopea Lugdunensis sectiones cap. 3. ou nos Collègues Medecins tres ſcavans ont receuilly en Latin ce qui ſe deuoit tenir plus nécessairement dans les Boutiques de *Medicamentis chymicis* que nous alleguons avec les autres pour contenter le Lecteur,& ſuppleer vtilemēt à la briqueté de ce traité ou nous eſcriuons ſommairement comme M.du Cheſne de ce qui eſt connue non ſeulement aux autres Chymiques en general, mais de ce que nous pouuons encor contribuer en particulier pour la restauration de la Pharmacopée Dogmatique, par des préparations plus exquises ſur tout par le moyen de la chymie.

Car par exemple j'uis que généralement
tous

Pharmacie des Dogmatiques. 23

tous les huiles peuvent estre diuisiez en eschaufans & rafraichissans , nous pouuons donner à chascun sa maniere comme sensuit.

Par exemple pour les huiles eschaufans on peut ou prendre des huiles chauds tirés par expression , pour mettre les simples de leur composition , en digestion y mesler les huiles d'iceux extractz , par la dissolution , & autres manieres cy dessus traictées.

Ainsi l'huile d'Iris se fera fort bien avec l'huile de lin y mettant les racines recentes , & les fleurs en digestion pour eschauffer la poitrine;

Faisant l'huile d'Absinte avec celuy d'amandes ameres , de noix muscades , & de Mastich distilé pour l'Eftomach. Celuy de Menthe, avec celuy de graine de Chanure , & vn tiers de celuy d'Oliue pour faire tarir le laict & esteindre la semence ; celuy de Cappes avec huile de Behen , celuy de lis avec huile d'Amandes douces. Celuy de Castor avec huile de noyaux de Pesches,& ceux de Galbanum & de Sabine distilés mettant l'eau de vie au lieu du vin , celuy de Ruë de mesme que celuy de Castor;ou celuy cy pour tous,duquel nous auons veu plufieurs excellents effetz pour les maux de matrice , & d'estomach.

D. D. R. C. F.

Prenez Racines de Pœonia & d'aristoloche ronde feches, de galanga & casioeum de chac

24 *Second Liure de la*

chacun, vne once, chatons ou fleurs de noyer
deux onces semences d'armoise, de Mattricaire,
de Ruë, de chascune vne poignée, fleurs d'hy-
pericon & de soucy de chascune viij ou viij
pinsées, le tout préparé versés par dessus &
doucement huile tiré par expression de no-
yaux de pesche, & de noix sans feu de chacune
demie liure, huile de muscade vne once, eau
de vie vne liure & demiemerez tout cela dans
du sient de cheual, le vaisseau bouché fait
estroitement durant trois semaines apres les-
quelles vous le retirerés, & separerés par
expression la liqueur, d'avec les matières, que
vous ferez circuler apres auoir séparé l'eau,
de vie selon l'art durant trois iours avec
demie once d'huile d'ambre jaune, vne
drachme d'huile d'anis vert tiré par distillation
& apres le serrerés dans des phioles fortes
fermées avec du liege, de la cire molle, & de
la peau blanche par dessus. Quelques gouttes
ostent la douleur des migraines causée par
froideur, si on en frotte les temples, le front,
& les narines, elles soulagent les astmati-
ques en frottant legerement avec vne plume,
l'endroit de la poitrine le plus haut, fortifient
l'estomach froid pour digerer les crudités qui
si recueillent aux temperamens pituiteux,
faict mourir les vers, dissipe les vents, & em-
peche les suffocations, & autres maux causés
par les vapeurs venans de la matrice si l'on en
frotte chaudemēt le nombril, apaisant les
douleurs & tranchées, d'une façon nompa-
veille, & de laquelle je parle par experience.

Pour

Pharmacie des Dogmatiques. 25

Pour les huiles froids ou ils ont ceste qualité iointe à l'humidité , & seruent à faire reposer , comme l'huile de Nymphaea, qui peut estre préparé avec celuy qui est exprimé des semences de pauot blanc , celuy de violettes, avec celuy de semences de citrouille , pour tempérer les ardeurs de reins , & poitrine , ou si elle est iointe avec la secheresse , pour astreindre & resserrer comme l'huile de coings qui se peut préparer avec huile de gland au lieu du cōmun, de mesmes celuy de myrthiles, mais il convient y adiouster vne portion d'huile commun, omphacinc, afin qu'il résolue quelque peu.

Mais il faut faire les digestions de ces huiles pour attirer les vertus dans des Bains d'eau bouillante , & pour les astringens mesler à l'eau , quantité de poudre de mache-fer, fort menue , Ainsi se fait vn huile rosat tres parfait si on remplit vne couge a demi de roses en versant par dessus pour chasque demie liure de fleurs , vne liute d'huile de semence de citrouilles agité dans vn mortier de fer avec le pilon de mesmes avec le quart d'eau rose en forme de Nutritum,& faisant le tout reduire par l'humidité de l'eau bouillante avec le machefer en liqueur hors les parties plus terrestres & feculentes qui demeurent au marc pressé,& conseruent a la liqueur exprimée la striction que les vapeurs de l'eau mixtionnée luy ont maintenues. Ainsi se prépare vn huile de Keiri,ou fleurs de violiers jaunes qui viennent sur les vieilles murailles , meslées avec huile

huile d'aman des douces , & vn quart d'huile de cire remués dans vn mortir de plomb, avec le pilon de mesme contre les creuasses des te-tins ou mammelles des femmes , & contre les vieux ulcères , & difficiles à guerir specialement contre les mules qui se forment au der-nier du talon, apliquant par dessus en apres la peau interieure des coquilles d'œufs ainsi que le fais'oit pratiquer vn excellent homme de ce siecle , Medecin du Roy d'Angleterre, duquel ste venue l'idée de ce remede, la premiere fois que i'en ay fait preparer: Venons aux Baumes.

C H A P. II.

DES BAVMES.

ON appelle en Pharmacie Baumes , des compositions liquides resineuses, gluantes, transparentes, d'odeur penetrante & aromatique aprochantes des linimens à caule qu'elles ont grande analogie , & rapport au Baume d'Orient connue & d'escrit par les Anciens qui le tiroient de Syrie, de Iudée, & d'Egypte qui se recouure rarement aujourduy; car nous n'auons volontiers que celuy qui vient de la nouuelle Espanne à nostre occident, tiré d'un arbre que les Indiens appellent Xilo , & & Gomora Zilo : au rapport de Nicolas Monardes , l'escorce de cest arbre fendue il en fort vne liqueur blanchastre & gluante , quoy que

que celuy qu'on nous apporte soit de rouge brun , mais d'odeur fort agreable estant paruanture sophistiqué. Ainsi sortent les liqueurs Resineuses du larix dicte therebentine, & de certains follicules qui viennent aux ormeaux desquels on tire vne liqueur ainsi gluante , & resineuse admirable contre les douleurs, comme ie l'ay veu reussir en diuerses fois par la charité qu'en faisoit aux pauures, au Chasteau de Chamagneu , le Seigneur de Montplaisant en Dauphiné, qui en faisoit recueillir des grands Vaisseaux de verre, & le nommoit Huile de douleur.

Les autres se font par artifice , de deux sortes & neantmoins l'vne plus simple , composé d'huiles,& de Therebentine on quelque autre liqueur Balsamique , ou extraite. Ainsi est le Baume vulgairement vendu & nommé composé par les Charlatans , duquel ils publient vne infinité de proprietés comme chacun peut lire en leurs pancartes. Il est composé d'vne partie de Therebentine, de trois d'huile d'Olive avec tant soit peu d'huile d'Aspic. Mais il sen peut faire vn infinitement plus excellant en ceste maniere.

Prenés huile d'Hypericon rouge composé de plusieurs infusions d'hypericon faites avec l'huile de souphre de nostre description, moitié d'huile d'Olive pur & de l'esprit de vin à la maniere cy dessus d'escrite , y ajoutant en l'infusion demie poignée de gros son de fegment avec les fleurs , pour chaque liure de cest huile faut prendre vne liure & demie,

8

28 *Second Livre de la*

& autant de celuy de feuilles de Chardon benit fait avec les mesmes simples, & la mesme methode, à ces deux huiles meslés faut aouter huile de myrrhe trois onces, vne liure de la liqueur mentionnée qu'on extrait des folli-
eules d'orme, & demie liure de Therebentine fort claire, & quatre onces d'huile extrait de la masse de l'Emplastre de Crollius, & au-
rant de celuy du nommé de Betonica. Car il fait des effets par ce moyen contre toutes ma-
ladies externes du corps humain, & peut estre nommé véritablement Incomparable, nous auons paillé plus au long, de ses vetus en
nostre Medecine Francoise sect. i ou nous ren-
voyeron le lecteur s'il en veut seauoir plus au
lög:L'autre maniere est plus sublime, & subtile
par ses artifices, car prenant les huiles, graisses,
resines, l'armes, gommes, sucs eonecrez li-
queurs & esprits ardens mesmes des parties
d'animaux, herbes, racines, fruits, semences,
fleurs & aromates elle les incorpore les dige-
te durant plusieurs jours dans le hient, ou autre-
ment & finalement les distille separant,
l'eau premiere d'avec la seconde en chan-
geant de recipient aux changemens de cou-
leurs, de chacune de ceste façon se trouuent
plusieurs descriptions fameuses dans les au-
theurs usnotames, & de plus dans les escrits
des nommés Fiorauenti, Andernac, de Vigo,
Heurnius, Chalmetée, Paré mais particu-
lierement de M. du Chesne qui enseigne de
plus la maniere de l'extraire des mineraux,
nous rapporterons vn exemple de chascun di-
ceux

Pharamcie des Dogmatiques, 29
 ceux, afin de faire voir que ce dessein est veritablement celuy qu'il auoit d'accomplir la Pharmacopée ou Pharmacie des Dogmatiques remise en son entier, & mesme vn de la première méthode qui est.

Baume de Guy de Pommier.

Prenés des feuilles de Guy de Pommier, coupées fort menu deux liures, boutons de peuplier demie liure, huile tiré de graisse de taifon, huile de Beurre de chasc. quatre onces huile de Therebentine, six onces, huile de vers 2. liures & demie, vin blanc excellent deux liures, le tout digéré en du fient pendant deux mois exprimés le au pressoir & circulés en la liqueur, puis la cuisés à petir feu iusques à la consomption du vin, son visage est pour appaiser les douleurs.

En voicy de la Seconde maniere ou methode.

Baume contre La Paralytie.

Prenés huile de mille pertuis, vne liure; Therebentine, demie liure; huile laurin, quatre onces, huile d'aspic, vne once & demie, bayes de geneure, demie liure, Castoreum, vne once Euphorbe, deux onces Macis ou fleur de Muscade, Girofles, noix Muscade, Canelle de chasc. vne once & demie, fleurs de lauande, de

Qq

30 *Second Liure de la*

sauge de petit muguet de chastr. deux poignées,mastic,myrrhe , encens , de chasc. deux onces Mumie , vne once & demie graisse de Taillon trois onces,apres vn mois de digestion dans le fient,il faut le distiler dans vn alembic de cuire pour en froter les nerfs.

Baume de Mercure pour les Fistules.

Prenés Antimoine quatre onces , Mercure sublimé vne once & demie,Miel six onces incorporés tout ensemble , & le distilés à petit feu dans vne cornue pour les vieux ulcères , chancreux & fistuleux.

Par ceste mesme methode encor on peut distiler des Baumes artificiels , des Onguens & Emplasters officinaux dissoulz dans des huiles conuenables & meslés avec des liqueurs raisineuses, où de l'eau de vie pour eschauffer, ramollir, resoudre , consolider , apaiser les douleurssupurer, employant ceux qui sont propres à ces effects par exemple.

Pour ramollir , dissolues l'Emplastre de mucilages, & de Diachilon avec les gommes, dans de l'huile de lis , & y adiourant de l'onguent de althea,& du Resomptif faites les digeret & distiler apres , comme à esté dit tout maintenant,

Pour resoudre , prenés l'Emplastre de Melilot , & des Ranis sans Mercuré , & avec l.q. d'huile laurin,& d'aspic y joignant l'onguent Mattiatum,& de l'eau de vie digeres & distilles comme dessus.

Pour

pharmacie des Dogmatiques. 31

Pour consolider l'Emplastre de Betonica de gratia Dei avec huile d'hypericon de Therebantine,& l'onguent aureum digeré & distilé.

Pour apaiser les douleurs , le mesme y peut estre profitable, si on adioute à la digestion auant la distilation , deux onces pour liure d'huile de semence de pauot blanc , tiré par expression.

Pour supurer les mesmes que pour ramolir, mais au lieu des Onguens , mentionnés y mettant le seul Basilicon.

Ce qui suffit aux Medecins , & Apoticaires mediocrement entendus pour remettre en estat ce genre de composition apartenant à la Pharmacie des Dogmatiques , pour l'exterieur , & plus exquis que ce qu'on appelle Liniment. Passons aux Onguens.

C H A P. III.

DES ONGVENS.

L'Onguent est vne sorte de composition seruant à l'exterieur , qui tient le milieu entre le Baume & l'Emplastre , ou plutot le Cerat qui n'est ny Onguent ny Emplastre.

Les vns generalement ont vertu d'eschauffer , les autres de rafraichir , mais speciallement ils sont destinés , ou à appaiser les douleurs en resoluant , dissipant , & ramolissant comme le dialthæa , on en rafraichissant

Qq 2

32 *Second Liure de la*

simplement comme par le rolat, ou par quel-
que faculté narcotique, comme le Populeum,
ou à deterger les vlcères, comme le Mundifi-
catif de apio, ou à suppurer le Basilicon, in-
carnier l'Aureum, où à cicatriser comme l'Al-
bum Rhafis, ou pour astreindre, comme ce-
luy de la Contesse.

Mais ces Onguens estans préparés d'une
matière grossière & vulgaire, ou comme on
dit à l'antique, l'invention des modernes peut
les rendre bien plus efficaces en leur donnant
une composition, & préparation plus ex-
quise, comme nous verrons par la reforma-
tion de ces Onguens en ceste sorte.

*Onguent de Althaea restitué de
M. Meyssonnier.*

Prenes vne liure de Mucilage extrait d'une
liure de racines d'althaea, & demie liure de se-
mences de fenugrec cōcassées par fb viij. d'eau
de mauve ausquels aioutés huile de lin, &
huile de lis, de chascun vne liure: mettés les
bouillir dās le Bain à la chaleur de l'eau bouil-
lante, jusques à une parfaite consommation des
mucilages, puis aioutés les huiles impregnés
des mucilages dans vn vaissel d'estain fin,
a une liure de cire neuue fonduë avec une
once de son huile, trois onces d'huile de
Therebantine, & demie once d'huile ex-
traieté par distillation de la gomme de Galba-
num, & de celle de lierre. Je n'ay point
fait mention de l'oignon de scylle, pour ce
que

Pharmacie des Dogmatiques. 33

que ie ne l'y croy pas beaucoup necessaire, si pourtant on l'y vouloit ajouter , il faudroit le mettre avec les racines d'Althea, & le fenugrec en digestion lors qu'on tirera les mucilages.

Onguent Rosat du mesme.

Il faut tirer l'extraict des Roses , pasles avec leur propre eau , & pour chasque once d'iceluy mettre trois onces de nostre huile Rosat, descrit cy dessus , & vne once-d'huile d'Amandres douces , tiree avec les roses fraiches pilées avec les amandres, deux onces de Cire blanche rougie avec l'orchanette incorporant le tout à vne chaleur douce , dans vn plat d'estain fin , & de là , le mettant dans vn pot de terre de fayance où il se conserue avec vne belle couleur , & odeur merueilleufe , si on verse dessus de l'eau rose pour le tenir frais,& dans vn lieu vouté & souterrain.

Onguent Populcum du mesme:

Prenés vne liure de graisse d'Anguile laquelle vous lauerés plufieurs fois avec eau de pauot rouge, la nourrissant dans vn mortier ou vase d'estain,aavec vn pilon, ou espatule de mesme metal, & ayant escoulé l'eau,ajoutés y bourgeons de peuplier , en leurs temps vne liure de semence de pauot blanc,& de semées de citrouilles de chascun autant , & mettre tout cela digerer à la chaleur du Bain Vapo-

Qq 3

74 *Seconde Partie de la*

reux durant trois ou quatre iours , puis ferres le bien,bouché ainsi dans vn vaisseau destain, en forme de cucurbito ou courge à distiller, iusques au temps que les herbes suiuantes auront poussé à la fin du mois de May , assauoir feuilles de pauot noir , de mandragore, de sommetis de rubus , & de iusquiam , de Morelle de grande , & de petite ioubarbe de laictue , & de nombril de Venus : prenes de chasc. deux bonnes poignées , & les pilés bien fort dans vn mortier de marbre avec vn pilon de bois , puis versés par dessus les susdictes matieres qui auront digéré de nouueau à la chapeur de Bain d'eau douce les quatre iours precedens,& remettés le tout audit Bain avec demie chopine de vinaigre , non pas du plus fort , & durant les neuf iours laissés le audict Bain , apres lesquels l'humidité consumée vous exprimerés l'Onguent , luy donnant consistence avec vn peu de Cire blanche que vous ferés fondre dans vne bassine , ou plat d'Estain separement,le meslant avec icelle selon l'art , demie once de tel onguent fera des meilleurs & plus sensibles effets,que trois onces du commun quoy qu'il ait mesme couleur & consistence ; & pour faire reposer les malades de siebures chaudes , & les Phrenetiques , & Maniaques , mesmes sans siebure , il n'y a rien de semblable , si on en frote les temples doucement , vne ou deux fois pour le plus , aussi pour les maux de teste , & autres douleurs causées de chaleur ou bruslure , sur tout les hemoroides , il est sans pareil , & ce qu'il

Pharmacie des Dogmatiques. 35
qu'il produit semblera entierement merveilleux & surnaturel.

Onguent Mundificatif de Duchesne.

Prenés extraict visqueux de l'Herbe de Saincile , de Pyrola , des racines d'Aristolochie ou Sarrazine ronde , & de Peruenche ou vinca peruinca de chasc. deux onces, Therebentine lauee quatre onces , Crocus veneris demie once, Baume de tartre deux drachmes, Souphre d'Antimoine vne drachme & demie; meslés les sur vn feu de cendre,& en faites vn vnguent de bonne consistence.

Onguent Suppuratif Magistral de Meyssonnier.

Prenés Onguent de Althea , de nostre description sul-mise quatre onces Beurre frais, rosti à la broche l'arrouasant continuallement de fine farine de froment, comme le pratiquent les Maistres Cuisiniers artistement , cinq onces , quatre iaunes d'œuf , Therebentine fine trois onces , graissée de pourceau vieille deux onces & demie: soit fait Onguent sur vn feu de cendre incorporant le tout ensemble , sans beaucoup de seiour crainte que les œufs ne durcissent , lesquels pour cest effect, il faudra aiouser les derniers avec la Therebentine qui craind aussi trop de chaleur pour de telles préparations.

Qq 4

*Onguent de Petum de Duchesne
pour incarner.*

Prenés extraict de toute l'herbe de Petum, & de celle de grande consoude, de chasc. quatre onces : huile de Therebentine vne liure, fleurs de mille-pertuis, & de Taplus barbatus ou Preudhomme de chasc. deux poignées, liqueur balsamique recueillie des follicules des Ormeaux au mois de May, trois onces, boutons de peuplier conservés dans ladiete huille de Therebantine quatre onces, Eau de vie vne liure & demie, faites digerer tout cela dans le fien de Cheual, pendant vn mois, apres vous le presserés en le coulant, & y aioutées Encens, Mastic, myrrhe de chasc. deux onces, sang de dragon demie once, mumie six drachmes, Therebantine demie liure, Benioin vne once, circulés au Pelican le tout assemblé & incorporé selon l'art durant huit iours, au bout desquels vous distilieres l'esprit de vin par vn feu modéré, & au fond demeurera l'onguent de force & vertu pretieuse & excellante.

*Onguent Epulotic pour cicatriser du
misme Autheur.*

Prenés Bol d'Armenie préparé par asfusion sur celuy puluerisé du phlegme d'alun puis distillé au B. M. iusques à trois fois reduict en huile gras, par ce moyen, puis par vn feu lente

lent deschêé en poudre, deux drachmes, chaux de coquilles d'œuf demie once, suc de prunelles sauvaiges trois onces, faites prendre à tout cela consistence d'onguent par le moyen d'un feu lent sur un rechaud.

Onguent astringent duquel on peut se servir beaucoup plus utilement que de celuy de la Conterfe de la d'escritiōn de Meyssonnier.

Prenes moyenne escorce de Chastanier, de Chesne recentes, queüe de Cheual, dicté presle vulgairement, noix de galles fraichement ceuillies, de chascune deux onces, pepins de raisins trois onces, sur lesquelles choses concassées versés, suc de sorbes vertes & de prunelles sauvaiges, de plantain, & de nefles non meurries, de chasc. vne liure, & digerés cela dans le fien pendant un mois, apres quoy l'exprinerés fort, & à petit feu separerés par distillation ce qui sera plus aqueux, & à l'extrait qui demeurera au fond vous ajoutérés huile tirée de glandz par expression vne liure cire blanche trois onces, & en prendrez Colcothar dulcifié ou terre de vitriol priuée de son sel, par le moyen du phlegme d'alun, deux drachmes & demie, Bol d'Armenie préparé comme dessus, trois drachmes, Pierre de Beimbruch dicté osteocolla, vne drachme, sel de coral rouge, & exressances rouges qui viennent au pied des chesnes dis-

Qq 5

38 *Seconde Partie de la*
fechées, & puluerisées de chalc. deux scrupu-
les : meslés le tout à petit feu en le cuistant
doucement iusques à ce qu'il ayt consistance
d'onguent, qui aura vertu d'arrester le sang,
coulant de qu'elle partie du corps que ce soit.
 Passons aux Emplastres.

C H A P. I V.

D E S E M P L A S T R E S.

Bien que pour suiure la piste des Dogmatiques , dans les dispensaires communs, il eust falleu parler icy des Ceratz auant que passer aux Emplastres , desquels à parler vulgairement ils ne different qu'en confiance, par laquelle ils approchent plus pres de l'Emplastre que de l'Onguent comme le lignin est approche plus de l'Onguent que de l'Emplastre. Il differe donc de ce dernier en ceste sorte , cest que communement les Pharmaciens mettent en composant l'Emplastre, pour.

Vne once d'huile , deux drachmes de poudre , & quatre once des cire. Composant le Cerat, pour

Vne once d'huile , vne dachime de poudre , & demie once de cire. C'est à dire le double de cire pour l'huile , avec vne huietieme de poudre ou enuiron pour le cerat ; & pour l'Emplastre quatre fois autant de cire que d'huile

Pharmacie des Dogmatiques: 39

d'huile & demi quart de poudre meslé avec.

Les Emplasters comme les Onguens s'appliquent exterieurement à plusieurs fins particulières outre celles par lesquelles ils peuvent s'opposer aux intérèperies principales par leur chaleur, froideur, secheresse ou humidité, aux composés dicelle, comme est par exemple l'Emplastre pour l'Estomach vulgairement tenu aux Boutiques d'une préparation grossière, mais d'escrit plus artificiellement par Mynsicht on la fœt. xxxv. de son Arsenal de MedecineChymique en ceste sorte.

Prenés Gomme Tacamahaca trois onces Ladanum pour, Benzoin de chascun deux onces, Colophone, Cire jaune de chasc.vne once, Baume d'Absinte cy apres d'escrit, Baume du Perou odorant, de chascun demie once huile destilé d'origan de crete, de Serpolet, de Zedoaire de Rofmarin, de chacun vn scrupule, Therebantine blanche autant qu'il en faudra.

Le Baume d'Absinthe se fait en prenant deux onces de noix Muscade, & d'huile d'absinthe & de Nard composé de chascun vne once, demie once de mastich, & vne drachme d'huile distilé d'absinthe, demie drachme de celuy de menthe crespuie, & demie drachme de celuy de thym, avec vne drachme, de ceuluy de Gyrofles, & de fleurs de muscade, & meslant le tout ensemble.

Ainsi on emploie les emplasters, pour le Cerveau, la Matrice, le Foye, la Rate, contre les vers.

Et

40 Seconde Partie de la

Et en Chirurgie pour faire resoudre, ramollir, supurer, pour consolider & incarner, pour dessecher, cicatriser, Astreindre.

Le plus puissant pour resoudre est l'Emplastre de Méliloto, mais qui se fera bien plus excelllement par la methode de Pharmacie remise en son entier, que par celle qui suit m esme en cette sorte.

Prenés les racines (hors l'althæa) les feuilles, bayes, semences (hors le fenugrec.) les fleurs seches & les aromates desquels avec eau & esprit de vin par digestion & distillation au refrigeratoire, vous tirerés les huiles, lesquels separerez par l'entonnoir, vous ajouterez à ceux qui vous aurez tiré par la retraore de l'Ammoniac, & du Bdelium, & à ce luy de Therebentine, correspondant à la quantité de icelle & de la resine, qui est en la description vulgaire de l'Emplastre, ou enuiron, comme encor à vne once & demie de suif, qui est approchant de ce qui peut se tirer de la quantité notée en la description si on en distiloit vne liure ou deux, qui est le moins qu'on puisse employer pour cest effect; car ioignant à ceste quantité d'huile, que vous aurés vne once d'huile d'Aspic, & proportionnant la Cire selon ce qui a esté dit au commencement de ce chapitre de la raison d'icelle avec l'huile, en difference des Cerats, & faisant par mesme moyen y correspondre les poudres du styrax huile des racines seches d'Althæa, & de semence de fenugrec, vous les adiouterés à la dicte Cire fondue avec l'huile sur un feutre

Pharmacie des Dogmatiques. 41

feu de cendres & y ioignant mesmes les figues en pulpe dissoutes avec les huiles, & nō reduites en poudre comme veut vne certaine Pharmacopée, quād elles sont vieilles, parce qu'elles sont tousiours accompagnées de trop de viscosité, sinō qu'elles fussent reduites du tout en carie , & cest Emplastre reduit en Magdaleons par ce moyen , fera plus d'effet par vne application pour resoudre , que le vulgaire en trois & quatre.

Pour ramollir, l'Emplastre des Mucilages, qui se pourra preparer plus excellemmēt avec les huiles des Gommes & de Therebentine, meslés aux huiles de lis d'aneth & de chamomile cuits avec les Mucilages,iusques à consomption d'iceux sur vn feu bien doux proportionnant à ceste quantité d'huiles la cire en telle sorte que pour chasque once d'huile, on y mette cinq onces de cire , à cause qu'il n'y a point de poudre sinō enuiron deux drachmes de saffran qu'on y aioute sur la fin, l'Emplastre estant froid , demeslé euec vn peu des huiles communs sur vn porphyre en malaxant, comme il se pratique en l'oxycroceum, avant qu'en former des Magdaleons.

La briefueté que ie suis contraint d'obséruer en ce traicté composé pendant que la presse roule , & aux heures de la nuit seulement , que ie puis prendre hors les occupations de ma pratique , en la visite continuelle des malades , pour recueillier ces beaux artifices, non seulement de l'exercice des fameux artistes Médecins , mais de ce que i'ay
veu

veu & fait trauailler estant plus ieune , & moins embarrassé qu'à présent à donner conseil aux malades, dedans & en dehors la ville, ceste brieueté dif- ie m'oblige à dire plus grenalement : & ceux qui voudront regarder de pres à ces deux exemples , nauront point de peine à remettre en vn estat plus excellant les preparations des autres.

Sçauoir du Diachylon , pour suppurer, du pro fractures pour consolider , du de Be-tonica pour incarner du de iminio , pour des-scher , du l'Oxycroceum , & du diuin pour attirer , du de Cerusa pour cicatriser , du contra rupturam pour astreindre.

D'autant pourra-on composer ajoutant, & meslant avec de la cire les huiles ou simples , ou avec les poudres suiuantes en la quantité & proportion descriptes sçauoir.

L'Huile d'œuf, de Beurre, de poix pour supurer.

L'Huile de Myrrhe , de miel, & les poudres de Crocus , de veneris Mercure doux , & le tartre pour deterger.

L'Huile de Therebentine , defleurs d'hy-pericon , des follicules d'orme , & les fleurs de souphre pour consolider & incarner.

L'Huile de talc & de tartre avec les pou-dres de Crocus martis astringent , de Bol fin, préparé comme il à este dit, de terre de vitriol calciné & dulcifié par la priuation de tout, sel dite par quelque chymique moderne *terra exanimata*, des chaux de coquille d'œufs, le sucre pour cicatriser.

L'Huile

Pharmacie des Dogmatiques: .43

L'Huile de Geneure , de gomme de Cerisier, de Soulphre , & autres semblables pour résoudre , mesmes les extraits peuvent y estre mis avec les poudres proportionnellement aussi , & ajoutant de la cire encor à proportion on peut des Onguens ordonnées cy dessus faire des Emplastres , & cela peut suffire pour remettre en son entier , ce qui concerne leur composition , au rang qu'ils tiennent en la Pharmacopée des Dogmatiques : passons au dernier chapitre.

C H A P. V.*Des Poudres, Parfums, & Epithemes.*

Pour preparer ces choses pour l'exterieur, il faut principalement en connoistre la matière , & comme elle doit estre tirée par l'Artifagyrique d'une façon plus noble,& artificieuse que la vulgaire.

La matière n'a pas grand chose de plus exquis que ce qui est connue vulgairement , si ce n'est que l'industrie des Modernes à decouvert par l'Anatomie ou Analyse chymique des Mineraux ce qui nestoit pas içeu de leurs vertus , comme qu'il y eust ; quelque chose de vomitif , & de sudorific dans l'Antimoine, d'anodyn dans le Vitriol , de diuritic dans le Salpetre , de rafraichissant dans le Souphre , & des Animaux , & parties d'iceux, comme

44 *Second Liure de la*

comme des pies contre le haut-mal , de la fiente de Paon, contre les vertiges , des vegetaux encor parl'examé,&c l'histoire plus exacte de leur nature , comme à esté l'œue la vertu des charbons qui se trouuent naturellement sous l'amoile contre le haut-mal , les propriétés des graines ou bayes de l'herbe Paris, contre les malefices, &c. Car pour l'exterieur on en peut dire la mesme chose.

Mais comme ceste matière est tirée, de l'art Spagyrique,c'est ce que nous pretendons qui doit estre connue principalement icy,assauoir, pour les Poudres comme on peur employer les tartres , fecules, selz, crocus,sucres, terres ou capita mortua , calcinations , magisteres, precipités , Alcoolz , & semblables inuentionis des Chymiques.

Car de ces lieux communs , se peuvent tirer toutes sortes de poudres , par exemple pour des chevrons ulcere, le tarterre ou residence du suc de sorbe, ou de cornoeoles mis dans des petits tonneaux bien fermés , & separez comme celuy du vin , la fecule de grosses Raues rondes tirée comme celle de Brionia , le sel de tarterre , le crocus martis , le sucre de Saturne la *terra exanimata vitrioli* , le plomb calcine, le magistere de coral, le precipité blanc l'Alchool de Bol d'Armenie, sont remedes tres utiles ; & ainsi pour accomplir les indications pour les cures exterieures où il est besoin d'vsier de poudres nous donnerons de ce genre de cōpositions vne poudre de grand effect pour le premier , appareil des Chirurgiens

à arrêter le sang dans des occasions où le commun bol n'y fait rien,

Prenez Colcothar dulcifié , ou terre examinée de Vitriol,Cendres de grenouilles brûlées, & de papier gris de chalc.vne once Bol de la préparation de du Chesne cy devant enseignée deux onces, Crocus martis adstringent demy once, Pierre de Beimbruch vne once & demie,herbe séchée de Bursa Pastoris ou suc d'icelle condansé & endurci , comme l'Acacia trois onces; soit faite poudre qui fera des merveilleux effets , si on l'applique pour arrêter la sang de quelle partie du corps que ce soit.

Les Parfums se composent volontiers de gommes larmes , vegetaux secs , & minéraux combustibles;mais si on y met les herbes seules en poudre incorporées en trochisques, avec huiles extraites & distillées des gommes & esprit de vin , certainement on verra vn effet bié plus considerable:exemple d'un parfum signalé pour dessécher les humeurs des pieds dvn gouteux ou hydropique Anasarque, si ils en reçoivent la vapeur dans vn lieu propre pour cest effet , & se font prouoquer la sueur par ce moyen.

Prenez poudre de Rosmarin, de sauge, de marjolaine , de chacun vne drachme , poudre de Nicotiane séche , trois drachmes,Storax & Encens de chalc. vne drachme , extraict de Chardon benit vne drachme & demie , extraict d'Iua arthritica deux drachmes huile de Genevre & d'anis tiré per ascensum , Oleum

Rr

46 *Second Liure de la*

Heracleinum de chasc.deux goutes & eau de vie rectifiée tant soit peu pour former des trochisques chacun d'vne drachme & demie ou deux.

Par le mot *d'Epitheme* i'entens non seulement ce qu'on appelle Epitheme liquide vulgairement ; mais ce qu'on nomme *Embrocation* appliquée pour alterer le temperament disposé contre sa nature en quelque partie du corps humain. On les peut composer de plusieurs eaux distillées & des Magistères & achools , ou des teintures tirées par infusio magnetique,d'vne liqueur impregnée de quelque sel de nature conuenable, comme par exemple pour la premiere forte nous mettrons la description d'un Epitheme Cordial pour tempérer l'ardeur d'une fievre & fortifier le cœur en ceste maniere.

Prenés Eau de violettes teinte avec ses fleurs par le moyen du Crystal mineral , & vn peu de celuy de tartre , eau Rose ardante & odorante de la façon qu'elle est descripte par Bequin,& autres,de chacune quatre onces , eau de chicorée distillée au B. M.cinq onces dans lesquelles dissolués extrait de rofes rouges,& de fleurs de Buglose de chacun vne drachme, Or de la descriptiōn de Poterius trois grains, Magistere de Perles cinq grains, huile de musc & d'ambre-gris, de la delcriptiō de Campy,de chacun vne seule goutte , si vous en faites vn Epitheme&c l'appliques avec de l'escarlaſte sur le cœur , le reſchauffant entre deux plats de temps en temps à la maniere accoustumée,vous

en

Pharmacie des Dogmatiques, 47

en verrez bien vn autre effect que des préparations vulgaires , aussi appartient il aux grands Seigneurs d'auoir pour vn prompt secours de tels remedes.

Et pour la seconde sorte; comme par exemple pour empêcher la fluion sur vns partie comme est l'oxyrhodin , ou pour esteindre le feu dvn erysipele , on peut se servir en lvn de la teinture de Ropeil , faict avec l'Esprit de souphre , & en l'autre des eaux de Nymphaea , Pauot Rhoses , Pourpier , Laitues avec infusion de soulphre & du vinaigre, beaucoup plus efficacieuse , comme ie puis assurer certainement de l'auoir expérimenté moy-mesme , y meslant du Sperniola , que le vulgaire oxycrat , & certainement comme vn sauant Medecin moderne l'asseure , la seule eau ou à infusé le soulphre est vn excellent remede pour esteindre le feu dvnErysypele . Il ne veux insister d'avantage sur ces matieres, puisque comme ie l'ay protesté plusieurs fois en ce discours i'ay dessein d'estre brief & y suis comme contraint.

Vn iour s'il plait à Dieu , les Lecteurs auront toute leur curiosité satisfaite si ie puis estre assés de loisir de mettre en lumiere ma Medecine Françoise Theorique avec la suite , de laquelle i'ay fait imprimer desia la première & seconde section , pour le bien public , le tout suivant les vestiges de mon Pentagone Imprimé depuis l'an 1639. où il n'y à pas vne ligne , pas vn mot , disie qui ne soit de tres grande importance à qui le considerera de

R 2

48 Second Liure de la Pharm.des Dogm.
 bien prés& qui sot capables d'en auoir l'intelligence. A Dieu seul soit honneur & gloire qui la peut donner, deuotion à sainte & Glorieuse Vierge Marie , de qui les prieres peuvent l'imperter à ceux qui sefforceront de le meriter , & au Sainct Archange Raphael, que Dieu à commis pour assister ceux qui s'employent à la Medecine , Ainsi soit-il:

F I N.

Aduis de l'Auteur au Lecteur.

Pour aller au devant de la malice de ceux qui ne lisent les pliures, que pour y mordre comme des chiens, sans auoir esgard, aux cautes veritables des defauts qu'ils reprennent injurieusement ; l'ay voulu encor reiouuer le Lecteur des protestations que l'ay souuent faites d'auoir esté preslé , & n'auoir eu tout le loisir necessaire pour empêcher quelques fautes d'imprimerie , les plus grossieres sont en la page 3 ou distincte est pour detacher , est largement du ainsi , au ieu de l'elognement du mercure , qui estant mis en chifre , dans un manuscrit assez malaisé à lire , comme est le mien , à donné celle occasion de faillir en l'impression . & peut estre en beaucoup d'autres endroits , mais non si signales que la bennuillance du lecteur ne les puisse suposcer & y remeuter avec la plume s'il luy plair.